CORPS
DE
MEDEC

TOM. I

14485 /B/1
vol 1

30 tt

Bonet, T.

Corps de medecine
Vol. 1

li-3

Bonet (Théophile)

14

CORPS
DE
MEDECINE
ET DE
CHIRURGIE.

Divisé en quatre Tomes.

55100

CORPS
DE
MEDECINE
ET DE
CHIRVRGIE.

CONTENANT

LA MANIERE DE GVERIR TOVTES LES MALADIES. TANT INTERNES QV'EXTERNES,

Par OBSERVATIONS & EXEMPLES.

Avec Toutes les

OPERATIONS DE CHIRVRGIE.

Et

Les *Cures* des *Tumeurs* contre nature, des *Playes*, des *Vlceres*, des *Fractures* & *Dislocations*.

Le tout extraict des plus Celebres Praticiens, tant Anciens que Modernes.

Par T. B. **. Docteur Medecin.

Theophile Bonet

A GENEVE,

Chez IEAN ANTHOINE CHOVET.

M. DC. LXXIX.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

ADVERTISSEMENT
Au Lecteur.

QVOY que l'on ait veu par le passé vn grand nombre de livres d'Observations de Medecine, on a pourtant remarqué que le peu d'ordre, qui étoit observé dans la pluspart, rebutoit extremement ceux qui les lisoient. En effect comme les matieres purement Chirurgicales étoient confonduës avec celles qui concernent simplement la Medecine, les Observations mesme de theorie avec celles de pratique ; cela ne pouvoit pas manquer de causer vn grand embarras, & d'empécher que le Lecteur n'en tirat tout le fruict qu'il auroit souhaité: c'est ce qui a obligé les personnes, qui ont travaillé à cét ouvrage, d'éviter avec soin de tomber dans la mesme faute ; ils ont crû qu'ils ne pourroient pas mieux faire pour reüssir dans leur dessein, que [illegible]diger en forme de Pratique complette tout ce qui a paru jusques à present d'Observations de Medecine & de Chirurgie, tirées

des bons Autheurs, en inserant dans la theorie des maladies, soit internes soit externes, les Observations, qui leur pouvoient donner de l'éclaircissement, & en autorisant leur cure par quantité d'experiences: mais comme un mesme Autheur, tant celebre soit-il, ne peut pas exceller dans toutes les parties dela Medecine; il est aisé de juger qu'il a fallu joindre les œuvres de plusieurs ensemble, pour faire un Corps de Medecine parfait: aussi ont-ils ajoûté à leurs propres écrits des Remarques, qu'ils ont tirées des mellieurs Autheurs. Comme ce sont les plus habiles Medecins de nôtre temps qui y ont mis la main, on ne doit pas douter que l'ordre, qui peut estre requis pour un semblable dessein, n'y ait été bien observé: ils ont apparemment choisi la langue vulgaire plûtôt que la Latine, pour favoriser les Chirurgiens, ausquels elle pourroit faire de la peine. I'ose esperer qu'on ne me sçaura pas mauvais gré d'avoir fait part au Public d'un Livre, qui peut presque servir de Bibliotheque à un Medecin, ou à un Chirurgien: puis qu'il ne peut survenir aucun cas, dans quelque maladie que ce soit, sur lequel on n'y puisse trouver amplement à se satisfaire.

INTRODVCTION METHODIQVE A LA CHIRVRGIE.

Par Jean Van Horn. D. M. & Professeur en Anatomie à Leiden.

CELSE dit grauement en la Preface sur le premier & septiéme liure de sa Medecine, que la Chirurgie (laquelle signifie Operation manuelle, parce qu'elle gerit les maladies auec la main, ou parce qu'elle ne fait quasi rien sans icelle.) Est la partie la plus ancienne de la Medecine, la plus certaine & la plus éuidente. 1

Plusieurs veritablement en ont écrit, mais confusement & péle méle auec les autres parties de la Medecine: 2 Car dans leurs œuures ils comprennent toutes les maladies, ou qui ont tant soit peu de besoin de la main, ou qui sont dans les parties externes du corps, par exemple, Toutes sortes de Tumeurs, d'Abscés, Pustules, Tâches, proposants non seulement les signes d'icelles, mais aussi leurs causes internes & externes, y âioutants la cure, autant celle qui se fait par la main (de laquelle quelquefois ils ne parlent qu'à demi bouche) que celle qui se fait par les medicaments & le regime de viure, de sorte que la moindre partie de leurs liures est Chirurgique, tels sont Guidon, Vigo, Rudius, Aquapendens en son Pentateuque, Pigray, Iaq. Hollier même s'est oublié iusques là que de faire vn liure de la Matiere Chirurgicale, qui neantmoins âpartient entierement à la Pharmacie.

On peut recueillir de là que les Autheurs susdits ont oublié ce que signifie le 3 nom de Chirurgie, & qu'ils se sont bien écartés du grand chemin quand ils ont écrit conjointement de la Chirurgie auec la Medecine, au lieu qu'il le faloit faire distinctement & à part; car étant ainsi traittée on la pourra âprendre plus aisément, n'étant pas surchargée d'vne multitude de preceptes, parce qu'elle montrera briéuement comment il se faut seruir des mains, Generalement, en toute sorte de cures, & specialement, En telle & telle incommodité.

Cette deprauation de methode a tiré ſon origine : Premierement de ce que
4 l'on a mal compris l'intention d'Hippocrate, lequel étant égalementversé en toutes les parties de la Medecine & les exerçant toutes, a voulu donner dans ſes écrits vne cure entiere & parfaite des maladies : Secondement ces Autheurs ont été ſeduits par l'authorité de Celſe, Paul & Albucaſis,leſquels ont veritablement traitté de la Chirurgie ſeparement d'auec le regime & les medicaments, mais coniointement auec les parties affligées & les maladies : Troiſiémement ils ont été trompés par ce miſerable diuorce qui s'eſt fait entre les Medecins, deſquels les vns ont pris le titre de Phyſiciens, & les autres de Chirurgiens : ceux là prenants la charge de maintenir la ſanté & de guerir les maladies qui n'ont pas beſoin de la main,Et ceux-cy ſe referuants les cas où elle eſt neceſſaire.

5 Il eſt bien vray que toutes les parties de la Medecine ont vne correſpondance mutuelle, & qu'vn ſeul peut en auoir la connoiſſance & en même temps les pratiquer,ce que font auiourd'huy, à nôtre honte,les Maréchaux : Mais la coûtume(ce cruel Tyran) à fait paſſer par tout pour bonne cette diſtinction : Cela pourtant n'empéchera pas que ie n'entreprenne de donner vne delineation de la Chirurgie ſeparée & ſimple, ainſi que les autres font des medicaments & du regime,commençant par la definition d'icelle.

6 Ie conſtruiray donc la definition de la Chirurgie ſur les fondements que ie viens de poſer, diſant, que c'eſt l'inſtrument de la Medecine qui employe vne âdréte Operation manuelle:le genre en cette definition, ceſt inſtrument, lequel luy eſt commun auec les deux autres, aſçauoir le Regime & la Pharmacie, entant que par leur moyen le Medecin donne au but lequel il s'eſt proposé, & leſquels il doit,auant que ſe mettre en œuure, diligemment preparer, les diſpoſans auec prudence pour les auoir tous prets, afin que tout reüſſiſſe heureuſement & à ſouhait quand on s'en ſeruira : La difference eſt exprimée par ces termes d'Operations manuelles; Or non de toutes indifferemment, mais de celles qui ſont artificielles, âquiſes par vn long vſage & exercice, pour rendre la ſanté perdue: I'entens derechef par ces Operations manuelles,non ſeulement celles du Maitre, mais auſſi celles des compagnons & ſeruiteurs : Celſe en la Preface ſur le liure vij.nous repreſente parfaitement bien le Maitre Chirurgien,requerant, Qu'il ſoit ieune,ou,au moins,non guere éloigné de la ieuneſſe : Qu'il ait la main ferme & habile,qui ne varie point ; Qu'il ait autant la gauche que la droite à commandement : Qu'il ait vne bonne veuë & perçante, Qu'il ſoit courageux,ſans pitié, s'il a intention de guerir le malade qu'il a entre les mains n'étant point ébranlé par ſes cris & plaintes : Qu'il ne dépéche point plus qu'il ne faut, & qu'il ne coupe point moins qu'il ne doit, continuant ſa beſongne ne plus ne moins que s'il ne deuoit rien arriuer des crieries du patient : Sous ce nom de Maitres ie comprens autant les femmes que les hommes, pourvû que la capacité s'y rencontre : Car quoy qu'il n'y ait point d'Operation qui ne puiſſe être faite par vn homme, ſi eſt-ce que les femmes aiment mieux être traitées par des femmes,

principalement en ce qui concerne l'âcouchement & les parties honteuses, s'il n'y a point de necessité vrgente de recourir à la main de l'homme : La chose même a passé en coûtume qu'on laisse certaines Operations à certaines personnes, qui se vouënt particulierement à celle-ci ou celle-là, lesquels nous âpelons communément, Operateurs, qui font profession, ou de tirer la Pierre, ou de r'habiller les membres, ou de remettre les Luxations, ou d'âbatre la Cataracte, &c. Par ce mot de seruiteurs, ie n'entens pas seulement les compagnons & apprentifs mais en general tous ceux qui sont auprés du malade, pourvû qu'ils soyent propres à préter la main au Chirurgien, ou de luy presenter, au premier clin d'œil, les instruments necéssaires.

Ie distingue les Operations, en celles qui ont besoin d'instruments & de machines, & en celles qui peuuent être faites simplement par la main: Les vnes & les autres requierent vn lieu commode & la lumiere : le lieu doit être tel que le Chirurgien puisse manier la partie affligée sans que ni luy, ni le malade soyent incommodés ou empéchés dans l'Operation, comme sont les couchettes & licts de camp: Hippocrate au liure de offic. med. fait mention de deux sortes de lumiere, de la commune, qui sert à tous, & de la particuliere, laquelle le Chirurgien doit si bien regir qu'elle soit propre à son intention ; ainsi on ouure quelques fois les fenétres, quelquesfois on les ferme: on allume de la chandelle, on approche, &c. L'vne & l'autre à double vsage, car ou on la prend par deuant, quand on luy oppose la partie: Ou par derriere, quand elle peut en être offensée, comme il arriue dans l'inflammation des yeux, ou quand il n'est pas seant de l'exposer au iour. 7

Mais entre les Operations, celles là sont les plus considerables esquelles on se sert d'instruments propres & faits expressement: le Celebre Vidius liure premier chapitre 16. Veut que l'on traite des instruments immediatement apres les seruiteurs, comme étants des compagnons d'œuure inanimés : les Maitres aux Arts mechaniques d'entrée baillent connoissance à leurs âprentifs de leurs instruments & leur en âprenent les noms: A leur imitation, (& qu'est-ce qui nous empéche de faire le semblable?) I'ay crû que ce seroit tres à propos si d'abord ie donne vne briéue declaration des instruments desquels les Chirurgiens se seruent ordinairement: Mais ie suis d'âuis qu'on les voye de prés dans le cabinet de quelque fameux Chirurgien : Cependant il pourra regarder les figures de ceux qui sont dans Paré, Guillemeau Ferrara ou l'Arcenal de Scultet : Celui qui veut s'adonner à la Chirurgie y en trouuera vn bon nombre desquels on se sert rarement: Il y en a cependant quelques vns que l'on porte ordinairement dans l'étuy & desquels l'vsage est fort frequent, par exemple, le Bistoris droit & courbe, la Lancette, les Ciseaux, les Pincettes, la Sonde ordinaire, la Spatule, le Separatoire, la Cannule creuse auec des aiguilles de diuerses façons, de la Charpie, &c. On laisse les autres à la maison dans des Armoires ou Cabinets. 8

On peut en general faire trois distinctions des instruments, ou à l'égard de la 9

matiere,ou de la forme, ou de l'vſage. 1. A l'égard de la matiere, les vns ſont d'or, comme le filet d'or pour âtacher des Dents de rapport ou contrefaites aux naturelles : Il y en a qui ſe ſeruent d'vn Cautere d'or. 2. Les autres d'argent, comme eſt l'aiguille pour âbatre la Cataracte : la lame d'argent pour remplir le palais rongé,les algalies que l'on introduit dans la Veſſie. 3. Il y en a de cuiure,comme le defenſeur des membranes du Cerueau, de Celſe : les Syringues. 4. Il y en a d'Etain, comme les Ventouſes. 5. de Plomb, comme les Sondes pour recercher les entortillements des fiſtules,le maillet de Plomb. 6. De fer, tels que ſont ceux qui ſont deſtinés pour tailler, perſer, comme ſont les aiguilles, Scalpelles, Ciſeaux. 7. Il y en a de verre, comme la Ventouſe pour les yeux,pour le bout des mammelles, l'œil contrefait. 8. De corne, comme les Ventouſes d'Allemagne. 9. D'yuoire, comme l'extremité de la Syringue. 10. De bois, comme ſont les Caſſoles pour repoſer la Iambe ou bras fracturé, le Gloſſocome,les haſtelles. 11. Il y en a de liége, de racine de Gentiane, d'éponge,comme ſont les Tentes. 12. On ſe ſert d'étoupes,de charpi ; de cire ſimple ou composée,On fait des Tentes, des Plumaceaux, touchant leſquels il faut voir Gorræus en la Diction μοτὸς. 13. De ſoye,comme le filet rouge. 14. Il y en a de laine, comme certaines compreſſes. 15. De lin, comme diuerſes ſortes de bandes. 16. De chanvre,comme les laqs, cordages : La ſeconde difference eſt tirée de la forme,car il y en a des ronds,des ouales,comme les Peſſaires,des triangulaires, comme certains Cauteres: des lames:il y en a qui reſſemblent à vn bec de Corbeau,il y en a des Lenticulaires. La troiſiéme difference eſt priſe de l'vſage,ainſi nous nous ſeruons des vns pour couper, pour percer, pour racler,pour tirer hors,pour dilater,&c. Les autres ſont deſtinés pour les playes de la Teſte, les autres pour les incommodités de la Veſſie, les autres pour des autres parties. On ne peut pas en determiner certainement le nombre, car l'on en inuente tous les iours des nouueaux ſelon la neceſſité, ou bien l'on en forge de plus propres que ceux que nous ont laiſsé nos deuanciers.

10 Il eſt maintenant à propos de parler des Operations de Chirurgie : Les plus fameux Chirurgiens deſquels nous auons touché ci deſſus §. 3. les partagent fort diuerſement : Gourmelin en fait trois eſpeces,la Synthéſe,la Diairéſe, & l'Exairéſe : Il veut derechef que la Synthéſe ſoit ou commune, telle qu'elle eſt la ligature,la circonuolution des Bandes, &c. ou Speciale, comme eſt celle qui regarde les os fracturés ou luxés, ou celle qui concerne les parties molles qui ſont ſorties hors de leur lieu,ou celles qui ont ſouffert ſolution de continuité : La Diairéſe ſe fait, ſelon ſon ſentiment, ou en coupant les parties molles, comme eſt l'ouuerture des Vénes ; l'Amputation des parties mortes,l'ouuerture de la Veſſie, ou en coupant les parties dures,comme quand on perce,ou ſcie,ou racle : Ou en piquant les yeux couuerts de Cataracte, le Ventre des Hydropiques, les Vénes du ſiége par le moyen des ſangſues : Ou en faiſant Diuulſion, comme par l'application des Ventouſes ; l'arrachement des Dents, ou cauteriſant auec le Cautere

Actuel

Actuel ou Potentiel:l'Exairese âprend à tirer hors du corps ce qui a fait vne blessure,comme les dards,ce qui est tombé dans les yeux, dans les Oreilles, le Gosier,ou les choses nuisibles qui se sont engendrées dans le corps, comme l'vrine, le fruit mort au Ventre,l'arrierefais:Iessenius, dans son Proëme,dit que les Operations du Chirurgien regardent. 1. La separation des choses qui sont continues. 2. La conionction de celles qui sont separées. 3. Le retranchement des superflues. 4. La reparation de celles qui manquent. Vidus Vidius liure premier chapitre 8.se sert de cette distinction,La Chirurgie,dit-il, Ou sert tant seulement,Ou sert en partie,en partie agit, Ou bien elle agit tant seulement:la premiere a derechef trois parties tirées du but qu'a le Medecin, car ou elle regarde la connoissance, ou celle-ci & l'action ensemble,ou seulement l'action: Celle derechef de laquelle nous nous seruons pour la connoissance à son vsage , Ou auant que nous soyons employés pour traiter le malade, comme est l'Anatomie: Ou apres que nous auons été demandés , comme quand nous vsons de la Sonde : Pour la connoissance & l'Action en même temps , il est necessaire de couper les cheueux, d'essuyer la Sanie , &c. Mais l'Application des medicaments regarde seulement l'Action , ou bien quand nous affermissons vn membre, rompons la Pierre , ouurons vne Vêne , &c. L'autre membre de la premiere diuision contient les Operations lesquelles agissent & seruent en même temps, comme sont les Ligatures , les Extensions , les Frictions : On rapporte au troisiéme genre celles qui agissent seulement , ou en corrigeant ce qui est encor vtile, Conioignant,Separant,Redressant, Composant,ou Corrigeant ce qui est inutile par Transposition & Ablation : ainsi on transporte le calcul : on ôte en coupant,cauterisant,&c.

I'ay mis ceci en auant vn peu trop au long , afin de mieux faire voir la diffe- 11
rence de nôtre methode d'auec les autres , & combien elle est aisée & claire à ceux qui veulent sçauoir en âbregé les œuvres de Chirurgie. Ie les partage donc en Generales & Speciales : I'appele Generales celles qui ont lieu en toutes les incommodités esquelles on se sert de la main (hormis quelque petit nombre) Il y en a trois , l'Exploration ou Recerche , la Circumuolution des Bandes , & l'Application des compresses : les Speciales derechef , seruent , ou pour la Guerison de quelque maladie & sont six en nombre. 1. La Synthese. 2. La Diairese. 3. L'Exairese. 4. L'Aphærese. 5. La Prosthese. 6. La Diorthose : Ou elles regardent l'application du medicament , & sont tirées ou des choses naturelles , comme sont les Sangsues & le Feu , Ou bien sont Artificielles , & derechef ou Liquides , comme est l'Iniection , l'Instillation, la Fomentation le Parfum ; Ou solides , comme l'application des Emplâtres , la Cauterization, l'Aspersion des poudres , l'Introduction des suppositoires ou Pessaires,&c.

Il n'y a point de doute que le Chirurgien étant demandé pour voir vn mala- 12
de,ne soit obligé auant toute œuure de s'Informer & Recercher quelle & com-

bien grande eſt ſa maladie, ce qu'il découurira incontinent ou à l'œil, ou ſe ſeruant en outre, ou de la main ſeule, ou d'vn doigt ou de deux; par exemple, pour connoiſtre les Tumeurs Oedemateuſes, les Ventouſes, celles qui tiennent de l'Eryſipele, pour ſçauoir s'il y a pierre en la Veſſie, fourrant le doit au fondement. 2. Outre les mains il faut ſouuent employer les inſtrumens, les Eprouuettes ou Sondes, qui ſont ainſi âpelées, parce qu'elles ſeruent à ſonder le mal; ainſi par le moyen d'icelles on découure s'il y a de la carie en l'os, ou vne fente au Crane, la profondeur d'vne Playe, la longueur des ſinuoſités ou fiſtules, S'il y a vne carnoſité dans la Verge: s'il y a quelque corps étranger dans vne playe: Ces inſtrumens à l'égard de la forme, reſſemblent ou à vn noyau, ſont deliés ou larges: A l'égard de la matiere, ils ſont ou d'argent, ou de fer, ou de plomb, ou de cire; ainſi on ſe ſert d'vne bougie à l'ordinaire quand les parties ſont fort ſenſibles: On regarde ſur tout icy à la dexterité, laquelle conſiſte à auoir la main legere la tenant ſuſpendue, & baillant le tour à propos: Il faut raporter icy l'Algalie ou Catheter qui ſert pour rendre plus aſſuré s'il y a vne Pierre en la Veſſie, lequel comme il eſt autrement fait que les autres, auſſi s'en ſert-on d'vne autre maniere: Il faut auſſi raporter icy les Speculum Oris, Ani, Matricis, &c. Car les incommodités de ces parties ne peuuent être reconnues à l'œil, ni gueries par la main, ſinon en élargiſſant ou écartant les labies des playes & ſeparant les parties l'vne d'auec l'autre.

§. 13 L'vſage des Bandages eſt de grande étendue en toute la Chirurgie à cauſe de ſon vtilité, pour cette raiſon Hippocrate au liure *de Offic. Med. & liu. de Fractur.* en fait mention auec tant d'empreſſement, on les fait le plus ſouuent de toile de lin qui a déja ſerui & a eſté âdoucie & rendue ſouple par l'vſage, neantmoins forte, de peur qu'elle ne ſe rompe: Il les faut faire de toile, mais fendues à droit fil: Les Bandes doiuent être nettes, ſans replis, ſans bordures ni coutures, de peur qu'elles n'offenſent la partie par leur dureté ou inegalité: Quant à leur figure, les vnes ſont ſimplement roulées, les vnes ſont fendues aux bords; les autres ſont faites de pluſieurs bandes iointes & couſuës enſemble, comme celles deſquelles nous nous ſeruons dans les Hernies & pour bander la Playe apres que l'on a tiré la Pierre: Il y en a qui ont deux Teſtes, leſquelles ſont fort incommodes, car les deux mains ſont occupées; Leur longueur doit étre telle qu'elles facent autant de tours qu'il faut, ce qu'vn habile Chirurgien reconoitra bien toſt: Leur vſage eſt diuers, car nous nous en ſeruons, ou pour Retenir, ainſi les Cataplâmes & Emplâtres viendroyent à tomber ſans cela: elles ſeruent à boucher la véne apres la Saignée y âioutant vne compreſſe: S'il faut ouurir la véne, elles empéchent que le ſang ne remonte à ſa ſource: Elles arrêtent les fortes ſecouſſes de la toux ſi on bande les coſtés: elles arrétent la courſe des humeurs: elles retiennent les os luxés & Fracturés dans vne ſituation conuenable apres qu'ils ont été affermis: 2. elles ſont vtiles pour

âmener

âmener les bords d'vne Playe l'vn vers l'autre, pourvû qu'elle soit faite en long; & en vne partie qui peut être bandée : en troisiéme lieu l'on fait sortir par le moyen des Bandes les humidités qui sont au fond d'vn sinus qui regarde contre bas, si on commence par en bas serrant doucement en remontant : mais en se seruant des Bandes, il faut toûjours prendre garde qu'il y ait de la seureté, car celles qui ne sont pas afsés serrées, ne retiennent pas suffisamment; celles qui le sont trop, âportent de la douleur & de l'inflammation, & en suite quelquefois, de la Gangrene : c'est donc auec prudence que Galien au Commentaire 1. sur le liure *de Offic. Med.* conseille au Chirurgien qu'il s'y exerce frequemment, faisant essay sur quelque garçon bien portant, luy demandant si les bandes luy donnent quelque incommodité, car on peut âprendre le iuste degré de compression, en partie de la bouche du patient, en partie de la Tumeur qui parét aux extremités du membre que l'on a bandé : car si le lendemain il y a vne tumeur molle & petite, c'est signe que l'adstriction est telle qu'il la faut: si la Tumeur est dure, on a trop serré : S'il n'y en a point elle n'est pas suffisante.

Ie fais aller les Ligatures apres les Bandages : on se sert ordinairement de lin ou de chanvre : les anciens leur ont donné diuers noms, appelant l'vne de Nautonnier, l'autre de Berger l'autre Loup, &c. Nous appelons l'vne Ligature ou Nœud de Tisseran, vn' autre de Nautonnier &c. on s'en sert dans la section des Hernieux pour serrer la production du Peritoine pour arréter au passage le sang qui pourroit sortir des vénes ou des Arteres. Quand il faut couper vn membre gangrené: elles seruent encor pour faire de la douleur aux extremités afin de faire reuulsion du sang qui coule auec trop d'impetuosité; pour faire vne extension forte dans les Luxations & Fractures, & finalement pour retenir les Attelles: On âioute bien souuent aux bandages des Compresses qui sont des linges doublés, longuets & épais âpelés Splenia à cause de la ressemblance auec la Ratte lesquels on applique sur la partie afin qu'elles la serrent doucement tandis qu'elles empéchent qu'elles ne soyent chargées du poids des bandages : les Barbares les ont appelé de ce nom de Compresses, les Latins, puluilli ou Coussinets. §.14.

Parlons à present des Operations de Chirurgie en particulier, entre lesquelles celles qui sont nommées Curatrices de la maladie tiennent le premier rang, parce qu'elles sont formellement opposées à certaines especes de maladies, comme autant de matieres de remedes, leur donnant vn promt soulagement, autant qu'elles en ont de pouuoir: La premiere d'icelles est âpelée Synthese, c'est à dire Conionction ou Reünion de ce qui est déjoint & separé, soit que ce soit os ou chair ou autre partie molle : Les os soufrent separation, à l'égard de leur contiguité, laquelle on nomme Luxation, en Grec Exarthrema: l'Operation qui luy est conuenable, est âpelée Arthrembolon : ou à l'égard de la Continuité : laquelle on dit Fracture, en Grec Katagma, & l'Operation qui la regarde se nomme Syntethisme ; Il se fait Fracture aux os, ou simplement, ou auec adionction de Playe, à cause que les extremités de l'os Fracturé percent les Muscles & la §.15.

peau: la Fracture simple arriue en trois manieres, ou en trauers, comme quand on rompt le tronc d'vn chou: ou en long, comme vne planche qui se fend: ou par fracas, quand ils sont reduits en plusieurs petites pieces & menus comme farine, Il n'y a qu'vne seule & méme intention pour ces trois, à sçauoir la reü-nion de ce qui est separé: le Medecin ne peut pas la faire, car c'est vn'œuure de la Nature laquelle conioint & colle les extremités de ce qui est Fracturé par le moyen d'vn Callus en ceux qui sont auancés en âge, mais és ieunes par vne par-parfaite & entiere vnion de ce qui est déioint: le Chirurgien cependant fait ce qui est de son deuoir par la Contretention du membre Fracturé, car les Muscles étants priués de la fermeté de l'os, ils se retirent de côté & d'autre, ainsi il est necessaire de faire vne violente extension d'iceux & en méme temps de l'os Fra-cturé & en méme degré qu'ils se sont écartés de l'état naturel: Cela se fait, ou simplement par l'aide des mains d'vn homme seul ou de plusieurs, ou par des cor-des & brides, linges & bandages mis autour, ou par le moyen de la moufle, de-quoy il y a vn exemple dans Hildanus Cent. 5. Obs. 86. & dans Scultet Table 22. Fig. 1. qui l'a emprunté de luy: La Conformation ou Coaptation doit suc-ceder à l'Extension, le Chirurgien tâchant de reduire le membre à son premier état (lequel il a empoigné de l'vne & de l'autre main) l'agitant & poussant de côté & d'autre, iusqu'à ce que les eminences soyent r'entrées dans leur cauité & place naturelle, ce qui se reconoit par l'absence de la douleur, l'égalité de l'os fracturé en la surface, & par la comparaison auec le membre sain: Les os étants ainsi bien adaptés, il les faut exactement maintenir Conioints, ce qui se fera par la Deligation ou Ligature, faisant faire plusieurs tours à deux bandes, desquelles l'vne va de droite à gauche, & l'autre à l'opposite: ou par le moyen du Bandage fenetré (duquel parle Scultet Tab. 27. Fig. 1. & Tab. 28. Fig. 8. & 10.) s'il est necessaire de déplier souuent les bandes pour voir l'état de la partie: Reste, apres la Ligature, de Situer la partie, ou dans vne Cassolle de bois ou de cuir ou dessus vn coussin doux, mais en sorte que l'extremité du membre regarde en haut à cau-se de l'inflammation qui a accoutumé de suiure, & que le Talon soit mis hors de danger d'étre presé.

§. 16 La Contiguité de l'os est corrompue par la Luxation, laquelle conuient pro-prement aux parties où il y a Construction destinée à mouuement; car nous voyons qu'à chaque fois que les os sortent hors de leur place; que le mouuement de l'Article est ou empeché ou perdu: la Luxation arriue en deux manieres qui sont differentes selon le plus & le moins: la premiere s'appele Luxation Comple-te, & l'autre Subluxation: ces deux especes n'ont qu'vne Indication qui leur est commune, à sçauoir la Reduction du membre en son propre lieu naturel: les Grecs ont donné à cette Operation vn nom de bonne grace, Arthrembolon: Qui-conque la voudra exercer auec succés, il doit au préalable conoitre le naturel & les differences de toutes les Articulations de nôtre corps, car il faut ramener l'os qui est sorti hors de sa place naturelle par le méme chemin qu'il en est sorti: On vient

dient à bout de cette Reduction 1.par l'Antitase ou Contretension en contrebandant, car il faut étendre le membre qui est luxé, à cause de la contraction des Tendons, ne plus ne moins que l'os fracturé; ou simplement auec les mains, laquelle façon est âpelée Palæstrique, parce qu'on n'en employoit point d'autre aux lieux ou s'exerçoyent les Luitteurs: ou par le moyen des cordes & brides, ou des Organes & grandes machines, quand la Luxation est fort malaisée ou enuieillie: Apres suit la Compulsion qui se fait de l'Article dans sa cauité naturelle, laquelle se fait aussi ou auec les mains seules, ou auec le Talon, comme quand la Téte de l'os de l'épaule est tombée dans l'aisselle, ou par le moyen des échelles, des portes à deux batans, des Pilons, de l'Instrument âpelé Ambi par Hippocrate cette façon est nommée Methodique, à la difference de la troisiéme qui est âpelée Organique, parce qu'on se seruoit d'Organes de grand âpareil & de machines lesquelles sont à present hors d'vsage: voyés sur ce suiet Oribase en vn liure particulier qu'il en a fait, ou la Tab. 22. de Sculter Fig. 4. Gourmelin âioute à ces Operations l'Apothese, quand l'os retourne en sa place; ce que l'on reconoit au son qui se fait en ce moment, ou bien parce que le membre fait derechef son office: Or comme le membre qui est reduit ne peut pas demeurer en sa place à cause de la mollesse & relaxation des Tendons & Ligaments, on a encor besoin en ce cas de ligatures & compresses auec lesquelles on entoure l'Article, jusqu'à ce que les Ligaments ayent repris leur premiere force & fermeté.

Il se fait vn' Operatiõ à peu prés semblable en la chair, c'est à dire dãs les parties charnues, ou en quelque façon molles, desquelles la cõtinuité ou contiguité peut de méme étre offencée: Nous auons vn' exemple de la prem. aux Playes, qui sont vne solution de continuité nouuelle & Sanglante, car si elle est enuieillie & rend de la sanie, on l'appele Vlcere: Il y a vne grande diuersité de Playes à l'égard des parties comme aussi à l'égard de la Situation, car ou elles sont Droites, ou Obliques ou Trauersieres: Jl y en a derechef des simples, des autres auec perte de la substance; des autres sont conioïntes auec l'offence d'vne partie interne: La Playe simple a vne Indication aussi simple, à sçauoir la Conionction des bords qui sont separés: tandis qu'ils sont encor sanglants, on les âméne l'vn vers l'autre, & on les maintient dans cette conionction, cependant que la Nature les reünit tres-étroitement par le moyen d'vn baume naturel: Cette adduction se fait ou par Suture, ou par Ligature, ou par la Suture seche (fort improprement ainsi dite) en laquelle on se sert de matieres gluantes & tenaces, ou par quelque Instrument qui serre & comprime, desquels on se peut seruir ou separément ou de tous ensemble: Gourmelin âpele cette Oper. Epagoge, à laquelle il raporte la Chirur. des choses Courtes, ou qui manquent qui se fait par Enture, de laquelle Taliacot a fait vn liure entier: mais nous laissons cette inuention à son autheur: Quant à nous, nous nous contenterons de la Suture, de laquelle on se sert principalemét dans les Playes qui sont faites en Trauers, ou quand il n'y a point d'espace §.17

pour faire la Ligature, ou quand la partie est tellement desvnie de celle à laquelle elle étoit âtachée, qu'elle n'y tient que fort peu : Pour faire la Suture bien à propos, il faut auoir vn' aiguille triangulaire, de laquelle la pointe doit étre vn peu courbée : du filet de lin ou de soye ; vne cannule fenetrée au bout, qui soit âpuyée sur le bord de la Playe, de peur qu'elle ne soit âgitée çà ou là tandis qu'on passe l'aiguille : mais par fois en faisant la Suture, on laisse vn' aiguille ou plusieurs en la chair, roulant du fil à l'entour, de méme que font les femmes quand elles veulent conseruer des aiguilles piquées en leurs habits : on la pratique au Bec de Liévre, ou dans les Playes qui sont fort profondes : Parfois apres auoir passé le fil & l'aiguille, on fait vn nœud, coupant le filet au dessus, comme és Playes superficielles: Gourmelin âpele cette sorte de Suture Entrecoupée: Nous faisons quelquefois passer l'aiguille & le filet comme les Péletiers, le ramenant souuent: cette sorte de Suture est conuenable aux Playes des Intestins, de l'Abdomen, aux parties qui ne tiennent que fort peu & pendent: la Ligature est par fois suffisante és Playes des Articles faites en long, & se fait auec vne bande simple, âioutant deux compresses qui serrent de côté & d'autre les bords: La Suture séche, ou l'Emplatre Glutinatif, est employée és Playes de la Face pour éuiter la deformité que pourroient âporter les points d'aiguille: on les faisoit autres fois auec des linges coupés en triangle conioints par des petites brides, comme on peut voir chés I. André de la Croix liu. 2. tr. 2. & Cuillemeau Tab. 6. Fig. 2. mais les Emplatres sont suffisants qui ayent la largeur du petit doigt, & tiennent ferme à la peau : Ie ne dois pas laisser en arriere les Instruments qui sont fort propres pour aider la consolidation des vénes & des Arteres qui sont offensées, en comprimant leurs orifices, & d'autant plus qu'il me souuient d'auoir lû dans l'Histoire des Pays bas de l'Illustre Hooffdius, liu. 19. que Guilaume premier Prince d'Orange, ayant été blessé en la véne Iugulaire, fut gueri par le conseil de Leonard Botal (duquel i'ay mis les œuures en lumiere il y a enuiron deux ans) mettant le doigt sur icelle, le sang s'estant âreté par ce moyen : On peut en lieux des doigts se seruir de quelque Fer qui serre.

§. 18 Estant obligé de parler de la contiguité offensée des parties molles, i'âuertis le Lecteur qu'il n'ait à trouuer étrange si ie la raporte à ce chapitre : car s'il regarde de prés, il verra clairement qu'il y a vn grand raport entre les os Luxés & les Visceres quand ils sont hors de leur assiéte naturelle : l'Omentum & les Boyaux décendent & tombent souuent ou dans l'Aine ou dans le Scrotum, comme aussi la matrice & le col d'icelle: quelquefois le Nombril se iette en dehors de mauuaise grace : Cette Operation est âpelée des Grecs Taxis, c'est à dire Reduction: or le Chirurgien a double but, le premier & principal est de ramener les parties en leur lieu naturel, & l'autre, de les y maintenir, à sçauoir en bouchant l'ouuerture par où elles sont décendues: cette Reduction se fait, ou d'elle méme, comme il arriue au Boyau Rectum, quand les muscles éleuatoires ont esté fortifiés par vn' Fomentation tiéde: ou elle se fait à l'aide des mains, comme

quand les Inteſtins rempliſſent le Scrotum, où quand la matrice ſort hors de l'Abdomen: ou en ébranlant le corps, ou le couchant à la renuerſe, comme és cas ſuſdits & quand le Nombril auance en dehors: on les Retient en leur place, ou par des Bandages, ou par des Brayers, comme és Hernies, ou par le moyen d'vne compreſſe qui a vn nœud, comme en l'Exomphale, ou par des Peſſaires circulaires faits principalement de bois de Liége introduits dans le col de la matrice; car la Nature a âcoutumé de reſſerrer inſenſiblement les conduits & de les fermer, en ſorte qu'ils ne donnent plus paſſage aux corps étrangers.

La Seconde Eſpece des Operations de Chirurgie eſt directement contraire à celles que ie viens de propoſer, car elle eſt âpelée Diaireſe, ou Diuiſion des parties qui ſont entieres, ou leſquelles ont quelque connexion mutuelle, ou ſont âtachées enſemble: on l'exerce ou ſur les Parties Dures, ou ſur les Molles: On ſepare la continuité des os 1. Par Perforation: or nous troüons les os, ou auec la Tariere d'vn Charpentier: ainſi Hippocrate au liu. *de Int. affect.* veut que l'on faſſe vn' ouuerture en vne des Coſtes dans l'Hydropiſie de la Poitrine; où auec le Trepan, qui eſt vn Fer creux, mince, dentelé par les bords, duquel nous nous ſeruons, non tant pour faire des troux, que pour ôter vne partie d'vn os du milieu d'iceluy: Il y a deux ſortes de Trepan, l'vn eſt âpelé Mâle, qui a vn clou au milieu, l'autre Femelle, qui n'en a point: On ſe ſert de celui là au commencement, iuſqu'à-ce qu'il y demeure en l'os vne trace circulaire, & de celui-ci, iuſqu'à-ce que l'vne & l'autre Table du Crane ſoit percée: la bonté de l'vn & de l'autre conſiſte en ce qu'ils ne doiuent point enfoncer & plonger contre la volonté du Chirurgien: mais comme il faut tourner l'vn & l'autre auec la main, l'autre extremité du Trepan, a, ou vn manche fait comme la lettre T, ou vn Verteuïl, lequel on tient ferme d'vne main, tandis qu'on tourne de l'autre, lequel eſt plus en vſage que l'autre, comme il eſt meilleur: 2. Par la Sçie, ainſi on ſe ſert ſur le Crane de pluſieurs petites Sçies: 3. Par exciſion, coupant auec des ciſeaux de menuiſier creux ou droits: 4. Par Raſion ou ſe ſeruant de la Rugine comme quand vn os eſt deuenu noir, ou en quelque façon que ce ſoit, inégal. La Diuiſion des parties molles ſe fait en pluſieurs façons 1. en piquant, ou auec l'Aiguille, comme quand on âbat la Cataracte, Ou quand on pique des Phlyctaines & veſſies: Ou quand on fait le Seton en la nuque, Ou quand on perce le Scrotum plein d'eau, Ou quand on fait ouuerture au ventre des Hydropiques auec vn Inſtrument Cannule fait exprés; Ou auec la pointe ou trenchant de la Scalpelle, comme en la Scarification qui ſe fait en piquant, 2. en Coupant, ce qui ſe fait ou auec la pointe de la Scalpelle, comme quand on ouure les vénes, l'on perce les Abſcés & Apoſtemes, l'on Scarifie en trainant la Lancette, comme on le pratique en la Gangrene & Iambes enflées des Hydropiques, au témoignage d'Alpinus liu. 3. ch. 9. Ou auec toute la Lancette, comme quand on fait Section en la peau du Crane, Ou quand on fait ouuerture entre les Coſtes dans l'Empyeme, Ou en la Veſſie pour tirer le Calcul, Ou auec les Ciſeaux & Faucettes,

comme quand on élargit les Sinus, & quand les doigts sont âtachés l'vn à l'autre de naissance, par vne membrane, Ou quand le ligament qui est sous la langue, est trop court. 3. En arrachant, comme on fait les Ventouses. 4. par Cauterisation, soit qu'on se serue du Cautere Actuel, ou du Potentiel qui se fait en âpliquant la pierre Caustique faite auec lexiue de cendres grauelées.

La troisiéme espece des Operations de Chirurgie, est à mon âuis, l'Exairese,
§.20 c'est à dire l'Extraction des choses nuisibles qui sont âtachées à nôtre corps, lesquelles y ont été Ou engendrées, Ou sont venues de dehors: Entre celles qui s'engendrent dans nôtre corps & qui nous peuuent donner de l'incommodité, il y a 1. l'Vrine, car quand elle croupit dans la vessie, elle y produit de grands tourments, & même cause par fois la mort, si on ne l'en tire de bonn' heure: On âpele cette sorte d'Operation Catheterisme, parce qu'on se sert du Catheter c'est à dire, d'vne Cannule d'argent, fort vnie & courbée, ainsi que Celse en fait la description, enseignant en méme temps fort exactement la maniere de s'en seruir liu.7. ch.26. car auec icelle on attire & vuide l'eau comme auec vne pompe: Ou bien si on se sert du Catheter rayé, comme il est à present en vsage entre les Operateurs, l'vrine sort par le conduit de la Vessie qui a été dilaté, en pressant la region d'icelle. 2. le Calcul ou Pierre, laquelle on tire hors auec vne cueillier, apres auoir fait Incision au Perinée, Ou auec des Tenailles faites exprés: 3. Le Fruit mort au ventre; car il faut âtraper la Tête d'iceluy auec vn Crochet ou Agrafe, & le tirer ensuite entier ou par piéces: 4. l'Arriérefais, le tirant dehors par le moyen de la corde vmbilicale & le separant doucement, fourrant la main seule dans la matrice. 5. les Dents: On les arrache auec des Tenailles de diuerses sortes, desquelles on peut voir la figure dans plusieurs autheurs; Or il se trouue fort peu de Chirurgiens qui n'en aye, ou n'ait inuenté quelque particuliere. 6. l'âioute à cette Classe le Sang extrauasé, ou bien conuerti en Pus, soit que ce soit dans la cauité de l'Abdomen ou de la Poitrine, lequel nous vuidons par le moyen d'vne grande Syringue sans beaucoup de peine; en Supposant qu'il y ait û quelque playe en ces parties. Entre les choses Etrangeres qui entrent dans nôtre corps, il y a 1. Les dards ou fleches, ou méme les bâles de plomb, Toute sorte de dard, comme dit Celse liu.7. ch. 4. est tiré hors ou du côté méme par où il est entré, ou par l'opposite: Si c'est du côté qu'il est entré, il se fait luy méme chemin pour sortir; Si par l'opposite, il se faut seruir de la Scalpelle, car on fait incision vers la pointe; On se sert pour cét effet des Instruments que l'on âpele Beloulcoi, ou d'autres qui sont pointus comme vne Tariere, ou creusés comme vne cueillier. 2. Les Arétes des Poissons, ou des osselets arétes à la gorge lesquels on tire hors par le moyen de l'Instrument âpelé par Paul Acantobole, ou celui de Gautier Ryff representé par Hildanus cent. 4. Obseru. 36. Ou par le moyen d'vn' éponge âtachée au bout d'vn baston de baléne qui est souple, lequel on fourre dans le gosier. 3. Des pierrettes, des morceaux de metal, des noyaux de fruits, des petites bestes qui se fourrent par fois dans le conduit de l'Oreille: on

les

les fait quelquefois sortir en penchant l'Oreille contre bas & frapant sur la partie; on se sert aussi du Cur'oreille, ou d'vn poinçon au bout duquel on attache vn peu de laine,le trempant dans de la Terebenthine, 4. Des Fétus ou autres saletés qui sont dans les parties blessées, lesquelles il faut ôter auec des pincettes,ou auec du coton, ou auec quelque morceau de linge bien delié.

La quatriéme espece c'est l'Aphærese, laquelle on peut definir,disant que c'est vne Ablation du superflu, Or on l'ôte ou non manifestement ou visiblement: la Friction est vne des choses qui emporte quelque chose hors de nôtre corps couuertement,de laquelle on se seruoit autrefois & qui est encor en vsage artificiellement dans les bains: les Instruments propres à faire des Frictions sont des linges grossiers & rudes; des Etrilles qui sont representées par Mercurial l.1. ch.8. *Artis Gymnast*. Les choses qui emportent quelque chose manifestement hors de nôtre corps, sont 1. Les Ventouses (qui ont pris leur nom en Latin de la ressemblançe qu'elles ont auec vne Courge) Scarifiées, 2. La Scalpelle, à l'aide de laquelle toute seule on arrache vne mammelle Chancreuse, des grandes Loupes, soit qu'elles soyent pendantes soit qu'elles ayent vne base large. 3. Des Ciseaux, desquels on se sert pour tailler vn Testicule pourri ou autrement Chancreux, apres auoir lié les Vaisseaux seminaires: on ôte encor fort commodément auec iceux vne particule de la Langue ou d'vne des levres âtaquée de Chancre : 4. Des Tenailles trenchantes, ainsi coupet-on auec icelles des doigts corrompus, ou bien on separe & arrache vn Polype âtaché aux os spongieux des narines: 5. Des Ligatures, ainsi retrenchet-on vn sixiéme doigt, ou des verrues mobiles, & à queuë les entourant d'vn fil de soye, lequel on serre tous les iours iusqu'à-ce que ces parties flétrissent par défaut de nourriture: 6. La Ligature Expulsiue, qui a son vsage, quand il y a quelque matiere enfermée dans vn Sinus,comme dans vn sac, laquelle on fait sortir en pressant. 7. La Sçie, de laquelle seule on se sert quand il faut retrancher des membres Gangrenés: sinon qu'on aime mieux se seruir de l'Instrument décrit par Botal page 790. d'Impression de Hollande. §.21

La cinquiéme espece est nommée Prosthese, Adionction ou Addition de ce qui manque, laquelle a lieu dans les membres ou parties mutilées : cette Cure n'est que Palliatiue, laquelle ne sert pas pourtant peu pour la Décoration, tandis que l'Art repare, autant qu'il luy est possible, le défaut de la nature: ainsi on repare vn œil perdu en substituant vn d'émail: On âtache des Oreilles de Carton ou de cuïr peint: On âplique vn Nés contrefait de lames d'argent : S'il y a des Dents perdues,le defaut desquelles empêche de parler nettement, on en met en place qui sont d'yuoire: On remplit le vuide du Palais,qui a été rongé auec vne lame d'argent:Paré l.22. fait mention d'vn certain qui auoit perdu vne bonne portion de la langue, lequel neantmoins parloit distinctement par le moyen d'vn Instrument de bois lequel il tenoit en la bouche:Ainsi fait-on des Iambes de bois qui aident à marcher: On fait aussi vn instrument de Fer lequel on âplique au bras, à l'aide duquel on peut en quelque façon faire fonction de la main. §.22

§.23 Refte la fixiéme & derniere efpece: laquelle on âpele Diorthofe,par le moyen de laquelle on ramene à vne figure naturelle (propre à exercer les fonctions) les parties qui ont quelque defaut de conformation ou naturelle, ou qui eft furuenue : Il y en a vn' exemple remarquable dans Hildanus Cent. 1. Obferu. 83. Cefte Operation n'eft exercée ordinairement qu'auec des Inftruments de Fer (tels que font les Eleuatoires pour la Téte) comme auffi des corfelets ou Bottes faites de quelque cuïr bien ferme, par le moyen defquels inftruments on redreffe infenfiblement les os, les écartant l'vn d'auec l'autre auec vn tel foin, que l'os (lequel auparauant étoit trop ferré & gehenné) étant mis en liberté peut, par maniere de dire, refpirer à l'aife & receuoir la nourriture, croitre & âquerir vne iufte grandeur: Il y a à Vtrecth vn excellent ouurier, Ecoffois de nation lequel entreprend la Cure de plufieurs, redreffant à merueille les piés tortus, ceux qui font voutés & boffus &c.

§.24 Paffons maintenant aux Operations que l'on nomme Applicatiues des medicaments : Celfe dit hardiment en la Preface fur le liu. 5. Que nos corps font fuiets à plufieurs infirmités, lefquelles ne pourroyent point être ôtées fans le fecours des medicaments : mais, que comme on a befoin d'vne main adrette pour les âpliquer, il faut pour cette raifon les âporter aux Operatiõs de Chirurgie: Les medicaments qui ont befoin de l'aide de la main pour être âpliqués aux parties de nôtre corps, font ou Naturels ou Artificiels : Il faut mettre au premier rang les Sangfues, defquelles il faut lire Moufet tr. 2. ch. 41. Apres que l'on les a laifsé quelque temps en de l'eau pure afin qu'elles y laiffent tout ce qu'elles ont de venimeux, on les prend auec les deux premiers doigts & le pouce (mais enuelopées d'vn linge de peur qu'elles ne gliffent) puis on les prefente aux vênes du Siége ou autres parties : mais il faut auparauant froter la partie auec vn linge rude, ou paffer deffus vn peu de fang de pigeon, ou bien y faire vne legere piqueure, car ainfi elles trouueront plus aisément prife: or elles demeurent âtachées à la partie tant qu'elles foyent pleines & faoules de fang: que fi on en veut tirer vne plus grande quantité, il faut leur couper la queuë, car ainfi elles ne fe rempliffent iamais: apres que l'on en aura tiré vne quantité fuffifante, il ne faut pas les arracher, car elles laiffent leur aiguillon en la peau, mais les faire tomber leur iettant fur la tefte des cendres chaudes: Il faut en fecond lieu parler icy de l'application du Cautere actuel ; Il y en a plufieurs fortes felon la diuerfité de la matiere de laquelle on fe fert, car il y en a qui fe feruent d'étoupes, de charbons, des parties de certaines plantes, de cire d'Efpagne, de morceaux de linge roulés en pyramide : Il faut voir fur cette matiere Alpinus de la Medecine des Ægyptiens liu. 3. ch. 21. Les vns fe feruent d'or ou d'argent, mais principalement on employe le Fer chaud : Seuerinus méme dans fa Chirurgie Spiritale ou à foufle fe fert de flamme laquelle il fait paffer par vn tuyau en fouflant: On peut recueillir des Aphor. 27. liu. 6. & 6. liu. 8. que l'vfage du Fer chaud eft fort ancien : Or on s'en fert pour Diffiper & Refoudre, pour Fortifier, pour Cuire, pour refifter

à la

à la pourriture, pour ouurir les Abſcés, pour faire vne Croute ſur quelque partie : Les inſtruments ſont de diuerſes figures, il y en a des Plats, des Ronds; quelquefois on cache le Fer chaud dans vne boite (de l'inuention de Caſſerius) pour ne pas intimider le patient : Quand on ſe veut ſeruir du Fer chaud, il faut au préalable garentir les parties voiſines, ou en appliquant vne lame, ou vn Emplâtre defenſif, ou des linges trempés en Oxycrat : on fait par fois paſſer le Fer par vne Cannule pour ne pas offencer les parties voiſines : on imprime ou âplique le Fer diuerſement ſelon la condition du mal & de la partie : Il ne faut point épargner le Feu ſur le Sphacele : Il en faut vſer plus doucement ſur les parties molles; on en vſera plus librement ſur les humides : Il faut y reuenir à repriſes quand le ſang coule de quelque vaiſſeau & dans vn os carié, iuſqu'à ce, ou qu'il ſe ſoit formé vne croute, ou que l'humidité ſuperflue de l'os ſoit conſumée:Nous appelons Artificiels les medicaments qui sont ordonnés par le Medecin, ou qui sont preparés pour l'vſage preſent : Ils ſont ou liquides ou ſolides; on employe les Liquides 1. ou en forme d'Iniection, quand il eſt neceſſaire de faire paſſer la liqueur des parties éloignées : ainſi fait-on frequemment des Iniections dans le fondement, âpelées Clyſteres ou Lauements, parce qu'elles Lauent & nettoyent; On en fait dans la matrice, dans la verge, dans les vlceres Sinueux & Fiſtuleux: On ſe ſert pour cét effet d'vne Syringue, ou d'vne veſſie à laquelle on âtache vne Cannule : Les Iniections doiuent être faites doucement : Que ſi c'eſtoit vn Lauement, le malade doit étre couché ſur le côté droit ; 2. en forme de Diſtillation, en laquelle il y a moins d'artifice qu'en la precedente : or on la fait en trois façons, car ou on fait décendre la liqueur goutte à goutte par vn vaiſſeau qui a l'Orifice fort petit, ou bien on preſſe vn linge ou éponge trempée en quelque liqueur, ou bien (comme cela eſt familier en Italie) on fait tomber de haut quelque liqueur ſur la Teſte & l'Eſtomach par vn Robinet ; Claudin en ſon Appendi du liure intitulé, Entrée vers le malade, chap. 2. 3. en forme d'embrocation ou d'Irrigation, laquelle âproche fort de la precedente : ſinon qu'en celle-ci on âplique vn linge trempé par deſſus, apres auoir fomenté auec vne liqueur : on ſe ſert auſſi d'arroſement ou Irrigation quand on aſperge d'eau ou de vinaigre ceux qui ſont tombés en défaillance: 4. De Fomentation, laquelle ſe fait quelquefois de méme que l'Embrocation, quelquefois autrement, à ſçauoir quand la liqueur eſt enfermée dans vne veſſie, ou quand on met vn ſachet ſur la partie rempli de quelque matiere ſeche. 5. de Bain, lequel eſt ou Humide ou Sec, l'vn & l'autre ou Entier ou en partie:on plõge en celuy là tout le corps, en celui-ci ſeulement vne partie, nommé particulierement, Demi Bain, Tous deux ſont, ou Naturels ou Artificiels : le Naturel Humide ſe fait auec les eaux des Bains, en lieu deſquels on ordonne des Decoctions faites auec des herbes &c. en eau ſimple : Le Bain Naturel Sec eſt tiré des exhalaiſons chaudes qui ſortent de certaines grotes ſoûterraines : l'Artificiel ſe fait par le moyen des charbons allumés ou de l'eſprit du vin, car ſi le malade eſt bien couuert, il fondra tout en ſueur. 6. En

forme de Fumée ou de vapeur, car celle là s'éleue des matieres Séches, & celui-ci dés humides: mais afin que l'vn & l'autre puiſſe plus commodément atteindre la partie, on reçoit cette exhalaiſon, ou par le moyen d'vn Entonnoir, ou d'vne chaiſe percée ſur laquelle on fait ſeoir le malade: A preſent chacun peut receuoir la fumée du Tabac par le moyen de l'Inſtrument qui a été nouuellement inuenté, pour ſe lâcher le ventre 7. En forme d'Inunction qui ſe fait ou auec les doigts ou auec vn Pinceau: On peut comprendre tous les medicaments ſolides deſquels il faut icy auſſi conſiderer la maniere de les âpliquer) ſous ces Titres: car il y a 1. l'Aſperſion dés Poudres, ſoit qu'elle ſe face par le moyen du Souffle, comme quand on fait voler de la poudre ſur l'Vvule relaxée, ſoit qu'on ſe ſerue de l'Inſtrument familier aux Orfévres; ſoit qu'on âplique des poudres adſtringentes miſes ſur des Etoupes: 2. Il y a l'Introduction des Suppoſitoires & Glandes. 3. L'Emplaſtration, ſous laquelle ie comprens les Sparadraps, les Rubificants & les Veſicatoires. 4. L'application des Cauteres Potentiels, ou des Ruptoires, car on âplique ſur quelque partie vn Emplâtre qui a vn petit trou dans lequel on met le Cauſtic, & par deſſus vne Compreſſe auec vne Bande, car par ce moyen la peau étant brulée au bout d'vn' heure ou deux & étant deuenue inſenſible, on y pourra porter la Lancette ſans faire aucune douleur.

SECTION SECONDE.

§.25 PVis que ſelon le Conſeil d'Hippocrate au liure *de Elegant.* Il faut Reduire la Sapience à l'Art, c'eſt à dire Qu'il faut expliquer & éclaircir les preceptes generaux par des exemples particuliers, I'ay trouué à propos d'aiouter icy vn exercice particulier de la methode de Chirurgie que ie viens de propoſer: Elle fera mention principalemét des Operations qui ſont les plus familieres en la Pratique de Medecine, & de celles où il y en a pluſieurs qui ſe ſuiuent les vnes les autres.

§.26 Nous commencerons par la Téte: Dans les Playes conſiderables d'icelle les Medecins recourent ſouuent à l'ouuerture du Crane, afin que l'on puiſſe faire ſortir par le trou qui y a été fait le ſang & la Sanie qui y ſont retenus contre nature: Apres donc que l'on aura rasé les cheueux; il faut auec le Raſoir faire Inciſion en la peau & Pericrane en même temps (ſi ce n'eſt qu'elle y ſoit déja à cauſe de la Playe) faiſant vne ligne ſimple ou double en forme de croix ou de triangle, éuitant le Muſcle des Tempes & les Sutures: apres quoy, il faut par le moyen des ongles Separer le Pericrane d'auec l'Os, ou auec l'Inſtrument dit Separatoire: Et pour empécher que les léures de la Playe ne viénent à ſe reioindre & à couurir l'Os, il les faut entretenir ouuertes auec des Plumaceaux, mettant par deſſus les bords de la Playe des Etoupes auec des poudres adſtringentes: Apres donc que l'on aura donné vne ſituation conuenable au malade, il faut qu'vn des compagnons luy tienne la Tête bien ferme, de crainte qu'elle ne branle, bouchant les Oreilles auec vn peu de coton, ſe ſeruant 1. du Trepan mâle, & puis de la Femelle;

mais

mais il ſe faut donner garde de rien precipiter, car il faut ſouuent ôter le Trepan de deſſus l'Os, tant à fin qu'il ne s'échaufe à force de tourner, le trempant alors en de l'huyle, ou eau roſe, ou lait, comme auſſi afin d'ôter la ſçiure des dents du Trepan, & de pouvoir examiner iuſqu'où on a pénetré : Or c'eſt vn ſigne tres certain que l'on eſt allé iuſqu'à la moëlle ou Diploé, quand il ſort du ſang, à cauſe des petites arteres qui ont été offensées: dés lors il faut aller plus doucement en béſogne, tenant la main ſuſpenduë, depeur que, le Trepan venant à plonger, la Dure mere ne ſoit offensée: quand le petit os eſt ébranlé & que l'on eſt certain que le Trepan a fait tout le tour, ce que l'on connoit par le moyen d'vn ſtile ou ſonde plate, il faut eſſayer de l'emporter ſans violence avec des Pincettes: Apres quoy, il faut âdoucir l'apreté des bords avec l'inſtrument Lenticulaire, Il y en a pluſieurs, qui, tandis que l'Operation ſe fait, âprochent de la Téte vne poële à frire rougie au feu, pour corriger la frédeur de l'air: mais il vaut mieux verſer quelques goutes d'huyle roſat tiéde ſur la membrane: Il faut alors la preſſer contre bas avec l'Inſtrument nommé Depreſſoir afin que la ſanie puiſſe ſortir: cependant on commande au patient de retenir ſon ſoufle en fermant la bouche & les narines, afin que la matiere qui eſt retenuë entre le Crane & la dure mere puiſſe ſortir, & pour la mondifier, on verſe par l'ouverture du miel roſat avec vn peu d'eſprit de vin, mettant ſur la membrane vn petit morceau de Taffetas cramoiſi, âtaché neantmoins par vn filet, depeur qu'il ne demeure caché dans la cauité. On ſe ſert pour la playe de la peau de medicaments Digeſtifs, & pour déſecher l'Os de poudres Céphaliques : Or il faut exactement couurir la Téte & la defendre du froid.

Il faut parler en ſuite de cette belle & ſubtile Operation, à ſçauoir la Depoſition de la Cataracte. Car quelquefois il arriue qu'vne petite membrane ou pellicule s'atache à la partie interieure de l'Vuée, à l'endroit de la Prunelle, opposée à l'humeur Chryſtalline, empéchant l'entrée & la ſortie des rayons: Quand céte membrane a âquis vne iuſte conſiſtence, c'eſt à dire, quand elle n'eſt ni trop fluide, ni trop envieillie, on la deprime par le moyen d'vne aiguille: Le corps ayant été purgé, au deceurs de la Lune, on choiſit vn iour clair & ſerin, & met le patient ſur vn ſiége, en lieu bien éclairé, au deuant de la lumiere : le Medecin ſe met deuant luy, ſe tenant vn peu plus releué : Il y aura vn compagnon derriere qui tiendra la Téte afin qu'elle ſoit immobile, puis on bandera l'œil ſain, Le Chirurgien frotant vn peu l'Oeil auec les doigts & ſouflant auparauant contre, apres auoir mâché de la ſemence de fenoüil, & commandant au malade de tourner l'Oeil contre le Nés: Alors il portera l'aiguille, la faiſant deuant paſſer par vn feutre (ſe ſeruant de la main droite, ſi le mal eſt en l'Oeil gauche; & de la gauche, ſi c'eſt au droit) & d'un ſeul coup il percera la Conjonctiue, loin de l'Iris, à l'épaiſſeur d'vn Daler, & la tournant doucement, comme s'il manioit vn foret, il la fera décendre par la Cornée: quand on a trouué le vuide, celui méme qui n'eſt pas des plus experts, ne ſauroit ſe tromper, par ce qu'il n'y a rien qui reſiſte: alors il faut baiſſer l'aiguille vers la $.27

Suffusion, la separant & détachant peu à peu d'auec l'Vvée, la roulant en tournant doucement,& poussant, & portant en bas, dans la Region de la Prunelle, canton externe de l'Oeil,iusqu'à ce qu'elle y soit ârétée contre.L'Operation étant faite,il faut retirer doucement l'aiguille,mettant par dessus l'Oeil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'alun, mis entre deux piéces de taffetas pour empécher l'inflammation, le bandant en suite : on ordonnera au patient, le repos,l'abstinence & l'usage des viandes liquides & rafraichissantes.

§.28 Il se fait vne Operation sur la Lévre, qui sert non seulement à couurir la deformité, mais aussi à former les paroles : Il arriue souuent principalement en la Leure de dessus, qu'il s'y fait vne fente ou creuasse (comme nous voyons aux Liévres) ou de naissance, ou par quelque accident : Il n'est pas malaisé de reparer ce défaut, en ramenant l'une contre l'autre des parties qui sont separées, & les entretenant coniointes : afin que cependant la Nature puisse les coler & agglutiner ensemble : Mais il ne faut pas entreprendre cette Operation qu'aprés auoir de côté & d'autre rafraichi les bords auec des ciseaux & les auoir rendu sanglants : que s'il en manque vne considerable portion, on peut hardiment separer par dedans la Leure d'auec l'os qui est dessous, afin que l'on puisse plus aisement l'étendre & remplir le vuide ; Cela étant fait, on fera passer vnes deux ou trois aiguilles au trauers de la Leure fenduë, les laissant dans la chair, roulant à diuerses fois du fil tout autour : on mettra aussi de côté & d'autre sur les joües des compresses & linges doublés de peur que les Fibres charnuës qui se doiuent engendrer entre les deux bords de la playe,& qui sont encor tendres & delicates au commencement,ne viennent pas à se rompre ,mais afin qu'elles s'affermissent bien, ce qui arriue le plus souuent au bout de deux semaines, & lors on peut ôter l'aiguille. Il n'y a qu'une chose à craindre aux enfans,que la delicatesse de leur chair & la dureté des aiguilles ne fassent fendre toute la Leure,& qu'ainsi l'Operation ne soit inutile : Il y a encor vn autre inconuenient, c'est que l'humidité qui leur distille perpetuellement du Nés fait pourrir le filet, à cause dequoy les bords ne demeurent pas conioints autant de temps qu'il faut : le remede à cela est de mettre vne lame de plomb bien deliée de côté & d'autre (ou vn morceau de gros cuir dont on fait les semelles) à l'endroit ou on perse avec des aiguilles,les faisant passer au trauers. Il faut encor âjoûter vn Emplatre en forme d'avantoit, par dessus lequel l'humidité passe continuellement.

§.29 Parlons à present de cette ancienne Operation, & qui se pratique encor assés souuent auiourd'huy sur le Thorax, à sçauoir de la Paracentese,laquelle on peut fort bien definir, disant que c'est vne playe artificielle qui penetre dans la cauité de la Poitrine : on s'en sert quand il y a du sang, ou de l'eau, ou du pus qui sont enclos dans l'vn des côtés du Thorax,lesquels mettent le malade en danger, non seulement parce qu'ils ôpressent le Diaphragme, mais aussi parce qu'ils pourrissent les parties voisines : on doit auparauant conoitre certainement quel est le côté interesé,ce qui se manifeste par la chaleur de la partie,par la douleur & par vn sentiment de pesanteur ; car si le malade se veut coucher sur le côté sain,il re-

marquera que le poids tombe ſur le Mediaſtinum : Il faut en apres determiner preciſement le lieu où doit être faite l'Inciſion,à quoy a tres-bien ſatisfait l'Illuſtre Aquapendens en ſon Liu.des Operations de Chirurg.lequel il faut conſulter la deſſus: En peu de mots, nous diſons qu'il faut faire l'ouuerture dans l'eſpace qui eſt entre la quatriéme & cinquiéme côte, commençant à conter dés la derniere des fauſſes:Que ſi quelqu'un dit qu'Hippocrate en ſon Liure des Affections Intern. veut que l'on la face vers la troiſiéme,Ie reſpons que tout reuient à vn,car Hippocrate commence à conter (ce que l'on doit faire aux perſonnes repletes) dés l'onziéme,laquelle il tient pour la premiere,car à peine peut on remarquer la douziéme à cauſe de ſa petiteſſe & parce qu'elle eſt couuerte de quantité de chair muſculeuſe:Il eſt en outre neceſſaire de trouuer la Diſtance de Largeur: car ſi on fait l'Inciſion du côté du Dos,il y aura du danger à cauſe de l'épaiſſeur des muſcles du Dos,du nombre des Tendons, & des Nerfs qui ſortent de l'Echine: Que ſi on auance vers la Poitrine, il y a du danger que l'on n'offence le Diaphragme, ou, ſi on le veut éuiter, que l'on ne puiſſe pas bien faire ſortir toute la matiere (à cauſe du penchant du Diaphragme) veu qu'elle ſe iettera en arriere, pour éuiter ces écueils, prenés vn filet & commencés à meſurer dés la Cartilage Xiphoide iuſques aux éminences de Vertebres de l'Echine ; partagés ce filet en trois portions, & là où les deux tiers âboutiront (ie commence désle Sternum)c'eſt là le veritable lieu où il faut faire la Paracenteſe : on ſe ſert pour faire cette Operation de la Scalpelle ou Phlebotome enuelopé d'un linge, auec laquelle ou on perce tout d'vn coup & en même temps la peau, les Muſcles, & la Pleure, (marquant auparauant l'endroit auec de l'ancre, ou bien on âplique auparauant) la Pierre Cauſtique pour cauteriſer la peau & empécher la perte du ſang:La Section étant faite,il ſe faut bien donner garde de pécher contre l Aphor.27.du Liv.6.mais apres auoir introduit vne Cannule à bords il faut laiſſer couler peu à peu l'humeur qui étoit enfermée : Il faut âvertir icy le Lecteur que bien ſouuent quoy que cette Operation ſoit faite ſelon les regles de l'Art, neantmoins il ne ſort aucun pus ; dequoy voici la raiſon,à ſçauoir qu'il ne nage pas par deſſus le Diaphragme, mais eſt enfermé, comme dans vn ſac qui s'eſt formé de la connexion des Poulmons avec la Pleure.

Les Autheurs font auſſi mention de la Paracenteſe qui ſe fait en l'Abdomen, quand il eſt rempli de ſeroſités: on eſt ſouuent obligé d'y venir, mais quelques vns l'apprehendent craignans d'offenſer les Viſceres internes leſquels ſont quelquefois ſi fort corrompus, parce que l'eau y a trop long tems croupi, qu'ils ne peuuent plus reuenir à leur premier état; comm'auſſi à cauſe qu'il eſt quaſi impoſſible d'empécher que l'eau ne ſorte tout à coup,ce qui neantmoins peut cauſer la mort,ſelon l'Ap.c.27.l.6.Neantmoins il faut remarquer que la Nature(laquelle quoy qu'elle n'ait eſté enſeignée d'aucun,ne laiſſe pas de faire ce qui eſt conuenable)nous a par maniere de dire,marqué cette operation auec le doigt,quand elle a garenti le malade bien ſouuent,d'vn Aſcites,mais méme d'vne mort prochaine,faiſant ouuerture au Nombril qui étoit bouſi & enflé:mais quoy qu'il ſoit tres diffi- §.30

cile de percer le Nombril,si neãtmoins il auance en dehors,il ne faut pas cercher vn' autre endroit: Si cela n'est, il faut choisir vn lieu propre, au costé gauche de l'Abdomen,à trois doigts au dessous du nombril, le marquant diligemment auec de l'ancre,le patient étant assis ou debout: On faisoit autresfois cette Oper. auec la Scalpelle au trauers de la peau, des Muscles & du l'eritoine, non sans danger d'offenser les Intestins, il faloit apres être pourvû d'vne Cannule d'argent bien vnie & rebordée,laquelle remplit exactement le trou qui auoit été fait, ce qu'é-stant malaisé, les modernes ont trouué vne meilleure inuention; à sçauoir vne Cannule troüée laquelle en son extremité finit en pointe, car par le moyen d'icelle on perce insensiblement l'Abdomen : si tost qu'elle est paruenue iusqu'à l'eau, icelle sort incontinent par les trous quij sont de costé & d'autre de la pointe : si on veut empécher qu'elle ne sorte auec trop d'impetuosité, on ferme exactement le creux de la Cannule auec vn Stile d'argent, lequel étant ôté,l'eau sort derechef comme on veut; Quand on a intention de venir souuent à cette Operation, ou bien on fait vne nouuelle ouuerture, ou bien on ouure derechef celle qui auoit esté faite, ce que l'on peut faire en toute seureté, y mettant vn peu de lin peigné, & par dessus vn Emplâtre Glutinant.

On exerce vne remarquable Operation au bas de l'Abdomen laquelle il
§ 31 faut à present considerer, à sçauoir l'Extraction de la Pierre hors de la Vessie: Il y a vne façon de la tirer en l'homme, & vn' autre en la femme : autrement l'exercet-on en vn garçon, & autrement en vn homme fait : En general il faut remarquer que les autheurs font mention de trois endroits par lesquels on peut tirer la Pierre, à sçauoir premierement l'Orifice méme de la Vessie (comme on le pratique és femmes) par lequel selon le témoignage de P. Alpinus liure 3. chap. 14. qui dit l'auoir veu en Egypte, on tire le Calcul aux hommes en dilatant le conduit de la verge par le Soufle. Secondement cette partie de l'Hypogastre laquelle on nomme Pubes ou Penil, à prendre le mot en vne signification estendue : Rousset au liure 3. chapitre 7. de la Section Cæsarienne assure que ce lieu est fort propre & preferable aux autres, & le prouue par plusieurs raisons, ce qu'il a appris de Pierre Franco François à qui la chose a vne fois reüssi, quoy qu'iceluy mesme ne l'approuue pas. Troisiémement Le plus ordinaire & celui où l'Operation se fait le plus souuent iusqu'à present, tant en vn homme qu'en vn garçon, c'est le Perinée : Quand donc on veut l'entreprendre, apres auoir pourvû auparauant de tout ce qui est necessaire, on fait danser quelque pas le malade sur vn pié, ou bien on le fait sauter deux ou trois fois de dessus vn banc,afin que la pierre décende en bas au col de la vessie: En apres, si c'est vn garson on le met sur le ventre entre les cuisses d'un homme robuste & courageux : Si c'est vn homme fait, on le met sur vn banc ou sur vn siege renuersé qui regarde obliquement en haut : en l'un & en l'autre, on lie ferme les mains & les iambes que l'on a retiré en arriere en deux endroits, à sçauoir le poignet auec les malleoles & le coude auec le genoüil, faisant entr'ouurir les cuisses par quelqu'vn des assistants ; Alors l'Operateur fourre les pre-

premiers doits de la main gauche trempés en de l'huyle, d'oliue dans le fondement du garſon, preſſe l'abdomen doucement de la main drette pour âmener la Pierre au deſſous de l'Os Pubis & le faire âprocher le plus que faire ſe peut du Perinée, de ſorte que les aſſiſtants la peuuent toucher à trauers la peau: en apres il empoigne le Raſoir de la main drette, lequel eſt enuelopé d'vn linge iuſqu'au milieu, lequel il porte obliquement au côté gauche de la future qui eſt au Perinée, au trauers de la peau & des muſcles, iuſqu'à ce que le trenchant ait âtrapé la Pierre laquelle parfois ſort d'elle méme. Il eſt auſſi bien ſouuent neceſſaire d'élargir l'ouuerture qui a été faite, à cauſe de la groſſeur de la Pierre & de la tirer dehors auec la Tenette: cela êtant fait, on traite la Playe comme il faut, mettant le malade au lict: Il faut vn plus grand Appareil pour les Hommes, car le Chirurgien ne ſcauroit porter ſes doits iuſqu'au fond de la veſſie, ni en ſuite pouſſer la Pierre iuſqu'au Col d'icelle & Perinée: Pour cet effet, on ſe ſert d'vne Algalie ou Catheter, non de celui qui eſt deſtiné pour faire ſortir l'vrine hors de la veſſie, mais d'un autre qui a vn conduit ou Canal, & qui reſſemble à vne demi cannule, neantmoins courbé afin qu'il trouue le chemin de la veſſie: on porte ſon extremité vers le Perinée afin qu'il ſerue comme de conducteur au lieu où doit étre faite l'Inciſion, car on la fait auec le Raſoir par deſſus ce Catheter en ſorte que le trenchant réponde directement au Sillon ou rayon: Quand le raſoir a penetré iuſqu'à la veſſie & l'extremité du Catheter commence à parêtre par la playe, incontinent on fait paſſer vn autre inſtrument (qui eſt fait comme vn petit foret ſemblable à ceux qui ſeruent à tâter les fromages) par le conduit d'iceluy, lequel on nomme Conducteur, lequel ayant introduit dans la veſſie, on retire le Catheter: on fait entrer le Dilatatoire dans le creux ou conduit de ce Conducteur; on élargit cependant doucement l'ouuerture par le moyen du Dilatatoire à vis ou Speculum, iuſqu'à ce que l'on la puiſſe âtraper & amener dehors par le moyen des Tenettes cette cruelle Pierre, ou entiere, ou par piéces, ſi elle eſt trop grande ou d'une ſubſtance friable & qui s'émie: on ſe ſert de la méme forme de ligature qu'aux garſons: Quant au ſexe femenin ſoit que ce ſoit vne fille ou femme mariée, il ne faut pas tant d'artifice, veu qu'on peut faire céte Operation ſans tailler ni verſer vne goute de ſang, car l'ouuerture de la veſſie ſe découurant d'abord à l'œil vers les parties honteuſes, il ſuffit d'y introduire ſimplement le Catheter & de faire paſſer le Dilatatoire incontinent par ſon canal, finalement de tirer la Pierre avec des Tenailles: Il eſt pourtant quelquefois neceſſaire de faire vne petite Inciſion dans le col de la Veſſie, à cauſe de la groſſeur de la Pierre, laquelle neantmoins il faut éuiter tant qu'il eſt poſſible, comme auſſi de dilater auec trop de violence à cauſe du danger qu'il y a qu'en offençant le Sphincter, la malade ne puiſſe pas retenir ſon eau: Ie ne veux pas icy paſſer ſous ſilence ce qui m'a eſté raconté il y a enuiron demi an par vn Gentilhomme, qui l'auoit vû pratiquer en des autres & auoit experimenté en ſoy méme d'heureuſe dexterité d'vn Operateur de Nîſmes nommé Raoües, lequel taille auec vne âdreſſe merueilleuſe & deliure de la Pierre

auec vne grande facilité toutes fortes de perſonnes & de tous âges, ſans lier aucunement le malade, le mettant ſeulement ſur les genoux de ſon ſeruiteur & ſans autres inſtrumens que ſon Raſoir:car il ſçait à merueilles la maniere d'âtraper la Pierre auec les doigts, méme és hommes faits, & de la porter iuſqu'au Perinée, en ſorte que faiſant vne petite ouuerture, la Pierre vient à s'oter d'elle méme; & ce n'eſt pas tout, car la Section êtant faite, il n'arriue point de flux de ſang & ne ſort point d'vrine par la Playe, dequoy voici la raiſon, c'eſt que les léures de la Playe, qui eſt faite en la peau, en la chair & en la veſſie, ne ſe répondent pas préciſément les vnes aux autres. Et, ce qui ſurpaſſe toute créance, la Playe ſe conſolide dans cinq ou ſix iours, de ſorte qu'au 9. iour ce Gentilhomme fit le tour de la ville auec ſon Operateur: Ce que ie raconte, non pour auoir ſeulement oüy dire, mais pour auoir vû le perſonnage ſur lequel cette Operation a été faite, afin d inciter des autres à eſſayer & recercher cette façon, veu que l'on voit que l'induſtrie de l'homme eſt venue à vn tel point, auquel on n'auoit iamais crû qu'aucun pût paruenir.

§. 32. Il y en a vn' autre qui ſe fait hors de l'Abdomen, mais au voiſinage, à ſçauoir la Caſtration: car il arriue ſouuent que l'vn des Teſticules eſt corrompu ou detenu d'vn Schirre Chancreux, ou bien que la Production du Peritoine, en l'vn des côtés, eſt ſi fort dilatée & en ſuite la decente du Boyau dans le Scrotũ ſi grãde, que l'on ne peut pas y remedier autrement qu'en ôtant le Teſticule: Il faut donc apres que l'on aura lié le Patient ſur vn ais ou ſur vn banc, que le Chirurgien ayant empoigné & releué le Scrotum, y face vne Inciſion non loin du pli de la cuiſſe, & qu'incontinent il porte le doigt indice dans l'ouuerture & qu'il le ſepare bellement (prenant ſoigneuſement garde de ne point offencer les vaiſſeaux) de la membrane Elythroide, qui eſt vne continuation de la production du Peritoine, iuſqu'à ce qu'il ſoit paruenu à iceluy: alors il l'empoigne auec les doigts, ou bien tient ſerré auec l'Inſtrument âpelé Châtreur: il fait cependant diſtinction auec les doigts des vaiſſeaux Deferents & Preparants, par le milieu deſquels il fait paſſer auec l'aiguille vn gros filet de Chanvre, le repaſſant à diuerſes fois tout autour, finalement il ſerre fort, faiſant vn nœud double de peur qu'il n'échape, puis auec le Ciſeau il coupe le filet.

§. 33. On peut mettre au nombre des Aphæreſes cette derniere, comme auſſi celle par laquelle on Coupe les Nattes ou ces excreſcences irregulieres qui ſont enfermées dans vne membrane particuliere: car apres auoir ſoûleué & coupé la peau, il faut auec les doigts la ſeparer de tous côtés d'auec la peau iuſqu'au fond, dans lequel on trouue ſouuent l'Artere nourriſſiere de la Tumeur, laquelle il faut premierement lier auec vn filet, pour éviter vne Hæmorrhagie: en apres il faut détacher de tous coſtés la Tumeur: Mais l'Operation qui âpartient proprement à cette Claſſe, c'eſt le Retranchement d'vne mammelle Chancreuſe auec, ou ſans Vlcere: On fait paſſer à trauers d'icelle vne aiguille auec vn filet de chanvre, en croix, afin qu'on la puiſſe arracher plus à l'aiſe de deſſus le muſcle Pectoral: on ſe ſert quelquefois de deux Fers qui la tiennent ſerrée & ferme tout autour, quelquefois ſeulement des mains on la Separe bellement tout à l'entour (ſi elle eſt mobile, com-

me

me elle le doit être afin que l'Operation soit seure) apres quoy on fait Incision en la peau au dessus, & y fourrant les doigts, on separe du muscle la substance glanduleuse de la mammelle,en apres on la coupe en rond : on arréte le sang qui sort auec des Cauteres,ou auec cette espece de Champignon que l'on âpele, Pet de loup,car s'il est gras & mol, puis coupé par lames,comprimées dans vne presse il est capable d'arrester quelque sorte d'Hæmorrhagie que ce soit.

La plus remarquable & cruelle Aphærese de toutes,c'est l'Amputatiō de quelque membre quand il est atteint d'vne veritable Gangrene, c'est à dire,quand il §.24
a perdu en méme temps la vie auec le sentiment: on ne doit point alors esperer de guerison d'autre côté;y ayant méme du danger que le mal ne passe outre & ne se communique aux parties voisines:Il faut auparauant conuenir du lieu où elle se doit faire:Plusieurs modernes veulent qu'elle se face dans l'Article méme, quoy que presque par tout on le pratique autrement, tant à cause de la difficulté qui se rencontre en la Section méme;que parce que la Cicatrice s'y fait fort tard & auec grande péne:Il y en a qui veulent qu'elle se face sur le mort,parce,disent-ils que le patient sentira moins de douleur & ne sera point en danger d'Hæmorrhagie:mais ce conseil est trop dangereux,veu que l'on n'est pas assuré si le mal ne passera point plus auant,y laissant quelque chose:Qui est-ce méme qui pourroit donner cautiō qu'il n'y ait point de corruption en l'os qui est dessous la chair?Il la faut donc faire sur le vif & en la partie saine,mais ioignant la malade:il faut toutesfois excepter la Iambe de cette regle,car si la Sphacele est au dessus des malleoles,il la faut couper aupres du Genoüil,veu que ce qui reste ne sert à rien qu'à dóner vne grand' incommodité quand le patient se sert d'vne Iambe de bois:mais au bras, il faut touiours beaucoup laisser: Les Instruments desquels on a âcoutumé de se seruir, sont vne Faucette ou Couteau courbe & la Sçie,quelquefois vn Ciseau de menuisier ou vne Tenaille trenchante:On donnera donc au malade quelque Cordial de peur qu'il n'ait vne Défaillance dans l'Oper.En apres il faut que quelqu'homme robuste empoigne le membre & tire à luy si fort qu'il pourra la peau & la chair saine,afin que le laissant aller,elles puissent derechef couurir l'os qui a été découuert:puis on fera vne forte ligature à vn pouce prés,au dessus,du lieu ou doit être faite l'Amputation,se seruant d'vn' âtache non trop large,mais ferme,afin que le patient ne sente pas tant de douleur,comme afin que les vaisseaux êtants serrés,on puisse plus aisément arrêter le sang:Incontinent apres le Chirur.coupera auec son Couteau courbe le plus habilement qu'il pourra, au dessous de la ligature(N.B. ce couteau ne doit pas être si courbe qu'il est ordinairement representé, afin que l'Oper.reüssisse mieux)tout autour la chair musculeuse,raclant le Perioste de dessus l'os,de peur qu'il ne soit déchiré par la Scie:S'il y a deux os,cóme en la Iambe ou au Coude,il faut aussi passer vn Couteau entre les deux os,finalemēt il faut venir à la Scie:L'Amputation étant faite,s'il suruient vne grande Hemorrhagie(ce qui pourtant arriue peu souuent la ligature étant bien faite) quelques vns portent le Cautere Actuel sur les vaisseaux,faisants venir vn' Escharre en la chair,mais si elle

vient à tomber,on eſt derechef dans la même âprehenſion: Les autres (ce que ie n'âprouue pas,) ſaiſiſſent les vaiſſeaux auec des Tenailles ou Pincettes & paſſant vn'aiguille par deſſous:Des autres paſſent l'aiguille & le fil aux 4. coins & âmenét les bords de la peau les vns vers les autres, & ainſi couurent l'os contre l'iniure de l'air:Il y en a qui (& aſsés à propos) y âpliquent des étoupes couuertes de medicaments qui ont la vertu d'âréter le ſang,& apres y auoir mis vn Emplâtre Deſenſif,âioutent encor vne veſſie de bœuf,finalement laiſſent venir la Cicatrice, & c'eſt la maniere vſitée entre nous:On en peut voir vn' autre dans Botallus, qui luy étoit particuliere en ſon liure des Arquebuſades ch. 23.

§.35. Reſte maintenant la derniere Oper.de Chirur. à ſçauoir le Cautere, âpelé Fontanelle par les Barbares,c'eſt vn petit vlcere fait en la peau pour donner vacuatió: Il y a pluſieurs endroits,car on le peut faire en toute la ſurface du corps,on choiſit neantmoins ordinairement la Nuque entre la 1. & 2. vertebre du col;& quand on y fait doubl' ouuerture par laquelle on fait paſſer vn cordon de Soye , il eſt nommé particulierement Seton;Pour cét effet on ne ſe ſert plus à preſent de Tenailles percées pour pincer la peau & y faire paſſer vn' aiguille rougie au Feu;mais apres auoir troué le lieu propre,le compagnon empoigne la peau d'vn côté & le maître de l'autre laquelle on perce auec la lancette,y faiſant paſſer incontinent le Cordon lequel il faut par apres engraiſſer d'vn onguent Digeſtif remuant ſouuét de côté & d'autre:Dans les autres membres on choiſit les interſtices des muſcles pour faire des Cauteres:dans le bras on prend celui qui eſt entre le muſcle Deltoide & le Biceps:en la Cuiſſe, celui qui eſt entre le vaſte interne & le Gréle : En la Iambe,celui qui eſt entre le ventru & le Solaire:Spigelius auoit âcoutumé d'en faire derriere la Iambe entre les deux vêtres desGaſtronecmies ou ventrus:Nous nous ſeruons quelquefois d'vn Cautere enfermé dans vne Boite;quelquefois du Potentiel,lequel eſt ou Liquide ou Solide:S'il eſt ſolide & cuit à conſiſtance de pierre, on âplique vn' Emplâtre qui a vn petit trou,dans lequel on met vne particule du Cauſtic,l'âtachant ferme à la partie par le moyen d'vne compreſſe & d'vne bande:S'il eſt Liquide,lequel eſt fait ſimplement auec de la lexiue,alors on tourne vn filet en rond à diuerſes fois(tout de même que les Nautonniers font leurs cables) par deſſous vn Emplâtre troüé , du coſté qu'il regarde la chair , & autour dudit trou on verſe la lexiue dans ce petit eſpace : Il n'y a point d'expedient plus court que de couper la peau apres l'auoir ſoûleué de deux côtés, mettant vn pois à l'inſtant même dans l'ouuerture,lequel venant à groſſir à cauſe de l'humidité qui y âcourt,il l'entretient toûiours, diſtillant continuellement par là,ſoit qu'elle y vienne des vaiſſeaux prochains,ſoit qu'elle paſſe par les interſtices des muſcles: Tout le myſtere conſiſte à trouuer l'interſtice, mais cela n'eſt point malaiſé à celui qui ſçait l'Anatomie,ſi en âpliquant le doigt il fait ſouuent étendre & ployer le bras,car le bout du doigt étant arreté dans la cauité & n'étant point éleué par aucun muſcle qui ſoit deſſous,c'eſt là le veritable lieu lequel il faut marquer auec de l'ancre.

§.36 Il n'eſt pas queſtion de faire icy mention de la Saignée, n'y ayant aucun à qui elle ſoit inconue.

F I N.

DE LA MEDECINE EFFICACE

OV

LA MANIERE DE GVERIR LES PLVS Grandes & Dangereuſes Maladies tant du Dedans que du Dehors, par le FER & par le FEV.

Diviſée en III. Livres.

PAR

MARC AVRELE SEVERIN
PROFESSEVR EN ANATOMIE & Chirurgie en l'Academie Royale de Naples.

Et traduite nouvellement de Latin en François,

Avec les TABLES DES CHAPITRES ET MATIERES.

A GENEVE,
Pour IEAN ANTHOINE CHOVËT.

M. DC. LXXIX.

PREFACE SVR LA

MEDECINE EFFICACE,

QVI CONTIENT VNE DOCTRINE Preparante, diſtinguée par Chapitres.

Seruant d'entrée à cét OVVRAGE, auec le PLAN d'iceluy, Et pourquoy il a eſté entrepris.

AYANT donné au public des ouurages qui contiennent vne inſtitution Chirurgique à forme de celle que propoſe Galien en ſon premier Commentaire ſur le liure d'Hippocrate de l'Office du Medecin, fort differente de celle des modernes, & de laquelle iamais perſonne n'a donné vne idée qu'Hippocrate dans cétt' œuure ; I'ay deſſein à preſent d'enſeigner la veritable Chirurgie dans mes trauaux ſuiuants, c'eſt à dire, vne genereuſe & Efficace methode de guerir, par laquelle vn Medecin courageux pourra, autant que les forces de l'homme le peuuent permettre, ſurmonter les plus griéues & opiniatres maladies tant du dehors que du dedans, qui n'ont peu eſtre dontées par les autres remedes : i'ay adiouſté ce mot, autant qu'il eſt poſſible, car ie ne me faits point fort de guerir toutes ſortes de maladies, veu que ce ſeroit vne promeſſe temeraire, & qui ne peut venir que d'vn homme vain & inſolent : Or comme les Aduocats, les Generaux d'Armée & les Pilotes ne laiſſent rien en arriere de leur deuoir, mais apportent toute la prudence neceſſaire pour perſuader les Iuges, pour ſurmonter les ennemis & pour mener heureuſement au port le Nauire, quoy que le ſuccés ſoit quelquefois contraire à cauſe des accidents qui viennent à la trauerſe, neantmoins leur ſoin & vigilance eſt loüable & les met hors de coulpe ; la meſme choſe arriue en la Medecine, laquelle taſche de conſeruer ceux qui ſont tombés en maladie, autant qu'il eſt poſſible nonobſtant les difficultés qui ſe preſentent & qui trauerſent l'intention du Medecin : Or comme ça eſté mon intention de traitter des Operations de Chi-

rurgie, ie me suis arresté principalement à l'Efficace, parce qu'on en fait si peu
2 d'estat au temps où nous sommes, qu'on l'a presque laissé en arriere, de sorte qu'on ne remarque plus ces grands effects de la Chirurgie desquels font mention les principaux autheurs, on se contente de quelques foibles & legers remedes, de sorte qu'il semble qu'on se veut plustost iouër auec le mal que l'attaquer.

Il n'y a personne qui ait osé s'opposer à ce mal; mais me souuenant du precepte d'Hippocrate & de ce que ie dois à l'Art, i'ay resué là dessus & me suis proposé, si bien ie ne puis pas atteindre les anciens, au moins de les imiter & suiure: I'ay donc entrepris de tascher à restablir leur doctrine & leur methode, marchant sur leurs traces, fondé sur la raison & sur l'experience, ayant fait vn volume entier de cette matiere, esperant que cét essay, Dieu aydant, (ie bannis icy toute bonne opinion de moy-mesme) rendra l'Art plus considerable, & que les pauures malades en receuront du soulagement. Que si quelqu'vn me condamne de ce que ie mets en auant des Operations rudes, difficiles & de douteux euenements, ce ne peut estre que de ces Medecins tririaux qui ne veulent pas exercer la legitime & efficace Chirurgie, mais seulement celle des femmes: ils doiuent en mesme temps condamner nos ancestres qui l'ont premierement mis en vsage. Il y en a fort peu qui soyent de mon estoc, ie les ay la plusspart tiré des anciens autheurs pour les rendre plus acheuées. Que s'ils mettent en auant qu'elles sont hors d'vsage, ou qu'elles sont trop cruelles, ie leur responds qu'on les a quitté, non tant parce qu'el-
3 les sont rudes, que par mollesse & qu'on ne pense à rien de genereux, & qu'il n'y a pas tant de changement dans les temps & les corps, qu'il y a de diminution dans l'Art: Or comme ie trauaille de tout mon possible il y a long-temps à cercher la Medecine & la Chirurgie, & ne laisse rien en arriere pour remettre en vsage certaines operations de Chirurgie qui ont esté reiettées par les modernes, & neantmoins ont esté proposées par les Anciens, à l'aide desquelles on peut destruire les plus dangereuses maladies, ie veux parler particulierement de celles qui s'exercent par le Fer & par le Feu; Et si bien il semble difficile de remettre en vsage cette ancienne methode, ça esté mon intention, si ce n'est de les faire toutes exercer, au moins de faire voir qu'elles sont fondées sur l'authorité, la raison & l'experience, & amener les Praticiens plus pres de la Chirurgie Efficace, & les obliger à se laisser emporter plustost à la necessité & à la verité, qu'à vne mode & mauuaise coustume.

Voilà quelle est mon intention: reste à dire quelque chose de la methode que ie veux tenir, laquelle sera tres exacte & conforme à la matiere, laquelle ie veux traitter. Tout mon bastiment sera appuyé sur trois colomnes. Et premierement cette doctrine sera éclaircie par la Raison, secondement ie la fortifieray par le Tesmoignage des bons autheurs, & en fin elle sera maintenue par des Obseruations & Histoires.

Pourra-t'on trouuer vne plus belle matiere que celle-ci, laquelle doit traitter des cures genereuses & efficaces au suiet desquelles la Chirurgie a esté premierement in-

uentée

uentée & non pour aller mollement en besongne cóme on fait auiourd'huy?Au reste ie n'ay pas trouué à propos d'accorder les differens qu'il y a touchãt les Tumeurs,les Vlceres, les Fractures, & les Luxations & semblables; comme font la plufpart de ce temps: I'en ay traitté suffisamment dans les Escholes; que si ie remarque qu'on se plaise à cét estude, i'en feray vn volume en faueur des apprentifs: mais quant à cette matiere, elle sera vtile premierement à ceux qui font profession de l'Art, veû qu'ils pourront par ce moyen l'exercer comme il faut & auec reputation; En apres cét ouurage leur seruira tant par l'abondance des remedes qu'ils y trouueront que par la nouueauté; l'vn seruira pour donner promptement du secours, & l'autre pour acquerir de l'authorité & de la reputation au Medecin; l'Art mesme & les malades en tireront ce benefice, qu'on remarquera quantité de fautes qui se commettent en pratiquant, de sorte que la vraye methode va estre restablie, si on la veut suiure.

Mais pourquoy ne la suiuroit'-on pas, veu que l'on peut connoistre que c'est la methode Dogmatique conforme à la raison & à Hippocrate? quant aux erreurs que ie taxe là dedans, on ne pourra pas nier que ie n'y en remarque plusieurs que l'on fait en pratiquant: Or comme Albucasis & Auenzoor se sont plaints que de leur temps la Chirurgie estoit corrompue, on ne trouuera pas mauuais si i'entreprends de descouurir plusieurs fautes qui se commettent, car celui qui enseigne vn meilleur chemin doit estre aymé & estimé plustost que haï ou iniurié. Se moquerat'-on d'vne personne qui a vne loüable intention de bien seruir, ou tomberois-ie dans la calomnie pour auoir voulu seruir au bien public? seray-ie condamné pour auoir veritablement serui? Il vaut mieux loüer mon but & prendre en bonne part mon trauail qui n'est pas petit, car chacun peut voir qu'il a esté malaisé de descouurir tant de choses, de les mettre en ordre en sorte qu'elles se rapportent les vnes aux autres pour leur donner de la grace, & qu'il a falu y apporter beaucoup d'industrie, de veilles & de contention d'esprit: I'espere donc que le lecteur prendra en bonne part ce trauail, que s'il y a quelque chose qui luy desagrée, il reconnoistra, comme i'espere,la difficulté que peuuent donner des choses nouuelles: Que si tu prends en bonne part ce mien ouurage, ie mettray en lumiere vn corps de la Chirurgie,(pour parler auec Columelles)duquel i'ay ainsi assemblé les membres: La premiere partie d'iceluy regarde les estudes de celuy qui se veut adonner à la Chirurgie, à laquelle i'ay donné le titre de Constitution de l'Art, qui concerne les Auditeurs lesquels n'ont pas encor eû entrée dans les lieux secrets, & la methode qu'ils doiuent tenir dans leurs estudes; La seconde sera vne Chirurgie Scholastique, ramassée des meilleurs autheurs, dans laquelle i'obserue la methode compositiue qui est la plus aisée de toutes pour les Nouices, mais qui ont desia eû entrée dans les Auditoires, où seront comprises toutes les matieres & arguments desquels l'on dispute dans les escholes, à sçauoir, des Tumeurs, des Vlceres, des Playes, des Fractures & Luxations: La troisiesme partie est pour ceux qui sont hors de l'eschole,& qui se mettent en pratique: ie l'ay intitulé Medecine Efficace laquelle

I'ay mis au iour la premiere comme la principale à cause de son vtilité : Cette sorte de Chirurgie se fait par le moyen du fer, mais il y en a vne autre qui se fait par des instruments naturels, comme sont la main, le souffle &c. A quoy faut adiouster les aides estrangeres qui sont la Diete & les Medicaments : I'ay appelé cette doctrine Subsidiaire, auec la premiere partie de la Chirurgie dont ie viens de parler, du nom de Chirurgie Desarmée : I'ay encor fait deux traittés plus amples, l'vn qui contient les medicaments ou la medecine externe tirée des principaux & anciens medecins, qui est esgalement vtile à ceux qui sont encor sous les maistres, comme aux Doctes & à ceux qui enseignent. Il y en a vn autre separé, intitulé la Zootomere de Democrite, qui appartient à la Chirurgie & est vtile pour bien faire les operations, comme aussi aux Physiciens pour la contemplation, Voilà la constru-ction de ma Chirurgie Restablie, te priant lecteur de la prendre en bonne part, puis que ie l'ay destiné pour ton vtilité.

Plan de toute cette Chirurgie.

4 Il y a double Chirurgie, l'vne qui regarde les maladies internes l'autre, celle du dehors.

L'vne & l'autre s'exerce ou par Incision, ou par Cauterisation, l'Incision pour les affections du dedans, se pratique ou sur les parties molles, comme sont la peau, la chair, les vaisseaux : ou sur les dures, à sçauoir les os & les cartilages.

5 L'Operation qui se fait sur la peau est appelée Scarification; les vaisseaux sont ou Veines ou Arteres, sur lesquels on exerce la Phlebotomie & l'Arteriotomie. Quant, aux veines ou on les ouure simplement, ou on les coupe entierement, ou on les laisse en leur entier comme celles du front & des Tempes : ou bien elles ont quelque affection contre nature, comme les varices, les veines medeni des Arabes, les veines enflées des Gouteux. l'Aneuerisme est vne passion des Arteres.

Quant aux Os, apres auoir fait incision en la peau de la teste on ouure le crane pour guerir les maux qui sont dans le cerueau.

6 La Chirurgie qui se fait par Cauterisation est de deux sortes, l'vne regarde la Vacuation comme en l'Empieme, & l'autre la Diuersion par les Fontanelles, Setons &c.

PREMIER

PREMIER LIVRE DE LA MEDECINE EFFICACE.

CHAPITRE I.

QVE CELVI QVI VEVT PROFITER EN QVELQVE Science, la doit auparauant prendre en affection.

COMME HIPPOCRATE, lequel par l'âueu des Sages,
eſt tenu pour le Dieu de la Medecine, & a mieux aimé 6
cõfeſſer ſes fautes que diſſimuler la verité ou cacher à la po-
ſterité, ce qu'il auoit remarqué d'vtile, & permettre que des
autres ſoyent tombés en faute, il a eſté excellent en cette
Faculté, auſſi a-il eſté tres conſciencieux & a eſté porté d'vne
affection ſinguliere pour la Medecine, dequoy il donne
pluſieurs marques, mais entr'autres ie veux faire mention de
ce qu'à l'entrée de ſes œuures, il en attribue l'origine à Dieu
& l'appelle ſacrée, & ne veut point qu'on la communique à des perſonnes profanes,
qu'au preallable, ils n'ayent eû connoiſſance des principes de cette ſcience: pour 7
cette raiſon il veut qu'on y ioigne toutes les vertus Cardinales & premierement la
pieté, la connoiſſance de Dieu, vne vie pure, l'éloignement de la ſuperſtition &
vne preſtance Diuine: En apres il voüe de ſanctifier ſa profeſſion & ſa vie, à cau-
ſe dequoy S. Chryſoſtome le loüe de pieté. Il tient encor le parti de la Medecine
contre les mediſants qui ôſoyent la nier, & ſouſtenoyent que les maladies eſtoyent
gueries fortuitement, contre leſquels il s'eſt bandé ouuertement, comme on le
peut voir en ſon liure *De Arte* & ailleurs. Certainement la Medecine a eſté autho- 8
riſée de Dieu & a touſiours eſté attribuée à la Diuinité, outre qu'il y a encor vne
plus particuliere raiſon, car elle n'eſt autre choſe, ſi on la regarde de pres, qu'vn
examen, reſpect, veneration, en ſomme vne imitation de la nature qui nous a

engendré, qui nous nourrit, nous conferue, nous garentit des attaques des maladies: Partant celui qui admirera & confiderera la haute prouidence de la Nature (ce que fera tout homme fage) il aura auffi vne haute eftime pour la fcience qui luy eft coniointe: ce religieux perfonnage ne fe contente pas d'eftre fi affectionné
9 à fa profeffion, il veut encor que ceux qui pretendent s'y addonner ayent vne mefme inclination, comme on le peut voir en fon liure *De Decenti Ornatu*, & en celui *De Praeceptionibus*, où il dit en termes formels, Que s'il fe prefente occafion de feruir vn eftranger ou vn pauure, que c'eft à ceux-là principalement à qui il faut donner fecours, car fi on a dit'il affection pour les hommes, on en aura auffi pour l'Art, tant eft grande la conionction qu'il veut eftre en icelle & l'ouurier, difant formellement que l'vn eft compagnon de l'autre: à caufe dequoy il protefte au commencement du liure *de Arte*, que c'eft le but de la fcience de defcouurir les chofes qui n'ont pas encor efté trouuées, lefquelles il vaut mieux eftre en euidence que cachées, comme auffi d'amener à perfection les chofes qui font imparfaites: & au liure de Rat. vict. in ac. il dit, que les chofes que les modernes ignorent, qui meritent d'eftre fçeuës & qui peuuent eftre de grande vtilité ou apporter vn grand preiudice, meritent d'eftre redigées par efcrit: Il eft donc manifefte que ce grand maiftre a efté embrasé d'vne amour finguliere pour cét Art, & qu'il s'eft tout voüé à la cultiuer & amplifier: Si cela eft, mes amis & compagnons de feruice, pourquoy ne ferons nous pas efmeus à l'exemple de ce grand Dictateur, & lequel, comme dit Galien, nous eft autheur de tout bien? Pourquoy ne lui obeyrons nous pas là ou il commande des chofes iuftes, & ne porterions nous pas iufques à la fin, refpect à
10 l'Art? La medecine eft vn champ lequel fi nous cultiuons comme il faut, il rapportera vne infinité de fruits, d'vtilité, de plaifir, d'ornement, de gloire & d'immortalité, femblables à ceux qu'à recueilli Hippocrate & fes fucceffeurs: Or i'ay dit, fi on la cultiue bien, car au temps où nous fommes, on ne le fait pas felon fon eftendüe & fa faculté: que fi quelqu'vn croit que ie me trompe, qu'il examine la chofe de prés, & il verra que i'ay fuiui Hippocrate lequel dit au Liure *De Rat. vict. in Acut.* Qu'il trouue bon que l'on confidere la medecine en toute fon eftendue: Prenons donc l'affaire dés le commencement, afin que s'il y a quelque chofe qui agrée ou defagrée iufqu'au temps prefent, celle là puiffe eftre remife en vfage & celle-ci corrigée.

CHAPITRE II.

Du diuers eftat de la Chirurgie.

ENTR'AVTRES queftions Chirurgiques qui fe font prefentées à decider au commencement de ce traitté, celle qui regarde le diuers eftat de la Chirurgie eft fort vtile pour pouuoir connoiftre en partie fa veritable condition

condition: comme donc vne inclination particuliere m'a porté à cette profeſſion & la beauté d'icelle, i'ay enuie de la remettre en ſon luſtre lequel elle a quaſi perdu, & n'ay pas fait difficulté de remonter iuſqu'à ſa premiere origine pour ſçauoir ſes diuers eſtats, recherchant tant qu'il m'a eſté poſſible tout ce qu'en ont eſcrit les Autheurs : I'en trouue trois en ſomme dés ſon origine. Celuy qui s'eſt 11
exercé auec le Fer, qui eſt le legitime : celuy qui s'exerce par Medicaments, qui eſt ſupposé & illegitime, & vn mixte qui tient plus des medicaments que du fer, ils ont eſté diuerſement en vſage ſelon la diuerſité des nations & leurs differentes inclinations : Ie commenceray par le temps des Heros ou la façon de viure a eſté plus ſimple & l'enuie de regner plus petite : Chiron a veſcu en ces temps, illuſtre par 12
ſa bonne vie, lequel reconnoiſſant qu'il eſtoit né ſemblable aux autres hommes, (car les fables le repreſentent demi homme) pour ſeruir & de conſeil & d'effect, il trouua ces deux expedients, que comme nous ſommes composés d'ame & de corps, il faloit auoir ſoin de l'vn & de l'autre pour pouuoir bien & heureuſement viure, monſtrant le chemin de iuſtice à ceux qui viuoyent en communauté ; prenant auſſi ſoin de la conſeruation & ſanté de chacun en particulier & indiquant les remedes propres. Or comme la Chirurgie eſt la partie la plus neceſſaire & connue de la Medecine, c'eſt celle là qu'il a principalement exercée : ainſi ces ſages Anciens ayants reconnu Chiron pour le premier qui a cultiué la iuſtice & pour le premier maiſtre de la Chirurgie, il eſt iuſte de rechercher comment ces deux facultés ſe ſont rencontrées en vn meſme homme, Comme donc c'eſt le propre de la Iu- 13
ſtice de retrancher les choſes iniques, nuiſibles, & ſuperflues, & de reparer les choſes neceſſaires quand elles manquent ; La Chirurgie a auſſi cela de propre qu'elle oſte les choſes ſuperflues du corps, les inutiles, eſtrangeres & nuiſibles, au contraire remet en leur premier eſtat celles qui ſont ſorties hors des limites de Nature: Dereſchef comme la iuſtice a vn perpetuel ſoin d'exterminer les meſchants, & de reſtablir les bons ; la Chirurgie a le meſme ſoin de couper ce qui eſt pourri, d'eſcarter tous les empeſchements & de reünir ce qui a eſté diuiſé: Chiron ayant obſerué cette equité Chirurgique, il a eſté à bon droit tenu pour vn grand Chirurgien, & celui qui en approchera de plus pres acquerra vne plus grande loüange en cette profeſſion : pluſieurs ont tiré cette diſcipline de luy,& premierement Achilles fils de Peleus & de Thetis, au rapport de tous les hiſtoriens, en apres Machaon & Podalirius (qui ont eû Æſculape pour precepteur) Æſculape meſme, comme dit Pindarus, Pyth. ode 3.& Philoſtratus en ſes Heros leſquels font foy auec Euripide, que Pelamon, Theſeus, Peleus, Hercules, Palamodes, Aiax & Ariſtæus Roy d'Arcadie ont exercé la Chirurgie ſous Chiron : Pindare en l'Ode 4. met Iaſon en ce nombre, faiſant voir que ce nom tire ſon origine de la medecine, Orpheus en ſes Argonautes adiouſte à ceux-ci Eribotes, lequel a gueri Oilous d'vne bleſſure qu'il auoit receu des Stymphalides: en ſomme on lit dans Apollonius que les Argonantes ont veſcu en meſme temps que Chiron.

Or i'ay fait voir tant en mon traitté Phyſico Chirurgiques, qu'en la Pyrotechnie,

& en mes Demonſtrations Chirurgiques, & en l'idée de la Chirurgie, quels ſont les
proüeſſes de pluſieurs Heros en la Chirurgie, principalement d'Hercules & de
15 quelque'autres, leſquels ont en meſme temps exercé la Chirurgie & l'Art militai-
16 re s'eſtans plu en l'vn & en l'autre exercice : Or Pindarus explique en l'vne de ſes
Odes dequoy ſe mefloit Chiron, diſant qu'il a gueri tous ceux qui ſont venus à luy, ſoit pour des Vlceres engendrés de cauſe interne, ou qui auoyent eſté bleſsés par le fer, ou receu quelque coup de pierre, ou ceux qui auoyent quelque fiévre arden-te, ou qui eſtoient mortifiés de froid, ou qui enduroyent des douleurs, ſe ſer-uant de doux enchantements en quelques vns, faiſant prendre des medicaments doux & agreables aux autres, ou les appliquant ſur les parties affligées, ſe ſeruant meſmes du fer pour en reſtablir quelques vns : en ſorte que tout le traittement que faiſoit Chiron à ſes malades conſiſtoit ou en l'operation manuelle, ou en paroles, ou en medicaments pris des herbes deſquels il ſe ſeruoit en dehors & en dedans con-tre toutes ſortes de maladies, ſoit qu'elles vinſſent de cauſe manifeſte, ſoit d'vne ca-chée : Et quoy que cét autheur ne face aucune mention des Luxations, neantmoins, au rapport de Pauſanias, Nichomachus & Iorgaſus fils de Machaon faiſoyent pro-feſſion de les guerir, nous liſons encor en des autres autheurs des cures particulieres qui ont eſté faites par des autres medecins : Ciceron dit en ſon liure de la Nature des Dieux qu'Æſculape a arraché des dents & fait des ligatures ſur des playes : nous
17 liſons dans N. Tomæus en ſes hiſtoires meſlées, que Podalyrius auoit gueri Smyrne
fille du Roy Damaſus laquelle eſtoit tombée du haut d'vn toict & s'eſtoit tout bri-ſé le corps, en luy tirant du ſang des deux bras.

Voilà le premier eſtat & Heroique de la Chirurgie, qui a duré, comme ie penſe, iuſqu'à la guerre de Troye : on verra dans Homere, Q. Calaber & autres autheurs ce qu'ont fait en ce temps Machaon, Podalyrius, Achilles, Patroclus diſciple d'Achille, Vliſſes, Hecameda, Polydamna, Pæon & quelques autres. Ils nous diſent
18 encor que les Dieux meſmes ſe ſont meſlés de la Chirurgie en ces vieux temps, en-
tre leſquels Apollon eſt le premier qui auoit auſſi connoiſſance de cét Art, comme
19 dit Ariſtide, ayant eſté particulierement Oculiſte, comme dit Hyginus : Cibele me-
re des Dieux medecinoit les enfans malades dans le berceau, Diane a ſerui de ſage-femme en la naiſſance de ſon frere Mercure, a exercé la ſection Cæſarienne & Coronis mere d'Eſculape : Venus a pensé les playes de Diomedes ſon mari & d'Æ-née ſon fils.

Celui d'Hippocrate a ſuccedé à l'Heroïque, c'eſt à dire de tous ſes deſcendents ;
20 or il y en a pluſieurs de ce nom qui ont eû reputation : Le grand Hippocrate, eſt
natif de l'Iſle Cos : on conte 20. generations des Hercules & dixneuf depuis Æſcula-pe iuſqu'à luy : il a compris toute la Chirurgie en pluſieurs volumes adiouſtant pluſieurs differentes formes de ſection & de cauteriſation à celles qui auoyent eſté en vſage auant luy, comme auſſi pluſieurs operations manuelles deſquelles i'ay fait mention tant en cét ouurage qu'en celui de la Chirurgie deſarmée, ſuiuant les ma-ladies par ordre tant en leurs eſpeces que ſelon les parties : il a laiſsé particuliere-

ment

ment des excellents preceptes Generaux touchant les deuoirs de la Chirurgie en son son liure Intitulé *de Officina Medici*, Ainsi ce grand personnage comme il a voulu parfaire toute la Medecine, aussi a-t'il fait la Chirurgie, Or comme il entendoit l'Art à merueilles, il a aussi laissé des regles pour la bien exercer y conioignant la Geometrie: Car escriuant à Thessalus, La connoissance de la Geometrie 21 (qui est de grande estendue & ne propose rien que par Demonstrations) est vtile & pour sçauoir la situation des Os & les Dislocations, & la Connexion des parties les vnes auec les autres : Car celui-là monstrera plus d'industrie en la connoissance des incommodités de ces parties, à remettre les Os luxés, à guerir les Os fracassés & choses semblables, qui saura quel Os est sorti de sa place & sa premiere situation.

Il y en a qui ont succedé à Hippocrate & ont monstré comme il faloit remettre les Os en leur place, comme fait voir Oribase en son liure des Machines, mais il se n'en trouue point qui ayent aussi exercé les autres parties de la Chirurgie : quoy qu'on croye que ses fils Draco & Thessalus, lequel Galien appelle admirable, & ses petit fils, comme aussi Polybus & Dexippus ses disciples, ont mis en lumiere plusieurs pieces qui sont attribuées à Hippocrate : Diocles, lequel au dire de Pline *l.* 26. *c.* 2. est le plus ancien apres luy & le plus fameux, appelé le ieune Hippocrate par Hollier, a inuenté quelques instruments de Chirurgie : Quelques vns ont encor conserué la methode & secte d'Hippocrate, iusqu'à ce que le temps qui change toutes choses, & la Grece estant venue au declin, elle est aussi allé en diminuant : Quoy que la Chirurgie ait encor trouué des Patrons au temps des Roys d'Egypte, qui establirent l'Eschole d'Alexandrie qui fut florissante par l'estude des bonnes lettres & par quantité de Medecins celebres, & de là sont sorties, comme 22 ie pense, plusieurs & differentes formes d'exercer la Medecine, car c'est là ou la science Anatomique s'est mise en reputation : C'est possible aussi de là que Celsus à tiré ses traditions, outre celles qu'il a pris d'Hippocrate, ce qui est aisé à croi- 23 re, parce qu'il fait souuent mention de ces personnages : Herophilus, & Herodotus Medecins, sont peut-estre de ce nombre, celui là ayant esté tenu pour l'Autheur de l'Introduction & du liure des Definitions ils proposent plusieurs choses qui touchent à la Chirurgie, lesquelles ne se trouuent point dans Hippocrate, particulierement l'Arteriotomie, l'Hyposphathysme, le Periscyphisme & quelques autres Operations : On croit que Galien en soit l'Autheur parce qu'il a voyagé en Alexandrie, & a esté leur Disciple; y ayant pû apprendre l'Arteriotomie & quelques autres nouuelles Operations quant à Aretée, auquel celle-ci a esté connuë, & a deuancé Galien, selon l'opinion de plusieurs, on ne sçauroit deuiner d'où il l'a apprise: comme aussi il est incertain d'où Ætius & Ægineta ont puisé cette doctrine, ou plustost ceux lesquels ils citent, l'Estat donc de la Chirurgie a esté entierement incertain sous les derniers Grecs:

Cette secte ou faction ayant pris fin, celle des Arabes à pris son origine laquelle a cultiué la Medecine, la Chirurgie & les autres sciences, lors que Mansor Roy des Bochares en la Perse, introduisit les bonnes lettres

qui étoyent fugitiues de l'Europe,à caufe des perfecutions & guerres des Barbares.

Mais ils ont tout emprunté des Grecs fans apporter rien de nouueau, mefpri-
25 fants tout, comme c'eft là la couftume des Barbares, & interpretants mal fans donner aucune Theorie : leur methode n'a pas efté meilleure quant à l'adminiftration & les Operations, ce que l'on peut connoiftre par le tefmoignage mefme des plus doctes Arabes, lefquels fe font plaints qu'il y auoit beaucoup d'imperfection en l'Art, & qu'elle manquoit en plufieurs chofes neceffaires.

26 On met Albucafis au premier rang, qui eft affeurément le plus confiderable de tous, voici ce qu'il dit en fa Preface, La Chirurgie eft fort âbatardie de mon temps en ce pays, & pour mieux dire, quafi abolie, tant eft legere cette fcience, n'y reftant quafi aucunes traces de ce qu'elle eftoit anciennement : Si on veut recourir aux liures des Anciens, qui contiennent les Threfors des fciences, on n'y trouuera aucune chofe que quelques formules de medicaments, qui ont efté tellement déprauées par ceux qui les ont tranfcrit, qu'on y trouuera pluftoft de l'erreur & matiere d'hefitation que de la doctrine : On ne trouuera pas non plus dans ces formules la maniere de s'en feruir, que fi on veut faire l'effay de quelques-vnes, on s'y trouuera trompé : Et le mefme dit en la Prèface du liure 3. Sçachés mes enfants que ce ne font que les Medecins groffiers qui font abbreuués de cette Doctrine, & qui n'ont iamais ietté les yeux fur les liures des Anciens pour fçauoir comment les fciences font âbatardies en noftre pays : Ie n'ay point trouué d'autre remede en ce mal, & n'ay rien acquis de bon que par vne longue lecture des Anciens autheurs, m'eftudiant à les bien entendre, tant que i'en aye tiré ce qui y eft bon, & effayant d'en faire experience : Rhafes efcriuant à Manfor dit, Que la plufpart de ceux qui exercent cette Profeffion & font appelés Reftaurateurs, ni ne l'exercent comme il faut, ny auec prudence, ni fur aucun fondement, mais par hazard & comme ils l'ont appris des autres. Car rarement en trouuerat'-on quelqu'vn lequel ait leu ceux qui ont efcrit en cét Art, ou qui l'ait appris de quelque Maiftre qui ait fait apprentiffage de la Chirurgie, mais la plufpart de ceux qui s'en meflent font des Idiots & des Payfans : Auenzoar dit à peu pres la mefme chofe, ce que i'omets pour briefueté: Auerroes affeure que la meilleure partiede cét Art, s'eft perdue de fon temps, & en vn endroit, il dit, qu'il n'y auoit perfonne qui fçeut fe feruir du Trepan, tant eftoit grande
27 l'ignorance de la Chirurgie en ce temps-là, voila donc l'eftat de la Chirurgie au temps des Arabes.

28 D'iceux font fortis les Arabiftes, comme les appele I. Syluius, lefquels quoy qu'ils ne foyent pas nés dans l'Arabie, ont, ou fuiui leur doctrine, ou l'ont expliqué. Mais peuuent-ils eftre meilleurs que leurs maiftres? Quand on les mettroit tous
29 en vn, on n'en fera iamais vn Halyabbas ou vn Albucafis : On fait grand eftat de Guy de Cauliac, mais il eft pluftoft vn Phyficien Chirurgien que Chirurgien abfolument, c'eft à dire plus addonné à la recerche des caufes que grand Operateur, & veritablement le dernier de ceux qui ont efté de cette fecte en rang,

mais

mais le premier & le plus conſiderable en dignité : Voilà ce que c'eſt de l'Eſtat Arabeſque.

Dés ce temps les bonnes lettres & la langue Grecque ont eſté ramenées en Italie, Sous la conduite des Papes & des Princes de la maiſon de Medicis, dés qu'on a 30
eû taſté de ces bons fruits, on a laiſſé le gland des Barbares, on a abandonné leur
ſecte. Ainſi Vidus Vidius a eſté comme le premier port'enſeigne des Chirurgiens, 31
ayant traduit de Grec en Latin la Chirurgie d'Hippocrate & de Galien, & adiouſté l'explication de certains paſſages auec quelques figures : Et non content de cela, il a encor conſtruit vne Chirurgie conforme à celle des Grecs, compriſe en quatre liures, ou il corrige & remarque quelques erreurs qui ſe commettent en
la façon d'enſeigner de ce temps : En meſme temps Gurmelin a conſtruit vne Syn- 32
taxe de Chirurgie ſelon la doctrine des Grecs : bien peu de temps apres Tagault a 33
donné vne latinité plus pure à la Chirurgie de Guidon : Fallope a expoſé quelques 34
traittés de Chirurgie à la façon des Eſcholes : pluſieurs ont ſuiui cette methode
& entr'autres Veſal, Paré & Aquapendens, mais celui-ci a composé vn volume 35
excellent des Operations de Chirurgies : Paracelſe a mis en lumiere certaine for- 36
me de Chirurgie, qui conſiſte toute en medicaments : mais cette methode eſt
quaſi hors d'vſage parmi les noſtres : Que ſi on veut conter les reuolutions & di- 37
uers eſtats de la Chirurgie, il s'en trouuera ſix. 1. l'Heroïque ou Hippocratiſte 2. celuy des Grecs, 3. l'Arabe, 4. l'Arabeſque & Latin barbare, 5. Celui qui eſt meſlé du Grec, de l'Arabique & du Latin, le 6. & dernier, eſt reſtabli à forme de celui des Grecs, lequel il faut principalement cultiuer auec beaucoup de ſoin : Dieu me veuïlle donner les forces auſſi bien que le courage pour venir à bout du deſſein que i'ay de l'auancer.

CHAPITRE. III.

Differentes manieres d'exercer la Chirurgie ſelon les Nations.

LA Chirurgie ne s'exerce pas toute de meſme façon, car les Ægyptiens, 38
les Arabes ou Mores, les Grecs, les Latins, les Allemands, ont tous vne differente methode : car les hommes ne ſont pas eſgalement diſposés à ſupporter la rigueur d'icelle, de là vient la diuerſité des inſtrumens & la maniere d'exercer la Medecine : Or il eſt iuſte d'en parler diſtinctement, car cela ſeruira à eſclaircir ce que ie veux enſeigner, Il y a trois generales façons d'exercer la Chi-
rurgie, comme ie penſe : la premiere eſt de ceux qui ſuiuent vne Chirurgie douce, 39
au gré du malade, en laquelle on ſe ſert rarement du Fer, & de beaucoup de medicaments : la ſeconde eſt pour ceux qui ne refuſent pas de ſe ſoumettre à la rigueur des Operations de Chirurgie, au Fer & au Feu, quand il y a neceſſité : la troiſieſme tient vn milieu entre ces deux : or les medicaments les plus rudes ſont

40 eſtimés doux à comparaiſon du Fer : mais à mon auis la vraye & legitime Chi-
rurgie eſt celle qui s'exerce par Medicaments, Regime de viure, & principale-
ment par Operation manuelle & par Inſtruments ; ſur tout par le Fer, quoy
que par fois, par Machines, Bandages &c. Tant plus donc eſt rude celle qui ſe
ſert du Fer, tant plus douce par contre eſt celle qui ſe ſert de Medicaments pour
combattre les maladies : Voilà deux methodes qui ſont opposées, mais il y en a
vne qui ou participe de ces deux, ou ne tient ni de l'vne ni de l'autre ; mais
on ne pourra pas ſe ſeruir du nom de Chirurgie, quand on ne voudra em-
ployer que des Medicaments, & que l'on reiettera l'vſage du Fer, & des autres
inſtruments : Ie veux examiner l'vne & l'autre, commençant par la plus rude,
mais auſſi la plus neceſſaire : C'eſt celle-ci qui a eſté familiere aux Æſclepia-
piadiens & aux Grecs, & par apres aux anciens Chirurgiens, leſquels comme
on le peut recueillir des eſcrits de Celſus, n'ont point ſuiui d'autre methode que
41 celle des Grecs, ayant cette couſtume quand quelque maladie ne pouuoit pas
eſtre ſurmontée par le regime, ou par medicaments, de l'attaquer par le Fer &
par le Feu : Car il ſemble que la Chirurgie eſt deſtinée pour des incommodités où
les remedes doux n'ont rien ſerui, eſtant neceſſaire d'y apporter la rigueur de l'O-
peration manuelle.

Les Mores & les Arabes ont ſuiui de pres la methode des Grecs & des Ale-
xandriens, leſquels ne ſe ſont point ſerui d'autre Chirurgie, & Medecine que
de celle des Grecs dés le temps que l'Echole de Manſor à fleuri parmi eux, Car
comme Albucaſis, (chef des Chirurgiens Arabes) fait voir au long, cette Na-
tion à û couſtume de ſe ſeruir du Fer & du Feu pour ſurmonter les plus diffici-
les maladies : Or comme dans icelle, on ne ſe ſert poiut d'autre Chirurgie que de
celle de cét Autheur, auſſi eſt'elle peu differente de celle qu'a laiſsé Paul Ægineta,
comme ie feray voir vn iour en mes Commentaires ſur Albucaſis : Mais il me
42 ſemble que les Romains l'ont û en haine, ayant chatié Arcagathus, & meſme
puni de mort pour l'auoir exercé auec trop de licence : Ie ne ſçaurois neantmoins
dire s'ils ſe ſont arretés à cette moyenne & plauſible ; car il ſemble qu'ils ont
ſuiui & la Medicamentaire & celle qui tient des deux, On peut aiſément
coniecturer qu'ils ont fauorisé cette premiere, parce que Scribonius en ſon liure
de la Compoſition des Medicaments, n'a fait mention d'aucun' autre.

On peut encor conoiſtre qu'ils ne ſe ſont guere âdonnés aux Operations de
« Chirurgie, parce que Celſus eſcrit à Iule Calliſte, Qu'au commencement les
« humains faiſoyent difficulté, par apprehenſion, de ſe ſoumettre au Fer & au Feu,
« ce qu'eſt encor commun à pluſieurs, leſquels attendent vne grande neceſſité pour
« ſouffrir, ce que des Sains n'endureroyent pas : On peut pourtant monſtrer que
parmi les Romains on s'eſt autrefois ſerui du Fer, par l'exemple du General C.
43 Marius, auquel on coupa des Varices, ce qu'il ſouffrit eſtre fait en vne Iambe &
« non en l'autre : comme auſſi par l'amputation du Fic ou Mariſces qui ſe pratiquoit
« en ce temps, comme dit Iuuenal, Le Medecin en ſe ſouſriant leur coupe le Fic
enflé :

enflé : Et quoy que Celſus vueille perſuader que la Chirurgie s'y exerçoit tout au-
trement, il eſt pourtant certain qu'il la écrit ſelon le modelle de celle des Grecs,
requerant cette condition en vn Chirurgien, Qu'il ſoit ſans miſericorde, ayant
principalement égard à ce que l'on obſerue toutes les regles neceſſaires ; Il ſemble
qu'en ce ſiécle les Allemands approchent de la couſtume des Anciens Romains 44
leſquels ſont tellement effeminés, ſelon le témoignage de Conradus Zurichois &
de Solenander chap.24.ſect.4.qu'ils ne peuuent ſouffrir les Cauteres,non pas méme
en ceux qui ſont deſeſperés.

Quant aux Ægyptiens, on ne ſçauroit dire quel parti ils ont tenu, leſquels au 45
rapport de P.Alpinus, qui a eſté en ce pays,tâchent de plaire au Palais quand ils
donnent des Medicaments : par ou on voit qu'ils ne ſont pas rudes & barbares en
leur façon d'exercer la Medecine,mais qu'ils y cerchent de l'agreément & neant-
moins quant à la Chirurgie,ils n'épargnent point la ſcarification, l'amputation, les
Sutures quand il y a neceſſité,ni méme la Cauteriſation.

CHAPITRE IV.

De la neceſſité & vtilité de la Chirurgie Efficace.

QVE ſi quelqu'vn veut apprendre la neceſſité de l'excellente Chirur- 46
gie laquelle i'ay voulu appeler Efficace,il doit écouter ces deux ou trois
principales raiſons, & 1. celle qui eſt tirée de l'origine du mot lequel a
eſté donné fort à propos par les Anciens,car il ſignifie Main & Oeuvre,
par lequel nous ſommes aduertis que ſi on veut venir à bout de l'in-
tention que l'on a (qui eſt de rendre la ſanté) par le moyen de cette partie de la
Medecine,il faut trauailler genereuſement, car autant que la Chirugie eſt rude
d'vn coſté en taillant & cauteriſant,auſſi eſt elle Efficace de l'autre,& propre pour
dompter les maux difficiles & deplorés.

La ſeconde raiſon eſt tirée de ce que les Anciens ont mis la Chirurgie pour le 47
dernier inſtrument de la Medecine, car il eſt clair que le regime tient le premier
rang tant par ſa ſimplicité que par l'ordre de nature ; que les Medicaments vont
apres,& que la Chirurgie marche la derniere comme eſtant vn ancre ſacrée,ce qui
a obligé Hippocrate à dire que ce que les Medicaments ne peuuent pas guerir,
cela ſe guerit par le Fer,Et ce que le Fer ne guerit pas,eſt gueri par le feu,&c. Com- »
me s'il vouloit dire, ainſi que raiſonne Aquapendens, Que ce que les Medicaments »
ne peuuent pas ſurmonter,cela eſt gueri par la Chirurgie:à quoy regardant G.Dor- »
donus,il a dit que la Chirurgie étoit le dernier inſtrument de la Medecine, comme
preſuppoſant qu'on a déja employé les deux autres,Que ſi on l'a mis au dernier rãg,
c'eſt à cauſe de ſa particuliere condition, aſçauoir,que ſi on n'a rien peu faire par les
autres inſtruments de la Medecine, il faut eſperer qu'on auancera quelque choſe
par icelle, ne plus ne moins que quand la main n'eſt pas aſsez forte pour ietter vne
pierre, on ſe ſert de quelque machine, ou quand en la guerre on employe les vieux
routiers quand la milice eſt en déroute. B 3

Ces raisons font voir que la Chirurgie est necessaire absolument & en elle méme, & à l'égard des autres parties, mais ayant parlé en general de son Excellence, il faut aussi voir en particulier l'efficace de ses operations.

48 Tous demeurent d'accord auec Asclepiades que toute application de remedes doit auoir ces trois conditions, premierement qu'elle se face Seurement, En apres Promptement & en fin que l'on face le moins de Douleur qu'il est possible à celui que l'on traite : Toute la perfection de la methode curatoire y est comprise, mais particulierement elles se trouuent dans la Chirurgie : Quant à la premiere, la Seureté du remede consiste à deliurer le malade de son mal : Que si cela n'est pas possible, à le transporter ailleurs, & finalement à empécher vne recheute : On peut s'acquiter de tout cela par le moyen de la Chirurgie Efficace, car premierement elle vient à bout de son intention; en apres on euite la Récidiue par la destruction entiere du mal, lequel elle peut aussi detourner ailleurs : or quelle partie de la Medecine
49 pourra mieux reüssir en cela que celle qui manie le Fer & le Feu, qui sont les plus actifs de tous les remedes ? y en a-il aucun qui soit plus propre pour transporter le mal ailleurs que celui qui peut faire Deriuation, Diuersion, Interception, par le moyen des ligatures, frictions, ventouses, sections, fontanelles, scarifications, & incisions, & cauterisations ? Ie laisse en arriere vne infinité d'inuentions que cette fertile faculté a tiré de son sein pour executer ce qu'elle a entrepris.

50 Si on considere la seconde condition qui consiste en la Promtitude de l'operation, certainement elle est necessaire pour les pauures languissans, car la pourriture qui est en la chair, est semblable à celle du vin qui est en son commencement, laquelle si on ne tasche d'arrester de bonne heure, il aigrira & se corrōpra facilement: Or nostre methode n'enseigne-t'elle pas à aller viste en besongne, en faisant incision tout d'vn coup, taillant, tranchant ou se seruant de la scalpelle en quelque façon que ce soit, Ou bien en cauterisant ? Par ce moyen le Medecin viendra bien tost à bout de son intention, c'est à dire qu'il ioüira bien tost de la gloire & recompence laquelle il pretend, comme aussi le patient sera bien tost mis en liberté & tiré hors du lict, deliuré de la tyrannie de la maladie, exempt de faire vne grande despance en Medicaments, bien tost en état de ioüir de ses biens, & prest à exercer sa Profession: On voit par là que le Chirurgien que ie veux former fera son deuoir Promptement & Seurement où sans suite de quelque mal : Reste seule-
51 ment la Douleur laquelle est inseparable des operations, mais il faut qu'vn iuge des interessé considere qu'il vaut mieux se soumettre pour vne fois à vne douleur passagere qui terminera les autres qui trauaillent iour & nuict, que d'étre perpetuellement dans la souffrance, ce que ie pourrois faire voir plus au long, si ie n'en auois parlé ailleurs, & si ie n'étois obligé d'en toucher en suite.

52 Le troisiéme appui de la Chirurgie Efficace, c'est la Pratique, laquelle n'a point esté autre que celle que ie viens de representer tandis que cét Art a esté fleurissant: Prenons la chose dés son commencement iusqu'à celuy d'Asclepias & de ses adherés, veu qu'il n'y a qu'eux qui l'ayent exercé comme il faut, Estant chose certaine que

ceux

ceux qui voudront l'amplifier doiuent aller sur leurs brisées.

Chiron a esté le premier qui a passé pour grand Praticien & a fait comme on
dit des miracles par le moyen du Fer & du Feu, s'il faut croire Pindare : Achille 53
son disciple a suiui la méme methode : l'Oracle d'Apollon au rapport de Creten-
sis au liure de l'histoire de Troye, enseigna Achille & par apres Machaon & Po-
dalyrius comment ils deuoyent guerir vne Fistule inueterée qu'auoit Telephus : ce
qui me fait croire qu'Achille se seruit premierement de la Section, & que les As-
clepiades en suite appliquerent des Medicamens sur la playe : mais Hercules hoste
& ami de Chiron, lequel a esté surnommé Chassemal, parce qu'il guerissoit les ma- 54
ladies & a acquis le nom de Diuin employant le Fer & le Feu, selon l'opinion de
plusieurs & particulierement de Hierome Aleander & méme d'Hippocrate en sa
supplication deuant l'Autel) n'a pas surmonté des veritables monstres, mais des
maladies effroyables, des Fistules qui auoient sept ouuertures, & des vlceres malins
qui consumoyent & rongeoyent les corps : Homere n'a pas passé sous silence cet-
te premiere loüange qui est deuë au Medecin quand il dit que ce Medecin surpas-
sera les autres, lequel apres s'étre serui du Fer, applique sur la blessure des Medica-
mens anodyns : Iason Pherefes, ou comme disent d'autres, Thessalus Protheus fut 55
gueri par son ennemi d'vn Apostume qu'il auoit en la Poitrine, n'ayant iamais
senti aucun benefice des Medicamens : Or que doit-on conclurre quand on en-
tend dire que des maladies ont esté gueries par des blessures fortuitement sinon
qu'il estoit necessaire de venir à l'vsage du Fer, dés le commencement ? Ne faut-il
pas croire que les Incisions qui ont esté faites de propos deliberé en des vlceres,
seruent à leur guerison (dequoy les Anciens nous ont voulu aduertir) si celles qui
ont esté faites par fortune y ont contribué ? Il ne faut pas croire qu'il n'y en ait
qu'vn exemple : Galien dit en son liure de la Phlebotomie qu'vn certain qui lan-
guissoit de son temps à cause d'vn mal en la Anche, en fut deliuré par vne ouuertu-
re fortuite qui se fit en vne artere : Skenckius en ses obseruations fait voir que des
Aueugles, des Sourds, des Epileptics, Maniaques, Melancholics, des Ecroüelleux,
Bossus, Hydropiques, Luxes, blessés ont esté gueris par des Playes, Vlceres, Brulu-
res, Cheutes, Heurts, Fracas, coups &c. N'est-ce pas donc au preiudice & deshon-
neur de l'Art quand des maladies ne reçoiuent aucun soulagement par son moyẽ,
Et qu'elles finissent par des cas fortuits ? Mais ceci soit dit en passant, il faut reue-
nir à ceux lesquels ont posé les fondemens de cét Art : Denys Tyran de Sicile a 56
exercé la Medecine & s'est serui du Fer & du Feu, au rapport d'Ælian : Voila quant
à ceux qui n'ont fait qu'exercer la Medecine, il faut parler de ceux qui en ont lais-
sé les preceptes par écrit, Que dirai-ie d'Hippocrate, lequel selon l'opinion de
Suidas, a esté representé auec vn Voile sur la Teste (comme on represente les Chi- 57
rurgiens) parce qu'il s'est fort attaché à la Chirurgie Efficace, laquelle il a exercé?
Les Grecs & Latins qui l'ont suiui, n'ont pas tenu vn autre methode : les Princi-
paux Grecs qui nous ont laissé des écrits sont Paul & Galien : Entre les Latins il
n'y a que Celsus, lequel ayant esté plus doux que les Grecs dans le chois des Me-

dicaments, comme dit Mercurial, a neantmoins iugé que la Chirurgie étoit
58 tellement necessaire, qu'entr'autres conditions, il a voulu que le Chirugien soit
Impitoyable : Quant aux Medecins Alexandrins qui estoyent du temps de Galien
& toute leur Eschole, Celsus témoigne qu'ils ont exercé soigneusement la Chi-
rurgie, & est euident que c'est celle la méme qu'il a redigé par écrit, laquelle a
passé iusqu'aux Ægyptiens de ce temps, comme dit Alpinus, car ils scarifient
plusieurs parties du corps, & quand il se formé des caruncules sur les Paupieres,
ils ne font point de difficulté de tailler & de faire des Sutures:mais que dira-t'on des
Arabes lesquels en ont fait leur profit par tradition? I'apprens méme que les Turcs
& les Grecs qui sont sous leur suiection se seruent fort de la Chirurgie : il y a
encor plusieurs Nations,lesquelles,sans l'auoir appris des Grecs, se font scarifier &
déchiqueter les parties charnues: On dit que les Americains se font tirer du sang
par la scarification des Lumbes & de la gréue des Iambes : I.Mannus au liure de
la scarific. dit que les Syriens s'en seruent en ces parties apres y auoir fait donner
plusieurs coups ; âjoutant que la scarification des malleoles est en vsage parmi
les Grecs de ce temps aussi bien que parmi les Anciens, comme aussi dans le Pelo-
ponnese, à Constantinople, en la Paléstine la Iudée & regions voisines : les
59 Armeniens font des profondes scarifications en la Pleuresie apres y auoir appli-
qué des Ventouses, au dire de Ioubert & de Trallian auant luy, A.Benedictus en
sa pratique dit que les Medecins oculistes d'Asie, Syrie & Medie scarifient la Teste
& le Front à la mode des Grecs : les suiects du Preteian, comme dit Vesal, cou-
pent la Clitoris aux ieunes filles quand elle auance hors les ailes de la Vulue : Ie
laisse en arriere plusieurs autres peuples lesquels anciennement & en ce temps se
seruent du Fer & du Feu,asçauoir les Nomades, les Poenes, les Scythes, les Sauro-
mates, les Anciens Gaulois, les Musitans, Persans, Armeniens, Grecs, Latins, Afri-
cains, Maures, Thraces, Arabes,Indiens, Æthiopiens, Abyssins, Ægyptiens, & fi-
nalement tous les peuples Orientaux : Que si on veut parcourir tous les siecles,
toutes les Annales, si on vent feuilleter toutes les memoires, on trouuera que
60 cette Chirurgie est fort vsitée & ancienne: Il n'y a que nostre siecle qui n'en a
pas reconnu la necessité & l'vtilité,ou on s'arrete au chemin battu & à vne metho-
de curatoire qui ne produit quasi point d'effect, ou bien on accuse de cruauté &
de temerité ceux qui veulent combatre les maladies par des remedes genereux,
« mais ie feray voir comme c'est à tort.Hippocr.au liure de loc in Hom. On appele
« remede,dit-il, tout ce qui fait changement de l'Etat present,comme voulant dire,
61 qu'ils ne doiuent étre ni foibles, ni au dessous du mal, Et Aëtius liure 2. sect.2.ch.3.
« Pourquoy trauaille-t'on en vain le malade par quantité de remedes, quand on
« peut donner vn prompt secours par vn genereux? Areteus, au rapport de Paul, dit
« en vn mot que les remedes doiuent étre plus forts que la maladie:Quercetanus en
« sa Pharmacopée au chapitre des Vomitoires dit sur ce sujet Que ceux là ne sont
« que des flateurs qui se seruent de remedes foibles, & non proportionnés au mal
« & ne pensent point à combatre vn ennemi fort auec des armes égales lesquels se
moquent

moque & méprise toutes ces flateries ; car ayant vne fois perdu son coup, il n'est plus à temps d'y venir. Voila l'opinion de ces grands hommes touchant la puissance de la Medecine & de son veritable vsage, dans laquelle il faut comprendre la Chirurgie comme celle qui agit genereusement & hardiment : On peut donc cognoistre par ces trois arguments qu'il faut employer la Chirurgie Efficace: Reste maintenant à voir comment elle est déchuë de son credit, & pourquoy on l'entretient dans cét âbaissement, ce qui se fera en monstrant les causes, les defauts & les abus qui se commettent en l'Exercice d'icelle.

CHAPITRE V.

Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chirurgie Efficace.

LA Chirurgie étant dans le lamentable état que ie viens de representer, on demande pourquoy les Practiciens l'ont ainsi abandōnée: Pour le dire en peu de mots selon ma portée (outre ce que i'en ay dit en ma Dissertation des causes de la corruption de la Chirurgie) comme il faut taxer ceux qui en font profession, autant ceux lesquels ont les premiers introduit ces abus, que ceux qui les ont maintenus & les maintiennent à present, il faut croire que cela vient ou de corruption d'entendement, ou bien parce qu'on n'a pas bien compris la chose. On peut rapporter à ces deux causes toutes les autres, quoy qu'il y en ait quelques vnes qui n'en dépendent pas si absolument, lesquelles neantmoins ont contribué à cette erreur : Ie parleray des vnes & des autres par ordre : La premiere & principale est ce Schisme qu'à causé la distinction des Medecins en Physiciens & Chirurgiens, qui a apporté le plus de mal : mais ayant parlé de cét abus dans mon traitté intitulé le Physicien Chirurgien, ie n'en veux à present toucher qu'en passant & me contenteray de dire. Que la veritable guerison de quelle maladie 62
que ce soit dépend de la conoissance d'icelle & de ses causes : Car il est certain que ces deux choses sont tres étroitement conioinctes ensemble, & inseparables à cause du grand rapport qu'il y a entre icelles: Or les Medecins s'attachent particuliere- 63
ment à l'Idée & conoissance du mal, les Chirurgiens à l'Operation : la diuision donc de ces choses qui sont tres vnies de leur naturel a ammené tout cét abus, donnant la charge des maladies internes aux vns & des externes aux autres : On peut donc voir par là que la methode curatoire ne peut pas bien reüssir.

De cette premiere racine du mal il en naist vne autre, asçauoir vne doctrine deffectueuse & imparfaicte de ceux qui enseignent, car n'ayans pas vne cognoissance entiere de tout, comment, ie vous prie seront-ils capables d'enseigner les autres ? il est certain que d'vne mauuaise semaille on ne doit iamais esperer vne bonne moisson : Hippocrate en son liure *De Lege*, met entre les adminicules necessaires pour sçauoir l'Art, vne Doctrine entiere & parfaite.

La troisiéme cause est le mépris de la lecture des bons Autheurs, principalement d'Hippocrate, de Celsus, de Paul, Albucasis, car ceux qui n'en ont pas conoissance,

64 ne feront iamais bons Praticiens, car d'où puiferont-ils les preceptes & les exemples? Certainement il n'y a qu'eux qui ayent enfeigné la vraye methode d'exercer la Chirurgie: mais on ne manie point ces Autheurs, ou fi on les lit, on croit qu'ils ont raconté des fables ou qu'ils ont revé quand ils ont fait mention du Fer & du Feu, tant on eft deftitué de bons preceptes & enchanté par la methode commune.

Mais c'eft vne chofe étrange que telle forte de gens âuoüent que la doctrine d'Hippocrate & des Anciens contient la maiefté & la veritable Idée de la Medecine, & neantmoins ils ne la veulent ni apprendre ni exercer ; que s'ils en acceptent vne partie, ils laiffent l'autre en arriere, c'eft à dire, qu'ils executent ce qu'ils y trouuent de facile, & ômettét ce qui n'eft pas au gré du malade: mais cela qu'eft-ce finõ faire la Medecine à fa phantafie fans prendre pour guide des Autheurs approuués?

65 La quatriéme caufe eft l'ignorance de l'Anatomie laquelle eft fi grande en ceux qui font profeffion de la Chirurgie à prefent, comme remarque Duret fur Hollier au ch. de la Goutte, qu'il y en a qui ne fçauroyent trouuer ni ouurir la veine du Pouce, Aquapendés en fon l. des oper. fe plaint que les principales font hors d'vfage en ce temps par le défaut de Chirurgiens habiles qui entendent l'Anatomie & fachent faire des Incifions fans danger ou entreprendre de femblables opera-
« tions, étants par trop apprentifs, Hippocr. à déja fait cette remarque au l. de Rat.
« vict. Chacun fe méle, dit-il, de la luite, quand il y a neceffité, autant ceux qui ont
« appris à luiter que les ignorants; mais on reconnoit aifement par les mouuements,
« ceux qui ont appris, Il en eft de méme de la Medecine, & Curtius en la Preface fur
« l'Anatomie de Mundinus, C'eft vne chofe étrange, dit-il, que nos Medecins ne fa-
« cent aucun état de l'Anatomie, ce qui eft caufe qu'on ne trouue pas vn mediocre
« Chirurgien.

66 La cinquiéme caufe eft la crainte & l'apprehenfion qui empéche que l'on n'employe les expedients neceffaires, voila pourquoy il s'en trouue peu qui facent profeffion de cette veritable Chirurgie, car apres auoir reconnu ou d'eux mémes ou par la lecture des liures qu'il eft neceffaire de faire quelque Operation ; quand il faut venir à l'execution, ils manquent de cœur, qu'eft la pefte des genereufes actions, on trouue dans Bayrus lib. 6. quelques exemples de ces lâches Chirurgiens & Medecins : dans Braffauolus au comment. fur le 4. liure de rat. vict. dans Schenckius l. 3. au ch. de la pierre en la veffie, dans Hildanus & aillieurs ; Brunus au l. 2. de fa grand Chirurg. l. 2. c. 8. confeffe naïuement qu'ayant fait difficulté par apprehenfion de mettre la main à vne Natta qui pendoit de l'Epaule à vn certain homme, vn Chirurgien de peu de reputation la coupa fans danger: Amatus raconte qu'vn Charlatan coupa heureufement vne femblable Tumeur inueterée au front, contre la défence de plufieurs Medecins, Paré s'intimida mal à propos, ne voulant pas couper vne Loupe, qui fut ôtée par des autres Chirurgiens, comme dit Hollier obfer. 22. Beniuenius dit qu'il a coupé vne Ecroüelle de 60. liures contre le fentiment de tous les Chirurgiens : Maffaria raconte d'vn certain Frideric Corficus lequel étant trauaillé de douleur d'Hemorroides auec flux, apres auoir effayé vne infinité de remedes en dedans & dehors, les Medecins de Padoüe l'ayans diffuadé de fe foume-

tre

tre à la Section ou à la Cauterisation, qu'il se mit entre les mains d'vn certain Fabritius Chirurgien à Naples qui le guerit promptement par ces deux remedes: mais ce que raconte Albucasis est remarquable, que n'ayant pas voulu couper vne main Gangrenée, crainte de causer la mort au patient, vn autre Medecin l'entreprit heureusement. Ie puis aussi asseurer que dans l'Hospital des Incurables vn certain, qui auoit vne main morte, ayant esté abandonné des Medecins, fut gueri apres que ie la luy û coupée: Or i'aurois bien de la peine à raconter tous les desesperés à qui i'ay rendu la vie, Mais ie veux aussi apporter des exemples du mal qui est arriué pour n'auoir pas fait vne section suffisante, Hippocr. au 6. liure des Epidem. parlant 67
d'vn certain dit, que si onût fait vne section asses grande, ou encor vn autre & à propos, qu'on luy auroit sauué la vie: Quant au temps auquel il faut faire la section, il parle au méme liure d'vn certain Cyrenius lequel ayant vn Empyeme au bas Ven- 68
tre, & ayant esté cauterisé trente iours trop tard, qu'il mourut; Vallesius dit au Commentaire, Qu'Hippocr. cauterisoit tous les Empyematics tant de la Poitrine que du bas du Ventre, & que quand la cauterisation ne suffisoit pas, qu'il faisoit incision iusqu'à la cauité, Et certainement ie crois que telle sorte de cure seruiroit 69
à plusieurs si elle étoit faite à temps, mais à present il y en a fort peu qui en soyent soulagés, ou parce qu'on y vient trop tard; ou parce que les Medecins sont en apprehension comme s'il y auoit du danger, en partie aussi parce que les malades ne veulent pas obeïr sinon quand ils voyent le danger de mort: On remarque cette vaine aprehension en la Lithotomie, laquelle les Asclepiades & les principaux Me- 70
decins auoyent en abomination, veu qu'Hippocrate s'oblige par serment de n'entreprendre iamais cette Operatiõ, parce qu'elle met tousiours le malade en danger & le Medecin en opprobre, Et neantmoins en nôtre temps chacun y met la main auec beaucoup de succés & méme ceux qui n'ont aucune conoissance de la Medecine; de sorte que D. Scacchus en sõ subside de la Medecine se plaint que les Charlatans ont ôté cette gloire aux principaux Medecins: I'ay appris d'Henri Blacvod excellent Medecin & Professeur à Paris qu'il n'y a rien de plus commun que cette Operation en France laquelle reüssit tres-heureusement: On peut donc faire passer pour des ignorãts & des lâches certains Medecins de nos quartiers, en ce qu'ils ont accusé de temerité I. B. Seuerinus Patrice Neapolitain pour s'estre mis entre les mains d'vn Excellent Operateur nommé Horace Nursinus, ayants asseuré qu'il s'alloit perdre, au lieu que par vne douleur passagere il s'est racheté des tourments qui le trauailloyent iour & nuit: Or outre la Lithotomie, la Gastrotomie ou Dissectiõ du Ventre s'est renduë tres aisée par l'industrie de F. Rosset, quoy qu'Hippocrate 71
tienne qu'elle est tresdangereuse, disant que des femmes ont esté en danger de la vie par la dissection d'vn Tubercule qui vient aux Aines; neantmoins M. Cordæus, qui a expliqué le 1. liu. d'Hippocr. des malad. des femmes, rẽd tesmoignage qu'on a tiré le fruict entier de la matrice faisant dissection en l'vn des costés du nombril, & âjoute que ces mémes femmes ont conceu par apres, cõme l'ayant veu de ses propres yeux, Et conclud que ce qui a paru si étrange à ce grand Dictateur, se rendra d'or en la familier au soulagement des femmes, au bien de la posterité & en faueur de la propagation du genre humain.

La ſixiéme cauſe eſt la nouueauté & le défaut d'experience, à cauſe de laquelle on n'oſe rien eſſayer qui ne ſoit verifié par la couſtume : ce qui a obligé Auerroës à ſe plaindre que dans ſon païs il n'y auoit perſonne qui ôſat ſe ſeruir du Trepan: Duret Riolan Zecchius , Maſſaria ont ſouhaité de trouuer des perſonnes qui ſçeuſſent ouurir la veine du Iarret , qui ſçeuſſent faire la Paracenteſe en l'Empye-me & piquer la veine de la cheuille du Pié quand les mois ſont arretés : Sotus en ſes Animaduerſions pratiques , Aquapendens & Alex. Alexius ſe plaignent de ce
72 qu'il n'y a perſonne qui oſe ouurir les Arteres & P. Vaſco de ce qu'il ny a aucun qui oſe venir à la Laryngotomie en la Squinance quand elle menace d'étouffement; Ie parleray auſſi de Follopius lequel accuſe les Praticiens de ce temps de peu d'ex-perience à faire Inciſion & cauteriſation en l'Hydrocephale ; donnant cette loüan-ge aux Anciens qu'ils y étoyent experimentés , Mercurialis en ſon comm. ſur laph. 27.6. Fait la méme plainte de ce qu'on ne met point en vſage la Paracenteſe & la « cauteriſation en l'Empyeme & l'Hydropiſie,diſant,Que s'il y auoit des Chirurgiens « experimentés , que l'on verroit en nôtre temps les mémes effets que parmi les An- « ciens , & qu'ils deuroyent prendre courage à leur imitation , & que tout ce mal vient de la crainte & de l'ignorance d'iceux,&c. Mais pourquoy faire mention de ces operations qui ſont difficiles, veu qu'on n'oſe pas méme ſe ſeruir de la ſcarifi- « cation quand le deuant du Col vient à enfler ou le deſſous du menton, ce qui ne- « antmoins ſe pratiquoit anciennement, ce qui a obligé Capiuacce à tenir ce langa- « ge : Galien ſur l'aphor.37. liure 6.tient pour vn bon ſigne quand les humeurs ſe por- « tent à la circomference , mais ie n'oſe rien dire de la ſection qui ſe peut faire en cette partie;en ce cas , parce qu'en ce temps il ne ſe trouue perſonne qui ſache faire cette operation.

73 Voila l'aduertiſſement des maiſtres de l'Art: mais les noſtres pour rendre leur faute inexcuſable,& pour rendre leur cauſe tant plus mauuaiſe enuers les ſages, mepriſent & deteſtent nos Hoſpitaux publics, comme ſi on y corrompoit la vraye methode, & veulent rendre abominables les Medecins qui y exercent la Chirurgie, les accuſant de traitter cruellemét les pauvres malades en n'épargnant point le Fer, Mais ces miſérables condamnent ce qu'il faudroit pluſtoſt embraſſer , Car y a-t'il vne plus belle commodité pour voir toutes ſortes de maladies que dans les Hoſ-pitaux & les Armées : Il n'en faut point d'autre preuue que celle ci , aſçauoir que les plus habiles Praticiens ſe ſont particulierement exercés en ces lieux , comme Rhaſes, Auenzoar, Guillaume Plaiſan-in, Gattinaria , Maſſa, Fallopius, Ingraſſias, Paré, Guillemeau, Matthiol, Barth. Euſtachius,Fiorauante, Paracelſe,Saxonia,Sep-talius, Fonſeca, Sotus, Fragoſus, Arantius , Tagliacotius : Il y faut âiouter Caſtel-lus, Caſtellanus, N. Larcheus : Baldus Angelus n'a-t'-il pas fait ce ſouhait de pou-uoir étre Medecin dans vn Hoſpital pour âquerir de l'experience ? Les nôtres en-treprendront bien la gueriſon des Froncles,Feu Perſien,volage &c.En des femmes, mais quand il eſt queſtion de traitter des Noeuds,comme les appelle Auiccenne, ou
74 des petits abſcés enfermés en vn follicule,ils n'oſent y mettre la main s'imaginants qu'il

qu'il y a de la malignité, quoy qu'ils en soyent entierement exempts, Ie me souuiens qu'il y a quelques années que Lucas de Sorgo illustre Ragusien entreprist de voyager par toutes les principales Villes d'Italie, pour trouuer quelque habile Medecin qui voulut ôter vn nœud de la grosseur d'vn pois qu'auoit au milieu du front vne sienne fille de sept ans, qui lui faisoit pendre le sourcil en bas: mais n'ayant trouué personne il reuint tout triste en son pays: Or comme i'auois pris dessein d'arracher ce Tubercule, par Section ou Ligature, plusieurs grands Medecins, tant Physiciens que Chirurgiens, mais seulement en reputation, s'y opposerent, & monstrerent le moyen de faire cette Operation: Ie trouuay la mesme resistance en certains Medecins ignorans à l'égard d'vn Steatome que portoit en l'Epigastre depuis six ans, vn fils de Decius Cataneus orfévre: Or ce qui rend nostre Art le plus mesprisable (dequoy aussi Galien se plaint) est que les Empirics viennent à bout d'vn plus grand nombre & de plus difficiles maladies que les Dogmatics & ceux qui passent pour legitimes Medecins, Et ce qui est encor plus insupportable, les Barbares sont en cela bien souuent plus industrieux que nous, car il me souuient d'auoir veu vn Medecin Turc Grec, nommé Ameth, qui guerissoit plusieurs maladies que l'on tenoit pour incurables, asseurant que les Medecins en son pays hazardoyent encor plus que luy, parce qu'ils s'exerçoyent d'auantage en la Chirurgie: Or Alpinus rapporte que les Ægyptiens guerissent heureusement par la Cauterisation les Empyematics, en sorte qu'ayant assisté à ces Ope- 75
rations, il a esté raui en admiration.

La septiesme cause est vne ôpiniastreté à garder les vieilles coustumes, tant par vne sterilité d'esprit, que par vne défiance de soy mesme, comme aussi parce que la pluspart font la Medecine par imitation, ne s'euertuans d'y rien aiouster ou d'amplifier l'Art: ainsi ils suiuent tousiours les traces de leurs deuanciers, & condamnent ceux qui ôsent tant soit peu s'en écarter, Ce sont des Esclaues qui obeissent d'vne obeïssance âueugle, parlent par la bouche d'autruy, & trauaillent auec des mains estrangeres: gents laches, qui ne se piquent point d'honneur & se contentent de ce que la fortune leur presente.

La huitiéme cause est double, mais qui neantmoins tend seulement à s'exemter 76
de la douleur: La mollesse & delicatesse de nostre nation est la premiere, car quand quelqu'vn tombe en vne infirmité corporelle, l'esprit luy deuient aussi tellement foible, qu'il ne peut endurer des remedes tant soit peu rudes, quoy que salutaires, & reiette tout ce qui n'est pas à son goust, mais ces gens doiuent prendre pour exemple ce paysan duquel parle Galien, lequel ayant esté mordu au pouce par vne Vipere, se le coupa lui mesme auec vne Faulx, au lieu qu'à peine peuuent-ils souffrir vne legere scarification: Ou bien ceux desquels fait mention Dioscoride, lesquels pour éuiter la morsure des Colœuures, permettent qu'on face incision en la peau iusqu'au Crane & qu'on verse de l'Euphorbe detrempé en quelque liqueur dans la Playe, laquelle on recout par apres: mais ceux ci ne peuuent pas souffrir pour oster vn mal réel, que l'on retranche ce qui est gâté & me-

nace de corruption & mortification : Que dirat'-on des Amazones qui se faisoyent couper & bruler les mammelles pour viure plus commodement, & pour acquerir, de la force & pour combatre sans empeschement? mais les femmes de ce temps à peine endurent-elles vne piqueure de lancette en vne suppuration & pourriture de mammelle.

Cette mollesse des patients s'accorde auec celle des Medecins laquelle procede ou d'Affectation, ou de certaine froideur & lenteur à traitter les malades, & neantmoins on en fait si grand cas parmi nous qu'eux seuls sont en reputation, car ils ne visent qu'à gagner la bienueüillance du peuple, faisants consister tout leur Art en ces flateries & agréements, s'estudiants seulement à contenter le goust du
79 malade plutost qu'à luy ordonner ce qui est vtile: ainsi quelques Chirurgiens voulans faire voir qu'ils ont la main legere, ne mondifient point les sinuosités & cauités des Vlceres, & ce que l'on ne peut exprimer sans rire, feignants de nettoyer diligemmment tous les recoins d'vn Vlcere, ils mettent les Tentes en dehors & les tiennent suspendues sans les mettre dedans, si grande est l'impudence de ces gens & l'aueuglement de ceux qui sont autour du malade : C'est donc à bon droit que Gourmelin a douté si c'est la negligence des Chirurgiens ou la mollesse des malades qui a mis les Caustics si fort en vogue, & que l'on ne se sert du Fer chaud que
80 dans les incommodités des Os, & pour arrester l'Hæmorrhagie apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'Operation du Feu soit plus excellente, plus salutaire & plus sure, Ie ne feray pas difficulté de dire sur ce suiet ce que propose Vallesius au Commentaire sur le 6. des Epid. En ce temps, dit-il, on a cessé auec raison, de faire la Paracentese & de cauteriser les Hydropiqs & ceux qui tombent en vne Phthisie, parce qu'on n'obeït point à present aux Medecins quand on les ordonne, ou à cause de la delicatesse des malades, ou parce que nous ne prenons pas du credit sur eux, comme faisoyent les anciens Medecins, mais on recourt à ces remedes quand la chose est desesperée, auquel temps tout ce que l'on auance, c'est que les remedes qui auroyent esté employés à temps auec succés, perdent leur credit quand on s'en sert trop tard: Il vaut donc mieux que les Medecins n'entreprennent rien hors de temps, si ce n'est que les malades se vueïllent soumettre, en temps conuenable. I'ay remarqué neantmoins que ces nobles bouffons ont réporté des loüanges de ces amadoüements, quoy qu'ils fissent plus de mal que de bien
81 aux patients, I'aiouteray ici ces magnifiques ligatures, qui ne seruent de rien, & ces autres appareils estudiés qui ne font qu'importuner le malade, comme dit Hippocrate au liure *de Medico*: Ceux qui aiment l'honnesteté ne sçauroyent supporter ces actions, ausquelles tant plus on àiouste de musc & de ciuette c'est à dire d'artifice & d'ornement, tant plus semblent elles puantes aux personnes iudicieuses.

82 Il faut àiouster à cette cause le respect que l'on a pour quelque personne illustre sur laquelle on n'ose pas faire des essays, de peur qu'on n'impute la cause de la mort si elle suruient, ainsi Celsus raconte d'vn certain personnage de remarque le-

quel

quel mourut en peu d'heures par la perte de la chair des parties honteuses qui estoit venue toute aride, sans que les Medecins de Rome ôsassent y porter la main : Il est pourtant vray semblable, âioute-t'il, que s'ils auoyent posé cette honte,qu'ils auroyent û vn bon succés : Q. Curtius raconte vn semblable exemple de Crito- 83
bulus Chirurgien d'Alexandre le grand, lequel voyant son maistre en vn grand danger à cause d'vn Dard fait en hameçon qui luy auoit esté lancé dans les flancs, apprehendoit de l'arracher par crainte d'vne perte de sang que l'on ne pourroit estancher, iusqu'à ce que le Roy luy ût donné courage & obligé de le tirer auec l'Instrument appelé Belulque, ce qu'ayant reüssi (quoy qu'auec quelque perte de sang) le Roy eschappa : Or quoy que cette cause soit la plus plausible de toutes, neantmoins il ne la faut pas tant considerer, qu'on laisse mourir le patient & s'en aller par deffaut de secours & par lascheté : mais il faut faire entendre aux assistans, que comme il y a vne grande difficulté au cas present, aussi y a-t'il du danger à entreprendre quelque chose : neantmoins comme il vaut mieux es- 84
sayer quelque remede douteux que de demeurer sans rien faire,il doit s'opposer hardiment au danger, & faire tous ses efforts pour l'en tirer, veu qu'autrement il est perdu, car en faisant ce que l'Art ordonne, si cela vient à souhait (ce sont les ter- »
mes d'Hippocrate) il luy rendra la santé : que si elle ne reüssit pas, il ne peut ar- »
riuer que ce qu'il auoit predit auparauant. »

La Neufviéme cause, c'est l'Auarice laquelle possède tellement ces gens qu'ils 85
ne voyent pas ce qui est iuste, honeste, & ce qui est de leur deuoir, ainsi ils mesprisent cette Medecine Efficace qui les peut rendre recommandables & ne font que par maniére d'acquit, ce qui concerne la santé du patient : mais pourrat'on dire qu'ils maintiennent la dignité de la profession laquelle ils âbaissent si fort & exercent si legerement ? Que s'ils voyent de l'esperance de pouuoir faire quelque grand gain, c'est la visée de leur trauail, & c'est pour cela qu'ils tournoyent toute la Ville,qu'ils font des habitudes auec plusieurs personnes, qu'ils font la cour aux grands & passent la pluspart de la nuit en des compagnies, aimants mieux perdre ainsi le temps que de s'adonner à la Philosophie qui demande la solitude, le repos, & vn destachement d'esprit de toute autre occupation auec vn desir de profiter, se contentant d'auoir les choses necessaires pour la vie : Il ne faut pas des autres occupations pour exercer la Medecine, afin de n'estre pas distrait quand il est question d'apporter du secours aux malades.

La dixiéme cause est vne flatterie seruile, quand on n'employe pas les expe- 86
dients necessaires que fournit la Chirurgie, pour rendre efficacement la santé aux malades par vne lascheté de ceux qui l'exercent & qui n'en ont iamais fait essay : laquelle on peut encor imputer à auarice, entant qu'ils preferent le gain à l'occasion d'agir, taschants de gagner la bienveuïllance des malades en s'abstenant du Fer & des remedes rudes, les entretenants cependant en vain dans l'esperance de santé, tandis qu'ils fomentent leur langueur : Il faut ouïr »
sur ce suiet ce que dit Alpinus, l'Egypte, dit-il, a des Medecins flatteurs, »

« mais il n'y a pas peu en plusieurs lieux de l'Italie, ou on prefere les ignorans
« aux Doctes, parce qu'ils accordent aux malades ce qu'ils desirent, lesquels se laissent
« tellement gagner, que plusieurs ont esté perdus par ces flateries, sans reco-
« noistre les fautes qu'ils commettent, ni mesme s'en déporter, quoy qu'ils les ayent reconnu : Ie pourrois monstrer par plusieurs exemples ce qu'il dit sur la fin, il me suffit d'apporter celui de Liuie Cesualda Dame considerable, laquelle ayant porté vn Abscés en la mammelle neuf mois durant, & connoissant que l'Vlcere se consolideroit fort tard, elle ayma mieux viure en l'esperance douteuse que luy donnoit son flatteur Chirurgien, que de receuoir vne santé asseurée d'vn Chirurgien sincere, ainsi elle mourut en l'onziesme mois pour auoir refusé vn remede efficace.

L'onxiesme cause est vne Precaution de laquelle ils vsent qu'en se seruant de remedes violents ils ne passent pour bourreaux & cruels , & qu' ainsi ils ne perdent leurs chalants & pratiques, car ils sçauent qu'il n'y a rien qui rebutte plus que l'inhumanité en l'applicaiion des remedes. Il y en a encor vn' autre semblable à sçauoir l'apprehension que l'on a ; que si la cure ne reüssit pas, on n'impute le mauuais succés à la violence des remedes , comme a remarqué Martianus au Commentaire sur le liure d'Hippocrate de *Decenti ornatu* disant, que plusieurs Medecins pour euiter la calomnie, ont plus d'esgard à leur reputation qu'à la santé du malade, à cause dequoy ils n'ordonnent aucun remede efficace, ou lequel on puisse accuser de quelque mauuais effet.

87 La derniere cause & principale, est le mespris de gloire & de reputation , de laquelle nos Praticiens ne se piquent aucunement, quoy que neantmoins elle doit aller par dessus toutes les autres considerations : Il faut ouïr ce que dit là dessus M.
« Donatus au Commentaire sur le 4. liure de Dioscoride : en ces termes , Il y a û an-
88 ciennement du debat entre les Roys à qui feroit plus de bien au genre humain, non
« à qui deuiendroit le plus puissant, mais, comme Dieu veut, que les mortels s'en-
« tr'aident les vns les autres , ne cerchans que cette gloire pour acquerir de l'im-
« mortalité : ils ne se sont pas estudiés à rendre leurs suiets puissants, mais seulement
« à recercher ce qui estoit vtile pour leur santé , taschants de se surmonter l'vn
« l'autre à qui trouueroit quelque nouueau remede , venans mesmes aux mains pour
« ce suiet, quand il y auoit du suiet , lors que quelqu'vn d'iceux vouloit auoir la
« reputation d'estre le premier inuenteur de quelque remede, C'est d'eux que la
« Gentiane, la Lysimachie, l'Eupatorium & plusieurs autres plantes ont pris leurs
« noms, & entr'autres le Polemonium, qui a tiré le sien de la guerre, qui a esté tenue
« à cause d'icelle, entre deux Roys qui s'attribuoyent l'vn & l'autre la gloire de l'a-
« uoir trouué : Que ces temps & nations estoyent heureuses, quand on ne se faisoit
« la guerre que pour le salut des suiets, non pour estendre les limites de l'Empire &
« subiuguer des Nations : Telle sorte de bataille ne sert qu'à destruire le monde &
« en mesme temps les bonnes sciences : A peine voit-on de nostre temps aucune
« apparence de cette acienne occupation : nous auons à present vn bien plus grand
« suiet de nous plaindre, veu qu'on ne trouue pas mesme cette inclination en ceux

qui font profeſſion de la Medecine, car trouuerat-on quelqu'vn des plus fameux
Praticiens qui face eſtat des remedes qui ne ſont pas en vſage quoy qu'ils ſoyent 89
bons? ou bien en trouuerat-on quelqu'vn qui veüille ſuiure la methode des An-
ciens? Et cela arriue de ce qu'il n'y a perſonne qui mette ſon induſtrie à recer-
cher ce qui eſt ſublime & difficile, mais chacun prend pour pretexte la nature
particuliere de chacun qui trauaille pour la conſeruation de l'indiuidu, atten-
dant les bras croisés qu'elle ſeule combatte le mal, lequel cependant agit touſiours
& la fait en fin ſuccomber: mais n'eſt-ce pas vne impertinence en vn éuenement
douteux & quand deux ennemis eſgalement forts combattent, & bien ſouuent la
maladie ayant le deſſus, de s'attendre à la Nature & de ne ſe pas donner garde des
embuches de l'autre? Quand meſme cette confiance auroit lieu, encor n'auroit-on
pas raiſon, veu que le Prouerbe dit, que les Dieux aident ceux qui mettent la main
à l'œuure,& non ceux qui demeurent en oiſiueté: Virgile dit de bonne grace là
deſſus 1. *Georg.* Que le mal croît & augmente tandis que le Berger ne daigne pas »
penſer les playes de ſes brebis, & que demeurant aſſis il implore le ſecours des »
Dieux: Mitio dans Terence demande à vn ieun'-homme s'il croit que les Dieux »
accompliront ſon mariage tandis qu'il dormira, On peut conoiſtre par là com- »
bien celui là eſt ridicule, lequel attend le ſecours du Ciel tandis qu'il ne contribue
rien de ſon coſté: Mais comme ces gens ſont eux meſmes ennemis de leur gloire,
chacun peut voir qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils doiuent eſtre les colomnes
de l'Art,& qu'ils prennét garde qu'elle ne s'abatardiſſe,ou qu'ils taſchét à la releuer 90
& rendre illuſtre, Et neantmoins Hippocrate recommande ſoigneuſement qu'on
maintienne ſa dignité: Le bon Meſué enſeignant comment il faut guerir l'Apo-
plexie,veut qu'on prenne garde diligemment que l'Art ne ſemble defectueuſe par
le deffaut des remedes, & conſeille que l'on en inuente dans les cas les plus diffici-
les, car comme nous prenons à honneur d'en faire profeſſion, auſſi ſommes
nous obligés à l'orner & cultiuer: pourrons nous maintenir cét honneur, tandis
que ceux qui exercent l'Art ne trauailent pas à l'augmenter?

Ayant repreſenté comme ces gens ont peu de ſoin à acquerir de la reputation, il faut voir maintenāt comme ils tirent de la vanité de ce qu'ils trauaillét à la perdre: Ils croyent qu'ils la perdront s'ils viennent à quitter l'ancienne methode,quoy que fauſſe & illegitime,pour en apprendre vne nouuelle qui ſoit bonne & approuuée,comme s'il y auoit de la honte à reuenir en arriere,s'il y auoit lieu de le faire,ou comme s'il ne valoit pas mieux faire ſon deuoir que de preſter l'oreille,à ceux qui ne donnent que des paroles; ou comme ſi la reputation deuoit dependre de l'opinion du peuple & non du iugement des doctes,ou comme s'il ne valoit pas mieux trauailler à âquerir vne veritable reputatiō & de durée,que d'en auoir vne preſente, mais fauſſe & qui ne dure qu'vn moment,& finalement, comme s'il ne valoit pas mieux agir ſelon ſa conſcience que ſelon l'opinion du monde:Deteſtable couſtume de ne pas regarder à ce qui eſt bien ſeant,& de faire tant d'eſtat de ce qui eſt deshonneſte.

Voilà à peu prés les causes de la ruïne de la Chirurgie, lesquelles i'ay mis en auant pour exhorter ceux qui en font profession, à s'arrester à la meilleure discipline & à reietter en arriere tout ce qui la peut perdre & destruire : c'est le moyen de ramener la veritable & parfaite Chirurgie, laquelle semble s'estre retirée & auoir pris quartier parmi les Nations barbares & éloignées.

CHAPITRE. VI.

Qu'il y a vne certaine forme ou espece de Medecine & Chirurgie Efficace, laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.

91 IL y a deux souuerains Instruments qui seruent à chasser les incommodités qui peuuent détruire la santé de l'homme, la Nature & l'Art, lesquelles y trauaillent quelquefois separément, quelquefois en cõmun, selon que l'vne ou l'autre est plus capable de le faire : la Nature par Concoction & par expulsion : l'Art, en donnant du secours à l'vne & à l'autre, ou si cela ne reüssit pas, agissant separemẽt selon le naturel des maladies qui se presentente La grande difference d'icelles a aussi produit vne grande diuersité de remedes: Or on a à traitter ou des legeres, ou des mediocres, ou des ôpiniastres & incurables : Les legeres peuuent estre gueries par le simple regime: les mediocres ont besoin de medicaments;
92 mais la Chirurgie est reseruée pour les dernieres, comme estant le plus genereux organe de la Medecine: Or l'Operation manuelle leur a tellement esté destinée, qu'on l'a reserué pour l'extremité, & a esté tenue pour le dernier instrument de la Medecine: le dernier, di-ie, tant eu égard à sa faculté, c'est à dire, que quand on a remarqué que la Nature n'est pas bastante, il est necessaire de recourir au secours de l'Art, qu'au rang qu'elle tient parmi les Instrnments de la Medecine: car lors que la Diete & la Pharmacie ne suffisent pas (soit qu'elles ayent esté suggerées par l'experience, soit par la raison qui ne peut tromper) la Chirurgie se presente incontinent au secours par le moyen du Fer & du Feu; (ie laisse les autres expedients en arriere) car ceux là se trompent & destruisent entierement la nature de la Chirurgie, qui la font consister dans l'vsage des medicaments, car comme elle doit
93 produire vn plus grand effet, il est certain qu'elle doit agir d'vne autre façon contre les forces du mal, & bien qu'on se serue quelquefois de genereux medicaments, neantmoins ils ne sont point à comparer en efficace aux instruments de la Chirurgie à sçauoir au Fer & au Feu qui n'ont rien par dessus, deliurants du mal ou en retranchant le superflu, ou faisants vne vacuation subite de ce qui est contre nature: on voit donc que la Chirurgie, est entierement Efficace & qu'elle a esté toûjours tenue pour telle par les anciens Medecins, Areteus, Oribase, Paul, Ætius, Aurelianus, Horatianus & en suite par les Arabes, entre lesquels Albucasis est le principal, Isaac, Haliabbas, Rhases & autres; mais principalement par Hippocrate lequel au l. 3. des Articulations, dit que le Medecin doit conoistre ce qui est le plus efficace en chaque maladie & l'appliquer à propos: Or en ses Aphor. il declare ce qui est approprié, quand il dit qu'il se faut seruir des derniers remedes dans les maladies extremes

trémes,or la ſection & la cauteriſation ſont tels par excellence,car ce que les medi- 94
caments ne gueriſſent pas,cela ſe guerit par le Fer,& ce qui reſiſte au Fer &c. com-
me s'il diſoit que la plus grande & meilleure partie de la Medecine, eſt compriſe
dans ces deux Inſtruments : Au reſte i'ay imprimé ſi auant ce decret d'Hippocrate
dans mon eſprit,que i'ay touſiours en la bouche,Qu'il ne faut tenir pour incurable 95
aucune incommodité en laquelle on n'a pas encor fait eſſay du Feu, tant eſt gran-
de la confiance que i'ay en iceluy : Galien eſt de meſme ſentiment qu'Hippocrate
quand au Comm. ſur le liure *de Rat. Vict.* il baille ces bornes à la Chirurgie, La „
Chirurgie eſt vne certaine methode curatoire qui s'accomplit par ſections, caute- „
riſations & autres ſemblables Operations : or cela qu'eſt-ce,ie vous prie,ſinon de- „
clarer que la Chirurgie eſt l'Inſtrument le plus efficace de tous, la mettant au der-
nier rang & apres les plus doux donc ſe ſert la Medecine? Tant il eſt conſtant qu'en-
tre les expedients deſquels elle ſe ſert, il y en a vn tres-efficace à ſçauoir la Chirur-
gie: Et ſi on ne l'exerce pas en la maniere que ie viens de repreſenter, ou par mal-
heur, ou pour auoir eſté corrompu par ceux qui l'exercent, mais ſeulement par le
moyen des medicaments ou palliatiuement, ie dis, qu'il ne la faut plus appeler
Chirurgie mais Cacurgie & mauuaiſe Operation.

CHAPITRE VII.

Que l'abus de traiter les grandes & dangereuſes maladies, tant ſeulement par medicaments, porte vn tres-grand preiudice à l'Art, & à tout le genre humain.

OVT remede en general agit par l'vne de ces deux facultés,ou par la Vir- 96
tüelle & Potentielle, ou par l'Actuelle : celle là n'agit pas d'elle meſme,
mais elle a beſoin de quelque chaleur qui la reſueille & excite,ne plus ne
moins que le blé ne peut pas germer s'il n'eſt mis en terre en laquelle il eſt comme
fomenté & y reçoit vne eſpece de fermétation:mais la faculté Actuelle a cette pro-
prieté qu'elle démontre ſa vertu toutesfois & quantes que l'on le deſire:ainſi le Feu
quand il eſt proche,il échauffe ou brûle,Or entre les Inſtruments de la Medecine,il y
en a deux,à ſçauoir la Diete & la Pharmacie,qui ont beſoin d'vn ſecours étranger
pour produire leur vertu,il n'y a que la Chirurgie qui fait ſon deuoir d'elle meſme:
Ne peut-on pas dire qu'elle eſt telle quand elle tranche,brule ou autrement? Or il
faut ſçauoir que dés pluſieurs ſiecles on luy a ſubſtitué les medicaments,dans l'opi- 97
nion que l'vn pourroit tenir lieu de l'autre,ce qui a amené vne confuſion des parties
de la methode curatoire,cótre les Dogmes de tous les anciens Grecs:quant à la Chi-
rurgie on ne s'en ſert que fort peu en des incommodités legeres, & meſme fait-on
difficulté d'y venir en celles qui ſont dãgereuſes;on employe les medicaméts Cau- 98
ſtics pour éuiter le Fer & le Feu,à cauſe dequoy il arriue des grãdes douleurs, deflu-
xions ſur la partie,Inflãmations,& quelquefois Gangrene,veilles,fiévre avec vne in-
finité d'autres accidéts:Que ſi on veut ſe ſeruir de medicaments plus doux,il ne laiſ-
ſe pas d'en arriuer des inconueniés conſiderables,car le mal étant retenu interieure-
ment & ne trouuant point d'eſſor,le venin gagne en dedãs ou il iette des profondes

racines,il se forme des Sinuosités & Fistules dans les Os, si les humeurs s'y iettent, de la Carie, des Vlceres qui ne peuuent receuoir Cicatrice de durée, en fin certaines maladies deuiennent incurables, qui ne l'estoyent pas de leur nature, dequoy Hippocrate veut qu'on se donne soigneusement garde au Commentaire sur le 3. *l. de Artic.* Et pour parler auec Galien au 4. l. de sa Meth. Les patients deuiennent secs & tabides en des maladies desquelles ils auroyent pû eschaper, & au lieu qu'vn' Vlcere ôpiniastre eut pû estre gueri en peu de iours au commencement, ces Medecins Thessaliens le font durer vne année & dauantage: Outre que i'ay tousiours trouué cette methode mauuaise comme estant l'origine d'vne infinité de maladies : mais plût-à Dieu que ie puisse representer par paroles tout ce que i'ay conceu en mon Esprit, & que ie ne rende point moindre par mon expression la grandeur de la faute de telles gens: Ie la declareray comme ie pourray par exemples: Quand il se fait vne legere fluxion sur vn' Vlcere ou sur vne Playe, ou s'il y a quelque Intemperie iointe, ou s'il y a Meurtrissure ou Ecchymose, l'humeur estant retenue (comme les maladies augmentent quand on les traitte mal) de l'vne il se formera promptement vne inflammation, de celle-ci vn abcés impreueu, celle-ci sera suiuie d'vn Sinus, d'un Callus, d'vne Fistule qui penetrera iusqu'à quelque cauité, de là viendra vne fiévre, âbatement des forces vitales, la naturelle œconomie ne se fera pas bien, le corps deuiendra sec & Tabide, finalement la mort suiura: Or tous ces malheurs arriuent certainement par leur faute: Mais que dirai-ie de la Chirurgie d'auiourd'huy & comme elle est inutile & foible pour surmonter les maladies opiniastres tant du dedans que du dehors, lesquelles neantmoins ils veulent attaquer auec des medicaments ? y a-t'-il rien de plus absurde & de plus digne de risée que d'opposer vn foible ennemi à vn fort? qu'elle extrauagance de penser combatre des fortes maladies auec des remedes qui ne font pas proportionnés ? Il seroit à souhaiter que les racines & herbes eussent vne telle vertu que de pouuoir tirer des plus grands dangers, mais le plus souuent elle est foible & inefficace pour faire de grands exploits, Il n'y a que la Chirurgie qui soit capable d'abbatre les grands Symptomes par le moyen de ces genereux Instruments, le Fer & le Feu qui sont cõme la massuë d'Hercule, auec laquelle il destruisoit les maladies insurmontables, par le moyen d'iceux: on attaque le mal de prés, on le détruit & extermine entièrement sans danger de ressource: Qu'on face comparaison des medicaméts auec les Operations de Chirurgie, c'est mettre vn homme foible auprés d'vn fort, vn malade aupres d'vn qui se porte bien, vn estropié auec vn entier, vn hardi auec vn coüard: On peut donc appeler extrauagants ceux qui se seruent de cette sorte de Medecine laquelle est tres-preiudiciable aux malades, qui fait deshonneur à l'Art, & à ceux qui en font profession, veu que les maladies externes ne peuuent pas estre gueries par la Nature, mais seulement par icelle, que si elle vient à manquer, tout le lustre de la Medecine est perdu & son fondement est destruit : Car i'ay fait voir ailleurs que la Medecine (laquelle est coniecturelle) a besoin le plus souuent de cette robuste faculté à sçauoir de la Chirurgie, laquelle luy sert d'appuy pour conser-

son

uer ſon authorité : Or icelle eſt la partie vitale de la Medecine , c. l'appuy,la colomne & ſon bras droit : Que l'on conſidere ſi dés que l'vſage des Medicaments eſt tant en vogue, elle n'a pas entierement degeneré, car de grande elle eſt deuenue petite,de forte,foible, de genereuſe, craintiue,& d'efficace, ſans effect : Quel changemét,d'auoir paſsé d'vne eſpece en vn'autre c.'que d'actiue elle ſoit deuenue en puiſſante & pour le dire en vn mot, la partie Chirurgique ſoit conuertie en la Pharmacentique : Quelle ſorte de metamorphoſe qui n'a pas ſa ſemblable dans celles d'Ouide : Voila à quoy eſt reduite la Medecine qui a eſté inuentée auec tant de peine, & cultiuée auec tant de ſoin ! Qu'eſt deuenu tant de trauail pour rediger l'Art en forme?qu'eſt deuenu cét aſyle des affligés?

CHAPITRE VIII.

Deſcription ou Idée de la Chirurgie de Paracelſe.

AYANT taché d'affermir la Chirurgie Efficace contre la Pratique commune qui n'employe que des Medicaments ; Il faut encor 100
prendre vne autre peine & attaquer quelques Autheurs, des plus conſiderables qui veulent établir vne nouuelle Chirurgie fondée ſur les Medicaments & qui promet dés choſes impoſſibles : Elle ſemble fauoriſer mon deſſein ; mais au fond elle ne luy eſt pas peu contraire : Il s'eſt trouué du temps de nos Peres vn Paracelſe, Alemand de Nation,homme de libre & grand eſprit, qui a renuersé quaſi toute la Medecine & a tâché d'ébranler l'Ancienne Chirurgie ; veu qu'il ne veut point qu'elle l'exerce par la main & à l'aide du Fer, mais par le moyen des Medicaments internes & externes, en ſorte qu'elle ne peut plus porter le nom de Chirurgie & Operation manuelle, mais de Pharmaco Chirurgie, Car il poſe ce fondement. Qu'il faut touſiours auoir les yeux ſur la Nature & que le Medecin ne luy doit faire aucune violence tant qu'il luy ſera poſſible, Mais que tout ſon but doit étre à ſe ſeruir de Medicaments qui luy prétent ſecours & maintiennent les inſtruments d'icelle,qu'il appele Baume & mumie, leſquels il décrit en ſa petite Chirurgie, Il propoſe cependant les remedes neceſſaires pour venir à ſon intention leſquels il purifie par le moyen du Feu, pretendant de les rendre par ce moyen ſalutaires, viuifiants & toutpuiſſants,Ce Suiſſe en établiſſant cette Chirurgie Pharmaceutique , tombe quaſi dans le ſentiment de Scribonius Romain lequel ne ſe ſeruoit pour Chirurgie que de Medicaments genereux : Et comme cét homme remuant a redigé par écrit ſon opinion , auſſi l'at'il 102
exercé de fait : Il eſt pourtant certain que la Medecine a receu vn grand ſoulagement par ſon moyen,parce que cét inſigne Chymiſte a inuenté quantité de grands remedes contre pluſieurs maladies : i'ay dit la Medecine , parce qu'il eſt euident que cét homme bannit entierement nôtre Chirurgie : Cét ambitieux,ennemi iuré

du parti des Grecs n'a pas cru rien propoſer d'étrange,mais vne choſe neceſſaire & glorieuſe:I'ay donc iugé à propos de faire vn âbregé de ſa Doctrine, & par apres d'en faire vn Examen pour ſçauoir ſi on doit accepter ou refuſer cette Chirurgie laquelle il recommande ſi fort : Premierement il fait cette diuiſion des maladies qui ſont de la conſideration de la Chirurgie, diſant que les vnes ont quelque vice attaché au corps, & les autres n'en ont point, (il rapporte les Playes & Fractures à celle la, Et les Vlceres & abſcés à celles ci) Et aſſure qu'il n'y a que la Nature qui gueriſſe les vnes & les autres:que ſi le Medecin y contribue quelque choſe,c'eſt en-tant qu'il aide les mouuements de la Nature, écartant les empechements, ſoit qu'il trauaille dans les premieres, ſoit dans les ſecondes:le ſecours qu'il apporte dans les premieres , c'eſt en s'oppoſant à leurs cauſes tant à celles qui les ont produit que celles qui les entretiennent & aux accidents qui ſuruiennent: Et dans les autres,en ſoulageant l'humidité radicale, la deliurant de l'oppreſſion des excrements & la défendant contre les iniures de l'air , qu'ainſi tout ſon deuoir conſiſte à aſſiſter la Nature laquelle baille le premier branle en la reſtitution de la ſanté, n'étant pas le principal ouurier,mais ſeulement vn inſtrument,en applicant les Medicaments;Or il ne veut pas qu'il ſe ſerue du Fer & du Feu,ou de quelque autre violence , parce que c'eſt agir en ennemi,âjouter mal ſur mal & fouler d'auantage la Nature laquel-le veut étre traittée doucement & ſans douleur : diſant que s'il agit autrement , il n'eſt pas gouuerné par la Nature, mais il ſemble qu'il en veut étre le maitre, ce qui eſt étrange & abſurde dit Theophraſte : Or comme il appuye ſon opinion par beaucoup de raiſons,ie ne les veux pas toutes redire , il vaut mieux les examiner par ordre pour reuenir à mon but principal.

CHAPITRE IX.

Examen & cenſure de la Chirurgie de Paracelſe.

CETTE nouuelle Philoſophie de Paracelſe pourra ſembler plauſible à pluſieurs à cauſe des raiſons qu'il allegue, veu que cette forme d'exercer la Chirurgie eſt apparemment âuantageuſe aux malades & peut donner de la reputation à ceux qui l'exercerôt;Il eſt veritable que les penſées de ce perſon-nage peuuent étre vtiles & ne ſont pas entierement à reietter,auſſi ne l'ai-ie pas en-trepris(car ie ne fais pas vne petite eſtime d'iceluy) mais ie veux ſeulement écarter tout ce qui eſt contraire à mon intention: Ie grabeleray donc en cette ſorte ſon fon-dement,Il faut premierement établir que l'homme étant malade peut étre ſoulagé
102 en deux façons , par la Nature ou par l'Art,leſquelles y contribuent ou ſeparement ou conioinctement:La Nature guerit toute ſeule,comme dans les Criſes;l'Art,com-me quand on coupe vn ſixiéme doigt: Elles trauaillent conioinctement , en agiſ-
103 ſant ou également ou inégalement; également comme dans les fractures & Purga-tions,car celles ci arriuent par l'attraction des humeurs que fait le Medicament & par l'expulſion de la Nature,comme veut Galien 1.aph.22. Inégalement quand l'vne agit en qualité de principal ouurier & l'autre comme d'inſtrument: ainſi la Nature

ſert

fert à l'Art en la Chirurgie ou Reparation des chofes courtes ou defectueufes, Et la Nature à l'Art,dans vn vlcere qui doit étre rempli de chair : Et quoy qu'il arriue quelquefois que la Chirurgie foit feule & principale ouuriere en la reftitution de la fanté,il eft pourtant neceffaire que la Nature luy aide pour en venir à bout, Or quând elle luy aide , on ararement befoin de l'operation manuelle (ie parle de la Chirurgie qui eft veritablement telle)comme de la Suture,Section, Cauterifation, Amputatiõ, Section fimple,mais il arriue que tant plus raremét on la met en vfage, tãt plus le mal fe renforce,car toutesfois & quãtes qu'elle eft requife,il femble que le Medecin eft tellement obligé d'y recourir, qu'on ne fçauroit s'enpaffer fi ce n'eft auec vn extreme preiudice du corps: Qu'on effaye de guerir tant qu'on voudra par Medicaments l'Ancyloblepharon,l'onglade des yeux,la Suffufion,les Dents rongées 194
iufqu'à la racine,la glande,le fondement,la Vulve,les Oreilles,les Narines,non percées,les Paupieres,les doigts,& les leures quand elles font attachées l'vne à l'autre: la Gangrene,la Sphacele,& les abfcés froids cachés profondement ? Qu'on effaye d'arracher les fléches,dards & autres chofes fichées dans le corps:Qu'on fe ferue de Medicaments en la carie des os & vne infinité de chofes femblables? Eft-il poffible d'en venir à bout autrement que par le moyen du Fer & de la main? Rien moins que cela,Pourquoy dõc veux tu mettre à bas la Chirurgie,Paracelfe?Que fi tu dis que ce n'eft pas ton intention,ie te demande que c'eft que Chirurgie; Elle ne s'exerce pas par Medicaments & regime,mais feulement par Operation manuelle & à l'aide du Fer,Il dira peut étre qu'il peut accomplir auec les Medicaments & qu'ils luy fuffifent là ou les autres employét la main & le Fer, Mais c'eft icy où il fe trouue attrapé, qu'il face ce qu'il promet , on verra qu'il n'en fçauroit venir à bout par les Medicaments comme on fera par la Chirurgie,En apres, c'eft vne chofe auoüée que le Medecin doit,quelle partie du corps qu'il ait à traiter , obferuer ces trois conditions, afçauoir,agit feurement,habilement,& doucemét ou auec le moins de douleur que faire fe pourra: On pourra alors dire qu'il a procedé methodiquement : Or s'il eft tres malaisé d'accomplir cela par la Chirurgie , il n'y a pas moins de difficulté à en venir à bout par la Pharmacie fi on entreprend de guerir les incommodités qui gatent la ftructure & conformation du corps , telles que font celles que i'ay recite ci deffus:Il n'y a aucun Medicament qui foit capable de les détruire,foit qu'il foit fimple ou composé:la Main feule armée ou defarmée donne vn fecours certain & affuré : car les doctes tiennent que tout Medicament pour genereux qu'il foit n'agit que virtuellement c.par vne puiffance cachée & enfeuelie,qui a befoin de la chaleur 195
animale pour étre reueillée & produire fon effet,lequel elle ne démontre pas tout à coup & en vn effort mais par plufieurs,cõme étant cõposé du mélãge des premiers corps & principalement du chaud & du froid,qui font les plus actifs, & viennent à perdre leur force par là miftion, de la vient que le Feu duquel nous nous feruons, quãd il produit fon effet,qui eft de bruler,il faut qu'il foit appliqué de prés afin qu'il le face parfaitemét:ainfi quand le Chirurgien s'en fert ou pour cauterifer des membres pourris,ou pour bailler ouuerture, quand il n'y a point de pouriture, ou pour arréter vn flux de fang , ou pour ôter des chofes fuperfluës ou pour corriger

la Carie des os & choses semblables, il vient à bout incontinent de son intention. Mais peut-on esperer cela du Medicament ? On peut dire qu'il est foible,languissant,& quasi mort à cõparaison, & neantmoins il appartient aussi au Chirurgien & est tiré de sa boutique : Que s'il ne se sert pas du Feu(ie parle de celui qui brusle & consume, lequel surpasse en vigueur tout-autre chose) il recourra au Fer par le moyen duquel il pourra reünir les choses diuisées: separer celles qui sont conjointes,couper les mortes,nettoyer la pourriture,ôter ce qui est superflu, retrencher ce qui incommode,arracher ce qui nuit, & tirer hors du corps ce qui y est entré, quand bon luy semblera : Pourra-on attendre ce prompt effect des Medicaments?
106 Nullement; en apres ils n'agissent pas si seurement; car entant que Medicaments, ils produisent leur effet ou par vn excés de chaleur ou de froideur, ainsi il ne peuuent de moins que d'imprimer sur le corps vne affection contre nature laquelle on ne pourra effacer qu'auec peine : On en peut voir d'auantage dans Albucasis au commencement de sa grande Chirurgie.

Mais qui ne voit qu'en irritant la vertu & le sentiment d'vne partie par vn Medicament qui demeure lontemps dessus, & qu'apres auoir détruit le propre temperament d'icelle; qu'apres auoir dissout sa texture par trop de chaleur , ou pour l'auoir resserré par trop de froid, finalement apres y auoir introduit vne disposition contre nature, qu'il est impossible qu'on ne face souffrir de la douleur au patient,qu'on ne luy cause des veilles & qu'on ne trauaille la partie ? Certainement la cure qui se fait par les Medicaments est longue & n'est pas exempte de douleur & de danger,quoy que vueille persuader ce destructeur de la Chirurgie, car supposons qu'elle n'agit pas sans causer de la douleur , on est au moins certain qu'elle opere efficacement.

Mais posons le cas qu'il ne faille point faire de violence sans necessité à la Nature, & derechef qu'il ne faille point inutilement tracasser les Malades ni entasser mal sur mal : neantmoins comme chacun sçait qu'il n'y a point d'autre expedient pour donner du secours, ne vaut-il pas mieux les racheter de mort ou de danger de mort par vne douleur de courte durée ? Que Paracelse donc laisse le monde en paix & ne tâche pas de détruire la Chirurgie qui est necessaire.

CHAPITRE X.

De la Prudence & precautions friuoles des Praticiens pour ne rien faire.

I'AY entrepris de combattre tout ce qui peut choquer nôtre Chirurgie Efficace:mais comme i'ay remarqué qu'il y a deux sortes d'é-
107 nemis lesquels i'ay accoutumé de nõmer Froideur en trauail & Precaution inutile,ie veux aussi en parler à present,veu que ce sont deux maux qui detournent la vraye methode , desquels l'vn consiste purement à ne rien faire , & l'autre à Agir veritablement, mais froidement & sans vigueur:

gueur : Celui-ci demeure dans le defaut,Mais l'autre a plus d'étendue & contient sous soy les erreurs qui se commettent en ce qui concerne ce qu'il faut faire, & comment & combien, & Ou & Quand & par Quels instruments & autres circonstances lesquelles ie feray voir en suite par le menu : Or ie commenceray par ce dernier & diray ce que c'est.

Le mot de Prudence ne vient pas tant du mot de Peruideo c'est à dire, ie regarde attentiuement & curieusement, que de Prouideo c'est à dire, ie vois venir de 108
loin l'aduenir & ce qui peut nuire : C'est vne vertu par laquelle on se donne garde des sinistres éuenements quand on les voit venir de loin : Si le Medecin n'en est pas doüé il n'auancera non plus que le Nautonnier qui n'a point de Gouuernail duquel le nauire ira flottant parmi les rochers & à l'abandon des vents:Hippocra- 109
te veut que le Medecin possede cette vertu entr'autres,lequel au dire de Macrobe, n'a iamais trompé,ni ne l'a iamais peu étre:Or cõme vn patient est exposé aux coups de la maladie qui l'a attaqué, le Medecin ne pourra pas le défendre des assauts s'il n'a autant d'yeux qu'Argus : ainsi on voit qu'il n'y a rien de plus necessaire que la Prudence à celui qui veut guerir vne maladie, mais autant que cette vertu est propre au Medecin, autant est elle negligée par les Praticiens,à laquelle a succedé vne Impostuге & certaine froide preuoyance. Or on auroit bien de la peine à dire laquelle des deux est plus dangereuse,veu qu'elles le font également : l'Imposture dis-ie par laquelle il semble que,l'on fait du bien à quelcun,au lieu que le plus souuent elle porte du preiudice, laissant écouler le temps propre pour la guerison : La froide Precaution a bien quelque ressemblance auec la Prudence & semble entre- 110
prendre quelque chose d'utile quoy qu'en effect elle ne face rien, & n'est autre chose qu'vne vaine sollicitude & apprehension pour le malade : Or quand ils demeurent sans rien faire,Ils le font par crainte, mais l'Ignorance est cause de la crainte & sollicitude, comme disent Hippocrate & Aretée : Mais sans rececher ces causes plus auant, ie veux parler de ce qui sert d'obstacle à la Medecine Efficace & luy est contraire, amenant quelques exemples pour aduertir les pauures patiẽts à ne pas se confier à des Gents si brutaux, & ceux qui voudront s'adonner à la veritable Chirurgie a abandonner celle là apres en auoir reconnu la laideur & absurdité.

Ie veux toucher la chose de prés,& pour en faire vne Demonstration claire, il faut auparauant manifester la mauuaise coustume du monde: Ce qui le détourne le 111
plus souuent de la Chirurgie Efficace, c'est la crainte qu'on a qu'on n'offence les Principes Naturels, & que l'on ne détruise pas ceux qui sont contre nature, c'est à dire les causes des maladies,les maladies & leurs symptomes.

Quant à la premiere partie, lors que quelqu'vn est incommodé d'vn vlcere opiniatre & dur,ou de quelque Tumeur,les Chirurgiens triuiaus le croyent mettre hors de danger s'ils le traittent doucement sans extirper le mal & s'ils ne causent point de douleur : mais ie suis d'vn autre auis,que si le patient peut endurer l'opera- 112
tion qu'il vaut mieux trencher court, afin que la douleur ne soit pas de durée;

& pour luy rendre bien toſt la ſanté : Or on le rachetera des longues douleurs qu'il ſoufre iour & nuit & de l'ennuy qu'apporte vne longue cure, en luy en faiſant ſentir vne plus grande mais de courte durée, Mais qui ſera ſi malauiſé de ne preferer pas cét échange ? vn Medecin pourra t'il paſſer pour miſericordieux qui n'induira pas ſon malade à accepter cette condition ? Car cette douleur quoy que rude, luy tournera à bien : Que ſi vn homme genereux s'expoſe à ſouffrir des tourments ſeulement pour la gloire & reputation, qu'eſt-ce qu'on ne fera pour la ſanté & pour conſeruer la vie ? Mais ie parleray aillieurs de ceci ; Il me faut à preſent venir à l'autre Article aſçauoir à la crainte que l'on a que l'on n'attire ou réueille quelque mal.

Il eſt veritable qu'il en peut arriuer de la douleur, fluxion, Inflammation, car il eſt impoſſible que le Chirurgien chaſſe autrement le mal & ſes cauſes : C'eſt par cette cauſe que les Fiſtules demeurent incurables qui ont eſté causées par ces mau-
113 uais Praticiens, leſquels ne ſe ſeruent point de ſcarification là ou il y a mortification, ne font point d'ouuerture des Abſcés ſinon qu'ils ſoyent déja pourris, ne cauteriſent point ſinon quand ils voyent de la pourriture, n'oſent point ſe ſeruir du Fer, n'employent point la ſonde pour découurir les entortillements des Sinus : ne mondifient point comme il faut les vlceres ; n'entretiennent point les ouuertures par des Tentes, en ſomme par leur froide prudence ils cerchent pluſtoſt à flatter les malades qu'à les ſecourir, Voila en peu de mots comment ils manquent en ces trois points : Ils ſe donnent bien garde de ne pas réveiller la douleur, mais ils ne penſent pas à en ôter la cauſe, car ils ne preſſent point les Sinus pour en exprimer la Sanie laquelle ils y laiſſent croupir : Au contraire tant plus on remarque qu'il y a de douleur, tant plus faut-il tenir le mal pour ſuſpect, Car là où eſt la douleur, la eſt la maladie : pourtant, nonobſtant la reſiſtance du malade, il faut faire ſortir par force cette ordure : Ils prennent pour pretexte que la Douleur fait attraction
114 d'humeurs, mais il faut oüir la deſſus Thaddæus Florentin : Il ſemble que la douleur
« ne fait pas plus attraction que l'Inciſion ne peut vuider, car l'humeur qui eſt atti-
« rée par la douleur ſuccede à celle qui en ſort apres l'Inciſion, pourtant elle
« ne peut pas étre plus grande, autrement il y auroit deux corps en vn méme
» lieu.

« Ie leur accorde qu'il faut détourner la Fluxion, mais elle y doit étre veritable-
115 ment non par imagination, car les Praticiens n'ont rien de plus frequent en la bouche & recourent touſiours à cette raiſon pour fortifier leur opinion & leur methode, pour excuſer les mauuais euenements, pour refuter les ſentiments de leurs collegues, en ſomme ils n'ont rien de plus preſt que cela en tout leur procedé, mais comme ce pretexte leur eſt frequent, auſſi eſt-il le plus ſouuent vain & inutil, & il en eſt comme de la fortune d'Æsôpe ſur laquelle on iette plus de mal qu'il n'y en a : Ce que i'ay dit de la Fluxion, il le faut auſſi attribuer à l'Inflammation laquelle ne prouenant que de celle là, on s'imaginera auſſi qu'elle ne manque pas de ſuiure : Voila ce qui concerne cette froide

Pre-

Preuoyance quant à ces trois symptomes, laquelle ne se doit pas trouuer en vn bon Medecin.

CHAPITRE XI.

Des Froides & inutiles Operations des Chirurgiens.

IL y a certaine sorte d'Operations froides & sans effet, qui n'appartiennent aucunement à l'Art, lesquelles comme elles sont diametralement opposées aux nôtres Efficaces, ie n'ay peu faire de moins que d'en parler en passant, mais i'en veux à present pleinement informer le Lecteur afin qu'il en ait vne sommaire connoissance, & comme au precedent chapitre i'ay décrit la Nature de ce mal, puis i'en ay baillé des exemples, ie feray le méme en celui ci: Les Philosophes modernes, comme dit celui qui a composé le Le- 116
xicon Latin vulgaire, appelent Operation ce que les Grecs nomment Energie: Or vne froide Operation marque ou vne absence ou vne lenteur d'icelle: ainsi Ciceron écriuant à son frere Quintus parle d'vn Accusateur froid, c'est à dire, Qui n'auance pas beaucoup par ses accusations: C'est en ce méme sens que i'appele Froides les Operations des Praticiens quand elles apportent peu ou point de soulagement: Or la Chirurgie ne doit pas étre telle, mais il faut qu'elle soit Efficace de sa Nature, comme ayant les moyens & Instruments en main qui peuuent produire vn grand effet, Car pourra-on dire que la Scalpelle & le Feu sont sans Efficace? Au contraire elle le luy est propre entre les autres Instruments de la Medecine, au dire méme d'Hippocrate lequel tient Que le Fer guerit ce qui ne l'a peu 117
étre par Medicaments, & le Feu ce que le Fer n'a peu surmonter, & que ce qui resistera au Feu est incurable: veritablement les Operations de Chirurgie sont si actiues, soit qu'on se serue du Fer ou du Feu, qu'elles produisent en méme temps vn bon & vn mauuais effet si elles viennent à toucher des parties qui ne se reünissent point, comme les Nerfs, Tendons, Ligaments, Veines, Membranes: On le reconoitra plus particulierement en examinant chaque espece de Chirurgie; car ce n'est pas la Separatiue seulement qui produit sur le champ son effet, mais aussi la Compositiue & l'Extractiue & toutes les Especes qui y sont comprises: que si on considere les Os & les Cartilages il ne se trouuera que la Chirurgie entre les parties de la Medecine qui opere auec efficace, car elle n'agit pas Virtuellement & lentement, mais actuellement & tout à coup, ainsi elle est autant differente de la Pharmacie & Diete qu'est vn Cimeterre Medien d'auec le vin & vne lanterne comme dit Horace, Car elle est trenchante au lieu que les autres sont emoussées, Il ne faut pas donc attendre vne cure abregée & prompte de celles ci comme de l'autre: Qu'on mesure vn temps auec l'autre, les forces de part & d'autre & les raisons de chaque costé, la difference qu'il y a entre

vne perſonne endormie & vne qui veille, entre vne obſcure & vne qui eſt conue, vne foible & vne robuſte, vne eſtropiée & vne entiere, vne viue & vne demi morte, c'eſt la méme qu'il y a entre les Medicaments & la Chirurgie: On peut en-
118 cor appuyer ce que ie viens de dire, par ce que les Anciens ont donné nom à cette Faculté (de la Main) laquelle fait & ſurmonte les choſes les plus difficiles; quoy que les autres Arts ne ſe facent auſſi pour la pluſpart que par la Main, comme ſi la guerison des maladies déſeſperées eſtoit fondée ſur icelle : On voit donc clairement que l'Efficace ſe rencontre touſiours dans les Operations de Chirurgie, quoy que les Praticiens de ce temps ne le veulent pas âuouër ou ne l'obſeruent pas.

Mais il faut donner quelques exemples de ces froides Operations : la Chirurgie
119 deuient Inefficace en deux façons, ou quand on ſe ſert de Medicaments en lieu d'icelle, ou bien quand on l'exerce lachement; Ie parleray de la premiere difference ci apres, mais maintenant de la derniere: La Chirurgie eſt defectueuſe quand on ne s'en ſert pas lors qu'il eſt neceſſaire; comme quand on n'employe pas la Scalpelle ou le Feu en des vlceres putrides, ou auec hyperſarcoſe, en ceux qui ſont calleux, durs, qui ſont accõpagnés de tubercules, carũcules, douleur, en ceux qui ſont ſinueux ou qui rongent les parties voiſines, mais on ſe contente d'y mettre du charpy ou d'y appliquer des ſangſues pour ſuccer & conſumer ce qui eſt mauuais, ou d'y mettre des linges ſecs & nets comme dans le chancre : ou bien quand on croit, que c'eſt aſsés de mettre des Eſcharotics ſur des Abſcés, au lieu de venir à la Section & cauteriſation, ce qu'eſt improuué particulierement par Cardan, au liure des Erreurs des Medecins, Ou bien quand on ſe ſert veritablement de la Scalpelle, mais on ſe contente de faire vne ſection ſimple, & encor trop petite non en demi Lune, comme on la fait auec le Syringotome ou Faucette, mais fort petite & ſeulement auec la Lancette, au lieu qu'elle deuroit être myrtiforme, en triangle ou quadrangle, ou méme composée & auec Exciſion: Ou bien quand au lieu de faire force ſcarifications & profondes en la Gangrene, on n'y en fait que fort peu & ſuperficielles, Ou bien quand on penſe auoir gueri des Abſcés qui ont vn follicule en les piquant, Ou quand on penſe auoir ôté vn Callus, coupant la ſurface d'iceluy, Ou bien quand en cauteriſant à peine touche t'on la partie & on ne fait qu'effleurer la petite peau.

En ſomme on exerce ſi legerement cette Chirurgie qui manie le Fer & le Feu, qu'il ſemble qu'on ne cerche que l'applaudiſſement des femmes, des Enfants & des perſonnes delicates en employant des legers Medicaments ſans venir aux mains: cependant on abandonne le patient à la violence du mal; dequoy on trouuera plusieurs exemples dans tout cét ouurage.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.

IE viens de découurir quelques especes de la fausse Chirurgie & corrompue, mais il faut à present refuter les obiections que l'on fait contre l'Efficace, le principal fondement sur lequel on s'appuye doit estre renuersé. Du nombre de ceux qui l'attaquent, il y en a deux, principalement Aquapendens & Taliacot, Celui là 110
en son œuure des Operations Chirurgiques, a fait vn choix des plus douces & a reietté les plus rudes, en partie fondé sur la doctrine de ses maistres, de laquelle il n'a voulu aucunement s'escarter; en partie pour agréer à la coustume & à l'humeur commune. Taliacot pour ne pas desgouter le monde par sa boucherie quand il tâche de reparer les Parties courtes ou mutilées, a voulu persuader que sa Chirurgie estoit tres douce & agreable, & que toutes les autres sont cruelles & inhumaines : En somme toutes leurs raisons aboutissent à faire voir que toutes nos Operations sont cruelles, voulants persuader à ceux qui s'y soumettent, qu'elles causent de grandes douleurs & dangers, voire souuent sont mortelles, finalement qu'elles n'apportent que de l'ignominie à ceux qui les exercent, à cause dequoy elles ont esté reiettées dés plusieurs siecles : Ie suis obligé de respondre par le menu à toutes ces calomnies pour pouuoir défendre le bon parti : I'aurois besoin en cette rencontre de la faconde des plus grands Orateurs, à defaut de laquelle i'ay suiet d'apprehender que la Iustice de ma cause ne succombe sous le fais de tous ceux qui tiennent le parti contraire ; mais ie prie Dieu lequel m'a inspiré d'entreprendre cét œuure qui regarde le salut des humains, qu'il me donne des bonnes pensées, qu'il guide ma plume & fortifie mon Raisonnement: En l'esperance d'estre exaucé, ie commence ainsi.

Ceux qui appelent cette espece de Chirurgie cruelle, accusent seulement, comme ie pense, l'excés qui s'y commet, quand on passe les bornes par trop d'hardiesse, car il est impossible d'exempter la Chirurgie de quelque violence, veu que 111
son but ne regarde qu'à déchiqueter & à affliger, Or il ne me sera pas malaisé de faire voir que ie pretends de garder la moderation qui a esté tenue par les anciens dans toutes les Operations de Chirurgie, car comme la santé est d'vne grande estendue, aussi sont les maladies, mais de beaucoup plus grande, selon le sentiment commun, veu qu'il y a beaucoup plus d'erreurs que de simples façons de viure, car le mal va à l'infini : mais ceci soit dit en passant: On peut aller au deuant de chaque maladie en trois façons, ou par la façon de viure, ou par les me-

dicaments, ou par la Chirurgie:Or chaque excés a ſon contraire, qui luy eſt oppoſé, en meſme degré, car on corrige vn petit mal par le Regime, vn plus grand a beſoin de medicaments, mais celui qui eſt dans l'excés ne peut eſtre gueri que par Operation manuelle, Derechef ces trois differences de maladies ſe partagent encor en vne infinité d'autres eſpeces, à chacune deſquelles les Medecins ont donné leur propre nom; & laquelle requiert ſa particuliere gueriſon laquelle dépend d'vn prudent & exercé Medecin.

Que ceux donc qui veulent deſtruire l'ancienne Chirurgie, conſiderent ſi comme (au dire de Galien en pluſieurs endroits) il ne faut pas chauſſer tous les piés à vne meſme forme, ce n'eſt pas vn erreur de ſe ſeruir de tous remedes indifferemment en toutes ſortes de maux? Ne faut-il pas oppoſer vn contraire à l'autre afin de pouuoir remporter la victoire? Ne chatie-t'-on pas les plus grands crimes des
122 plus grands ſupplices? Or l'antiquité qui a produit les plus prudents de tous les hommes,nous repreſentant Chiron comme vn perſonnage tres illuſtre & excellent Chirurgien, elle n'a pas voulu ſignifier autre choſe ſinon que la Chirurgie eſtant la
123 plus ſainte de toutes les Arts, quand elle eſt bien exercée, que la Iuſtice & la Chirurgie conuiennent tres-bien enſemble,car comme la Iuſtice rend à chacun le ſien, c'eſt à dire comme elle bride les factieux & ceux qui ne veulent pas s'aſſuiettir aux loix, chaſſant hors de l'eſtat les ſeditieux & meſchants, au contraire elle conſerue & recompenſe les bons & les remet en la poſſeſſion de leurs biens & facultés. Ainſi la Chirurgie chaſſe les choſes eſtrangeres hors du corps, elle trauaille inceſſamment à reſtaurer la chair & les Os, & à remettre ſoigneuſement chaque choſe en ſa place: C'eſt peut-eſtre ce à quoy à regardé Hippocrate quand au liure des Fractures, il appele l'Operation manuelle Iuſte.

124 Pour venir de plus prés à noſtre intention,on ne peut agir que cruellement auec les maux cruels, comme ſont la Dertre corroſiue, les Phagedenes, les Nomes, les Theriomes,les Vlceres Telephiens & Chironiens, pluſieurs Fiſtules iointes enſemble,les grandes Taupinieres & Ecroüelles,les morſures des beſtes venimeuſes, les grandes brûlures, qui ſont arriuées par des armes à Feu: les chûtes de haut qui ont fracaſsé & rompu des membres,les Pourritures, Gangrenes, mortifications de la chair & des Os: les conformations monſtrueuſes, tant naturelles que par accident: l'enfant mort dans le ventre, ou celui-ci viuant dans la mere morte: vn eſtouffement par Squinance,& pluſieurs autres leſquelles ie laiſſe examiner à vn chacun. Car elles attaquent la vie qui eſt plus pretieuſe que choſe aucune, & en fin viennent à l'ôter en deſtruiſant le cœur & l'humidité radicale qui y a ſon ſiege: Et ſi bien elles ne priuent pas touſiours de la vie, neantmoins elles la font ſouuent prendre en haine par les trauaux qu'elles donnent: Et ce qui eſt encor plus important, les douleurs & tourments ôtent cette fermeté & conſtance qui eſt requiſe en vn Cheſtien,en ſorte qu'elles le portent au deſeſpoir: Au contraire le Medecin qui veille pour la ſanté du patient comme pour la ſienne propre, laquelle pendant qu'elle ſubſiſte,il ſe maintient en reputation,mais celle là venant à le perdre il perd

auſſi

auſſi celleci, car c'eſt icy la calamité des Medecins qu'aucun malade ne vient ia-mais à mourir ſans qu'il n'y aille de l'honneur de celui là, veu que chacun croit qu'il n'y a point de maladie mortelle : Mais vn bon & ſincere Medecin a telle- 125
ment ſoin de ſa reputation qu'il racheteroit la mort du malade par tous ſes biens, s'il eſtoit poſſible, Outre qu'il a vne telle compaſſion de la langueur du patient, que l'ayant reconnu ; il s'en chargeroit volontiers : Ie prens Hippocrate à teſ-moin de cette verité lequel au *liure de Flat.* dit Que le Medecin prend ſa part de la ſouffrance du malade par la veuë & par l'attouchement s'affligeant des calamités d'autruy : Soranus Epheſien eſt de ce ſentiment quand il dit, Que le Medecin doit eſtre robuſte pour ſouffrir le trauail ; parce qu'il a pluſieurs choſes à endurer & qu'il s'attriſte de l'affliction d'autruy : Voici bien plus, On a de tout temps reproché aux Medecins leur ſaleté, de ce qu'ils ont taſté les choſes les plus ſales, à 126
cauſe dequoy on les a appelés Scotophages, pour cette ſeule raiſon qu'ils trauail-lent à deliurer les mortels de leurs calamités, & tourments & de la mort : C'eſt pour cette raiſon que les inſensés le font paſſer pour cruel, entant qu'il n'eſpar- 127
gne ni trauail ni induſtrie, ni meſme ſa propre ſanté pour penſer à celle des au-tres, employant toutes ſortes d'expedients les plus genereux pour extirper la pourriture, y apportant pour cét effet le Fer & le Feu : Il n'exerce pas pourtant ſa colere ſur ceux qu'il a en ſa charge, mais ſur les ennemis du corps qui deſtruiſent la vie en corrompant la ſanté : C'eſt à quoy a regardé Pindare quand il ap-pele Chiron vne beſte ſauuage amie de l'homme ; car c'eſt ſur ces corrupteurs de la ſanté que l'on porte ces mains cruelles, non ſur la Nature : Quelle opinion aura-t'-on d'vn Medecin qui coupera ſur le champ vn doigt qui a eſte mordu d'vne Vipere, pour empeſcher le venin d'aller iuſques au cœur ? l'appelera-t'-on cruel ou miſericordieux ? aſſurement miſericordieux : Car il le faudra appeler cruel quand il n'apportera pas le ſecours qui eſtoit neceſſaire lors qu'il eſtoit en ſa puiſſance : Or on peut conoiſtre qu'il y a de la miſericorde en faiſant amputation d'vn membre, par ce que recite Galien d'vn Paiſan, lequel ayma mieux ſe priuer luy meſme d'vn doigt, que de ſe mettre en danger de la vie en le gardant : Il vaut donc mieux appe-ler cette ſorte de cruauté, equité, & vn bienfait heroïque, car ſi on faiſoit autre-ment, l'humanité ſeroit conuertie en cruauté : Ie trouue bien qu'il y a plus de cruau-té, ſans comparaiſon, de tuer vne brebis, ou vn bœuf qui tire la charruë, vne poule ou vn pigeon, qui pondent tous les iours à noſtre benefice, que de couper auec la Scalpelle des chairs mortes qui corrompent la ſaine : C'eſt veritablement cruauté 128
quand en des Playes ſimples & qui ne ſont accompagnées d'aucun autre mal, & la chaleur naturelle n'ayāt rien ſouffert, leſquelles peuuent eſtre gueries & conſolidées promptement, ſeurement & ſans douleur, on y porte la ſonde & les doigts ſans ne-ceſſité, & on les élargit auec la Scalpelle y fourrant des Tentes matin & ſoir pour te-nir les lévres éloignées, & les chargeant inutilement de medicaments, certainement en ce cas c'eſt offenſer la Nature : Mais quād on nous veut charger de cruauté enuers les patients laquelle on exerce ſeulement ſur les maux monſtrueux : Trouuera-t'-on

estrange qu'vn Iuge criminel puisse, sans estre accusé d'inhumanité, inuenter cent supplices, & liurer des criminels aux Sergents pour les torturer ou mettre à mort? ou que l'on tue des ennemis pour estendre ses limites ? Et vn Medecin ne pourra pas priuer vn malade de quelque partie corrompue qui ne lui baille repos ni iour ni nuict pour l'en deliurer pour vn coup ? Que si on peut penser les Playes qui ont esté faites par des voleurs, Ne pourrat'-on pas excuser celles que fait vn Medecin quand la necessité le requiert ; le reprendrat'on comme s'il estoit pire qu'vn voleur, s'il fait tous ces maux pour rendre la santé?

129 Il faut ouïr ce que disent les Saints Peres là dessus, & premierement Augustin lequel dit, Qu'il ne se faut point mettre en colere contre le Medecin s'il coupe vn membre, cauterise l'autre, s'il en separe vn entierement du corps, veu qu'il le faut appeler Sauueur, entant qu'il fait vne maladie en vne petite partie du corps auant que le mal passe au reste, Et sur le Psalme 33. il appele ce Medecin cruel qui exauce le malade & ne touche point à la Playe & à la pourriture, Quand les Meres frottent les enfants dans le bain, ils crient entre leurs mains, sont-elles pourtant cruelles en ce qu'elles n'escoutent pas leurs larmes ? Et S. Hierome dit qu'il se faut seruir du Fer & du Feu en la chair pourrie, qu'en cela il ne faut pas coulper la Medecine, mais la Playe, quand le Medecin se sert d'vne douce cruauté: Et Saint Ambroise dit que c'est en vain qu'on traitte vne Cicatrice si le mal se communique par le dedans, qu'au contraire la Playe deuient plus mauuaise si on la ferme par dehors, le venin bouïllant au dedans: Gregoire dit la mesme chose en ses Morales : Les Playes qui sont fermées causent plus de mal, parce que la pourriture est retenue au dedans, il faut faire ouuerture pour le salut du patient, Et Seneque dit qu'il ne faut trouuer aucun traitement rude, quand on en attend vn salutaire effet.

130 Voilà l'Opinion de ces Saints Peres touchant cette cruauté qu'on attribue à tort aux Medecins dans les maladies qui tendent à corruption, & leur douceur quand elle n'est pas requise : Quant à nos autheurs qui ont produit cette douce Chirurgie, il les faut aussi examiner, Hippocrate & les Æsclepiades ont voulu, à leurs àuis, se iouër, ou ont refusé, comme aussi toute la posterité des Grecs, quand ils ont traitté les maladies auec le Fer & le Feu, au lieu qu'ils deuoyent se contenter de medicaments : mais en condamnant nostre methode comme cruelle & barbare, qu'est-ce autre chose qu'accuser de cruauté & de barbarie ceux qui l'ont establi & en font profession ? les Grecs ont connu la pluspart des inuentions des Barbares & leur methode Curatoire, sans pourtant les reprendre ou condamner, au contraire Ætius en fait mention auec loüanges & approbation : *Au serm. 6. ch.* 10. il parle de la Chirurgie de laquelle il se seruent en la Cephalée, faisants vne dissectió sur le deuant de la Teste vers le front dés l'oreille droite à la gauche, & ayans escarté le Pericrane çà & là, ils raclent le Crane : à quoy il àiouste que cette Operation ne se fait pas temerairement, quand on reconnoistra combien ce mal est difficile à supporter, à cause dequoy ce remede n'est pas plus grand qu'il ne faut:

Sem-

Semblablement auffi S. Paul approuue & défend telles & femblables diffe&ions que font les Barbares : Et c'eft à cela qu'il femble que Ciceron ait regardé, quand il dit en l'Harangue pour Cluentius : Les Medecins traittent doucement ceux qui font legerement malades,mais ils fe feruent de dangereux remedes & douteux dans les grandes.

CHAPITRE XIII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accufent de faire trop de douleur.

IL faut à prefent défendre noftre Chirurgie contre ceux qui la condamnent de faire trop de douleur: Cette accufation ne concerne pas tant le Medecin, comme s'il fe plaifoit à en faire (car i'ay defia tenu fon parti de ce cofté là ci-deffus) que les malades qui ne peuuent la fouffrir : Ie veux donc faire voir que ceux qui ont befoin de remedes font obligés de porter patiemment toute forte de rigueur: Mais auparauant ie le demonftreray fimplement parce que la Douleur n'eft pas vn mal, En apres que c'eft vn bien à ceux qui reçoiuent la fanté: en fuite i'expliqueray ces vtilités,tant pour fortifier mon opinion,que pour exhorter les hommes foibles à s'armer de generofité en la neceffité: Ou pluftoft afin que ceux qui traittent les malades, trouuent icy des lieux communs pour les exhorter à fouffrir genereufement la douleur: Ie commence donc par la premiere partie qui pretend de prouuer que la Douleur n'eft pas vn fi grand mal qu'il faille 131
preferer la priuation d'icelle, à vn bien vtile & honnefte, car il n'y a aucun bien qui ne foit honefte ou droit, Et par contre il n'y a aucun mal qui ne foit ou difforme ou vitieux: I'accorderay à Epicure & aux lâches que la douleur eft vne chofe contre nature,difficile à fouffrir, trifte,rude &c. Il ne s'enfuit pas pourtant que ce foit vn mal infupportable,ou qu'il la faille fuir,fi cela eft veritable que noftre vie eft fuiette à douleurs & trauaux, car ainfi il n'y aura ni vertu ni beatitude: Il n'y aura point de vertu s'il faut ceder à la douleur,& premierement la Prudence fera bannie, parce qu'à defaut de cette lumiere,on ne pourra point voir ce qui eft droit & 132
honefte, Or l'homme lâche & abfent s'en efcarte aifement : Il n'y aura point de Temperance qui amene toufiours à moderation, Car y a-t'-il de la moderation quand on fe laiffe emporter à la violence de la douleur ? La Iuftice ne fe trouuera pas non plus en celui auquel la douleur fait confeffer ce dont on l'accufe & découurir fes compagnons, Mais faudra-t'-il infifter beaucoup à parler de la generofité qui ne fe trouue point dans les courages effeminés? Toutes les vertus de cette nature fe trouuent efcartées en mefme temps,à fçauoir la grandeur de courage,la grauité, la patience,le mefpris des chofes humaines & femblables:Il n'y aura non plus aucune Beatitude quand toutes ces vertus font abolies, & chacun fera miferable non feulement lors qu'il fera dans la fouffrance des douleurs,fi tant eft que ce foit là le

Souuerain mal, mais aussi dans l'apprehension d'iceluy: Que si par apprehension de quelque opprobre ou deshonneur on veut éuiter la douleur, il ne faut pas non seulement la fuïr, mais mesme il luy faut aller au deuant : que si le deshonneur est vn mal pire que la douleur, il la faut tenir pour rien à comparaison de la vertu, laquelle nous enseigne qu'il vaut mieux souffrir toutes sortes de supplices que de s'abandonner aux gemissements & lamentations : Or il se faut tenir asseuré, que si on
133 s'arme de courage, que la douleur n'aura aucune ou point de force, ce qu'on apprendra par enseignements, discipline, force d'esprit, exercice, coustume & lecture; chacun sçait que la ieunesse Lacedæmonienne fut si bien instruite par Lycurgus à chasser, courir, à souffrir la faim, la soif, le chaud & le froid, qu'elle n'en estoit
134 point incommodée : Les garçons Spartains se laissoyent tellement battre pres de
135 l'Autel, qu'ils ne iettoyent pas vn cri, quoy que le sang ruïsselât & qu'on leur donnat des coups iusqu'à la mort : Les femmes de Sparte & les Lacædemoniennes
136 durcissoyent leur corps au trauail, au Soleil, à la poussiere, au froid, à la luitte, à la
137 milice & à tout ce qui est de plus rude : la douleur se mesle veritablement parmi, mais comme il s'est formé, par maniere de dire, vn Callus sur les membres, elle n'y
138 trouue point de prise : C. Marius se voulant faire couper des Varices, ne se laissa point lier & ne fut aucunement esmeu durant l'Operation, Mais que iugera-t'-on des Soldats qui supportent auec tant de facilité, le Soleil, le froid, de coucher sur la dure & à l'air, la veille, la faim, la soif, & tous les autres trauaux de la guerre, auec la pesanteur des armes ? N'est-ce pas bien plus estrange que dans l'ardeur du combat ils ne sentent pas les blessures, & ne remarquent pas qu'ils perdent leur sang ? tant est veritable ce que disoit anciennement Fudius, Que la vertu se regaillardit par les Playes : & Lucain, Que les blesseures remettent le cœur en la poictrine.

Il faut aussi parler des Chasseurs qui s'exposant aux froidures auec contentement, parmi les Espines, precipices & bestes sauuages, vont par les néges en hyuer & se brulent en esté par les montagnes: Il faut mettre en ce rang les Luiteurs lesquels quoy que tous meurtris ne donnent aucun signe qu'ils souffrent de la douleur: Si on regarde les Gladiateurs qui combattent tous nuds, exposés à la veuë & au iugement de chacun, qui est-ce qui n'a horreur quand ils les voit deschirés iusqu'aux entrailles, & le sang qui coule de tous costés ? On ne remarque pourtant en iceux aucun changement de visage, ni qu'ils perdent courage : Voilà donc comme la
139 douleur n'est rien, quand on s'y veut accoustumer : mais il faut encor appuyer ceci par raisons.

C'est vne chose auerée autant par les Doctes que par les ignorants, qu'il n'y a que les courageux & genereux qui portent patiemment la douleur, & n'y a personne iusqu'à present qui n'ait admiré telle sorte de gents : Si donc on loüe tant ceux qui souffrent des douleurs, ou qui n'apprehendent pas les douleurs à venir. qu'estce que nous trouuerons là de honteux ? Il ne faut pas dire que cela n'est propre qu'à des personnes genereûses, car on se trompe, veu que la Nature nous

a tous creés (*vir à virtute*) hommes, ceſt à dire genereux & auec magnanimité laquelle apprend à meſpriſer la douleur & la mort: I'ay dit ci-deſſus que des enfants ont porté conſtamment & ſans mener du bruit, les douleurs des coups, les vns pouſsés de gloire, les autres par honte, & les autres par crainte: y a-t'-il apparence que ce que pluſieurs font par vn mouuement de nature, nous ſoit interdit? Or non ſeulement elle ne le défend pas, mais auſſi elle le demande, car que ſouhaitet'-elle dauantage que la gloire & l'honneur? au contraire elle n'a rien tant en auerſion que les choſes honteuſes: Zeno Elæates ſouffrit de grands tourments auant que de nommer ſes complices, d'abolir la Tyrannie: On n'a iamais coupé des Varices à aucun auant Marius qu'il n'ait eſté lié, Et apres lui des autres ont enduré la meſme choſe, ſi grande eſt la force des exemples: On en voit pluſieurs qui ſouffrent des douleurs non preueuës, ce qu'ils ne ſçautoyent faire en ayants eſté aduertis: C'eſt donc vne choſe aſſurée qu'il y a plus d'opinion que de mal en la douleur, Et la victoire conſiſte entierement en la fermeté de reſolution & en la phantaſie, la douleur ne deuenant inſupportable ſinon en vne perſonne laſche, & qui ne ſe pique point de vertu, outre que le deſir de viure commande à la douleur comme ie l'ay fait voir ci-deſſus. 140

I'ay fait voir iuſqu'à preſēt que la douleur eſt ſupportable d'elle méme, mais ie veux auſſi monſtrer qu'il ſe faut diſpoſer à la ſouffrir pour la ſanté & integrité du corps.

Ceux qui ſont en vn ſi mauuais eſtat qu'ils ont beſoin de la Chirurgie, ou ils ſouffrent actuellement des douleurs, ou des incommodités pires que les douleurs, à ſçauoir abolition & deprauatiō du mouuement & du ſentiment, mutilation des membres, deformité, extenuation, Hæmorrhagies, Catharres ſuffocatifs, Conuulſion, Paralyſie, grande imbecillité de tout le corps, retention des Excrements, ſterilité & autres maux qui ſont preſents ou futurs, leſquels meritēt bien qu'on s'en rachette par des douleurs: Or ceux qui endureut des douleurs iour & nuit ont âcoutumé de s'addreſſer aux plus fameux Chirurgiens: Que vaut'-il donc mieux, ou ſouffrir des incommodités qui rendent la vie ennuyeuſe, & ſemblable à la mort, ou bien de les terminer tout en vn coup par vne douleur de courte durée? Ce n'eſt pas aiſés de viure, il faut bien viure, celui là donc eſt ſans entendement qui ne ſçait pas faire cette difference, au contraire celui qui eſt prudent ſuiura le conſeil du Sage, Pour ſauuer le corps il faut ſouffrir le Fer & le Feu. 141

Mais ce que ie veux principalement leur mettre au deuant, ceſt que la Chirurgie s'eſt de tout temps exercée entre les Grecs & Barbares, par le Fer & le Feu, 142 On la repreſente armée tenant en vne main la Scalpelle, en l'autre vn Flambeau: elle n'eſt donc deſtinée que pour trauailler le corps en luy donnant la ſanté: Si donc les hommes des Siecles precedents l'ont peu endurer, pourquoy ceux de ce temps ne le pourront'-ils pas? Hippocrate parle des Scythes, qui ſe faiſoyent 143 Cauteriſer les Articulations ſans les condamner: On dit que nos anceſtres n'auoyent pas les corps ſi delicats que nous, mais ce ſont des ſubterfuges des Medecins leſquels flatent l'intemperance des hommes & les nouriſſent

dans cette molleſſe & erreur : Mais il faut prendre l'euenement pour iuge de cette façon de traitter les malades : Que ſi on demande qui c'eſt qui ſe peut diſpoſer à cette ſouffrance? Ie reſpondray que ce ſont les malades qui ont aſsés de force & de generoſité: que ceux qui n'ont pas tant de reſolution, ſeront priués de l'vtilité de cét expedient & s'expoſent au danger qui en peut arriuer: Il me vient en la penſée ce que i'ay oüy dire de certains peuples barbares leſquels pour plaire à leurs maiſtreſſes ſe font de grandes inciſions ſur les membres & y endurent long temps du Feu: Ceux qui ſont eſloignés de la Barbarie ne pourront-t'-ils pas endurer le Feu ou le Fer en mediocrité, principalement ſi c'eſt vne main adroite qui le manie & qui n'a pour but que le bien des malades ? S'ils ne ſe diſpoſent pas à receuoir la ſanté, à quoy ſe reſoudront-t'-ils, & par qu'elle voye la cerchera-t'-on? S'ils ne la cerchent pas eux meſmes, ou s'ils reſiſtent à ceux qui la leur preſentent? à cauſe dequoy Seneque a dit de bonne grace, Que le premier commencement de la ſanté c'eſt de la deſirer: Mais on dira que i'ay conſeillé de ne pas meſpriſer la
144 douleur, meſme de luy aller au deuant, ce que i'auoüe ; il ne faut qu'vne fermeté de courage & d'eſprit pour la receuoir: Il faut donc cercher en quoy conſiſte cette force & vigueur, en monſtrant que ce n'eſt pas vne choſe difficile, mais que l'on peut trouuer dans ſoy-meſme, car la puiſſance, comme dit Pythagore eſt logée auprés de la neceſſité, Hierocles dans le Commentaire confirme cela par experience, veu que pluſieurs font des choſes par deſſus leur portée, & cette forme d'eſprit ſe rencontre en tous, mais principalement dans le Sage: l'Hiſtoire de Q. Metellus, comme raconte V. Maximus, en eſt vne preuue: En la guerre de Contrebia, il auoit campé en vn certain endroit cinq Compagnies, leſquelles en ayant eſté chaſſées par la valeur des ennemis, il leur fit commandement d'y retourner ſur le champ, non qu'il crut de pouuoir remporter la place qui auoit eſté perduë, mais pour les chatier de la perte de la bataille precedente, les expoſant au danger d'vn autre combat: Il ordonna auſſi que ſi quelqu'vn prenoit la fuite pour ſe ſauuer dans le camp, qu'il fut tué comme ennemi: cette ſeuerité reprima ces ſoldats
145 leſquels tous fatigués, ſe voyants au deſeſpoir, ne laiſſerent pas nonobſtant l'incommodité du lieu, de vaincre l'ennemi: On voit donc que la neceſſité eſt de grande efficace pour endurer & fortifier la foibleſſe humaine.

Ainſi il ne faut pas qu'aucun prenne ſa foibleſſe pour pretexte de n'eſtre pas propre à ſouffrir la douleur, car la neceſſité eſt ſuffiſante pour rendre fort: Or afin que chacun s'y puiſſe diſpoſer, ie veux donner le precepte de Ciceron par
“ le moyen duquel on ſe trouuera genereux en toute rencontre; Il faut ſçauoir que
“ la Nature a rendu tous les hommes tres curieux de l'honneſteté: quand il y en
“ a quelque eſtincelle, il n'y a rien de ſi difficile que l'on ne veuïlle ſouffrir pour
“ en iouïr: quoy qu'au contraire il y ait naturellement dans le cœur de l'homme
“ quelque choſe de bas & d'abiect, mais ſi cela predominoit en luy il n'y auroit
“ rien de plus abiect: Or noſtre eſprit ſemble eſtre partagé en deux parties
“ deſquelles l'vne eſt doüée de raiſon, l'autre en eſt priuée: Celle ci pour-

ſuit

fuit les chofes voluptueufes quoy qu'abiectes , & l'autre ne s'attache qu'aux »
chofes hautes , quoy que difficiles : De ces deux parties celle qui fe fert de la »
raifon eit plus forte deNature , & a droit de commander,comme l'autre d'obeir, »
ainfi que l'Enfant à fon Pere,le feruiteur au Seigneur & le Soldat à fon General , Il »
eft donc neceffaire que l'homme qui veut fuiure la meilleure partie de luy méme »
& qui veut furmonter les douleurs & paffions , qu'il fe commande luy méme & »
écarte ce fentiment de molleffe : Mais comme toute la difficulté confifte en cela, »
il faut monftrer plus diftinctement ce que l'homme doit faire pour acquerir cet- »
te force d'Efprit ; Il faut donc fçauoir que refifter à la douleur eft vne efpece de 146
combat , or en vn combat il arriue fouuent qu'vn Soldat coüard voyant venir vn autre à luy l'epée nue , tourne le Dos & fe cache dans le gros , ce qui eft caufe de fa perte,au lieu que celui qui tient bon en la bataille,en reuiét entier:ainfi ceux qui ne peuuent pas porter la douleur,s'en affligent & demeurent comme demi morts, mais ceux qui luy refiftent emportent fouuent le deffus:Ne voit-on pas queles corps qui fe roidiffent portent mieux les charges, & que ceux qui fe relâchent ployent fous le fais?Ainfi ceux qui fe bandent coutre les maux,fouffrent plus gaillardemét, & ceux qui s'abandonnent en font furmontés : De méme auffi ceux qui fautent qui courent les Gladiateurs, & autres tant plus ils retiennent leur foufle, tant plus de force ils acquierent : Ceux qui veulent crier bien haut ne fe contentent pas de faire des efforts de la Poitrine , Mais ils en font auffi de tout le corps : les chofes méme inanimées ont befoin de cette contenfion, ainfi vn arc, vne arbalette & autres inftruments tant plus ils font bandés , tant plus roide eft le coup : Mais voici vne chofe qui fait à propos ; Il arriue fouuent que celui qui fouffre quelque douleur pour fa fanté, qu'il empoigne vn linge auec les Dents & le morde ne plus ne moins que s'il vouloit le mettre en pieces, afin de mieux fupporter la douleur: Or comme il y a quelques rapports de l'Ame auec le corps on peut conoître qu'il faut faire paffer cette contention du corps fur l'Efprit : elle confifte à ramaffer toutes fes forces en vn comme font vne ferme refolution, magnanimité , tolerance, grauité,efperance de chofes meilleures , le defir de fa conferuation , & l'empire fur le corps,fur fa molleffe , fur fes delices & chofes femblables , afin d'exterminer tant qu'il eft poffible la force de la douleur : on ne fçauroit croire l'effect que produira ce vertueux appareil , lequel fera fi grand qu'on rira par apres de la crainte qu'on a û : I'ay voulu donner ces preceptes & ces remedes pour porter patiemment la violence de la Chirurgie , aufquels il faudra ioindre les autres vertus Chrétiennes.

CHAPITRE XIV.

Refutation de ceux qui accusent la Chirurgie Efficace d'étre dangereuse, & couurent d'ignominie ceux qui l'Exercent.

147 IL y en a plusieurs qui accusent nôtre Chirurgie comme dangereuse & qui couure d'ignominie ceux qui l'exercent : On peut commodément soudre cét objection en determinant auparauant si on doit entreprendre la guerison des maladies dangereuses & difficiles : On auroit bien de la peine à trouuer vne question ambigue comme celle ci soit qu'on veuille tenir l'affirmatiue ou la negatiue, car il s'agit de misericorde de costé & d'autre. Platon & Pausanias ont cru que ces Medecins auoyent raison qui ne laissoyent pas languir le urs malades, mais qui les enseuelissoyent promptement, c. comme ie l'explique, en essayant tout ce qu'il y auoit de plus rude, mémes auec danger du patient ; I. Aubanus raconte qu'en certaine contrée des Indes ils enseuelissoyent leurs plus proches quand ils sont malades pour ne les voir pas languir. Sur ce fondement quand quelqu'vn est trauaillé d'vne Cephalée, d'Empyeme, hydropisie, d'Angine étouffante, &c. plusieurs ne font pas difficulté de recourir à cette extreme Chirurgie
148 qui se sert du Feu & du Fer sur des parties fort sensibles : Au contraire Paracelse & ceux de sa sorte condamnent entierement cette boucherie, & entr'autres Aquapendens lequel âpele toutes ces Operations cruelles, inhumaines, Barbares & indignes d'vn Medecin, principalement au chapitre de la Cauterisation du Foye ou il se fonde sur le dire d'vn certain Medecin Venitien son precepteur, lequel disoit qu'il vaut mieux laisser mourir ceux qui languissent que de les tuer ; Ce qui n'est pas éloigné du dire commun qu'il vaut mieux que ce soit Dieu qui face mourir les pauures languissants que le Medecin, Mais tant plus i'examine cette opinion, tant moins la puis-ie suiure: Que si on en examine le fondement, on verra qu'il ne vient que de lâcheté & couardise, lequel ils appuyent du dire de Mesné qui âuertit les Medecins qu'ils ayent à s'abstenir des Cures les plus difficiles, de peur que si elles ne reüssissent, ils ne portent le blâme de mauuais Medecins, cette consideration peut entrer en des petits esprits & en des hommes lâches, car par ce moyé ils auront toufiours vne excuse préte quand il sera question d'entreprendre vne Operation laborieuse, mais des Ames genereuses l'auront en horreur veu qu'elle leur ôte le moyen de bien faire & d'acquerir de la reputation, tant s'en faut qu'on la puisse dire charitable ou digne d'vn Chrétien, veu qu'elle regarde seulement le bien particulier de celui qui a cette pensée sans étre poussée de charité: cette Loy n'induit point à bié
« faire mais plûtost à mal ; plusieurs l'appelleront Politique, & moy fausse maxime
« Politique, à cause dequoy ie ne sçaurois louër Mesué: Au contraire ie feray touf-
« iours état de P. Martianus lequel dit que le Medecin qui regarde plus à sa reputa-
« tion qu'au bien du malade, n'est pas homme de bien, veu qu'il la doit mettre plu-

tost

toft en rifque que de rien laiffer en arriere de fon deuoir & de la charité enuers le
malade : Ie ne fçay fi on fçauroit afsés louër cette fentence, Mais c'eft affuré que
les chofes difficiles iront à neant fi on ne penfe qu'au gain & fi on s'arréte à la me-
thode commune qui eft peu Chretiéne, Ceux la ne péchent pas moins contre la
focieté humaine lefquels ayants û lontemps vn malade en main l'abandonnent en
fin à la difcretion de la mort. Et quoy que Galien femble les fauorifer quand il dit 149
qu'il ne faut pas toucher aux defefperés,mais fe retirer apres auoir fait le Progno- »
ftic : Neantmoins cette Precaution eft baffe & indigne d'vn Medecin genereux: »
Il feroit peut étre plus honorable, apres auoir predit l'éuenement,de ne pas aban-
donner le malade comme font les femmes genereufes qui ne defefperent de rien.
Quant à nous qui auons les inftructions d'Hippocrate & les Chrétiennes, nous
n'abándonnerons point les affligés quand il y a quelque efperance, non pas méme
ceux qui font entierement defefperés, y dût-il aller de nôtre reputation, ainfi on
ne fera point de difficulté de les traiter, pourvû qu'on voye que nous l'auons en-
trepris non pour les tuer,mais pour les conferuer : Quant à ceux qui tiennent qu'il
vaut mieux que Dieu les tue que le Medecin, ils ne confiderent pas que c'eft plu-
toft la Fortune qui les perd, comme ceux qui fe tuent de leur propre efpée, au
contraire il le faut plutoft imputer au Medecin negligent & oifif ; car certaine-
ment celui qui a entre mains vn affligé, S'il le laiffe à l'abandon de la fortune,on le
peut accufer de fa perte: Cardan fur l'aphor.2.Sect.6.aduertit que quand on n'auan-
ce rien par les Medicaments en l'Empyeme & en l'Hydropifie, que felon Hippo- 150
crate,on fe doit hâter de venir au Fer ou au Feu, fans attendre que les forces dimi-
nuent & que le Ventre foit trop plain: Ce que n'obferuants pas les Medecins de ce
temps,outre la faute qu'ils font en mal traittant le malade, on les peut accufer à bon »
droit de les auoir tué.Auerroës & Auicenne font dans le méme fentiment: Le mé- »
me Cardan dit ailleurs qu'il arriue le plus fouuent en des maladies ôpiniatres que »
le malade vient à échaper contre toute efperance.

Voila ce qu'il faut faire quand on voit quelque aparence de pouuoir fecourir
le malade, mais fi on doute de guerifon, n'eft-ce pas vn défaut de charité de ne
vouloir pas fecourir ceux qui ont befoin de Medecin? il ne faut pas permettre que
la violence de la douleur les porte au defefpoir de la vie & à perdre cette magna-
nimité Chrétienne qui confifte à aller volontairement à la mort : Il faut icy faire
mention de l'Eueque de Bratica en Calabre, lequel étant trauaillé d'vne difficulté 151
d'vriner qui le contraignoit à rendre fon eau cent fois le iour auec des extremes
tourments, n'ayant û aucun repos l'efpace de 40.iours, ni fenti aucun foulagement
des remedes internes ni externes & perdu toute efperance, fut abandonné des Me-
decins, Mais ne deuoit-on pas luy auoir fait vne incifion au col de la veffie pour
empécher cette ardeur d'vriner & pour le racheter de ces tourments & d'vne mort
certaine ? Et quoy que quelques-vns auroyent cru que ç'auroit efté commettre vn
homicide d'entreprendre cette Operation en vn homme fort foible & qui auoit de
la fiévre, Neantmoins pourra-t'on attendre du foulagement d'ailleurs en vne per-
fonne abandonnée? F 4

152 Mais quelqu'vn pourra ainsi raisonner, Ou le malade mourra certainement par la violence du mal, ou non: Si la mort est certaine, il faut preuenir par toutes sortes de moyens cette violence du mal selon le conseil d'Hippocrate l. de loc. in hom. ou il parle de la Cauterisation pour la guerison de l'Hydropisie., disant qu'il faut entreprendre la cure des maladies les plus difficiles, quoy qu'auec incertitude: Car si elle reüssit, le malade sera gueri, Si elle ne reüssit pas, il ne peut arriuer autre chose que ce qu'on attendoit déja: Duret apporte vn exemple bien remarquable de ceci, en son comment sur Hollier, Quand l'Ileum est dé-
153 cendu dans le Scrotum & qu'il suruient vn vomissement du Chyl & des excrements, qui sont des signes de mort ineuitable, toute l'esperance qu'il y a, c'est de couper ce ligament qui est en l'Aine, ioint au Peritoine, ou méme d'oter le Testicule de ce costé: Or quoy que cela ne se face pas sans danger, il vaut neantmoins mieux preferer vn éuenement incertain à vne mort certaine : Si i'abandonne le malade, âiout'-il, certainement il est desesperé, Si ie luy veux apporter du secours, il apprehende la cruauté du remede, mais comme il donne quelque esperance de salut, il vaut mieux assister le malade auec quelque doute que de l'abandonner comme desesperé: Pourquoy n'approuueroit-on pas l'âuis de ce personnage? Si tu as de l'humanité & si tu veux t'acquitter du deuoir de Medecin, tu ne laisseras point les malades à l'abandon & ne permettras point que le mal gagne le dessus, en ne t'y oppoſant point.

Mais quand l'éuenement est douteux : Encor vaut-il mieux essayer vn remede douteux que de n'en point faire, comme dit Celsus, ce qu'a aussi reconnu Ciceron en la harangue pour Cluentius quand il dit, Que les Medecins se seruent de remedes doux en des maladies legeres, mais que dans les grandes ils employent des dangereux: Si vne fois on a perdu son coup en retardant de donner du secours, il est impossible de reuoquer l'arrest de la destinée.

154 I'ay donc fait voir qu'il ne faut point entreprendre temerairement la cure des maladies & qu'il faut toufiours auoir pour guides la Raison & l'experience : Or que dira-on de moy qui estime qu'il est permis en des maladies desesperées d'in-
155 uenter quelque nouueau remede & méme contre les regles de l'Art? Mais les Autheurs les plus approuués sont dans ce sentiment, Aëtius au chapitre de l'Apoplexie dit que ce mal oblige quelquesfois les Medecins à faire des essays temeraires, & Celsus auant luy dit que là où la raison ne fournit point d'expedients, qu'il faut venir à la temerité, Mercatus au chapitre de la Cephalée dit qu'il y a certains remedes qui semblent d'abord temeraires & difficiles, mais qui sont salutaires & asſurés entre les mains d'vn homme prudent: Et Cardan sur l'aph. 43.7. dit qu'il vaut mieux en des cas desesperés, essayer tout ce que la Raison dicte, quoy qu'il semble qu'il n'y ait pas de la seureté, pourueu qu'il y ait quelque esperance, plutost que d'abandonner le malade à vne mort certaine. Ainsi tandis que i'ay exercé la Chirurgie dans le grand Hospital des Incurables à Naples, i'ay souuent, par la grace de Dieu, gueri des maladies desesperées quoy que des autres auoyent crû que c'étoit

vne

vne folie de les entreprendre: Ce qui a obligé Marius Schepanus homme de grand iugement, à dire fouuent à fes Amis que Seuerinus feul a rendu curables des maladies Incurables: Quelqu'vn me condamnera d'auoir trop d'hardieffe entreprenant des chofes difficiles, Mais i'ay toufiours ù en la pensée que Dieu aide ceux qui mettent la main à l'œuure : François Roffet en fon traité de la Section Cæfarienne dit que la neceffité a obligé des doctes & Iudicieux Medecins a entreprendre des difficiles remedes aufquels Dieu a donné fa benediction, les ayant aidé dans ce mouuement de charité : I'auois encor ù en la pensée ce que dit A.Benedictus que la plus grande partie de la Medecine confifte en hardieffe ; Or la fortune aide fouuent les hardis: Ce qui a obligé plufieurs de ceux qui m'accufoyent de trop d'hardieffe, d'a- 156
uouër que i'ay ù vn grand bonheur , comme fi ce bon fuccés dépendoit plutoft de la fortune que de mon induftrie. Mais i'ay fait comparaifon de moy méme à ceux qui promettent vne heureufe nauigation au Septentrion , dequoy ils donnent caution, comme dit Olaus Magnus, fondés fur la fçience Aftronomique & non fur vn deuinement temeraire: Ie veux encor me preualoir de ce que dit Hippocr. au liure medic. vet. pour la Profeffion contre les médifants: Ie diray auffi vne chofe qui feruira d'enfeignement, Quelques amis diffimulez & enuieux me follicitoyent tous les iours à entreprendre des chofes difficiles & dangereufes, me difants que i'eftois feul capable d'y reüffir, Mais ils n'auoyent point d'autre but que de me faire perdre ma reputation fi ie n'en venois pas à bout: Mais Dieu m'a toufiours donné bon fuccés & m'eft arriué comme à Perfeus lequel ayant efté poufsé par fon ialoux beau Pere à entreprendre des hauts exploits, en éftant venu heureufement à bout, il en âquit d'autant plus de gloire qu'on fçauoit qu'il y auoit beaucoup de difficulté: Que cette raifon & exemple particulier ferue d'aduertiffement à ceux qui font fi circonfpects, fi cette methode eft capable d'apporter de la gloire ou de l'ignominie & fi elle y eft fi dangereufe comme ils fe le perfuadent.

Mais apportons quelque remede qui ferue autant à l'vn qu'à l'autre c. & au malade qui eft en danger & à celui qui le traite : Or cela confifte à faire quelques tentatiues: On rémarque que les Autheurs les plus approuués fe font ferui de cure Ten- 157
tatiue ; ainfi Cardan dit en vn Confeil, Pour cette raifon i'ay accouftumé de tout éprouuer , mais mediocrementsen forte que dés plufieurs années ie n'ay iamais donné fuiect de plainte : A.de Villeneuve l'a âprouué en ce liuret qu'il a Intitulé Methode de traiter les maladies inconnues par quelle voye que ce foit : Aëtius en touche quelque chofe Tetr.4. Sect.2. chap.40. & Celfus plus clairement l.5.c.28. Mais Hippocr. en parle tresbien l. de loc. in Hom. Il faut que le Medecin change fouuent de methode. Que fi le mal deuient pire, il faut vfer d'vne voye contraire, fi la fanté fuccede, il ne faut apporter aucun changement. Et ailleurs, Si quelqu'vn ne connoift pas la maladie, qu'il fe ferue d'vn Medicament qui ne foit pas violent: Si elle diminue, on fçait le chemin qu'il faut tenir : S'il n'y a aucune diminution, mais fi elle perfifte comme auparauant, il faut fuiure vne voye contraire : Et en fon liure de Rat. Victus in Ac. Il dit qu'il eft bon d'effayer en la Pleurefie fi elle fe

passera par des fomentations chaudes : Galien se sert de la même experience aph.6. 31.quand on doute si la Pleuresie est en sa consistence ou en vn autre temps : Le même Galien & les Anciens quand il étoit question de donner vn Vomitoire, ont voulu auparauant faire vn essay si le vomissement étoit facile : Voila donc vne methode Tentatiue par plusieurs instruments,laquelle i'appelle,Experience en partie, car il y a vne autre Tentatiue simple laquelle regarde les Desesperés & le moyen de les preseruer, qui est de plus grande importance & plus conuenable à mon dessein, c'est celle là méme de laquelle parle Hippocr.au passage de loc. in Hom.que ie viens d'alleguer, & celui ou il parle d'vn garçon Hydropique par le vice du Foye.

158 Mais quelqu'vn me dira que c'est vne Experience bien hazardeuse veu qu'il s'agit de la mort ou de la vie,ce que i'auoüé, mais le danger est inseparable de la Medecine comme dit Hippocr.au 1. de ses aphor. appelant l'Experience dangereuse, à cause dequoy quand les Latins veulent dire faire vn Essay,ils disent, faire vn danger que si cela a lieu en des autres choses qui ne regardent point, la santé de l'homme à combien plus forte raison ie ne le nie point: mais en des choses dange- « reuses il se faut exposer au danger, Car comme dit Vidius Florentin, Il faut prefe- « rer vn danger incertain à vn certain desespoir, & Cardan,Il vaut mieux faire vn Essay que d'abandonner le malade à la mort sans rien faire : cette raison a esté si forte qu'elle a obligé Hippocrate à Essayer en vain des remedes, car il s'est serui du

159 Trepan au 15.iour en Autonomus, ayant déja des Conuulsions aux deux mains qui sont des signes mortels, aph.2.l.5. C'est donc vne chose assurée que tandis que l'Art fournit des expedients il n'en faut point laisser en arriere : Il faut donc tout essayer,

160 risquer, mettre tout en œuure pour tirer quelqu'vn d'vne maladie qu'on tient incurable,Et me semble que le Chef d'œuure de l'Art consiste en cela & que c'est la Chirurgie Efficace & mâle, & la parfaite & souueraine Medecine.

Il y a neantmoins vn Cas auquel il ne faut pas se seruir d'aucun Remede, du- « quel Hippocr. donne vn Exemple au 3.liure des Fractures ou il parle de la difficul-

161 té de remettre vn Os : Car alors il faut s'en abstenir, (pourueu qu'on le puisse faire « honétement) principalement s'il y a peu d'esperance & si de grands dangers me- « nacent, Si on ne le remet pas on passera pour ignorant ; Si on le remet, s'il y a plus « de danger de perdre le malade que de le sauuer : Voila comment Hippocrate ne « conseille pas de remettre l'Os, ce qui semble détruire mon opinion, mais neantmoins elle ne laisse pas de subsister, veu qu'il s'agit d'vn cas qui menace d'vne mort certaine,apres qu'on est venu à bout de son intention:Ne seroit-ce pas donc vne extrauagance d'entreprendre vne chose qui rendroit la condition pire?Au contraire il vaut mieux s'en abstenir, veu qu'en ne faisant rien la vie ne laisse pas de subsister.

« Mais il faut encor monstrer quels sont les âuantages qu'il y a à faire ces Tenta- « tiues:Hippocr.au liure des Articul. tient ce discours, C'est vne belle chose de pou- « uoir dire vne telle chose n'a pas reüssi, apres en auoir fait l'experience ; Que si elle

arriue

arriue qu'elle ioye ne remport'-on pas, quand on vient à bout de ce qu'on cherche? C'eſt ce qui m'eſt arriué, car n'ayant aucune connoiſſance de la ſcarification, de l'Arteriotomie, de la Kyrſotomie, de l'ouuerture des veines Iugulaires, de certaines fortes d'amputations, Sections, cauteriſations, deſquelles i'ay donné la deſcription, comme étants des Operations inconnues en nôtre ſiecle, ou qui ne ſe pratiquent point, neantmoins en ayant û connoiſſance par les liures & en ayant remarqué l'vtilité, ie me ſuis enhardi de mettre la main à l'œuure, ainſi ie n'ay peu de moins que d'en recueillir du fruict : car à peine ai-ie veu deux ou trois éuenements de chaque ſorte que ie me ſuis rendu maître, Or comme dit Galien xi. ſimpl. Apres 162
qu'on a fait vne ou deux Experiences, on peut faire vne regle generale, tant eſt certaine l'vtilité qu'on remporte d'vne choſe ſouuent experimentée, c'eſt cette induſtrie qui a donné la naiſſance aux Arts : la pareſſe trouue touſiours ſon foyer tout froid: Nos Medecins donc ne meritent-ils pas cenſure leſquels ſe contentent de leurs longs Syrops, de decoctions de ſalſepreille, de Diettes ſudorifiques, ou ſi le mal eſt extreme, de l'onguent verd ou de l'Ægyptiac ou du precipité, &c. Et mépriſent tous les expedients que fournit la Chirurgie Efficace, ne ſe ſouuenants pas de ce qu'Hippocrate a ſi fort recommandé en cét aphor. ſolennel. Que le Fer guerit ce
que les Medicaments n'ont peu guerir, Et qu'il ſe faut ſeruir du Feu la ou le Fer 193
eſt inutile, Et derechef, Qu'il ſe faut ſeruir des extremes remedes dans les extremes maladies, comme diſant qu'il faut oppoſer pair à pair, méme vn plus fort, afin de pouuoir remporter le deſſus de la maladie, autrement il en demeurera touſiours quelque partie qui n'aura point eſté ébranlée: Mais tous nos Praticiens n'ont confiance qu'en leurs compoſitions ſuccrées qui ne ſont d'aucune efficace & en certaines huyles, tant ils ſont enchantés par les flateries de leurs Precepteurs : ainſi il ne faut pas s'étonner ſi les maladies demeurent ôpiniatres, ce qui arriue non tant parce qu'elles ſoyent incurables de leur Nature, que par leur faute: ainſi la Medecine & la Chirurgie demeurent ſans efficace: ainſi les malades perdent toute eſperance de gueriſon ne trouuants aucun ſecours dans la Medecine : Helas que la Medecine des Aſclepiadiés eſt deuenue foible! combien eſt grande la miſere de ce temps & des malades qui ſe trouuent deſtitués du ſecours que Dieu a laiſsé : Mais ie ne veux pas paſſer plus auant pour ne parétre trop ſatyrique & mordant.

CHAPITRE XV.

Contre ceux qui tiennent que cette Chirurgie eſt hors d'vſage.

IL faut à preſēt écarter les calõnies de ceux qui diſēt que cette Chirurgie eſt ſur année : Car ſi biē elle n'eſt plus en vſage, il ne faut pourtant pas en faire moins de cas: Car ſi on s'ē rapporte au iugemēt indigne de quelques modernes, les Anciens qui l'ont receu des Dieux, perdront leur authorité : Mais qui ſera ſi inſensé qui ôſera preferer la baſſeſſe de ces nouueaux hommes à la dignité

des Anciens ; Mais pour ne pas faire comparaiſon entre des choſes qui n'en ſouffrent point, Venons à l'Examen de l'obiection, Il y en a qui tiennent qu'il ne faut s'arréter à cette methode, parce qu'il ne faut pas receuoir les choſes qui ſont 164 hors d'vſage, comme ſi la deſaccoutumance pouuoit l'emporter par deſſus l'Equité : l'ameneray ſur ce ſujet l'Apophthegme d'Anthiſtitius rapporté par Laërtius. Le vulgaire n'approuue que les choſes qui luy ſont âcouſtumées : il a auerſion pour les choſes étrangeres, non parce qu'elles ſont mauuaiſes, mais parce qu'elles ne luy ſont pas familieres : mais le ſage ne repute rien d'étranger que ce qui eſt conioint au vice : Quoy que l'Arteriotomie, laquelle eſt vn remede qui apporte vn prompt ſecours, ſoit hors d'vſage, neantmoins comme c'eſt le deuoir d'vn homme prudent de quitter les choſes accoutumées quand elles ſont mauuaiſes, auſſi n'y a t'-il pas moins de loüange à mon aduis à remettre en vogue, ce qui eſt venu hors d'vſage par negligence : Paracelſe ſe moque de tous ceux qui mettent au deuant vne vieille & mauuaiſe couſtume & diſent La folie eſt auſſi ancienne que la Prudence, donc il ne la faut pas reietter, Qui pourra s'empécher de rire? Or le ſage n'eſt point tenu à l'antiquité, & c'eſt vne raiſon bien féble quand on excuſe les erreurs par l'antiquité: le fils eſt-il obligé de ſuiure la folie du Pere?

Mais ie veux maintenant venir aux priſes & demander à ces gents pour quelle cauſe ces choſes ſont hors d'vſage ? En apres qui les a mis hors d'vſage 3. quel temps à eſté plus long, ou de leur vogue ou de l'intermiſſion. 4. S'ils croyent qu'il ne ſoit pas loiſible de remettre en vſage vne choſe qui ne l'eſt plus, n'y ayant rien de conſiderable qui empéche, & finalement, s'ils ſont aſſurés qu'eſtants remiſes en vſage, elles reüſſiront mal: Apres auoir répondu à ces obiections par ordre, ie feray voir que la deſacouſtumance n'empéche pas qu'on ne reuienne à la Chirurgie Efficace.

Ils auront de la peine à repondre à la premiere demande s'ils veulent confeſſer la verité, car ils ne ſçauroyent dire les cauſes de cette perte, mais ils ſeront obligés de recourir à la corruption des temps qui ont ſuiui à la delicateſſe des corps, aux flatteries des Medecins, à leur auarice, à l'ignorance de l'Anatomie & des autres ſçiences; au mépris des bons Autheurs & de la reputation, à la flaterie, à l'inexperience, à vne défiance de ſoy méme & autres choſes que i'ay marqué au chapitre des cauſes de la corruption de la Chirurgie Efficace, & en celui des cauſes pourquoy elle eſt abandonnée: il ne faut pas donc ici accuſer l'Art, mais la lacheté: non l'vſage, mais l'abu, non la regle mais la deprauation: non la conſtitution: mais la deſtruction: non vne eſpec, e mais vn monſtre: non vn bien qui ſoit arriué aux hommes, mais vn veritable mal. Or qui eſt l'autheur de cette nouueauté? Eſt-ce quelque homme cõſiderable? Ce n'eſt peut-être qu'vn roturier & vn inconnu tant à l'égard de la Nation que de ſon Extraction & Profeſſion, en sõme ce n'eſt qu'vn Demon & 165 vn ennemi du genre humain: Pour repondre à la troiſieme demande, il eſt neceſſaire de ſuiure la ſupputatiõ des temps: Or c'eſt vne choſe incertaine iuſqu'à quel temps a duré cette Ancienne & Efficace Chirurgie; Mais c'en eſt vne aſſeurée qu'elle a commen-

commencé à degenerer quand la Grece & l'Italie sont allé en decadence, & en 166
mesme temps les bonnes mœurs & la solidité de la doctrine des anciens: Viués
coniecture que la ruïne de la Medecine est arriuée quand les Goths & Vandales se
sont iettés en l'Italie, & ailleurs: il la rapporte au temps de la corruption des
Langues: Mais ces causes sont generales & regardent la deprauation des sciences
en general: Vidius Florentin prend ce changement de la Medecine des 500. ans 167
lors que l'on a distingué les Medecins en Physiciens & Chirurgiens, & i'approuue
son sentiment: Il s'est donc passé enuiron trois mille ans dés Chiron & les premiers inuenteurs de la veritable Chirurgie iusqu'à nostre temps, Et enuiron 500. dés que cette bâtarde s'est glissée: On voit donc par là que la Chirurgie ancienne à duré sept fois dauantage que cette nouuelle: que si on vient à faire comparaison des temps & de l'authorité de ceux qui l'ont maintenu, on trouuera qu'il n'y en a point à faire entre l'excellence des anciens & cette nouueauté, que par consequent sa premiere durée a esté fort longue & excellente, & la seconde fort courte & sans authorité: Or c'est temerité à ces nouueaux hommes de vouloir s'opposer à ces Heros de l'antiquité qui ont esté si soigneux & si industrieux: Qu'ils essayent par leurs Sophismes & par leurs consultes babillardes de guerir la Paralysie, Conuulsion, Epilepsie, Cephalée, tournoyement de Teste, vne Defluxion opiniatre, le crachement de sang, l'Empyeme, l'Hydropisie, le Miserere, la Goutte, le Chancre & autres maux incurables; tandis que les Paracelsistes, qu'vn Barbier en pratiquant la Chirurgie ancienne, feront des Cures merueilleuses par le moyen du Fer & du Feu.

Reuoquerat'-on à present en doute si vn homme prudent doit remettre en vsage cette Chirurgie Efficace, en ce temps auquel l'autre est tellement en vogue parmi le vulgaire? C'est donc la nouueauté qui apporte de l'empeschement & vne coustume contraire, mais comme on reconoit que cette methode est defectueuse & preiudiciable, que chacun la reiette pour s'adonner à l'autre, autant les Medecins que le peuple; celui-ci, pour trouuer du soulagement en ses maux; & ceux là pour s'acquitter de leur deuoir & acquerir de la reputation: Que si on n'a pas fait difficulté de receuoir en vn autre temps la Chirurgie apres qu'elle a empiré, pourquoy la refuserat'-on à present qu'elle est remise en son entier? On me respondra qu'il est plus malaisé, parce que ce changement est plus desagreable? mais ie ne pretends pas qu'on y vienne tout à coup, & qu'on essaye tout auec violence, ie me contente, si ayant reconnu que la methode que l'on tient est defectueuse & erronée, on tâche de ramener l'autre en vsage y venant par degrés; qu'en apres ayant ietté des fondements sans bruit, on vienne à auancer insensiblement l'edifice, enfin, si la fortune est fauorable, que l'on mette la main à l'œuure tout de bon; Dieu benira apres le reste & aidera l'entreprise:

Mais il faut satisfaire à la derniere demande: on doute si cette methode est plus courte & plus seure que l'autre? C'est vne chose aussi claire que la lumiere en plein midi: neantmoins ie le veux faire voir en peu de mots & par de fortes raisons:

I'ay posé dé-ja ce fondement qu'il y a deux fortes de Chirurgie,l'vne qui applique les medicaments neceſſaires, & l'autre qui employe le Fer & le Feu : C'eſt de celle-ci dont ie parle:les Medecins triuiaux ſe ſeruent de l'autre:Ces deux formes ſont ſi differentes en nature & en faculté, que ie tiens que la Chironienne c'eſt à dire
168 celle qui remedie auec le Fer & le Feu, eſt la veritable & legitime, ne reconnoiſſant l'autre pour Chirurgie que par l'abus & par accident, veu que ce ſont deux differentes manieres d'agir par medicaments & par Operation manuelle : Mais en l'oppoſition que l'on fait de l'vne auec l'autre,i'en trouue la comparaiſon auſſi abſurde que d'vn Onguent odorant auec vn pourceau ; veu que le medicament n'opere que lentement & par degrés, & la Chirurgie tout d'vn coup : Il faut donc reconnoiſtre celle-ci pour Efficace, & l'autre pour impuiſſante : Car ſi elle eſt ma-
169 niée par vn prudent & habile ouurier, que n'eſt elle pas capable de faire ? Elle deliurera de la violence des douleurs, elle tirera les languiſſants hors du lict, empêchera le corps de pourrir, du danger de mort & de la mort méme: Si c'eſtoit de bonne grace, ie ferois mention d'vne infinité de deſeſperés qui ont eſté remis par ce ſeul moyen : Ie feray neantmoins mention en cét ouurage des plus belles Cures, nommant les perſonnes, les lieux, le temps, la maniere, les Inſtruments, par ou on verra l'incroyable âuantage que l'Art en a tiré.

CHAPITRE XVI.

Des Incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop Rude & la trop Indulgente.

AVant que venir aux particulieres eſpeces de la Chirurgie, ie trouue neceſſaire de propoſer quelques generalités de cette Diſcipline que ie veux établir, deſquelles les principales conſiſtent à donner certaines regles & bornes à cette Chirurgie,car comme elle ſe ſert du Fer, & qu'elle offence le corps en coupant ce qui eſt ſuperflu & cauteriſant, il faut poſer des limites, afin que le
170 Medecin ne ſoit ni trop indulgent en épargnant le Fer, & s'arrétant par trop aux medicaments qui ſont inefficaces, entretenant le malade au lict trop long temps ainſi s'écarte de ſon but,Ni auſſi trop exceſſif outrepaſſant le nombre,la quantité,le temps & la neceſſité qui doiuent limiter ſes actions, de peur qu'il ne luy arriue ce que diſoit le General Marius, Que la Medecine ne ſoit point improportionnée & pire que la maladie,ou ce que diſoit vn autre Qu'il ait gueri la maladie,mais en méme temps tué le malade:Or il n'y a pas moins de faute à demeurer au deça des lignes que de les outrepaſſer,ceſt à dire que la cruauté eſt autant à condamner que la pieté,celle-ci nourrit le mal,l'autre attire de la douleur & âbat les forces : Or comme il y a du mal des deux coſtés, auſſi faut-il éuiter les extremités ; ce que ie pretends de faire voir par les euenements.

Et premierement par l'authorité d'Hippocr.lequel au 5.*des Epid.*écrit qu'Eupolemus

mus trauaillé d'vne Sçiatique mourut pour auoir efté Cauterisé en trop d'endroits & trop profondement, âjoutant que la quantité des Vlceres auoit efté caufe de fa mort, car les forces qui étoyent âbatues ne peurent pas porter vn fi violent remede.

Au même liure il écrit que Scamander étant incômodé d'vn Sphacele en l'Anche auec vne Luxation de long-temps, on luy fit vne grande Incifion iufquà l'Os auec Cauterifation, & qu'il mourut non de cette langueur mais de la Cure, car quoy qu'on ne le peût pas traiter autrement que par Incifion & Cauterifation, veu qu'il y auoit corruption en l'Os, neantmoins il valoit mieux n'y toucher point attendu qu'il ne fert de rien de faire ce que le mal demande, fi le patient ne peut pas fouffrir ce traitement: Celui là fut auffi mal traitté en vn mal d'Hæmorroides, lequel mourut parce qu'on y auoit mis la main hors de propos, comme dit le même au 5. des *Epidem.* Bauhinus, en fon appendice fur le traitté de la Section Cæfarienne de F. Roffet raconte qu'vne décente de Matrice Gangrenée, & qui menaçoit de corruption entiere, a efté guerie par la vertu des medicaments; & à ce fuiet il aduertit qu'il ne faut pas temerairement recourir au derniers remedes du Fer & du Feu, 171
mais qu'il fe faut fouuenir de l'Arreft d'Hippocrate. Qu'apres auoir fait effay des medicaments, fi on n'auance rien, il faut venir au Fer & au Feu, veu qu'au dire de Vallefius: Quand les remedes ne font pas du bien, ils nuifent.

Il faut âjouter icy l'Hiftoire d'Arcagathus, lequel étant venu le premier du Pelo- 172
ponnefe à Rome pour y exercer la Chirurgie & y ayant receu la Bourgeoifie, fort bien veu au commencement, finalement paffa pour vn bourreau a caufe de fa cruauté, fe feruant trop librement du Fer & du Feu, ayant mis l'Art & les Medecins en abomination; cette haine n'ayant point ceffé, iufqu'a-ce que le peuple irrité fe ietta à la foule deffus luy & le mit à mort. Quant à ce que Caton & fon compagnō ont rapporté la feuerité des Medecins fur l'animofité des Grecs; qui anoyēt en haine tous les Barbares, i'eftime que ce n'a efté qu'vn fimple foupfon, veu que les Grecs fe plaifoyent à cette forte de Chirurgie parce qu'elle étoit Efficace, laquelle fembloit être trop rude aux Romains: Or il eft clair que Celfus n'en a point exercé d'autre que celle là laquelle n'employoit quafi que le Fer & le Feu: Que fi Arcagathus a été mis à mort pour auoir exercé cette excellēte Chirurgie, il en faut accufer la cruauté des Romains; Or ie crois qu'elle eft tres ancienne & qu'elle eft deriuée premieremēt de Chiron. Les Allémands, par leur delicateffe, comme rapporte Gefner, aiment mieux 173
fouffrir vne longue maladie, que d'en être deliurés pour vn coup & en peu de tēps, à caufe dequoy il ne fe feruent quafi point de Cauteres, qui font fort familiers aux Italiens & autres natiōs à caufe de leur grande vtilité en plufieurs difficiles maladies: 174
Les Paracelfiftes & certains Chymiftes font auffi dans ce fentiment, principalemēt Fiorauanti lequel tient qu'il ne faut aucunement offencer la Nature qui gouuerne 175
le corps ni l'irriter par le Fer ou quelque autre inftrument violent, mais qu'il la faut aider par medicament, & par ce qui fortifie les forces naturelles: Nos Medecins de Naples ne s'en écartent pas beaucoup, en laquelle Ville on recerche les voluptés plus qu'en lieu du monde, à caufe dequoy on fait état entr'autres

166 de ceux qui font les plus complaifants aux malades, comme fi les Medecins deuoyent dépendre d'eux & non au contraire: mais la molleffe des habitans d'icelle eft fi importune qu'elle corrompt; comme faifoyent les Syrenes, les bons Medecins, qui n'ont pas la vigueur de refifter, car ils n'ofent propofer rien de defagreable ou de dangereux, ou pour fe mettre hors de danger d'ignominie apprehendants quelques finiftres éuenement, qui puiffe empefcher les malades de commettre quelque faute: Car combien y a-t'-il û de Medecins honorables qui fe font oüys nommer oyfeaux de mauuaife augure & fongeurs, parce qu'ils auoyent fait des predictions neceffaires, mais qui n'eftoyent pas au gré du malade, Que fi on n'ofe pas dire vn mot touchant l'âuenir, queft-ce qu'on pourra entreprendre pour la fanté du malade? fi grande eft la delicateffe de noftre monde & fi forte & hors de propos fon importunité, de forte qu'il ne faut pas trouuer étrange fi nos Precepteurs, gens de reputation, fe font laifsé emporter à la couftume, & en lieu de l'Efficace Chirurgie des Grecs, de laquelle ils auroyent peu fe feruir plus vtilement, ils ont embrafsé celle qui eftoit le plus au gouft de noftre monde: Ce qui eft caufe qu'on n'ofe faire ouuerture d'vn abfcés, finon quand la peau eft toute flétrie, ni couper aucune Callofité; ni renouueller vn mal enuieilli, ni fe feruir de la Scalpelle, bien loin de vouloir Cauterifer, non pas mefme pour faire des Fontanelles finon qu'on y foit contraint, & par maniere de dire tiré par les cheueux, tant on s'eft laifsé emporter l'Efprit aux chofes douces & agreables: Cette delicate methode, & qui eft encor plus grande que ie ne la fçaurois reprefenter, a fi bien gagné l'Efprit de ceux qui fe mettent entre les mains de telles gents, & en a tant remporté de gloire, qu'on l'a tenu pour eftre d'vne excellence incomparable: Mais pour ne rien cacher à la pofterité de ce qui luy peut eftre vtile (pourueu qu'il n'arriue rien de pis,) ou les malades demeurent vn an entier entre les mains des Médecins, ou bien les Os fe carient par le long feiour de la fanie, ou bien il fe forme des Fiftules, ou le mal demeure incurable: dequoy peuuent encor rendre tefmoignage plufieurs Medecins, lefquels ont éprouué le mal qu'apporte la trop grande indulgence & flaterie veu que, comme dit Pline, le menfonge n'eft iamais fi dangereux qu'en ce cas, quoy qu'on n'y regarde point, tant l'efperance eft vne chofe douce: Or comme ces chofes font pernicieufes aux malades, elles n'apportent pas moins de préiudice à l'Art, car comme l'induftrie de ceux qui en font profeffion eftant diminuée, il faut auffi qu'elle perde fon credit: ains la plufpart des principales Operations qui eftoyent familieres aux anciens, & defquelles ils eftoyent affürés demeurent en arriere, on prend pour excufe ou que les corps eftoyent plus robuftes, ou que les temps eftoyent autres: mais ce font des excufes friuoles, & n'y a que des fous & le commun qui alleguent cette diuerfité: Car on a quitté les chofes difficiles & grandes, pour fuiure celles qui ne bailleht point de peine: Les vns reiettent la caufe du mal, fur les principaux qui ont abandonné ce qui eftoit le meilleur; les autres fur la brieueté de la vie; les autres fur les Aftres, les autres, les Occafions qui ont manqué d'auancer les études,

des, à l'imitation d'Hippocrate en son liure *de Lege*, mais neantmoins il n'y a qu'vne même industrie laquelle la Nature a imprimé également en chacun pour venir à bout des choses difficiles, sans que nul se puisse plaindre qu'elle luy ait esté 177
refusée : veu que à mon âuis, il ne faut âcuser au Siecle ou nous sommes que le défaut de cette vertu & industrie, la perte de laquelle est cause que les Medecins se sont partagés en Physiciens & Chirurgiens, encores que ceux là, par paresse, ont renuoyé l'Anatomie aux Chirurgiens : la conoissance des Plantes aux diseuses de bonne auanture, la composition des simples aux Apothiquaires; la conoissance des incommodités des femmes aux Sagefemmes : celle des temps aux Astrologues & Mariniers, l'Art d'ouurir les veines aux Barbiers, l'Art de guerir & cônoistre les maladies des yeux aux Oculistes : de r'habiller les Os fracassés & luxés, à ceux qui en font profession expresse : l'Art de guerir les Ecroüelles & la Teigne, aux femmes, les Hernies & autres incommodités aux Charlatans : Ainsi ils ne se sont reserué que la moindre & plus aisée partie de la besongne, laquelle comme ils n'exercent qu'en flattant, on peut douter s'ils font plus de bien que de mal, tant ils agissent negligemment & de trauers : Mais on peut douter lesquels sont les plus dangereux, Ou ces Medecins debonnaires, ou ceux qui exercēt cette Chirurgie sanguinaire & font endurer des tourmens incroyables, ou causent des pertes de sang, ou attirent des inflammations & de la pourriture, ou iettent dans vn rafroidissement les parties, principalement celles qui ont peu de sang, ou dans des défaillances & affoiblissements, ou en des fiéures lentes, ou debilité de mouuements ou engendrent des vilaines Cicatrices : Il est certes malaisé de donner son iugement là dessus, mais neantmoins on peut dire (si ce n'est vne cruauté temeraire qui met en des dangers, & affoiblit les forces par effusion de sang ou perte des Esprits) que celle là approche plus de la nature de l'Art, qui veut estre exercée par vn ouurier lequel ne doit point auoir de misericorde : Ce qui a donné occasion au Comique d'appeler le Chirurgien Impitoyable ; mais cependant l'Art porte le nom de Boucherie, à cause dequoy il faut reietter l'Abus : Or comme il y a du mal en l'vne & en l'autre : i'ay trouué à propos de cercher vne mediocrité & vn temperament en l'Art, quoy qu'il soit difficile.

CHAPITRE XVII.

Comment il faut trouuer & tenir vne mediocrité en la Chirurgie.

Les abus qui se commettent en la Chirurgie consistent ou en ce qu'on ne s'en sert pas quand il est necessaire, ou bien lors qu'on l'employe quand il ne faut pas : On ne s'en sert pas quand il faut, lors qu'on se sert d'vn 178
remede pour vn autre & quand on confond : Or on fait de la confusion ou dans

les Genres, ou dãs les Operations,ou dans la Maniere d'agir:dans les Genres,quand les medicaments n'étans pas fuffifants, on ne recourt pas neantmoins à la Chirurgie lors qu'elle eft neceffaire: Dans les Operations, quand on fe fert d'vne legere & agréable en lieu d'vne genereufe, comme fi on fe contente de faire Expreffion la ou la diffectiõ eft neceffaire,ou bien quand au lieu de Section ou Cauterifation: on fait vne fimple compreffion auec du plomb; en la maniere, quand on n'obferue pas vne proportion en la quantité de l'Operation,quand on prend vne forme pour vn'-autre, lieu pour lieu, inftrument pour inftrument, nombre pour nombre &c. En fomme ce qui eft inefficace & agreable, pour ce qui eft efficace,mais defagreable, voilà les pechés qui fe commettent en la Chirurgie exercée legerement.

379 Mais voici les pechés qui arriuent en l'excés, quand on fe fert de la Scalpelle en lieu de medicaments: de Feu en lieu de la Scalpelle: quãd on fait Amputation des extremités là ou la Cauterifation feroit fuffifante, & lors qu'en l'Hydrophobie on prend le Feu pour le Fer, vne efpece de Chirurgie pour vn'-autre, vne quantité pour l'autre, forme pour forme, inftrument pour inftrument, nombre pour nombre, lieu pour lieu; en fomme quand on va trop rudement en befogne.

380 Cette diftinction étant faite, il faut encor confiderer que le vray temps de fe feruir de la Chirurgie, c'eft quand les medicaments font inefficaces: à quoy faut àiouter ce que dit prudemment Galien & qui eft fortifié par la raifon. "Qu'il ne faut "pas venir d'abord aux genereux medicaments, mais commencer par les legers. C'eft donc cruauté ou impertinence de fe feruir de Section, là ou vn medicament fait afsés: Mais fi quand il eft abfolument neceffaire de fe feruir de Chirurgie, on n'employe que des medicaments, il faut accufer ou de cruauté,ou d'ignorance,ou de negligence, ou de flaterie ou de defaut de charité enuers le malade: Or telle forte de Chirurgie n'eft pas veritablement telle,mais vne efpece d'Indulgence, voilà donc vne des extremités ou on peut tomber.

381 La troifiême chofe qu'il faut remarquer, eft que pour rude que la Chirurgie femble être, il ne faut pas neantmoins la reietter, au contraire quand quelque grand mal ou defefperé oblige à y venir, il la faut tenir pour mifericordieufe & douce: Car ie puis affeurer que quand les Vlceres font accompagnéz de douleurs; il ne faut pas fuir la Diffection, veu que c'eft le vray expedient pour âbreger tou-

382 tes les douleurs: Mais pour couper le nœud de la difficulté, Il n'y aura aucun defaut en la Chirurgie, quand on s'en feruirá lors que les medicaments genereux employés à propos, ne feront aucun effect: Car c'eft là la veritable regle qui a été "établie par la nature méme: à laquelle regardant Galien au 5. de fa Meth. c. 15. il dit "Que là ou il n'y a point de danger, qu'il faut commencer par des legers remedes? "Mais que là ou la mort eft ineuitable, que c'eft vne extrauagance de commencer "par là, tant eft veritable,la fentence d'Hippocrate, Qu'il faut oppofer les extremes "remedes: ainfi Nicolas Florentin nous aduertit que dans la morfure faite par les

383 Animaux venimeux,il faut non feulement faire vne cauterifation profonde, Mais

même

même au dela du mal;que celle qui demeure au deça,fait plus de mal que de bien.

Or il faut entendre ceci de certaines maladies extremes & manifeftement dangereufes, car en celles ou il n'y a pas tant de danger, il faut apporter vne plus grande douceur: En ces cas il faut foigneufement regarder fi on peut complaire à la delicateffe du malade fans luy porter preiudice, & fans rompre les loix de la methode, Car quand elles ne permettent pas qu'on le gratifie, alors il faut extenuer le mal par vn fort raifonnement & difpofer le patient à le foufrir, luy donner du courage: que fi on n'y trouue point de difpofition, il faut apporter toute forte d'artifice & vfer de feintes comme fi on ne vouloit point venir à aucune Operatiõ, faifant l'appareil en cachette, tenant prefts tous les inftrumens neceffaires & appropriés, accelerant l'Operation le plus qu'il eft poffible, car le malade n'eftant pas trauaillé par l'attente du mal, ce luy fera vne confolation s'il eft bien toft deliuré de la douleur. 184

Voilà quant à ceux enuers lefquels il ne faut point vfer d'Indulgence, mais là ou 185
on fe peut en quelque façon paffer de la Chirurgie, il faut faire diftinction & des incommodités, & de la conftitution du corps, & de la façon de viure, & de l'âge & du Sexe, & des lieux, & du païs & de la couftume d'iceluy: Car il faut agir plus doucement en cette forte d'incommodités ou on peut renuoyer la Cure, & en des perfonnes delicates & qui ne font pas accoutumées à la fatigue, en des enfants, femmes, vieillards & femblables qui tombent facilement en défaillance, Or voici comme il faut proceder quand il fe faut feruir de cette douce Chirurgie: premierement quand quelqu'vn à vn grand Abfces & apprehende d'eftre Cauterisé par le 186
Fer chaud, le Chirurgien pourra le quitter pour prendre la Lancette auec laquelle il l'ouurira: veu que cette loy n'eft pas perpetuelle qu'il faille ouurir cette forte d'Abfcés auec le Fer chaud, car comme i'ay remarqué, ou paffe quelquefois mefure en faifant la Section, Or les Chirurgiens ne fe feruent pas toufiours du Fer, parce qu'ils ne font pas affurés de leur Operation, mais fe confient entierement au Cautere actuel: En outre quand on voudra fe paffer du Feu, il faudra recourir à la Chirurgie defarmée, en la même façon que propofe le fubtil A. Paré l. 11. ch. 20. & 24. A fçauoir quand on a coupé quelque membre mort, il faut laiffer en arriere ce remede fuperflu & cruel duquel on fe fert le plus fouuent pour arréter le fang à fçauoir le Feu, la procedure eft bien plus douce & plus courte, d'attraper chaque veine & artere auec des pincettes, & les lier bien ferré, traittant par apres la Playe comme de couftume.

On fe peut en apres paffer de faire effufion de fang par le Fer, & des cauftics en des Abfcés engendrés de matiere mélée & femblables qui doiuent étre ouuerts, ce qui n'eft pas difficile comme ie l'ay monftré ailleurs: 2. on peut preferer vn me- 187
dicament à la Section, quand le pus eft en petité quantité, comme veut Galien 188
liure 13. de fa Meth. chapitre 5. Car en ce cas il vaut mieux recourir aux medicaments qui le peuuent confumer, qu'au Fer: 3. La Paracentefe des Hydropiques, 189
fe peut auffi faire par le moyen d'vn Cauftic appliqué à l'Abdomen, comme

le pratiquent plusieurs Chirurgiens, au dire de Duret : Ou bien quand le patient apprehende le Fer chaud, on peut se seruir du froid selon la methode de Fabritius d'Hilden, *obseru.* 40. *l.* 4. Quand les bors d'vn Vlcere sont durs qui empê-
190 chent la consolidation, il faut faire vne Suture, si le malade a le cœur de la souffrir, Car quelques-vns, comme disent Celsus & Galien, aiment mieux souffrir long-temps, que d'endurer le Fer ; Les autres se soumettent à tout, pourueu qu'ils ayent bien-tost la santé : Ainsi Torquatus Tassus en l'onziéme liure du siege de Ierusalem fait ainsi parler Gothefroi de Boüillon lequel auoit receu vn coup de fléche en la Cuisse, qui y étoit arretée.

Et la via pui vicina & pui spedita
A la cura di lui vuol, che si prenda,
A priti ogni latebras à la ferita
Et largamente si rischi & fenda.

De méme aussi Alexandre le grand étant mortellement malade pour s'étre baigné dans le Cydnus Fleuue de la Cilicie, aima mieux prendre vn remede genereux & douteux qu'vn tardif & assuré : Souuent on change en faueur du malade (lequel on veut gratifier) la grandeur de la Section en vn autre, & de méme la forme,
191 le lieu, la situation, comme quand vn grand Sinus regarde en bas, & que l'on s'est seruien vain de desiccatifs, on est obligé de trouuer issuë à la Sanie, veu qu'au dire de Galien, on peut quelquefois faus faire vne dissection entiere du Sinus, l'ouurir au fond, mais par le moyen d'vn medicament, ce que Galien a oublié de dire : On peut aussi pratiquer cela en vne femme, vn enfant ou quelque personne delicate ; Ce que conseille aussi Fallopius : Item quand on veut faire vne ouuerture plus ronde & plus grande, à quoy le Fer n'est pas si propre : mais il faut prendre garde que le Pyrotic ne cause pas inflammation ou douleur, mais il y a peu de personnes qui en sachent de tels, c'est ce qui m'a obligé a en proposer vn, qui est seur, dans mon traitté Pharmaco Chirurgique : Voilà quant aux parties ou il y a de la pourriture : Mais là ou il n'y a rien de semblable, comme en ceux qui ont le trou par ou sort l'vrine au dessous de la Glande : Albucasis liure 2. chap. 55. veut, afin que ce conduit soit libre, que l'on taille l'extremité en forme de plume à écrire, Et quand on l'aura amené asses auant, que l'on coupe premierement autant en droite ligne, auec vne Lancette fort subtile (laquelle Celsus appele Spatule pointue) que la simple Section est capable de rendre la chose égale retrenchant ce qu'il faut, en apres il entretient le trou ouuert ou auec vn clou de plomb, où auec vne petite éponge tant que la Cicatrice soit fermée 6. On peut se seruir de medicaments en lieu de Chirurgie, pour faire sortir quelque chose qui est fichée dans le corps, à cause dequoy on se sert d'attractifs.
192 Ce que ie viens de dire regarde les maux qui nuisent à present ; quant à ceux qui menacent seulement, ie ne suis pas d'auis qu'on recoure promptement

à la Chirurgie, comme dans la Pierre, si ce n'est qu'on apprehende que la perte du temps n'apporte vn plus grand preiudice:en ce cas si on est sollicité, apres qu'on aura aduerti que l'Operation est rude,on y pourra venir: Ce qu'il faut aussi obseruer à l'égard de ceux qui veulent faire passer quelque deformité, ausquels il faut faire la responce de Celsus,que c'est vne chose de mauuaise grace de s'exposer à la ,,
douleur pour la beauté: Il faut mettre en ce dernier rang la castration, les mar- ,,
ques que portent les Esclaues & choses semblables, lesquelles comme elles ne con- 193
cernent pas proprement la Medecine, mais ont vn'autre but, ie ne pretends pas que nôtre Chirurgien s'en méle,quoy que quelques vns en donnent des preceptes: Il faut neantmoins faire exception de la Castration laquelle on dit étre vn remede
contre la Lepre, au témoignage d'Aëtius, veu que, comme a remarqué ancienne- 194
ment Archigenes, on n'a iamais trouué aucun chatré, ni aucune femme, qui fut ladre: Valescus de Tarante dit que cette Operation est bonne par accident & Paré apres luy l.19.ch.dernier, entant que par la perte de ces parties, les ladres prennent le naturel des femmes,& cette ardeur du Foye qui bruloit le sang, étant éteinte, ils deuiennent froids & humides au dire de Galien: lequel temperament est directement opposé à celui la: N. Piso rend vn'autre raison & croit que la matiere spermatique qui est retenue, humecte les parties de cette nature & éface cette deprauation de l'assimilation: F.Platerus louë aussi la Castration dans l'Epilepsie in-
ueterée & ôpiniatre & Mercatus auec luy, ce que l'vn & l'autre à pris d'Aurelian: 195
Quant à moy ie n'improuue ni ne louë cette Operation, ie me contente d'auoir dit quelle vtilité on peut en tirer: On peut âiouter icy ce que raconte Pline liure XI.
chapitre 3.de Luc Apronicus Patrice Romain lequel estant trop chargé de graisse 196
& étant déuenu immobile, s'en fit ôter vne partie pour se soulager de ce fardeau inutil: Ie ne veux pas entrer dans l'Examen de ces Operations si elles sont licites ou non: mais voila ce que i'auois à dire touchant le Temperament & la moderation que ie veux qu'on obserue en la Chirurgie pour ne pas s'écarter des regles, & pour acquerir au Chirurgien la reputation d'ouurier équitable: mais il est temps de venir à la forme de l'Art.

CHAPITRE XVIII.

Sommaire partition de la Chirurgie, Selon l'Autheur, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.

LA Chirurgie, à proprement parler,n'est autre chose qu'vne Dexterité 197
particuliere des mains Ou à manier & traiter les parties du corps qui sont malades, Ou à tirer hors du corps les choses étranges & qui nuisent: On guerir les membres qui sont separés & desunis les vns d'auec les autres,

les reunissant ensemble,ou s'ils sont ioints les vns auec les autres contre nature ; en
189 les separant ; Ainsi il y a trois especes de Chirurgie en tout,la Compositiue,la Diuisiue & l'Extractiue qui sont appelées par les Grecs Synthese, Diæresе, & Exairese: La Chirurgie peut venir à bout, ou non, de chacune de ces Operations en particulier,car le vice & la vertu regardent tousiours vn méme suiect : Or la Chirurgie étant Efficace en chacune de ces parties, neantmoins sa principale dignité consiste
199 en la Diærese : & c'est à celle là que ie m'attacheray particulierement en cét ouurage, on l'exerce ou sur les parties molles ou sur les dures:ie parleray de l'vne & de l'autre & commenceray par la Section des parties molles, de laquelle voici les especes, l'Angeologie, ou plustost, Angeotomie, c. ouuerture des vaisseaux,qui est double,la Phlebotomie c.ouuerture des veines & l'Arteriotomie c.Section des Arteres & particulierement de celles des Tempes & du Front.

200 L'Hypospathisme c.Section du front : Periscyphisme, Section de l'Occiput, La Lithotomie, par laquelle on tire la pierre hors de la Vessie,faisant incision au Perinée : Ces trois especes regardent particulierement certaines parties:les autres sont indeterminées & communes à tout le corps.

201 La scarificatiō est vne espece de Diærese par laquelle ou on déchiquete legerement la peau, ou on fait des Incisions assés profondes : elle sert principalement quand il y a Tension ou mortification en quelque partie : la Paracentese ou pi-
202 queure en est vne espece : La suture quoy quelle face diuision en operant,neantmoins à l'égard de son but, qui est la Composition, doit étre rapportée à la Synthese.

203 L'Aplotomie se fait en ligne simple selon la longueur de la partie ou la rectitude des rides de la peau, s'il n'y a quelque autre consideration qui oblige à faire vne Incision oblique ou de trauers, Elle est en vsage principalement en la Phlebotomie & Arteriotomie,qui se font en piquant, & dans les petits abscés.

204 La Circumsection ou Circumcision, est vne espece de Diuision par laquelle on fait plusieurs Incisions en la peau qui laissent vne Playe angulaire de laquelle on se sert principalement dans les grandes suppurations des Aines, des Aisselles & du Fondement, tant à cause de la quantité du pus,que de la grande corruption des parties,liu.13.de la meth.c.5.

205 Encope,c'est à dire,Excision, c'est vne espece de Section par laquelle on coupe entierement ce qui se corrompt peu à peu,ou ce qui est entierement mort & corrompu; ou ce qui est inutile & superflu, ou ce qui s'est formé au corps contre Nature, ou ce qui est venu à vne grandeur excessiue : Ayant deliberé de traiter de toutes ces especes,ie commenceray par les plus simples, puis viendray aux composées & en donneray la Pratique en toute cette Chirurgie : l'expliqueray en outre toutes les especes qui se peuuent trouuer tant en l'Entotherapeutique que l'Exotherapeutique c'est à dire, en la methode curatoire des maladies Internes & Externes.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

Fondements de cette Doctrine Chirurgique & son excellence par dessus les autres.

ESTANT obligé de parler de l'ordre que ie dois tenir en cette Tractation, auant qu'y venir, ie veux faire mention de la methode qu'ont tenu les autres afin que par la comparaison des vnes & des autres l'excellence de la nôtre vienne en euidence : I'en trouue trois ou quatre en general qui ont esté en vogue iusqu'à nôtre temps : la premiere est celle de Celsus & la plus ancienne, qui est deriuée des Anciens maistres d'Alexandrie, lesquels il cele souuent : Il n'y a d'entre les Grecs que le seul P. Ægineta qui l'ait retenu, car auant luy il n'y a û personne qui ait separé la Chirurgie d'auec les autres Instruments de Medecine & qui en ait fait vn corps separé : Albucasis Arabe luy a succedé, lequel quoy qu'il ait beaucoup âiouté, il ne s'est pourtant point écarté de cette methode : Aquapendens a suiui leurs traces & a tout nouuellement composé vn liure d'Operations Chirurgiques (ce qu'il a âiouté de nouueau à l'Art) ayant obserué vn certain ordre selon les parties qu'il faut traitter, s'arrétant particulierement à ces trois Autheurs,& entremélant souuent son âuis & expliquant plusieurs passages qui n'étoyent pas bien clairs: Pierre Argellata de Bologne & Guy de Cauliac (ie laisse en arriere plusieurs Autheurs moins considerables) ont suiui le sentiment de Roger de Salerne & des quatres maistres, comme aussi de Bruno Calabrois, lesquels ont disposé leur Chirurgie en traittant des causes, Signes & maniere de traitter les Tumeurs, Vlceres, Playes, Luxations, & Fractures, entremélants des deux autres Instruments de la Medecine : Vidus Vidius apres auoir improuué cette methode par plusieurs raisons il prefere la sienne 206 en sa nouuelle Chirurgie louant extremement son ouurage & auec suiet, quoy qu'il n'ait pas de la reputation.

Estienne Gourmelin ne s'est pas beaucoup écarté des sentiments de Vidius en sa Syntaxe de Chirurgie (car on luy peut donner bien à propos ce nom) ils doi- 207 uent auoir vécu à peu pres en méme temps, veu qu'ils ne font point de mention les vns des autres : ie veux neantmoins faire voir en quoy ils ne s'accordent pas, mais apres auoir monstré la difference qu'il y a entre les Barbares Latins & l'Eschole de Vidius : Ces fondateurs ont veritablement traitté la Chirurgie separément d'auec les autres Instruments Curatoires, mais

ſans auoir fait aucune diſtinction ſelon les genres des affections & les parties : Les Barbares Latins ont conioint la Chirurgie à la recerche des maladies & des cauſes & des inſtruments communs de la Medecine , faiſants quelquefois mention des
207 parties affligées, mais rarement. Vidius s'eſt fort éloigné des vns & des autres,n'ayant conioint les Operations de Chirurgie , ni auec les autres parties de la Medecine,ni auec ſes inſtruments, en ayant auſſi oſté les affections & parties affligées , les propoſant ſeparément & detachées de ces conſiderations, mais conioíntement à la maniere d'agir, la quantité, qualité, ordre, lieu,nombre, figure, temps,ſituation,&
208 les circonſtances qui limitent l'action. La methode de Gourmelin eſt à peu pres ſemblable , ſi ce n'eſt qu'elle approche vn peu plus de celle des Anciens,veu qu'elle y comprend les affections & les parties , de laquelle neantmoins elle eſt differente en ce qu'il obſerue vne exacte methode & rapporte chaque choſe à ſon genre : Or celle des Anciens eſt entierement ſans ordre : voila donc la deſcription de chacune, en quoy elles conuiennent & en quoy elles ſont differentes : mais comme i'ay deſſein de donner vne Chirurgie choiſie & differente,ie me veux ſeruir d'vne nouuelle methode & neceſſaire la diſpoſant ainſi , C'eſt qu'ayant exposé les deux premiers inſtruments, aſçauoir la Diete & la Chirurgie en general , On exerce en fin la Chirurgie ſelon les genres & eſpeces des affections & de toutes les Operations tant Diuiſiues & Compoſitiues qu'Extractiues , ſoit que ce ſoit par le moyen des Organes naturels ſoit des artificiels,ſans en exclurre les matieres propres à chaque vſage , mettant auſſi en auant les manieres de s'en ſeruir , qui ne ſont pas en petit nombre , en ſorte que ie ne laiſſeray rien en arriere de ce qui eſt neceſſaire pour rendre cette Chirurgie accomplie, Voila l'ordre que ie me propoſe de tenir , lequel ſi ie ne ſuis pas touſiours ric à ric , neantmoins on m'auouëra qu'il n'eſt pas mal inuenté, laiſſant à quelque meilleur eſprit à le ſuiure plus exactement : Car s'il eſt permis de dire la verité & ſi l'amour de ce qui eſt mien,ne me tranſporte point, cette methode ſemble la meilleure de toutes , veu qu'elle eſt ſimple & dépend de l'ordre des choſes mémes , par conſequent claire , plus étendue & mieux arrangée que celle des Grecs,laquelle, pour en dire ma penſée , ſuiuant l'ordre des maladies,
209 commençant du haut en bas,tient de la methode hiſtorique , par conſequent trop triuiale & moins parfaite : Elle eſt auſſi plus commode que celle des Barbares Latins laquelle eſt ſi mal diſposée qu'elle trouble ceux qui liſent & deuient ennuyeuſe par les repetitions : Qu'on regarde le liure ſixiéme de Guidon qui eſt intitulé de toutes les maladies qui ne ſont proprement ni Apozemes, ni Playes, ni Vlceres, ni vices des os, &c. Il y parle des contuſions, cheutes,entorſes, brulures, de l'amputation des choſes ſuperflues, des verrues , porreaux, cornes , de la Fiſtule lachrymale, ſuffuſion, de l'orgeol des Paupieres , de ce qui eſt tombé dans les oreilles, d'vne caruncule qui les bouche,du Polype des Narines , de la chair qui vient ſous la langue,du ligament qui empéche de parler , de la Carie des Dents, de l'Extraction des Dents pourries , des maux de l'Vuule, des choſes attachées au Goſier, des doigts âtaché l'vn à l'autre, du doigt ſuperflu, de l'Examphale, des Hernies , de la

la suppreſſion d'vrine,de la Paraphymoſe,du Fondement & de la Vulve non percés, de l'extraction de l'Enfant mort,de l'arriefais,de la mole,de la décente de matrice & du ſiége,des Verrues,Thymi,Fics, condylomes, des Varices & pluſieurs autres incommodités,deſquelles ils traitte ſans aucun ordre, mais ie les ay ſi bien arrangé qu'il eſt facile de les trouuer toutesfois & quantes que l'on voudrat; outre la commodité qui en reuiendra au Lecteur,c'eſt qu'il s'accouſtumera facilement à rapporter chaque Operation à ſon genre,ce qui eſt aſsés difficile à pluſieurs:Galien ce me ſemble,a indiqué le premier cette methode en ſon Introduction, & P.Ægineta au 210
liu.6.Quant à celle de Vidius,il faut faire grand état de ſon addreſſe: Que ſi elle n'a pas agrée à pluſieurs,ie crois que cela eſt arriué parce qu'il la fait toute conſiſter en la maniere de l'Adminiſtration qui eſt de petite importance & fort connue, comme étant mechanique : Celui qui a déja connoiſſance de l'Art croit ne manquer pas d'eſprit & d'addreſſe pour en venir à bout,& neglige cependant le reſte: Gour- 211
melin, comme ie penſe, auroit plus auancé s'il ne s'étoit pas rendu obſcur par pluſieurs termes Grecs & s'il s'étoit contenté d'expliquer les affections en general ſans trop particulariſer: Aquapendens ayãt obſerué ces deux conditions a rendu ſon œuure plus agréable,quoy qu'on y ait trouué à redire de ce qu'il s'eſt ſeulemẽt étu- 212
dié à fauoriſer les Chirurgiens, qu'eſt le iugement qu'en fait A.Santorellus : Tant ſont differents les éuenements des écrits que l'on met en lumiere, les iugements diuers & l'inclination particuliere de ceux qui étudient: C'eſt donc à bon droit que Martial a dit qu'vn liure doit auoir vn Genie particulier pour acquerir de la repu- »
tation: I'ay ſuiet d'en ſouhaiter autant à celui-ci & que ce trauail que ie commen- »
ce puiſſe apporter le fruict que ie ſouhaitte : mais tout Eſprit genereux ſe doit contenter d'auoir employé tout ſon étude & trauail pour l'vtilité publique: Que ſi ie n'ay rien auancé d'extraordinaire en cet ouurage, il y a au moins cela de bon, que les Anciens ayants aimé vne tradition ſeparée des Inſtruments,& les modernes n'en ayants voulu traiter coniointement, Nôtre methode ſemble treſ-accomplie en ce qu'elle comprend enſemble l'vn & l'autre: Car on ne manque pas d'ouurages qui contiennent la Doctrine toute entiere & qui tiennent vne autre methode: Ie laiſſe en arriere que celle qui comprend les trois Inſtruments eſt obſeruée quaſi par tous les Medecins Phyſiciens & Chirurgiens : Ie ne dis mot non plus comme ce que ie mets en auant eſt appuyé & confirmé par les têmoignages des Anciens Grecs, Arabes & de ceux qui ont établi & ſuiui la ſecte Arabeſque, y ayant encor âiouté mes obſeruations particulieres, des demonſtrations, Hiſtoires, Experiences & toute autre ſorte de preuues, tirées des occaſions, Inſtruments, matieres,maniere d'agir,vſages,temps, éuenements, auec le nom des perſonnes tant malades que de celles qui ont aſſiſté,en ſorte que nul ne pourra douter de ma bonne foy ou conteſter ce que ie mets en auant, s'il n'eſt d'humeur ruſtique & entierement malicieuſe.

CHAPITRE XX.

De quels Autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Medecine Efficace.

QVOY que l'étude de la Medecine Efficace soit tres-anciene & excellente, comme étant la meilleure & plus ancienne partie de la Medecine, neantmoins veu qu'il n'est pas donné à tous de pouuoir aller à Corinthe, ainsi que dit le Prouerbe, & chaque chose n'est pas au goust de tout le monde, ainsi est-il arriué à cette Chirurgie Efficace qui a esté abandonnée pour suiure l'autre qui est plus plausible & douce, c'est à dire, qui tient de la flatterie, tant s'en faut qu'il se soit trouué des personnes qui l'ayent voulu enseigner & persuader : Mais comme i'ay reconnu la necessité d'icelle, i'ay cru qu'il seroit aussi bon d'exposer quels sont les Autheurs dans lesquels on la peut trouuer & apprendre : Les principaux lesquels il faut consulter là dessus, sont premierement Hippocrate, secondement Celsus qui a esté son tres fidéle imitateur : En apres Oribase & Aëtius, Mais principalement Paul, lesquels neantmoins ont tout transcrit d'Herodote, d'Antylus, d'Archigenes, Leonidas, Serenus & autres
213 plus Anciens : Ie n'ay pas nommé premierement Galien, lequel fait mention fort rarement en ses écrits & ne s'est quasi point serui de la Section & cauterisation, ne parlant que fort rarement de quelques Operations : où le peut accuser à bon droit de ce qu'ayant û en admiration la discipline d'Hippocrate, & s'y étant vniquement attaché, il semble neantmoins qu'il n'a fait aucun cas de ses Operations Chirurgiques, quoy qu'on dût attendre de luy qu'il les suiuroit & imiteroit, & méme qu'il les cultiueroit, amplifieroit, & enrichiroit par tout de nouuelles raisons : Car s'il auoit fait cela, il n'y a point de doute que la Medecine Efficace seroit demeurée en son entier & n'auroit pas decliné comme elle a fait, parce que comme chacun se fondoit sur son authorité, certainement on s'y seroit arrété : Mais soit que le temps ait apporté ce malheur, soit que le peuple parmi lequel il a vécu ne voulut pas le souffrir, soit qu'il n'eût pas le temps de l'experimenter à cause de la multitude de ses occupations & l'attachement à mediter & composer, soit que son Genie ne le portat pas à cela, soit qu'il se fut corrompu parmi les autres Medecins Romains qui n'alloyent point genereusement en besongne, soit qu'il y ût quelque autre empéchement, il semble qu'il a û ces choses en horreur, ce qu'on peut reconnoiſtre par cette seule preuue, en ce qu'il s'est serui de thapsia & de fiente de pigeon au lieu de feu, en cette Dame Romaine qui étoit trauaillée d'vne Defluxion acre, laquelle procedure a esté improuuée par Trallianus, quoy qu'il luy ait baillé le

le titre de Diuin, & laquelle n'a iamais esté bien defendue par ses amis & partisans. Il faut donc remarquer icy que quoy que Galien n'ait pas fait mention de la plus part de ces choses ni ne les a pas pratiqué, il ne faut pas l'abandonner pour le reste : il se faut contenter de l'accuser de ce qu'il n'a pas imité Hippocrate en ceci, auquel il faut s'attacher principalement, Car s'il faut confesser la verité & dire ma croyance, i'estime que la Medecine a beaucoup perdu de sa dignité dés plusieurs siécles, parce qu'on a cefsé de lire Hippocrate, de le considerer & de l'imiter, pour s'arréter en tout & par tout à Galien qui est veritablement plus subtil, mais ni si solide ni si plein. Il n'estoit pourtant pas iuste de puiser des ruisseaux plustost que de la source, ou de quitter l'original pour suiure la copie, c'est à dire, de prendre l'Auditeur pour le maistre, ou l'interprete pour l'Autheur : Il valoit bien mieux suiure les loix du Dictateur & les premiers arrests de cet homme entierement diuin, lequel Galien même a reconnu & publié pour tel dans tous ses écrits : il ne l'a point surpafsé en experience ni à être plus inuentif, car il àuoué en plusieurs endroits qu'il est le Pere de la Medecine & que tout ce qu'il y a de bō en la Medecine est procedé de luy: comme aussi Soranus Ephesié, Philosophe Peripateticien, dit d'Hippocrate au commencement de son Introduction, qu'Apollon est veritablement l'inuenteur de la Medecine, qu'Æsculape l'à amplifié, mais qu'Hippocrate luy a donné la perfection : Ie l'ay choisi pour chef & pour iuge de tous les differents, comme étant l'Autheur & l'inuenteur de toutes bonnes œuures, les Traditions duquel sont entierement conformes à la raison, ayant rendu la sçience comme visible, en sorte que ceux qui pretendent à la Medecine en sont plus éclairés : Galien a amplifié ce qu'Hippocrate a proposé en peu de mots, comme a remarqué Petrarque, il n'a pas augmenté ses richesses, ouy bien les paroles, les subtilités & la methode : que s'il auoit voulu étendre selon sa coustume & Asiatiquement tout ce qu'Hippocrate a écrit succinctement, les années de Nestor ne luy auroyent pas suffi : Et si bien la plus part des écrits d'Hippocrate ont faute d'interpretation, il le faut cependant lire attentiuement & tâcher de découurir son intention : que s'ils se trouuent être veritables, comme certainement ils le sont: pourquoy s'est-on attaché à Galien seul comme s'il étoit le principal, se rapportant à luy du iugement de toutes choses, sans faire que fort peu mention d'Hippocrate & comme du second bond : Mais c'est le malheur de nôtre temps auquel on lit les Philosophes nouueaux auant qu'Aristote & Platon, Alchabit pour Ptolomée, les Geometres communs au lieu d'Euclide & les Mathematiciens de son rang, ie ne sçay quels Grammairiens au lieu de Priscian: des faiseurs de recueils pour Ciceron, & certains Poëtastres sortans tout fraichement du fumier de Pegase en lieu de Virgile & d'Horace, tant est corrompue à present la vraye & souueraine dignité des sciences : Ces siecles heureux ont produit des hommes que l'on a pû imiter, mais non surmonter : Mais cette ancienne splendeur est tousiours allé en degenerant laquelle auroit esté conseruée, si on s'étoit étudié des le commencement à imiter ces Autheurs : Ie pour-

rois àiouter des autres chofes pour preuue de cette verité, Mais ie ne veux pas être trop long en cette matiere ou fembler la vouloir mettre en contefte: I'aime mieux arréter ma plume qui vouloit prendre vn trop grand vol; & reuenir à mon propos:Cette calamité a efté fuiuie d'vne autre, c'eft qu'on a receu Auicenne pour Galien: qu'Albucafis & la faction Arabique a fuccedé à Paul, ce qui eft caufe que la Medecine a encor perdu d'auantage de fon luftre. I'auoüé bien que les Barbares ayants perdu leur credit qui s'etoit mis en vogue par l'entrée des Goths dans l'Italie,que Leonicenus, Montanus & leurs Auditeurs, ont beaucoup amplifié l'Art, ayants rétabli la methode auec la lecture des Autheurs Grecs:mais ces perfonnages étants venus à manquer & leur Efchole (ce qui eft commun aux meilleures chofes)allant en décadence, on a vû fucceder à la methode de ces doctes hommes des froides fubtilités & des Sophifmes inouïs, on a forgé certaine efpece de Philofophie,des opinions & des difputes remplies de détours lefquelles on a introduit dans les confultes auec beaucoup de pompe, mais point d'vtilité pour les malades: Il faut ouïr fur ce fuiect ce qu'en dit l'admirable Hippocrate, Tout ce qui eft dit « auec artifice, mais n'a point été mis en pratique, eft vn figne demonftratif d'vne « methode qui eft fans artifice:Et ailleurs,On ne fçauroit tirer du benefice des chofes « ou on n'employe que le difcours feul, ouy bien de celles qui font produites par « l'experience,car le difcours eft trompeur & fait tomber en erreur, partant il faut « s'arréter aux œuures & les confiderer, principalement fi on veut acquerir vne « fçience qui ne foit point fuiette à manquer, laquelle nous appelons Medecine, « car elle eft de grand vtilité tant au malade qu'à ceux qui l'exercent: De là nous ti- « rons cette conclufion qu'on ne peut trouuer la Medecine Efficace que dans les « Autheurs que i'ay nommé au commencement, Or comme ie fuis entré dans la com- « paraifon d'Hippocrate & de Galien qui font tous deux en grande veneration, & que nous auons veu que celui la eft incomparablement plus excellent, afin de le voir plus manifeftement & pour fe mettre hors de tout foupfon d'erreur,i'ay trouué bon d'àiouter icy vn Parallele que i'ay fait autresfois de l'vn auec l'autre,lequel fera le chapitre fuiuant.

CHAPITRE XXI.

Comparaifon d'Hippocrate & de Galien.

SI quelqu'vn veut mettre en conference Hippocrate & Galien, il trouuera que ces grands hommes ont efté d'accord en certaines chofes & en different pour des autres:Leur accord a paru premierement en ce que par leur vafte & grand efprit, ils ont découuert fubtilement & profondement les fecrets de la Nature & principalement celle de l'homme: En ce que l'vn & l'autre a efté fort curieux & induftrieux, tant pour leur étude que par leurs voyages infatigables, à cercher la verité plutoft que des richeffes & à cultiuer la Medecine de tout

tout leur poſſible,comme on le peut voir par l'Hiſtoire de leur vie:Outre cette force & addreſſe de l'Eſprit, ils ont û des admirables commodités pour auancer leurs études & des occaſions fort propres pour faire de grand progrés, ayants eſté fauoriſés d'vne bonne education, bien diſciplinés & enſeignés,en de bonnes Echoles & Academies, finalement dans vn ſiecle heureux: En ſomme ils ont û ceci de commun, vn grand eſprit, vne forte inclination à s'auancer,auec tous les adminicules neceſſaires: Mais ils ſont differents l'vn d'auec l'autre, en leur façon d'écrire & d'enſeigner la Medecine, en leur ſtil & en leur methode curatoire.

La façon d'écrire d'Hyppocrate eſt courte & abregée,obſcure & fort ſerrée:au contraire le ſtyl de Galien eſt abondant, vaſte & étendu,vſant de repetitions & recapitulations, preoccupant & diſpoſant l'autheur à ce qu'il veut propoſer: Il y a pluſieurs cauſes de cette diuerſité, car la proprieté du ſtyle declare, ou l'état de la Medecine de ce temps là ou le peu de loiſir, à cauſe de la quantité d'occupations: Or Hippocrate auoit trouué la Medecine rude, & comme en friche, laquelle il deſiroit de cultiuer,En apres comme il y auoit peu de Medecins de ſon temps, il étoit conſideré comme l'appuy de toute la Grece,par ſa grande & ſouueraine authorité, ce qui a eſté cauſe qu'il luy a falu inuenter beaucoup de choſes & les âmener à perfection: Outre que de ſon temps il n'y auoit pas tant de Sophiſtes ni tant de débat dans les Echoles: Ce qui n'a pas eſté au temps de Galien, lequel a vêcu en un ſiecle qui eſtoit tout rempli de Sophiſtes & Rhetoriciens, & a trouué la Medecine ſemée & plantée,& qui n'auoit beſoin que de Culture, ceſt à dire, que le Dictateur ayant proposé les ſommaires de chaque choſe obſcurément & pleins de difficulté, celui-ci à cru faire vn chef d'œuure en decouurant les choſes obſcures, diſtinguant les ambigues, déuelopant celles qui étoyent embarraſsées, rendant entier ce qui étoit defectueux, demonſtrant ce qui étoit caché, donnant la perfection à ce qui ne l'auoit pas,mettant en ordre ce qui étoit confus,enleuant les difficultés, en ſomme en amplifiant les paroles courtes & ſentences de ce bon vieillard: comme étant Aſiatic & versé dans la lecture de Platon qui auoit vn ſtyl vaſte & ample, par conſequent amateur d'vne façon d'écrire abondante: Petrarque a reconnu la difference de l'vn & de l'autre, quand il a écrit au liu.3. de la Renommée.

E qual di Coo che Fe via miglior l'opera
Se ben inteſi foſſer gli aforiſmi
Apollo & Æſculapio ſi non ſopra
Chiuſi ch' appena il viſo gli comprende
Si par ch' i nomi il tempo limi & copra
Vn di Pergamo il ſegue & da lui pende
L'arte guaſta fra noi, all' hor non vile
Ma breue è oſcura, ei la dichiara & ſtende:

Or comme Zenon diſtinguoit la Rhetorique d'auec la Dialectique,comparant

celle ci à la main fermée, & celle la main ouuerte, ainſi puis-ie dire que la doctrine d'Hippocrate eſt enfermée & enuelopée, mais celle de Galien eſt ouuerte &
115 étendue: voilà la premiere difference; l'autre eſt, que celle d'Hippocrate ſemble conſiſter principalement dans l'vſage & la Pratique, mais celle de Galien ne contient quaſi que des preceptes, & ne regarde qu'à enſeigner la methode: Hippocrate n'a pas diſtingué les genres des maladies, mais Galien en a enſeigné les differences, les diuiſant en celles d'Intemperie, de conformation & de ſolution de continuité, les ſubdiuiſant derechef: Il a auſſi demonſtré les Principes Naturels & contre nature de la conſtitution & ſanté de l'homme, les differentes parties de la Medecine & choſes ſemblables : La troiſiéme difference eſt, en ce que toute la diligence d'Hippocrate eſt fondée principalement ſur des obſeruations, le plus ſouuent ſans Demonſtrations, mais toute la doctrine de Galien eſt quaſi baſtie ſur des Demonſtrations: Derechef Hippocrate a âpris la Logique de luy même & ſans aucun Precepteur, Galien a beaucoup trauaillé à apprendre la Dialectique, comme on le peut voir par les 14. Liures qu'il a composé de la Demonſtration : La quatriême difference eſt que la Medecine d'Hippocrate eſt Curatiue pour la pluſpart plutoſt que Contemplatiue ; au contraire celle de Galien : quant aux Cures leſquelles il propoſe, il ne les particulariſe point comme fait Hippocrate : La cinquiéme difference & qui approche de la precedente, eſt que la Medecine d'Hippocrate eſt étroitement iointe auec la Chirurgie, ce que n'a pas obſerué Galien en la ſienne : Finalement il y a cette diuerſité entre ces deux grands perſonnages, qu'il y a vne plus grande ſimplicité en Hippocrate, plus de grauité & de maieſté ; en Galien plus de pompe, de luſtre & de vanité.

Que ſi on veut donner ſon iugement là deſſus, ſans ſe laiſſer emporter au iugement commun, il ſemble qu'il n'eſt point iuſte deſquitter Hippocrate pour Galien, mais au contraire: car celui-ci s'écarte ſouuent des regles que l'autre a donné, comme a remarqué fort iudicieuſement & auec grand liberté, P. Martianus en certains
« vers deſquels voici le ſens, Qui que tu ſois Lecteur, ſi tu as enuie de découurir &
« d'apprendre les ſecrets d'Hippocrate pere de la Medecine, il y faut venir dénué de
« tout autre ſçience, & y apporter vn eſprit qui ne ſoit point imbu d'autres opi-
« nions: il te faut écarter au loin les ſentimens de tant de Doctes: il ne te faut point
« auoir d'autre maiſtre qu'Hippocrate, Que ſi tu veux iuger de mon trauail, laiſſe
« en arriere les bandes des Galeniſtes & des Arabes, deſquels la ſecte eſt contraire à
« celle d'Hippocrate, te contentant des preceptes de celui-ci, lequel pour dire vray,
n'a iamais menti, & n'ayant iamais eſté trompé, n'eſt pas capable de tromper.

SECONDE

SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE EFFICACE

QVI TRAITTE DE L'ANGIOLOGIE, c'est à dire de l'ouuerture des Vaisseaux.

PREFACE,

COMME il y a deux sortes de Vaisseaux en nôtre corps, assauoir des Vénes & des Arteres, aussi l'Angiologie, sous laquelle les vnes & les autres sont comprises, porte double nom, à sçauoir de Phlebotomie & Arteriotomie, l'vne & l'autre desquelles se fait 116 *en deux manieres, l'vne en coupant entierement le Vaisseau, l'autre en y faisant simplement vne ouuerture, soit que ce soit en longueur, de trauers ou obliquement, chacune desquelles differences à son vtilité particuliere: Car la simple ouuerture de Veine sert à donner issue au sang corrompu; mais l'Arteriotomie à corriger & temperer la chaleur ignée d'vn sang trop subtil: La dissection entiere d'vn Vaisseau bouche le passage & arreste la defluxion d'vne humeur qui se iette sur quelque partie, laquelle par apres ne peut plus nuire à cause d'vne dure Cicatrice, qui se forme à l'endroit de la coupure, ainsi que l'explique Galien en son 13. liure de sa Methode Curatiue ch. 22. Mais il nous faut proposer les vsages de ce remede, commençants par l'Arteriotomie à cause de son vtilité quand on s'en sert à propos.*

DE L'ARTERIOTOMIE.

ON laiſſe en arriere, au preiudice de pluſieurs malades,les expedients des Arts les plus ſalutaires : Mais comme il y a en la Medecine pluſieurs moyens de conſeruer la vie de l'homme, l'Arteriotomie n'eſt pas des moins conſiderables, au contraire il la faut mettre au rang
217 de ceux qui peuuent apporter vn prompt ſecours,veu que par icelle & Galien & les autres Medecins ont fait de belles & admirables Cures : auſquelles nous voulons auſſi ioindre les noſtres qui ſont recentes, conſiderables & en grand nombre, par leſquelles on pourra voir l'experience & les effets incomparables de l'Arteriotomie : Nous la rendrons d'autant plus admirable apres que nous en aurons fait voir cette excellence, ſans que l'on puiſſe rendre raiſon pourquoy nos Praticiens l'ont laiſſé en arriere: Car les difficultés que les timides ou les ignorants mettent en auant, ne ſont pas de ſi grande conſequence qu'elles puiſſent arrêter vn genereux Medecin, & qui ſera de la famille d'Aſclepiades, ni le faire re-
218 noncer à vn remede ſingulier & excellent : On n'en amene point d'autres que le danger d'vn Aneuriſme ou d'vn Flus de ſang que l'on ne ſauroit arreſter, parce que Galien les apprehende en ſon liure de la Saignée, ce qui eſt cauſe que quelques mal-auisés ont craint ce danger generalement en toutes les Arteres, quoy qu'il ſoit apparent qu'il n'ait parlé que des grans Vaiſſeaux, quand il rend raiſon pourquoy il n'a iamais ouuert des grandes Arteres: Outre que l'experience tant des Ægyptiens,auſquels elle eſt familiere (comme remarque Proſper Alpinus en ſon liure de leur Medecine) que la mienne propre, qui fais tous les iours de telles ouuertures, fait voir que l'Hæmorragie n'eſt point ſuſpecte, veu que l'on ouure ſeulement les petits Vaiſſeaux, laquelle ſeroit encor plus à apprehender quand on les coupe entierement : Mais bien loin de cela, ie commande de tenir la Teſte penchée en bas iuſqu'a-ce que le ſang ceſſe de couler : Quant à l'Aneuriſme il n'y a non plus rien à apprehender, car comme ſe pourroit-il former là ou
219 le ſang Arteriel décend ſi lentement, & là ou le bâtement des Arteres à peine eſt manifeſte? Et quand meme il s'y en formeroit vn, il eſt facile d'y remedier en coupant ou liant l'Artere.

C'eſt donc à bon droit qu'Anthoine Maria Beccus Profeſſeur renommé à Bologne en ſon Commentaire ſur le 4. fen. 1. Canon d'Auicenne chap. 20. Ayant bien
220 conſideré l'importance, ſe plaint hautement, que les Medecins de nôtre temps ſont trop apprentifs quand il s'agit d'ouurir les Arteres: Proſper Alpinus les taxe auſſi de la meme ignorance, ayant veu ouurir familierement les Arteres de la Tête parmi les Ægyptiens, comme auſſi Ambroiſe Paré & des autres l'ont veu pratiquer en des autres parties conſiderables: Il faut donc tenir pour ignorants & impertinents

tinents ceux qui entretiennent cette fauſſe Opinion & s'intimidant d'vn danger qui ne fait peur qu'en ſonge.

Nous mettons en ce rang Horatius Angenius lequel au liure neuuiéme de la Saignée chap. 12. aſſure n'auoir iamais veu aucune Artere reſoudée, partant, à ſon âuis, il vaut beaucoup mieux s'abſtenir de cette Operation que de l'entreprendre temerairement: Mais ie vous prie, qu'elles ſont ces Arteres qu'Augenius n'a iamais veu auoir eſté reſoudées? Celles qui ont eſté coupées entierement par des Barbiers ou par bleſſure : Voilà vn habil'-homme qui ne ſçait pas diſtinguer les grandes Arteres d'auec les petites, & n'a pas pû comprendre la difference que propoſe Galien au lieu ſus-allegué?

Ie rens graces à Dieu & le remercieray toute ma vie de ce que i'ay ſouuent fait vne Operation ſi difficile ſans que iamais aucun m'ait ſerui de guide ou de maiſtre : Il y a eu veritablement auant moy des hommes excellents en toute façon leſquels ayant reconu la neceſſité de cette vacuation en pluſieurs maladies, ont ſollicité à diuerſes fois les Chirurgiens pour la faire, mais en vain : Ie ne veux nommer que cette Fleur des Medecins, Iean Heurnius, lequel au Commentaire ſur l'Aphoriſme 23. du liure 1. dit ceci. En l'an 1572. Comme la fiéure de Hongrie eſtoit en vogue, il couloit à quelques vns du nés quelques gouttes de ſang, mais rouge comme Ecarlatte & êtincellant comme vne Roſe, car c'eſtoit du vray ſang Arteriel échauffé outre meſure, ceux là échappoyent à qui ce flux arriuoit, ce qui m'a ſouuent obligé à penſer àpart moy, ſi en cette maladie on pourroit ouurir ſans danger quelque Artere, mais qui ſeroit ſi hardi ? Ie laiſſe aux Doctes à deliberer là deſſus : Voilà ce que dit Heurnius : par ou on peut reconnoiſtre la neceſſité de cette Saignée, & que l'Arteriotomie n'a iamais eſté miſe en vſage.

Mais comme i'ay ſouuent ſuï cette Operation de mes propres mains & que par le moyen d'icelle, i'ay deliuré pluſieurs perſonnes attaquées de tres difficiles maladies, ie veux auſſi mettre en écrit tout ce qui la concerne, ce qui ſera peut-être cauſe que pluſieurs qui ſe ſont contentés de ſuiure la couſtume, auront honte, d'or' en là, de laiſſer en arriere ce remede ſi ſalutaire, mais encor d'auantage, ceux qui ſeront doüés de bon iugement, metront en vſage gayement ce ſecours de Medecine ſi neceſſaire, Pour moy ie vay commencer la tractation de l'Arteriotomie, parce qui s'en peut dire en general, & par ſes premiers vſages.

Le premier precepte general pour bien adminiſtrer cette Operation & guerir certaines maladies, eſt proposé par Galien au 13. liure de ſa Methode Curatoire chapitre 22. & au liure de la maniere de guerir par la Saignée, chapitre dernier, lequel a eſté ſuiui par tous les autheurs Grecs, & par Rhaſes aph. 14. & 15. de 221
ſon Continent chapitre dernier, leſquels ont determiné que ce remede reüſſiſſoit touſiours heureuſement dans les maladies internes qui prouiennent d'vn ſang trop chaud & ſubtil, qui contient beaucoup de vapeurs & flatuoſités, com-

me auſſi en toute douleur accompagnée de battement d'Arteres à cauſe de ce ſang boüillant qui y eſt enfermé:

Or voici vne marque d'vn ſang ſubtil & vaporeux, quand on ſent vne certai-
222 ne douleur poignante reſſerrée en vn endroit, & comme au centre de la partie affligée, laquelle s'épand inſenſiblement & ſe communique également aux enuirons d'icelle auec vn ſentiment de tenſion, à cauſe dequoy on peut commodement ouurir l'Artere la plus proche: Il ſemble qu'Hippocrate touche à cette cauſe & à ces indices, quand il dit au liure deuxiéme des Maladies ou il traite du
223 Suruomiſſement des Veines comme il parle: Or il ſemble que les Veines ſuruo-
« miſſent quand il s'y eſt gliſsé de la Bile ou de la Pituite, car alors elles ſe bouffiſ-
« ſent auec battement, & la douleur s'épand par toute la Teſte: il y a vn tinte-
« ment d'oreilles auec priuation d'oüye, les malades n'oyant que ce bourdonne-
« ment, à cauſe du battement & Pulſation des Veines, car alors il y a vn ſon en la
« Teſte: Voilà ce que dit Hippocrate, ayant bien voulu amener ce paſſage pour faire voir que quand ce ſuruomiſſement des Arteres arriue, il faut incontinent les ouurir toutesfois & quantes que l'on remarquera du bâtement.

Ce qui m'empêche de comprendre pourquoy c'eſt qu'Aurelian ne veut pas au premier liure des Maladies Chironiques chapitre 5. que l'on ſe ſerue de ce remede en la Manie qui eſt vne fureur & fougue ſubite de l'Eſprit: Mais comme il n'a
224 eu aucun fondement pour la condamner, auſſi ne rend-il aucune raiſon de ſon opinion: Mais il ſe faut confier à l'Arteriotomie, quand ce ſang vaporeux a ſon paſſage par les Vaiſſeaux externes, auquel cas on a remarqué que des Incisions faites fortuitement ont profité, Car Mengus Fauentinus celebre Philoſophe &
225 Medecin de ſon temps, en ſon liure des Maladies de la Teſte au chapitre de la Cephalée, dit qu'vne femme eſtant trauaillée d'vne inueterée douleur de Tête (nommée Marie de Leucis) comme il faiſoit Scarifier la partie, que l'on coupa par mégarde vne Artere, d'ou étant ſorti quantité de ſang, qu'elle fuſt manifeſtement ſoulagée: Mais quand la fluxion ſe fait par les Vaiſſeaux internes, cette Operation ne ſert preſque de rien, comme l'aſſure Galien, quand il parle de la gueriſon des yeux, & au lieu ſus-allegué, & en ſon troiſiême liure des Parties affligées chapitre huict, particulierement au Tournoyement de Teſte, lequel il aſſure ne pouuoir eſtre gueri par cette ouuerture, parce que l'humeur eſt trop profonde & cachée, laquelle ne peut pas eſtre attirée au dehors par cette vacuation, parce qu'elle eſt enfermée dans les grands Vaiſſeaux qui vont âboutir au Cerueau, & y forment cette implication de Vaiſſeaux appelée Retiforme: Ainſi ſelon l'opinion de Galien, l'ouuerture des Arteres externes ne ſert de rien pour la gueriſon des maux internes qui viennent d'vn ſang boüillant, Quoy qu'il y ait ait vn autre ſentiment, de ceux qui eſtiment qu'en l'Ophthalmie qui vient de cauſe interne, dans vne Gale ôpiniatre & en ſemblables maux, on ſe peut ſeruir de l'Arteriotomie, attendu que l'humeur peccante a iſſué par cette ouuerture, âioutans que par la diminution de l'aliment ſuperflu, la partie qui eſt ſuiette à

receuoir la defluxion, digerera mieux le refte du fang qui defcend par les Vaif-feaux internes, de forte qu'il y aura moins de matiere qui entretienne la Deflu-xion, ce qu'ils preuuent par l'experience : mais ie veux laiffer cette controuerfe en arriere pour reuenir à mon propos : Ce font icy les fignes qu'vne vapeur boüil- 126
lante gagne le haut par les Arteres externes, à fcauoir vn battement & vne cha-leur externe : que fi cét efprit boüillonnant prend fon chemin par les internes, les mefmes fignes fe rencontrent, mais ils fe remarquent principalement au dedans: Alexandre Benedictus au liure troifiême, chapitre neuf, fe fert de ce figne me-chanique: ayant rasé la Tête, il y applique deffus les medicaments, defquels on fe fert en l'Ophthalmie pour arrêter le cours des larmes, oignant dés le fommet de la Tefte iufqu'aux fourcils; Si les yeux commencent à fe deffecher, c'eft vne marque qu'ils reçoiuent la defluxion par les Venes qui font fous la peau : Que fi les yeux ne laiffent pas d'eftre humides, il eft certain que l'humeur a fon cours par deffous l'Os: Or voici le mêlange duquel il fe fert pour fufpendre les Deflu- 127
xions, comme il le décrit au chapitre huitiême l'ayant tiré de Galien, *Rſ. farinæ ſimilaginis, thuris mannæ, cum oui albumine, aut ex eadem farina & thuris manna p. 2. calchanti, aluminis ſciſſilis ann. p. 5.* Il le faut mettre fur le front & les Tempes dêmelé auec vn blanc d'œuf fur vn linge : Quand donc l'on a reconnu que la caufe du mal eft exterieure, on peut alors ouurir ou couper les Arteres: l'Autheur de l'Anatomie des viuants les rompt en les déchirant. Or la fimple ou- 128
uerture eft propre en des legeres incommodités, & ne fert rien aux maux qui font fuiets à recidiue: l'entiere Section eft tres-conuenable quand on veut éuiter vn dan-ger d'Hæmorrhagie & vn Aneurifme, eftant preferée par ceux qui veulent pren-dre leur feureté & preuenir tout danger.

Par la Cauterifation on vient à bout de toutes ces intentions, car par le moyen d'icelle on éuite tous les dangers que l'on pourroit apprehender, confument la caufe du mal tres-efficacement, veu qu'elle va plus auant & s'étend plus au lar-ge ; outre qu'elle corrobore & fortifie, tant la partie affligée que les voifines: l'Excifion (autant que ie puis penetrer dans l'intention de nos Anceftres) rafroi-dit exceffiuement la partie, car autant que l'on ofte du Vaiffeau qui contient l'hu-meur, autant luy retrenchet'-on à proportion de l'humidité & chaleur vitale: Or Galien fait mention en fon liure de la Methode de guerir par la Saignée cha-pitre 9. 10. 22. & 23. de la maniere de couper les Vaiffeaux : mais l'Vftion & l'Ex-cifion entiere bouchent abfolument le paffage au fang, & l'empêchent de rebrouf-fer chemin, principalement fi l'excifion fe fait aux deux coftés de la Tête : Or il eft temps de mettre en auant l'vtilité particuliere de chacune des Arteres que l'on a accouftumé d'ouurir.

De l'Artere du Front.

IL y a peu d'Autheurs qui facent mention de l'ouuerture de l'Artere du Front, soit qu'ils l'ayent confondu auec les Veines des Tempes, soit parce qu'on la
230 trouue auec peine : l'ouuerture de cette Artere est familiere aux Ægyptiens lesquels l'ont en vsage contre l'Epilepsie, au rapport de Prosper Alpinus au dixiéme liure de sa Medecine methodique chapitre 7. Et au liure neuf, chapitre 7. de la
231 même œuure, il dit qu'iceux la font ouurir auec succés dans la douleur de Teste inueterée : par le moyen de ce seul remede le R. P. Minutulus Iesuite, fust deliuré d'vn mal de Teste qui le trauailloit dés dix ans : I. de la Fontaine au premier liure de sa Pratique chap. 16. Se sert de cette Saignée pour la guerison du Tour-
232 noyement de Teste.

De l'Ouuerture de l'Artere des Tempes.

AVicenne enseigne tres-bien au liure 3. fin. 1. traict. 1. chapitre 33. & en la premiere, tr. 5. chapitre 3. que l'on les peut ouurir en toutes les maladies de la Teste : Gariopontus au liure second de la guerison des Maladies chapitre neuf, dit que l'on peut ouurir l'Artere de la Teste, qui n'a point de nom, pour la guerison de la Manie : Vn Chirurgien s'est exempté à iamais de la Migraine, en se coupant luy même en trauers l'Artere des Tempes, comme l'a redige par écrit cét homme vniuersel Conrad Gesner, au liure troisiéme de ses Epistres Medicinales chap. 96. Mais Thaddæus Dunus décrit plus amplement l'vtilité de ce remede en cette maladie, duquel il a fait l'essay, & sur soy-mesme, & sur le Prince de la Roche. A. Paré en rend aussi témoignage au liure seize, chapitre quatre, comme l'ayant souuent pratiqué, & P. Duret en son Commentaire sur la Pratique d'Hollier au chapitre de la Migraine, lequel l'a assisté ; I. de la Fontaine, les a suiui au liure premier de sa Practique chapitre deux, & au conseil 13. Comme aussi R. Fonseca tome deuxiéme, cons. 3. de la Migraine, lesquels ont appris qu'il n'y auoit point de difficulté, ou des Grecs que nous auons cité ci-dessus, ou bien d'Arnould de Villeneuue, lequel en son liure de la consideration des Oeuures de Medecine, distinct. 2. part. 2. chapitre premier, dit que ce remede est vtile en la Cure de cete maladie : Le même Fontanus au premier liure de sa Pratique chap. sept, s'en sert contre le Vertige : Mais Paré l'employe dans l'émotion ou ébranlement du Cerueau, au liure neuuiéme de sa Chirurgie chapitre vingt-trois : Zapata en son liure des secrets Medicinaux, la recommande particulierement en l'Ophthalmie : Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 6. & Constantin l'Africain en son liure de remedes l'employe en la guerison de la migraine, de l'Ophthalmie, d'vn Rhume chaud & acre, des Apostemes qui naissent sous les muscles des Tempes : d'auantage Galien asseure qu'elle sert en l'inflammation des yeux, au

3. liure.

3.liure de sa methode sur la fin, comme aussi I.Mesvé au liure 2. Grabadin chapitre de l'Ophthalmie & au chapitre des yeux larmoyans, lequel a esté suiui entre les modernes par Bertruce Bolonnois homme de grande experience au 3.traict.Sect.2. chapitre 2.& d'Anthoine Cermison fameux Medecin de son temps, au 10. Conseil, comme aussi de Hollier & de Duret au liure de la guerison des maladies internes chapitre 19. ou Duret employe la Section des Arteres voisines pour la guerison 233
d'vn commencement de Suffusion, l'ayant appris de Rhases au liure 9. dedié à Almansor chap.1. lequel passage a esté commencé par Girardus de Solo & plusieurs autres qui sont de même opinion.

Des Arteres qui sont au Canton externe des Yeux.

IL n'y a à mon aduis aucun des Autheurs tant Anciens que modernes lequel ait fait mention des Arteres lesquelles sont à costé du Canton externe de l'œil & respondant droit aux sourcils : Or ie suis de cet àuis & le tiens pour assuré que la Section d'icelles apportera la même vtilité que celle des veines des Tempes asçauoir, ou quand celles ci-ne seront pas apparentes, ou quand il y a quelque autre empêchement, on peut alors recourir à celles ci, Comme aussi dans les maladies chaudes au suiect desquelles nous auons dit que l'on pouuoir ouurit les veines qui sont aux Cantons des yeux.

De l'Ouuerture des Arteres qui sont derriere les Oreilles.

GAlien au dernier chapitre de la maniere de guerir par la saignée & Paul liure 3.chapitre 12.ouure les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans le Tournoyement de Teste:Cælius au liure des Passions inueterées chapitre 21.page 259.approuue cette Section dans ce mal : Or on ouure ces vaisseaux qui sont autour des O- 234
reilles & du front quand ils sont bouffis par repletion comme a remarqué Iean Heurnius au liure des maladies de la Teste chapitre 20. & auant luy Serapio au Traité premier chapitre 13. veut que l'on ouure les Arteres derriere les Oreilles quand on remarque à l'œil & à la main qu'elles battent pour estre remplies de vents,Fuchse Professeur en l'Academie de Tubingue au premier liure de sa Practique chapitre 19.& Hollier en la remarque sur le chapitre 5. de sa Practique ouurent auec le Caustic les Arteres qui battent derriere les Oreilles dans ce même mal: ce que celui-ci récommande encor au chapitre premier dans cette incommodité & dans vn mal de Teste inueteré,lequel remede est encor approuué par Duret en son enarration: Piso au premier liure de sa Practique , Sotus en ses animaduersions 235
pratiques §. 56. & tout nouuellement Epiphanius Ferdinandus en l'Histoire 34. font mention de ce remede contre le Tournoyement de Teste : I. Camerarius en 236
ses obseruations assure que cette Operation est certaine, pour en auoir veu l'éfet de ses propres yeux dans le Tournoyement de Teste & vn mal de Teste desesperé. 237

Et auant luy Conftantin l'Africain au liure des remedes & maladies chap.3. confir-me l'efficace de ce remede en ce méme mal; lequel auffi à l'imitation de maiftre Ifaac liure 9. chapitre 6. affure qu'en coupant les Arteres qui battent derriere les
238 Oreilles,on guerit la Gale de la Tefte,l'Ophthalmie,la Migraine inueterée & l'En-gourdiffement.

Mais pour ne rien cacher, apres tant d'Autheurs qui approuuent cette Arterio-tomie,il n'y a que le feul.Mercatus qui la choque au premier liure des maladies in-ternes, chapitre du Vertige à caufe que felon Hippocrate au liure de Aëre, Aq. & locis, & en celui de Locis in Hom.elle eft caufe de fterilité, ce qui a auffi mis en doute Conftantin l'Africain au troifiéme chapitre de fa Chirurgie : mais du Lau-
239 rent a refuté au long l'opinion de ces gents qui expliquent fi mal Hippocrate & par plufieurs raifons & par demonftration Anatomique; quoy que Thomas à Vega en fon troifiéme Commentaire fur le liure de Galien de loc.aff.Sotus au Comment. fur le liure d'Hippocrate de loc.in Hom. text. feize & Vallefius au liure feptiéme de fes Controuerfes chapitre feptiéme, croyent que cela arriue entant que par la Section de ces vaiffeaux le cerueau eftant priué de l'influence des efprits en deuient plus foible: à quoy Sotus âioute que les parties genitales font priuées de l'irradia-tion des Efprits Animaux parce que l'on coupe en même tems vn petit nerf qui vient de la fixiéme coniugaifon & va iufqu'aux vaiffeaux fpermatics & Tefticules, comme remarque Vefal : Mais Mercat au troifiéme liure des maladies des femmes chapitre cinquiéme fe fondant fur l'authorité d'Ariftote, lequel au fecond liure de la Generation des Animaux dit, que la femence a quelque rapport auec le Cer-ueau, attribue la principale caufe de cette fterilité à vn exceffif rafroidiffement & à vne impuiffance de tout le corps à caufe d'vne grande effufion de fang, princi-palement du Cerueau, Et quoy que la femence n'en deriue pas veritablement, fi eft-ce que la femence & les Tefticules en reçoiuent la vertu genitale, laquel-le étant ôtée ou diminuée, il ne faut pas trouuer étrange fi la fterilité fuc-cede.

Voila l'opinion de ces gens : Mais ie voudrois bien qu'ils m'appriffent, comme il fe peut faire qu'en ouurant ou coupant vn petit vaiffeau en l'vn des coftés il en
240 peut arriuer vne fi grande incommodité,veu que fa paire refte entiere : Or il eft aisé à prouuer que cette Section ne peut pas apporter vn fi grand preiudice,car en liant vn Tefticule, l'autre n'eft pourtant pas priué de la faculté generatiue,au té-moignage même d'Ariftote & de tous les Philofophes: à quoy faut âiouter qu'vn homme n'a pas laifsé d'engendrer quoy qu'on luy eut coupé les deux Tefticules: Que fi la Generation n'a pas efté empéchée par la léfion des particuliers & prin-cipaux Organes,à moins forte raifon le fera-t'elle par celle des vaiffeaux éloignés & qui n'ont rien de commun auec iceux : Nous fommes donc bien fondés de croire qu'Hippocrate a parlé felon l'opinion d'autruy, ou bien ie diray auec Dinus Florentin au Commentaire fur la quatriéme Fen,partie premiere,queftion foixante,page 105. Que ce bon perfonnage a tiré cette confequence pour l'auoir

vû

vû arriuer vne fois ou deux; lequel estant le premier inuenteur, n'a pas pu amener tout à perfection : Mais il faut ouïr Auicenne au dit passage, lequel propose comme la chose peut arriuer contre le sentiment de Galien : Et comme i'ay fait mention de Dinus, on peut apprendre son sentiment au chapitre 20.question 54. 55.56.& 58.où il parle de l'Arteriotomie.

Rhazes au liure lequel il a intitulé Diuisions, chapitre 28.veut que l'on guerisse les Epiphores ou fluxions opiniastres sur les yeux en ouurant les Arteres qui sont derriere les deux Oreilles: Auicenne est de même âuis liure 3.Fen.3. tract.1. chap. 9. & à l'imitation d'icelui vn Sauanorola tom. 6. chapitre trois rub.33. Veut que l'on face ces deux ouuertures pour preuenir la Suffusion comme aussi de Villeneuve en en son liure de la consideration des Operations Medecin. Il faut y ioindre G.Rondelet lequel en son liure des maladies internes chapitre 55. asseure que c'est vn excellent remede en ce cas, Et apres ceux-ci Arantius Bolonois au liure des Tumeurs chapitre six où il traitte de l'Ophthalmie, étant en cela imitateur de Paul Æginete, & derechef Iean Heurnius au liure premier, chapitre trois des maladies des yeux : Mais Plater l'approuue aussi contre la douleur des yeux au tome 2. de sa Practique pages 289.& 293.auec Mercatus au liure second de la Cure des maladies int.chapitre 22. Aëtius même serm.7. chapitre 90. met au rang des maladies qui peuuent estre gueries par cette Section & la chute de l'œil, & celle de l'Vvule. 143

Voila comme cette Arteriotomie sert contre les maux des yeux,mais Actuarius au chap.3. de sa methode liure second ouure aussi ces Arteres qui sont derriere les Oreilles,quand on les sentent bâtre,en la douleur de Dents qui prouient de fluxion 144
d'humeurs chaudes,& est le premier,ce me semble,qui la met en vsage,en ce cas.

Declaration de l'Arteriotomie derriere les Oreilles comme elle a esté practiquée par les Anciens.

NOvs auons trouué dans ceux lesquels ont les premiers donné des preceptes de l'Arteriotomie des grandes difficultés & en la Theorie & en la Pratique d'icelle,que nous examinerons & sur lesquelles nous donnerons nostre âuis:Or il n'y a que trois Autheurs de remarque qui ayent parlé de cette Operation de Chirurgie, Albucasis,qui l'a d'écrit de Paul,Et celui-ci auec Aëtius, de Seuerus,comme l'a remarqué Gorræus : Les Grecs ont esté entr'eux de même sentiment, lesquels ont voulu que l'on fit derasion de l'Os qui est dessous en même tems auec l'Arteriotomie, dequoy le Medecin Arabe ne fait aucune mention, ce qui me met en l'admiration, qui ay le premier fait cette remarque, parce qu'il a esté diligent à ne rien laisser en arriere & a imité Paul en tout & par tout : Or quoy que Aëtius,& Paul soyent d'accord qu'il faut faire derasion du Crane, toutesfois ils ne 145
sont pas d'accord touchant quelques circonstâces de l'Operation, dequoy nous tâcherons de rendre vne raison probable laquelle nous n'auons point puisée d'au-

cun Autheur : Ie veux à prefent dire pourquoy il faut faire derafion du Crane quoy qu'il foit difficile de dire à quoy elle fert en la Section de ce vaiffeau, mais fi nous confiderons pourquoy on fait l'Arteriotomie, laquelle fert principalement pour temperer la chaleur interne du Cerueau, on verra que la derafion du Crane fert entant qu'elle fait tranfpirer cette vapeur chaude; partant elle eft vtile en la Manie felon le confeil d'Arnaldus & d'autres prudents Medecins. C'eft par cette même raifon que la fracture du Crane a ferui, principalement quand il y a eu effufion de fang, en ventiant cette chaleur exceffiue : Ce qui eft d'autant plus probable qu'il faut que cette vapeur ferüente ait iffuë, veu que la caufe du mal eft enfermée dans ces vaiffeaux.

Cela fe conoiftra plus euidemment de ce qu'Hippocrate au liure de la Veuë & Paul apres luy liure 6. ch. Veulent que dans le danger de perte de la veuë le Perifcyphifme fe face auec derafion du Crane.

246 Albucafis ne comprenant pas cette intention fi bien conçeue par ces écriuains Grecs, a laifsé en arriere cette derafion du Crane comme laborieufe & fuperfluë, ayant au refte obferué ponctuellement toutes les autres conditions : mais tandis que cet Arabe s'écarte de leur opinion, il ne voit pas en combien d'erreurs il tombe: premierement, qu'il nous monftre à quoy fert de faire ouuerture au Pericrane; Ou bien pourquoy c'eft qu'il faut faire la diffection iufqu'à l'os ; ou pourquoy, quand on n'a pas ôté vne fuffifante portion du Pericrane, il faut en fuite faire la diffection entiere? Car s'il fuffifoit de couper l'Artere, ç'auroit efté afsés, me femble de mettre la Scalpelle fous le vaiffeau ne touchant que le moins que l'on pour-
247 roit la membrane : Il faut donc taxer la doctrine d'Albucafis ou de fuperfluité ou d'infuffifance: de fuperfluité, entant qu'il veut que l'on face vne incifion fans neceffité au Pericrane: d'infuffifance, entant qu'il ne fait aucune mention de cette derafion du Crane qui a efté proposée par les Anciens. Mais reprenons noftre difcours & voyons qu'elle difcorde il y a entre Aëtius & Paul, car celui la racle diligemmēt le Pericrane, c'eft à dire, comme ie l'entends, le fepare d'auec l'Os, pour faire tant plus commodément & fans aucune offenfe, la derafion de l'Os ; Mais au troifiéme iour ayant debandé la Playe, il racle l'Os, & par apres il reuient encor à la derafion d'icelui, ce qu'il fait iufques au quatriéme ou cinquiéme iour, tant que le fang vienne à parêtre, Car alors, dit-il, c'eft vn figne, que la derafion eft fuffifante : Paul n'a fait aucune diftinction de ces tems & de ces iours & parle de toutes ces Operations comme fi ce n'étoit qu'vne feule. Quoy que ie ne croye pas que ç'ait efté fon intention, mais qu'il a fupposé, que n'étant pas permis de faire la derafion le même iour que l'on a ouuert l'Artere par crainte d'effufion de fang, il ne faut pas défaire la ligature auant le troifiéme iour : que partant il ne faut venir à la derafion qu'apres ce tems: Mais il feroit à defirer que Paul eut expliqué ces chofes nettement, lefquelles il a autant enuelopé & décrit briéuement, qu'Aëtius les a enfeigné clairement.

Il y a vne autre chofe qui luy a causé de l'ambiguité, laquelle eft à la fin du chapitre

chapitre,aſçauoir ces paroles,Si cét Os demeure vni,il le faut auſſi ſemblablement racler auec la Rugine,car on peut douter,Si par ce mot de τὸ ψιλὸν, il faut entendre poli ou nud & découuert, car l'vn & l'autre contient vne differente maniere d'operer:car la petiteſſe de l'Os,empéche,comme l'on croit,que la chair ne s'y attache,il faut donc en ce cas ſe ſeruir de la Rugine : mais la nudité de l'Os eſt cauſe qu'il eſt offencé de l'air qui l'enuironne, parquoy il iuge à propos que l'on le racle, il ſemble donc que ce n'eſt pas vne enuie de bien toſt rendre la ſanté qui ait induit Paul à faire cette Operation, mais pour auancer la conſolidation. Or à quel propos pouſſer la Scalpelle iuſqu'à l'Os ? il eſt euident que cela ne regarde pas la tranſpiration, mais la gueriſon de l'Vlcere contre l'intention d'Aëtius qui le fait pour aider la tranſpiration, élargiſſant & amplifiant ſoigneuſement le Pericrane pour cette intention : Or quant à la gueriſon de la Playe qui ſe fait par la deraſion, Certainement c'eſt vne choſe admirable que Paul ne ſe fie pas que l'agglutination ſe puiſſe faire ſans que la Deraſion vienne au ſecours, l'experience ayant ſouuent fait voir qu'vn Os découuert,mais qui n'a point eſté offensé par colliſion ou autrement,a ſouuent eſté reuêtu de chair : car outre ce que nous l'auons vû en vne fille de Fabius Apothiquaire & en vn fils d'André Pelerin Libraire, tous deux enfants ; nous l'auons auſſi vû en des perſonnes plus auancées en âge & en des hommes d'âge parfait, principalement nous eſtants ſeruis des Baumes qui nourriſſent la chair ou de ſemblables medicaments, comme en Monſieur Pierre Piccolomini lequel auoit eu vne grande Playe,dite Marque ou Siege au ſommet de la Teſte, Et ſans ces medicaments, nous l'auons vû en François Auguſtin Cafertan perſonnage conſiderable,lequel auoit eu vne Exoſtoſe au front, cét vlcere s'étant couuert de chair ſans qu'aucune eſquille d'os ſe ſoit preſenté. 248

Voila les ambiguités qu'apporte la verſion d'Andernacus : mais il s'en preſente vne autre non moindre ſi on s'arréte à celle de Cornarius,lequel tourne ainſi ce paſſage,Si on le peut faire, parce que l'Os eſt a découuert,comme s'il diſoit,Si l'Os étant déuelopé de ſa membrane donne aſsés d'eſpace, on viendra à la deraſion de l'Os : aſçauoir s'il y a aſsés d'ouuerture, on fera la deraſion,autrement il s'en faut abſtenir, comme s'il faloit prendre ſa deliberation de ce qui ſuruient & eſt caſuel, au lieu qu'elle doit eſtre ferme & fixe : auquel cas & faiſant cette ſuppoſition, il ſemble que Paul ne deſeſpere pas que l'Os qui a eſté mediocrement découuert, ne puiſſe ſe couurir derechef,ſans que l'on vienne à la deraſion d'iceluy:lequel ſens eſt entierement contraire au precedent.

Outre cela,s'il faut lire τὸ ὁμοίως, Semblablement, comme Andernacus l'explique, on a beſoin d'vn Oedipus ou d'vn deuin pour entendre le vray ſens & faire voir la liaiſon du diſcours: Pour moy i'eſtime qu'il faut expliquer Egalement,c'eſt à dire, qu'il faut racler l'Os également & autant qu'il y a de découuert en iceluy: mais de tout ceci on ne ſçauroit comprendre l'intention d'Ægineta,& i'ay ſouuent eſté en doute s'il y a vne faute d'impreſſion, ou ſi quelque mot eſt demeuré en arriere, ou ſi ayant recerché vne trop grande brieueté,il eſt tombé en obſcurité:ce

L

qui peut eftre rend Albucafis excufable qui ne fait aucune mention de la Derafion & n'a pas voulu fatiguer de nouueau vne partie déja foible.

L'obfcurité donc eftant fi grande auec vne telle perplexité, i'eftime pour conclufion qu'il a efté de cét âuis que quand il eft queftion de couper l'Artere, apres qu'elle a efté découuerte (ce qui eft difficile tant à caufe de l'épaiffeur de la peau; que de la petiteffe du vaiffeau,comme auffi à caufe du fang qui fort du lieu ou a efté faite l'incifion) il faut faire l'ouuerture iufqu'à l'Os; or y ayant vne Playe de cette nature, il arriuera cét inconuenient qu'elle fe confolidera auec peine fi on ne pouruoit diligemment à l'Os découuert; laquelle preuoyance confifte principalement en la Derafion de l'Os, ou confifte la difficulté : C'eft ce qui oblige Paul à venir à cette Operation pour couurir le défaut de la premiere;Et c'eft de ce fondement,à mon âuis, que dépend la Derafion de l'Os.

De l'Ouuerture de l'Artere qui eft au deuant des Oreilles.

IL n'y a perfonne iufqu'à prefent qui ait fait mention des Arteres qui font au deuant du milieu des Oreilles, lefquelles fans difficulté font des rameaux des Iugulaires & Carotides, ou qui les ait ouuert auec la lancette: l'ouuerture defquelles
249 les neantmoins à beaucoup ferui pour la guerifon des maladies chaudes de la Poitrine & pour temperer l'ardeur des fiévres ardentes: Peut-eftre que les Anciens n'y ont pas osé toucher parce qu'é cét endroit eft l'extremité du mufcle Maftoide:Mais quant aux mufcles des Tempes, nous les auons fouuent vû blefsés, & auons fouuent ouuert cette Artere,felon le precepte des Anciens : ainfi vn heureux éuenement ne fera-il pas fuffifant pour nous donner courage à le pratiquer & à l'approuuer? C'eft donc mon intention d'expliquer la maniere de l'adminiftration & fi l'occafion fe prefente, mais iufqu'à prefent il ne s'en eft point prefenté: Or il n'y aura rien à hefiter, foit que l'on veuille faire vne fimple ouuerture,foit couper le vaiffeau, fi on fait premierement diffection de la peau pour découurir le vaiffeau.

De l'Ouuerture de l'Artere qui eft en la Racine du Nés

ARetée au premier liure de la Cure des Affectiós Chirurgiques ch.2. & 3.ouure
250 céte Artere qui bat aux deux coftés de la premiere eminence du Nés pour arrêter le Tournoyement de Tefte: mais il m'eft fouuent venu en la pensée que cette Arteriotomie feroit vtile en l'inflammation des Yeux,prenant pour exéple Aëtius
251 lequel au Tetrab.2.ferm.3. ch.48. ouure dans l'Ophthalmie cette Veine qui eft au grand Canton de l'œil:Paul auffi l'ouure au liu.3. ch.22. en la particule ou il parle de l'obfcurité de la veuë:comme auffi au liu.6.chap.40. Et l'Autheur de l'Anatomie des viuants au chap.des Vénes de la main:Auic.au liu.1.fin.3.tract.1.chap.9.& au liu. 3.Fen.3.tr.1.ch.5.F.lequel eft fuiui de M.Sauanorola tr.7. chap.3.rub.31.Haliabbas 9.

fermon

ſermon part.2. aſſure que dans les ſuſdites maladies on a accouſtumé d'ouurir ces Vénes, & apres luy Guidon auec des autres modernes : A. Benedict. au liu. 3. de ſa Pratique chap.32. ne ſe contente pas d'ouurir les Arteres des Cantons des Yeux dans la mydriaſe ou dilatation de la Prunelle, mais auſſi il approuue la Caute- 252
riſation.

De l'Ouuerture de l'Artere de la main.

GAlien en ſon liure de la maniere de guerir par la ſaignée, ouure l'Artere qui eſt entre le Pouce & le doigt indice dans la douleur qui eſt en la region du Foye 253
proche le Diaphragme : Auicenne l'a aſſurement pris de luy liu.1. Fen.4. doct.5. chap.20. & Arnould de Villeneuue en ſon liu. de la Conſideration des Operations medic.diſt.2.part.1.ch.2. Et au dire de Alpinus au liu.3. de la medic.des Ægyptiens chap.12. l'ouuerture de ces Arteres eſt familiere parmi cette nation dans toutes les douleurs internes des viſceres & pour diſſiper les inflammations qui y ſont; Galien 254
aſſure qu'il a heureuſement ouuert l'Artere de la main dans la Pleureſie & toute douleur poignante des coſtés,Et poſſible à l'imitation de Galien L. Septalius au 6. liure de ſes Animaduerſions 122. a trouué à propos d'ouurir les Arteres qui courent entre les doigts contre la Palpitation du Cœur; Mais Auicenne liu.3. Fen. 12.tr.1. 255
chap.2. ouure vne Artere aux parties baſſes du pour preuenir l'inflammation du cœur : Et nous ouurons cette Artere droite, laquelle, ſelon Galien au 3.liu.de ſes adminiſtrations Anatomiques ſe va rendre au ſecond doigt du Pié proche le gros Orteil.

De l'Ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput où au derriere de la Teſte.

VIdus Vidius Florentin au liu.2. de ſa Chirurgie ch.6. fait mention de l'ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput pour guerir vn mal de Teſte inueteré 256
& le Tournoyement de Teſte ; le moyen de la faire n'eſt autre que celuy qu'il propoſe pour faire les ordinaires Sections des Vaiſſeaux de la Teſte,c'eſt aſçauoir qu'il faut premierement raſer les cheueux,en apres faire enfler & groſſir l'Artere en ſerrant le Col par friction ou fomentation : puis fraper ou piquer cette Artere bouffie,ou la couper comme nous auons dit ailleurs.

Or nous auons àpris par des Playes, qu'il y a des Arteres qui battent vigoureuſement aux Cornes de la Teſte, c'eſt à dire, en ces éminences qui ſont derriere le ſommet, leſquelles tirent leur Origine des Iugulaires qui montent par le Col.

De l'Ouuerture de l'Artere du Coude.

Iá Ketham en ſon recueil de Medecine, dit qu'il faut ouurir l'Artere qui eſt 257
derriere le Coude en la Cardiaque paſſion : Il a comme ie penſe, tiré cette

pensée d'Arn.de Villen. lequel au liu.3. de son Breuiaire chap.6. ouure la Veine qui bat prés du Grabat, c'est à dire comme ie l'explique, prés du Coude, pour la gueri-
258 son de l'Inflammation des Poulmons.

De la Section de l'Artere du Dos.

Comme il y a des Arteres qui courent au long du Dos proche l'Eschine, selon la remarque d'Auicenne liu.3. fen.13. chap.1. il ne semble pas hors de raison, si on les ouure en ceux qui ont beaucoup de bile aduste & ausquels vn sang flatueus
259 bout dans les veines: I'ay connu vn Prestre, nommé Anthoine Lombard auquel en appliquant la main au bas ventre, on sentoit vne grande Pulsation d'Arteres auec eleuation, souffrant des longtemps des âpres douleurs, cuisantes & brûlantes aux Veines hæmorrhoïdales, En ce cas, qui est-ce qui doutera si l'ouuerture de cette Artere sera vtile pour donner du soulagement en cette ardeur? Mais pour découurir ce vaisseau, il faut que le patient soit extenué quant à l'Abdomen, comme remarque Steve en son Commentaire sur le 2. liu. des Epidem. d'Hippocr. Sect. 1.

De la Section entiere des Arteres qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole.

Voila les vtilités d'vne simple ouuerture d'vne Artere, ausquelles il faut âiou-
260 ter celles qu'apporte la dissection faite en trauers: Galien au 13. liu. de sa methode curat. chap. 20. coupe les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans l'Epiphora. Et au chap. 8. du 4. liu. des Parties affligées, dans le tournoyement
261 de Teste: Aëtius coupe les Carotides & celles des Tempes en la Cephalée Tetrab. 2. Serm. 2. chap. 50. Albucasis liu. 2. Nous enseigne qu'elle est de certaine éfcace pour arreter les Defluxions qui tombent sur les yeux & sur la Poitrine: Paul liu. 6. chap. 5. 6. & 7. dit quelle empéche entierement la décente des hu-
262 meurs sur les yeux & parties inferieures; à cause dequoy il conseille en la migraine, au cours de larmes & aux douleurs cuisantes des yeux, que l'on coupe les Arteres qui sont au dessus, comme aussi Mesvé au chap. de l'Ophthalmie & apres eux Gerardus & Arculanus au liure dedié à Mansor chap. 15. afin de bou-
263 cher le passage à l'aliment: Benedict. au liu. xr. de sa Pratique chap. 8. Veut
264 que l'on coupe les Arteres de la Teste pour la guerison du Vertige, Et au liu.3.chap.
265 6. Veut qu'en l'Ophthalmie on coupe les Arteres ou les Veines qui sont derrie-
266 re les Oreilles: & dans les yeux larmoyants, il coupe les vaisseaux Carotides & ceux des Tempes: Montagnana conf. 58. coupe & brûle les Arteres de la Teste ou il y a batement & danger de perte de la veuë: Vidius au liu. 4. de sa
267 Chirurgie, chap. 10. Veut que dans le Vertige on coupe les Arteres sans spe-
268 cifier quelle, mais ie crois qu'il entend celle qui est derriere les Oreilles.

Matthieu

Matthieu de Gradi au Confeil 10. ne fait mention que de la Section entiere des
Arteres : Mais pour guerir vne opiniatre douleur des yeux auec inflammation, il 169
coupe entierement l'Artere du Malleole, au rapport de Mefué Grabadin (ou il
traite de ce mal comme auffi en la trop grande ouuerture de la Prunelle: Dunca- 170
nus eftime qu'il faut couper les Veines du Malleole en la Sçiatique:Mais il ne faut 171
pas laiffer en arriere qui,Antillus chés Oribafe liure 7. chap. 13. eftime que l'Artere qui va dés le Vertex par le milieu de l'Occiput,cachée parmi les Tendons eft tellement difficile à couper, qu'en lieu d'icelle il veut que l'on coupe celle qui va au long des Oreilles, ou bien celles qui font au deux coftés du Vertex vers le Sinciput: I'ay coupé de ma propre main à vn certain ieune homme nommé Samnicus cette Artere qui battoit extrememement & auec grande incommodité, en prefence de Iean Baptifte Ferrare Medecin tres expert, & de plufieurs autres, en noftre Hofpital des Incurables: L'ayant couché fur fon Dos, ie proceday ainfi en l'Operation laquelle pourra feruir de modele à qui s'en voudra feruir, Ces Arteres font cachées fous les Tendons des mufcles qui font à droite & à gauche du fommet de la Tefte, fuiuant: toute leur longueur elles font vne production du fixiéme rameau de l'Artere Carotide qui nourrit le Mufcle maftoide, & ayant fait tout le chemin de la bouche fe vont rendre au derriere des Oreilles : On les découurira par leur batement, apres auoir exactement ofté le poil de la partie : les ayant trouué à l'attouchement, on fera premierement paffer vne aiguille vn peu courbe par la peau qui eft deffus l'vne des Arteres que l'on veut couper, laquelle demeurant au milieu, on coupera la peau qui a efté piquée auec la Scalpelle, prenant bien garde de n'offenfer pas l'Artere en même temps, ce qu'étant fait, & ayant foigneufement effuyé le fang qui fort, auec vne éponge, on fouleuera l'Artere auec vn crochet que l'on gliffera par deffous, & apres qu'on y aura fait ouuerture,& que l'on aura laifsé fortir vne fuffifante quantité de fang,alors on la coupera, faifant en fuite vne couftu-re fur les bords de la playe que l'on aura conioint : ou méme fans Suture on les peut refouder apres les auoir approché l'vn de l'autre.

Exemples de nos Experiences de la Section des Arteres.

VOilà les Maladies que les Anciens ont gueri par l'Arteriotomie : Mais il me fouuient d'auoir deliuré de la Manie quelques - vns de ceux que l'on nourrit dans l'Hofpital des Incurables par cette methode , & entr'autres vn ieun'-homme de Bologne, lequel étant gueri, fit vne Campagne en Efpagne en la guerre de Vercel ; Noble Euftorge Agnes Intendant de la maifon Sainte , eft vn témoin digne de foy de cette Cure faite en l'an 1625. laquelle Operation ayant efté faite en la méme maladie par Pierre Iean Fabri (lequel coupa l'Artere des Tempes) & ayant reüffi, il l'a enregiftré en fes obferuations.

On a veu le même effet l'an 1630. en Dominic Portius Preftre en l'Eglife des incurables, lequel on difoit eftre deuenu fol par vn bruuage.

274 Mais voici vn exemple qui surpasse tous les autres, Iustine Zurula vne des Nonnains du Conuent de Iesus, estoit tellemét deuenue insensée qu'elle demandoit incessamment d'estre baptizée, menaçant toutes ses compagnes d'vne voix aiguë & perçante leur denonçãt la malediction de Christ & même à l'Abbesse, qu'on deuoit trauailler au plutost à la purification tandis qu'il êtoit temps, Elle coniuroit incessamment qu'on se hâtast de la reconcilier auec Dieu, & que l'on deuoit croire qu'il y auoit misericorde pour elle: Il n'y eut ni exhortations, ni raisons, ni contrainte, ni medicaments qui luy puissent ôter cette fantasie, la seule Arteriotomie aux Tempes, de laquelle ie m'aduisay (ie dis auec asseurance) & qui me vint comme par inspiration, la remit en son bon sens: Que peut-on voir de plus grand en la Medecine, & que peut on dire de plus admirable?

Mais ce cas n'est pas moins admirable qui arriua à Beatrix de Padouë, vne des Nonnains de S. Marie de Constantinople âgée de trente ans, c'estoit vne hommasse ayant la voix grosse, vne cheuelure noire & épaisse, vn sourcil velu, les ioües barbues, vn embonpoint plus que mediocre & vne habitude de corps compacte & serrée, comme ayant esté éleuée dans le territoire de Pompée & non delicatement, d'vn temperament melancholic: il y auoit deux ans qu'elle auoit enduré de grandes douleurs de Teste qui venoyent par interualles; elle tomba apres en vne melancholie qui ne l'abandonna point, voici les phantasies qui la trauailloyent: premierement en se leuant du lict, de quelque costé qu'elle iettast les yeux regardant terre, il luy apparoissoit incontinent des gouffres obscurs & vn profond abysme, la frayeur duquel luy faisoit incontinent fermer les yeux, & l'obligeoit à se retenir au lict: En apres elle ressentoit diuers bourdonnements & tintements d'Oreilles auec des douleurs autour d'icelles & des Tempes ou il y auoit pulsation, entendant sa Teste boüillir au dedans comme vne marmite, à son dire: ce qui estoit cause qu'elle ne vouloit voir ni Feu ni Flamme, ne pouuant s'empêcher de parler, comme si elle û esté yure, quoy que ses compagnes la voulussent interrompre, ausquelles elle ne tenoit que des discours de lamentation & de pitié, Elle passoit des iours entiers à parler incessammét, veilloit des nuits entieres, êtãt par fois effrayée par des fantosmes horribles, auec douleurs & inquietudes perpetuelles, Tandis qu'elle fut en cét êtat, apres que l'on eut essayé en vain toute sorte de remedes en dedans & dehors, les Medecins & ses compagnes tindrent pour asseuré que si Dieu ne venoit au secours qu'il pourroit arriuer quelque plus grand accident ou vne mort subite; partant on appela au secours Marius Schipanus Medecin tres celebre de nostre Ville, & Agnelli Pecorelli Curateur de cette societé, lesquels trouuerent à propos que ie fusse de la partie afin de faire l'Arteriotomie laquelle i'auois autrefois heureusement exercé en ce cas: Ie m'y rencontray & comme ie voyois vn danger éuident, ie ne differay point l'affaire, & ayant coupé vne petite piece de l'Artere, ie tiray enuiron demi liure de sang: voici vne chose admirable & entierement remarquable, l'ayant couché par terre, apres la ligature & ayant fait quelque temps vne fomentation, on ne vit pas vn petit ou mediocre changement, mais sur

sur le champ elle fut si bien remise quant à la veuë, la parole, en tous ses sens & en toute l'habitude de son corps, que par apres elle ne se plaignist d'autre chose que de quelque incommodité (laquelle êtoit inéuitable) qu'elle receuoit de la dissection du Vaisseau: on vit donc en elle le même effet de ce remede à corriger l'excés de ce Cerueau échauffé, que l'on voit quand on iette de l'eau dans le Feu: ainsi fut verifié ce que l'on dit , qu'il faut apporter les extremes remedes aux extremes maladies: pour laquelle guerison on chanta mille hymnes à Dieu , & on luy fit plusieurs sacrifices: Or est vne chose connuë dans Naples, laquelle a pour témoins , outre ceux que i'ay nommé ci-dessus, Iean Hierome Thomas Medecin fameux au College de Naples, & Dominic Coccia & Ieã Thomas Iouinus & Hierosme Fortunat Philosophes & Medecins excellents, & plusieurs autres qui l'ont âpris tant de la bouche des Nonnains que par le bruit qui en a couru par toute la Ville.

En apres i'ay remarqué qu'à chaque fois que ie me suis serui de ce remede en l'Epilepsie, que les Accés en ont esté moins frequents, premierement en Dauid Milon pauure ieu'-homme âgé de 25. ans, qui êtoit attaqué de ce mal toutes les Lunes, auquel ie coupay des Arteres des Tempes; Comme on crut qu'il en êtoit quitte ; à cause qu'il s'estoit passé quatre mois sans qu'il eut aucune attaque, s'étant échappé de boire du vin pur , duquel il s'êtoit abstenu quelques temps, & ayant continué ce bruuage qui estoit trop à son goust, il renouuela son mal qui estoit quasi esteint : I'en prens à témoin I. Iaques Siluanus fameux Medecin de Naples : On a veu vn semblable éuenement en Thomas de Angelis Iserniac âgé de 43. ans, vn de ceux qui seruent dans nostre Hospital , lequel auoit des frequentes attaques d'Epilepsie , tordant la bouche sans pouuoir étendre le costé droit, sentant monter vne vapeur du bout de la main iusqu'au du front ; Et ayant pris coniecture que cette vapeur estoit la cause de son mal, comme il estoit rousseau & addonné au vin, ie luy coupay l'Artere du front, de laquelle ie tiray plus de quatre Onces de sang : Or étant arriué que la bande se dcifit par son imprudence, il en fortit grande quantité de sang , auant que son Compagnon y eut porté la main pour l'arréter , neantmoins il se trouua si bien de cette fortuite vacuation, qu'il crût estre quitte de son mal , auec admiration de tous ceux qui le connoissoyent, mais se confiant par trop à sa restauration , & s'étant abandonné au vin, lequel il aimoit outre mesure , il retomba dans son mal , quoy que les âtaques fussent moins frequentes : De ces deux exemples nous tirons cette consequence que les fumées du vin seruent beaucoup à nourrir & à engendrer cette maladie: Le troisiéme que i'ay gueri de ce méme mal , ç'a esté Alphons Pedulla Calabrois homme tout à fait melancholique, lequel dés sa ieunesse en êtoit attaqué de neuf en neuf, ou de quinze en quinze iours, sentant comme vn vent leger qui s'éleuoit du bout du bras & qui montoit doucement en haut , Or il fut manifestement soulagé apres que ie luy û coupé les Vénes qui battent au front ainsi que l'a remarqué Marc Anthoine Galerius Professeur en nostre Eschole & Medecin tres expert auec

lequel i'auois efté appelé pour traitter cét homme: Voilà nos experiences pour guerir l'Epilepſie par le moyen de la Section des Arteres.

Or nôtre inuention eſt fondée ſur l'Opinion de grands perſonnages à ſçauoir de H. Cardon en ſes Comment.ſur les Aphor. d'Hippocr. de Braſſauola en ſon Comment.ſur l'Aphor. 42.liu.2.de Hollier, Duret au li.1.de la Cure des maladies internes De Rondelet, en ſa pratique chap.36. de Fernel au 2. liure des cauſes occultes, de Iachin en ſon Commentaire ſur le 9. liu. de Rhaſes, de Capivacce en la Cure de l'Epilepſie; de T. à Vega en ſon Commentaire ſur le 3. liu. de Gal. des Parties malades: de Donat au 2.liu. de ſon Hiſtoire admirable chap. 4. de I. du Cheſne en ſa Tetras chap. 11. de T. Eraſtus en la partie 4. des Diſputes contre Paracelſe : d'Auerroës liu. 3. collig. chap. 1. Mais principalement d'Hippocrate lequel dit expreſſément au liu. des Flatuoſités & en celui de l'Epilepſie, que ce ſont des vents qui en ſont cauſe: Quant à Galien, lequel eſt le ſecond Dictateur en Medecine apres Hippocrate, Syluaticus, qui a ſuiui ſa doctrine ric à ric en ſes Controuerſes Medecinales, controu. 54. n'a peu rien alleguer au contraire: En apres il y a tant de preuues & ſi grandes de ceci, que celui là trauaillera en vain qui tâchera de s'y oppoſer: Mais pourquoy vay-ie cercher du ſecours bien loin pour confirmer mon opinion: ceci doit ſuffire que dit Aurelian en termes exprés liu. 1.chap.4. que l'Arteriotomie eſt conuenable à l'Epilepſie, Octauius Horatianus liu. 2. dedié à Euporiſtus chap.2. & Aretæus, lequel emporte deſſus tous, comme étant Medecin dogmatic tres-approuué: au premier liu. de la Cure des maladies Chroniques chap. 4. veulent nommément qu'en la Cure de l'Epilepſie, on ouure toutes les Arteres qui ſont deuant & derriere les Oreilles: ce qu'eſt auſſi approuué par Auicenne liu. 3. Fen.1.tr.5. chap. 11 Or à mon aduis, voici la raiſon pourquoy elle apporte vn ſi grand benefice, C'eſt que les Arteres leſquelles tiennent compagnie aux Vénes par les places vuides du Cerueau, (c'eſt à dire par ſes ſinuoſités & ventricules) & fomentent l'Implication des Vaiſſeaux, ditte Retiforme, contiennent cette humeur vitieuſe, de laquelle s'éleue cette mêchante vapeur qui corrompt les eſprits animaux & monte par les Arteres Internes & Externes du Col, comme dit L. Duret au chap. du Tournoyement de Teſte: Cette plenitude de fumées qui (êbranle le Cerueau, & fait faire des mouuements contre nature aux Nerfs en les obſtruant, & en ſuite aux Muſcles) étant vuidée par l'ouuerture des Arteres Externes du Col, faudra-t'-il trouuer étrange ſi le mal diminue?

Voilà dequoy ſert l'Arteriotomie en la gueriſon de l'Epilepſie : Mais ie veux à preſent repreſenter de quel effet elle eſt en la peſanteur de Teſte & en vne douleur cuiſante des yeux : Olympe Acontia ayant par pluſieurs années beaucoup ſouffert de ce mal étant de temperament exceſſiuement chaud, barbuë, auec vne voix maſculine, ſans auoir iamais ſenti aucun fruit des medicaments, (comme Sebaſtien Vecchini Medecin tres expert du lieu, m'en eſt vn têmoin ſuffiſant) en fut quitte pour quelque temps par le moyen de l'Arteriotomie : Et Conſtantin Capella Sicilien familier de l'Eueſque dudit lieu, fut gueri de ſes incommodités par le

le mesme expedient, m'ayant esté enuoyé de Rome pour le traitter par Ioseph Trunellus, autrefois Medecin de la Cour du Roy, & à present de celle du Pape.

A ces experiences faites dans les maladies Internes, il nous faut aiouter les Cures que l'on a fait, par le moyen de l'Arteriotomie, dans celles du dehors: nous mettrons au premier rang celles des Yeux, qui seruiront d'vn suffisant tesmoignage pour prouuer l'excellence de ce remede, car nous auons veu plusieurs si fort ataqués d'Inflammation aux Yeux qu'ils en étoient deuenus quasi aueuglés, ne pouuants pas même ouurir les Paupieres, lesquels ont esté si fort soulagés sur le champ par vne seule Saignée aux Tempes, qu'ils se sont veus deliurés comme d'vn fardeau, & ont eu les yeux libres en suite: I'en prens à têmoins François Anthoine Valia Hipponiata, Ioseph Pandella, Leonard Gymnius Neapolitain faisants tous profession de Chirurgie: Ioseph Blanc de Ianua Banquier fameux, a experimenté le même benefice de l'Arteriotomie en vn danger de perdre la veuë par vne Espece d'Ophthalmie appelé Chemose, comme aussi Iean Cyminus en a esté tres-promptement soulagé: La même chose est arriuée à Benedic de Martines Cordier demeurant en la place du marché dit de l'Ormeau, comme aussi à Iean Charles de Valdrise Triuentan, en presence d'Alexandre Alexius & Donat Donna Medecins & Philosophes de Naples tres experimentés: La chose est d'autant plus digne de remarque, que s'estant fait vne nouuelle defluxion sur l'autre œil vingt iours apres (car ce pauure-homme estoit obligé à faire souuent des voyages au Soleil en esté) comme on eut fait en la Tempe de ce costé vne seconde ouuerture de l'Artere, à l'instant même sa pesanteur de Tête cessa, les larmes cesserent de couler & l'inflammation auec tous les autres accidents furent âpaisés, en presence de Dom Ioseph Gryllus Calabrois de Longuebourse, Medecin excellent à Venise, lequel demeura quelque temps chés moy à Naples, ou il estoit venu pour quelques affaires, qui fut aussi témoin quand ie deliuray d'vne violente douleur des Yeux Dom mutius Anastase Calabrois, qui auoit esté enuoyé par des Medecins aux Estuues seches de Pouzol; Et Cæsar Amatus Crotoniate, homme de bien 180
fut par le moyen de l'Arteriotomie soulagé d'vne pesanteur de Teste qui l'importunoit de long-temps, comme en atteftera Horace Bambilon Medecin à Naples tres fameux, qui a veu la chose dés le commencement.

Aprés auoir parlé de l'Inflammation des Yeux, il faut y âiouter les Cures faites sur le Né, & premierement en Pierre Anthoine le Long d'Auignon, lequel étant couperosé & incommodé aux Narines du feu sauuage ou Dartre, fut ma- 181
nifestement soulagé par l'ouuerture de l'Artere des Tempes, n'ayant iamais senti du benefice des autres remedes: Voici vne experience que i'ay fait tout nouuellement, Horace Gagliar Calabrois, trauaillé d'vne violente douleur de 182
Teste, auoit demandé du secours aux plus habiles Medecins de cette Ville sans sentir aucun soulagement des medicaments, ce miserable languissant dênué de toute esperance, faisant toute sorte de penitence pour appaiser le ciel irrité

contre lui, fut exaucé & inſpiré de s'adreſſer à Marius Schipani, lequel m'enuoya cét homme pour faire l'Arteriotomie, de laquelle il connoiſſe l'éficace, C'eſtoit vn homme ramaſsé & trape, ſec & velu, ayant le front eſtroit ſans aucune extuberance des Tempes, leſquelles étoyent de long-temps foüillées de Dartres, auec vn battement de cœur & des Hypochondres, ayant les Arteres Crotaphites quelque peu apparentes, partant ie trouuay à propos de faire promptement l'eſſay de la Section de l'Artere gauche, laquelle étant faite & en ayant laiſsé ſortir enuiron demi liure de ſang, dés ce iour même cét homme ſe ſentit gueri, luy ayant fait entendre dés le commencement qu'il faudroit faire ouuerture aux deux coſtés ſi ce n'eſtoit pas aſsés d'vne, mais cette ſeule fut ſuffiſante : I'ay pluſieurs témoins de cette Operation, à ſçauoir Mutius Capalbus, Iean Baptiſte Ferraria de Rogia, François Maria Parnaſus, tous Medecins curieux, auditeurs de Schipanus & grand nombre des miens, d'entre leſquels il ne faut pas laiſſer en arriere Tybere Malphe Barbier à Naples lequel a fait mettre en lumiere vn liure de la Saignée duquel ie ſuis autheur.

De la Cauteriſation des Arteres.

QVoy que i'aye traitté ailleurs au long en general & en particulier de la Cauteriſation: il faut neantmoins en cét endroit faire vn Traitté particulier de la maniere de Cauteriſer les Arteres, lequel neantmoins ie veux faire court, tant, afin que l'Auditeur âprenne que cét ancien remede s'exerçoit ſur les Arteres apres
283 qu'on les auoit découuert, & qu'il n'a pas eſté inconnu à Hippocrate, lequel au
« *liu. de locis in Homine num.* 23. dit, Que s'il ſe verſe quelque humeur mêlée auec
« ſang ; dans les humeurs des Yeux, il faut Cauteriſer les Veines qui oppreſſent la
« vüe, à ſçauoir celles qui battent, & ſont ſituées entre les Oreilles & les Tempes : Et au liu. 2. des Maladies num. 12. il dit, Qués maladies Chronques de la
284 Teſte, apres l'auoir déchargé par vn medicament qui purge par le bas, il faut fai-
« huit Croutes en la Teſte, deux aupres des Oreilles, deux en l'Occiput, & en
« ſuite deux en la Nuque du Col, Et qu'il faut bruler les Vénes du Nés prés les Can-
« tons des Yeux, ou autour des Oreilles tant que le batement ceſſe: On voit par ces
285 paſſages que cét Autheur parle des Arteres, Veu qu'en ſon temps le mot d'Artere n'eſtoit attribué qu'à la Trachée.

Quelques remarques & preceptes touchant l'Adminiſtration d'icelle.

MAis il eſt neceſſaire de mettre en auant pour concluſion quelques obſeruations qui regardent la maniere de mettre en pratique vne choſe ſi nouuelle, quoy qu'elle ne ſoit pas ſi difficile comme on l'eſtime : mais ce qui me baillera le plus

plus de peine, c'eft qu'il a falu y âiouter beaucoup du mien,à caufe que les anciens n'en ont donné les preceptes qu'en peu de paroles & non conuenablement à la chofe : Nous ramafferons donc ce qu'il eft neceffaire d'en dire, & en ferons vn âbregé pour contenter le Lecteur, la reduifant à quelques chefs : premierement 286
il faut confiderer l'vtilité qui eft triple : la plus generale eft celle qui concerne la maniere de dêtourner vne Defluxion ; la feconde fert à donner iffue aux fumées qui font mêlées auec le fang boüillant, & la troifiéme eft mixte, qui fert tant à la Reuulfion qu'à la Vacuation : Il y en a encor vne quatriéme qui fert à temperer la ferueur du fang, & à barrer & arrêter le cours impetueux & dangereux du fang Arteriel : ce qui fe fait en coupant en trauers le Vaiffeau, mais vne fimple ouuerture fert pour les autres Indications.

L'ouuerture fe fait par la Flammette ou par la Lancette dêpeinte en la Chirurgie 287
de I. André de la Croix : mais il y a vne grande difference entre ces inftruments, car felon Vidius, la Scalpelle eft vne Lancette trenchante des deux coftés, reffemblant entierement à vne feuïlle de Myrthe, mais la Flammette n'eftpas fi aigue, apelée par Albucafis chap. 3. Fofforium, de laquelle on met le trenchant fur la Vêne que l'on veut ouurir, en apres donnant vne chiquenaude du doigt Indice que l'on fait reiaillir de deffous le Pouce, le fang vient à fortir de l'ouuerture de la Véne.

Or Crucius reprefente les Phlebotomes comme des Lancettes ordinaires: Mais fi on fe fert de ceux-là, ils font plus fermes & plus propres pour ouurir les Arteres fans danger de fe rompre, à caufe de leur fubftance cartilaginée : C'eft ce qui me fait croire que Dinus Florentin fe trompe lequel veut qu'Auicenne liu. 1. Fen. 4. c. 20. entende par le Phlebotome qui a vn poil, vne Lancette tres-deliée & quafi comme vn cheueu Gentilis Fulginas a cru que par vn poil, il faut entẽdre vne petite lame ou cercle qui eft à l'entour lequel empêche le trẽchant d'entrer trop auant: mais qui en voudra être êclairci, qu'il voye l'Epitre de Baptifte Syluaticus touchãt la Saignée.

Il fera encor plus à propos comme veut Vidius (contre le fentiment de P. Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens ch. 12.) d'ouurir les Arteres auec le Phlebotome, tant de peur de bleffer en même tems les Tendons, tant parce que cette 288
Scalpelle eft particulierement propre: au contraire en venant à les piquer auec la Lancette, il y a du danger qu'on ne bleffe en même temps des autres parties, car fi au contraire on s'en fert en piquant, il faut craindre de bleffer quelques autres parties ; Si en tirant il faut vfer de force, mais iufqu'à prefent ie me fuis ferui heureufement de la Lancette.

Ie viens maintenant à l'Excifion de l'Artere, laquelle fe fait en plufieurs façons comme enfeigne Antylus chés Oribaze au liu. 7. de fes Collectanées Medecinaux, à 289
fçauoir en la dêcouurant cõme vne Varice cachée fous la peau & par apres la coupant: Mais cét autheur âioute à propos, qu'il ne la faut pas couper incontinent apres qu'elle eft à decouuert & tout à coup, mais peu à peu, & apres auoir glifsé par deffous vne Pinfette: Ce qu'il confeille à mon âuis de peur que les bouts de l'Artere venans à fe retirer dans la chair, il n'en forte pas vne fuffifante quantité de fang.

Albucafis propofe vne autre maniere au liu. 2. chap. 2. & au liu. 3. chap. 97. lequel veut qu'ayant fouleué la peau auec les doigts, que l'on face paffer la Scalpelle par deffous l'Artere, & que l'amenant en haut, on coupe la chair que l'on a tranfpercé: mais i'eftime qu'il ne fe faut pas en cas feruir de Lancettes droites ains de courbes appelées Scolopomachæria, à caufe de la reffemblance auec le bec d'vne Beccaffe, afin que la découpure foit commode & non penible, & qu'y ayant fente afsés large, on coupe de l'Artere autant que deux doigts ont de largeur, ainfi que Paul au liu. 6. & Albucafis liu. 2. chap. 2. l'ont proposé; mais l'vn & l'autre âioute qu'il faut découurir le Pericrane, de peur qu'il n'arriue de l'inflammation à caufe de l'Extenfion qui a efté faite, & que par apres il faut racler l'Os; laquelle derafion eft auffi ordonnée par Antilus afin que la chair puiffe croiftre deffous l'Os, & que par ce moyen les Orifices de l'Artere y foyent cachées: Or quoy que les Grecs facent vne expreffe mention de cette derafion, fi n'y en a-t'-il aucune dans Albucafis, Si eft-ce qu'il s'en faut feruir fi l'Artere fe manifefte en la taftant auec les doigts; que fi elles n'apparoiffent point, tant Paul qu'Albucafis veulent que l'on face vne Incifion d'enuiron trois doigts de large, y portant la main, en forte que les Arteres foyent coupées en trauers: Or il faut remarquer qu'ils parlent de ces Arteres qui font derriere les Oreilles.

La quatriême raifon eft proposée par Albucafis liu. 2. chap. 3. & regarde la Section de l'Artere qui eft derriere les Oreilles, car fi ces Arteres font grandes, en les liant deçà & delà auec vn filet de foye, il faut couper ce qui eft entredeux: On peut auffi, dit-il, la bruler faifant impreffion, auec le Cautere, iufqu'à l'Os, duquel Cautere il s'eft ferui afin que l'Os s'entrouure pour donner tranfpiration, Actuarius au liu. 3. de fa Methode Curatiue chap. 2. & auant luy Paul liu. 6. chap. 2. & Haliabb. liu. 9. de fa Pratique chap. 69. veulent que l'on s'en ferue pour preuenir vne perte de fang.

Or ils tiennent que cette entiere Section eft abfolument neceffaire pour éuiter le danger d'vne effufion de fang que l'on ne fcauroit arrêter: Actuarius eft de cét auis, comme i'ay remarqué ci-deffus: Et pour éuiter le même danger il approuue encor plus la Cauterifation qui fe fait auec le Fer chaud iufqu'à l'Os pour ouurir ces Vaiffeaux: Mais en faifant état des medicaments qui ont vne faculté cauftique, cét homme baille quelque fuiet d'admiration: neantmoins Ioachinus Camerarius en fes Obferuations confirme par plufieurs experiences cette forte d'Excifion: Si eft-ce qu'il eft plutoft befoin de venir au Fer qu'aux Cauftics, car le choix de la Cauterifation monftre que le Chirurgien, apprehende, mais fans fuiet, de fe feruir de la Scalpelle, n'y ayant aucun danger à faire Incifion d'vne Artere auec le Fer froid, pourueu que cela fe face par vn homme capable: comme Paré le démontre l. 16. c. 24. Outre que la deficcation qu'apporte le Feu en ce cas, ne fert de rien.

La cinquiême raifon eft finguliere, mife en auant par l'Autheur de l'Anatomie des viuants au 9. ce me femble des Veines de la main, auquel lieu il

parle

parle de l'ouuerture des Arteres faite en les tirant & déchirant, mais ie crois qu'il ne veut parler que des petites Arteres.

Voila les diuers moyens d'ouurir les Arteres qui ont efté proposés & vfités parmi les Anciens, mais outre ce il faut confiderer qu'elles Arteres on auoit de couftume d'ouurir, Antylus dans Oribafe au lieu fufdit, en fait vne briéve narration, Nous coupons, dit-il, l'Artere, s'il eft poffible qui va dés le fommet de la Te- 290
fte iufqu'à l'Occiput entre les Tendons : fi on ne la trouue pas, on ouure celle qui eft le long des Oreilles, ou bien celles qui font aux deux coftés du fommet de la Tefte vers le Sinciput, car elles âboutiffent à la Suture Coronale & à celle du milieu, qui fe vont auffi rendre dés les Tempes au front.

Outre ces endroits qui font particuliers, Galien au liure de la faignée en mar- 291
que vn qui eft general & indefini, quand il dit, Lors qu'vn fang chaud & vaporeus enfermé dans les Arteres, donné de l'incommodité, il eft bon d'ouurir les Arteres qui font communes à cette partie, mais parce que l'on a de la peine à arréter le fang, les Medecins n'ofent pas y venir, Et quoy qu'il s'y forme vne Cicatrice, il ne laiffe pas de s'y faire vn Aneurifme, pour cette raifon ils n'ofoit pas toucher aux grandes Arteres, quoy qu'elles n'ayent pas laiſsé d'apporter vne grande vtilité, & que la Cicatrice fe foit faite fans qu'il y foit furuenu vn Aneurifme.

Or y ayant en la Tefte le deuant, le derriere & les coftés, il faut bien faire diftinction de ces parties, vû que chacune requiert vne differente maniere d'agir: parlons premierement des parties de derriere & de leurs Vaiffeaux, lefquels il faut particulierement ouurir quand il faut faire Reuulfion d'vne matiere inutile, parce 292
que là font les commencements des Vaiffeaux qui courent par la furface de la Tefte : partant cette Section eft fi vtile dans les grandes douleurs de ces parties, dans les Staphylomes & chûtes d'œil, que c'eft merueille comme les patients en font promptement foulagés.

L'ouuerture qui fe fait fur les parties de deuant fert auffi à faire Reuulfion des parties pofterieures: quant à celles qui fe font aux coftés, Antylus dit qu'elles font propres pour faire Deriuation, comme auffi pour la Reuulfion & vacuation, ainfi celle qui fe fait aux Tempes fert dans l'Ophthalmie.

293
Mais il n'eft pas entierement neceffaire de difputer trop fubtilement de ces chofes, vû que les Anciens ont marqué & les endroits ou la faignée fe doit faire, & les maladies aufquelles elle peut apporter du foulagement & que nous auons exactement difcouru des vnes & des autres.

Il eft donc plus à propos qu'ayant découuert en general ces vfages & les diuerfes manieres de faire l'Arteriotomie auec les Inftruments neceffaires, nous parlions de l'appareil & de la maniere de l'adminiftrer, & commencerons par celui qui regarde la fimple ouuerture.

Quand donc on la voudra exercer, il faut premierement rafer la partie & faire 294
parêtre l'Artere par des fomentations d'eau chaude, comme veut Conftantin au ch. 7. de fa Chirurgie: il faut exactement rechercher le battement auec la main: or il

faut marquer trois doigts d'eſpace dés les Oreilles iuſqu'au derriere de la Teſte: l'ouuerture ſe fera donnãt le coup ou obliquement ou en trauers iuſqu'à la rencontre de l'Os, & ayant tiré du ſang à proportion des forces, de l'âge, du temperamment, du Naturel & des autres indications (on en tirera beaucoup ſi la douleur eſt violente, ou ſi c'eſt vn corps ſerré & compact) alors on appliquera deſſus de l'Aloës pilée auec Encens & du poil de liévre bien delié pris entre les cuiſſes de derriere, âioutant par deſſus vn linge ou des êtoupes de lin trempées en vn blanc d'Oeuf battu, & par deſſus precifement à l'endroit de l'ouuerture, vne petite piece de monnoye, ou vne petite platine d'Os que l'on liera, iettant par deſſus vne bande qui prendra de trauers ſur les Temples & les deux Oreilles, couſant les deux bouts qui ſe rencontreront, & la portant deſſous le menton ou à la ioüe, on y fera vn nœud, ainſi ſe fera la Ligature: ne dépliant point qu'au bout de deux iours.

295 Mais quand il y a de la peine à trouuer l'Artere, ou ſon bâtement, ayant couché le Patient la Teſte penchante hors le liét, il faut frotter la partie & donner des fortes chiquenaudes & frequentes auec le doigt indice tant qu'elle vienne en éuidence, à cauſe du ſang & des eſprits que la douleur y a attiré: la fomentation n'y ſeruira pas peu & la ligature que l'on fera autour du Col: on trouue bien chés Aretée au ch. 2. de ſon liure des Maladies Chroniques vn Inſtrument pour découurir les Arteres lequel Iunius Craſſus ſon interprete a cru mal à propos & contre l'intention de l'Autheur eſtre de Fer ou de Cuiure, mais à mon âuis c'eſt vne eſpece de bande, (comme auſſi le croit Marius Schipani homme de grand iugement) laquelle prend dés les Temples iuſqu'à l'Occiput à contre nœud, la ſerrant contre le cours de l'Artere, ſemblable à celle qui eſt décrite par Galien au Comm. 2. de Officina medic. partic. 13. laquelle va du derriere de la Teſte au front: mais i'eſtime qu'en lieu de παράγεται il faut plutoſt lire παράγονται, car quelle apparence de mettre le nombre ſingulier là ou il faut le pluriel? Quand on a trouué l'endroit ou eſt le Vaiſſeau, s'il eſt queſtion de faire inciſion, il ne faut pas donner le coup à l'endroit ou âcheue le battement, (ce qui trompe pluſieurs) mais il faut remarquer attentiuement le Centre ou commence la Pulſation & l'éleuation du ſang boüillant, car c'eſt là ou il faut frapper en trauers, non obliquement, & vn peu profond, on conoiſtra que l'on a atteint le Vaiſſeau quand il ſemblera que l'on aura rencontré vne Cartilage & que l'on ſentira comme vn craquetement.

296 Reſte maintenant à traitter de la Coupure entiere en laquelle il y a beaucoup plus de difficulté, mais il faut ainſi proceder, Dans les maux de la Teſte, il faut choiſir vn Vaiſſeau au front ou aux Tempes ou derriere les Oreilles, lequel bâte fort & ſoit échauffé auec rougeur & là ou on ſent le plus de chaleur, ainſi que determine Galien au liu. 6. de la Conſeruation de la ſanté chap. 9. & au 13. liu. de ſa methode curat. chap. 22. & au liu. de la ſaignée chapitre 22.

Apres que l'on aura trouué l'Artere par le tatement du Pouls & par les autres moyens, on fera deux marques égales en la peau qu'il faut couper, de la largeur

d'vn

d'vn doigt : Mais auant que couper,on empoignera la peau à l'endroit de la place marquée auec encre , du bout des premiers doigts de la main gauche bien esquarquillés,à costé de l'Artere : la peau estant éleuée, on la coupera auec la Scalpelle , faisant en sorte que le Vaisseau vienne en euidence sans qu'il soit offencé, lequel étant détaché de la peau & de la membrane, on fera passer par dessous vn crochet rebouché auec lequel on la souleuera, puis on la piquera en plusieurs endroits auec la Lancette , comme veut Antylus, & ayant laissé sortir de sang autant qu'il est necessaire, on la coupera entierement selon l'auis de Paul, auec vne Faucette ou Scalpelle courbe, ayant le trenchant en haut : puis on y mettra vn plumaceau conuenable de charpy ou cotton trempé en Oxycrat ou en vn blanc d'œuf bien battu & reduit en écume couuert d'vne poudre adstringente;en troisiéme lieu on âioutera par dessus vn linge double ayant au milieu vne piece de monnoye (il y en a qui mettent vn Emplâtre de poix:) en fin on serrera la Teste auec vn bandage que l'on fera passer par dessus le front & les deux iouës, comme nous auons dit ci dessus : Et le lendemain,sans déplier les bandes, on mouillera la partie auec eau & huyle, ce que l'on pourra faire le troisiéme ou quatriéme iour si la douleur presse, auquel temps on défera la ligature : que s'il faut ratisser l'Os,on le pourra faire au troisiéme,ou quatriéme ou cinquiéme iour : on connoistra que l'on aura suffisamment raclé quand le sang commencera à sortir : alors on se seruira premierement des sarcotics humides,& par apres on mettra des Medicaments Cephalics secs : Voila comme il faut couper vne Artere sur le derriere de la Teste: 297
mais aux Tempes & derriere les Oreilles il faut agir comme en la Cyrsotomie ou commune dissection des Vaisseaux , de laquelle traite Aëtius liure 7. chapitre 93.

Or ie veux examiner icy la maniere de l'exercer dont Antylus s'est serui, duquel l'intention a esté en piquant premierement l'Artere en plusieurs endroits, en apres la coupant entierement , d'empécher que les extremités du Vaisseau coupé, en se retirant sous la peau, ne puissent pas rendre vne suffisante quantité de sang, ce que Galien pratique quand il veut arréter vne hæmorragie qui arriue quand vne Artere a esté ouuerte par accident, au 5. liu. de sa methode ; mais neantmoins il faut apprendre que cette precaution n'est pas necessaire, car i'ay souuent fait en sorte que le sang est sorti en donnant vne simple chiquenaude d'vn coup de doigt reiteré vne ou plusieurs fois, que s'il couloit trop lentement,en coupant les extremités de l'Artere selon la longueur de la Playe : Quant au reste de la prouision du corps & la façon de viure, Actuarius aduertit, que le Patient doit s'abstenir de trop manger & boire principalement des choses qui échaufent, de crier, d'œuures Veneriennes & de tout mouuement violent, car les Arteres pourroyent s'ouurir à la moindre occasion auec danger d'hæmorrhagie , laquelle on auroit peine d'arrêter.

Mais il me sera permis d'aduertir l'équitable Lecteur que s'il luy semble qu'il y a û quelque chose d'omis en cette narration de l'Arteriotomie ou à dessein ou par mégarde,

mégarde,qu'il doit s'addreſſer aux maiſtres, Paul, Aëtius & Albucaſis : Cependant ie ne feray pas difficulté d'âiouter ceci par deſſus & pour maintenir la dignité de l'Arteriotomie & pour obtenir le but que l'on en attend, aſçauoir cette experience,qui fait grandement au fait,proposée par Ioachim Camerarius en ſes particulieres obſeruations. Quand par auanture il arriue qu'vne incommodité ou douleur de Teſte qui a eſté vne fois aſſopie par l'Arteriotomie vient à recidiuer, ou (ce que i'âioute)qu'elle a mal reuſſi,il faut faire auſſi ouuerture en la partie oppoſite,qu'ainſi l'on arretera entierement le mal.

298 Si quelqu'vn eſt ſi hardi de vouloir nier qu'il n'arriue des monſtres en la Medecine & les diuers effets de la Chirurgie,qui eſt-ce qui n'accuſera vn tel de folie? Mais ils ſont trop éuidents,de ſorte que même les Barbares qui ſemblent eſtre priués de raiſon, cultiuent auec ſoin cette partie de la Medecine : i'ay trouué à propos d'âiouter icy vn exemple rare & fort vtile, non ſeulement pour confirmer mon dire, mais principalement afin que la poſterité âprenne delà à s'appliquer de toutes ſes forces à l'étude : car qui eſt-ce qui niera que la vertu ne remporte touſiours vne abondante moiſſon? Que ſi tu n'en recueilles pas peut-eſtre auiourd'huy les fruicts,demain tu les auras en plus grande abondance, Courage donc : Iaques fils d'vn des Gardes du Duc de la Campanie âgé d'enuiron dix ſept ans, de bilieuſe complexion, fut bleſsé en la cuiſſe droite d'vne ſeule bâle de mouſquet,la Playe eſtoit éloignée de huict doigts en trauers de l'Aine & paſſoit de part en part, de laquelle l'entrée étoit à l'entredeux du muſcle droit greſle, & du vaſte externe, & ſon iſſue vers le muſcle Triceps : la Playe étoit accompagnée d'vne grande dilaceration des parties voiſines & principalement de la grande Artere qui fut ſuiuie d'vne forte effuſion de ſang arteriel : Monſieur Iean Trullus fameux Lithotomiſte & Chirurgien fut demandé pour le traiter, lequel étant arriué, il trouua qu'vn Barbier y auoit déja mis le premiér appareil, ainſi il n'y toucha point iuſqu'au iour ſuiuant,qu'il trouua (apres auoir déplie les bandes) la partie extrememement enflée auec pulſation & l'hæmorragie arretée) de ſorte que les deux mains miſes ſur la Tumeur, eſtoyent ſouleuées par le battement; ce qui le fit ſoupſonner incontinent qu'il y auoit quelque Artere offensée & denonça aux aſſiſtants la difficulté & le danger qui y étoit, partant il demanda vn aſſocié aux parents,leſquels luy ioignirent Monſieur Ferrant lequel ût auſſi mauuaiſe opinion de la Playe : Ils appliquerent deſſus d'vn commun accord des remedes rafraichiſſants & repercutents, commandants au malade de ſe tenir en repos,ne toucherent point à la Playe de pluſieurs iours, quoy que par fois le ſang vient à en ſortir à la quantité de 3. ou 4. onces, s'arrétant incontinent de luy même,l'ayants à la fin découuert, ils trouuerent la Tumeur en méme état auec le méme battement,lequel augmenta de iour en iour auec fiévre & douleur ; Eſtants dans l'aprehenſion ils demanderent encor pour renfort des autres Chirurgiens, afin de trouuer quelque âuis qui ſeruit au malade: ils propoſerent beaucoup de choſes,& la pluſpart eſtoyent d'âuis qu'il faloit laiſſer faire à la Nature, hormis Monſieur Iean Trullus Verulanus qui vouloit que l'on

élargit la Playe pour cercher l'Artere, mais son âuis ne fut pas suiui : s'étans donc serui des mêmes remedes & ligatures, pour couurir la Playe, ils laisserent encor passer quelques iours iusqu'au 17. auquel le sang commençant à sortir comme auparauant, ie fus demandé pour donner mon âuis librement auec les autres, lesquels ayants fait relation de tout ce qui s'étoit pasfé,pour ne rien mettre en auant qui ne fut à propos,ie fis découurir la Playe, laquelle nous trouuâmes exemte de toute intemperie, sans tumeur & Pulsation, comme non seulement les susdits Medecins en peuuent rendre témoignage,mais aussi les assistants & principalement vn certain Barbier appelé Hicrome lequel étoit tousiours aupres afin d'arréter le sang,quand il y auroit necessité : ce qu'ayant esté vû & confirmé nous demeurâmes tous d'accord qu'il ne faloit point changer de methode,ainsi on continua les mêmes remedes,sinon qu'on luy accorda de boire du vin liberalement pour conseruer les forces : Le sang ayant esté ainsi arreté, il n'en sortit point iusqu'au troisieme iour,au bout desquels il venoit à couler comme de coustume, s'arrétant de soy même : Ayants donc au trentiéme iour découuert la Playe, nous trouuâmes que la Tumeur étoit deuenue molle & crumes qu'elle viendroit à suppuration & qu'icelle étant faite, il viendroit de la nouuelle chair comme aussi que le Vaisseau offencé seroit reparé, ce qui arriue souuent, mais l'éuenement nous trompa, car les forces manquants de iour en iour, la fiévre allant en augmentant, le visage & les autres parties diminuants, nous iugeames la chose déplorée sans qu'il y ait aucune esperance de salut (s'il y en auoit quelqu'vne)qu'en dilatant la Playe, afin d'y faire vne suture,ou de la lier ou brûler auec vn Caustic, ou autrement,afin d'arrétér le sang:pour ce faire, nous demandâmes son Pere auquel nous fimes entendre qu'il faloit preferer vne santé incertaine à vne mort inéuitable & prochaine,que toutesfois il restoit vn remede vnique,mais douteux & incertain, non seulement l'Operation estant acheuée, mais dans l'execution même à cause des forces qui étoyent abatues & de l'hæmorragie qui ne manqueroit pas d'arriuer : Ce que ce pauure Pere ayant ouy,il se retira tout triste, & nous permit d'agir, sans dire mot,ayants donc tenu prest tout ce qui étoit necessaire, nous nous mettons en besongne:lors que nous vîmes trouué auec les doigts l'Artere aupres de l'Aine & suiui vn peu au dessous d'icelle, nous mîmes par dessus vne dure compresse auec vne bonne & forte ligature & serrames la cuisse,comme on a âcoutumé de faire en ceux à qui on veut couper quelque membre, afin que la compression rendit le Vaisseau plus petit & qu'ainsi il sortit moins de sang en l'Operation, par apres nous marquâmes auec de l'encre l'endroit de la peau qu'il faloit ouurir laquelle fut coupée par M.Iean; incontinent il se presenta vn grand amas de sang caillé qui pesoit pour le moins six liures, lequel i'otay de mes propres mains auec bonne quantité de sang arteriel lequel sortoit tout nouuellement de l'Artere & qui monstra le chemin de trouuer l'Artere; apres qu'on vt ôté cét amas de sang caillé: laquelle ayants rencontré,maistre Iean Trullus arreta le sang en pressant fort l'Aine auec les doigts,

nous découurifmes l'Artere,êtant decouuerte ie la feparay d'auec la Veine prochaine, la liant premierement au deffus, puis deffous & me feruant des mêmes precautions que l'on fait aux Varices : Elle n'étoit pas à moitié déchirée, mais au moins le tiers, n'en reftant qu'vne partie laquelle fut coupée le lendemain de la ligature par ledit Trullus, de peur qu'elle ne fut caufe que la partie vint à fe retirer auant qu'elle pourrit : On proceda au refte de la Cure comme en vne Playe fimple laquelle fut entierement guerie dans fix sémaines en prefence de M. Ferrant Serroni & de plufieurs autres.

Il y a plufieurs chofes à confiderer en ce cas, mais il y en a trois principalement qui paffent toute admiration & premierement comme il s'eft put faire que le fang fe foit conferué l'efpace de quarante iours hors des Vaiffeaux fans venir à vne grande pourriture : 2. que ce fang auoit tellement feparé les mufcles les vns d'auec les autres, que l'ayant tiré tout grommelé, l'Artere parut incontinent comme fi on auoit feparé auec artifice les mufcles les vns d'auec les autres, ce qui bailla vne grande facilité à faire l'Operation : Etant enfeigné par ce cas, ie confeille à tous de ne venir pas incontinent à l'Operation, mais apres auoir tout effayé & le plus tard qu'il eft poffible, finon que l'hæmorragie con-
299 traigne à y mettre la main, 3. & enfin, Que la Nature a nourri tout de même la partie apres la ligature de l'Artere, comme fi elle vt efté toute entiere fans qu'elle en foit deuenue ou plus petite ou plus foible que l'autre.

Des Arteres qui sont aux Extremités.

CE que vous aués ouy iufqu'à prefent, mes Auditeurs, touchant l'Arteriotomie, eft fondé tant fur l'authorité des Anciens que fur plufieurs experiences tant miennes que des autres : S'il refte maintenant pour conclufion quelque
300 chofe à examiner, C'eft que les dangers lefquels Galien apprehende fi fort en fon liure de la faignée, & efquels chacun craint de tomber, mais mal à propos, en faifant l'ouuerture des Arteres, n'ont pas lieu generalement en toute Arteriotomie, mais feulement en celle des grandes Arteres & qui font au milieu des Iointures, Car il n'y a rien a apprehender en celles qui font aux extremités, veu qu'on peut les ouurir toutes & les couper, fi elles ne fe découurent que par le battement : veu que cette forte de Vaiffeaux ne peuuent eftre que petits dans ces Extremités du corps : I'aduertis pourtant fur ceci que ce confeil qui a efté donné comme falutaire, ne doit pas eftre executé temerairement.

CHAPITRE

DE LA PHLEBOTOMIE
CHAPITRE PREMIER.

Des Veines de la Teste.

Je ne crois pas qu'il faille laisser en arriere les Veines de la Teste qui sont vne production des Iugulaires Externes , lesquelles comme dit Rhases expressément au liu.7. dedié à Mansor chap.21. on ouure salutairement en plusieurs maladies : Elles sont vtiles di-ie dans la guerison des sa- 301
hafati, c'est à dire, des pustules salées & nitreuses & des petits vlceres qui trauaillent la Teste : or on peut douter en quel endroit sont logées ces Veines & s'il en faut faire quelque chois, ou bien si, selon l'opinion de cét Autheur,quand l'incommodité est plus grande en vne partie qu'en l'autre , on les ouure auec plus d'incertitude en cêt endroit : Ie crois que cette ambiguité regarde particulierement les Veines de l'Occiput , l'ouuerture desquelles sert à la guerison de certaines maladies selon l'opinion des principaux Docteurs, comme nous ferons voir en son lieu,auquel nous renuoyons le Lecteur : Il faut cependant remarquer ceci,qu'on les peut ouurir quand on les aura rendu apparentes : que si elles ne le sont pas, qu'on les peut indifferemment piquer.

CHAPITRE II.

De la Veine puppis & des autres de l'Occiput.

Paré au liu.9.chap.22.estime que l'ouuerture de la Veine Puppis qui est au dessus de la Suture Lambdoide, est fort vtile, apres auoir ouuert premierement la Cephalique , quand le Cerueau a esté ebranlé de 302
quelque coup,à cause de sa communion auec les Vénes du Cerueau : Galien au 13. de sa methode ch. 19. fait mention de la Section des Veines de l'Occiput dans l'inflammation des Yeux qui vient de fluxion ; comme aussi au 5. liu. des aphor.
59.& au 2.liu. de la compos. des medic. part. 2. ou il cite Archigenes comme autheur : Il y en a encor des autres qui sont de la secte des Arabes, lesquels sont de même âuis,entre lesquels il y a Gerardus de Solo en son Comment.sur le 9. liure 303

de Rhases chap. 1. de la Cephalée ; mais voici vne difficulté en ce que on ne peut découurir ces Veines ni à l'œil ni de la main, ce qui a obligé Hierosme Fabritius au liu. des Operations de Chirurgie, titre de la Chirurgie de la Teste, à dire, que l'on a parlé de ces Veines, non qu'on les puisse ouurir auec la Lancette, mais entant que l'on les peut scarifier, ou bien les vuider auec la Ventouse ou Sangsues : mais si nous prenons l'Anatomie pour guide, s'il sert à quelque chose de
304 serrer le Col auec vn lien, si on se sert de fomentations sur la Teste apres l'auoir rasé, si on se sert de frictions qui facent parêtre en dehors, si le patient retient quelque temps son haleine la Teste penchée contre bas apres, auoir ôté les cheueux, il se faut tenir asseuré que ces Vaisseaux viendront en euidence : mais sans apporter aucun artifice, il me souuient d'auoir veu parêtre ces Veines & des autres en des Moines de l'Ordre des Benedictins qui se font raser la Teste apres vne fomentation d'eau chaude comme porte leur ordre : ce que i'ay aussi remarqué en plusieurs qui auoyent quelque incommodité interne du Cerueau apres l'vsage d'vn stillicide chaud.

CHAPITRE III.

Des Veines de l'Occiput.

Iean Arculanus au Comment. sur le 9. liure à Mansor chap. 1. & a Polybus chap. 45. fait mention des Veines Nocræ, outre les precedentes, en la cure de la Cephalée, lesquelles il dit estre à l'endroit de la
305 Nuque du Col ou elle se ioint à la Teste, l'ouuerture desquelles il dit aussi été profitable en l'Ophthalmie, preferant cette Phlebotomie à toute autre, mettant par apres celle des Veines qui sont derriere les Oreilles, 3. celle des Veines ou Arteres des Tempes, 4. celles du front, 5. celles qui sont au Can-
306 ton interne des Yeux, car dit-il, elles seruent toutes pour épuiser la cause conioincte & prochaine du mal : Arculanus chap. 2. ouure aussi ces Veines contre le Sebel ou Ongle de l'œil & cét entortillement de Veines qui se forme sur la
307 Conionctiue pres le Canton interne.

CHAPITRE IV.

Des Veines qui sont parsemées derriere les Oreilles.

Les Veines Carotides tirent leur Origine de la Iugulaire externe qui monte par le Col en haut, Et côme veut Hippocr. au liu. de loc. *in Homine, descendent,* du sômet de la Teste, opposées l'vn à l'autre, au haut bout des

des Oreilles:elles sont apparentes sous la fossette de derriere de l'Oreille, ou on sent le battement des Arteres,& principalement quand on serre le col,comme a remarqué A. de Villeneuue,au liure du regime de santé ch.37.Rulandus qui a reduit en tables les diuers vsages de la Saignée, en attribue plusieurs à celle ci, Et particulierement dans les vices externes de la Teste ; la Tigne, les Vlceres des Oreilles, du derriere de la Teste & de la Nuque, dans les defauts du visage, 308
douleur de dents &c. Entre les maux internes, il dit qu'elle sert à la Migraine, à l'affoiblissement de memoire, au Catharre inueteré & plusieurs autres incommodités, lesquelles Arnould auoit marqué auant luy au susdit passage : I. Hol- 309
lier en la seconde Petioche de son œuure de la Composition des medicaments,& au liure 1. de la Cure des maladies internes chap. 7. écrit que le mal de Teste se guerit heureusement par le moyen d'icelle : I. Arculanus en sa Pratique au chap. 310
de la Cephalée la loüe fort pour la guerison d'icelle, & au texte 22. pour guerir le Sebel ou Pannicule qui croit au canton de l'œil : Rhases au liu. 9. chap. 2. loüe cette Saignée comme vn grand remede contre le Vertige : Comme aussi 311
Auicenne liu.3. Fen.1. Tract.5.chap.3. & Alsararius tr.1. chap.7. Arnould en son Breuiaire chap. 27. I. Matthieu de Gradi Conf. 10. & Paracelse au 2. Manuelle, 312
Et apres eux tous, Michel Paschal en sa Pratique chap.8. ou il apporte plusieurs experiences du bon succés: ce qui me fait croire que des femmes qui exercent cette Saignée à Padoüe l'ont âpris de ces Maistres, comme dit Hercules Saxonia liu. 3. chap. 36. lequel l'aprouue aussi contre le vertige chap. 3. condamnant de Gradi qui l'ordonne hors de l'accés, veu qu'alors ces Vênes ne sont pas appa- 313
rentes sinon en vn corps plethoric, Or faisant cette Saignée en vn semblable corps, on attire les humeurs au Cerueau : Mais Galien au liu. de la Maniere de guerir par la saignée chap.15.veut que l'on ouure ces petites Veines apres que l'on aura fait la vacuation vniuerselle:il faut auparauant,ce dit-il,ouurir la Véne cómune ou la Cephalique, D'auantage Alsaravius la recommande en l'Epilepsie au tr. 1. Sect.2. chap.3.& au Sebel au tr. 4. Sect.2. chap. 1. dans l'Apoplexie I. Heur- 314
nius au liu.des Maladies de la Teste ch. 23. & pour les maux des Dents au chap. 11.& auant luy Benedictus au liu. 8. de sa Pratique, Et auec raison, parce qu'il 315
est constant par l'Anatomie,comme on voit dans B.Eustachius au liu.des Dents, dans A. Paré au 6. liu. de sa Chirurgie chap.25. qu'en cét endroit il y a vne Véne, vne Artere &.des Nerfs, qui se vont rendre iusqu'aux racines dés Dents, Et pour cette raison ces deux autheurs que nous venons de nommer, comme aussi Heurnius mettent des Vesicatoires en cét endroit contre le même mal : mais A. Benedictus assure au cinquiême liu. de son Anatomie ch. 5. que cette Saignée diminue l'Inflammation des Yeux, comme aussi Gerardus au Commentaire sur le 9. 316
liu. de Rhases au même chap. & L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. Oethæus dans les obseruations de Schenckius, dit qu'elle est profitable dans la dureté de l'Ouye : Halyabbas remarque qu'elle a serui pour soulager de la Lepre. 317

Fen. 4. part.1. de ſon œuure ditte Diſpoſition Royale : Gariopontus au liu. 3. de ſa Medecine chap. 1. ouure les Vênes qui ſont aupres des Oreilles, & en tire
318 bonne quantité de ſang dans les infirmités de la Ratte : Aquapendens apres tous, en ſon Oeuure Chirurgique au titre de la Chirurgie de la Teſte, aſſure que l'ouuerture des Vênes qui ſont derriere les Oreilles, eſt tres-profitable dans les maladies des Yeux, dans la Rêuerie, dans l'Aſſopiſſement & ſemblables incommodi-
319 tés de Teſte, qui prouiennent de Plenitude : ce qu'il a tiré pour la pluſpart du 2. liu. d'Albucaſis cap.97. ou il parle auſſi de l'adminiſtration de cette Saignée laquelle il fait ainſi : Auant toute œuure il raſe la Teſte du Patient, puis il frotte rudement auec vn linge, groſſier la partie la plus enfoncée de l'Occiput pres les Oreilles : En ſuite il ſerre le col auec vn linge, en ſorte que les deux Vénes qui paſſent à l'endroit que i'ay dit, viennent à parêtre : apres que l'on les aura dêcouuert auec les doigts & marqué auec de l'encre, le Chirurgien fera ouuerture auec le Biſtoris droit le portant ſi auant dans la peau, qu'il vienne à rencontrer l'Os : incontinent apres il leuera la main en dehors, & la tirera apres auoir fait vne Inciſion de deux doigts en trauers ou enuiron, puis ayant laiſsé couler vne ſuffiſante quantité de ſang, il bouchera l'ouuerture auec des plumaceaux & la laiſſera ainſi tant que l'agglutination ſoit faite.

CHAPITRE V.

De la Véne qui eſt dehors de la Coquille externe de l'Oreille.

Ean à Ketham en ſon âbregé des Vênes, dit apres Auicenne que l'on ouure vitement cette Vêne dans le tremblement de Teſte, le tintement des
320 Oreilles, & la dureté d'oüye non inueterée : Arnould au liu. 2. de ſon Breuiaire, ouure auſſi cette Vêne, & en laiſſe ſortir quelque peu de ſang pour arrêter entierement la douleur de Dents, quoy qu'il la brule immediatement apres:
321 Sotus en ſon Commentaire ſur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in homine*, texte 15. dit que l'ouuerture de cette petite Vêne qui va aux Oreilles, à l'endroit ou la Machoire d'embas ſe ioint à celles d'enhaut, au milieu de cette Cartilage, qui eſt apelée à cauſe de la reſſemblance d'vne Naſſelle, Scaphula, (pourueu qu'elle ſe fa-
322 ce par vn expert Chirurgien,) ſert à arrêter les Défluxions des Yeux.

CHAPITRE VI.

De la petite Veine qui eſt au Lobe de l'Oreille.

323 Ne femme étant trauaillée dés pluſieurs années d'vne douleur au Front & Sourcil, en fin vn certain apres auoir frotté & pincé cette partie flaſque de l'Oreille, tant que la Vêne vint en éuidence, il y fit vne ouuer-

ture

ture auec vne écaille de pierre à Fusil, d'ou il sortit du sang noir, par laquelle Vacuation cette femme fut deliurée de ces douleurs: Il ne faloit pas passer sous si-lence vn remede si pretieux, proposé par Renier Solenander, au Cons.15. Sect.5.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture des Vénes du Front.

NOs Praticiens ont accoustumé d'ouurir la Vêne du Front, qui est vne 324
branche de la Iugulaire externe, en toutes les inflammations internes de la Teste, & en toute affection inueterée d'icelle, comme disent Aretæus au liu.1. des Maladies Chroniques ch. 4. Rhases au liu.7. text.1. Constantin l'Africain en son Viaticum, & Actuarius au 3. liu. de sa Methode ch. 1. De méme
aussi en la douleur de Teste, en la Phrenesie & toute sorte d'égarement d'esprit, 325
comme explique Soranus en son Isagoge Medic. chap.21. Item dans la Cephalalgie & Vertige comme commande Hippocr. au liu. *de Affection.* lequel est suiui par Sotus en ses Animaduersions Pratiques 5.96. Mais particulierement I. Hollier en sa Perioche 2. de la Compos. des medicaments; l'ouure en la douleur de
Teste, des Tempes & du Front; Rhases chap. 11. liu. 9. en l'Epilepsie: Rondelet 326
liu.1.chap.18. en la Lethargie, & quelques vns en l'Apoplexie, comme celui-ci remarque au chap. 22. Guainier Comment. 1. tr. 13. chap. 6. & G. Bruel en sa Pratique chap. 6. recommandent la Section d'icelle en vne melancholie opi-
niâtre, I. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique ch.16. dit qu'elle est conuenable pour 327
guerir le Tournoyement de Teste: E. Rudius au 5. liu. des maladies occultes 328
ch.13. s'en sert contre le Rheumatisme & les Vlceres de la bouche Veneriens: Aui-
cenne au liu.3.Fen.3.ch.4. ouure cette Vêne du Front en la Ptilose, ou l'apreté des 329
Paupieres, Halyabbas en son liure intitulé Disposition Royale Fen.4. partic. Ep.
1. pour soulager de la Lepre, Rhases au 5. liu. dedié à Mansor chap.28. ouure les 330
deux Vénes Cephaliques en la Nyctalopie ou aueuglement nocturne, Et le méme
au susdit liure ch. 20. ouure aussi ces Vênes & celles du canton des Yeux dans le 331
démangement des Yeux larmoyants: Quant à moy étant fondé sur l'authorité
de Celsus liu. 6. ch.7. au titre de la suffusion des Yeux, i'ay experimenté que l'ou- 332
uerture, tant de la Véne du Front que des Tempes, estoit particulierement vtile en vne longue Ophthalmie, & en la Chemose, & en ces defluxions sur les Yeux qui menacent d'âueuglement: L. Mercatus au liu.2. de sa Pratique cha.22. la loüe
pour l'Ophthalmie: Alsarauius traité 4. Sect. 2. cha. 1. pour le Pannicule de l'œil 333
ou implication des Vénes: P. Pigray la recommande aussi en l'Ophthalmie au l.2. 334
de sa Chirurgie chap.3. Et F. Plater contre la douleur des Yeux au tome 2. de sa Pratique page 293. Mais Arnould au liure du Regime de santé chapitre 37. fait
estat de l'ouuerture de la Veine du Front, dans les maux inueterés de la face: 335

336 Auicenne liu. 1. Fin.4. doćtr. 1. chap.2. s'en fert contre les Vlceres vilains, dans la douleur du derriere de la Tefte, dans la pefanteur des Yeux & l'engourdiffement d'efprit, I. Heurnius au liu. des maladies de la Tefte, & dans l'Alopecie ou Pelade, Et contre la douleur du Gofier, au méme traitté pag. 386. Il le peut
337 auoir fait à l'imitation d'Archigenes & d'Afclepiades, qui piquoyent cette veine
338 pour la guerifon de la Squinance : On peut apprendre la maniere de faire cette Saignée dans Albucafis au liu. 2. de fa Chirurgie chap. 47.

CHAPITRE XVIII.

Des Veines des Temps.

« Q Velques vns fe font bien trouués d'auoir fait ouurir les Vênes des « Tempes qui font des branches des Iugulaires externes, quoy que la « Defluxion fe face auffi par les Internes : Ce font les propres mots de Rondelet au liu. 1. de fa Pratique chap. 45. lefquels i'ay voulu décrire pour faire voir la grande vtilité de cette Saignée contre l'opinion de ceux qui croyent que quand l'humeur flue par les Vaiffeaux internes, qu'il ne fert de rien de toucher ceux qui font au dehors, Mais nous auons remarqué que l'ouuerture
339 de ces Vênes, qui a efté mife en auant & en vfage par des autheurs graues, à ferui pour l'entiere guerifon de plufieurs maux internes de la Tefte, Eft-ce à caufe de la Sympathie qui eft entre les parties du dedans & du dehors ? Ou bien peut-eftre parce, qu'vne partie peut eftre foulagée en déchargeant celle qui luy eft proche ? Il eft manifefte que toutes les maladies de la Tefte, des Nerfs, des Membranes reçoiuent du foulagement de cette Saignée, dequoy nos anceftres ont laiffé quelques têmoignages & preceptes, car premierement Alfarauius au
340 1. Tr. de fa Pratique ch. 18. Veut qu'on les ouure dans l'Apoplexie, en apres Rhafes au 7. liu. chap. 21. confeille cette forte de Saignée dans la Migraine, dans vne
341 violente douleur de Tefte, & dans l'Ophthalmie; G. de Brice en fa Pratique la recommande dans la Phrenefie & dans les Yeux larmoyants, Et Celfe liu. 6. ch. 6. dans les dangereufes incommodités des Yeux qui viennent d'inflammations: Mais Auicenne au liu. 1. Fen. doćtr. 1. chap. 26. dit que l'ouuerture de ces Vê-
342 nes entortillées des Tempes eft bonne contre la Cephalée, Migraine, l'Ophthalmie inueterée, les Yeux larmoyants, la Nyćtalopie, la Nuée, la Pforophthalmie, les Puftules & maladies femblables; même au liu. 2. de fon Grabadin ch. 13. s'en fert en la Rupture de l'vuee: Et pour les maux internes des Yeux, Guill. Rondelet au paffage fus allegué s'en fert pour preuenir vne Suffufion, mais auffi dans l'Ongle & le Sebel, par l'authorité de Rhafes & d'Arculanus : on en tire auffi
343 heureufement du fang en la douleur des Yeux; lequel remede eft approuué par F.Plater

F. Plater au tome 2. de ſa Prat. pag.293. & par P. Pigray au liu.2. de ſa Chirurgie ch.3. A. Benedictus ſemble l'auoir approuué indifferemment dans toutes maladies des Yeux, au liu. 5. de ſon Anatomie chap. 5. Rondelet au 1. liu. de ſa Pratique ch. 1. la recommande tellement dans l'Alopecie, qu'il la prefere à la ſaignée 344
du Front: Mercatus au liu.2. de ſa Pratique ch.21. s'en ſert contre l'Ophthalmie, 345
Et A. de Villeneuue au liu. du Regime de la ſanté chap.31. a fait vne liſte de tous ſes vſages, & s'en ſert pour la gueriſon des inueterées douleurs de Teſte qui vien- 346
nent de Phlegme, dans les maux externes des Paupieres & contre toutes les incommodités d'iceux qui viennent de Defluxion : particulierement E. Ferdinandus en fait eſtime, en ſon Hiſt.Medic. 18. dans la Goutte Sereine, ouurant les Vênes des cantons des Yeux contre le méme mal: Guill. Rondelet l'employe con- 347
tre la Lepre au 3. liu.de ſa Pratique: Que ſi quelqu'vn trouue cela difficile ou 348
étrange, qu'il ſçache que l'on tire par les extremités de ces Vênes ce ſang noir qui eſt en l'habitude du corps, comme on a accouſtumé d'ouurir la Vêne qui paſſe entre le doigt Medecinal & le plus petit, en la fiévre Quarte, B. Montagna- 349
na au Conſ. 78. dit auſſi que cette Saignée eſt bonne quand la pituite ſalée ſe iette ſur les Narines.

CHAPITRE IX.

Des Veines qui ſont aux Cantons des Yeux.

AEtius Tetrab. 2.ſerm.3. ouure les vênes qui ſont ſituées aux cantons des Yeux (leſquelles ſont des branches de la Iugulaire externe, comme a écrit Hippocate, en ſon liu. *de Loc.in Homin.* & dêcendent droit du ſommet de la Teſte ſur la conióction des ſourcils) dans l'Hypopion ou amas de
Pus, dans la Mydriaſe ou dilatation de la Prunelle; Paul.liu.3. chap.22. l'approu- 350
ue dans l'Amauroſe ou obſcurité de veuë : Girard de Solo en ſon 9. liure ſur
Rhaſes ch.15. contre l'Ophthalmie: Arculanus au tr. 1. chap. 22. dans le Sebel: 351
Et ſelon Actuarius au liu.3. de ſa Methode chap.1. la Section des vénes qui ſont au grand Canton de l'Oeïl, a ſouuent âdouci la rage de Dents, & gueri des bou-
tons du viſage appelés Exanthemata, mais principalement ceux-ci: Galien 352
approuue auſſi cette Saignée au 4. liu. de la Compoſition des medicaments dans la Squinance qui vient par l'enflure des Glandes du Goſier, Et pour diſſiper en-
tierement les reſtes d'vne Ophthalmie ôpiniatre, en ſon liure de la maniere de 353
guerir par la Saignée, ce qui eſt confirmé par Aetius en ſon Tetrab.2.ſerm.4. ch. 4. l'ayant peut-être pris de Galien: Rhaſes chap. 24. s'en ſert pour âdoucir le démangement des Glandes lachrymales: Aurelian au liu.3.des Maladies aigues ch.
4. veut que l'on ſe ſerue de ce remede en vne Squinance étouffante: Meſué au 2. 354
Grabadin en la chute de l'vuée & en la Nyctalopie, ce qu'approuue Auicenne l.3.

Fen. tr. 4. ch. 6. Alfarauius tr. 4. fect. 2. chap. 1. ouure les vênes qui font aux extremités des Yeux dans le Sebel, c'eft à dire, cette implication de vénes en forme
355 de rets qui fe forme fur la membrane Adnata, Et Ifaac contre l'Ophthalmie & prurit des Yeux, au liu. 9. de fa Pratique ch. 2. mais Albucafis au liu. 2. de fa
356 Chirurgie ch. 57. tient que cette Saignée peut profiter contre la Pforophthalmie, la rougeur des Yeux, & contre les tares du vifage; comme auffi Arnould au liu. du Regime de fanté ch. 37. en fait mention en la precaution de la Fiftule lachrymale: Et au liu. de la confideration des Oeuures de Medecine, il la fait feruir con-
357 tre le vifage couperosé, en la diftinction 2. part. 1. chap. 2. Iean à Ketham en fa table de la Phlebotomie, la loüe contre la douleur de Tefte, les yeux larmoyants, la Gale qui vient aux Paupieres & cette membrane qui fe forme fur l'adnata di-
358 te Pannus: mais Rulandus en fes tables de la Saignée, dit que la Saignée faite au petit canton de l'Oeil, lequel Paul ouure fur l'extuberance de l'Os Iugal; guerit les mémes maladies de la Tefte & des Yeux apres l'ouuerture de la Cephalique: Quant à la Section des veines lachrymales c'eft à dire, qui font au grand canton de l'œil, elle peut être profitable, & en la dilatation de la Prunelle & en la
359 gale des Paupieres: Mais particulserement I. Hollier perioche 4. de la Compof. des medicaments & N. Pifo liu. 37. la recommandent en l'obfcurité de Veüe &
360 l'Ophthalmie, & au même cas L. Mercat au liu. 2. de fa Pratique chap. 22. Or qu'elle foit vtile dans les maux des Yeux, I. Heurnius le fait voir au liu. des maladies des Yeux chap. 7. par l'exemple d'vne Cheure, laquelle felon l'opinion de Geoponicus, eft le plus prudent de tous les animaux, qui fe iette fur la pointe des
361 ioncs pour ouurir les vênes du Canton des Yeux, & ainfi remedie à l'obfcurité de fa veuë: Le méme autheur au fufdit liure & chap. ouure les vênes du grand canton dans la Mydriafe ou dialatation de la Prunelle: ce qu'eft approuué au même
362 mal, comme auffi la Section des vénes des Temples, par A. Benedict. au liu. 3. de fa Prat. chap. 32. Arnoul au liu. 1. de fon Breu. ch. 8. dit que la Section de la veine qui eft au haut des narines guerit la Migraine, & felon I. de Vigo au li. 4. de fa Chi-
363 rurgie ch. 2. la pefanteur de Tefte & les defluxions fur les Yeux.

Mais il ne faut pas laiffer en arriere la maniere d'exercer cette Saignée en laquelle il y a quelque chofe de particulier, comme le remarque Albucafis liu. 2. chap. 97. lequel veut que l'on ferre quelque peu le col auec vn linge, qu'apres le Chirurgien ouure cette vêne (fe mettant derriere le patient qui doit eftre fitué plus bas que luy en trauers) auec vne petite Lancette, mais vn peu large, y ayant du danger qu'vne trop deliée ne vienne à fe rompre en vn lieu décharné & proche des Os: voilà comme l'enfeigne ce perfonnage: Mais qu'eft-ce que veulent dire Auicenne au fufdit lieu & l'autheur de l'Anatomie des viuants, quand ils apprehendent qu'en plongeant trop auant la Lancette, il ne s'y forme vne Fiftule, dequoy Albucafis ne parle point, mais étant peut-eftre plus hardi il cerche vn Inftrument qui foit ferme: Or il me femble qu'il n'y a aucune contradiction en Albucafis, quand il dit qu'il ne faut pas fe feruir d'vne petite Lancette & foible, au

contraire il s'accorde auec les autres, en disant que c'est vn lieu décharné & pres des Os, comme commandant de prendre garde quon ne l'offense à cause du danger d'vne Fistule qu'apporteroit la Lancette.

CHAPITRE X.

Des petites vénes qui sont aux Tuniques des Yeux.

Es vênes qui sont aux membranes des Yeux, enflent quelques fois si fort qu'elles viennent manifestes, comme aussi en l'augmentation du Pannicule qui est appelé par les Arabes Sebel: elles sont par fois si apparentes, que Felix Plater au liu.1. de sa Prat. au titre des Defauts de la veüe. pag. 279. fait passer par dessous vne aiguïlle courbe auec vn filet de Soye, ou vn cheueu de femme & les serre tant qu'elles viennent à flétrir: Et le même pique à diuerses fois ces vênes bouffies pour bailler issue à ce sang qui les remplit: ce qu'estant fait, il se sert de medicaments desiccatifs.

CHAPITRE XI.

Des vénes qui sont au dedans des Narines.

Es veines des Narines viennent des Iugulaires externes, & du rameau du sommet de la Teste qui décend tout droit, comme veut Hippoc. en son liure *de Loc. in homine*, desquelles Hippocrate le grand maistre au liu. des Affections, & Celse liu. 4. ch. 2. & Galien au 1. de la Compos. des medicaments particuliers, loüent l'ouuerture dans la Cephalée & le vertige, apres en
auoir laissé sortir vne quantité de sang: elle est aussi recommandée par O. Ho- 364
ratianus au liu. 2. à Euporistus chap. 1. Aretæus au liu. 2. de sa Pratique chap. 2.
Soranus Ephesien dans son introduction à la Medecine ch. 21. & Rhases au trait. 7.
chap. 1. s'en seruent en la pesanteur de Teste, & pour soulager de la Cephalée,
& ce dernier en son liu. 9. dedié à Mansor dit qu'elle sert en l'Apoplexie: Or ie
desire que l'on voye pour la confirmation de ceci, & pour bien comprendre, 365
le Commentaire de Gerard de Solo: Et P. Salius en ses Comment. sur Altimarus
ch. 1. dit que c'est vn remede qu'il ne faut pas mépriser dans l'Inflammation du
Cerueau & dans la Migraine, A. Benedictus liu. 1. ch. 14. Heurnius au liu. des ma- 366
ladies de la Teste, dit qu'elle est bonne contre le Vertigel & Paul au li. 3. ch. 15. en 367
l'Inflammation du Cerueau. Mais Celsus au li. 4. chap. 2. tire du sang des narines
dãs le méme mal, & au li. 6. ch. 9. §. de la Suffusion & il dit qu'elle y est cõuenable, 367
contre la Nyctalopie, au li. 1. de ses Grabadin en ce chap. Mais Auicenne li. 1. Fen.
4. doct. 1. c. 20. la fait seruir dans l'égaremẽt des Yeux, dans les Sarcomes ou Bothor, 368
cõme il les âpele c'est à dire des Pustules en la cornée ou Adnata, dans le Polype des

Narines (le Prince des Arabes l'Appelle Hæmorrhoides des Narines) dans les Lentilles qui rendent le viſage difforme: I. à Kethan âioute en ſa table des vénes particulieres, qu'elle eſt bonne pour décharger la Teſte & ayder l'oüye: I. de Vi-
370 go liu. 9. chap. 12. ouure les vênes des Narines pour rendre l'oüye perdue, ce qu'aſſurément il a tiré des Arabes & principalement d'Albucaſis liu. 2. de ſa Chi-
371 rurgie chap. 97. lequel dit, que c'eſt le remede des fiéures ardentes, de la Mi- graine & d'vne rougeur obſtinée du Viſage : Arnould en ſon liure du regime de ſanté chap. 7. a ſuiui l'âuis de cét homme : Or on découure ces vênes lors qu'en les preſſant du doigt elles enflent & ſe partagent en deux branches : mais il eſt incertain ſi ce ſont celles-ci, ou bien celles de deſſus & qui ſont externes,
372 leſquelles Celſus veut que l'on ouure pour guerir la Suffuſion : N. Piſo liu. 1. chap. 10. & G. de Brice en ſa Pratique chap. 20. s'en ſeruent contre la Phreneſie: M. Rulandus en ſes Tables de la Phlebotomie, dit qu'elle ſert contre les Rou-
373 geurs du viſage, Abſcés des narines & les fiéures aigues, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teſte chap. 23. met en ce rang l'Apoplexie; comme auſſi L. Mercat. au liu. 1. de ſa Pratique chap. 3. lequel en fait état contre en l'Ophthal-
374 mie au liu. 2. ch. 22. Et tout nouuellement Alexandre Alexius Padoüan au Conſ. 6. ouure ces vênes auec la Lancette pour arréter le Tournoyement de Teſte? M. Cordæus en ſon Comment. ſur le liu. premier des maladies des femmes d'Hip-
375 pocrate, dit qu'iceluy la loüe contre l'enflure des Poulmons.

Albucaſis fait ainſi cette Saignée : Il ſerre mediocrement le col auec vn linge & prenant le nés de la main gauche, il porte vne Lancette longue & deliée dans la ſeparation des Narines, car quoy qu'il n'y ait aucune véne éuidente, le ſang ne laiſſera pas de ſortir de ce lieu plein de vénes, duquel on tirera autant qu'il eſt neceſſaire.

CHAPITRE XII.

Des Veines qui ſont au dedans des Leures & des Genciues.

QVelques vns ont ouuert les vénes qui ſont entre les léures & genciues
376 dans les maux de Déts enuieillis, & quand il ſe iette vne humeur acre ſur celles de deſſus, comme Actuarius au 2. li. de ſa Meth. c. 1. & Auic. li. 2. Fen. 4. doct. 5. ch. 20. lequel aſſure que l'ouuerture de ces vénes ſert pour guerir les Vlceres de la bouche, les douleurs & boutons des genciues &
377 leur mollelle, leurs Vlceres, Creuaſſes & Fiſtules, Alſarauius au tr. 7. de ſa Prat. ch. 2. les ouure en la foibleſſe des Genciues, Et generalement en tous les Apoſtumes
378 de la bouche I. de S. Amand en ſon Comm. ſur l'Antidotaire de Nicolas, I. Hollier Perioche 3. de la Compoſ. des medic. dans les maux des Narines: Rhaſ. au 7. li. c. 21. au

Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97.assurent que cette Phlebotomie vaut contre les Vlceres de la bouche, la corruption des genciues, Vlceres Malins,les levres creuassées & contre les Vlceres Malins du Né & des parties voisines : Il veut 379
qu'elle se face en serrant tant soit peu le Col & faisant pencher contre le menton la leure d'en bas, qu'apres on pique cette petite Veine à droite & à gauche de la leure, l'vne & l'autre se manifestera par sa noirceur:Il y a encor, dit-il, des autres petites Veines noires qui sont apparentes, mais il faut donner sur la plus grande : On pourroit aussi ouurir les Veines qui sont en la leure de dessus, mais vne longue Experience s'est contenté des autres.

CHAPITRE XIII.

Des Veines du Palais.

QVELQVES-vns ont fait mention de l'ouuerture des Veines exterieures du Palais dans les incommodités de la Teste, de la face, des machoires, 380
des Dents,du Gosier & de la bouche, & entr'autres I.à Ketham en son Ramas de la Medecine:I. de St. Amand en son Commentaire sur l'Antidotaire de Nicolas au Titre des Veines que l'on peut ouurir, l'employe pour guerir la Defluxion sur les Dents & raconte l'histoire d'vne femme laquelle 381
ayant enduré vne extreme douleur sans sentir aucun soulagement des Medicaments repercutents, adstringents, anodyns & autres, fut en fin merueilleusement soulagée de cette saignée:Or ces Veines, dit-il, se découurent aisément,lesquelles neantmoins il ne faut pas ouurir que l'on n'ait ouuert la Cephalique auparauant & la matiere étant cuite.

CHAPITRE XIV.

Des Veines de la Langue.

LES Medecins ont principalement accoûtumé d'ouurir les Veines qui 382
sont dessous la Langue dans la Squinance, mais ils l'employent aussi en d'autres vsages & vtilement, Car premierement Hippocrate au liu. 3. des Maladies, chap. de la Cephalée en fait mention pour la guerison d'icelle, 383
ce qu'aussi a esté obserué par M.Cordæus en son Comm.sur le premier liu.d'iceluy des maladies des femmes au commencement, lequel aussi a remarqué que le même Autheur recommande cette saignée dans l'Enflure du Poulmon : Et 384
d'entre les modernes Rondelet au 1.liu.de sa Pratique ch. 7. ouure ces Veines en la Cephalée bilieuse, de crainte que la saignée des autres Veines n'ôte le sang 385

qui eſt le frein de la bile: Geſnerus en vne obſeruation qui eſt dans Skenckius
386 dit qu'en cette méme maladie on a oûuert ſalutairement ces Veines, de méme
auſſi Fonſeca au Tome 2.conſult.64.s'en ſert en la Migraine.

Theodoric au liu.4. de ſa Chirurgie ch. 1x. Heurnius au liu.des maladies de la
Teſte ch.22.Cæſalpinus au liu.5.de ſon Art Medicinal ch.3.I. Fontanus au 1.liu.de
387 ſa Pratique ch.17.& auant eux Auicenne liu.3.fen.1.tr.5.ch.11.tiennent que l'Epilep-
ſie ſe guerit par cette ſorte de ſaignée,comme auſſi Rhaſes au liu.9.ch.x1.& entre
les modernes Grecs,Nonnus en ſa Medecine ch.36. qui appele ces Veines χλωρὰς,
388 c'eſt à dire,vertes : Rulandus en ſes tables de la Phlebotomie la propoſe comme
vn remede contre l'Apoplexie,& apres luy Rondelet au 1.liu.de ſa Pratique ch.7.
389 Mercatus en ſon 1.liu.des maladies internes ch.9.s'en ſert en vn dangereux verti-
ge, mais elle eſt auſſi profitable dans les maladies chaudes de la Teſte premiere-
390 ment en l'Inflammation du Cerueau,au rapport de Salius en ſes Notes ſur Alti-
marus ch.7.ce qu'il a pris comme ie penſe de Paul liu.3. ch.7. mais c'eſt étrange
ce qu'Aurelian aſſure au 1.liu.des malades aigues cõntre Diocles, que ce ſoit vne
choſe fauſſe & ſuperſtitieuſe que cette ſaignée puiſſe ſeruir pour âpaiſer la Phre-
neſie, qu'elle remplit la Teſte & qu'on a de la peine à arréter le ſang : Ce ſeroit
di-ie vne choſe étrange ſi l'accuſateur n'étoit d'ailleurs ſuſpect,comme prompt
à redarguer, n'ayant epargné perſonne non pas méme Hippocrate : On le peut
defendre en diſant qu'il a condamné cette vacuation quand on commence par
là, mais que l'on s'en peut ſeruir apres auoir ouuert les autres Veines plus groſſes
& éloignées, car apres auoir fait les Reuulſions neceſſaires, la Deriuation qui ſe
fait par les prochaines eſt tres à propos en ſoulageãt la partie affligée & ne dimi-
391 nuant en rien les forces ou fort peu:Bertruce Bolonois au tr.1.Sect.1.c.4. écrit que
c'eſt auſſi vn bon remede en la Phreneſie: Hollier au liu.1. de ſa Prat.ch.6. eſt auſſi
de ſon ſentiment auec Piſo au liu.1.ch.10. & I. Fontanus au 1.liu.de ſa Prat.ch.16.
392 Auicenne la recommande en la Manie & apres luy Heurnius au liu. des maladies
de la Teſte ch.12. Paré au liu.9. ch. 23. en fait cas en l'ébranlement du Cerueau:
Toutes ces maladies internes de la Teſte ſe gueriſſent par la Section des Veines
393 Hypoglottides : mais entre les incommodités externes Alſarauius en ſa Pratique
tr.1.ch.8.dit qu'elle vaut contre l'Ereſypele, Et Fonſeca en ſes Conſultes ouure la
Veine du Né,qui eſt la méme auec celles là, quand le viſage eſt couperosé qui eſt
vne Eſpece d'Ereſypele : Paracelſe dans Dornæus en ſon ramas de la Medecine,
394 s'en ſert contre le Tintement des Oreilles, Et contre la Diſtorſion de la bou-
che Aëtius au liu.2.ſer.2.ch.3.& Mercatus au liu.1.de ſa Pratique chap.15.Hollier
395 au liu.1.de ſa Prat.ch.10. la recommande en toute eſpece de Paralyſie auec Merca-
tus au 1.liu.de ſa Pract.ch.10.mais particulierement Aëginete liu.3.chap.18.en fait
état en la Paralyſie de la langue comme auſſi Rondelet au liu.1.ch.24. Et ſingu-
lierement en la Paralyſie qui vient de ſang. Guainerius, Comm.1.tr.10.ch.8.Saxo-
nia au 1.liu.de ſon Panthée Medicinal chap.10.les ouure en la Paralyſie de la Lan-
396 gue:Rudius Profeſſeur en méme temps au 1. Tome de ſa Pratique au chap. de la

Paralyſie

Paralysie de la Langue assure auoir tiré 10. liures de sang auec vn grand soulagement, de ces Veines, à vne femme qui étoit Paralytique de la langue, ce qui est admirable: Arculanus en son Comm. sur le 9. liu. de Rhases ch. 64. Veut que l'on ouure les Veines qui sont sous la Langue en l'enflure d'icelle: mais comme il y a 397
de la difficulté à en venir à bout à cause de la tumeur, ie suis d'auis que l'on ouure plutost les Veines Iugulaires, veu que le fruit en est plus certain & euident: mais nous parlerons ci apres de l'ouuerture de ces Vaisseaux: Platerus au liu. 2. de 398
sa Pract. page 293. s'en sert contre la douleur des Yeux.

Soranus Ephesien en son Introduction ch. 2. s'en sert en toutes Defluxions du Cerueau qui tombent sur la bouche & des Dents: Iac. Fontanus au ch. 2. de sa Pract. ch. 15. dans l'enroüeure, & generalement en toutes les incommodités de la 399
bouche: Rondelet au liu. 2. de sa Pr. ch. 5. dans les Vlceres Veneriens, en son liure de la maladie Italienne: A Ketham au traité des Playes p. 293. les ouure dans l'enflure des leures, dans les vices des Dents. Heurnius au liu. 1. chap. 10. de sa Pract. Hollier au liu. de la Teste contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton. 400

En outre (ce qui est digne de remarque) Hippocrate au liu. 2. des maladies nu. 1. veut que l'on les pique en la Iaunisse noire, Salius qui a fait des Commentaires 401
sur cette œuure, dit que cette cure regarde le Symptome & l'effet du mal, non sa cause qui est vn amas de bile noire dans les grands Vaisseaux: mais si ces Veines sont vne production de la Iugulaire Externe asçauoir vne branche de la Surclauiaire & premierement de la Veine caue ascendente, qu'est-ce qui empeche qu'en faisant vne bonne Euacuation par icelle, laquelle paruienne iusqu'aux grans Vaisseaux, qu'elle ne diminue beaucoup le mal, veu qu'elle est plus proche que les Veines du bras, & que la vacuation en est plus prompte?

Mais les Ægyptiens ont vne si grande confiance en cette saignée, qu'ils la tien- 402
nent pour vn grand secret en toutes inflammations de la Teste, en toutes les maladies des Yeux, en la rougeur du visage, en la Phrenesie qui âcompagne la fiévre, dans les veilles, fievre aigue, quand la Nature retarde vne crise par Hæmorrhagie: Iaques de partibus assure aussi qu'elle baille du soulagement dans les fiévres Tierces.

CHAPITRE XV.

Des Veines du Gosier.

IL n'y a que de Vigo seul, que ie sçache, lequel au liu. 9 de sa Chirurgie chap. 2. recommande la Section de ces Veines qui arrosent le Gosier contre la Gale de la Teste, contre les Pustules qui viennent apres le 403
Sahaphati ou Teigne, contre la douleur des machoires & des Dents, contre la pesenteur de Teste, & contre les incommodités de la Bouche & du Gosier.

CHAPITRE XVI.

Des Veines Iugulaires.

L'OVVERTVRE des Veines Iugulaires, qui sont des productions du Rameau Surclauiaire, donnent du soulagement,au rapport des princi-
404 paux Medecins, en tout danger de suffocation, En vne douleur de Teste opiniastre & maligne,en l'Apoplexie, Cataphore ou Assopissement, vne Angine qui étrangle,vne Enroüeure extraordinaire, difficulté de respirer, Asthme violent,en l'inflammation des Poulmons,la Pleuresie, douleur de Ratte,commencement de Lepre,Dartres, Herpes rongeant & autres ; comme ont determiné Rhases,Auicenne,Haliabbas,Albucasis & l'Autheur de l'Anatomie des viuants, Entre les Grecs Alexandre Trallianus assure auoir éprouué vne tres-grande vtilité de cette saignée quand il n'a pas peu trouuer les Veines qui sont sous la Langue &
405 Alpinus en son 2.liu.de la Medecine des Ægyptiens chap.9. dit qu'il en a remarqué l'Efficace dans la cure de la Squinance, Cæsalpinus au 6.liu.de son Art Medicinal chap.3.est aussi de cét âuis qu'il a pris d'Hippocrate. Outre ceux-ci Soranus Ephesien en son Introduction medic.chap.21.fait mention des Veines Iugulaires quand il dit, « Qu'il faut ouurir les deux Veines du Col pour vuider l'abon- « dance d'humeurs qui est ou en la Teste ou aux Yeux ou aux Gencives:Il semble « aussi qu'Actuarius en a parlé plus ouuertement au liu.3. de sa methode chap.1. ou il dit que plusieurs ouurent les Veines du Col, & qu'il est vray semblable qu'elles seruent quand vne abondance de sang se porte à la Teste & cause in-
406 flammation de Cerueau, ou fait cette detention des sens appelée Catoche : plusieurs font difficulté de s'en seruir à la cause de la peine qu'il y a à arréter le sang,mais souuent la necessité oblige de tout essayer, & pour cette raison Mesve a fait mention de ce remede dans le même cas en vn discours particulier.

407 Bertruce Bolonois tr.1.Sect.1.chap.4.ouure aussi ces Veines en la Phrenesie qui vient d'inflammation, Benedictus en l'engourdissement des membres liu.2.chap. 33.En l'Apoplexie au ch.35.& en son Anatom.liu.5. chap.5.mais plus ouuertement Pierre Forest au chap. de l'Apoplexie & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste,Riolan en sa Pratique & Iaq.Fontanus au 1.liu.de sa Pract.ch.22. Fabritius d'Hilden en son liu.des Combustions ch.3. assurent que l'ouuerture de ces Veines
408 fait des merueilles contre les Defluxions qui tombent sur les Yeux, & à bon droit,veu que les Veines de la membrane conionctiue de l'œil tirent leur origine des Iugulaires Externes & des Carotides, comme le même remarque en la premiere obseruation:Mais il faut remarquer icy l'opinion de Cæsalpinus lequel
409 au liure 2. de ses questions Medecinales demonstre que la Suffocation en la Squinance vient plutost d'vne repletion des Veines Iugulaires que de la constri-

ction de l'orifice du Larynx:que si cela est veritable comme ie le tiens,il est assez à conoître que la necessité est grande d'ouurir ces Veines en la Squinance: I.Rio- 410
lan en sa Pratique, l'estime aussi profitable en ce cas : Que si on s'étoit serui de cette vacuation lors que cette Angine pestilentielle couroit parmi nous , on n'auroit pas veu mourir des milliers d'enfants. Outre toutes ces maladies qui peuuent être gueries par cette saignée , Rulandus en ses tables de la saignée,parle de celles-ci, Des Tumeurs des mâchoires & mrmmelles,du Chancre corrosif & 411
Noli me tangere & de quelques autres maladies qui ont esté auparauant remarquées par Arnould au liu.du Reg.de Santé ch. 37. mais il est arriué par malheur & que de nôtre temps & vn peu auparauant nos Praticiens ont eu en horreur cette saignée & en suite l'ont enuelopé sous silence,de sorte que c'est perdre le monde laissant en arriere ce remede,sous ombre des difficultés qu'il y a en faisant cette saignée,tant deuant qu'apres, Il y a veritablement de la difficulté auant que la faire , veu qu'elles esquivent les doigts n'étants appuyées sur aucune chair ferme comme sont les autres , n'ayants que des glandes molles & glissantes dessous elles,outre que les Arteres & les Nerfs n'en sont pas beaucoup loin, à cause dequoy on ne les ouure pas sans danger , En apres,quoy que la Section ait bien reüssi , il est impossible de retenir le sang sans vne forte ligature laquelle ne se peut faire au Col sans peril de suffocation , finalement il y aussi ce danger en ce que ce remede se fait pour décharger la Plenitude de la Teste qui est cause de Cephalée ou d'Apoplexie , car il est necessaire auant icelle de frotter & serrer le Col, or c'est le moyen d'augmenter la repletion de Cerueau , comme remarque Iaq. Syluius en sa Pratique au chap. de l'Apoplexie qui vient de sang , ou plutost Gattinaria duquel il a tout pris:Il semble que ces incommodités defendent entierement & condamnent cette saignée , mais elles ne sont pas si importantes qu'il faille pourtant entierement s'en abstenir ou la reietter & se priuer du grand benefice que l'on en peut esperer : Car quant à la raison qu'apporte Syluius,luy même repond que le fruict que l'on en rapporte est plus grand que l'incommodité,Veu que pour ouurir la Veine du front il faut aussi serrer le Col,mais alors la quantité est plus petite : Quant aux dangers qui la peuuent suiure , vn habil' homme les euita facilement vsant des precautions que proposent Iaq. Carpensis en son Introduction Anatomique , Hollier au Comment. sur le chap. de l'Apoplexie : Ioubert en ses notes sur Guidon,traicté de la Lepre pag.884.& du Chésne en sa Tetrade pag.122. desquelles la premiere est la preparation de la Veine en frottant le front & serrant le Col, apres auoir mis de costé & d'autre des attelles sur les Iugulaires, dés les Clauicules iusqu'aux Oreilles & dés le sternum iusqu'au menton,de peur d'empécher la liberté de la Respiration , ce que Hollier dit auoir experimenté en vn Chien apres auoir ôté le poil , Mais Iaques Carpensis laissant en arriere la constriction du Col, veut que l'on serre le bas ventre entre les Hypochondres & les flancs autant qu'il est necessaire: Cependant le malade retiendra son haléne tant qu'il pourra en fermant la bouche , apres en étendant le

Col, il le tournera autant qu'il pourra de costé & d'autre, tant afin de rendre la Veine tant plus apparente en la faisant bouffir, qu'afin que la ligature estant défaite apres auoir laissé sortir vne suffisante quantité de sang, & le Col étant reuenu en sa situation, l'endroit de l'incision de la Veine, soit couuert par la peau qui retourne en sa place, l'ouuerture de l'vne & de l'autre ne se respondants pas directement, Cependant on attrappera la Veine auec vn petit crochet ou quelque semblable instrument, laquelle Auicenne liu. 4. doct 5. chap.20.ouure auec vne Lancette qui ne peut point aller trop auant, ayant vn bord ou sourcil tout autour, & pour dire auec luy, vn Poil, quoy que Dinus vueille que l'on face vne petite ouuerture en cét endroit & au plus haut du Col obliquement, enfin il se sert de la poudre adstringente & agglutinante de Galien, mettant par dessus vn linge trempé en Oxycrat & vn blanc d'œuf reduit en écume à force de battre. Il y en a (asçauoir les Autheurs François) qui preferent vn Emplastre de pois, serrant mediocrement le Col, couchant le malade la Teste haute, luy faisant garder cette situation par plusieurs iours auec vn bon regime: Voila la maniere d'ouurir les Iugulaires selon Carpensis : mais elle a aussi esté descrite par Alpinus au liu. 2. de la Medecine des Ægyptiens chap.10.comme elle se pratique parmi ceux de cette nation, laquelle est differente de la premiere, en ce que ceux ci font la Section en long, comme aussi l'ordonne Albucasis au liu.3.de sa Chirurgie ch.97. Mais tout nouuellement Pierre Paul Magnus au liu de la saignée chap.10.auant que venir à la Section, veut que l'on face vne ligature en haut & en bas, pour éuiter vne perte de sang, alors il ouure la Veine au milieu du Col entre les deux ligatures.

Nous auons dit, apres plusieurs Autheurs, la grande vtilité qu'apporte l'ouuerture des Veines Iugulaires, mais il n'y a personne qui l'ait mieux representé que Rondelet lequel l'approuue extremement & l'a maintenue contre ceux qui la
“ condamnent, Ceux, dit-il, qui condamnent cette saignée, parce qu'on ne peut, ni
“ ne doit, lier le Col, côme on fait le bras, à cause de la difficulté de respirer qui sui-
“ uroit, ne côprennét pas qu'on en fait vne au bras pour rendre les Veines plus ap-
“ parétes: or les Vénes Iugulaires le sont asés en l'Apoplexie, car le sang montát à
“ la Teste, elles se remplissent & bouffissent par les vapeurs: mais ceux qui cońdam-
“ nent cette raison, parce que Guidon & des autres tiennent que les Playes du Col
“ sont mortelles, à cause que les Veines Iugulaires estants coupées on ne peut pas
“ arréter l'impetuosité du sang, ils doiuent comprendre que cela est vray quand el-
“ les sont entierement coupées; mais il est bien permis au Chirurgien de faire vne
“ mediocre ouuerture & est facile d'arreter le sang, apres qu'on en a suffisamment
“ tiré, mettans par dessus le médicament de Galien fait de poil de Liévre, aloë, En-
“ cens & vn blanc d'œuf, lequel ie tiens estre tres-excellent : Il faut ioindre à ces
“ Autheurs Mercatus au 1.liu.de sa Pratique c.13.de l'Apoplexie ou il écrit ceci, Il y
“ a peu de personnes qui osent, par vne crainte rustique, ouurir les Veines Iugulai-
“ res, tant à cause du danger de Suffocation par la ligature, qu'à cause de la difficul-
“ té d'arreter le sang : au contraire il y a beaucoup de seureté à faire cette ouuer-
ture

ture,principalement si on la fait par le consentement de quelque homme docte, »
& que l'ouuerture soit petite sans aucune ligature, veu que les Vênes sont asſés »
euidentes sans qu'elles en ayant besoin, car on décharge plus promptement la »
Teste par ces Vênes que par aucune autre: Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97. »
luy est contraire & à plusieurs autres,quand il veut que l'on face l'ouuerture vn »
peu grande & assure que la Playe se referme aisément: Au reste on voit que ces »
assurés Praticiens n'apprehendent pas tant de faire cette saignée & ne la trouuent pas si perilleuse que font quelques vns.Car ne peut-on pas,s'il y a du danger en l'hæmorrhagie,passer vn filet & lier ces Vênes,Ce qu'a pratiqué Paré l.9.c.4.en vne Artere de la Teste que l'on auoit fortuitement ouuerte?

Mais on voit qu'il y a toute sorte de seureté en cette Phlebotomie laquelle i'ay souuentesfois & heureusement experimété en nostre Hospital, voire sans aucun danger, comme en sont témoins Donatus Donnus & François Auletta Docteurs Medecin s,l'ayant particulierement essayé en Pierre Coruin Neapolitain 421
lequel il guerit d'vn Carcinome; qu'il auoit au Né lequel i'ay coupé de ma propre main,& en la femme d'vn Iardinier qui estoit presque suffoquée d'vne Angine:Or à peine pourroit-on exprimer le soulagement que les vns & les autres ont reçeu de cette saignée, Et tout nouuellement elle a miraculeusement gueri vn Soldat malade en nostre Hospital, d'vne Squinance mortelle laquelle l'auoit laissé quatre iours sans boire ni manger: C'est vne chose connue à tous les Medecins & Chirurgiens du lieu.

CHAPITRE XVII.

De la Veine du Dos & de celle du Sternum.

IL y a certaines Vênes qui sont inconnues, quant à leur vsage,desquelles neantmoins l'ouuerture pourroit rendre la santé & la vie à plusieurs. Quel mal y a-il plus violent & qui trousse plutost son homme qu'vne Conuulsion?qu'y a-il de plus formidable qu'vne violente Cephalée? y a-il quelque chose de plus détestable que les tourments des Yeux? Qui a-il de plus funeste que l'Epilepsie,qui est appelée maladie Sacrée & Herculienne, c'est à dire, violente & farouche? Et neantmoins la seule saignée par la Vêne qui est au bas de la nuque du Col, y donne du secours,laquelle Guillaume Rondelet, au 1.liure de sa Practique cha- 413
pitre 37. (personnage le plus entendu que ie sçache en l'Anatomie, outre sa grande connoissance en toute autre chose) a décrit le premier en ces termes: Il
n'y a aucun Autheur qui face mention icy de la saignée, Si est-ce que dans le »
Tetane, & autres Conuulsions du Col comme aussi en l'Epilepsie, Si on ouure » 414
vne certaine Vêne qui est connue à peu de personnes laquelle est asſés manifeste »
en la premiere vertebre du Dos & court tout le long d'iceluy en la surface des »
vertebres de l'Eschine iusqu'à l'Os sacrum & se va cacher vn peu au dessus de »
cette premiere vertebre du Dos,on en voit vne tres-grande vtilité,Ce qui arriue »

àjoute-il deriuant le sang du Col & en méme temps tout ce qu'il y a d'humeur pituiteuse melée parmi, qui arrose & abbreuue les muscles du Col : que si elle n'est point apparente, il faut appliquer sur cette partie des Ventouses auec scarification, Voila ce que dit Rondelet, qui a esté tellement approuué par Mercat. au 1. liu. de sa Prat. ch. 18. qu'il a ordonné cette méme vacuation en la Conuulsion: Au reste le méme Rondelet au susdit liu. ch. 49. parlant de quelques autres incommodités ausquelles on peut subuenir par cette saignée, en dit la méme chose que ce qu'il auoit écrit de la fausse Ophthalmie, Il faut ouurir la Veine qui est entre les deux épaules, s'il n'y a pas vne grande quantité de matiere, Car elle est profitable en la douleur qui est sur le deuant de la Teste & dans les incómodités des Yeux,
415 veu que par ce moyen on fait diuersió des humeurs qui s'y iettent: mais Platerus au t. 2. de sa Prat. p. 293. l'approuue singulierement en la douleur des yeux: On peut
416 prouuer l'vsage de cette saignée par le grand Hippocr. lequel au liu. de la Veuë,
417 dans le code entier de Foesius, cauterise & ouure particulierement ces Veines pour conseruer la veuë dans vn danger apparent de la perdre : Benedictus en sa Prat. c. 5. s'en sert pour arreter vne Hæmorrhagie : Gattinaria en son Comment. sur le 9. liu. de Rhasis propose ce remede en ce méme mal, lequel il a pris de Fulginas au liure de la Cure des fiéures au chapitre de l'hæmorragie & du sommeil profond, auquel liu. il appele cette Veine grosse : Voila les rares & singulieres obseruations touchant cette nouuelle saignée.

Marinellus en vn Conseil pour vne ieune fille Phthisique, lequel est imprimé dans les œuures: de Curtius Marinellus son Néueu, au liu. des ornements des femmes lett. F. est le premier, que ie sçache qui parle de l'ouuerture d'vne Veine qui
418 apparoit sur l'Os de la Poitrine pour détourner les Defluxions qui sont cause de la Phthisie: ce que ie n'ay pas voulu laisser en arriere à cause de la nouueauté.

CHAPITRE XVIII.

De la Veine Axillaire.

IL arriue quelquesfois qu'il faut ouurir la Veine Axillaire, c'est à dire cette Veine qui sort entierement sous l'Aisselle au dessus du bras: à cause que le pli du bras est offensé en dedans, par Luxation, Vlcere, abscés ou quelque autre defaut : ou bien parce que ces Veines ne sont pas apparentes, ou parce qu'il s'est formé vne cicatrice sur ces Vaisseaux par les frequentes saignées, ou à cause de quelque particuliere repugnance du patient: ou bien aussi pour approcher de plus prés des parties superieures d'ou l'on veut tirer du sang. Or Oribasius au l. 7. de ses collectanées c. 6. a inuété vne asseurée faço de faire cette saignée autremét trés-difficile, à cause de l'Artere qui luy tient cópagnie: Il faut, dit-il, cósiderer deux choses; qu'on la lie à l'endroit ou le battemét de l'Artere la découure

ce

ce qu'étant fait, il faut voir si la partie vient à enfler en quelque endroit, que si cela arriue, il faut incontinent lâcher la ligature:& en apres rendre égal & abaisser ce qui étoit enflé, & derechef il faut faire vne ligature au lieu ou elle a été faite au commencement à l'endroit ou l'Artere est située, à sçauoir sous l'eminence inferieure du bras, parce que là elle est détachée de l'Artere, par la Veine Mediane qui n'a aucun Vaisseau sous elle, mais, comme iay dit auparauant, il y a vn nerf considerable au milieu du pli du Coude, lequel il se faut bien donner garde de toucher. 419

CHAPITRE XIX.

Des Vénes de la main en General.

Hippocrate au liu. 2. des maladies, titre de l'Erysipele des Poulmons, fait mention des Veines de la main, sans en determiner aucune, disant qu'il les faut ouurir pour la guerison de ce mal: Au Commentaire 420 sur cette Particule, Galien remarque qu'il faut faire cette Saignée dans le fort du mal: car par ce moyen, dit-il, le mal diminue sensiblement, & les patients en reçoiuent vn notable soulagement.

CHAPITRE XX.

De la Véne du Pouce.

Je ne sçaurois dire si, iusqu'à present, l'vsage de cette Saignée a esté connue comme ie le veux representer, ou si on s'en est serui comme il faut: 421 Au reste Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch. 22. ouure l'Artere qui passe entre le pouce & le doigt indice, en la douleur qui trauaille le Diaphragme, Et Soranus Ephesien ouure la veine qui est sur le pouce à cause d'vne Inflammation aux Poulmons, comme aussi les Vénes des mains: mais Auicenne, & apres luy Bertrucce Bolonois, pique cette véne en la Lethargie 422 quand les forces sont suffisantes: lesquels autheurs Mercatus a suiui: Rhases, en son œuure des Diuisions, veut que l'on saigne par la véne de la main qui est au dessous en l'Ophthalmie, & a esté suiui de Mercatus lequel au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. s'en sert en vne Ophthalmie longue & opiniatre: Alsarauius aussi 423 au trait. 4. Sect. 3. chap. 3. ouure les vénes de la main dans les Pustules de la Cornée appelées Bothor en Arabe; & au chap. 7. dans l'âpreté de la Cornée, & dans 424

l'égarement d'esprit: Benedictus liu.2. chap.29. Les modernes s'en sont serui en
425 d'autres maladies, comme Felix Platerus au Tome 2.de sa Pratique pag.293. dans la douleur des Yeux, ce qu'il a asseurément leu dans Gabriel Zerbus en son Anatomie,âpuyé sur l'authorité d'Alconoma; En somme cette Saignée fait des mer-
426 ueilles pour décharger la Teste & en la douleur des Yeux à cause dequoy Guidon l'a appelé Cephalée Oculaire à cause, comme dit Carpus en son enarration de l'Anatomie de Mundinus, au chap. de la Véne caue, que c'est vne branche qui est iointe à la vêne du bras appelée Funis ou Corde: voilà nostre sentiment sur ceci: quoy qu'ailleurs nous en auons parlé autrement.

CHAPITRE XXI.

De la Vêne appelée par les Arabes Seylen, par les nostres Saluatelle.

IL y a vne vêne considerable entre le petit doigt & l'Annulaire, mais qui âproche plus de celui-ci, qui est âpelée par les Arabes Seylen & par nos Medecins Saluatelle, laquelle des autres cerchent entre le Pouce & le Doigt Indice; Rulandus en fait ouuerement mention en ses Tables de la Phlebotomie & en denombre plusieurs vtilités, mais qui regardent toutes les maladies Chroniques: Or ie proposeray icy celles qui sont plus approuuées & choisies d'entre les Do-
427 ctes: Bruel l'ouure en la Melancholie: N. Piso au 1. liu. de sa Pratique chap. 23. s'en sert contre les Dartres & Feu volage du bras: Nicolas Florentin en fait
428 grand cas contre la Lepre, au Serm. 7. tract. 6. summ. 1. chap. 95. Rondelet au liu.3. de sa Prat. chap.87. en la fiévre Quarte: Hollier au liu.2. de la Peste au ch. du Bubon, dit qu'elle vaut contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton:
429 Aræteus au 2. liu. des maladies Chroniques ch. 2. la recommande particuliere-
430 ment quand on crache le sang, comme aussi Arnould en son Breuiaire liu. 2. chap. 8. lequel enseigne que l'on peut vtilement tirer du sang de la véne du Pié qui luy respód,& a esté suiui d'Heurnius au liu.des maladies de la Poitrine ch.6. Mais Iean Mesué au liu.2. des Grabadin au chap. de la Phthisie, ouure cette vêne dans le méme accident, & à l'imitation de ceux-ci Guillaume de Brice en sa Pratique au chap. du crachement de sang: A. Benedictus au liu. 22. de sa Pratique chap. 10. & 14. dit que cette Saignée rappele les Hæmorrhoïdes qui sont ar-
431 rêtées, appelant cette veine tantost Iecoraire tantost Lienaire: au contraire R. à Fonseca au liu. 1. Consult.27. 33. veut que l'on ouure deux fois l'an cette véne
432 quand les hæmorrhoïdes fluent par trop: il s'en sert aussi en la conf. 43.du méme liure dans le Chancre des mammelles: G. de Saliceto au chap. 26. de son liu. ouure la Saluatelle de la main ou du pié quand la Palette du Genouïl est

hors

hors de sa place: les Arabes, comme recite Hollier au liu. 6. de sa Prat. chap. 63. l'ouurent en la Goutte, auquel endroit & au chap. de l'Inflammation du du Foye, Duret tient ce remede pour superstitieux: Nous ne sommes pourtant pas de son sentiment, à cause de la renommée ancienne de cette Saignée, & de l'authorité des principaux Medecins que i'ay nommé, & méme du grand Hippocrate, lequel au liu. 1. des Maladies numer. 10. l'approuue ouuertement contre la Phthisie, & au 2. liu. nu. 53. dans la repletion des Poulmons, & au liu. *de Locis in Hom.* comme remarque Iean Manelphe Medecin Romain en son liu. des fiéures: derechef au liu. des Steriles nu. 24. dans les incommodités des femmes: Vallesius religieux imitateur d'Hippocrate au liu. 7. de ses Controuerses cha. 5. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique, Et Pierre Vascus en ces exercitations Medecinales tr. 4. ch. 6. en la diff. 2. disent que l'vne & l'autre Saluatelle, qui répondent au Foye & à la Ratte, ont de la Sympathie auec ces parties, à cause que les parties externes sont les receptacles des superfluités des parties internes: Pour cõclusion, il faut recommander cette Saignée à bon droit, laquelle fait vne vacuation sans diminution des forces (à cause dequoy on l'a appelé salutaire) même dans des maladies les plus grandes: Or selon l'âuis d'Arnould on peut ouurir cette vêne en lieu de la Basilique quand elle n'est pas apparente: par cette raison Auicenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. chap. 3. dit que l'on peut seurement ouurir les vénes de la main, du front & des Narines quand il y a du danger d'ouurir les grandes en ces incommodités: Marsilius Ficinus au liu. des Epidemiques Antid. cha. 8. s'il y a quelque marque de Peste vers le bras ou costé gauche, pique la Saluatelle de la main droite entre le petit doigt & l'annulaire du méme costé: Si elle se trouue derriere les Oreilles, on tire dit-il du sang de la Cephalique du mesme costé: que si on n'en peut pas auoir aisément, il faut piquer la véne commune; que si celle-ci n'est pas apparente, il veut que l'on ouure la Véne de la main qui est entre le Pouce & le doigt indice: Au reste pour dire quelque chose de l'administration d'icelle, quand cette véne n'est pas fort apparente, il la faut couper en trauers, comme a remarqué Gabriel Zerbus en l'Anatomie de la Saluatelle.

433
434
435
436

CHAPITRE XXII.

De la véne qui est entre le Doigt annulaire, & le plus petit.

IL y a fort peu d'autheurs qui facent mention de l'ouuerture de la véne qui est entre le doigt annulaire & le petit, & toutesfois c'est la même chose que si on ouure celle qui est au vuide du Pouce, car l'vne & l'autre sont des branches de la Cephalique descendente,

qui a efté appelée par les derniers Anatomiftes Arabes, Corde du bras. I'ay âpris
437 l'vfage d'icelle dans Hollier en fa Pratique ch.63. ou il traite de la maladie Arthritique, en citant les autheurs Arabes fans marquer les paffages : l'autheur du liure intitulé, *Præfagium experientia confirmatum*, au chap. de la Saignée, en fait particulierement mention.

CHAPITRE XXIII.

Des Vénes de l'Abdomen & du Scrotum.

Vicenne dit que les Anciens auoyent accouftumé d'ouurir les vénes de l'Abdomen au liu. 1. Fen. 4. doct. 5. chap. 20. comme auffi entre les Modernes, Syluaticus en fes controuerfes : Hippocrate a enfeigné le premier en fon liu. des Affections internes à ouurir les vénes du Scrotum, qui font des branches de la plus groffe des vênes fuperieures, qui vont aux parties genitales pour décharger les Reins, quand ils renuoyent leurs ferofités & iqueurs à la
438 Ratte, comme auffi en l'Hydropifie : Ce qui eft fondé fur la raifon, veu que l'on voit des frequentes defluxions fur le Scrotum dans les Hydropiques, ce qui arriue, parce que la véne appelée Pudenda, lors que ce rameau fe partage & dé-
439 cend fur ces parties, vient de l'Iliaque defcendant, & celui-ci de la véne Caue, dans laquelle feule eft contenue ce fang corrompu : Outre que Hippocrate dit precisément que cette maladie vient de la vêne gauche : or il eft certain que la Spermatique vient aux genitoires de la véne des Reins gauche : Or quand quelques humeurs font arreftées dans icelle, & dans les Vaiffeaux déferents & Paraftates en vne Gonorrhée virulente, on fçait par experience, qu'il fe fait au Scrotum,
440 vne Tumeur auec inflammation confiderable, fi grande eft la communion de ces parties les vnes auec les autres : Pour ces raifons, quand il y a quelque incommodité aux parties d'enhaut, il eft clair qu'en vuidant les inferieures, les parties interieures en feront merueilleufement foulagées à caufe de cette communication : Le Scrotum méme s'il eft êleué en grande tumeur, reçoit du benefice & de
441 la diminution par l'ouuerture de ces vênes quand elles font apparentes, ce que i'ay heureufement pratiqué en Michel Ange Calabrois.

CHAPITRE XXIV.

De la vêne qui eft au deffus & au deffous du Prepuce, & de celles qui font à cofté.

Ean Ketham en fon âbregé des vénes que l'on a accouftumé d'ouurir, rapporte apres Auicenne que l'ouuerture de la véne qui eft au deffus
442 du Prepuce, fert de remede contre les tumeurs & inflammations des Tefti-

Testicules, contre tous les maux de la Vessie, le Sable, Calcul & semblables.

Le mesme Ketham écrit apres Auicenne que la vêne qui est sous le Prepuce 443
étant ouuerte, profite aux Hydropiques & aux autres tumeurs du ventre.

Quant à celles qui sont aux costés deça & delà, il dit qu'elles diminuent les Tu-
meurs des Testicules & soulagent les douleurs des Reins & du Sphincter. 444

CHAPITRE XXV.

Des vênes qui sont à costé des Genoux.

KEtham en son âbregé des vênes, dit que par la Saignée des vênes qui sont
prés les Genoux on guerit miraculeusement les inflammations & douleurs 445
de Reins, de Lumbes, des Cuïsses & de la Vessie, comme aussi l'affection Ar-
thritique : Quant à moy i'ay ouuert vne vêne du Genouïl en dedans, auec vn
fruict euident, en Barnabas de Palma Neapolitain qui estoit trauaillé d'vne Tu- 446
meur inflammatoire de toute la iambe & greue, en presence de Galeace Fonca-
nus habile Medecin & Cytoyen d'Ariene, lequel admira ma grande fermeté &
dexterité en mes Operations.

CHAPITRE XXVI.

De la Vêne du Iarret.

ON a cessé il n'y a que trop long-temps d'ouurir la véne du Iarret &
la grande Isquiadique, premierement, comme ie crois, par igno-
rance de l'Anatomie, en apres par negligence & mêpris: ce qui ne
peut estre qu'au preiudice de ceux qui ont besoin du secours de la 447
Medecine: car vne Saignée faite à propos a souuent deliuré de mort
certaine, des personnes qui étoyent detenues de grieues maladies, ou bien a sou-
lagé tel qui auroit passé miserablement le reste de sa vie : Et afin que personne
ne trouue étrange ce que ie dis, il faut oüir Galien en son liure de la maniere de
guerir par la Saignée ch. 18. ce qu'est aussi repeté par Rabbi Moses, Qu'il a gueri
en vn iour des malades de Sçiatique, en ouvrant les vênes de la Cuïsse, laquelle
est plus à propos en ce cas que celle du Malleole: auquel liure, & celui du Fris-
son, du Tremblement & de la Palpitation, il parle ouuertement des vênes du Iar-
ret, parce qu'elles sont plus proches de celles d'enhaut : Et qu'entre toutes elles 448
prouoquent efficacement les mois qui retardent: Auicenne liu. 1. Fen. 4. chap. 20.
est aussi dans ce sentiment. Mais Gabriel Zerbus en son Anatomie de la vêne du

Iarret fait voir que l'ouuerture de cette véne eſt ſans comparaiſon plus vtile que celle de la Saphene dans les maux de la Matrice & les Hæmorrhoïdes,veu que la
449 veine du Iarret eſt beaucoup plus grande que celle du Talon, & plus proche, à cauſe dequoy on tire plus de ſang, & celui qui eſt épais vient plus facilement: Entre les modernes Platerus excellent Anatomiſte au Tom.1.de ſa Prat.titre de la Conſternation de l'Eſprit pag. 70. tient cette Phlebotomie ſi vtile dans l'Apoplexie qu'il la prefere à la Section de la Cephalique: pour cette raiſon elle ſerui-
450 ra contre l'Epilepſie, comme a iugé N. Piſo au liu. 1. de ſa Pratique chap. 19. & Benedictus au liu. de la ſienne ch.37. Semblablement Arantius en ſon liure des
451 Tumeurs cerchant les remedes contre la Squinance, fait vn ſi grand état de la Section de la vêne du Iarret & du malleole,qu'il tient que l'on porte du preiudice au malade en le ſaignant par les vénes ſuperieures au commencement,& qu'au contraire celle-ci eſt tres-vtile & neceſſaire: le méme Autheur en ce liure ch.37. dit ouuertement qu'en tirant du ſang par les vénes du bras en vn Aneuriſme qui
452 s'eſt formé aux Iugulaires, on charrie d'auantage d'humeurs à cette partie, au lieu qu'on ſoulage le malade en tirant du ſang par leſdittes veines:Pourquoy donc a-t-on abandonné en noſtre ſiecle ce remede,ayant fait voir l'authorité des principaux & approuués autheurs qui ont frequemment exercé cette ſaignée ſi ſalutaire? veu qu'vn ſeul d'entr'eux a eu meilleure veuë en dormant que tous les noſtres enſemble auec leur grand étude,n'ont eu en veillant: Or ie crois qu'en noſtre ſiecle & aux precedents on a plus ſouuent ouuert la Saphene que la vêne du
453 Iarret, parce qu'elle peut aider tant par ſa proximité que par la quantité de ſang que l'on en peut auoir, outre qu'il eſt aisé à la découurir comme eſtant en vn lieu décharné, Et pour cette raiſon a eſté appelée Saphene en Grec, c'eſt à dire, manifeſte & qui ſe monſtre facilement, à cauſe dequoy Zerbus en l'Anatomie de la vêne du Iarret & de la Saphene, a fait voir que l'ouuerture de celle là eſt
454 plus vtile pour arreſter la douleur de la Sçiatique que de celle qui porte ce nom, comme I. de Ketham a remarqué en ſon ſommaire des vênes que l'on a accouſtumé d'ouurir.

Or l'vne & l'autre de ces vénes eſtans des ramaux de la Cuiſſe, duquel eſt-ce ie vous prie que la vacuation ſera plus vtile aux parties ſuperieures, de celui-ci qui eſt proche, ou du plus éloigné? ne ſera point de celui-ci,tant par la proximité de la ſource, que par l'abondance de la vacuation du ſang ſuperflu qui ſortira d'vn plus grand tronc: Pour ces raiſons, veu que noſtre Genie nous a pouſsé à exercer & mettre par écrit vne Medecine Efficace, nous traiterons cette affaire exactement: Or l'Office d'vn bon maiſtre eſt, ſi toſt qu'il a remarqué quelque defaut dans l'exercice de l'Art, de le repreſenter incontinent & trauailler à le reparer,
455 Venant donc à l'affaire: I.C.Arantius au liu.des Tumeurs ch.4.dit que cette Phlebotomie eſt appropriée à l'Eriſipele en la Teſte: l'Autheur du liure intitulé Preſage de l'Experience confirmée, s'en ſert en la Phreneſie: lequel auſſi âioute vne
456 choſe qu'il ne faut pas reietter, mais au contraire retenir pour vn bon precepte,

comme

comme, dit-il, la Saignée faite aux vênes du bras sert aux parties superieures; ainsi »
celle qui se fait en la vêne du Iarret ou du malleole, aux parties basses. »

I. Zecchius Medecin Romain tres-prudent, l'employe en l'Inflammation de l'Vuule en la Consult. 35. En la Squinance au chap. 34. & en la dureté d'Ouye 457
en la 43. Or outre les maux de la partie animale ausquels sert cette Saignée, elle peut aussi faire du bien en ceux des parties Vitales, veu que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par experience & ailleurs, a accoustumé de l'ouurir auec fruict en la Pleuresie : Fallope en rend la raison en ses obseruations 458
Anatomiques page 80. de l'Edition de Venise, à sçauoir que la vêne sans pair qui nourrit les costes, a plusieurs rameaux qui se ioignent à ceux qui sont au dessous du nombril ; ce qui fait croire à ce personnage qu'on ne soulagera pas peu vn Pleuritique, si on ouure la vêne du Iarret : pour cette raison aussi Mercurial en son liure de la Peste chap. 26. & T. Iordanus au traité 3. de la Peste chapitre 6. Veulent qu'en la calamité de la Peste on ouure cette vêne : Ausquels il faut âiouter celui duquel fait mention vn Medecin d'Vtina (qui merite d'estre nommé) Properce de Simeons, lequel si tost qu'il eut remarqué qu'il auoit vn Bubon, n'ayant point de Chirurgien qui luy ouurit la vêne, il iugea à propos de se faire luy mesme vne ouuerture. 459

Hippocrate mesme au liu. de la Nature des Os tom. 12. & au liu. de la Nature humaine numer. 20. & 21. commande que l'on ouure la vêne du Iarret non seulement dans les douleurs des parties basses, c'est à dire des Lumbes, 459
des Hanches, & des Genitoires, mais même dans les douleurs du Dos, comme aussi Auicenne, lequel possible a leu ce passage, au liu. 3. Fen. 22. trait. 2. chap. 3. Et P. Vascus en ses Exercitations Medecinales trait. 2. chap. 8. diff. 1 tient qu'il est bon de vuider cette vêne en ceux qui sont trauaillés de la Toux, 460
Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. & à son imitation Iac. Pons en son Introduct. à la Medecine la recommande en la Phthisie : I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine chap. 8. s'en sert en la Palpitation de cœur qui vient aux 461
femmes par la detention de leurs ordinaires, P. Vasco Portugais trait. 5. chapitre 12. diff. 12. l'employe ês hommes qui sont attaquez de Pleuresie par vn regorgement de sang Hæmorrhodial, & aux femmes par la suppression des mois. 462 463

Quant à la region des parties naturelles, I. Ketham en son âbregé des vênes l'approuue apres Auicenne dans les Abscés & douleurs de Reins & de Lumbes, 464
des Cuisses, de la Vessie & dans les passions Arthritiques. Rondelet au liu. 3. de 465
sa Pratique chap. 7. Hollier au liu. 1. de la sienne chap. 63. tiennent qu'elle est bonne dans le vomissement de sang, Et celui-ci au liu. 3. cha. 74. l'approuue au 466
Chancre de la Matrice, comme aussi il tient que l'ardeur d'vrine qui prouient de 467
la semence agitée en la copulation & qui a esté retenue, est incontinent guerie 468
par cette Saignée: Galien au liu. de la Saignée, (lequel est cité par Solenander au conf. 20. Sect. 4.) & Auicenne au passage dern. allegué, tiennent que les douleurs du

fondement & les Hæmorrhoides reçoiuent du ſoulagement par cette ſorte de
469 Phlebotomie, Et pour faire r'entrer le fondement qui eſt ſorti auec inflamma-
470 tion N. Piſo au liu.3. de ſa Pratique chap.15. veut que l'on ouure cette vêne: Pour
471 âdoucir la douleur des Hæmorrhoides, Arantius au liu. des Tumeurs contre na-
472 ture chap. 56. la met en vſage: Benedictus chap. 22. l'ouure auſſi dans le mê-
me cas, Pour nettoyer la Matrice de ſes impuretés apres l'accouchement, au
liu. 27. chap. dernier, Pour âpaiſer les douleurs Nephritiques au liu. 23. chap.
473 18. & 63. N. Piſo l'a ſuiui au liu. 2. de ſa Pratique, chapitre des Paſſions des Reins,
& Solenander Conſ. 15. Sect. 1. & auant eux Zerbus en l'Anatomie de la Saphe-
ne, prenant pour autheur Galien en ſon liure de la Saignée, ce qu'ils ont tous ap-
pris d'Hippocrate lequel au liu. 6. des Epid. Sect. 1. part. 5. conſeille cette Sai-
gnée en la douleur des Reins, elle eſt auſſi fort recommandée en ce cas par
Hollier & Duret en la Pratique liure premier, & en la Perioche 8. de la Com-
poſition des medicaments fondés ſur Hippocrate liu. 6. des Epidem. Sect. 7.
text. 5. & au liu. de la Nature des Os t. 12. quoy qu'en cét endroit il la
nomme douleur des Lumbes & non Nephritique: Galien a eſté du ſentiment
d'Hippocrate au Comm. 2. ſur le liure de la Nature de l'homme, text. 4. finalement
474 on peut prouuer par pluſieurs paſſages de Galien, comme par le 18. de la maniere
de guerir par la Saignée, par le ch. 11. de la methode curatiue li. 13. par le Comm.
ſur le 36. aphor. du liu. 6. &c. que toutes les parties incommodées qui ſont au deſ-
ſous des Reins reçoiuent du ſoulagement par cette Saignée: c'eſt donc auec raiſon
475 que Ferdinandus en ſon Hiſt. 15. s'en eſt ſerui en l'inflammation de la Veſſie, & en
la Satyriaſe en l'Hiſtoire 26.

Voilà l'approbation qu'ont donné ces Medecins à cette Saignée, principale-
ment pour les affections du dedans: mais elle a auſſi ſon vtilité pour celles du
dehors, car Cæſalpinus au liu. 3. de ſon Art Medicinal ch. 20. aſſure qu'elle guerit
certainement ceux qui ſont trauailles de la Sçiatique: comme auſſi Platerus au to.
2. titre de la douleur qui eſt en l'habitude du corps pag. 715. & P. Vaſco Portu-
gais, en ſes Exercit. Medic. trait. 2. chap. 8. diff. 1. à l'imitation comme ie pen-
ſe d'Hippocrate en ſon liure de la Nature des Os t. 12. & au liu. de Loc. in Ho-
min. t. 34. & au liu. des affections Internes F. & au liu. de la Geniture lett. F ou
bien pluſtoſt de Rhaſes au liure des diuiſions ch. 13. ſur la fin 1. Que ſi on ouure la
véne du Malleole dans les maladies qui prouiennent du Foye, comme veut Ga-
lien au Comm. ſur l'Aphor. 36. Sect. 6. on tirera certainement plus d'vtilité (à cau-
ſe de la proximité du lieu) en ouurant la véne ſous le Genouil dans la Sçiatique,
476 que de l'autre: outre la douleur de la hanche, elle guerit auſſi promptement la
douleur du Cropion par l'experience de Pierre Paul Plaiſantin au liu. de la Phle-
botomie ch. 46. lequel s'en ſert pour attirer en dehors, & rendre manifeſte cette
veine longuette qui ſe cache quelquefois ſous la peau: cette Saignée a auſſi ſon
477 vtilite dans l'enflure, rougeur & debilité des piés comme dit Rulandus au tr. de
la Phlebotomie.

Mais

Mais apres auoir reconnu la neceſſité d'icelle, il nous faut à preſent parler de la maniere de l'adminiſtrer, Or il y a premierement de la difficulté à trouuer le Vaiſſeau, étant donc cachée en vn endroit charnu, on la fera parétre par le moyen de la ligature, mais apres auoir fait vne fomentation auec vne éponge, ou bien en mettant ſouuent le Pié en de l'eau chaude miſe en vne cuue qui ait vne coudée de hauteur, comme a accouſtumé de le pratiquer Pierre Paul de Plaiſance au liu. de la Phlebotomie ch. 16. Il y en a qui pour la découurir plus certainement frappent frequemment la partie auec vne petite gaule : Quant à la ligature, on la diſpoſera en cette façon laquelle eſt tirée par Analogie de l'Autheur de l'Anatomie des viuants, au chap. des Vênes de la main : on met auprés de l'Aine vne bande ſuffiſamment longue & étroite laquelle on fait deſcendre en bas en ſorte que les conuolutions ſe touchent, leſquelles doiuent être tant plus ſerrées que l'on approche du bas, iuſqu'à ce que l'on ſoit paruenu au lieu qui eſt proche du Iarret, alors faiſant tenir ce Pié droit, comme veut Placentinus, ou le tenant ſuſpendu ſur quelque bois, comme veut Zerbus, ou bien l'attachant à l'Anſe d'vn mortier, comme enſeigne Rhaſes en ſon liure 9. à Manſor, la partie étant liée par le bas, comme eſt le bras quand on fait vne ſaignée, on piquera cette Vêne, qui ſera ſuffiſamment tendue & apparente.

CHAPITRE XXVII.

Des Veines des Iambes.

Iean à Ketham en ſon âbregé de la ſaignée aſſure apres Auicenne que l'ouuerture des deux Vênes des Cuiſſes, & des deux Vênes des Iambes ſert contre les douleurs d'icelles, des Iointures & des deux Piés. Platerus au 1. liu. de ſa Pratique au 478 titre des leſions du mouuement vital p. 167. fait mention de ces Vênes quand il eſt queſtion de faire Reuulſion & Deriuation de plusieurs fluxions d'humeurs morbifiques : Hollier & Duret au 1. liu. de leur Pratique, leſquels ſont ſuiuis par Piſo, remedient par le moyen de la ſaignée de ces Vênes à pluſieurs maux de matrice & à ſon inflammation: Sotus au 1. liu. chap. 4. . 61. s'en ſert pour ramener la 489 vacuation des mois arretés diſant qu'elle eſt fort familiere aux Medecins de Portugal: Saxonia au premier liu. de ſon Pantheum Medecinal chap. 10. s'en ſert en la Paralyſie de la Langue qui vient de la ſuppreſſion des mois & hæmorrhoides 480 qui couloyent autrefois regulierement : mais elle apporte vn certain ſoulagement à ceux qui ont des Vlceres aux Iambes (comme i'en traitte vn grand nombre en nôtre Hoſpital, principalement quand ils ſont entretenus par des deflu- 481 xions d'humeurs) Cacoethes, Dyſepulotes, en ſomme ceux qui ſont inueterés & reſiſtent à toute ſorte de Medicaments: de laquelle vacuation les malades ſentent ordinairement l'éficace & en publient les loüanges : Outre ceux du commun,

ie veux faire mention de Noble Anthoine Pulcherex, propre frere de Louys Sa-
482 criftain de fainćte Sophie, lequel a efté lontemps incommodé d'vne inflamma-
tion œdemateufe de Iambe auec douleur, mais ayant ouuert vne Vêne noirâtre qui montoit obliquement par la iambe, il fut auffi toft foulagé : I'ay auffi gueri Iean Victorius de Furno Preftre en la maifon facrée des Incurables lequel a efté lontemps trauaillé de petits Vlceres des Iambes qui reuenoyent toufiours ce que i'ay fait à la fuafion de Galien en fon 2.liu.de l'Art curatiue dedié à Glauco.

CHAPITRE XXVIII.

De la Veine Saphene.

COMME l'ouuerture de la Saphene faite à propos, eft fuiuie de plufieurs bons & falutaires effects, auffi ne veux ie icy faire mention que de ceux qui font le moins en vfage & les moins conus : car outre que l'on a ac-couftumé de l'ouurir facilement & quafi fans aucun danger dans les maladies des femmes, on le fait auffi auec vtilité dans les affections des parties genitales & hô-teufes des hommes & dans les amas d'humeurs malignes aux Aines, Quant aux
483 maux internes, elle eft profitable à tous ceux qui font au deffous du Foye & par confequent à ceux des Reins & de la Veffie comme auffi pour ouurir les orifices
484 des hæmorrhoides qui ont cefsé de couler. Amatus Portugais a auffi gueri vne
485 Colique bilieufe par cette faignée en la cent. 1. curat. 2. Or il faut fçauoir que le principal effect de cette faignée confifte en la Reuulfion qu'elle fait des la Tefte & les parties fuperieures : finalement elle fert contre les Affections melancholiques, car dans icelles on peut tirer par la du fang, principalement fi elles prouien-
486 nent d'vn fang épais ce que recommande Iac. Fontanus au 1. liu. de fa Pratique c.28. Mais G.Zerbus en fon Anatomie veut qu'en ce cas on coupe la Vêne en trauers. Et c'eft de celui ci que les Autheurs ci deffus ont puisé leur opinion, comme il la prife d'Auicenne Fen. 31. & de Galien en fon liure de la faignée: mais Gattinaria en fon Comm.fur le 9. de Rhafes âioute cette remarque dans la cure de l'Ophthalmie & ailleurs, que l'on fait vacuation par icelle à propos quand il y a vne grande plenitude de tout le corps, car alors il faut commencer par cette Vêne auant tout autre, & en fuite venir aux Vênes du bras, en fin aux fuperieures: C'eft pour cette même raifon que ie crois que ce grand maiftre Rhafes commande d'ouurir la Saphene au commencement de l'Apoplexie en fon liu. 9. dedié à Manfor ch.4.& au liu.7. de la même œuure chap. 21. il a fait vne regle generale
487 pour cette Vêne & pour celle du Iarret : I.Langius au 1. Tome de fes Epitres p.32. recite que le Comte Palatin Otthenric fut gueri de cette forte d'Erifypele qui eft appelée zofter, peu connue en ce tems, qui entoure le corps comme vne Ceintu-
488 re, de laquelle elle porte le nom, par l'ouuerture des Vênes de l'un & l'autre Pié.

CHAPITRE

CHAPITRE XXIX.

De la Veine Ischiatique,

LA principale vertu de l'ouuerture de céte Vêne estât de seruir dans les maux de la Anche, aussi a-t'elle pris son nom de cette partie: or on luy a donné le surnom de grande, ou à cause de son étendue veu qu'elle va iusqu'aux bouts des Piés, décendant du rameau Crural par les muscles de la greue en bas, auant que se rendre à la plante du Pié & se partager aux doigts, elle passe par le malleole externe, (âpelé sauuage par l'Autheur de l'Anatomie des viuants) ou on la doit cercher pour remedier aux incommodités que ie vay marquer, Hippocrate au liu. de la geniture & Auicenne au passage marqué ci dessus (lequel âioute la Goutte qui vient de sang) la louë dans les douleurs de la Sciatique: Auicenne au liu. 1. Fen. 4. chap. 20. & l'Autheur du liure de l'Anatomie des viuants, dans la Lepre, les varices & la Goutte: Celui ci quand il ne trouue pas le rameau d'enhaut, veut que l'on ouure celui qui passe entre le petit doigt & le 489
prochain. I. à Ketham en son âbregé des Vênes, contre la douleur des Reins & 490
des iointures: Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dans les douleurs de la Vessie, la difficulté d'vriner & les vlceres des Genitoires: Or cette saignée ne se fait pas autrement que celle de la Saphene: l'Autheur de l'Anatomie des vi- 491
uants veut afin que cette Vêne paroisse en dehors, que l'on face vne ligature auec 492
vne bande longue & étroite, dés le haut de la Cuisse iusqu'au malleole.

Reste maintenant à expliquer vne question qui ne sera pas inutile, Galien ayant assuré que l'ouuerture de la Saphene guerit si heureusement la douleur de la Sciatique, que plusieurs l'ont tenue pour vn enchantement, S'il la faut preferer à celle de la Vêne Ischiatique de laquelle les Arabes & Auicenne liu. 1. Fen. 493
22. tr. 2. chap. 25. font tant de cas. Amatus Portugais, qui a traité à fond cette question centur. 6. cur. 55. la determine ainsi disant, Que la Saphene interieure & l'Ischiatique qui est en dehors viennent du méme tronc interne de la Vêne crurale, comme témoigne aussi Galien en son 10. liu. de la Compos. des Medicaments secundùm loca, chap. 2. Que la vacuation qui se fait par l'ischiatique est à preferer à cause de la rectitude & qu'elle répond au siége du mal; mais si elle n'est pas apparente, qu'on peut auec beaucoup d'vtilité ouurir la Saphene sa compagne: Il semble que Iean Fragosus au chap. 59. de son Anatomie a aussi esté de cét âuis, quoy qu'il ait declaré que c'est tout vn qu'elle Vêne que l'on ouure dans les incommodités des parties superieures, que partant ceux la se trompent qui font distinction d'interieure, Exterieure, qui appelent la Vêne du Iarret, Vêne du gros Orteuïl celle du petit doit du Pié, Renale ou Vêne des Reins, ou qui fōt beaucoup scrupule de prendre l'vne pour l'autre en telle ou telle maladie: Auicenne met en auant vn'autre distinction, disant que la Phlebotomie de la Vêne Ischiatique apporte plus de soulagement en la Sçiatique que celle de la Saphene, sinon

que la douleur de la partie externe soit moindre , laquelle neantmoins vienne aboutir à l'interne & que l'humeur qui décend soit de pur rouge , c'est à dire, sang , laquelle occupe particuliement la partie externe sans se communiquer à l'interne , qu'en ce cas il peut arriuer que l'ouuerture de la Saphene seruira plus que celle de l'Ischiatique , quoy que l'vne & l'autre soyent des branches d'vne même Vêne:Rhases est aussi dans le même sentiment,lequel en l'onziéme liure de
« son Continent a laissé par écrit ces choses, I'ay veu des douleurs en la Cuisse en
« la Iambe auec de la chaleur que l'on remarquoit à l'attouchement, ces douleurs
« arriuent asses souuent à ceux qui releuent de maladie: Si ces douleurs sont en de-
« dans,ils se trouuent bien de l'ouuerture de la Saphene: Si elles sont en dehors,de
« la vacuation par l'Ischiatique.

CHAPITRE XXX.

Des Veines des malleoles en General.

COMME chaque Pié a double éminence au Talon , aussi chacune a sa Vêne particuliere laquelle prend son nom de ce qu'elle est ou au dehors ou au dedans : la Saphene est située en la prominence interieure , & l'Ischiatique dans celle de dehors , & toutesfois l'vne & l'autre ne sont que des branches du tronc de la Vêne Crurale: Hippocrate en son 6.liu. des maladies epi-demiques en l'histoire de la seruante de Stimargus veut que l'on ouure les Vê-
494 nes appelées,du Malleole, en la douleur des Reins, lesquelles Fulgence Placiades
495 dit appartenir aux Reins,aux Cuisses & aux parties Viriles & seruir dans la Sçia-tique,pour faciliter l'accouchement (ou plutost comme i'estime,la Conception) & par ce dernier il contredit à Hippocrate lequel au liu.de Loc.in Homine,tient que l'ouuerture de ces Vênes rend l'homme sterile: Mais Cardan qui a esté reli-gieux obseruateur d'Hippocrate,ouure les Vênes de l'vn & l'autre Talon pour guerir de l'Epilepsie comme a remarqué Montanus au 1.liu.de sa Pract. chap. 6.
496 Rhases au chap. de l'Epilepsie liu.9. fait mention de l'ouuerture de ces Vênes tant en cette maladie qu'en l'Apoplexie : Ayants parlé iusqu'à present de ces Vênes sans distinction,il faut maintenant parler separément de l'vne & de l'autre.

CHAPITRE XXXI.

Des Veines du Malleole Interieur & Exterieur.

QVELQVES vns ouurent à present la Vêne qui est sous le Talon aux
497 femmes qui n'ont pas leurs ordinaires & qui ne conçoiuent pas,mais
498 Soranus Ephesien en son Introduction Medic. chap.21. l'ouure & en la

Sçiatique & en la Goutte & en l'affection Nephritique:Iean à Ketã en ſon Abregé
des Vênes veut que ce ſoit l'interieure, laquelle il dit ſervir contre la grauelle &
côtre la Pierre:Iean Epheſien en ſon Introduct.c.21.aſſure qu'elle eſt bonne côtre
la Goutte & la douleur Nephritique : lequel à l'égard des Lumbes,a imité Hip-
pocrate en ſon liu. de la Geniture lett. F. lequel écrit que la ſaignée par cette 499
Vêne ſert & aux maux des Lumbes & pour ôter la douleur des Teſticules : Vi-
ctorius au Conſeil 25. la conſeille contre la douleur des Cuiſſes : quant à moy 500
i'ay accouſtumé d'ouurir ce Vaiſſeau dans les Vlceres opiniaſtres de ces parties
âcompagnés de Dartres : ce ne ſeroit iamais fait ſi ie voulois faire vne liſte de
ceux que i'ay gueri par le moyen de cette ſaignée : Voila l'vtilité qu'apporte la
Section de cette Vêne interieure ou de la Saphene : quant à l'autre qui eſt en la
partie Externe,à Ketham, apres Auicenne, dit que l'ouuerture d'icelle eſt fort
profitable en la douleur de la Sçiatique, dans les tumeurs & inflammations des
Teſticules leſquelles elle diſſipe à merueilles. 501

CHAPITRE XXXII.

De la Veine du gros Orteuil du Pié.

SORANVS Epheſienen ſon Introduction medic.chap.21.ouure la Vê-
ne qui eſt au deſſoûs du gros Orteil du Pié qui vient du Tarſe appelée
par quelques vns & par Iean Fragoſus,Poplitæa, c'eſt à dire,venant
du Iarret, dans l'Inflammation des Teſticules,lequel ſemble auoir eſté ſuiui par 502
de Villeneuve en ſon liu. de la Phlebotomie, Rhaſes au rapport d'Heurnius au
liu.des maladies de la Teſte c.22.en fait ouuerture pour guerir l'Epilepſie quand 503
ſa cauſe vient des viſceres d'enbas, & Meſve au 2.Grabadin en la Cure de la ma-
nie & melancholie, Rulandus au traitté de la Phlebotomie la propoſe dans les
maux de la Veſſie,l'Ophthalmie, rougeur des Yeux,dans les tâches du Viſage, le 504
Chancre,& les Varices des Iambes:mais Marſilius Ficinus en ſon liu.des Antid.
Epidemiques tire du ſang de la Vêne qui paſſe entre le gros Orteil & le pro-
chain,appelée Paralytique, ſi en temps de peſte, il apparoit quelque marque de
venin dans les Aines ou le coſté gauche. 505

CHAPITRE XXXIII.

Des Veines du petit Doigt du Pié.

LA Véne qui paſſe entre les deux petits Doigts du Pié,eſt vne production
de la Saphene ſelõ l'opinion de Zerbus:quoy que Guy de Cauliac en ſon
Anatomie l'ait appelé Renale, comme venant des Reins,& dépendante

des vénes qui vont à la Iambe, laquelle fert auffi en beaucoup d'incommodités,
506 afçauoir contre le crachement de fang, comme veut Arnould de Villeneuve en fon Breuiaire c.8.Et Auicenne au li.1. Fen.22.tr.2.ch.25.parlant des remedes contre la Sciatique, auant que venir à la Section de la véne Ifchiatique,tient qu'il faut ouurir auparauant celle qui paffe entre les deux plus petits doigts du Pié, & ce felon l'opinion de Rhazes, parce qu'icelle,comme plus petite,fait vne plus efficace diuerfion entant que plus éloignée, tout de méme que l'ouuerture de la Saluatelle eft plus vtile que celle de la Bafilique dans les maux du Foye ou de la Ratte:Gariopontus chap.2. liu.5. la recommande en ceux qui font Pfoadiques ou ont des douleurs aux Lumbes ou mufcles Pfoas: Rulandus en fes tables de la
507 Phlebotomie dit qu'elle eft profitable dans les maux de Reins, dans la pefanteur & laffitude de membres, Apoplexie, Paralyfie, Epilepfie, par le confeil des Docteurs approuués: Nous auons éprouué le bien qu'elle peut faire dans la douleur
508 des Hæmorrhoides qu'elle arréte,en Iean Salonus D. en Droit,homme confiderable, lequel auoit pafsé plufieurs iours & nuicts fans dormir: A.de Villeneuue en fon liu.de la Confideration des Operations medic.diftinct.2.part.1.ch.2.dit par experience que la Section de cette véne guerit heureufement tous ces maux:
509 I.à Ketham dans fon Recueil de la Medecine loüe la vacuation faite par cette partie, dans le commencement d'vne Inflammation & abfcés des Bras.

CHAPITRE XXXIV.

De l'ouuerture des Vénes des Iambes,en l'affection Arthritique & la Goutte,quand elles font enflées.

510 IL arriue fouuent quand la fluxion des humeurs eft grande en la Goutte, que les vénes des Iambes s'enflent non fans rougeur & tumeur des parties voifines,ie ne fais aucune mention de la douleur,parce que c'en eft vne dependence,En ce Cas Ruffus dans Aëtius ferm.12.ch.24. & entre les modernes Platerus au Tom.2. de fa Prat. 717. approuuent l'ouuerture de ces vénes. Or il les faut couper en la maniere vfitée dans les Varices, car il en arriuera de méme, afçauoir que la fluxion qui auoit accouftumé de fe faire fur la partie,s'arrétera,laquelle comme elle arriue en la méme maniere qu'en la Sciatique, fi on ouure les vénes, qui vont le long de la partie,on apportera vn femblable benefice:Il faut feulement faire en forte que les vénes qui font tendues à caufe de l'abondance des humeurs viennent en éuidence, les fuiuant iufqu'à la partie,& les coupant auec la chair: Pour moy ie crois qu'il eft vtile de couper ces vénes en l'affection Arthritique & en la Goutte;mais ie te veux aduertir,Lecteur,que ie
511 m'en fuis toufiours bien trouué pour arréter & deffecher les vieux Vlceres & qui s'étendoyent en largeur. Regarde feulement qu'il ne fe face vne collection

&

& tumeur, Il faut donc diligemment exprimer & preſſer le bout d'embas du Vaiſſeau, mettant par deſſus des Medicaments Abſorbents & qui corroborent la partie: il n'eſt pas auſſi hors de propos d'vſer de Defenſifs, iuſqu'à-ce que la Defluxion ſoit arretée & que l'humeur prenne ſa courſe ailleurs: Voyez là deſſus le ſentiment de Paracelſe en la partie 2. de ſa grande Chirurgie tr. 3. chap. 5. car quoy qu'il attaque par tout les Chirurgiens ordinaires, neantmoins il a ſuiui le ſentiment de celui-ci en cét endroit: Tant eſt neceſſaire & approuué ce remede dans les affections Rheumatiques.

CHAPITRE XXXV.

Recueil de l'vtilité qu'apporte l'ouuerture de certaines vénes qui ſont aux Extremités.

QVOY que nos Ançeſtres ayent fait grand Cas de la ſaignée des Vaiſſeaux qui ſont aux Extremités, neantmoins les modernes n'y ont pas pris garde comme il faloit, ſoit qu'ils âboutiſſent aux Ioinctures, ſoit à quelque autre partie: Car, pourquoy eſt-ce ie vous
prie, qu'Hippocrate ouure les vénes qui ſont ſous la Langue, contre l'Ictericie 512
noire & Gariopontus dans les maux inueterés de la Ratte? Seranus Epheſien ouure auec la méme aſſurance la véne du Pouce, pour éteindre l'Inflammation
des Poulmons, Auicenne dans la Lethargie, Benedictus en la Manie: Guy de Cau- 513
liac, Gabriel Zerbus & auant eux, Alſarauius & Rhazes dans la pluſpart des incommodités des Yeux, Iaques Carpenſis en ſon Comment. ſur l'Anatomie de Mundinus Bolonois s'en ſert pour ſoulager toutes ces parties & principalement
la Teſte: l'ouuerture de la véne du Pouce, au témoignage des Principaux Mede- 514
cins, ſert en l'Epilepſie, Melancholie, Manie, maux des Yeux, taches du Viſage, Chancre de la Veſſie, aux maladies des Genitoires, en la Peſtilence, Bubon peſtilentiel aux Varices des Iambes & quelques autres incommodités.

L'ouuerture de la véne du petit doigt du Pié vaut en l'Epilepſie, Apoplexie, 515
Paralyſie, Crachement de ſang, Inflammations & abſcés des bras, aux affections des Reins, aux Pſoadiques, en la laſſitude des membres, douleur des hæmorrhoides &c.

Mais la Vêne Seylen ou Saluatelle les paſſe toutes en dignité, laquelle ſelon 516
l'experience des plus habiles profite contre la palleur des Yeux & de la face, l'Ophthalmie, la leſion de la vois, maux de cœur, toute ſorte de fievres, Phthiſie, Inflammation de Poulmons, Peſte, grandes obſtructions de la Poitrine, contre les maux d'eſtomach & défaut d'appetit; commencement de melancholie hy-

pochondriaque, Iauniſſe ; maladies de Foye & de Ratte; ſterilité, hæmorrhoides, Goutte & pluſieurs autres incommodités, Que ſi quelqu'vn veut ſçauoir la cauſe de ſi ſalutaires effects, ie vay la découurir en peu de mots.

Il eſt certain que toutes ces ſaignées ne ſe font pas ſeulement par reuulſion & auerſion des humeurs ; Ie ſuis donc de l'âuis de Rondelet, lequel au liu.3. de ſa Pratique chap. 89. tient que toutes les Extremités ſont des Emunctoires ou receptacle dess ſuperfluités des parties du dedans ; On peut confirmer cette opi-
517 nion par ce que dit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.3. ch.3. que quand il n'eſt pas permis d'ouurir les grandes Vênes, l'ouuerture des petits conduits du Front, des mains & du Né, eſt ſalutaire : Outre que l'Experience fait voir tous les iours que l'on ouure le plus ſouuent à propos ces petits Vaiſſeaux, ſi on regarde le reſpect naturel & la ſympathie qui eſt entre les parties.

CHAPITRE XXXVI.

Des Veines enflées autour des parties malades.

ENTRE toutes les remarques de la Medecine, il n'y en a point de plus importante que de connoiſtre par la tumeur qu'vne partie eſt malade, car chaque tumeur declare ſi particulierement le vice duquel la partie eſt atteinte, qu'il n'y a point de plus aſſurée marque pour decouurir vn
518 mal caché : Or cela arriue, en partie, parce que l'aliment que la partie reçoit pour ſa nourriture, icelle étant foible, ne peut pas ſe tranſmuer ni conuertir en ſa propre ſubſtance, pour cette raiſon il reſte touſiours de la matiere inutile qui y croupit : En partie auſſi cela arriue parce que la douleur, qui entretient le mal, attire du ſang & des humeurs de tout le voiſinage : ou bien plutoſt, comme eſtime Galien au 13. liu. de ſa metode, par vn ſoin aueugle de la Nature, qui veut ſecourir la partie âfoiblie ſoit par fracture ſoit par Luxation, Playe, Piqueure, coup, ou par vn Vlcere qui ſe ſera ouuert de luy même ou par vn Tubercule &c. Quand donc quelque partie eſt enflée & contient dans ſes conduits les humeurs qui entretiennent le mal, les Vênes bouffiſſent par fois ſi fort qu'on diroit qu'elles veuillent ſe rompre par trop de plenitude & ainſi il ſemble qu'elles nous demandent vne décharge en donnant vn coup de Lancette ; ce que nous auons fait à diuerſes fois auec vn heureux ſuccés, moyennant que l'on ait pourueu au reſte du corps par les vacuations generales, leſquelles quoy qu'elles ſoyent reputées de grande Efficace, & qu'elles le ſoyent effectiuement, neantmoins la Cure ſera imparfaitte, s'il y a de la plenitude en la partie. Pour cette raiſon Hip-
519 pocrate au liu. des Vlceres, touſiours ſemblables à ſoy, ſcarifie les vieux Vlceres toutautour & ouure les varices qui l'enuironnent : Galien a ſuiui ce Conſeil au

liu. 4.

liu.4. de la compof.des Medicaments felon leurs genres,& au chap. 90. de l'Art medicinal ch.90.ou il parle de la diffipation des Tumeurs:Hippocr.auffi au liure des Articulations fcarifie le Talon quand il y a contufion & Celfe à fon imitation n'épargne pas les Articulations luxées , Plufieurs Autheurs auffi fcarifient 521
auec affurance les contufions & inflammations de quelle partie que ce foit, comme auffi les tumeurs : Or i'ay marqué ces Autheurs au liure de la Scarification des parties Externes.

Mais derechef,fi on découpe la chair,à combien plus forte raifon pourra-t'-on ouurir les vénes d'vne partie quand elles feront enflées, veu que cette vacuation eft plus abondante,plus appropriée,plus prompte, plus aisée , plus affurée & accompagnée de moins de douleur:Pour cette raifon quand i'ay voulu deliurer la Tefte de Teigne,& guerir les maux des Aiffelles & des Aînes, i'ay ouuert les vénes lors qu'elles ont efté apparentes, comme auffi aux bras & iambes & generalement en tous membres : I'ay auffi accouftumé de ce faire aux mammelles des femmes quand elles font atteintes d'vn Chancre non vlceré , ie produiray icy 522
l'exemple d'vn ieune homme refident à Mugnan,village dans le territoire de Naples,lequel eftant trauaillé d'vn tel mal,me fut amené par Donatus Donna lequel approuua ce remede inconnu iufqu'à prefent, ou qui n'auoit iamais efté pratiqué.

CHAPITRE XXXVII.

De l'entiere Section des vénes, & premierement de celles du Front , de celles qui font derriere les Oreilles , & en fuite des autres.

NOvs auons iufqu'à prefent monftré comme fe doit faire la fimple Section de ces Vênes : Mais l'entiere rupture d'icelles eft vtile en plufieurs fortes pour arréter le cours d'vne defluxion, Et premierement pour les malignes qui tombent fur les Narines, l'vnique remede eft de eft de couper entierement la Vêne du Front , comme ie l'ay experimenté en quelques perfonnes : Entr'-autres ie feray mention d'vn Pierre Anthoine Long d'Auignon , auquel cette Vêne ayant efté coupée , nous arreftames tout en vn coup vn Lichen malin, ne plus ne moins que le feu s'éteint en ôtant le bois, lequel n'auoit peu eftre éteint ni par frequentes faignées , ni par purgations de tout le corps,ni par vn long regime, ni par des longues compofitions d'Apozemes,ni par des Fontanelles faites aux bras , ce qui me fait admirer des Anciens Medecins & entr'-autres cét Excellent Rogier au liu.1.de fa Chirurgie ch. 24. & Arnould de Villeneuve au 1.liu.de fon Breuiaire chap.14. & 17. & Iean de Vigo l.9.ch.2.qui a fuiui l'vn & l'autre,lefquels ordonnent dans vne opiniatre rougeur

523 des Yeux & qui sont larmoyants auec perte du poil des sourcils & paupieres, que l'on coupe la vêne du front & celle des Tempes en passant par dessous vne Scalpelle courbe:Et auant eux tous Aëtius liu.7.ch.93. Veut que l'on coupe la vé-ne du front pour arréter les larmes des Yeux & les douleurs de la Migraine:
524 Halyabbas au chap.du Vertige coupe les vênes qui sont derriere les Oreilles, pour le guerir.

On peut outre cela couper les vênes de plusieurs autres parties que l'on ne sçauroit nommer, comme pour mettre fin aux Vlceres inueterés & opiniatres, ainsi qu'en fait foy l'Experience & le témoignage d'Aëtius ser.14.c.4.quand il dit, Il se faut seruir de cette Cure non seulement pour les Vlceres malins des Iambes « ou de la Greue, mais aussi des mains & des autres parties du corps,car i'ay cou- « pé à vn ieun'-homme qui auoit vn Vlcere de lontemps vers la racine de la main, « la vêne qui montoit vers cét Vlcere & en peu de iours ie le gueris,apres en auoir « esté incommodé cinq ans entiers.

L'administration sera telle,faisant en sorte premierement, par les moyens or-dinaires,que la vêne soit apparente, comme quand on la veut ouurir, puis pas-sant par dessous vne aiguille courbe de fer ou d'argét, on attirera la véne en haut laquelle on coupera auec vne Scalpelle courbe que l'on fera passer à la même profondeur: on tirera du sang autant que l'on a accoustumé en vne saignée or-dinaire:Or bien souuent le Vaisseau est si fort en dehors quand la peau est mince, qu'il n'est pas necessaire de se seruir de l'aiguille, mais seulement la Scalpelle pourueu qu'elle soit bien courbe en sa pointe : On exerce cette Chirurgie tantost d'vne façon,tantost d'vn'-autre.

DE LA CYRSOTOMIE, OV

De la Section des Varices.

525 VARICE,est vne dilatation de Vêne qui arriue quand elle est remplie de quantité de sang noir qui l'étend extremement; Elle arriue quelque-fois aux Tempes,quelquefois au bas du Ventre sous le Nombril, quel-quefois autour des Testicules, mais principalement dans les Iam-bes,où elle est de tres-difficile guerison à cause de leur office qui est de porter le fardeau & soustenir tout le corps: que si elle est conioínte en ces parties auec vn Vlcere,elle deuient tres-facheuse;de sorte qu'il est non seulemét vtile,mais même

necessaire

neceſſaire de venir à la Chirurgie, laquelle Operation ſe fait en deux façons, l'vne par Aplotomie ou ſimple ouuerture, comme elle ſe pratique ſur le reſte des Vénes, l'autre en coupant le Vaiſſeau ou vne partie d'iceluy : Nous parlerons par ordre de l'vne & de l'autre, & premierement de la plus ſimple : Or on donne ouuerture aux Varices, afin d'apporter quelque ſoulagement à ceux qui en ſont incommodés, quand ils ont en horreur l'Operation qui ſe fait en les coupant entierement, ou mêmes ceux à qui ils demandent ſecours: En ce cas il les faut piquer auec la Lancette, en la maniere que les Principaux Autheurs en ont traitté: Hippocrate en parle en cette maniere au liu. des Vlceres nu.16. Quand il y a vne varice ſur le deuant de la Iambe qui eſt ou euidente, ou couuerte de chair, ſi cette partie de la Iambe âproche du noir & ſemble demander que l'on face vne vacuation, en ce cas il ne faut point faire des profondes inciſions auec la Scalpelle, Car le plus ſouuent les piqueures attirent des grands Vlceres à cauſe des humeurs qui viennent de la Varice: mais il la faut piquer legeremét en pluſieurs endroits, comme tu trouueras à propos &c. Deſquelles paroles voici le ſens en peu de mots, Qu'il ne faut pas ouurir indifferemment auec la Scalpelle en quel endroit que ce ſoit ou paroiſſe la tumeur, mais qu'il la faut piquer en pluſieurs, là où elle bouffit, & par rangs, c'eſt aſçauoir en faiſant vne ſuffiſante vacuation : Voila le ſentiment d'Hippocrate, Galien au 4. liu. de la Compoſ. des Medicaments generaux, ch.3. veut auant que l'on vienne au reſte de la Cure, que l'on ſcarifie premierement en longueur la Varice qui tient compagnie à vn Vlcere vieil & malin: Aëtius eſt auſſi de ce ſentiment apres Galien, au liu.4. ſer.2. ch.84. mais Auicenne au liu.3. Fen.22. c.28. ayant pourueu premierement à tout le corps par vne conuenable façon de viure, par la ſaignée en la main & par Purgations; ayant auſſi fait des fomentations chaudes ſur la partie, auec vne conuenable ligature dés le bas du Pié iuſqu'au haut de la gréve, ou plus haut s'il eſt neceſſaire, il commande que l'on ouure la Varice & qu'incontinent on exprime tout le ſang qui y étoit amaſsé. Albucaſis liu.2. ch.92. veut que l'on face la diſſection des Varices en cette maniere: Il faut faire, dit-t'il, vne fomentation ſur la Iambe (car il ſuppoſe que le mal eſt en cette partie) auec de l'eau chaude : par apres vne ligature en la Cuiſſe de haut en bas iuſqu'au genouil auec vn ruban & en ſuite ouuerture au deſſous, donnant deux ou trois coups de Lancette, faiſant ſortir du ſang, autant qu'il ſera neceſſaire, d'enhaut & d'en bas preſſant auec les deux mains, on fermera diligément la Playe, traitant en ſuite le patient comme il faut. Alſarauius eſt d'accord auec luy au tr.28. ch.10. quant aux trois façons de les ouurir, Rhaſes au 12. Contin. en fait mention en vn chap. particulier. Apres tous ces Anciens Autheurs A. Benedictus au liu.2. de ſa Pract. c.29. dit que l'ouuerture des Varices en ceux qui ſe portent bien, eſt vn grand remede: & Paré aſſure auoir ſouuent fait tres-heureuſemét cette Operation à diuerſes fois ſur ſoy méme, G. de Brice en ſa Prat. dit qu'il s'en eſt ſerui en la Cure de la melancholie. 526

Voila quant à la ſimple ouuerture des Varices: Il faut maintenant dire quelque

« chose de la Section entiere, de l'vtilité & necessité de laquelles Fallopius en son li-
« des Vlceres c.16. a parlé le plus exactemēt de tous, Ie ne feray pas difficulté de pro-
« poser ici sō āuis tāt parce qu'il cōtient toutes les distinctiōs necessaires, que parce
« qu'il dit en peu de mots tout ce qu'ō peut raisōner la dessus: Il y a certaines Vari-
« ces, dit-il, que l'on peut guerir sans aucun dāger, desquelles nous sōmes contraints
« d'entreprendre la cure: Il y en a des autres que l'on ne peut pas guerir sans danger
« lesquelles nous ne sommes point obligés de traiter : Il y en a des autres que l'on
« ne peut pas seurement guerir, desquelles neantmoins il faut entreprendre la cure:
« celles que l'on peut seurement guerir, n'y ayant point d'vlcere qui empé-
« che, il les faut guerir: si on ne peut pas les guerir auec seureté, & s'il n'y a rien
« qui oblige, il ne faut pas entreprendre la cure : Que s'il n'y a pas de la seureté à
« l'entreprendre & toutesfois on y est obligé & par la varice & par vu vlcere, il ne
« faut pas laisser de l'entreprendre: Or il y a de la seureté en la cure quand le corps
« n'est pas Cacochyme, quand les Varices ne sont pas entortillées , quand elles ne
« prennent pas leur commencement dans l'Aine & que le mal est obeissant, & quād
« il n'y a rien à craindre d'vne plenitude qui face vne nouuelle dilatation: En ces
« cas on peut hardiment entreprendre de les traiter, Quelquesfois, quoy qu'il n'y
« ait pas de l'asseurance à les entreprendre, on est neantmoins contraint d'en faire
« l'essay, à cause d'vn vlcere qui cause vne grande douleur, ou qui tient toute la
« Cuisse, ou parce qu'il corrompt l'Os, ou parce qu'il est malin, ou par quelque
« raison semblable: Quelquefois on y est obligé à cause des varices mêmes lesquel-
« les sont si grandes & tendues qu'elles viennent à se rompre, sinon que l'on face interception, venants à tuer le malade par vne enorme vacuation de sang, en ayant veu deux qui sont morts par cette cause: Toutesfois & quantes donc que l'on verra des varices ainsi bouffies & tendues, il en faut entreprendre la Cure, autrement ce sang rongera la peau & les Varices viendront à se rompre.

Voila comme cét Autheur en parle; Quant à moy fondé sur le raisonnement de ce personnage & l'authorité de Galien au liu.3. de sa methode Theraput. c.4. & au liu.2. des Medicam. selon leurs genres ch. 2. & sur Aëtius serm.14. chap.4. lesquels aduertissent que si les varices sont iointes à vn Vlcere, que iamais il ne se consolidera quelque peine que l'on prenne , I'ay gueri tres-heureusement & contre toute opinion, des Vlceres de deux, trois, sept, & dis ans, voire des plus inueterés , en coupant les Varices qui étoyent autour, lesquelles empechoyent la consolidation : I'ay fait le premier cette sorte d'Operation dans Naples, ayant neantmoins esté criminalisé au commencement, par les Gouuerneurs & Intendants de l'Hospital qui croyoyent que l'on mettoit les patients en vn euident danger: mais les bons euenements qui ont suiui, par la grace de Dieu lequel a fauorisé ce qui se faisoit à bonne intention , ont fermé la bouche aux enuieux & à ceux qui ne comprenoyent pas bien l'affaire: Or d'entre ceux que i'ay gueri, quoy que ce ne soyent pas gens de remarque , ie veux principalement faire mention d'vn Frere Mineur de la Prouince de Rome, nommé Frere Anthoine Cauensis,

lequel

lequel ayant porté l'efpace de 12. ans vn Vlcere , effectiuement petit,au talon, mais extremement opiniatre & incurable, ie le rendis fain au mois de Septembre l'an 1625.ayant coupé la petite varice qui eftoit deffus, Et vn autre nommé Dominic Ferrarius fut gueri d'vn femblable Vlcere en l'an 1629. Or c'eft vne chofe digne de remarque,que quoy qu'il y ait vne grande douleur en ces parties qui font au deffous, qu'il ne refte aucun mal apres auoir coupé les Varices qui font beaucoup au deffous: Il faut auffi remarquer que toute l'enflure des parties inferieures difparoit, & que la partie reuient à fon êtat naturel fi toft que l'on a coupé ces entortillements, tout de mefme qu'vne plante vient à fecher fi toft que l'on luy a ofté l'eau qui l'arrofe. Il faut encor admirer ceci que nous auons découuert auec contentement en vn homme trauaillé des Varices: Il auoit au deffus du Genouïl en dedans des Varices entortillées, lefquelles montants en haut, faifoyent comme vne petite colline, & s'allants rendre vers l'Aine, venoyent à defcendre infenfiblement en bas dés ce Tubercule: ayant donc coupé la Varice en cét endroit, ie fis expreffion du fang qui eftoit dans ce Tubercule autant qu'il me fut poffible, & du bout qui eftoit refté au bas, le fang coulant abondamment au cõmencement;mais mon induftrie étant deuenue inutile, il fe fit vn Abfcés en la partie,comme l'vlcere fait par la Section eftoit déja mundifié: voici donc que i'y ay troué digne de remarque,c'eft que le fang qui auoit croupi dans ces replis entortillés êtant rafroidi, par la difcontinuation de l'influence de la fource, n'auoit pas peu garder fa confiftence & par confequent y êtoit corrompu; Et ce qui eft encor plus admirable, les vênes mêmes êtoyent auffi pourries: mais neantmoins l'Vlcere ayant efté au bout de quelques temps mondifié, cét homme là fut gueri.

Outre toutes ces Kirfotomies que i'ay exercé en ces membres, i'ay encor fait particulierement celle du Scrotum, laquelle eft tellement âbolie en nôtre fiecle, 527
qu'il femble vne chofe abfurde & temeraire de l'entreprendre; neantmoins i'ay gueri quelques vns en nôtre Hofpital, & hors d'iceluy, fous ma conduite, Iean Dominic Mofchius a gueri Auguftin Pharenfis de la Societé de S. Horace Gambaueta , au Conuent de Sainte Marie de grace à Naples, quoy qu'Aëtius tienne au Tetrab.4. Serm. 2. ch. penult. que ces Operations font tres difficiles.

Ie pourrois mettre en auant beaucoup d'autres Cures de cette nature, fi ie croyois que celles ci ne fuffent pas fuffifantes pour les prouuer: voici maintenant vne difficulté qui fe prefente, prife de Curtius Marinellus (homme qui n'eft pas à reietter, mais qui s'eft bandé trop hardiment contre tous les arrefts de nos ancêtres) fondée peut-eftre fur vn feul exemple de Lanfranc Chirurgien, doct. 3. trait.3. chap.14. Il dit au liu. 4. des ornements des femmes chap. 2. que les Varices eftant coupées, le membre vient à fe deffecher: Mais ie le puis aifément refuter, veu qu'en ayant coupé plufieurs, il ne m'eft iamais arriué de remarquer 528
cét inconuenient: En effet, qu'elle apparence que le defaut d'vne feule vêne puiffe eftre caufe qu'vne partie ne reçoiue pas nourriture? Gatigaria en fa Pratique

est de mon sentiment, car il raconte l'Histoire d'vn fort beau ieun'-homme, auquel vn Empiric ayant taillé des Varices, il luy furuint vne fiéure Quarte pestilentielle, & neantmoins il accusa à l'instant son Medecin de ce que ne l'ayant pas purgé auparauant &c. pour cette raison, il aduertit qu'il se faut bien donner garde d'outrepasser le precepte d'Hippocrate temerairement, qui est en l'Aph. 6. Sect. 1. Ie ne nie toutesfois pas, pour l'instruction des ieunes, qu'il se forme souuent vn Abscés au dessus ou au dessous de la Section, ce qui arriue parce que
529 le sang vient à pourrir en quelque endroit à cause de la solution de continuité: si neantmoins les premiers iours on fait vne fomentation dessus & dessous, & si au commencement on exprime bien le sang, on éuitera cét inconuenient: l'estime aussi que la Cure sera encor plus asseurée si on porte vn Cauter, Actuel, principalement d'Or, sur les extremités du Vaisseau coupé, & d'autant plus qu'Ætius serm. 14. ch. 84. Cauterise ces Vaisseaux à la largeur d'vn doigt & d'auantage.

Ceci étant posé, il faut parler de l'administration laquelle Ægineta propose ainsi: Apres auoir laué le patient, ie mets vne cordelette tout autour du haut de la Cuisse & luy commande de marcher, apres quoy ie marque auec de l'encre ou autre liqueur la véne ainsi pleine, selon sa situation de la Varice, laissant trois doigts ou vn peu plus d'espace: puis le malade estant couché les Iambes esquarquillées, on mettra vn'autre au dessus du Genouil: or la véne estant deuenue fort enflée, on la pique auec la Lancette, là où est la marque de l'encre, en sorte qu'elle n'aille pas plus auant que la peau sans toucher la véne: quand on aura élargi les bords de la Playe auec des petits crochets &c. que l'on aura déchiré les membranes auec la faucette de laquelle on se sert en l'Hernie aqueuse & que la véne sera découuerte & separée de tous costés, alors on défera les Ligatures de la Cuisse tenant le Vaisseau suspendu auec vn crochet non trenchant, puis on fera passer par dessous vne aiguille auec vn filet double, coupant le nœud, & ayant ouuert la véne par le milieu auec la Scalpelle, on tirera du sang autant qu'il sera necessaire, en apres serrant auec vn filet fort le bout d'enhaut du Vaisseau & tenant la Cuisse éleuée, on fera sortir le sang de la Cuisse en l'exprimant auec la main, puis en le liant derechef au dessous, ou on ostera entierement ce qui a esté coupé d'iceluy entre les deux ligatures, ou bien on le laissera iusqu'à ce qu'il vienne à tomber de luy même auec les filets, puis ayant rempli la Playe auec du charpy sec, on mettra par dessus vn plumaceau trempé en vin & huyle, acheuant la Cure auec vn linge trempé en la même liqueur dont on la couurira. Ie sçay bien que quelques anciens (lesquels ne se sont pas serui de filets) ont coupé le Vaisseau apres qu'il a esté découuert: les autres ont essayé de le rompre auec violence en le tirant en haut, mais le moyen le plus asseuré de tous est celuy que nous venons de proposer: Quant aux Varices qui viennét au bas du ventre, il les faut traiter de même façon, comme aussi celles des Tempes, comme cela est décrit en l'Angiologie.

Entre ceux qui ont aussi parlé de la maniere de faire cette Operation il y a encor Ætius, li. 4. Serm. 2. ch. 84. Entre les Latins Celse li. 7. ch. 31. & Albucasis entre les Arabes au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 92.

De

DE LA SCARIFICATION.

LEs anciens auoyent la Scarification bien plus en vſage que nous qui ne nous
en ſeruons en point d'autres cas, que quand il faut appliquer des Ventouſes 530
ſur quelque partie & en la Gangrene: Nous nous comportons en cela comme
des ignorants & des lâches, & comme dit le docte Paré liu. 16. chapitre 4.
Nous craignons tout ce qui eſt aſſuré, laiſſants en arriere cette partie de l'Art qui
eſt la plus abondante de toutes & la plus riche en expedients, l'ayant reduit à peu
d'vſages, deſquels neantmoins on ne tire pas vn grand effet & ſans grande effi-
cace, prenants touſiours pour pretexte que nos anceſtres eſtoyent d'vn naturel
robuſte, & pouuoyent mieux porter les remedes rudes que nous, que les hom-
mes de noſtre temps ſont tous plus foibles & moins vigoureux; mais à mon âuis
nous n'auons point de cœur au ventre, & cette crainte monſtre bien que nous a-
uons degeneré: Delà vient que pluſieurs apprehendent de dêchiqueter quelque
partie, par crainte diſent-ils, de faire attraction ſur icelle, mais Alpinus les refute 531
par l'experience & l'éuenement qui eſt touſiours heureux, céte apprehenſion d'v-
ne nouuelle fluxion eſtant touſiours friuole. Ce Docte Sebaſtien Trauus Profeſ-
ſeur à Turin, dans les Antitheſes de ſon œuure Paradoxologique, tient que tout
ce qu'Oribaſe a êcrit de la Scarification eſt aſſuré, ſi la fluxion eſt dans le fort de
la maladie, quoy qu'icelle ſoit ſuiuie d'vn fort accés, Montuus en ſon âbregé The-
rapeutique §. de la Scarification eſt auſſi dans ce ſentiment; Mais nous propo-
ſerons par ci-apres des riches preuues tirées des anciens Docteurs, par leſquelles
nous releuerons la dignité de la Scarification. Quant à moy qui ay eu commo-
dité de l'exercer frequemment dans nos Hoſpitaux publics des Incurables, en
pluſieurs infirmités du Corps, ie puis dire en bonne conſcience, que ie ne l'ay ia-
mais mis en vſage ſur qui que ce ſoit, qui n'en ait ſenti du benefice, ou qui l'ait
condamné comme ſi elle ne luy auoit de rien ſerui: ſur cette aſſurance, i'en veux
parler maintenant, quoy que ie remarque que cette Operation Chirurgique eſt
quaſi hors d'vſage dés pluſieurs ſiecles entre nos Chirurgiens.

CHAPITRE I.

Ou eſt contenue la Definition de la Scarification auec ſes principaux vſages & Differences.

SCarification eſt vne Dêchiqueture de la peau & de la chair qui eſt deſ-
ſous, laquelle ſe fait en les perçant de pluſieurs trous auec la Lancet-
te: voilà comme elle eſt definie par Iean Gorræus en ſes definitions
Medicinales: mais Sebaſtien Trauus, duquel nous auons parlé ci-deſſus, autheur

tres-habile, dit que c'eſt vne petite Inciſion qui ſe fait en pluſieurs parties du corps pour en faire ſortir le ſang nuiſible, donnant les coups en égale diſtance: Or il faut apprendre que Galien propoſe en pluſieurs endroits deux vſages generaux de la Scarification,l'accommodant à toute defluxion d'humeurs qui vient de Plenitude ou de Cacochymie, l'vn qui regarde l'origine de la Defluxion, ou la partie qui enuoye, laquelle eſt au deſſus ou voiſine, afin de la detourner,l'appelant Scarification Reuulſiue: l'autre regarde la partie qui reçoit,pour la déchar-
532 ger,laquelle il appele vacuatiue,laquelle derechef il dit eſtre double,l'vne ſeruant
533 ou à vuider tout le corps,ou quelque partie particuliere: le même Galien en pluſieurs endroits, comme au liu.de la Saignée ch. 11. En l'Aphor. 17. Sect. 2. au liu. 4. de la conſeruation de la Santé ch. 4. & ailleurs, parle de celle qui décharge tout le corps, & de celle qui vuide vne certaine partie, au liu. de la Scarification: deſquels paſſages nous parlerons ci-aprés: Il a parlé de la Reuulſiue au 13. de ſa Methode Therapeutique, quand il dit qu'il faut Scarifier les Iambes lors qu'il y a quelque incommodité en la main: & quand c'eſt quelque partie Superieure, qu'il faut ſcarifier les baſses, & au contraire, comme quand on déchiquete les Epaules pour arréter l'Hæmorrhagie du Nés, ou quand en vn mal de Teſte, on Scarifie les Iambes: Il faut comprendre dans cette difference,la Deriuatiue, com-
534 me, par exemple quand on pique les Cuiſſe d'vn Hydropique.

Galien en ſon liure de la Scarification & des Sangſuës: Oribaſe au 7. Colliget, ch.19. & Apollonius chés le même,tiennent en general que cette maniere de vuider le ſang diminue moins les forces que les autres:au contraire Auicenne, 4. 4.
535 tient qu'elle affoiblit d'auantage: mais on les mettra d'accord en diſant que ceux là, parlent d'vne mediocre ou petite detraction,& celui-ci d'vne conſiderable & grande.

536 Or toute Scarification ſe fait en trois manieres dans Galien en ſon li.2. à Glauco, ou en coupant ſuperficiellement,ou allant bien auant,ou mediocrement;On l'adminiſtre encor en deux façons, ou en trainant & tirant, Ou de taille:Ou d'Eſtoc, & en piquant:la Piqueure eſt plus propre pour faire la Scarification ſuperficielle, mais la profonde & mediocre ſe doiuent faire en taillant, ſelon l'auis de Gorræus en ſes definitions Medecinales,comme il l'a âpris d'Oribaſe,parce qu'ainſi on fait moins de douleurs:Voilà quant à ſes differences & la maniere de l'exercer: Or,ſelon celui de Galien au 13.liu. de ſa Meth. Therapeut. il eſt neceſſaire que le
537 corps ſoit exactement nettoyé & que la fluxion ait ceſsé,auant que porter la Lancette ſur vne partie: Cette precaution étant priſe, on s'en ſeruira ſans danger és femmes & enfans qui tremblent quand ils entendent parler de piquer, quoy qu'il ſe faille ſeruir de celle qui fait moins de douleur: En apres ſelon Hippocr. au liu. des Vlceres & en celui du Med.il ſe faut ſeruir de Lancettes fort pointues & deliées,quoy que Gourmelin au liu.2.de ſa Chirurgie ch. de la Scarificat.croye qu'il s'eſt ſerui de Lancettes courbes & fort menües: Il faut auſſi remarquer
538 que la Scarification doit eſtre legere ſur des parties maigres & décharnées, mais plus

plus profonde en les parties charnues, comme Galien l'a établi au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, Chap. penult. Enfin pour adoucir la douleur & pour auoir vne plus grande quantité de sang, il se faudra aussi seruir de fomentations, comme les Anciens l'ont ordonné, car ainsi le sang coulera plus librement & l'effect sera plus asseuré. Voyez d'autres obseruations sur ce suiect dans Vidus Vidius au 2. liu. de sa Chirurgie ch. 7. & dans Iaq. Mannus en son liu. de la Scarification des malleoles.

CHAPITRE II.

Des vtilités que tire tout le corps de la Scarification Vacuatiue.

AMATVS Portugais en sa centur. 1. cur. 18. & cent. 2. cur. 8. Alpinus au 3. liu. de sa methode curatiue ch. 7. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles, Hollier au liu. de la Peste & Gauassetius en ses Epistres disent des merueilles de la Scarification Vacuatiue & tiennent qu'elle 539
est vn Excellent remede dans les fieures putrides, aigues, malignes, pestilentielles, principalement aux Enfants si elles sont accompagnées de réveries & veilles & dans les dangereux symptomes des Sens: Ferdinandus Autheur entre les modernes qui n'est pas à reietter, veut que l'on face ce remede matin & soir en ces maladies, quoy que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, ait esté le premier qui a approuué cette methode en la Peste de la Toscane & en tout autre, Oribase aussi en fait mention au liu de la Scarification ch. 17. & 20. & liu. ad Iulian. 1. c. 2. Or comme nous auons parlé des Enfants, n'y a-t'il pas dequoy entrer en admiration & reprendre ceux qui leur tirent du sang par les grandes Vênes, méme en ceux qui n'ont que deux ou trois ans; comme si c'estoyent des personnes plus auancées en âge ou des hommes faits: ce que Galien défend si ex- 540
pressement, & ne se seruent aucunement de la Scarification en la Gréue des Iambes, estants en cela surpassés en prudence par les Arabes, Ægyptiens & autres bar- 541
bares, lesquels Alpinus au liu. 3. de sa methode curat. & Mannus au liu. de la Scarif. des malleoles disent estre tres-circumspects en l'vsage de ce remede: mais non seulement les Barbares, & étrangers ont approuué la Scarification dans les plus grandes maladies des Enfants, mais aussi quelques Medecins Dogmatics & entr' autres Lazare Sotus Medecin Espagnol considerable lequel en ses Animaduersions Pratiques chap. 4. §. 59. recommande extremement que l'on Scarifie les Enfants, tant aux Iambes dans la fiéure, qu'aux bras, en la Pleuresie & Squi- 542
nance, ce qu'il a peut estre tiré d'Oribase: il la recommande aussi dans les incommodités des femmes âgées: Diomede Amicius en son œuure des maladies sporadiques liu. 3. dit que ce remede est en vsage parmi les Espagnols & l'approuue extremement: Et quoy qu'André à Lacuna en ses Comment. sur

Dioſcoride,la ou il parle des Sangſues, condamne cette Operation, neantmoins il auoüe luy méme qu'on s'en peut ſeruir en des enfants vn peu auancés en âge, quand les Vaiſſeaux ne ſont pas apparents à cauſe de leur petiteſſe,pourueu que la Scarification ſoit ſuperficielle, Et entre les Italiens, Maſſaria, eſt auſſi dans ce ſentiment au liu.de la Saignée ſur la fin.

543 Ce remede eſt auſſi excellent dans les maladies qui prouiennent de defluxion, ſoit que les humeurs ſe iettent ſur les parties internes & cachées, ou ſur celles de dehors & éuidentes , ce qui n'a pas méme eſté inconnu aux nations Barbares veu que les Medecins Ægyptiens y ont vne telle confiance en l'vn & l'autre Cas, qu'ils ne font rien d'auantage apres auoir bien ſcarifié la greue de la Iambe, car ils tiennent que cette vacuation tient lieu de l'ouuerture des grandes Vênes à laquelle ils la ſubſtituent ; ne plus ne moins que nous nous ſeruons des Ventouſes Scarifiées en lieu de la Saignée quand des perſonnes foibles , ou qui ne ſont pas en âge , ou ceux qui ſont ſur le declin , ne peuuent pas la ſupporter. quant à ceux qui réleuent de quelque maladie & viennent en conualeſcence , il

544 n'y a rien qui leur ſoit plus vtile que la Saignée qui ſe fait par la Scarification, comme tient Oribaſe au liu.de ſa Scarification. Or 'il y a vn grand rapport entre les vénes que l'on ouure par la Saignée & par la Scarification ; Car par ce moyen on pique les branches des groſſes vénes comme tient Galien l'Aph. 17. de la Sect.2.& au liu. 4. de la conſeruation de la ſanté c.4. en ſorte que ce méme Autheur fait de la Scarification vn ſuccedanée de la Saignée : Voila touchant l'vſage general de la Scarification pour décharger tout le corps.

CHAPITRE III.

De l'vſage particulier de la Scarification ſelon les Ægyptiens.

IL faut à preſent parler de l'vſage de la Scarification particuliere laquelle n'a pas eſté ignorée par les Ægyptiens , car ils s'en ſeruent contre

545 les Amygdales qui enflent dans les maladies Epidemiques , contre les Inflammations qui viennent autour des parties honteuſes ou quelle maladie que ce ſoit qui prouient d'vne grande corruption d'humeurs,piquants les Oreilles au dedans & au dehors apres les auoir froiſsés auec les mains,fomenté auec de l'eau chaude & ſerré legerement le Col pour faire enfler les vénes ſuperieures, ce qu'il faut auſſi generalement pratiquer quand on veut Scarifier quelqu'vne des parties ſuperieures : Certainement les Medecins Dogmatics ne deuoyent pas reietter cette ſorte de vacuation , veu qu'Hippocr. au liu.6.des malad.popul.Sect.5.

546 text.22. écrit que dans les fluxions ôpiniatres qui tombent ſur les Ioinctures,leſquelles il appelle Kedmata, il faut ouurir les vénes qui ſont derriere les Oreilles, & de

& de là eft venu affurement que les Sarrazins, comme dit Vallefius en ce Com-
mentaire, fe feruent frequemment de Scarifications, lefquels auffi font plufieurs
petites incifions dans la cauité des Narines, tant és Enfants qu'és autres âges,
quand il y a inflammation en quelque partie de la Tefte ou des Yeux, comme 547
auffi quand le vifage eft couperosé. Amatus Portugais en fa 3. Centurie a fi fort
recommandé cette forte de déchiqueture du dedans des Narines, qu'il fe glori- 548
fie de l'auoir le premier mis en vfage: voila comme les Ægyptiens ont pratiqué
la Scarification pour les maux Externes, mais ils ne la laiffent non plus en arriere
dans les maladies qui prouiennent d'vne defluxion fur quelque partie interne &
dans les fiévres, comme on le peut voir dans Alpinus.

CHAPITRE IV.

De l'vfage de la Scarification, felon les Medecins Dogmatics pour guerir les maladies Internes.

LA Scarification a d'autres vfages felon les Dogmatics & premiere-
ment dans les Inflammations particulieres internes & externes; con-
tre les Internes, Celfe liu.4.ch.2. Scarifie la Tefte en la Cephalée quand 549
les Medicaments n'operent point, ce qu'il à pris comme ie crois d'Hippocrate
au liu. des Affect. chap.2. ayant auffi fait ce precepte commun pour arréter le
Vertige, Et conformément au precepte donné en l'Aphor.68.Sect.5.quand la dou-
leur tient le fincipût, Galien au liu.2. des Medicaments partic.ch.2.Scarifie l'Oc-
ciput, Et au liu. intitulé Prefage confirmé par experience, il s'en fert pour met-
tre fin aux douleurs de Tefte inueterées, & à l'imitation de tous ces Anciens, Sa-
xonia au 1. liu.de fon Pantheon de Medic.ch.21. approuue la Scarification de tou-
te la Tefte tant par l'experience des autres que par la fienne propre: Aretée au 1.
liu.des maladies Chron.ch.2. parle de la Scarification du dedans des narines par 550
le moyen d'vne plume d'Oye découpée au bout nerueux en forme de Sçie: or on
doit attendre le même benefice des Oreilles déchiquetées & des narines irritées
en cette façon: on peut dire fur ce fubiect ce qu'a laifsé par écrit Solenander en
la Sect. 5. conf. 15. qu'vne certaine femme ayant enduré des douleurs au front &
fourcils quelques années, fut en fin guerie apres qu'on luy eut dechiqueté le lo-
be inferieur de l'Oreille, & piqué la Véne, qui étoit apparente auec vne écaille de
pierre à fufil; d'où il fortit du fang noir & bruflé: Oribafe loue extremement la
Scarification qui fe fait fur les épaules & l'Occiput contre la Migraine. Celfe 551
au liu.3. ch. 23. veut qu'en l'Epilepfie on découpe l'Occiput & que l'on tire du
fang de l'vne & l'autre Iambe prés le Talon, affurant que c'eft le dernier remede.
Ce qu'a auffi pratiqué à fon imitation Cardan, comme recite Montuus c.16. liu.1.

S 4

de sa Pratique, Et derechef Celsus au liu.3.c.3. fait mention de la Scarification de l'Occiput, mais Aurelianus au 1.liu. des Passions Chroniques c.4. découpe le Col, le haut de la Teste & les Temples, quoy qu'en suite il se serue de Ventouses, &
552 au liu.2. des Passions aiguës chap. 8. il s'en sert pour resoudre la Lethargie apres auoir rasé la Teste, & au liu.2.ch.11.il Scarifie les Temples & l'Occiput aux Cataleptiques, & si la cause est vehemente, les autres parties de la Teste: Au liu.1.c.11.
553 il s'é sert en la Phrenesie, si les hypochódres ou la region de la Vessie sont enflées: Entre les modernes, Platerus fondé sur la connoissance de l'Anatomie des Vênes ascendentes, Scarifie la chair à l'endroit ou les Iugulaires montent & applique apres des Ventouses au tome 1. de sa Pratique, titre de la consternation d'esprit p. 60. commandant au même tome pag. 162. que l'on se serue de ce remede en la Phrenesie qui vient par sympathie: M. Rulandus en ses curations Empir. Curat. 100. Centur.5. Veut que l'on Scarifie la peau prés la Nuque en l'Apoplexie & Di-
554 minution de memoire: Fonseca en la Consult. 63. du tome 1. Scarifie profonde-
555 ment le sommet de la Teste & tire bonne quantité de sang contre la melancho-
556 lie: Que si Trallianus au 1.liu. de sa Medec. c. 16.§. improuue cette découpure de la Teste, pratiquée par les Anciens en cette maladie, parce qu'elle déseche d'auantage la Teste & la rend tant plus intemperée: neantmoins il en demeure d'accord immediatement apres, quand les humeurs se sont allé rendre auec precipitation au Cerueau & si la fluxion s'y est tellement affermie, qu'elle ne puisse plus être ébranlée par les autre Medicamens: mais R. Fonseca pour vn autre raison Scarifie prudemment le derriere & les parties les plus dures de la Teste en vn tournoyement: Oribase au liure de la Scarif. & au 8. de sa Synopse
557 à Eustache chap.5. Scarifie les Iambes sous le jarret & le genouïl: & Matthieu de Gradi consf.50. les Cartilages des Oreilles, ce qu'il a âpris de Mesve Grabad. liu.2.
558 au ch. de la Phrenesie, dans laquelle maladie Hollier au liu.1. de sa Prat.c.6. Scarifie aussi les Orellles, & à son imitation Piso au 1.liu. de sa Prat.ch.10. & Heurnius
559 au liu. des maladies des Yeux ch.3. Guill. Brixiensis en sa Pratique au ch. du Vertige, Scarifie la Teste en cette maladie; Et les piés, mains & Iambes contre la Phrenesie: Platerus tome 2. de sa Prat. au tit. de la douleur de Teste pag.27. fait vne Scarification serrée entre le Pouce & le doigt indice, comme aussi sur le poi-
560 gnet, dans la Phrenesie, Et auant eux Cœlius au Liure 1. Chapit.11.p.27. cauterise le sommet de la Teste, le Bregma, l'Occiput, comme aussi le Col & parties voisines: que s'il y a quelque tumeur des Hypochondres, il les faudra, dit-il, Scarifier auparauant, comme aussi la region de la Vessie & les parties voisines.

561 Platerus au tom.1. de sa Prat. pag.241. Scarifie l'endroit par où passent les Vénes Iugulaires dans l'offense de la veuë qui est auec Vertige: le méme audit tome
562 p.293. recommande la Scarification aux costés du Col par où passent les Vênes Iugulaires contre la douleur des Yeux, Et vn peu plus bas il pique le bout de l'Oreille qui respond à l'œil, Mercatus au 2.liu. de sa Pratique ch.22. & Paré liu.16. chap. 12. tiennent que la Scarification de l'Occiput est particulierement vtile

contre

contre l'Ophthalmie,Ce dernier le recommande dans la Mydriafe qui vient d'v- 563
ne humeur qui fe va rendre à la Prunelle.Oribafe & Ican Iaq. Mannus au liu.de
la Scarification des malleoles difent qu'elle a beaucoup ferui à vn homme qui
eftoit trauaillé d'vne fluxion lõgue & qui tomboit fans ceffe fur les Yeux, lequel 564
n'auoit reçeu aucun foulagement des autres Medicaments:Hippocr. au liu.de la
veuë fcarifie profondement la Nuque en la Nyctalopie: Aurelianus au liu.2.des
Paffions Chroniques c.3.dans la douleur des Oreilles, les Scarifie fous la foffette 565
ou derriere:mais Platerus tom.1.au titr.des Offenfes de l'ouye,applique la Lancet- 566
te fur le poignet de méme cofté.Le méme au tom.2. c.4.p.340. Scarifie les Gen-
ciues en la douleur des Dents : la Scarification eft auffi bonne en la Squinance
comme dit Galien au liu.de la Scarif. & en celui qui eft intitulé Prefage confir-
mé par experience: entre les modernes,Camerarius raconte en fes Obferuations
qu'vne Squinance tref-dangereufe fuft bien toft guerie Scarifiant la langue en
crois auec vne Lancette bien pointue:dans la méme maladie Laurent Ioubert,au
traité de l'Angine,Scarifie les greues des Iambes, ce qu'ils ont pris l'vn & l'autre
comme ie penfe d'Aurelianus qui a exposé amplemẽt cette Chirurgie, & Celfus
au l.4.tient que le dernier remede dans vne Squinance & les maladies du gofier ou
il y a danger de la vie , eft de Scarifier profondement fous les machoires au def-
fus du Col & du palais au dela de l'vuule,ou bien ces vénes qui font fous la Lan-
gue : Hollier l'a imité en fa Pratique au ch. de l'Angine lequel Scarifie auffi les
vénes de la langue auec la Lancette & ne fe contente pas de les ouurir , il fait le
méme aux autres qui font fous les machoires,le mentõ & le Col pour bailler iffue
à la fanie. Mais Beniuenius homme entierement docte au liu.de Abditis,raconte
qu'vn certain Nicolas Rota eftant prefque fuffoqué par vne Squinance, n'y ayant
aucun remede qui luy fit du bien & toute efperance de vie eftant ôtée,qu'elle luy
fut rendue par cette étrange Scarification & fur le champ : de quoy fait auffi
mention, Saxonia en fon Pantheum medicinal ch. dernier F.

Mais ie veux icy faire vne remarque, (pour ne pas affliger d'auantage l'affligé 567
& afin que le Medecin ne s'acquiere pas cét honteux nom de cruel) qu'il faut au-
parauant appliquer fur la partie des Ventoufes auec vne grande flamme, afin que
le fentiment eftant ftupide, on puiffe plonger la Lancette bien auant,ce que i'ay
remarqué au chap.des Ventoufes:Paul au li.3.a eftimé qu'en vn femblable danger
de Squinãce il faut auffi Scarifier la langue fi elle eft enflée & fort dehors,ce que
propofe auffi à fon imitation entre les modernes N.Pifo au li.2. des maladies in-
ternes c.2.mais Cælius au l.3.des maladies aigues c.3. fe contente de Scarifier fim-
plemẽt en méme temps la Langue,le gofier & le Palais auec vne longue & deliée 568
Lancette , parce , dit-il , que par cette Vacuation du fang, les parties defen-
flent,En outre aux ch.2. & 3. il Scarifie,non feulement le gofier ou la region des
Amygdales,mais auffi l'Occiput & les Homoplates & l'entredeux des épaules ap-
pelé metaphrenum, & la Poitrine:mais laiffera-t'on en arriere qu'Hipp. au l.3.des
maladies ouure la véne qui eft fous les mammelles en cette efpece d'Angine qui

eſt appelée parayenche ? Aurelianus au liu.4. ch.3. condamne ce remede comme dangereux tant parce qu'on ne peut de moins que de tourmenter beaucoup le malade pour trouuer la véne & que l'on peut bien l'exemter de ce ſupplice,veu que l'on peut ouurir commodement la véne Cephalique:Voilà ſon opinion,mais il n'a pas remarqué ce que dit Hippocr.vn peu apres,que cela ſe fait afin de donner du rafraichiſſement à cette grande ardeur qui eſt enfermée dans la Poitrine, laquelle on met en liberté par ce moyen(comme remarque Salius)la deliurât de ſon oppreſſion. Voila vne deſraiſons pourquoy il ſe ſert de ce remede,l'autre eſt pour ramener en bas les humeurs qui montent en haut tant par le moyen de la douleur,que par la Vacuation & la force du vuide,ce qu'a reconnu Meſué liu.2. Grabadin en ce ch. On voit par là que quoy que ces remedes proposés par Hippocrate ſoyent de difficile execution & rudes, neantmoins ils ſont fondés ſur l'apparence & la raiſon,Il s'en eſt trouué entre les modernes qui l'ont mis en vſage & l'ont confirmé par experience.aſçauoir Sauanorola Medecin tres expert au tr.6.ch.9.rub.10. ayant poſſible en celaimité Meſvé:mais pour finir mon diſcours de Cælius touchant l'Angine,dans ce même mal au 3.liu.des Paſſions aigues c.3.p.167.& 170.& 171.& 172.il ſcarifie toute la region de la machoire inferieure iuſqu'au Col, comme auſſi la Nuque & les grands Nerfs appellés Tenontes, & encor ſous les deux foſſettes des Oreilles, qui eſt l'endroit ou eſt ſituée la gorge: que ſi la tumeur eſt bien conſiderable,il Scarifie méme la Langue,la gorge & le Palais auec vne Lancette longue & deliée: en ſomme tant Oribaſe au 1.liu.de ſa Synopſe chap.14.que Galien même au liu.de la Scarif. tiennent ce remede pour
569 tres profitable en toutes les affections de la Poitrine,ledit Oribaſe écriuant qu'vn certain vieillard en fut ſoulagé,lequel ſouffroit vne ſuffocation de Poulmons:Aurelianus au ch.12.des Paſſions Chroniques ch.7.loüé la Scarification de la Nuque
570 en vn Catharre ôpiniatre & contre la Phthiſie au 2. liu. des Paſſions lentes ch.13. p.377.Platerus tom.3.au tit.de l'Expuition p.781. Scarifie l'endroit ou ſont les vénes Iugulaires. Hippocr.au liu.des affections internes tom.25.Scarifie les bourſes
571 & les Cuiſſes des Empyematics quand elles ſont enflées, ſans rien apprehender. Aretée au 1. liu.des malad.longues chap.7.fait pluſieurs petites inciſions entre les Epaules à l'endroit ou paſſent ces grands Vaiſſeaux, la véne caue & l'Artere Aorte,en vne maladie aigue,ayant auparauant appliqué des Ventouſes, En la Pleure-
572 ſie, il eſt permis de Scarifier la partie, & d'y appliquer encor des Ventouſes enſuite,s'il y a abondance d'humeurs, & tres à propos apres auoir tiré du ſang des principales vênes de l'vn & de l'autre bras, & fait les autres Vacuations communes, quand on voit que le mal dure encor & qu'il y a du danger qu'il ne ſe communique à la membrane interieure, aſçauoir à la Pleure: Heurnius a auſſi eſté dans ce ſentiment au liu.des maladies de la Poitrine ch.2. Ioubert au même liu. ch.8. Fortunat Fidelis & Sotus en ſon Comment. ſur le liu. d'Hippocrate de loc.in Hom. Alpinus loüé cette couſtume pratiquée parmi les Aegyptiens au 3. liu.de la med. d'iceux chap. 11. Mais Celſus a eſté le premier entre les Latins qui

l'a

l'a conseillé au liu.4.chap.6.& entre les Grecs Aëtius liu.2.Serm.4.ch.67. ce que l'vn & l'autre a appris de Galien comme dit Oribase au liu.de la Scarific. Mais Trallianus outre la Scarification qu'il fait profonde, applique encor la Ventouse: Areteus aussi Scarifie hardiment apres auoir appliqué vne Ventouse grande & large auec beaucoup de flamme pour faire Vacuation de quantité de sang: Iou- 673
bert au chap. de la Pleuresie veut que l'on Scarifie les Fesses & les Epaules en la même façon, veu qu'il est certain qu'apres cela la maladie prendra bien tost fin, Car certainement la Vacuation qui se fait par vn lieu prochain de la partie affligée, a tousiours esté fort recommandée pour la décharger: Mercatus au liu.6. de 674
sa Prat.ch.2. Veut que l'on Scarifie le Foye, en l'inflammation d'iceluy, apres l'ap- 675
plication de la Ventouse: le même, au même liure & chapitre en ceux qui sont 676
atteints de melancholie hypochondriaque, quand les hæmorrhoides les ont quitté, s'il y a quelques vênes apparentes en la region de l'Estomach qui noircissent, il Scarifie tout autour apres auoir mis la Ventouse: ce qu'il repete vn peu apres, assurant que c'est vn remede approuué par experience, ce que peut'estre il fait à l'imitation de Galien lequel au liu.4. de la Conseru. de la santé se sert de ce remede en la suppression des hæmorrhoides: N. Piso au 3.liu.de sa Prat.chap.46. Scarifie frequemment le Penil en la Satyriase. Aretée au 1.liu. des maladies lon- 677
gues chap.3.& Aurelian au liu.4.des Passions Chroniques Scarifie la peau bour- 678
soufflée des Elephantiques, afin dit ce dernier, que l'on deseche le corps & ne 679
&c. Galien aussi au liu. de la maniere de guerir par la Saignée c.18.& au liu.de la Saignée contre Erasistratus ch.3. recommande extremement comme tres efficace la Scarification des Cuisses & malleoles, veu qu'elle est semblable à la Vacuation naturelle, quand les ordinaires sont arrêtés, & est approuuée par Celsus liu.4 c.4. 680
qui aioute en même temps vne Ventouse sur les Aines, Et par des autres qui ont apris par experience l'effet de ce remede, & entr'autres Alpinus au liu.1. de la medecine des Aegyptiens: Massaria au liu.4.de sa Prat.au chap.de la suppression des mois, l'ayant pris de Galien au liu.de la Saignée c.17.comme aussi d'Auicenne li.1. 681
Fen.4.chap.24. fait seruir principalement ce remede en des femmes blanches & molles, à cause que celles qui sont de cette complexion à peine ont'elles des vênes apparentes, mais elles le sont plus aux noires: Cette Scarification de Iambes fait reuenir la purgation naturelle aux femmes, non seulement en celles a qui elle a esté arretée vn mois, mais même en celles à qui elle a esté vn long espace de temps, Car cette continuelle attraction du sang sur les parties basses, luy baille vne inclination à s'aller rendre au lieu naturel & y cercher issue: Celsus au liu.4. c.20.loué la Scarification des Cuisses auec applicatiõ des Ventouses en celles qui 682
ont des douleurs de matrice, & selon l'aduis du méme les Ventouses auec Scarification des Aines, seruent de remede à celles qui sont incommodées, d'vne trop grande purgation sans douleurs de matrice, duquel remede il veut encor que l'on se serue en vne femme quand elle crache du sang, ses menstrues estants arriuées, Et Galien au méme liure, dit que la Scarification des Iambes, apres les 683
auoir fomenté auec vne éponge trempée en eau chaude est vtile aux hommes 684

684 à qui les hæmorrhoides sont arretées: Or qu'elle raison peut'on rendre de ce que
685 l'vn & l'autre remede n'est plus en vsage comme il étoit parmi les Anciens qui en-faisoyent vn si grand cas, sinon la mollesse des Medecins & vne sotte flaterie envers des malades effœminés? A péne se trouueroit-il au present siecle vn homme qui voulut administrer ce remede, ni vn Medecin qui ôsat proposer celui par le moyen duquel l'Autheur, lequel ie viens de citer, donnoit vn prompt secours aux femmes auancées en âge, qui n'auoyent ů leurs ordinaires de longtemps, quand elles estoyent attaquées de quelque maladie: d'auantage Galien a remarqué que l'on tire par ce moyen du sang aux Enfants, aux Eunuches & femmes qui ont vn sang subtil, Si donc il y a des hommes qui apprehendent la Lancette, ou s'il y a des Medecins qui n'osent s'en seruir, comment est-ce qu'on ne refuse auec Galiẽ,
686 les Sangsues? mais on n'approuue rien en ce territoire de Naples que les remedes doux & qui sont en vsage. D'auantage la Scarification des Iambes est tres-bonne en la Cachexie, auec lequel remede à Vega au li.3.de son Art Medic. Sect.8.ch.13. assure en termes formels l'auoir gueri: La Scarification des Cuisses, des Iambes & du Ventre, du scrotum & des talons a esté fort approuuée en l'Hydropisie ditte Ascites, premierement par Hippocr. au liu.des Affections internes n.24.& 25.auquel lieu il enseigne qu'il faut piquer le Scrottum, les parties honteuses & les Cuisses, comme aussi au liu.de Loc.in Hom.nu.36.En apres Archigenes assure l'a-uoir experimenté & Galien luy donne les mains au liu.5.des Medic. locaux c.3.& Celsus l.3.c.21.Aegineta l.6.c.50. Aetius apres Leonidas & Archigenes li.10.c.30. selon le Conf. d'Asclepiades, Leonidas, Archigenes & Hippocrate.Entre les Latins octau.Horatianus au liu.2.à Euporistas c.15. & Cœlius Aurelianus au li.5.des maladies longues c.1.p.506.Gariopontus l.5.de la Medec.c.11.ordonnent que l'on Scarifie le haut du pié: Entre les Arabes il y a Auicenne, Albucasis & tous les Anciens, Et entre les modernes Benedictus liu.5.ch.40.Erastus en la partie 4.des Disputes contre Paracelse, à Vega l.3.Sect.8.c.13.de son Art Medic.lequel dit auoir gueri en cette maniere des hommes Cachectiques, & entre les derniers il y a Iaq. Fontanus au l.3.de sa Prat.c.21. Fabritius en ses Operat. Chirurgiques. En somme cette Scarification est si côuenable pour donner issue aux eaux des Hydropiques que les mêmes donnent des exemples de personnes qui ont esté gueries par vne fortuite ouuerture: Il faut âiouter à ceux qui la louét Sauanorala, & M.Paschalius au 1.l.de sa Prat.c.44.Roussetus en son l.de l'accouchement Cæsarien Sect.3.c.3.& Amatus Portugais cent.5. Cure 37.& Vidius Florentin le ieune au l.10.de la Cure des maladies en general c.10.& Platerus Medecin à Basle au t.3.de sa Prat.titre de l'extuberâce p.3.7.quoy que Massaria en sa Prat.au c.de d'Hydropisie reiette aussi loin la Scarification des Iambes, comme il approuue par experiences & raisons celle du Scrotum: Alpinus au l.3.de la Medic. des Ægyptiens c.13. & quelques autres sont d'vn contraire sentiment: mais l'experience & les euenements approuuét assés la bôté de ce remede. Que si on me veut croire & aux Medecins qui ont esté témoins oculaires, asçauoir à Iaques Ferraiolo premier Medecin de l'Hospital de

Nostre

Noftre Dame de l'Annonciade à Naples , & à Nicolas Ange Elisée Medecin de Naples celebre par fes écrits, Iean Ange Pandolphus qui eftoit au feruice de l'Illuftriff. Prince d'Hoftilia Hydropique eftant tenu comme defefperé par la plufpart des Medecins de la Ville, fut manifeftement foulagé par la frequente Scarification des Iambes & tiré du bord de la foffe , car il fortir par les ouuertures l'efpace de quatre iours, de l'eau claire , ainfi le Ventre des'enfla quafi entierement, ce que nous faifons voir auffi tous les iours en noftre Hofpital.

Aëtius liu.3.Serm.1.chap.27. comme auffi Aurelian au liu.3.des Paffions aigues chap.17.pag.214. Scarifie profondement en vn Miferere mei,le lieu ou la douleur eft arrerée. 688

CHAPITRE V.

Les principaux vfages de la Scarification dans les affections externes.

Galien au liu. de la Scarification ch. 4. femble auoir compris tous les generaux & principaux vfages de la Scarification, pour bien guerir les affections des parties externes, quand il dit, Il faut Scarifier les parties 689
quand il y a inflammation ou dureté, ou quand il y a tenfion,ou quand elles font »
attaquées de quelque douleur,ou quand il s'eft ietté quelque defluxion fur icelles, »
quand elle a cefse, ou bien quand on remarque qu'elles contiennent quelque hu- »
meur acre, ou quand quelque qualité maligne y fera entrée par dehors,en apres »
fi on veut faire vn tranfport d'humeurs, d'vne partie à vn autre , ainfi nous re- »
medions aux maux de la Tefte par la Scarification des Iambes &c. Et au 2. liu. »
de la Compof. des medicam. felon les parties ch. 12. il dit, que la detraction du »
fang par les parties malades, eft tres-conuenable dans les affections inueterées,& au liu.13. de la Methode Therapeut. ch.5. ce diuin perfonnage dit que quand les Glandes font fort tendues & enflées,ou quand quelqu'autre partie eft opprefsée à caufe d'vne inflammation, que nous fommes obligés de la fcarifier , apres auoir premierement euacué tout le corps : êtant fondé fur cette doctrine de Galien, i'ay couftume de Scarifier les Glandules d'vn Bubon exulceré quand elles font enflées,par laquelle décharge,elles diminuent à veüe d'œil, deuenant petites & feches auec l'Vlcere : Ie fçay qu'il y en a des noftres qui n'approuuent pas ce procedé; mais il me fuffit que l'éuenement me face voir que cette operation eft bonne & falutaire : Ie traite auffi ordinairement en méme façon & auec bon fuccés, tous Tubercules qui tiennent du Fic , de la verruë, & font durs comme vne écaille d'huyftre , foit qu'ils foyent accompagnés d'Vlcere ou non , tels qu'ils ont accouftumé de fe former en la Tefte, au vifage, au col, piés, mains, doigts & en toutes parties laxes, comme font les hônteufes : On ne manque pas d'exem-

ples de Scarification dans Hippocrate, car au 6. liu. des Epidem. Sect.5. text. 22.
690 il ouure les vénes qui sont derriere les Oreilles dans les Kedmata, c'est à dire flu-
xions inueterées qui tombent sur les Articulations, comme explique Galien &
Erotian ; Et pour faire vacuation, il Scarifie les tumeurs des Iambes incommo-
dées, au liu. des Vlceres sur la fin : Cependant ie donne cét aduertissement, que
personne ne doit temerairement entreprendre, & sans distinction la Scarification
des tumeurs des Iambes, fondé seulement sur ce precepte, car il faut bien gar-
691 der de toucher aux Oedemes des Cachectiques comme enseigne tres-bien Zec-
chius en la Consult. 20.

En outre, comme toute Scarification est ou Prophylactique ou Therapeutique,
il faut mettre au rang de la premiere cét exemple, que nous a laissé par écrit
692 Celse au liu. 7. ch. 2. pour empécher qu'vn Abscés ne s'endurcisse & ne vienne à
suppuration, c'est à dire, dans le premier commencement de la Tumeur, il Sca-
rifie la peau, & par apres il applique la ventouse pour attirer au dehors tout ce
qu'il y peut auoir de matiere cotrompue, qui y est opiniatrement âtachée, ce qu'il
dit se pouuoir faire deux ou trois fois, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de marques
d'inflammation: Hierosme Fabritius en ses Operations Chirurgiques est de cét
âuis au chap. de la Chirurgie qui s'exerce sur la chair, mais neantmoins il pre-
suppose ou que le corps est pur, ou que on l'a purgé auparauant: ce qu'il a peu
âprendre de Galien au liu. 13. de sa Methode ch. 5. & au liu. 2. écrit à Glauco ch. 2.
Et de crainte que les Ruptures internes n'attirent apres elles quelque inflamma-
tion ou Abscés, non seulement Hippocrate en ses Epidemiques, Scarifie la
partie en dehors, mais aussi Ægineta liure 6. chap. 107. & Auic. liure 4. Fen.
4. Et entre les Modernes, Hollier grand obseruateur de la discipline d'Hippo-
crate en l'Obseru. 27. voulut vser de Scarification & du Cautere potentiel en vne
tumeur Inflammatoire qui portoit des marques de malignité, pour empêcher le
mal d'aller plus auant, s'il n'eut esté empeché par vn impertinent Barbier : Or
toutes ces precautions regardent l'aduenir. Quand aux exemples de Scarification
pour la guerison des maux presents, il s'en presente vne infinité, & i'en ay déja pro-
posé quelques vns, & on en verra ci-apres: ie veux seulement pour le present ra-
conter vne Histoire memorable qui est dans Hollier au Comm. sur le 39. Aphor.
Sect. 4. Vn certain dit-il, sentoit vne si grande chaleur en la Plante du Pié, qu'il
luy sembloit y auoir du Feu: on ne put éteindre cette chaleur par aucuns reme-
des, car comme ie pense, rien ne pouuoit exhaler à cause de la densité de la peau,
mais il échappa en fin, par le moyen de la Scarification qui y fust faite, laquelle
donna transpiration, car comme dit Galien en son *Ars parua*, La vacuation qui
se fait par la partie même enflée, la décharge puissamment des humeurs su-
perflues.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De la Scarification & Déchiqueture pour les maux externes, & premierement de celle qui ſe fait aux Tumeurs qui ne ſuppurent point.

IL faut à preſent amener des exemples de l'vſage particulier de cette Chirurgie,commençant par les vices de conformation,& ſpecialement par ceux qui conſiſtent en vne grandeur ſuperflue, c'eſt à dire, par les Tumeurs & Abſcés : par les Tumeurs,i'entends icy les collections ou amas auec enflure ſans ſuppuration, & par les Abſcés,des Tumeurs ſuppurées,ou des ſuppurations, ainſi qu'a accouſtumé de les âpeler Celſus:Les Medecins de noſtre temps n'ont pas couſtume de ſe ſeruir du Fer & de la Scalpelle,en ceux-ci,ſinō qu'ils menacent de Gangrene,car ils ſont par trop timides,comme i'ay marqué ci-deſ- 594
ſus,n'ayants pas ſeulement en ſonge la penſée de les décharger de ſang,car ils tiennent pour folie,ou de tourmenter vne perſonne affligée,ou d'augmenter le mal,& l'Inflammation:Quant à moy en ſuiuant la doctrine des Anciens, & fortifié par l'experience de tous les iours,ie n'ay point fait de ſcrupule d'eſſayer la Scarificatiō en pluſieurs,& le plus ſouuent dans les Tumeurs:Or l'autōrité ſur laquelle ie me ſuis fondé,eſt celle du grand Dictateur, lequel nous a laiſsé de grandes lumieres ſur ce ſuiet en pluſieus endroits de ſes Comm.Car premierement il dit au liu. des Vlceres, Il faut,dit-il, ſcarifier les Tumeurs,y faiſant pluſieurs profondes dechiquetures,& non ſeulement en celles là mais auſſi en toutes les autres où il eſt neceſſaire,ſe ſeruant de Scalpelles fort pointues & deliées:Et au li.des Epid.nu.38. Il 595
faut,dit-il,ſcarifier les mules és Talons &c.dequoy i'ay parlé expreſſement en mō œuure des abſcés,au ch.des mulés,où i'ay côteſté la verſiō particuliere deValleſius.

CHAPITRE. VII.

Des differents vſages de la Scarification dans les maux qui tiennent de l'Inflammation.

D'Auantage la Scarification ſert pour la gueriſon tant des incōmodités dans leſquelles le ſang boult & eſt comme enflammé, qu'en celles qui ſont ſans inflammation:Et pour donner des exemples des premieres,on fait à propos cette Operation en des membres où il y a tenſion auec vne fluxion d'humeurs chaudes, cōme dit expreſſement Gal. au 2.li.écrit à Glauco c.13.au 13. de ſa meth. Therap. 596
c.5.au li.des Tumeurs c. 2. & enfin au li.de la Scarificat. c.4. Oribaſe au li.1.de ſa Synopſe c.14.ſelon le ſentiment d'Apoll.Auic. entre les Arabes li.4.Fen. 3. tr.1.c.3. & entre les Latins Celſ.li.7.c.2.Or c'eſt vne choſe admirable cōme cette tenſion des parties ſe relâche promptement,apres que l'on a ôté ce qui en étoit la cauſe.

Elle ſert en outre au Phlegmon & à l'Eriſipele quand ils ſont dans leur grande 597
vigueur,comme auſſi au charbon peſtilentiel ſelon l'auis de Rabbi Moſes part.15. & de Galien au l.2. à Glauco c.1.& au 14.de ſa meth.c.10.& de B.Victorius conſ. 26.ſon fidele ſectateur:Horatianus au li.1.écrit à Euporiſtus c.21. s'en ſert contre l'Eryſipele:On peut donc étant fondé ſur ces autheurs & ſur P.à Tuſſignago,ſcarifier en toute aſſurance le Bubon peſtilent.& toutes ſortes de Tuber.de cette ſorte. 598

Elle eſt auſſi profitable contre les Inflammations qui viennent autour de la Tête
699 ou des Yeux,ou de la face,comme auſſi contre la rougeur du nés ou viſage couperosé:Neantmoins les Ægyptiens comme témoigne Alpinus au l.2.de la Medecine de ces lieux, ne tient pas du ſang des parties même offenſées,mais des vénes qui ſont derriere les oreilles & au dedans des Narines, ce que i'ay auſſi pratiqué
700 heureuſement,dequoy i'ay pluſieurs témoins,entre les maux des yeux, l'Ophtal. en tire le plus grand benefice,& l'exaſperation du dedās des Paupieres principalemét de celles de deſſus ſelon Orib.au 8.de ſa Synopſe c.38.Pl. au l.32.c.10. & Dioſc. au liu.2. de ſa matiere Medicinale ch.19. diſent qu'il eſt bon de Scarifier les Genciues en la douleur de Dents auec vne areſte du Poiſſon apelé Paſtinaca ou Raye, mais meſme au liu.2. Grabadin au ch. de la Douleur de Dents, & l'autheur des remedes faciles à trouuer ch. 17. ſe ſert de la Lancette pour faire la Scarification plus profonde: on peut finalement conceuoir l'excellence de ce remede, en ce que l'on remarque, que ſon vtilité a même eſté connue aux Methodics, leſquels ne ſuiuants point d'autres Indications que du Laxe & du Serré, ſans faire aucun
701 état de celles qui ſe tirent particulierement de chaque partie, comme dit Galien au liu.des Secrets ch. 8. ſont repris par les Empiriques, qui ne font pas difficulté de Scarifier auec la Lancette quand il y a inflammation & de fomenter auec de l'huyle, n'ayants pas garde de s'en ſeruir és Yeux & Oreilles en ſemblables cas, mais il faut conſulter l'autheur là deſſus.

Or comme nous auons fait mention des maux des Yeux qui ſont ſans inflammation, il me vient en la penſée,de parler d'vn qui eſt ſans inflammation, à ſça-
702 uoir de l'Ectropion, c'eſt à dire de la Paupiere renuerſée, lequel nous auons ſouuent gueri par Scarification,& nommement en Marc Anthoine Grec Procureur, & en Iean Anthoine Tabaſſius Preſtre de Salmone, & en vn certain Capucin nommé Saluator l'an 1639.

CHAPITRE VIII.

De la Scarification des Amygdales.

C'Est vne choſe inuſitée parmi les noſtres de ſe ſeruir du Fer dans les maux des Amygdales leſquelles enflent par fois ſi demeſurément que venants à ſe rencontrer l'vne auec l'autre, elles cauſent vne difficulté d'aualer, Or chacun peut penſer qu'elle incommodité c'eſt, quand les Muſcles du Goſier n'ayants pas leur contraction & dilatation libre, le ſouffle ne peut aller & venir librement: quand donc on te preſentera telle ſorte de Tumeurs, tu ne pourra mieux faire que de Scarifier: que ſi tu y trouues de la difficulté,regarde à la neceſſité, & que tous les anciens autheurs l'ont ainſi pratiqué, & premierement Hippocrate, lequel au liu. 2. des maladies num.10. & au liu. des Affections

numer.4. propoſe ouuertement ce remede, & a eſté imité, comme ie penſe, par Celſus au liu.6. de ſa Med.ch.10. & par Aurelianus lequel au liu. 3. des maladies ch. 4. Scarifie l'Vuule en la Squinance: Oribaſius les a auſſi ſuiui au liu.de la Sca- 703
rification ch.20. Iſaac au 9. de ſa Pratique ch. 4. Conſtantin l'Africain ſectateur de celui-ci en ſa Chirurgie ch. 38. & Gariopontus liu. 1. ch. 23. lequel Scarifie auſſi le Palais, & apres eux tous Mercurial au liu.2. des maladies des enfants ch. 12. Pour moy i'ay trouué ſi étrange que l'on ait negligé ou méprisé ceci,que i'ay trouué à propos d'en faire vn traité particulier en ce temps,auquel cette maladie eſt Epidemique & les Amygdales enflent au preiudice de pluſieurs, à laquelle i'ay remedié frequemment par ce remede, comme ie l'ay fait voir en ce liuret lequel i'ay intitulé Pædanchone (c'eſt à dire Angine des enfants) Ie veux auſſi raconter vne Hiſtoire remarquable d'vne enflure opiniatre des Amygdales laquelle i'ay diſſipé en peu de temps par ce moyen: elles eſtoyent démeſurément enflées par vne certaine Defluxion à vn Caualier, auec tant d'opiniaſtreté par l'eſpace de deux ans,qu'elles ne peurent eſtre conſumées par aucun medicament interne ni externe, non pas méme par des Fontanelles: mais voici vne choſe admirable,laquelle Alexandre Romanel Citoyen de Tarente Iuriſconſulte fameux, ne s'eſt peu ſaouler de loüer, c'eſt qu'elles furent gueries comme par enchantement, les ayant vne ſeule fois ſcarifié.

CHAPITRE IX.

Denombrement des maladies froides auſquelles la Scarification ſert de remede.

IL reſte maintenant à parler des amas d'humeurs ou il n'y a pas tant de chaleur, Et premierement la Scarification fait du bien au Phleg- 704
mon & à l'Eryſipele quand il y a du danger qu'ils ne degenerent en ſchirre ou en Gangrene: Or on connoiſtra qu'il eſt neceſſaire de venir à cette Operation non ſeulement par la liuidité qui paroit autour & eſt vn chemin à la mortification,laquelle vn Medecin clairvoyant & qui entend ſon métier verra venir de loin & la preuiendra,attaquant la Tumeur & en tirant du ſang lors qu'elle eſt fort éleuée, enflammée & que l'on ſent vne grande tenſion qui ne preſte point, principalement ſi c'eſt vne partie qui ait peu de ſang & ſoit foible, ioignant les autres marques leſquelles toutes enſemble font naiſtre vn ſoupçon qu'il ſe doit faire vn mauuais changement: Or il vaut beaucoup mieux 705
verſer vn peu de ſang & faire quelque douleur;quand méme on n'en tireroit aucun benefice, que de cercher en vain à donner du ſecours lors que la partie eſt en vn danger éuident de mortification: La Scarification conuient auſſi dans le 706
Sphacele,méme par le conſeil d'Hippocrate lequel a laiſsé par écrit au 2. liu. des

Epidemiques, Toute partie Sphacelée doit eſtre guerie par Scarification ,en bar-
rant la vêne: Elle conuient encor au Phlegmon,à l'Eryſipele & au Schirre, ſelon
l'authorité de Galien,au li.de la Scarification c.18.& au liu.de la Melanch. Et de
707 Fernel. au li.2. de ſa Meth.ch.15. Mais il ſemble qu'elle eſt inſtituée particuliere-
ment pour vne Gangrene acheuée, laquelle ſera d'autant plus efficace ſelon Ga-
lien en ſon liu. intitulé Preſage confirmé par experience,quand on fera les Inci-
ſions bien profondes; or on les peut faire telles en des lieux charnus, comme ſont
708 les Feſſes,les Cuiſſes, les Iambes,la Poitrine & les Epaules : Il faut mettre en ce
rang,ſelon l'autorité de Paul li.6.ch.109.la liuidité ou noirceur,ſoit qu'elle vien-
ne de quelque coup, ſoit que ce ſoit celle qui enuironne les Vlceres, car ſelon le
têmoignage de Gal.au 4.de ſa Meth.c.5.On ne peut point guerir vn' Vlcere ſi on
n'écarte toutes les affections qui ſont à l'étour:Vidius Florentin,fait dóc ſagemét
au 2.li.de ſa Chirur. c. 7. enſeigne par Hippoc.quand il donne pluſieurs inciſions
tout autour des Vlceres,qui ſont enuironnés d'vne liuidité opiniâtre, car par ce
moyen,dit-il,on en fait ſortir du mauuais ſang noir, & on y attire du bon:Il faut
709 faire le même traitement à l'Hypoſphagma & Ecchymoſe, c'eſt à dire aux ſuffu-
ſions de ſang,ſi la partie le permet, & ſi le patient deſire d'être promptement gue-
ri,comme veulent Paul au liu.4.ch.30.Oribaſe au li.7.écrit àEuſtach.c.14.Aetius
Sermon 14. c.68. Actuarius au li.4.de ſa Meth. Therapeut.ch.16.& Iean de Vigo
au li.3.de ſa Chirurgie c.5. En cette maniere i'ay gueri ſur le champ le R.P.Sirſa-
710 lem Ieſuïte d'vne écachure ou meurtriſſure, Il faut encor voir ſur ce ſuiet Aëtius
Serm.14.c.50.& Vidius en ſa cure generale des maladies part.2.Sect.2.li.6. c.14. Il
faut auſſi de même traiter certains Tubercules,qui au dehors témoignent conte-
711 nir quelque virus & ſemblent auoir outrepaſſé la maturation.

Mais outre les Tumeurs,il ne faut pas negliger de Scarifier les Vlceres qui ſont
ou Cacoëthiques ou Herpetiques,ou Calleus, ou qui ont la dureté d'vne écaille
712 d'huyſtre,ou qui ont perdu le poil tout autour,ou qui ſont accompagnés de pru-
rit, ou qui ſont intemperés & hideux à l'œil , en ſomme tous ceux qui viennent
difficilement à Cicatrice, car on ſçait par experience qu'elle fait des merueilles
en ce cas,ce que pratiquent heureuſement les Medecins Ægyptiens ayants l'expe-
rience pour maiſtreſſe,comme a remarqué Alpin.au l.3.de la Medec.de ce pays c.11.

Mais il nous faut encor recercher les incommodités de quelques autres parties
premierement des doctes n'ont pas fait difficulté de Scarifier les Tubercules qui
713 tiennent du Naturel de la verruë & principalement les malins qui naiſſent ſur la
Teſte,le Front,les Narines,Oreilles,Leures,Aiſſelles,Mains, Doigts, parties hon-
teuſes:& en toutes les extremités,quand il n'eſt pas permis de les couper,comme
auſſi toutes taches en la peau & infection d'icelle, comme a remarqué Mercatus
714 au li.des Indicat.ch.de la Scarif.Rudius au 2.li.des Symptomes externes ch. 2. ap-
prouue nommément la Scarification dans les tâches âpelées morphées,Et au mê-
715 me liure dans le feu volage ou Impetigo;mais i'en ay remarqué particulierement
le bon ſuccés dans vn Lichen qu'auoit derriere les Oreilles Pierre Paul Torres

Gentil-

Gentilhomme Parmeſan: Celſe au li.6.ch.4. fait cas de cette vacuation en la Pelade ou Alopecie & Ophiaſis,& en toutes les eſpeces de Vitiliges au li.1. chap.18. comme auſſi N.Florentin Sermon.7.tr.6.c.9. & Galien s'en ſert en l'Alopecie ou perte des cheueux au 1.liu.de la Compoſ. des medicam. locaus & en ſon Iſagoge ch.18.Et auant eux tous Hippoc.au li.2.des maladies,marque 3. ſelon Marinellus, Et texte 22.ſelon Salius qui les a commenté,fait quantité de Scarifications dans les Vlceres de la Teſte:N. Piſo au 1.li.de ſa Prat.ch.7. âioute la Ventouſe à la Sca- 717
rification en la Pelade: G.de Saliceto au li.1.de ſa Chirurg.c.3. & apres luy Guidon au tr.6.doct.2.c.11.traitent la Teigne,faiſant force Scarifications:Fallopius au 718
Tome 2.tr.1.ch.10. fait auſſi le même, & au *Malum mortuum*:Alſarauius au tr. 4. Sect.1.c.2.& derechef au c.13.Scarifie en dedans les Paupieres qui ſont enflées par vne Defluxion: O.Horatianus au li.1.à Euporiſtus ch.10.fait le méme traitement 719
aux Yeux leſquels il âpele Derbioſos ou attaqués du feu volage:Albucaſis l.2.c.27. porte la Lancette ſur les Nœuds des Leures:Gariopontus au li.1.de ſa Prat.ch.17. 720
(entre les maux internes de la bouche) quand il veut affermir vne Dent ébran- 721
lée, il Scarifie ſes racines : George Phædron en ſes Iatrochymiques Scarifie les Genciues dans le mal de Dents,& Pierre Pigray au li.8.de ſa Chirur.c.17. Scarifie le bout de l'Oreille dans ce mal : Meſvé au 2.Grabadin Sect.1.part.1.ſumm.8. ch. 12.Scarifie cét endroit qui eſt entre la ſource de la Saliue & les Dents,quand il s'eſt fait vne collection d'humeurs en la Langue, qui vient lentement à ſuppuration, Savanorola tr.6. c.6.rub.10. a diſſipé la Ranule ou tumeur qui vient ſous la Langue en la Scarifiant, & la frottant rudement auec des medicaments metallics,& 722
en ce traité ch.8.rub.4.il fait le même traitement aux Genciues pourries:ce qu'il a poſſible âpris d'Alſarauius lequel au tr.7. ch.2. Scarifie les Genciues quand elles 723
ſont enflées auec douleur,ou bien de Montagnana lequel au Conſ.19.Scarifie les Genciues enflées iuſqu'àce qu'il en ſorte vn peu de ſang,quand elles ſont rouges, liuides & enflées: B.Euſtache au liu.des Dents ch. dern. a repreſenté la neceſſité de la Scarificatiõ en ces termes:Si les Dents ſont à découuert & décharnées par la »
conſomption & diminution de la chair,& s'il s'eſt formé vn Callus ou fauſſe peau »
qui les couure , ſi on ne paſſe vne rugine de tous coſtés pour les nettoyer , & ſi »
on ne Scarifie les Genciues les faiſant ſaigner, on trauaillera autant en vain,pour »
les faire croiſtre par medicaments & faire tenir les Dents, que ſi on vouloit col- »
ler vn doigt auec l'autre &c. Mais quand aux Genciues , il faut remarquer ce »
que dit Heurnius au liu. des Maladies des Dents ch. 11.que quand aucun reme- »
de n'a peu ſeruir , apres les auoir legerement Scarifié , il faut y appliquer des Sangſues.

Mais il nous faut quitter de ces parties pour aller plus bas, Quelques vns, dit Hierôme Fabritius, Scarifient premierement les Glandes Schirreuſes du Col,qui 724
ſont âpelées Ecroüelles,en apres ils mettent dedãs du Sel & vn ail pilés enſemble, »
pour ôter la peau.La Scarificatiõ ſert auſſi quand le Prepuce,& la peau de la verge »
ſont fort enflés ſans inflãmation,& tiennent du Schirre:I'ay par ce moyẽ reprimé 725

l'excessiue tumeur de ces parties en plusieurs personnes dans nos Hospitaux, &
726 particulierement en vn certain Cocher: i'ay aussi fait diminuer des Sarcoceles &
des Tumeurs extremement dures, par l'âuis de Fallopius au tom.3. Galien même
n'a pas épargné le Scrotum, & Alpinus au liu.3. de la Medec.des Ægyptiens l'a
ainsi pratiqué,au ch.13.pag.102. On peut aussi, ce me semble,faire le même dans
727 la dureté du Scrotum accompagnéé de Psora & démangement importun, quelquefois
même d'exulceratiõ,comme Galien l'a decrit en ses Definitions Medicinales
sur la fin, Et ie puis assurer l'auoir experimenté en vne vieille Nonnain du
Conuent du S.Esprit à Naples nommée Sœur Camille, laquelle estoit trauaillée
728 dés deux ans d'vne gale ou Psora aux mains,auec vne démangeaison qui la faisoit
desesperer & grater iusqu'à se déchirer; il n'y eut medicaments ni internes ni ex-
729 ternes qui seruissent de rien, ie la gueris par la seule Scarification reïterée: finalement
elle sert à guerir les Roseoles, comme les appele le vulgaire, & Ingrassias
Satiricies,ou plutost à mon âuis,Septiricies,c'est à dire corruptiues, car elles se
corrompent d'elle même. Auic. Feñ.20.li.3. veut que l'on Scarifie l'Elephantiase
730 ou Lepre,non celle des Grecs qui tient tout le corps,mais celles des Iambes & des
piés,décrite par les Arabes: On scarifie aussi tres à propos les mules des Talons
selon l'âuis d'Alsarauius tr.29.c.22.mais il veut qu'auparauent on trempe le pié en
731 de l'eau chaude: On scarifie aussi les Bubons au dire de Cardan en son liu.des er-
732 reurs des Medecins p.40. Et pour le dire en peu de mots,Act.tient au liu.3. de sa
733 Meth. ch.3. que l'on peut faire la Scarification en tous les lieux, & pour les mémes
vsages que ceux ou on applique des Sangsues: Or est-il qu'il y en a peu ou
cela ne se puisse faire.

734 Celse au liu.3.chap.27.Scarifie superficiellement la peau en l'engourdissement
d'vne partie: Hippocrate au liu.6.des Epidem.Sect.5. s'en sert contre la Conuul-
735 sion,disant, Il faut Scarifier dans la Conuulsion des doigts;sinon qu'il y ait dou-
leur de Teste,autrement il faut verser dessus de l'eau chaude, Aurelianus au liu.
736 2. des maladies longues, ch.1.Scarifie dans la Paralysie de la Langue & des Paupieres,&
le même au 5. liu.ch.4. Scarifie les fesses, & tout autour du commence-
737 ment du membre viril,en la Paralysie de la Vessie, Archigenes dans Ætius liu.9.
au chap.de la Sçiatique, veut que l'on Scarifie profondement apres l'application
d'vne grande ventouse,comme aussi Paul li.3. ch. 57. & Paracelse au liu. 3. de sa
Chirurgie ch.57.

En fin Cardan en son petit Art Medic.p.113.prouue par quelques exemples que
738 la Scarification est vn grand remede contre la Goutte,faite vers le coude proche
le poignet,& aux Talons vers la partie trauaillée:Platerus au liu.2. de sa Prat. au
titre de la douleur de l'Habitude du corps, tire beaucoup de serosités en Scarifiant
la partie enflée dans la Podagre formée & la Chiragre, ce qu'il dit auoir tiré
d'Hipp. Gattinaria en sa Prat. au ch.du Spasme dit apres Auicenne que la Scari-
739 fication est necessaire en vne violente conuulsion de quelque partie,apres l'vsage
de la ventouse,parce qu'ayant attiré beaucoup de matiere,il y auroit danger qu'il
n'y vint inflammation & Abscés. Voilà

Voila ce que nous auons peu découurir des vtilités de la Scarification en la plufpart des maladies ; Que fi on veut fçauoir la maniere de Scarifier la peau,il faut lire le traitté qu'en a fait Leonard Botallus, duquel fait mention le Catalogue des liures & Autheurs en Medecine, lequel ie n'ay iamais peu recouurer.

CHAPITRE X.

De la Scarification dans les Vlceres.

QVAND il y a quelque humeur infiltrée de lon temps dans les bords & parties voifines d'vn Vlcere, ou quand il y eſt furuenu quelque affection froide & ôpiniatre qui empéche la confolidation d'iceluy & le rend difficile à cicatriſer, alors la Scarification & Vacuation par la partie méme eſt entierement neceſſaire, comme repreſente Galien au liu. 4. de la compoſition des Medicaments generaux, ch. 2. & 4. & au liu. 4. de ſa meth. Therapeut. c. 15. ce qu'il monſtre ouuertement ſelon l'opinion d'Hippocr. lequel au liu. des Vlceres ſemble approuuer la Vacuation du ſang, tant en vn Vlcere recent, (ce qu'à auſſi imité Celſus liu. 5. chap. 28. §. de l'Inflammation) qu'en vn inueteré, comme lit Galien, & Vidus Vidius qui l'a ſuiui : Hippocrate di-ie a recommandé la Vacuation du ſang (& celle qui vient d'elle méme & celle qui ſe fait par artifice) tant de l'Vlcere que des parties qui ſont aux enuirons en quel lieu que ce ſoit (hormis au Ventre) & de tous les Vaiſſeaux ; Si ce ſont des plus petites, par Inciſions Piqueure, Scarificatiõs, Sangſues ou autrement, ainſi que l'on trouuera à propos, comme ie l'ay expliqué dans le Commentaire ſur cette œuure : Or le même Autheur a repreſenté l'vtilité qui vient de la Scarification des Vlceres tout à l'entour, quand il dit, A meſure que le ſang ſort, on les voit diminuer, ſe defecher & deuenir plus petits, veu qu'on empéche par ce moyen qu'ils ne viennent à s'humecter, car certainement la pourriture qui y arriue, vient le plus ſouuent par la corruption du ſang, On peut voir par la auec quel ſoin Hippocrate recommande & inſinue la Scarification des Vlceres : Et ſuiuant ſon commandement (Magatus en ſon liu. des Playes eſt ſeul entre les Italiens à mon âuis qui ſe plaint de ce que l'on a laiſsé perdre cette couſtume) contre la Pratique ordinaire de tous nos Medecins leſquels apprehendent mal à propos qu'il ne ſe face vne attraction d'humeurs : Quand i'ay eu à percer des » mauuais Vlcéres, ie n'ay point épargné la Scalpelle, & m'en ſuis touſiours fort » bien trouué, & obſeruant cette couſtume regulierement en noſtre Hoſpital, i'ay » touſiours eu à mes coſtés quantité de curieux ſpectateurs leſquels attirés par la » renommée, ſont venus de toute la Ville & en peuuent rendre vn veritable témoignage : Ie fais ce recit & me rens ce témoignage, non tant à mon égard, dequoy

Dieu m'eſt témoin,que pour donner reputation à vn remede ſi excellent com-me eſt la Scarification, & le remettre en vſage parmi les Chirurgiens & Mede-cins apres vne ſi longue diſcontinuation.

Or ayant declaré en general que la Scarification eſt bonne pour les Vlceres, i'aſſure en particulier qu'elle eſt fort vtile en ceux qui ne peuuent prendre Cica-trice, ce que ie pourrois prouuer par pluſieurs exemples,mais ie feray ſeulement mention d'vn Vlcere de tres difficile conſolidation qu'auoit Sçipion Piccioli de Sulmone, lequel étoit venu apres vn coup donné au pli du coude en dedans, il étoit large,ayant les bords renuersés,de couleur cendrée & aride; pluſieurs Me-decins y auoyent mis la main ſans aucun ſuccés. En fin il me fut remis comme incurable, l'ayant Scarifié pluſieurs iours de ſuite (quoy que les autres Chirur-giens qui étoyent preſents cruſſent que certainement il ſuruiendroit vne dan-gereuſe Conuulſion) ie le gueris heureuſement & en peu de temps.

CHAPITRE XI.

De la Scarification & Vacuation qui ſe fait dans les Playes & autres maux externes.

COMME la Scarification eſt conuenable aux Abſcés qui viennent deux mêmes, ainſi que nous venons de dire, ne pourrat-elle pas auſſi ſeruir contre les iniures qui viennent de dehors ? les Medecins de ce temps ſont bien éloignés de ce ſentiment & de cette methode & quelques Medecins d'eau douce,leſquels i'ay taxé tant en mon Idée de laChirurgie,qu'au commence-ment de cette œuure;mais Hippocrate n'en vſe pas ainſi lequel a laiſsé par écrit au liure des Vlceres, Qu'en toute Playe recente il faut laiſſer couler du ſang , & rend raiſon de cette propoſition, diſant,car par cette Vacuation de ſang,la par-tie deuient gréle, plus petite & ſe déſeche : mais qu'eſt-ce qu'il entend ou com-me faut-il expliquer ce mot,Il faut laiſſer couler , ſinon que le Medecin eſt obli-gé d'y contribuer ſon trauail par frictions, Scarifications , inciſions qui ſont les vrays & neceſſaires moyens de tirer du ſang?En apres,ne faut-il pas ſe donner gar-de que le ſang ne tombe en quelque ventre ou cauité? En outre,il n'y a perſonne qui dans vne écachure ou contuſion ne reconnoiſſe qu'il eſt neceſſaire d'en fai-re ſortir le ſang , dequoy Paul a intention de parler auſſi bien que des Inciſions ou coupures au liu.4.c.30.& Aëtius ſer.4.ch. 69. & Rhaſes au liu.13.de ſon conti-nent,c.8.& Auic.liu.4. Fen.4.t.2. ch.3. ce qu'il auoit auſſi enſeigné au liu.1.Fen.4

740 doctr.5.ch.27. En apres il eſt conſtant que ces Anciens Heros n'étoyent pas Hæ-

741 mophobes ou ſi apprehenſifs de tirer du ſang comme nous ſommes à preſent, mais quand ils auoyent reconnu qu'il portoit du preiudice, ils le tiroyent prom-tement. Or qu'y a t'-il de plus admirable que de faire pluſieurs Scarifications en

ceux

ceux qui viennent deſtre luxés, & en la partie méme? & neantmoins c'eſt ce que Celſus commande au li.7.chap.11. Il le faut faire, dit-il,au plutoſt,ſi i'ay bien leu: Mais l'admiration ceſſera ſi on conſidere que l'on fait cela pour preuenir vne Inflammation & ſa cauſe;qui eſt vne effuſion de ſang à cauſe de la contuſion: Pour cette raiſon même Hippocrate au liu.des Fractures Sect.2.num.64. voulant aller au deuant d'vne inflammation en la Fracture. du Talon,donne pluſieurs inciſiós 742
ſur la peau, pour ôter la tenſion; faiſant pluſieurs lignes ſuperficielles:auec la Scalpelle Celſe auſſi au liu. 5. c.26.§.29.commande en termes exprés que l'on faſce des Scarifications dans les Playes,Paul au liu.6.c.107. a ſuiui ſon ſentiment:En fin la Scarification eſt fort vtile en toute morſure & piqueure de beſtes venimeuſes comme dit Celſe au liu.5.c.27.& Aëtius liu.4.Serm.1.ch.7. & autres: de Vigo 743
liu.3.de ſa Chirurgie ch. 5. s'en ſert dans les Ecchymoſes de la Teſte,Elle eſt auſſi profitable contre celles qui ſont de la douleur & ſont importunés par leur durée. I'en ay gueri pluſieurs de cette ſorte dans l'Hoſpital des Incurables faiſant 744
pluſieurs inciſions,tout autour,En voici vn lequel m'eſt demeuré en la memoire, aſçauoir Iean Dominic Buloctus ieune homme Calabrois d'Hippone lequel fut bleſsé au Pié;Amatus Portugais en la Centur.5. Cure 90. Scarifia auec la Lancette vn doigt qui auoit eſté piqué par vne épine auec enflure & douleur : On voit par la que les Vacuations qui ſe font par la partie même incommodée & chargée ſont tres vtiles, leſquelles nul de ceux qui ſont profeſſion de ſuiure Hippocrate, ne doit mépriſer ni dédaigner:on peut auſſi voir ce que Ingraſſias a écrit au liu.1.de ſon Iatropologie c. 3. touchant l'vtilité de la Scarification dans ces incommodités.

CHAPITRE XII.

De l'vſage de la Scarification en toutes les douleurs exterieures.

IE puis aſſurer par ma propre experience que la Scarification fait des merueilles pour ſoulager toute ſorte de douleur qui afflige les parties exterieures:que ſi i'en voulois faire vn recit entier,ou la memoire viendroit à me manquer,ou ie m'ennuyerois auant que i'uſſe fait : mais neantmoins pour ſatisfaction, i'en trieray quelques vnes de ce grand nombre : la premiere ſera celle de Raimond Fabrarole Peintre François : il ſouffroit des douleurs aux Iambes, cauſées par le mal venerien,qui le tourmentoyent iour & nuit dés plu- 745
ſieurs mois & l'auoyent entierement accablé,ſans que iamais il peut receuoir aucun ſoulagemét par les Medicaments, mais elles furent arretées par le moyen de la Scarificatió, ce qui eſt connu à tous les Medecins & Chirurgiens ordinaires de noſtre Hoſpital & à ceux qui y ſeruent ; la ſecóde eſt d'vn certain qui fut Trepané, beaucoup de iours auparauant il auoit ſouffert d'exceſſiues douleurs vers le 746
Bregma,lequel fut ſoulagé en même faςó:la troiſiéme eſt d'vn Cordónier lequel

747 i'ay gueri, par la Scarification, d'vne violente douleur au Perinée : la quatriéme
eft d'vn Portefais qui auoit efté fort tourmenté en la plante du Pié : la cinquiéme
eft de Sodalis Lucas Iefuite lequel n'ayant aucun repos dés plufieurs mois à caufe
d'vne douleur en vn doigt du Pié, & n'ayant trouué perfonne qui luy donnat du
748 foulagement, ie luy en donnay en telle façon par le même moyen, que dés lors il
n'a plus tant fouffert: la Sixiéme eft de Iofeph Fauilla lequel fut gueri en même
maniere d'vne douleur au Perinée qui menaçoit d'vn Abfcés: la Septiéme eft
d'vn certain qui fouffroit de la douleur le long des Lumbes qui le faifoit crier
749 pitoyablement dans vn lict de noftre Hofpital, lequel fentit vn manifefte foula-
gement par ce même expedient.

CHAPITRE XIII.

Vtilité Preparatoire de la Scarification deftinée à d'autres vfages.

APRES ces vtilités de la Scarification qui ne regardent aucun autre
vfage, il faut auffi faire mention de celles qui feruent à des autres, &
750 premierement de la remarque d'Hierome Fabrius en fon liu. des Ope-
rations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides, laquelle eft tirée du
7. liu. de Celfus ch. 30. ou il veut que les Teftes ou Eminences des Vênes du Siége,
qu'il faut extirper, foyent premierement liées bien ferré auec vn filet, qu'en apres
on Scarifie cette Eminence au deffus du nœud, afin qu'en ayant tiré le fang &
les Efprits qui les nourriffent, ce qui a efté lié & ferré vienne tant plutoft à tom-
ber & mourir qu'autrement il fuccedera des grandes douleurs, on ordonne
auffi la Scarification quand on veut que les Cauftics facent leur effects: or cette
751 forte de Medicaments ne fert de rien quand il y a de la dureté en quelque par-
tie du Corps: pour cette raifon Thomas Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 13.
enfeigne qu'il eft neceffaire de faire plufieurs découpures: En troifiéme lieu la
752 Scarification fert pour attirer le fang : car quand il faut remplir vne Cicatrice
creufe, Claudinus en fon entrée aupres du malade liu. 2. chap. 19. veut que l'on
les fcarifie fouuent : A quoy fe rapporte que Oribafe au liu. 10. de fes Collect.
chap. 21. Scarifie le corps quand il fe veut feruir de fauon odorant pour le faire
penetrer plus auant. Et au liu. 7. de cét œuure chap. 21. il fait le même quand il
753 veut faire mordre des Sangfues.

DE

DE LA PARACENTESE

CHAPITRE PREMIER

De la Paracenteſe ou Piqueure de la peau de la Teſte.

IL faut à preſent donner les Preceptes de la Punction qui ſe fait tant ſur les grandes Tumeurs que ſur les petites : de laquelle comme il ne ſe trouue pas beaucoup d'exemples, auſſi ſont-ils tres remarquables : Pour commencer donc par la Teſte, Piſo au liu.1. de ſa Pratique, chap.1. fait quantité de trous auec des épingles ſur la peau de la Teſte en la Pelade : or cette piqueure eſt equipollente à la Scarification, comme il le remarque : ce que Galien a enſeigné le premier au liu.1. de la compoſition des Medicaments locaus chap.1. pag. 122. H. Ainſi Zephiriel Thomas Bouius âprouue que l'on pique le Genouil en la Goutte.

754 (beside "bles : Pour commencer… de ſa Prati-")
755 (beside "dicaments locaus… âprouue")

CHAPITRE II.

Qu'il faut piquer la membrane dure du Cerueau quand il y a apparence qu'vne humeur étrangere ſe doit couler deſſous.

FRANÇOIS Vertunian fidele Commentateur du liure des Playes d'Hippocrate, comme diſent Paré & Ferrarius fort exercé aux Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'ait pas grande reputation, au 1. liure de ſa Foreſt Chirurgique, remarque premiere, Conſeillent que quand il y a grande apparence qu'il ſe doit verſer du ſang, ou de la ſanie, ou du pus ſous la dure mere, apres vn coup donné; qu'ayant coupé le Crane, on ne face point de difficulté de la Scarifier auec vn Raſoir (ou plutoſt auec vne Scalpelle) Or à mon âuis la déchiqueture ſe doit faire obliquement, comme mettant hors de danger celuy qui la fait d'offenſer la Pie mere.

756 (beside "pocrate… Operations de")
757 (beside "apres vn coup donné… difficulté de")

CHAPITRE III.

De la Piqueure des Hydatides.

IL faut mettre en ce rang la Ponction des Hydatides, & du Chalazion des Paupieres, lequel remede est necessaire à l'vn & l'autre mal, à celui la pour diminuer la tumeur & la dessescher, à ce dernier, afin qu'ayant ôté la matiere étrangere qui y est, la Cauité puisse se fermer, Pour l'Hydatide il y a vn instrument dans Arantius au liu. des Tumeurs chap. 10. asçauoir vne aiguille faite de fin or.

CHAPITRE IV.

De la Piqueure de la Ptillose.

PTILLOSE est vne enflure Calleuse des Paupieres, auec rougeur comme dit Paul au liu.3. chap. 22. qui est souuent accompagnee de chûte de poil: Auicenne Prince des Arabes l'appelle au liu.3. Fen.1. tract.2.ch. 32. Silæci : C'est vn mal opiniatre & long, lequel i'ay gueri en tous ceux qui se sont presentés, piquant le dehors de la Paupiere laquelle enfle à cause des petites Vênes qui s'éleuent comme des Varices, & entr'autres vn Religieux Predicateur Capucin, Dominic de saincte Marie Capoüan, lequel n'auoit senti aucun effect des remedes pendant six mois, mais ie le deliuray par ce moyen en peu de temps, comme aussi le R.P. Bernard de Fontanarosa, lequel se trouuant fort mal, me vint trouuer à la persuasion des siens : Iean George Volcamer de Norimberg Medecin recommandable à cause de son esprit & iugement, se trouua fortuitement à cette operation.

CHAPITRE V.

De la Ponction de l'Hypopyon.

HYPOPYON, comme marque le nom en partie, est vn amas de Pus comme aussi d'vne humeur plus liquide, qui s'est glissée par dehors & par dedans entre la Cornée & l'vuée, empêchant par sa presence la penetration & le passage des esprits visuels : les Praticiens pour enleuer cêt empêchement, apres auoir lontemps essayé plusieurs remedes & genereux sans rien auancer, ont entrepris en fin la Ponction & en ont reconnu l'vtilité : le premier

premier à mon âuis eſt Celſe lequel au liu.6. chap.6. §.2. fait mention d'vn Collyre intitulé de Nereus,Et Galien au liu.14.de ſa methode chap.dernier dit, Elles ſont bien diſſipées pour vn temps par la Ponction, mais bien peu apres il découle en bas comme vne eſpece de limon, Or Aëtius ſermon 7.chap.29. en enſeigne l'adminiſtration & Albucaſis au liu.2. de ſa Chirurgie chap.22.Iſaac au liu.9.de ſa Pratique chap.32. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 29. Mais Guidon au tr.2.Doct.1.chap.2. diſant que c'eſt par l'auis de Ieſus Alcoatim,fait ouuerture entre la Prunelle & la Tunique blanche auec la Spathomile: Sauanorola eſt de même âuis au tr.6. chap. 3. rub. 16. & Benedictus au 3.li.de ſa Pratiq.ch.16 .Bruel, à Vigo & Paré liu.16. chap.17. ouurant la Cornée vers l'Iris,ont baillé heureuſement iſſue à ce Pus, Aquapendens en ſes operations Chirurgiques,n'a rien troué à redire à celle ci,ni entre les derniers Chirurgiens,G.Ferrarius homme de peu 759
de reputation, mais neantmoins tres experimenté, au 1. liu. de ſa Chirurgie remarque 19. Il faut pourtant remarquer icy, Premierement qu'il faut porter la Lancette obliquement, 2. que ſi le pannicule dans lequel cette humeur eſt enfermée vient à s'auancer apres l'ouuerture, qu'il le faut couper legerement auec des ciſeaux, 3. qu'il faut tenir le malade couché pluſieurs iours de ſuitte,dans vn lieu obſcur en vne grande tranquillité d'eſprit, mais incontinent apres qu'on aura remarqué que l'œil eſt affermi, il le faudra accouſtumer peu à peu à la lumiere: Ie ne veux pas cacher icy ce que i'ay ouy dire à Henri Blacvod Medecin François, Profeſſ. Royal tres-conſiderable, qu'il ſe trouue à Paris des Operateurs leſquels 760
ſecoüants le patient auec les deux mains font décendre en bas auec vne grande dexterité cêt excrement de l'œil qui cauſe la Suffuſion, tant ces Oculiſtes ſont âdroits & experimentés: Mais comme le ſeul Durantes Scacchus au 1.liu. de ſon ſubſide Medicinal chap. 20. a condamné cette Operation à cauſe du danger êuident de la perte de l'humeur albuginée, ſi eſt-ce qu'il dit qu'il en faut venir en fin à l'eſſay quand on voit que les autres remedes ne ſeruent de rien: Mais auant eux tous Rondelet en ſa Pratique au chap. du Pus amaſsé ſous la Cornée, Veut que l'on face cette Ponction comme on a accouſtumé de faire dans la Dêpoſition de la Cataracte, & en ſorte qu'en preſſant & retirant l'aiguille à diuerſes fois à la fin il en vienne à ſortir quelque Pus; nous ne deuons pas,dit-il,nous mettre beaucoup en peine pour l'amener entierement dehors, car cela ne pourroit pas arriuer ſans que l'humeur Aquée vint à ſortir, laquelle ne renaiſt iamais ſi ce 761
n'eſt aux ieunes gents:quant à ce qui reſte,il ne nous doit point mettre en peine pourueu qu'il ne couure pas la Prunelle,car on le pourra deſſeſcher peu à peu,ou bien le tirer dehors en ſuccant vne épingle creuſe bien pointue en ſon extremité que l'on mettra dedans: Voila ce qu'il en dit.

CHAPITRE VI.

De la Piqueure de l'Oeil venu à suppuration apres sa cheute.

SI l'œil vient à suppuration apres sa cheute, il faut faire la Ponction vers ce Canton de l'œil qui est proche de la Tépe, afin qu'ayant donné issue au Pus, l'inflammation & la douleur vienne à s'appaiser & les Tuniques à s'abbaisser, ainsi la deformité du visage ne sera pas si grande, Celsus au liu.6.ch.6.§.intitule Collyre de Nileus, Il a aussi esté suiui, comme il semble, de Durantes Scacchus au liu. des maladies des Yeux, quoy que celui-ci ait aussi proposé la totale Section de l'œil.

CHAPITRE VII.

De la Ponction des Lobes des Oreilles.

LA Ponction du Lobe de l'Oreille a esté proposée par Paracelse dans ce liure qui a esté mis en lumiere par Dornæus, intitulé la Pratique de l'vne & l'autre Medecine rétablie. Il me semble aussi qu'il l'employe
762 dans vn commencement de surdité.

CHAPITRE VIII.

Des Hæmorrhoides des Narines.

IL s'est presenté quelquefois au dedans des Narines, tout au bas de la cartilage, vn Tubercule qui s'y est formé, lequel quelques-vns ont voulu appeler vn Polype, auquel pourtant ie n'ay pas voulu donner ce nom, parce qu'il est plus rouge & plus charnu, qui n'est point mobile & branlant mais attaché à la Cartilage & auancant en dedans de la narine, sortant cóme la moitié d'vne baye de laurier: or i'ay toufiours soupsonné que ce mal étoit celui que les Medecins Arabes appelent Hæmorrhoides, quoy que Fallope n'en face aucune difference d'auec le Polype, car quelle pourroit-il faire entre des affectiós qui ne sont differentes qu'en couleur? mais soit que ce soyent Hæmorrhoides, soit qui ce soit vn Polype, nos Medecins n'ayants pas osé y toucher auec le Fer, ie les ay consumé en les piquant auec la Lancette: vne certaine femme ayant lontemps resisté & pris en horreur ce remede (c'étoit vne Nonnain du Conuent des Incurables) s'étant enfin rassurée par le soulagement qu'elle receut en la premiere piqueure, qui ne fut pas mediocre, elle se presenta par apres de son mouuemenr pour se faire derechef piquer & receuoir vne nouuelle vacation, ce qu'ayant fait tous les iours, cette tumeur alla toufiours en diminuant & se dissipa en fin entierement.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

De la Ponction du Polype.

IL y en a, ce dit-on, qui lient enſemble trois longues aiguilles, & faiſants pencher la Teſte en bas, le piquent auec leur pointe, tant que ce mal ſoit diſſipé à force de coups, en apres ils le lauent incontinent auec de l'huyle, & reiterent cela les iours ſuiuants, iuſqu'à ce qu'ils ayent gueri leur malade: Voilà ce qu'écrit Hierocles autheur approuué, en ſon liure de la Medecine des Beſtes: Mais qu'eſt-ce qui empêche que l'on n'eſſaye cette legere Operation dans le Polype qui vient à l'homme? Ie puis bien aſſurer de ma propre experience, & d'auoir diſſipé vn Tubercule recent, en vne Religieuſe du Conuent des Incurables, en la piquant ſeulement à diuerſes fois auec la Lancette: d'où il ſortit quelque quantité de ſang: Mais il me ſemble auoir recité cét exemple en vn autre endroit de mon œuure.

CHAPITRE X.

Des Eſcroüelles.

QVoy que céte ſorte de Tumeur ſoit de tres-difficile gueriſon; neantmoins l'induſtrie des mieux auiſés a trouué qu'elles ſe pouuoyent guerir en les piquant, car Pline écrit qu'elles ſe diſſipent en les piquant auec l'Os qui eſt en la queuë d'vne Raye: Mais comme ce poiſſon n'a aucun Os en la queuë, Rondelet au 2. li. de ſa Pratique c. 1. eſtime que cela s'entend de la Grenoüille de Mer: Et le même aſſure en cét endroit, que l'on guerit les Eſcroüelles en les piquant auec le dard de la Raye, & que l'on preuient celles qui ne ſont pas formées.

CHAPITRE XI.

De la Ponction d'vn Boyau ſortant hors de l'Abdomen, à cauſe d'vne Playe.

QVand quelqu'vn des Boyaux & principalement des gros, vient à ſortir hors de l'Abdomen à cauſe d'vne bleſſure, il ſe remplit tellement de vent qu'il ne peut eſtre repouſsé au dedans ni à l'aide des medicaments

Resolutifs ni à force de mains, ni par aucune inuention : Or il est dangereux de dilater la Playe, ou les forces ne le permettent pas, ces difficultés mettent bien souuent le Medecin en peine & en suspens, Dequoy donc se peut-on auiser ? Il n'y a que le seul Pierre Pigray qui merite d'estre estimé quand il n'y auroit que cette seule raison, lequel fait mention de la ponction de la partie enflée, auec la pointe d'vne épingle disant qu'elle est assurée & sans aucun danger: Pour moy ie suis de son auis, à quoy i'aioute que le Chirurgien la peut faire si dextrement & en cachette, que tous les assistants croiront que c'est vne curation diuine non sans vn grand ornement de l'Art.

CHAPITRE. XII.

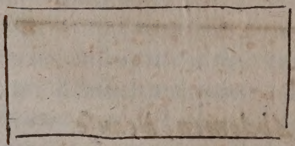
De la Ponction du Ventre & des Iambes des Hydropiques.

Rondelet, Medecin, comme chacun le sçait tres experimenté, en son liu. des Insectes & Zoophytes, qui est vne partie de son grand ouurage des Poissons, enseigne que l'on peut piquer auec vne aiguïlle le ventre & Iambes (d'vn Hydropique) pourueu que l'on ne passe pas la peau, auec vne tres grande vtilité, mettant des éponges par dessus, car par ce moyen l'eau s'écoule aisément par les espaces vuides de la chair & se dissipe peu à peu.

CHAPITRE XIII.

Nouuelle maniere de guerir l'Enterocele & l'Epiplocele laquelle i'ay découuert le premier.

Il faut auoir vne forte aiguïlle par laquelle on fera passer vn filet de soye crue extremement fort qui ait vn pié de long : on fera aussi faire vne petite platine d'Yuoire ou de Corne de cette figure, d'vn pouce de



largeur, on tiendra encor prests les Cataplasmes & autres Emplastres necessaires: Le matin on couchera le malade sur le Dos apres auoir repoussé les Intestins: On rasera auparauant la partie, alors on étendra le Scrotum, afin que la peau de l'Aine soit bandée & le malade retiendra doucement son haléne sans crier, le Chirurgien arrétera de la main gauche adroitement la membrane, repoussant le Boyau de peur qu'il ne décende en bas, & de la droite il cerchera la vêne Spermatique qui va au Testicule, auec laquelle il faut attraper en même temps toute la membrane & la peau, faisant passer l'aiguïlle trempée en huyle aupres de la vêne sans appre-

hender

endre, puis tirant le filet, & l'aiguille eftant fortie, le feruiteur prendra le filet
e mettant la petite lame dedans le filet : il la ferrera bien de forte qu'elle foit de
lat fur la peau, fans toucher à l'autre partie du Scrotum , & les deux Tefticules
ftant hors du nœud : tous les iours il faudra vne fois ou deux contourner la pla-
ine qui eft dedans le filet, lequel en étraignant infenfiblement de tous coftés, il
onge peu à peu la peau & la membrane en la Serrant : & élargit le trou qui eft
ers le Tefticule ou il fe forme du pus, & en méme tems la Playe, qui a efté dila-
ée fe confolide par le moyen des medicaments que l'on met deffus, de forte que
a Playe s'ouure peu à peu, & en méme temps les bords viennent à fe ioindre l'vn
l'autre, car le filet, qui ferre de tous coftés coupe entierement la plus grande
partie de ce qu'il étreint en l'efpace de dix ou quinze iours: il faut alors faire en
orte qu'il fe forme vne Cicatrice, & qu'elle s'affermiffe par vn Callus, prenant
oigneufement garde que la partie qui a efté tout fraichement offencée ne vienne
fe relâcher, & que le Boyau ne décende derechef: Par ce moyen il ne faut point
prehender que les vênes venants à s'ouurir il arriue vne perte de fang ou inflam-
nation; mais immediatement apres la piquure, on met pardeffus vn Oxyrhodin de
in & d'huyle rofat, en apres vn Cataplafme de Lentilles auec miel ou vin, dans
equel on a fait cuire de l'écorce de Grenades : apres que l'inflammation eft âpai-
ée, on en âplique vn autre fait de farine de froment & de refine de Pin : on deter-
e peu à peu le pus, En fin on fait venir la Cicatrice fur la Playe, y âioutant vn 763
Cerat: Mais dans cette Cure il faut obferuer la même façon de viure qu'on a ac-
outumé d'ordonner dans les autres Playes: Il faut donc couper toute la partie
ui a efté attrapée laquelle il faut auffi guerir, car le Callus y étant venu (comme
ous l'auons remarqué) & la production du Peritoine étant bouchée, le paffage
ft fermé au Boyau & à l'Omentum : I'en ay veu plufieurs qui ont efté gueris en
ette maniere par vn Efpagnol, lequel attiroit quantité de perfonnes à foy par la
ouceur de fa Cure, (laquelle fe faifoit par vne feule piquure) comme auffi par
a promeffe de la durée d'icelle , mais il la faifoit achepter exceffiuement cher:
Alexander Benedictus l. 35. ch.37.

CHAPITRE XIV.

De la Paracentefe de l'Hydrocele, ou Hernie Aqueufe.

I'Ay parlé en fon lieu, de la maniere de guerir l'Hydrocele par le Cautere actuel,
Ie veux à prefent dire comme il faut faire la Paracentefe par la feule Lancette,
aquelle Operation fe fait tres-commodément par mon experience, fi apres auoir
ercé la Tunique moyenne des Tefticules , on y fait paffer vn cordon imbu de
uelque Onguent, or entretenant long temps cette ouuerture, les mauuaifes hu-
neurs auront toufiours iffue par là, & ainfi les vifceres d'enhaut ou eft la fource
u mal, receuront du foulagement : vne Lancette bien forte fera fuffifante mais

Section (si on veut croire Amatus Portugais, en la Cure 84. Cent. 2. en laquelle parle de ce mal) doit estre faite à l'endroit ou on sent le Scrotum le plus mol laxe, car par ce moyen l'incommodité ne reuiendra plus : Or outre le Sect que l'on y fait passer; ie veux icy faire mention d'vne Section double qu'Amat dit auoir fait luy même cent. 4. Cure 84. à sçauoir au Scrotum auec vne Sc pelle trenchante des deux costés, laquelle prend dés le milieu d'iceluy, en lo gueur quasi iusqu'au penil, n'êtant pas beaucoup éloignée de cette ligne q separe le Scrotum par le milieu : par ce moyen on fait incision dans la Men brane Erythroyde, d'ou il sort quantité d'eau.

CHAPITRE XV.

De l'Hydrocele du Prepuce.

Outre les Tubercules, desquels i'ay parlé, lesquels sont connu chacun sans aucune conteste, & qui se guerissent par la punctio il faut parler d'vne autre sorte, de laquelle il n'y a aucun authe qui ait fait mention, tant s'en faut qu'aucun ait parlé de la m niere par laquelle ie le gueris, pour cette raison, ie la veux icy pr poser : La maladie venerienne affoiblit quelquefois si fort les parties Genita
764 au dedans & au dehors, qu'elles n'amassent que des humeurs corrompues en li des sucs qui les doiuent nourrir, lesquels estants poussés par la faculté separatr du dedans au dehors, il se forme vne Tumeur aqueuse au Prepuce, laque i'ay accoustumé d'appeler Hydrocele du Prepuce, à cause de la ressemblan car elle est entierement semblable à l'Hydrocele des Genitoires excepté la gr deur; car elle est plus petite : Il ne faut pas tarder d'ouurir cette sorte de tume auec la Lancette, laquelle est transparente quand on presente la lumiere do nant vn ou plusieurs coups : Il en sortira premierement vn peu de sang ap auoir piqué la peau, & on verra couler en suite vne humeur liquide & de l'e: I'ay fait cette experience en plusieurs, mais voici deux exemples qui me sont stés en la memoire, de deux ieunes hommes de Bologne François Baratto, Iean Vitriano, lesquels i'ay gueri en peu de temps par cette Methode, ennuyés la longueur de la Cure par les medicaments: & en outre Ferrand Pontius ho me tres connu à Naples, & encor des autres.

CHAPITRE XVI.

De la Ponction de la Matrice qui est décendue.

Les anciens qui guerissent les maladies des (Bestes, & comme Chir
765 Centaurus entreprenoyent aussi de traitter des hommes) quand le sie le membre viril, & la Vulue étoyent décendus, apres les auoir piq

les

legerement auec des pointes ſubtiles, ou mémes frappé auec des Orties vertes, les lauoyent incontinent auec du fort vinaigre, car c'eſt vne choſe certaine que ces parties s'iront cacher en leur lieu naturel. Voilà ce qu'en enſeignent Abſyrtus & Hierodes au liu.1. ch. 48. Mais qu'eſt-ce qui empêche qu'on ne puiſſe faire le même eſſay aux hommes de ce temps, veu principalement que par le moyen de ces ouuertures inſenſibles, on ôte en partie la cauſe qui pourroit derechef les faire décendre, à ſçauoir ce mauuais ſang & corrompu?

CHAPITRE XVII.

Des Hæmorrhoides.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que de piquer des Hæmorrhoides quand elles ſont bouffies par vne grande fluxion de ſang, mais fort vſitée tant parmi les Medecins experts que parmi le vulgaire: Il faut mettre parmi les Doctes Maſſaria le premier, lequel & en ſa Prat. & au liu. de la Saignée veut 766
qu'on les ouure plutoſt auec la Lancette qu'auec les Sangſues, comme auſſi Syluius en ſa Prat. & auant eux Pierre Argellata au ch. des Hæmorrhoides, quoy que C. Magatus au li. 1. de la Cure des Playes ch. 57. n'approuue pas cette Operation: Mais quand on trouuera rude de ſe ſeruir de la Lancette, principalement en des femmes, enfants, en vn mot, en des perſonnes craintiues, en lieu de Fer on prendra cette pointe faite en hameçon qui ſe trouue au Chardon âpelé Dipſacus, & vulgairement en Italien Cardo, lequel on cueïlle au mois de Septembre (Cluſius en ſon Hiſtoire des Plantes repreſente vne Iacea iaune, qui eſt propre à cét effet) mettant en vn bout vn morceau de plomb, afin qu'on la puiſſe pouſſer auec plus de fermeté, ainſi on piquera cette partie, en laiſſant couler du ſang autant qu'il eſt neceſſaire. Or le Reuerend Curé Anthoine Lombard eſt têmoin par ſa propre experience, que l'on peut ſeurement ſe ſeruir de ce petit remede, car il n'a point d'autre expedient dés pluſieurs années pour ſe ſoulager de la douleur des Hæmorrhoides quand elles ſont enflées.

CHAPITRE XVIII.

Des Condylomes.

IL y à certains naturels qui ſont ſuiets aux Condylomes qui leur viennent facilement (leſquels ſont ainſi âpelés, à cauſe de la reſſemblance auec les ioinctures des doigts) ſur leſquels les parties ſuperieures verſent vn ſang ſalé & ſereux qui les irrite & y produit de la douleur: Ie n'ay rien êprouué de meilleur pour deliurer de cette importunité, que de vuider cette humeur en les piquant &

ie puis affurer que ce remede a âporté vn prompt & prefent fecours à vn certain Vigneron nommé Dominic Ferrare, homme melancholic, delié, mais de haute taille, les ayant piqué auec la Lancette: Celfus au liu. 6. chap. des Hæmorrhoïdes procede vn peu autrement, y mettant premierement le Fer chaud, & les piquant le lendemain.

CHAPITRE XIX.

De la Ponction des Varices.

Qvoy que i'aye enfeigné ailleurs que les Varices fe gueriffent par Incifion; neantmoins, quand elle ne fe peut pas faire commodément, il eft à propos de les piquer, comme dit Æmilius Campolongus en fon traité de la Goute, à caufe que les Cicatrices qui fe forment fur cette quantité de petites playes qu'on y a fait, fe conuertiffans en vne certaine dureté Calleufe, bouchent & refferrent le Vaiffeau, felon le fentiment même de Galien au 13. liu. de fa Methode Therapeut. ch. dern. ledit Campolongus âprouue tant plus fort cette ponction, qu'il y en a plufieurs qui âprehendent, apres Auicenne au li. 3. Fen. 22. tr. 1. c. 5. que le Vaiffeau étant coupé, le pié ne vienne à fe défecher & amaigrir, par faute de nourriture: Voilà leur opinion, mais i'ay dit mon fentiment là deffus au traitté de la Cyrfotomie.

CHAPITRE XX.

Comme il faut piquer les Ampoulles des Brulures, de l'Eryfipele, des Hydatides, Phlyctenes & Puftules.

TOus ne font pas d'accord s'il faut piquer les Veffies de ceux qui ont efté brulés quand elles font pleines d'eau: Ætius au li. 4. ch. 64. défend de les ouurir incontinent, mais veut que l'on attende vn bon efpace de temps: la plus part des noftres font de ce fentiment, combien que le Vulgaire âprehende de toucher les ampoulles de quelque caufe qu'elles viennent: Mais Fallopius au traité des Brulures, méprifant l'aduertiffement d'Ætius, eftime qu'il les faut piquer dés le commencement, âioutant qu'il faut porter l'épingle en vn lieu par où toute l'humeur puiffe fortir: l'approuue auffi cêt âuis, neantmoins pour accorder quelque chofe au vulgaire, i'aime mieux que la piqueure fe face auec vne aiguille d'or ou d'argent: Or ce que i'ay dit des brulures, il le faut auffi obferuer dans ces hydatides qui viennent en l'Eryfipele, qui ont âcoutumé de venir, à caufe de l'Acrimonie des Ichores ou ferofités acres & feruentes: Voilà quant à la ponction de ces petites

Veffies

Or il faut aprendre en passant, qu'il ne faut pas se contenter de les piquer legement, mais qu'il les faut piquer auec des Ciseaux afin qu'il ne reste rien de ces serosités lesquelles estants retenues dans vne cyst ou membrane, pourroyét par leur attouchement affoiblir la partie: Ce que ie pratique heureusement par le Conf. de Dinus Florentin en la Fen.4.du l.4.tr.2. comme aussi de Gui de Cauliac l.6.tr.1.c.6.

Le même pique aussi auec vne aiguille pointue, les pustules qui viennét sous les taches dites vari, & s'éleuent en tumeur causant quelquefois vne grande douleur desquelles il fait sortir l'humeur qui y est contenue : voilà ce que dit à peu pres Galien au Comm. sur le 3. liu. des Fractures ch. 45.

Quant aux boutons de la Verole qui sont venus à suppuration, plusieurs doutent auec les femmes s'il les faut percer, si est-ce que Minadous au li. de la verole, ch. de la Chirurgie, en apres F. Portus au liu. de la Peste, Æmilius Campolongus au liu. de la Verole, & quelques autres selon l'auis d'Auicenne, Rhases & autres Arabes ont écrit qu'il n'y a point de doute touchant la laideur de la cicatrice & autres incommodités, mais que pour l'éuiter, ne faut point faire de difficulté de percer ces boutons, quand ils sont venus blancs par maturité, qu'autrement cette fange ne peut pas estre retenue long-temps sans porter du preiudice: Galien n'a pas esté d'vn autre âuis lequel au Comm. sur le 3. liu. des Fractures Comm. 43. Ie pique, dit-il, auec vne aiguille pointue, les pustules de quelle cause qu'elles viennent, lesquelles sont quelquefois vne violente douleur, afin de bailler issue à l'humeur qui y est contenue, & les ayant presfé legerement, ie laisse la peau par dessus, car venants à se réplir derechef, & le trou étát bouché, ie les ouure de même, d'où ayant fait sortir l'humeur en pressant, la peau se retire vers la chair, laquelle il faut conseruer iusqu'a ce que ce qui est exulceré dessous, vienne à se cicatriser. 767

Il faut aussi de même piquer les Phlyctænes & le Panaris quand il est venu à suppuration, quoy que quelques-vns veüillent que l'on coupe la sommité auec le ciseau, afin que la fange sorte plus librement. 768

CHAPITRE XXI.

Comment il faut piquer les taches profondes de la peau, comme sont les morphées, Vitiliges & les Cicatrices.

ON pique aussi les taches de la peau: principalement celles qui sont en des lieux euidents, tant afin d'en faire sortir, autant qu'il est possible, le mauuais sang, comme aussi pour faire vn essay, si le mal se peut guerir, car s'il en sort vne humeur semblable à du laict il n'y a aucun remede; mais si elle est de la couleur du sang, le mal est guerissable, comme a remarqué Mercurial au liu.2. des maladies de la peau ch.2.

Voilà quant à la Diagnostique, mais pour faire sortir l'humeur peccante,

Paul liu.4. ch.5. & Auic. liu.4.Fen.7. tr.2. ch.11. ou il traite de la Morphée, de l'Aguada & Baras, comme il les âpele en Arabe, piquent aussi les Morphées: Rogier & Roland anciens Chirurgiens vont apres luy, & Nicolas Florentin en
679 sa Chirurgie Serm. 7. tr. 6. ch. 14. auquel lieu il pique tout autour auec vne aiguille, lesquelles il veut guerir auec vn medicament septic fait de chaux viue, afin qu'il agisse plus facilement.

CHAPITRE XXII.

De la Ponction des Tubercules.

MAis il me semble que l'on peut se seruir sans difficulté de la Ponction en quelques autres incommodités, à sçauoir aux Tubercules qui viennent en des parties du corps qui sont à découuert, & qui peuuent venir à suppuration, afin qu'elle ne se face pas entierement, ou si elle est faite en partie, pour la dissiper & consumer: il faut premierement leur donner à force coups d'aiguille, laissant sortir du sang autant qu'on iugera à propos, & immediatement apres, mettre vn Emplastre du genre de ceux que nous auons âpelé en nôtre traité Pharmaco Chirurgique, Absorbents: imitants en cela absolument les Medecins Empiriques, lesquels, comme i'ay remarqué, ont dissipé des Tumeurs au front qui auoyent suppuré en partie, & pourquoy est-ce que des Medecins Dogmatics refuseroyent de mettre cela en pratique? Hippocrate en son liu. des Præcept. & ailleurs veut que nous allions à leur Eschole en plusieurs cho-
770 ses; Mais pourquoy fais ie seulement mention des Empirics? veu que Galien, ou bien l'Autheur Grec (quel qu'il soit, lequel merite d'être leu des doctes) au liu. des medicaments faciles à trouuer, ch. 13. quand il veut effacer les marques im-
771 primées par vn Fer chaud, il les frotte premierement auec Nitre, & met de la Terebenthine par dessus cinq iours de suite, vne fois le iour, en apres il les pique auec vn poinçon bien aigu, acheuant en fin la cure auec vn medicament en forme de cerat, fait d'encens, Nitre & Miel: Ætius de mesme au Tetrab.2. Serm.4. ch.12. les ayant traitté de cette façon, au bout de cinq iours il les perce auec vne aiguille bien pointue: on y peut voir cette Operation tout au long.

CHAPITRE XXIII.

De la Ponction des parties, ou il y a eu Ecchymose ou effusion de sang.

IL arriue bien souuent que quand les parties charnues & garnies de beaucoup de vénes, viennent à estre écachées, qu'il se fait vne effusion de sang sous la peau; qui est suiuie de liuidité, ne pouuant garder

garder sa couleur vermeille,parce que quand il est hors des Vaisseaux il pert son esprit viuifique:pour cette raison le vulgaire l'appelle bien à propos , sang mort Quand cette affection est profondement cachée sous la peau , Galien au liu.4.de sa meth.& Auic.au liu.4.tr.2.c.2. y applique souuent la Ventouse auec Scarifica- tion : mais quand elle est plus en dehors, on pique à diuerses fois la partie liuide, afin qu'elle soit tant plutost dissipée : En cette maniere, le même Auicenne, comme rapporte Nicolas Forentin au serm.7.tr 6.num.1.chap.12.y met premie- ment des Medicaments qui resoluent plus fort, comme est le vin,en apres il y met vn emplatre de gomme Albutin qu'il attache dessus bien serré l'espace de sis iours;puis ayant laué la partie, il la pique auec des aiguilles iusqu'à-ce que le sang en sorte abondamment , & au bout de six iours il la frotte auec du sel : & demi heure apres il met par dessus vn Medicament fait de nitre, chaux & encens qu'il mêle auec miel & cire fondue , le changeant au bout de trois , quatre ou cinq iours : Voila comme ces Personnages en vsent en vne grande suffusion de sang; mais en cette sorte de liuidité qui vient au visage , quand ceux qui en sont entachés portent ces marques auec honte , ie les pique auec vne épingle poin- tue,ou s'ils le veulent endurer , auec la Lancette,ainsi le sang estant dehors,cette liuidité s'en va en peu de temps.

DES INCISIONS

CHAPITRE PREMIER

De l'Incision de la Peau qui est en son entier , pour guerir les maux qui sont cachés dessous.

ON rapportera à bon droit à la vraye methode curatoire cette Chirurgie Efficace qui s'exerce sur la peau pour la guerison des parties qui sont au dessous. Nous examinerons toutes ces parties l'vne apres l'autre commençant par les plus hautes pour finir par les basses : Or Celse au liu.8. ch.4. dit qu'il est necessaire de faire Incision en la peau en plusieurs cas apres vn coup donné sur la Teste , pour remedier au Crane 772
quand il a souffert:sa premiere supposition est telle. Il arriue quelquefois, dit-il, »
que le coup est donné en vn endroit de la Teste,& que l'Os est fendu en l'oppo- »
site : quand donc quelqu'vn a reçeu vn rude coup,si quelque mauuais accident a »

ſuiui, & ſi on ne découure point de fente à l'endroit ou la peau eſt ouuerte, il n'eſt pas hors de propos d'examiner ſi de l'autre coſté il y a quelque place plus molle & enflée & d'y faire ouuerture, car on ne manquera pas d'y trouuer la fente de l'Os. Il ne faudra pourtant pas beaucoup de peine pour conſolider la peau, quoy qu'on y ait fait Inciſion hors de propos: Si on ne pouruoit pas à l'Os qui eſt fracturé, il y arriue de grandes inflammations & on a plus de péne enſuite à la penſer : Il propoſe auſſi incontinent apres vn autre cas au ſuject duquel il faut faire Inciſion en la peau, c'eſt aſçauoir, quand l'Os eſt veritablement demeuré tout entier, mais la violence du coup a fait rompre quelque vêne de la membrane du Cerueau d'où il ſort du ſang lequel venant à ſe congeler, il cauſe de grandes douleurs & en quelques vns perte de veuë, mais le plus ſouuent il y a douleur en cét endroit & ſi on y fait Inciſion de la peau, on trouuera que l'Os eſt tout paſle : Voila ce qu'il dit : Ie ne cacheray pas qu'on donne diuerſes interpretations à ce paſſage & qu'on l'a entendu diuerſement plusieurs y ayants fait des doutes & tordu à pluſieurs ſens, mais ſans faire reflexion ſur ces controuerſes qui ne font rien à nôtre fait & leſquelles i'eſclairciray dans le Commentaire que ie mettray vn iour en lumiere ſur cét Autheur, il faut lire cependant les recerches qu'ont fait ſur ce ſujet tant Iaques Carpenſis que Iean Baptiſte Carcanus comme auſſi Pierre Paſſerus : Il arriue auſſi quelquefois que quoy que l'on ſoit aſſuré de la fracture du Crane, que la peau eſt entiere & que neantmoins il faut faire Inciſion pour quelque raiſon, or nous l'auons proposé dans nôtre Chirurgie Rétablie au traité des Playes de la Teſte : Il faut auſſi la couper quand elle couure pluſieurs fragments d'autres Os, faiſant Inciſion à l'endroit qui leur répond, ce que Celſe recommande eſtre fait au liu. 8. chap. 8. quand il y a des fragments pointus de l'Os qui poignent la peau afin de les pouuoir émouſſer auec la rugine.

Voila les Operations qui ſe font quand il y a fracas d'Os ſous la peau entiere, mais ſans aucune corruption: Or quand il y a quelque pourriture au Crane, ſoit que cela prouienne d'vne cauſe commune, comme en la Taupiniere (ſous laquelle Lanfranc a quelquefois trouué l'Os rongé iuſqu'à la membrane) & en l'Atherome & Tortue, laquelle Tagaut met au rang de la meliceris; ſoit que cela arriue de quelque cauſe particuliere qui vienne de contagion venerienne, comme dans les nodoſités & Exoſtoſes qui viennent en ce même mal: ſur quoy il faut auſſi ouyr d'Hippocrate lequel au liu. 2. des maladies fait Inciſion en vne ſemblable tumeur de la Teſte afin de racler l'Os iuſqu'à la ſeconde Table : En tous ces cas, quand il y a des ſignes aſſurés qui ſe découurent aux ſens internes & externes, qu'il y a vne Intemperie Hectique en l'Os qu'il eſt deuenu ou raboteux ou mol, ou en ſomme qu'il y a vn Abſcés ou commencé ou parfait, il ne faut point faire de ſcrupule de faire Inciſion de la peau qui couure le mal auec vne Scalpelle pointue, la main eſtant tournée, ſoit que l'on

773

face

face vne fimple ligne droite, ou deux qui fe croifent, mais fi grandes que l'on puiffe découurir tout le mal & le pencer commodément.

Apres ces exemples qui regardent les vices des Os, il y en a des autres de même nature defquels ie parleray ailleurs, car ce feroit chofe fuperflue de les propofer icy, comme il n'eft pas non plus neceffaire de parler des Incifions qui fe font quand il n'y a aucun mal en la peau, lors que l'on tire hors des bâles de plomb qui y font arretées ou parce que le coup n'a pas peu percer, ou parce que la faculté expultrice les y a porté, Ni de la Celotomie, c'eft à dire, Incifion des Hernies, ni de l'Arteriotomie, ni de la Cirfotomie ou Section des Varices, de chacune defquelles nous auons parlé en particulier & de plufieurs autres : Il fera plus à propos de parler d'vne double maniere d'incifer les Genciues, de l'vne defquelles Vefal a parlé le premier au 1. liure de la Fabrique du Corps humain chap. 11. quand il faut faciliter la fortie des dernieres dents machelieres, appelées par les Grecs, Dents de fageffe, qui fortent à 774
l'homme apres l'âge de puberté ou plus auancé, lefquelles caufent d'étranges douleurs, Or il louë fi fort cette Incifion & la tient fi vtile, qu'il croit que l'on ne peut pas trouuer vn remede plus certain : l'autre eft proposée par Paré tres expert Chirurgien au liu. 6. chap. 23. à l'imitation de Vefal, de laquelle il fe fert toutesfois & quantes que les Dents ont de la peine à fortir, même és enfants qui tombent en mille dangers quand les premieres Dents commencent à 775
poindre, ceux qui font debiles venants fouuent à mourir, car quelquefois la dureté des genciues eft fi grande que la faculté expultrice à peine à furmonter cét obftacle : le même Paré affurant qu'il a racheté fes enfants de la mort par cét expedient : Ie laiffe encor en arriere le Seton qui fe fait au Scrotum ou autres parties languiffantes ou qui fouffrent de la douleur pour les foulager de leurs maux : Voici pour la fin vn exemple nouueau parmi les noftres lequel neantmoins étoit familier aux Anciens & qui merite de tenir rang dans noftre Medecine Efficace, proposé par Hippocrate au liure des affections internes nu. 776
44. quand il pique à diuerfes fois auec vne aiguille triangulaire les Genoux enflés qui n'ont pas peu venir à fuppuration : Car il n'étoit pas de l'humeur de nos Chirurgiens qui apprehendent là où il n'y a point de fuiect d'apprehenfion, mais derechef ceci eft digne de remarque qu'il fait l'ouuerture auec vn 777
poinçon triangulaire, afin que la partie foit tant mieux épuisée, fachant que les Playes qui ont cette figure fe confolident malaifément à caufe de la grande ouuerture : Tant eft ferme & bien pesé ce qu'Hippocrate met en auant.

CHAPITRE II.

Certains cas pour lesquels il faut faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'elle soit entiere.

IL arriue souuent qu'vn Chirurgien est obligé de faire incision en la peau quoy
qu'il n'y ait aucun defaut, quand elle couure de la chair ou des Os qui sont
corrompus ou qui menaçent de corruption : Hippocrate au liu.2. des maladie
778 t.23.& 25.y fait dissectió en l'Apoplexie,qui n'est pas exquise,ou pour mieux par
ler,(ainsi que l'explique Cæsalpinus au liu.5.de sa Pratique ch.35.)dans le Sphace
779 le: Le même au susdit liure fait mention d'vn certain Vomissement des vênes
ainsi qu'il la nommé le premier , asçauoir quand le sang estant sorti hors de
vênes qui sont deçà le Crane , leurs orifices estants ouuerts , il s'est versé dans le
espaces vuides de la Teste, conseillant que dans ce mal,apres auoir rasé la Test
ou face Incision dés le front ou finissent les cheueux apres auoir rasé la Teste
sur laquelle Incision, apres l'auoir premierement élargie & laisse sortir du sang
il faut mettre du sel,y faire vne Suture, & mettre par dessus vn plumaceau trem
pé en poix & cire , finalement par dessus de la laine grasse & faire la ligature
chacune de ces choses ayant sa raison particuliere , comme l'explique Salius l
commentateur au liu.3.num.3. Aretée au 3.liu.des maladies Chroniques chap.25
780 fait vne Incision en l'Occiput & y applique des Ventouses contre l'Epilepsie, E
« contre la Cephalée au liu.1.ch.2.Ces remedes,dit-il, (il parle de la Scarification
« seruent contre la Cephalée, quand on va iusqu'aux Os : I'ay veu vn Medecin Em
781 piric lequel faisoit Incision en la peau aux mains quoy qu'auec la Scalpelle ren
uersée entre la Suture Coronale & la Sagittale apres auoir rasé la partie,tan
qu'il eut trouué l'Os , & en a gueri quelques vns,entretenant l'Vlcere lontemp
ouuert : Gariopontus au 1. liu. de sa Medecine se seruoit déja de l'Incision ver
782 les deux cornes de la Teste , asçauoir ces deux éminences naturelles , quand l
sang sort par les Oreilles:Hippocrate en son liu.de Loc.in Hom.num.23.fait auss
dissection iusqu'à l'Os dans les defluxions qui tombent sur les Yeux & leurs in
flammations , qui n'est si superficielle ni transuersale ni oblique,mais iusqu'à-c
qu'il ait trouué l'Os : Or il faut, dit-il,couper frequemment,afin de tant plutos
faire sortir cette humeur endurcie par les ouuertures & en même temps afi
que ces frequentes Sections facent attacher tant plus facilement la chair à l'Os
Et en son liu.de la veuë il est encor de même âuis : l'Incision aussi qui est faite e
crois ou en forme de la lettre X. est tres-ancienne dans ce mal,la commençan
en l'Occiput, à quatre doigts des Oreilles , iusqu'à l'Os,comme l'a baillé à en
tendre Soranus Ephesien en son Introduction à la Medec. ch.22. de quoy a auss
parlé suiuant l'authorité des plus excellents Medecins, Aurelianus au l.1.des ma
ladies Chroniques chap.4.

Cels

Celse liu.7. chap.7. fait mention de plusieurs incisions de la peau de la Teste 783
qui sont familieres à plusieurs nations, contre vne defluxion de pituite subtile
qui humecte incessamment les Yeux & ne les laisse iamais secs, les entretenant
tousiours âpres & rudes, d'ou vient qu'à chaque moment ils tombent en inflam-
mation & Ophthalmie, rendant les hommes miserables toute leur vie : D'entre
les Medecins modernes Alex. Benedictus liu.3.ch.9. Il s'est trouué, dit-il, des Chi-
rurgiens qui faisoyent neuf Sections differentes en la peau, deux droites en l'Oc- »
ciput, vne au trauers d'icelle, & deux au dessus des Oreilles, trois en droite ligne »
entre le sommet de la Teste & le front: Il s'en est trouué des autres, âioute-t'-il, qui »
portoyent droit ces lignes dés la Teste aux Tempes faisants dés legeres incisions
de peur d'offenser les muscles, ils cerchent les vênes auec des crochets emous-
sés & les lient d'vn fil de soye, mettant du charpy en quantité apres les auoir
coupé, afin qu'il se face vne plus large cicatrice & que les bords de la peau ne
viennent à se ioindre.

Mais Aëtius serm. 7. chap. 91. fait mention d'vne Section du front passant la
Scalpelle par dessous, de laquelle à Soto au Comm. sur le liu. d'Hippocr. de loc.
in Hom. donne la figure ( )———( ) se donnant garde de ne pas offencer les
muscles des Tempes : Paul liu. 6. ch. 6. le propose aussi & apres eux Constantin
l'Afric. qui a tout ramasé d'Isaac.

Estant appuyé sur les obseruations & decrets de ces grands personnages, i'ay
esté le premier à Naples qui ai fait cét essay en vn Portefais Florentin, Paschal
du Pont, lequel estant trauaillé incessamment depuis trois ans d'vne Ophthalmie 783
qui luy ôtoit la veuë auec vne horrible épaisseur des Paupieres, elles des'enflerent
entierement déja le quatorziéme iour, ayant fait vne Incision de 4. doigts de lon-
gueur au Sinciput : apres quoy il se peut seruir de fomentations sur ses pauures
Yeux qui estoyent à demi pourris de moisissure qui auoit croupi dessus : Or n'a 784
t'-il iamais senti aucune incommodité de cette Incision faite iusqu'à l'Os, la
peau s'etant reiointe d'elle même & consolidée par le moyen du Ceratum Ba-
silicum, sans qu'il se soit separé la moindre esquille d'Os, ce qui a semblé admira-
ble à plusieurs.

CHAPITRE III.

Du Catharre qui décend sur les Yeux.

QVAND vne defluxion se verse sur les Yeux, on sent comme des for- 785
mis qui se promenent par le front & les Tempes auec vne conti-
nuelle rougeur du visage : dans ce mal apres auoir rasé les Tempes
& le front, afin de pouuoir découurir les muscles des Tempes, il
faut faire remuer les machoires, & faire vne Incision en la peau égale & droite

en trois endroits iuſqu'à l'Os : Or chaque inciſion doit eſtre de la longueur de deux pouces, éloignées de trois l'vne de l'autre, Ce qu'étant fait on portera le Fer, d'vne inciſion à l'autre entre les Os & la peau, le bout d'iceluy regardant la peau, en coupant tout ce qui s'y rencontrera de vênes & d'arteres, & laiſſant la peau en ſon entier, il faut laiſſer couler le ſang abondamment, & de peur qu'il ny en reſte, il faut preſſer la peau : on nettoyera l'endroit auec vn drap, le rempliſſant d'huyle & de vin que l'on y verſera, on en mettra par deſſus vn qui ſoit trempé en la même liqueur, & vn autre ſur les muſcles des Tépes trempé en eau roſe, ou on aura fait infuſer des Santaux, Apres auoir débandé le troiſiéme iour, il faut guerir cette Playe comme les autres : Voila ce que propoſe Paul.

CHAPITRE IV.

De l'Inciſion du Front.

786 L'Incision de la vêne du front faite en largeur profite à ceux auſquels les humeurs décendent ſur les Yeux par pluſieurs vênes, Voici les ſignes de cette incommodité, les Yeux ſont enfoncés, leurs Cantons ſont rongés, la veuë eſt deprauée, il y a chaleur auec flus de larmes, le poil des Paupieres tombe, ils ſentent à l'ordinaire vne douleur de Teſte poignante & profonde : ayant remarqué ces ſignes, il faut raſer la Teſte du patient, mais éuiter les muſcles des Tempes, en apres faire vne inciſion au front allant du coſté droit au gauche, laquelle doit étre ſi profonde que la chair apparoiſſe, en apres il faut couper les extremités des Arteres & des vênes, mettant par deſſus vn linge trempé en vin & huyle : que ſi apres auoir déplié les bandes au ſecond iour, on voit que la Tumeur ne ſoit point diminuée, on bandera derechef iuſqu'à-ce que l'on voye de la diminution, & en apres raclant tous les iours les Os, quand la chair commencera à croiſtre il faut mettre deſſus des Medicaments qui ont la faculté de l'engendrer, la faiſant ioindre à la peau & la cicatriſant, on empechera par ce moyen la décente d'vn Catharre ſur les Yeux.

C'eſt poſſible à l'imitation de tous ces Autheurs Grecs & en partie des Arabes, que noſtre Brunus au 2. liure de ſa grande Chirurgie rubr. 1. pour guerir
787 l'Epiphora, ou comme il parle, les larmes des Yeux, qui décendent par les groſſes vênes externes (dequoy c'eſt vn ſigne quand on y ſent comme des four-mis.) Il fait cette Operation en raſant premierement la Teſte & ſerrant le Col auec vn linge doux & large, en ſorte que la vêne du Front vienne bien en éuidence, puis il fait paſſer vne aiguille auec vn filet menu & fort par deſſous la vêne

véne en sorte que l'on ne l'offence point, en apres on la fait passer d'outre en outre auec le filet par dessous la vêne sans l'offencer, transuersalement, laissant trois doigts d'espace,en suite il coupe le Vaisseau auec la Scalpelle entre les filets, laissant couler du sang autant que l'on iuge necessaire, laquelle vacuation étant faite,il faut ioindre ensemble des bouts des filets faisant de costé & d'autre des nœuds bien serrés, mettant par dessus la Playe vn blanc d'œuf battu,se comportant apres pour le reste comme on a âcoutumé en toute autre Playe : Il faut pratiquer le même sur les vênes des Tempes : mais en cette sorte de fluxion c'est asses de couper vne vêne,si le mal ne vient que par vne : Que si ces Operations semblent cruelles & nétre pas conuenables en des personnes de petit cœur,comme il s'en trouue beaucoup en nostre siécle, il s'en faut au moins seruir en des corps robustes comme sont les Paysans, quand principalement il y a vn grand danger de perte de veuë, sans tarder beaucoup à l'entreprendre : or pour faire voir combien ces Incisions sont vtiles dans les maux des Yeux, il faut proposer deux exemples qui sont arriués fortuitement,Benedictus liu.2.c.1. raconte qu'vn aueugle de nonante ans ayant esté blesse au Front,recouura la veuë, Et Thomas 788
Cneulinus au liure de ses Obseruations raconte apres Andernacus qu'vn certain ayant esté blessé d'vn coup d'épée au Front par vn Furieus, recouura la veuë qu'il auoit perdu par vne Cataracte.

Ces grans hommes ayants remarqué l'Efficace de ces Operations, il ne faut pas que Aquapendens vienne à leur preferer ou mettre en comparaison le Seton, 789
apres les auoir condamné;car il est non seulement rude & douloureux, mais aussi inutile & de nul effect au iugement de Fernel & de quelques autres,quoy que ie ne sois pas entierement,de cét âuis:mais ie suis surpris qu'Aquapendés,lequel a certainement esté sçauant Anatomiste & Professeur en Chirurgie & fort versé en la Lecture des Anciens Medecins, neantmoins ne se soit pas arreté à leur me- 790
thode Efficace, suiuant plutost vne molle & lâche maniere de traiter les malades comme sont les timides desquels il âprouue les Operations, & méprisant ouuertement les autres en ses Operations Chirurgiques au chap. des Amygdales, ses preceptes âboutissants tous à retrencher toute rigueur de la Chirurgie comme si on en pouuoit separer la violence qui luy est propre & inseparable, ainsi que ie l'ay fait voir en mon Idée de la Chirurgie : or il y a trop lontemps & beaucoup auant l'âge de Fabritius,que cette douce Chirurgie est en vogue qui est décendue de nos Ancétres, le mal ayant commencé par vne faction Arabesque,mais nous auons parlé de ceci ailleurs: Et pour finir le discours que i'ay commencé,l'Inci- 179
sion de la peau de la Teste est aussi necessaire pour vuider l'Hydrocephale la- 792
quelle Guillaume Plaisantin n'ayant pas osé vn iour entreprendre, il en décrit vn autre au premier liure de sa Chirurgie ch. 1. qu'il a trouué par apres estre molle & sans effet, comme il a en suitte trouué l'autre vtile & salutaire,ainsi qu'ont remarqué âpres luy Paré liu.7. ch.1. & Pierre Forestus au Comment.sur l'obser.30. du 8. liure & des autres.

CHAPITRE V.

De l'Incision qui se fait en certains endroits du Corps pour la guerison de quelques violentes & desesperées maladies.

Vtre celles là, il y a encor vne autre Section tres commune, laquelle a non seulement son vsage dans la Chyriatrie, mais bien souuent est necessaire:Prenons pour exemple vne desesperée & öpiniatre douleur de Teste qui vient souuent de Sanie cachée entre le Crane &
793 le Pericrane,il faut en ce cas tâter legerement l'endroit auec les doigts, pour découurir s'il y a du pus caché, & sur tout faire incisiõ en cét endroit si la douleur y est fixe,car la fange vient à sortir l'ouuerture étant faite, auec la guerison du malade:S'il y a quelque vêne,il la faut ouurir ou couper auec le Fer,si ce n'est qu'elle soit fort grande: Voila ce que dit Hollier en l'Obser. 3. Le même pour guerir l'Epilepsie fait vne Incision au milieu du bras entre l'Axillaire,tenãt la Playe ouuerte pour donner issue à la cause du mal:Vesal au 1.liu.de la Fabrique du Corps humain a fait vne autre remarque, que lors qu'il y a vne grande douleur de Genciues qui arriue quãd les dents de Sagesse ont de la peine à sortir,& que les Medicaments internes & externes ne seruẽt de rien,il n'y a que l'Incision qui puisse dõner du secours, ce que le même Autheur a fait voir manifestement par plusieurs obseruations & experiences Anatomiq. I.Fontanus en sa Pratiq.l.1.& Paul Bagellard au li.des maladies des enfants c.9. en demeurent d'accord;celui ci quand la Dent molaire, qu'on appelle de Sagesse, cause des douleurs insupportables par
794 plusieurs iours & nuits,a accoustumé de faire incision auec la Lancette,afin que la Dent puisse sortir sans empéchement par cette ouuerture: Benedictus au li.7. de sa Pratique ch.18. semble donner son consentement à cette Operation faisant mention de la coustume de Veronne sa Patrie ou l'on frotte les Genciues des enfants auec vn morceau de verre crenelé quand les Dents ne peuuent pas sortir.

Il faut remarquer en troisiéme lieu ce qu'Auicéne a laissé par écrit au l.7.Fen.4.
795 doct.5.c.25.qu'il ouure les Parotides encor crues & auant la suppuration,cõme a remarqué Costæus suiuant l'opinion d'Archigenes laquelle recite Galien au li.3. de la composition des Medicaments locaux, Et quoy que celui-ci en son 2.liu.à Glauco tienne qu'il arriue quelque mal en ouurant vne inflammation, si est-ce que quand ce sont des Abscés froids & critiques qui sont aux Emunctoires, & quand il y a vn danger qu'ils ne retournent en dedans, il est plus à propos de bailler du secours à vne partie principale qu'à vne abiecte.

Le 4. exemple est d'vn certain qui auoit vne Squinance pituiteuse laquelle
796 estoit venue à suppuration,& tenoit toute la gorge, c. dedans & dehors,de sorte que le patient ne pouuoit rien âualer ni parler, auec danger de suffocation de laquelle il étoit tellement menacé qu'il n'osoit se coucher pour dormir, & étoit aux extremités tant par defaut de nourriture que de sommeil. Alors Lanfranc celebre Chirurgien à Milan,comme il raconte en sa grande Chirurgie doct.2. t.3.c. 5.Ayant manié la partie & reconnu que le Pus estoit profond,auant que le malace suffocat,sans attendre que l'Abscés rompit de luy même, fit ouuerture entre le

menton.

menton & l'Epiglottis,esquiuant les Vaisseaux, en sorte qu'il vint à rencontrer le Pus auec la Lancette,qui sortit en abondance, mais ce ne fut pas sans danger de syncope & de mort,comme on le sçait.

Le cinquiéme exemple sera d'vn Miserere mei,conioint à vne Hernie qui est âpelé par Aurelian,vn Tourment violent,lequel quand il est mortel,a pour signe, vn vomissement de chyl & de fiente:ce mal est tres dangereux quand il vient d'vne décente de l'Ileum dans le Scrotum, Hippocrate assurant n'auoir iamais veu personne qui ait échapé quand il vient de cette cause.Que s'il y a quelque moyen de le guerir, (dit Duret en ses remarques sur la Prat. d'Hollier au ch. de l'Hernie) le seul est,qu'incontinent que l'on voit qu'il y a au costé gauche du Scrotum vne violente douleur,auec nausée,vomissemēts & autres accidents,qui font croire que le Boyau Ileum est décendu,sans delay on face le même iour vne Incision auec le Rasoir dans le ligament de l'Aine,à sçauoir là ou le Peritoine est conioint auec l'aine par vne membrane,ou même que l'on vienne à couper le Testicule du méme costé,quoy que cela ne se puisse pas faire sans danger,mais il faut preferer vn moyen douteux à vne mort certaine & infaillible,car si i'abandonne le malade il est desesperé ; si ie le veux secourir, i'apprehende de me seruir d'vn remede cruel, mais neantmoins comme il y a quelque apparence de vie en le piquant il vaut mieux luy tendre les mains dans l'incertitude de l'euenement,que de l'abandonner à vne mort certaine &c. Voilà ce que dit Duret,Paré au liu.7.ch.15. approuue l'Incision quoy qu'il face autrement l'Operation,lequel on peut voir.

François Quartus en son li. de l'Accouchement Cæsarien Sect.3.ch.3. fait mention de cette Operation,laquelle il dit auoir esté pratiquée par des illustres Chirurgiens de son temps,fort heureusement,lesquels il nomme audit lieu : H. Vaca en son liu.intitulé Proposition Chirurg.& censure iudicieuse c.1.se bande contre cette Operation,& tient que c'est vne cruauté de faire vne incisiō en ceux qui sont trauailles d'vn Ileos,accompagnée de danger, parce que si on vient à piquer les Boyaux,il faut que les malades meurent: Neantmoins Praxagoras(qui a fleuri au temps de Cœlius Aurelianus,& duquel Galien fait toufiours mention en bonne part quand les autres remedes ne seruent de rien,) âprouue que l'on ouure le Peritoine aupres du Penil,& que l'ouuerture êtant faite, on face aussi incision aux Boyaux,voulant que l'on recouse par apres l'vn & l'autre,au rapport de Mercurial au 3.li.de sa Prat. ch.2. Mais il y a plusieurs exemples d'heureux succés, desquels François Rosset en son liu.*de Partu Cæsareo*,marque les Operateurs:Or il semble que Plater fait mention de semblables Operat.dans ses obseruat.en ces termes,lesquelles il me sera bien licite de reciter aussi bien qu'à Skhenkius: vn Taureau s'étant rué sur vn certain Marchand,il luy perça auec les Cornes l'Abdomen à côté du Nombril;Apres qu'il fut gueri il resta vne petite Tumeur,parce que le Peritoine ne êtoit rompu,laquelle ayant été negligée les Boyaux vinrent peu à peu à sortir hors la cauité du Peritoine, & la Tumeur à croistre à l'infini,& luy à tomber en vne fiévre aigue auec vomissement de matiere fæcale, de laquelle il fut si dangereusement malade, que chacun crut que c'en estoit fait, ce qui nous obligea de penser à l'Incision pour remettre les Boyaux, comme à vn dernier

remede, laquelle ayants effaaé en la peau de cette partie, quoy qu'on ữ de la peine « à trouuer auec le doigt, le trou du Peritoine, neantmoins apres l'auoir décou- « uert, & fait r'entrer peu à peu les Boyaux, il fut incontinent gueri, retenant à « present la Tumeur auec des bandages:

758 Or il ne faut pas icy passer sous silence ce que Pratique Marc Gattinaria, le- quel fait vne excoriation en l'endroit d'où s'éleue la vapeur, qui cause l'accés Epileptique, afin de bailler issue à cette mauuaise humeur qui en est la cause, ce qu'il confirme par experience, & en recite vne Histoire &c.

CHAPITRE VI.

Des Tubercules qui viennent à suppuration en la Poitrine & Region des Reins.

759 Hippocrate au liu. des Affect. int. numer.15. Fait vne distincte mention des maladies des Reins, entre lesquelles il conte pour la premiere, quand apres vne douleur aigue qui a attaqué les Reins & les Lumbes auec vne defluxion sur ces endroits à cause d'vne pierre qui s'est formée de pituite, céte partie vient tendue & enflée, de sorte que l'on croit qu'il s'y est fait suppuration. C'est la 4. maladie en rang qui vient de pituite & bile mêlées ensemble, laquelle apres auoir fait de la douleur, vn an tout entier vers les flancs, Lumbes & region des Reins, auec des marques de Nephritique passion & autres Symptomes, en fin la Tumeur estant venue à suppuration interieurement, il se forme vn Abscés qui a ses racines en dedans vers les Lumbes & se iette & paroît en l'exterieur, montant iusqu'à la Region des Reins, comme écrit Pierre Pigray en sa Chirurgie li. 2.c. 3. Ne plus ne moins que quand vn Tubercule des Poulmons, se iette sur les costés & y fait vn Abscés, comme dit Hippocr. au 2. liu. des maladies tr. 55. & au 3. liu. tr.26. & au liu. des affect. internes tr. 16. ne voulant pas qu'on le traite d'vn'-autre façon, ce que nous auons aussi remarqué, afin qu'on y prenne garde: Hippocrate commande qu'en l'vne & l'autre de ces incommodités des Reins, que l'on porte la Lancette à l'endroit où la partie est la plus éminente, & que l'on en face sortir le Pus, veu que c'est le seul expedient pour sauuer le malade, lequel mourroit assurément sans secours: Ce mal & cette Operation n'a pas esté tant en vsage parmi nos ancéstres, qu'elle ait esté inconnue aux Chirurgiens de ce temps: car Iean Dalechamps qui est cité par François Roisset, & celui-ci en son liu. de l'accouchement Cæsarien Sect.3.ch.7. Valleriola au liu.6. de ses Obseruat. 1. Bayrus ch.20. liu. 4. fait mention de quelques-vns qui ont esté gueris par Incision: Si est-ce que Pierre Pigray au liu. 2. de sa Chirurgie ch.33. Serapion en sa Prat. tr. 4. ch. 22. Auicenne au li.3. de ses Canons Fen.18. & Bacchanelles en son *Consensus & Dissensus Medic.* liu.3. au ch. de la Pierre des Reins & de la Vessie; ont iugé que c'estoit vne

Operation

Operation fort perilleuse, cruelle, & laquelle les prudents n'entreprendront iamais : Or ils ont supposé qu'il n'y auoit en ce cas aucune tumeur externe ni suppuration; mais quand la partie vient à extenuation à cause d'vn Abscés, on y peut faire Incision, car en ce cas, il y a peu ou point de danger.

CHAPITRE VII.

De la Pleuresie.

DEs Medecins ont remarqué qu'il y a deux sortes de Pleuresie, l'vne qui 800
est benigne, en laquelle on attend la concoction de la matiere, qui se termine par expectoration ; l'autre maligne & mortelle de son naturel, comme est celle qui arriue en la Prouence, Prouince de France, au rapport de Iaques Fontanus au 2. liu. de sa Pratique Medic. ch. 4. Cette espece, dit-il, vient d'une humeur subtile, verdastre, soit que ce soit par vn amas fait au costé, soit par vne defluxion qui vient des autres parties : On a reconnu ces deux differences par la dissection des corps morts, dans lesquels on a trouué vn sac plein d'vne humeur claire & verdâtre : Le singulier remede en cette sorte d'Abscés Pleuritique, est l'Incision, veu qu'il n'y a aucune esperance de Concoction ou maturation : l'ouuerture étant faite, il faut laisser sortir ce venin : Voilà à peu prés ce que dit cét autheur: Mais comme il n'explique pas en quelle maniere il faut faire l'Incision, ou que peut-être il entend qu'elle se face auec la Lancette, mon opinion est qu'elle se fera beaucoup plus à propos par le Fer chaud, tant parce qu'il ne se fait point de vacuation de sang, que parce qu'elle est plus propre pour faire la Concoction, laquelle on souhaite tant, comme aussi qu'elle est plus facile & plus prompte; de laquelle aussi ie fais mention en la Pyrotechnie, fondé sur l'authorité de graues autheurs: Il faut âiouter icy ce que met en auant vn autheur Anonyme François en son liure des Ventouses : On pique, dit-il, quelquefois le costé en la Pleuresie, car si le malade ne peut receuoir du soulagement, ni par fomentation, ni par saignée, ni par autres remedes, & que la chose soit desesperée, suiuant le sentiment d'Archigenes & d'Ætius il faut apres le septieme iour, faire Incision au costé, & selon Paul, apres le quatorziéme, y âioutant la Ventouse : on empéche que la Playe ne se consolide y mettant vn petit linge trempé en huyle : le lendemain on retire la Ventouse, au premier iour il en sort du sang, & le suiuant, de la sanie par l'efficace de ce singulier remede : mais à peine en fait-on essay en nôtre temps ; à sçauoir ; parce que ce singulier remede semble cruel, quoy qu'il y ait plus d'humanité, qu'en laissant le malade à l'abandon d'vne mort certaine & cruelle.

CHAPITRE VIII.

De l'Vlcere du Foye.

VN Certain à Padouë auoit vn Vlcere desesperé au Foye,homme autrement robuste & Batelier de son métier : Vn Medecin Venetien tres fameux,contre l'intention des autres, fit donner vn coup de Rasoir en la region du Foye, afin de faire sortir vne bonne quantité du Pus : la Playe ayant esté en suite bien pencée, cét homme échappa, & trois ans apres il dansa & trauailla sans ressentir aucune incommodité : Capiuacce au 3. liu. de sa Pratique chap. 3.

CHAPITRE. IX.

De la guerison de la Veßie enflammée par Incision.

QVand il y a Inflammation en la Vessie, la douleur est plus aiguë qu'en l'Inflammation des Reins, & la mort est tres promte, car elle est vne partie nerueuse, & les Reins ne sont que du sang caillé, ressemblants au Foye, comme dit Aretée au liu.2.des maladies aigues cha. 9. Il veut que l'on remedie promptement à ce mal violent,faisant incision en cette partie molle du ventre qui est âpelée par les Grecs Keneona, la fomentant en suite auec force huyle, erse & aneth.

CHAPITRE X.

De l'Incision qui se fait en la peau pour la guerison des Os fracturés.

IL ne faut pas laisser en arriere touchant les Os, ce qui a esté écrit par Isaac au liu.9. de sa Prat. cha.104. à sçauoir que quand quelqu'vn sent cõme des piqueures d'éguille autour du Diaphragme à cause des pointes de quelques Os fracturés,qu'il faut promptement ouurir la peau,& ayant mis par dessus vne Spatule faite d'écaille de Tortue,qu'il âpele Sebel lucidum,afin de releuer les Fragments, lesquels étants attrapés auec des pincettes il les faut tirer dehors,puis la Fracture estant r'habillée,on la traitera comme de coustume : le même au ch.101.dit qu'il faut tenir vne méme procedure,quand les vertebres du Dos sont fracturées pour en arracher les Fragments.

CHAP.

CHAPITRE XI.

De la Paracentese des Hydropiques.

PLusieurs grands Medecins ont âprouvé la Paracentese, c'est à dire l'Incision qui se fait dans l'Hydropisie appelée Ascites : Entre les Dogmatics, Hippocrate l'a proposé le premier en son liu. *de Loc. in Homine*, & en celui des affections internes tr. 23. En aprés Galien en son Introduction chap. 18. Paul au liu. 6. ch. 30. Entre les Arabes, Auicenne liu. 3. Fen. 14. tr. 4. ch. 13. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 54. Entre les Latins Celse ch. 15. liu. 7. entre les Methodics Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 8. le nombre des Modernes qui en font mention est trop grand pour le pouuoir raconter sans ennuyer : ie n'en veux proposer que quelques vns de ceux qui en ont parlé plus clairement, ou qui l'ont âprouué par leur experience; d'entr'-iceux ie veux nommer principalement Lazare Sotus lequel en son Comment. sur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in Homine* text. 30. & ailleurs, comme aussi Barthelemi Cabrol en ses Obseruations 25. Mais personne n'en a parlé plus pertinemment que Duret ,, lequel determine ainsi la chose en ses Theoremes Therapeutics : Si c'est vne Hy- ,, dropisie fixe, qui vienne en suite d'vne autre maladie, il ne faut pas venir à la Pa- ,, racentese: mais si elle vient simplement d'vn amas d'eaux croupissantes, elle peut ,, être salutaire: Vallesius au 5. liu. de ses Epidemiques, semble âporter des autres distinctions, lequel veut bien que l'on se serue de la Paracentese au commencement de l'Hydropisie, mais non en celle qui est confirmée & inueterée: Quant au lieu ou on doit plonger la Lancette il est marqué par les Grecs tant par Ætius que Paul, & par Celse entre les Latins: Or outre l'endroit ordinaire, qui est au deuant de l'Abdomen prés le nombril à droite & à gauche, Hippocrate fait aussi incision par derriere, pres les lumbes: La plus commune façon d'administrer la Paracentese est décrite par Auicenne, duquel voici le sentiment. Le patient estant assis, ou méme étant debout âpuyé contre vne chaise, on luy serrera de costé & d'autre les flancs que l'on poussera contre-bas, puis il faut faire incision en la peau, trois doigts au dessous du Nombril vers le Foye, si l'Hydropisie a pris son origine de là ; ou a costé de la Ratte, si elle a esté la premiere en coulpe: l'Abdomen estant vn peu separé du Peritoine par le moyen de la Scalpelle, il y faudra faire ouuerture, de sorte que le trou du Peritoine soit plus bas que celui de l'Abdomen, afin qu'ayant osté la Cannule, laquelle on y met pour tirer l'eau dehors, l'ouuerture se ferme & l'eau soit retenue, car en ayant tiré dehors à proportion des forces, il faut arréter la vacuation, & mettre le malade en vn bon lict, le fortifiant & luy donnant vne bonne nourriture.

La Methode que tient du Laurens est plus assurée, plus facile & d'vn plus

« heureux fuccés laquelle il propofe en fon Hiftoire Anatomique. En l'Hydropifie « ditte Afcites quand le Nombril eft enflé, il faut obferuer toutes les conditions « qui font proposées par les Praticiens, & entr'autres la teneur des forces, veu que « c'eft vne chofe abfurde d'efperer la fanté quand elles font âbatues, principale- « ment fi on veut venir à la Section : Mais la maladie eftant recente, & fi le pa- « tient eft bien conftitué en l'interieur, choififfant vn ciel temperé autant qu'il « fera poffible, on le couchera fur le Dos, on ouurira le nombril legerement de « la main droite auec vne Lancette vn peu large, la tenant du bout des premiers « doigts de la main gauche, laiffant couler l'eau à proportion des forces, & fui- « uant les regles proposées par les Praticiens, car le lieu ne permet pas de tout entaffer icy.

Quant à moy en fuite du Confeil de du Laurens, ia'y ouuert en noftre Hofpital Iaques Picinocea homme âgé de quarante ans lequel me vint trouuer fur ma reputation, en prefence d'Adam Marchius Medecin excellent, de tous mes autres Collegues, & d'vn Capucin nommé frere Seraphin à Mercuriano expert en la Chirurgie : Il y vt apparence de foulagement par cette décharge, & fembloit que fur le vingt-tiême iour il venoit à conualefcence, Or n'ayant pas pu endurer la foif, il but de l'eau froide en quantité, ainfi fa fanté commença à changer & à reuenir en arriere, mais il ne faut pas taire ce qui arriua apres la Section, c'eft à fçauoir que la Playe fe confolidoit tellement tous les iours, qu'il étoit neceffaire de l'ouurir auec les Ongles, qu'eft vn auantage à fouhaitter en cette occurrence, de crainte que cette humeur ne vienne à s'écouler contre noftre intention auec perte du patient.

Iean Arculanus en fa Pratique chap. 99. & Michel Sauanorola tr. 6. chap. 14. rubr. 10. propofent vne bien differente maniere de faire la Paracentefe, à fçauoir mettant en rang plufieurs épingles attachées enfemble contre le ventre, & les faifant entrer bien auant : laquelle maniere n'eftant pas éloignée de l'intention d'Hippocrate, lequel au liu. des Affections internes numer. 25. & 26. pique de plufieurs coups d'aiguille les Tefticules remplis d'eau, & ayant efté imité par Auicenne liu. 3. Fen. 3. ch. 4. tr. 4 chap. 13. on s'en peut feruir auec tant plus d'affurance.

802 On fe feruira dans l'Hydromphale, d'vne même ou pareille Incifion à la premiere qui a efté proposée contre l'Hydropifie qui vient du Foye ou de la Ratte.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

De l'Incision qui est necessaire pour faire sortir l'Vrine qui tarde trop.

IL n'y a quelquesfois ni medicaments ni Algalies qui puissent faire sortir, l'Vrine qui est retenue par le defaut du conduit & croupit dés plusieurs iours auec vn danger tout manifeste de la vie du patient: Quelqu'vn trouuera peut-estre de la difficulté si on fait vne Incision au Col de la Vessie, à l'endroit ou on l'ouure dans la Lithotomie, y portant la Lancette, & faisant vn petit trou en droite ligne. Mais Iean Arculanus a esté, comme i'estime, le premier autheur de cette inuention que ie viens de proposer en son Comment. sur le 9. liu. de Rhases chap. 103. lequel expedient i'ay voulu proposer afin de s'en seruir en l'extremité, & quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien.

CHAPITRE XIII.

De l'Incision des Abscés.

QVant à l'Incision qui se doit faire des Abscés qui sont meurs, il en faut sçauoir ceci, Ceux qui sont venus à suppuration, & contiennent peu de pus, ou qui se peut dissiper facilement par artifice ou autrement, ne doiuent pas incontinent estre ouuerts, comme dit Galien au liu.13. de sa Methode ch. 5. mais il veut que l'on tâche de le resoudre s'il y a apparence qu'il soit de condition a estre dissipé, Hierome Fabritius au liu. des Tumeurs pag. 14. luy donnant son consentement, écrit ceci, La Scarification conuient tant seulement »
à cette inflammation qui est venue à suppuration, laquelle ne peut pas estre dissi- »
pée par des medicaments resoluents, à cause de l'abondance du pus qui hebete »
la faculté des medicaments : Voilà quant à la dissipation des Abscées lors »
qu'elle peut suffire, autrement il y a plusieurs vsages & plusieurs manieres de faire Incision des Abscés, Il y en a qui sont de grande estendue, il y en a des petits : il y en a des pourris auec la peau qui les couure, qui sont appelés Rhacodes, c'est à dire sẽblables à vn drap dechiré, il y en a des autres qui ne sõt qu'à demi pourris auec la ditte peau, il y en a enfin des autres desquels la chair est corrompue bien auant, sans que le mal paroisse au dehors : Or dans les grands Abscés ou la peau est corrompue auec la chair qui est dessous, il faut faire l'Incision de telle figure, ou grandeur, ou nombre que la necessité le requiert, car vne

simple & petite,n'est pas suffisante, telle qu'ont accoustumé de faire nos Chirurgiens, qui font cette besogne auec timidité & souuent par maniere d'acquit, à sçauoir afin qu'on voye qu'ils y ont mis la main : Ie ne nie pas par contre qu'il ne faut pas faire la playe plus large & plus grande qu'il ne faut : car vne telle fera de la douleur & vne tropgrande solution de continuité, qui laissera vne laide Cicatrice, mais la Section doit estre proportionnée au mal comme la peine au peché : Si donc l'Aposteme est petite, il se faut contenter d'vne simple & droite ouuerture, que les Grecs appellent Aplotomie : Que si l'Abscés est grand & ample, il faut vne semblable Section, laquelle se peut faire en plusieurs manieres, en rond, en quarré & autres figures composées de celles-ci, desquelles nous parlerons en détail: Si cependant la peau est si épaisse que le Chirurgien ne puisse pas porter la main iusqu'au lieu conuenable, nos Medecins ont accoustumé de renuoyer iusqu'à-ce que la peau soit extenuée par la force de la pourriture de l'humeur, mais ie laisse à des iuges equitables à considerer si cela se fait à propos à cause du mal qui en peut arriuer; par exemple quand il y a vn Abscés au Perinée, ou aux fondement ou aux Iointures, ou au ventre, ou en quelque endroit proche de quelque partie Noble, desquels parle Paul au liu.6.ch.34. Celse au 8. liu. ch. 10. des Tubercules, des Genciues & Hippocrate au liu. des Fistules, ou bien quand le mal s'est étendu au long & au large & que la pourriture est preste à infecter vne partie du membre, & de se communiquer aux Nerfs, à la chair & aux Muscles, Et c'est ce qu'a proposé Hippocrate touchant les Tubercules Externes au liu. de Med. numer. 8. mais nous parlons icy des Abscés profonds, auquel cas il y a tousiours plus de danger, Il faut donc, ou transpercer hardiment la peau auec le Fer, ou la bruler auec le Fer chaud, ce que nous voulons aussi étre entendu des Tumeurs Critiques, comme des Parotides & des Bubons veneriens & pestiferées, desquels il ne faut pas attendre vne entiere concoction : On peut voir dans les Obseruations de Skhenkius vn exemple d'vn Abscés du Mediastinum, gueri par l'ouuerture du Sternum.

CHAPITRE XIV.

De l'Incision qui se fait en deux ou plusieurs lignes.

LA pluspart des Chirurgiens ont accoustumé d'ouurir les Abscés en faisant vne simple ligne, mais il y en a peu ou point, qui donnét plusieurs traits de Lancette, y ayant des témoignages éuidents que les anciens ont redoublé & triplé le coup, car Galien en son Introduction ch. 18. écrit que l'on a de coustume de faire deux ou trois Incisions au Pericrane dans l'Hydrocephale, Paul au li.6.c.3. veut qu'on face ces trois lignes en forme de la lettre H. mais

Celse

Celſe en quelque endroit veut que l'on ouure les Abſcés en ſorte que l'on en ôte toutes les petites brides, Mais il dit plus ouuertement au liu.2.chap.2. qu'il faut ouurir les grands ſinus en faiſant parfois deux voire pluſieurs lignes, Et le même trenche les petites brides par d'autres intentions dans les Fiſtules du Fondement & en la rupture du Peritoine, mais telle ſorte de Sections ne font rien au fait: Il faut auſſi faire mention de la Section en croix de laquelle on ſe ſert frequemment dans les incommodités de la Teſte, ſoit qu'il y ait contuſion, principalement quand le Crane eſt offencé, ſoit qu'il y ait ſuppuration, ſoit que le mal ſoit reel, ou ſeulement en opinion, à cauſe dequoy il faut venir à la deraſion ou à la Terebration, comme dit Paré au liu.9.ch.4. On s'en ſert auſſi en la Piqueure du Nerf ſelon le commandement de Galien au liu.3. des Medicam.Generaux c.4. & au liu.14.de la methode ch. 9. & dans les maux qui ſont grands en dedans & quand la peau qui les couure eſt bien épaiſſe: Albucaſis au liu.6. chap.45.fait vne Section cruciale des Tubercules ou ſont enfermées des matieres dures, ainſi il arrache les Eſcroüelles & les Glandes auec leur follicule apres les auoir découpé tout autour: Roland & Rogier font vn même traitement aux Tortues, & à leur imitation Hierome Fabritius en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Operations qui ſe font ſur la chair. Gaſpar Vuolphius, comme recite Skenkius en ſes Obſeruations, coupe en croix la Vulue qui n'eſt pas percée: mais 804
Bruno Calabrois au liu.2. de ſa grande Chirurg.ch.2.chap.4. ouure l'Hydrocephale faiſant vne Inciſion ſemblable à la lettre T. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie ch.20.& s'on guide Iſaac au liu.9.de ſa Pratique chap.21.ſe contentent de faire deux ou trois ſections differentes. 805

CHAPITRE XV.

De la Section en rond ou Circulaire.

La ſeconde Section eſt celle qui ſe fait en rond, de laquelle peu de perſonnes ont touché, & nul n'en a raiſonné; pour cette cauſe, comme ie crois, qui eſt en la bouche de tout le monde, que les Vlceres & les Playes rondes ſe conglutinent auec peine, parce diſent-ils, qu'en cette figure les bords de la Playe ſont trop éloignés les vns des autres; Or il eſt neceſſaire que ce qui ſe doit agglutiner ſoit proche l'vn de l'autre: Mais posé que cela ſoit vray, il ne faut pas pourtant paſſer ſous ſilence la Section qui ſe fait en rond de laquelle Hippocrate fait expreſſément mention au liu. des Vlceres en ces termes. Dans les Vlceres ronds, s'ils ſont vn peu creux, il faut couper de tous coſtés en rond ce qui eſt ſeparé ou entierement ou la moitié du Cercle en longueur, ſelon le naturel du patient: & Galien à ſon imitation, propoſe la même choſe au liu.4. de ſa meth.chap.5.F. Le

« même Hippoc.âprouue auffi la Sect.en rond dans les Playes quand il dit au liu.
« desPlayes de la Tefte,Les Vlceres ronds & fort caues doiuét auffi eftre coupés en
« partageant le cercle en longueur felon le naturel du patiét &c. Il determine auffi
le méme,quand l'Os de la Tefte eft dénué de chair & les Vlceres font vn peu caues, commandant de couper obliquement & bien auant dans la cauité, à fçauoir quand les Medicaments ne peuuent pas aifement penetrer par tout: Quant à ce qu'Auicenne au liu.4.Fen.4.tr.3.au ch.des Vlceres des Enfants,tient que les ronds
806 font pernicieux, il faut expliquer fon dire de ceux qui font profonds en méme tems, à caufe de laquelle malignité ne pouuants pas fupporter la durée des douleurs,ils viennent à fuccomber,Or il eft afsés manifefte que c'eft là fon intention, ayant pris fon opinion au 6.liu.des Epidem. Comm.1. text.19. lequel paffage eft entierement conforme à nôtre explication: l'experience fait encor voir qu'il eft faux que les Vlceres ronds ne fe confolident point, Veu que plufieurs fe gueriffent, ce qui peut arriuer & arriue effectiuement, car comme on remarque que
807 tout Vlcere qui doit venir à guerifon,fe deffeche, comme dit Hippocr.au commencement du liu. des Vlceres, les Angulaires & les ronds fe defechent d'vne même façon:quant à cette propofition nous l'auoüons librement, car l'agglutination ne fe fait pas que quand les leures ou bords de la Playe viennent à s'entretoucher, mais fi on regarde de prés, cette agglutination n'a lieu que dans les Playes fimples & ou il ne manque point de chair, mais la guerifon d'vn Vlcere large arriue feulement quand il fe remplit de chair laquelle vient à fe deffecher & conuertir en cicatrice,Et c'eft vne chofe admirable comme la chair fe forme lentement dans vn Vlcere, mais cela eft plus manifefte aux bords d'iceluy qui s'éleuent,comme par un entaffement de fibres les vnes fur les autres: Nous auons dont fait voir manifeftement que les Vlceres fimples fe gueriffent par agglutination, & les larges en fe rempliffant de chair: Quant à l'obiection ordinaire que l'on fait,prife d'Ariftote, Que les Playes rondes fe confolident malaifement, ie penfe que cela arriue non tant à caufe de l'éloignement des bords, qu'à caufe de la grandeur de l'Vlcere, car ils accordent que la figure ronde eft la plus grande de toutes & celle qui contient le plus:mais quoy que ce foit, il ne faut pas laiffer en arriere ni bannir l'vfage de la Section qui fe fait en rond, veu qu'elle eft fouuent neceffaire, premierement quand vn Tendon vient à pourrir en cette figure,ou vne cartilage ou vn Os,& en même temps la chair qui les coure,En apres quand celle-ci fe corrompt d'elle même fans qu'il y ait aucun mal deffous, En ce cas on ne coupera point en autre forme que ronde, car le mal étant circulaire,la Section doit auffi être de même forme, autrement le mal qui refteroit aux angles pafferoit plus auant & fe communiqueroit aux parties faines. D'auantage la Section ronde eft propre en ces Abfcés qui enflent à caufe que les glandes qui font au deffous font tumefiées, comme font les Phygletes Veneriens,afin que par le moyen de la grandeur de l'ouuerture, on les puiffe pançer tout autour, que fi vne Playe ronde ne fe guerit que difficilement & par

laps

taps de temps, quoy qu'il n'y ait point de chair pourrie en la circumference, neantmoins il faut couper en rond, quand on veut à dessein retarder la guerison, pour cette raison Galien au liu. de la Theriaque dedié à Piso, commande qu'en la morsure d'vn chien enragé, on coupe en rond la partie, laissant la Playe ouuerte 40. iours de suite afin qu'elle se puisse purifier long-temps, comme au Bubon Venerien, Ecroüelles & autres Abscés malins, derechef dans les Parotides & autres collections d'humeurs froides: Or comme nous auons fait mention des Abscés qui ont des Glandes au dessous, il faut encor remarquer que les ayant coupé prés le haut bout de la Glandule (laquelle est le plus souuent faite en ouale) il demeure vn sinus rond tout à l'entour, lequel il faut découper en y faisant quatre Sections conuenables opposées l'vne à l'autre, car par ce moyen cette méchante sanie pourra sortir d'elle même & le Chirurgien y pourra facilement porter la main pour la pencer & nettoyer.

I'ay aussi accoustumé non seulement de couper en rond les Tubercules & Phymata qui sont si putrides que la peau qui les couure est deuenue mince, faisant passer de costé & d'autre vne Scalpelle aigue & trenchante des deux costés, mais large, laquelle fait son deuoir en courant deçà & delà, principalement si on empoigne de la main gauche la partie qui pend, car ainsi le reste suiúra plus aisément. 807

CHAPITRE XVI.

De la Circoncision en forme de Franges.

IL faut rapporter à cette circulaire Section, cette Circoncision frequente & petite laquelle i'ay accoustumé de faire quasi en lignes paralleles & bien rangées sur les bords des Vlceres éleués & renuersés en dehors, laquelle par ce moyen ressemble ces franges & plis qui sont aux bords des habits ; laquelle espece ie n'ay pas rapporté à la Scarification parce qu'elle est excessiue & qu'elle déchiquete & découpe la peau en même temps auec la chair, au lieu que la Scarification ne passe pas le cuir ou à peine atteint la chair: or cette Circoncision sera ou plus claire ou plus serrée selon que la peau se trouuera épaisse, car on la fera plus frequente quand les bords frangés de l'Vlcere seront plus minces, mais en ceux qui seront plus gros & releués, on fera vn plus petit nombre d'Incisions, Or l'instrument le plus propre à cela, sera celui qui est appelé Scolopomachærion, c'est à dire, Lancette courbée, laissant couler de sang autant que les forces le permettront : Or on verra certainement combien cette décharge aura soulagé, & comme les leures se seront abbaissées & l'Vlcere retiré: Car, selon l'oracle d'Hippocrate, par cette Vacuation les Vlceres se retirent, déuenants plus petits & plus secs : il faut donc croire que cette methode vient d'Hippocrate & que ie m'en sers par son commandement.

CHAPITRE XVII.

De l'Incision Quarrée.

ON eſt ſouuent obligé de faire vne Section quarrée ou triangulaire pour pluſieurs differentes cauſes, comme ie l'ay obſerué, deſquelles la premiere & principale eſt quand il y a de la pourriture en la chair en vne forme approchante de ces figures, à cauſe de quoy il faudra y faire celle qui ſera la plus conuenable: La ſeconde eſt pour vn coup fraichement donné, c'eſt à dire, vne morſure de beſte ſauuage, ou bien vn choq ou heurt contre vne choſe dure & peſante, comme auſſi à cauſe d'vn coup venant d'vne machine qui a le calibre quarré : ainſi l'vne ou
80 l'autre des Tempes ayant eſté frappée, il ſe faut bien garder d'y faire Inciſion de peur de conuulſion, & neantmoins Paré au liu.9.ch.20. dit qu'vn certain l'entreprit. 3. On peut faire cette ſorte de Section en vn vice caché & enuieilli du Sternum, procedant de maladie Venerienne, & Fallopius veut qu'elle ſe face en la
810 Taupiniere, qu'eſt vn Abſcés qui vient en la Teſte des enfants, en obſeruant la condition de la partie : Il s'eſt neantmoins trompé au liu. des Tumeurs chap. de
811 l'Abſcés appellant l'inciſion en croix & en lignes qui s'entrecoupent, Quarrée; comme auſſi Nicolas Florentin qui veut que la Section faite en T ſoit la triangulaire au ſerm.7.ſumm.2. tr.4.ch.54. Mais Fallopius s'eſt bien trompé plus groſſierement quand il croit que la Section Triangulaire de laquelle Paul a fait mention au liu.6.ch.34 eſt celle qui ſe fait en faiſant premierement vne Section ſimple, puis en donnant vn autre coup en trauers : Peut-on donc croire que Fallopius ait ſçeu que c'étoit de la Section triangulaire ? Or tant celle-ci que la Quarrée ne ſe fait pas ſans retranchement, comme entr'autres a enſeigné Aëtius ſerm.16.ch.96. où il parle de la Vulue non percée : Les Anciens ſe ſeruoyent de la
812 Section Quarrée dans les grands Abſcés qui auoyent beſoin d'vne grande vacuation, marquants deux lignes en la peau qui eſt fort deliée & coupants la petite piéce qui eſt entredeux : Albucaſis au liure 2. chap. 41. & 45. Veut que l'on s'en ſerue dans les Steatomes & Atheromes qui ſont fort durs, & dans toutes
813 ces Tumeurs qui ſont appelées par ceux qui ſuiuent l'Echole des Arabes, Nœuds : Iean Furnet Bourguignon Eſtudiant en Medecine m'a raconté qu'vn Medecin excellent nommé Louys de ſainct Mauris coupa le Vertex en croix à vn
814 Apoplectique, dont il ſe trouua bien.

CHAPITRE XVIII.

De la Section Triangulaire.

IL faut maintenant parler particulierement de la Section Triangulaire:
Elle a esté en vsage, au témoignage d'Ætius Serm. 7. chap. 86. dans
l'Anchilops, pour faire sortir commodément le Pus ayant la base en
haut & la pointe en bas, comme estime Fallopius selon Ætius liu. 2. chap. 22.
Mais au contraire Hollier en la Perioche 4. au titre de l'Ægilops, veut que
l'on face le Triangle, en sorte que la pointe regarde la racine du Nés, les costés
& la base, l'Oeil: le méme Ætius Serm. chap. 22. veut que l'on se serue de la 815
même forme de Section dans la Paupiere renuersée, à sçauoir, à la similitude
de la lettre Δ des Grecs laquelle approche du Triangle: Albucasis au liu. 2. de 816
sa Chirurgie chap. 40. la propose aussi dans les grands Abscés qui ont suffi- 817
samment suppuré, ainsi comme ie l'explique, & Salicetus en la Tumeur ap-
pelée Taupiniere qui vient en la Teste, & dans tous les maux qui veulent la
Section faite en feuille de Myrthe, car ces figures simples sont en vsage: Quel- 818
ques vns aussi s'en seruent dans l'Hydrocephale des enfants, comme dit Guil-
laume Plaisantin, ce qu'à aussi remarqué S. Austrius au liu. des maladies des en- 819
fants ch. 3. Lanfranc Chirurgien Milanois, employe aussi la Section triangulai-
re en vne fracture du Crane qui penetre au dedans, la peau estant demeurée en- 820
tiere, laquelle Incision il prefere à celle qui se fait en croix au liu. 2. de sa Chi-
rurgie tr. 2. ch. 2. estimant que c'est assés de faire la quatriéme partie d'vne croix,
afin que les medicaments liquides puissent penetrer iusqu'à la Fracture: Quant
à ceux qui aduertissent qu'il se faut donner garde d'offenser en méme temps
quelque partie nerueuse, ou bien là ou il y ait des Arteres & des vênes, il le faut
entendre & obseruer, quand on se trouuera en lieu ou il faut vser de cette pre-
caution, & quand on ne donneroit aucun precepte: Quand à la Nuque du Col,
les Aisselles, Aines, Iarrets, & autres lieux farcis de beaucoup de graisse, cette
Section n'est pas si dangereuse, qu'elle ne soit aussi tres-asseurée si c'est vn homme
entendu en l'Anatomie, & expert en ces Operations qui y porte la main, le-
quel considerera bien la profondeur & l'épaisseur du mal, ainsi on pourra sans
apprehension faire dissection né passant pas les bornes: cette regle ne pouuant
manquer, on ne sera pas aussi trompé en la Section: en outre cette Section
triangulaire, est âprouuée, particulierement par I. Hucher au liu. 1. de la sterilité
pour guerir vne Phymose naturelle: On la traite dit-il, en faisant vne In- 821
cision au Prepuce, simple, ou s'il est trop petit, double, dés les bords d'iceluy
en dedans vers la corone de la Glande, en portant cette figure triangulaire ius-

qu'au ligament en forte que cette Section ressemble aux Naseaux ouuerts d'vn cheual poussif: Or Celsus au ch.22. liu. 7. §. 2. a esté le premier autheur de faire Incision en la Paraphimose.

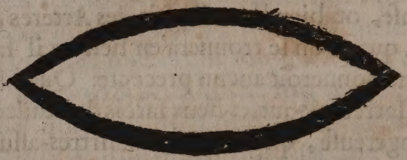
CHAPITRE XIX.

De la Section qui ressemble à la feüille de Myrte.

NOus auons iusqu'à present parlé de la maniere de faire la Section simple, il faut aussi dire quelque chose de la composée, & premierement de la myrtiforme: quand donc vn Abscés fera plus que meur & com-
823 me pourri, on ne fera point de difficulté d'inciser la peau ou en feuïlle de myrte ou semblable figure, Galien en son liu. intitulé le Medecin, a esté le premier qui a fait mention de cette forme d'incision: mais ayant remarqué que personne iusqu'à present n'a bien compris son intention, & estant necessaire de bien entendre le sens des autheurs pour le mettre en pratique, ie tâcheray de l'éclaircir autant qu'il me fera possible.

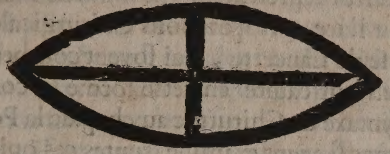
Les autheurs modernes expliquent en plusieurs façons la Section Myrtiforme, lesquelles Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques, au chap. des Operations qui se font en la chair, reduit à quatre: mais i'en veux encor amener des autres qui sont toutes tirées de la maniere & forme de faire la dissection, desquelles les vnes n'ont qu'vne simple ligne, les autres sont composées & conointe auec excision.

Ie parleray des premieres par ordre, On croit que l'vne se forme quand on a fait vne incision en ligne simple, car la Playe venant à s'entrouurir il se fait vne figure Myrtiforme en cette façon.



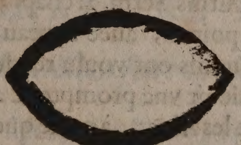
La seconde arriue aussi par vne Ligne simple, quand la Playe étant faite, on donne vne incision beaucoup plus petite en trauers sur les bords des deux costés, ces lignes trauersieres allants en sorte, que si on fait des lignes autour des quatre extremités d'icelles, se forme vne figure myrtiforme en cette maniere.

Or



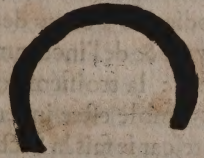
Or Vesal au liu. 7. des Tumeurs en fait si peu de cas, qu'il condamne & Galien & tous les anciens & modernes qui s'en sont serui.

La troisiéme se pratique en vn Abscés vn peu releué en pointe, quand on fait vne ligne à l'opposite en le coupant, en sorte que l'Incision legere qui a esté faite en sa Sommité, soit plus profonde au milieu, car il en naîtra cette Figure.



On represente la quatriéme en cette sorte qu'elle ressemble à l'Instrument duquel on s'est serui pour la faire, appelé communement Lancette.

La cinquiéme opinion qui est la mienne, est que les anciens faisoyent l'Incision Myrtiforme en ligne courbée, laquelle represente seulement d'vn costé vne feuïlle de Meurte en cette forme; Dalechamps a aussi esté de ce sentiment en sa Chirurgie Françoise.



Toutes ces ouuertures d'Abscés se font sans rien retrancher de la partie, desquelles les vnes se pourroyent faire en ligne droite, les autres en ligne courbe, & les vnes & les autres derechef, peuuent estre ou simples ou composées.

Il y en a vne sixiéme qui se fait auec vn retranchement, mais laquelle Fallopius entend & pratique en vne façon, Fabritius en vne autre, & Guidon encor en vn autre, & moy aussi tout autrement, Gabriel Mutinensis au liu. des Tumeurs, chap. 7. des Abscés, a opinion que les anciens faisoyent cette excision en deux temps & auec deux sortes d'Instruments, c'est à dire premierement auec le Rasoir, en apres auec les ciseaux, coupant les bords en telle façon qu'ils venoyent à ressembler à vne feuïlle de Meurte : mais Aquapendens, quoy qu'il estime en son li. des Tumeurs c. 6. que cette Sect. est simple, neantmoins si longue

que les bords étants écartés reprefentent vne bouche ouuerte ou vne feuille de meurte, toutesfois au liure des Operations Chirurgicales il veut que l'on face deux Sections auec la feule Lancette, qui foyent courbes & fe répondent également l'vne à l'autre en leur cauité en cette forme ( ) comme auffi croit Gourmelin au 2. liu. de fa fyntaxe de Chirurgie au chap. de la Periærefe.

Ie feray donc à propos fi ayant examiné toutes ces opinions, ie viens auffi à propofer la veritable, faifant voir auparauant ce qu'il femble que les anciens ont requis, ou au moins ont declaré, quand ils ont voulu faire ou ont fait la Section myrtiforme, defquelles conditions les vnes regardent les Abfcés & les Parties, les autree la difference ou efpece de l'Operation Diuifiue, & les autres le but & intention pour laquelle on fait cette Incifion, les autres au nombre des inftruments, les autres le bon fuccés de l'Operation: Or tant Celfe au liu. 2. ch. 2. que Paul liu. 6. chap. 34. & Ætius Serm. 2. chap. 33. ont premierement re-
824 quis 1. Que les Abfcés foyent en pointe, auec la peau mince & rongée, 2. que l'on coupe vne portion de la peau 3. ils ont voulu rendre cette Section familiere, particulierement afin que la Sanie ait vne prompte & aisée iffue, la recommandant fur tout dans les Aiffelles & les Aines, à caufe que ces parties font fituées en des endroits mal commodes pour la décharge des fuperfluité, 4. comme a remarqué Aquapendens, cette Section a efté particulierement inftituée par les anciens, parce qu'elle fe fait promptement, facilement & auec peu de douleur, 5. qu'elle fe doit faire auec vn feul Inftrument & d'vn feul coup, 6. qu'elle reffemble manifeftement vne feuille de myrthe.

Or toute Section ou fe trouueront ces conditions, fera âpelée myrtiforme, partant la premiere & la derniere de ces Sections qui fe font fans retrenchement ne peuuent pas auoir lieu, parce qu'elles n'ont qu'vne fimple ligne: la feconde & la fixiéme font condamnées & rendues odieufes à caufe de la douleur, comme auffi à caufe de la longueur du temps qui y va & de l'incommodité, mais celle des anciens fe faifoit viftement & habilement: la troifiéme eft à reiettet à caufe du peu de raport auec la Myrtiforme, & femble eftre inuentée à plaifir: Pour ces raifons mon opinion eft toute differente, car ie fais la Section en emportãt la peau tout d'vn coup, auec vn feul inftrument, & tres peu de douleur, laiffant vne iffue
825 commode à la fanie, de laquelle i'ay âcouftumé de me feruir dans les Abfcés pointus, putrides & rongés, eftimant qu'elle vife à toutes ces indications, Or voici comme ie la pratique, La peau, comme i'ay dit, étant deuenue mince par la fuppuratiõ & s'éleuant en haut, ie la pince du bout des trois doigt de la main gauche, ou auec vne pincette de bois, autant qu'il y peut auoir de prife, l'ayãt tirée en haut, ie la coupe habilement, donnant le coup obliquement, auec la Scalpelle, ou vn Rafoir, de forte qu'apres la Section, les extremités de la partie font vn angle pointu auec vn ventre au milieu, ce qui fait la reffemblance d'vne feuille de Meurte.

Ie ne trouue qu'vn feul Gui de Cauliac qui foit de mon fentiment, lequel au tr. 2. doct. 1. ch. 4. ou il traite des Glandes & Ecroüelles, pince la peau par le haut,

&

& en coupant auec les ciseaux selon la grandeur du Tubercule à la ressemblāce d'vne feuille de meurte: il peut auoir âpris cette façon de couper auec les ciseaux, 826
d'Ætius, lequel s'en est serui au Serm.8 c.25. dans les Epulides suppurées: Voilà cō-me Guidon y procede, mais à mon âuis la Section qui se fait auec le Rasoir est plus propre que celle qui se fait auec les ciseaux, car cét instrument estant simple, plus trenchant & obeissant mieux, la Section est plus prompte & auec moins de douleur: Fallopius a connu la façon de faire cettte Section, laquelle il propose au tome 3. tr. des Tumeurs ch. 15. ou il traite de la maniere d'ouurir les Abscés qui sont enfermés en vn follicule, laquelle neantmoins n'ayant pas rapporté à la maniere de bien faire la Sect. myrtiforme, il semble qu'il l'a ignoré.

CHAPITRE XX.

De la Section faite en demi Lune.

LA Section qui se fait en demi lune, approche fort de la Myrtiforme, mais il y a quelque discorde entre les autheurs quant à son nom & forme: Gourmelin ne croit pas que ce soit la vraye figure en demi lune qui est faite d'vne seule ligne, l'appelant plutost courbe ligne, mais que celle là est vrayement en demi Lune qui se fait en deux Incisions, le dos de laquelle entre dans le creux ou ventre de l'autre, les cornes regardants en haut, voilà son Operation, Mais Celse (ce que Gourmelin semble n'auoir pas consideré) au liu. 7. ch. 7. âpele vne figure en demi Lune celle qui se fait en courbant vne ligne. Or Gourmelin a voulu parêtre subtil, en distinguant ces choses auec trop de soin: Il me semble que c'est asés que puis que l'vne & l'autre peut-estre âpelée en demi Lune, Simple ou composée, que l'on âioute la distinction quand on se veut seruir de l'vne ou de l'autre.

Or on se sert ordinairement de la simple, ou quand la peau est épaisse, & on a de la peine à la tailler, ou bien quand l'Abscés est grand, ainsi Vigo découpe l'Hydrocephale des enfans en forme d'vn croissant de Lune: ou bien quand il 827
faut faire dissection sur vne partie ronde. Albucasis au liu.2.ch.40. s'en est serui, Il s'en faut aussi seruir quand il y a vn Abscés en quelque cauité, Ainsi Albucasis au liu. 2. ch. 48. ouure en cette forme vne tumeur des Aisselles, qui est venue à suppuration, & Galien au 13. liu. de sa Methode ch. 5. tant celle qui est aux Aissel- 828
les qu'aux Aines: ou bien quand on a intention de faire sortir toute la Sanie d'vn Abscés: pour cette raison Guy de Cauliac au tr.2. doct. 2. chap. 7. ne veut pas qu'on porte le Fer chaud dans les Abscés du fondement, dvn'autre figure que d'vne demi Lune; ou bien quand le malade ne veut pas permettre qu'on face vne Incision composée, on peut s'en seruir absolument comme d'vn succedanée, & tenant lieu de l'autre; Or elle âporte ces commodités 1. qu'elle don-

ne vn grand passage à la fange qui doit sortir, principalement si le patient se couche sur l'vn des costés; ce que l'on remarquera estre veritable si on y regarde de prés: sur ce fondement Apsyrtus ancien écriuain de la Medecine des Bestes (tant a esté celebre l'vsage de cette Section entre tous) en incisant les Parotides au liu.1. ch. 16. fait l'ouuerture en forme de demi Lune au bas, les cornes éleuées en haut, afin que l'humeur qui y est contenue sorte par cét emissaire: 2. cette ou-
829 uerture est tres-commode pour pencer la Playe, soit que l'on veüille regarder dedans, ou nettoyer ou appliquer les remedes cóme que ce soit: Mais ce qui la rend encor plus agreable au malade, est qu'il soufrira par ce moyen beaucoup moins de douleur quand on le traitera: Nous la prefererons donc tousiours à la Section droite, pourueu que ce ne soit pas vn sac si petit qu'elle soit superflue & non proportionnée: Or il semble que Celsus au liu.8. ch.6. l'ait âprouué dans la suppuration qui arriue autour des Oreilles, & Galien en la Section 2. du liu.écrit à Glauco ch. 8. dans les grands Abscés, & Gui de Cauliac tr.2.doct.2. ch.15. dans
830 les Abscés qui se forment au siege, âioutant la raison en termes exprés, afin que les humeurs sortent plus facilement, & ne s'amassent pas en cét endroit, apres quoy se formeroyent des Fistules: ce même Guidon & Albucasis, employants cette Incision en forme de demi Lune, non tant en vn Abscés d'Oreilles que pour le premier, à cause de la difficulté & incommodité qu'il y a à faire sortir vne chose qui y est tombée, laquelle on ne sçauroit tirer en façon que ce soit: Or Hippocrate au liu.3. de ses Prognostics, & Galien au Comment. 26. ont laissé par écrit que la violence de la douleur peut attirer apres soy & vne inflammation d'Oreille, & des conuulsions, & finalement la mort. Voilà la maniere d'ouurir les Abscés reguliers, c'est à dire, ceux qui ne sont pas ôpiniatres & rebelles, qui ne contiennent point de matiere viscide qui regerme tousiours, de laquelle nous parlerons parmi les irreguliers.

CHAPITRE XXI.

Ce qu'il faut remarquer en faisant la Section.

I'Aiouteray icy quelques regles qu'il faut obseruer en faisant la Section, & en même temps quelques censures sur les fautes que l'on a accoustumé de commettre, desquelles la premiere sera contre ceux
831 qui se contentent d'vne seule & simple Section dans les Abscés quoy qu'ils soyent grands, éleués en pointe auec vne peau fort mince, & placés en des endroits mal commodes pour donner issue à la fange, là où il en faudroit faire plusieurs & vne composée, comme si chacun ne deuoit pas auoir sa particuliere forme, & s'il faloit traiter en même façon vn grand & vn petit Abcés, vn crud & vn qui est déja par trop mœur, vn qui sera tout plat, & celui qui

qui est éleué en pointe, sans qu'il soit necessaire de faire mention ou de Celse,ou de Paul, ou d'Auicenne,lesquels ont tous établi des differentes formes de Section & toutes necessaires.

La seconde censure sera de l'importune ignorance de ceux qui tiennent que la nature de chaque partie veut auoir sa propre couuerture,laquelle étant ôtée, la chaleur ne se conserue pas si bien en sa force : ie montreray la vanité de cette precaution superstitieuse en auoüant que veritablement la nature tâche de conseruer chaque partie par le moyen de sa couuerture, mais quand elles sont en leur entier & en bon état,& non quand il y a corruption : car l'écorce d'vne pomme de grenade quoy qu'elle soit bien saine,ne laisse pas de couurir la moüelle & les grains qui sont pourris: or laissera-t'-on cette écorce entiere afin que la pourriture aille plus auant, ou bien ne l'ouurira-t'-on pas plutost ? ou bien voudra-t'-on conseruer l'écorce sans y faire mal, & laisser corrompre toute la pomme ? ainsi (car la comparaison est tres-propre) on n'osera pas bailler vn coup de Lancette sur la peau qui couure le mal lequel on entretient en ne faisant point d'ouuerture : I'ay remarqué bien souuent dans les Hospitaux en traitant ceux qui ont des Vlceres qui sont venus d'eux même,lesquels ne sembloyent pas être de grande importance,qu'apres les auoir découuert,les Tendons étoyent 832 pourris dessous & se separoyent du reste: ce qui doit seruir de preuue, qu'aussitost que la peau commence à se flétrir,il faut venir à l'Incision & se seruir des remedes conuenables ; sur ce suiet Virgile dit à propos, Il n'y a point de remede plus prompt & plus propre à ces maux, que de couper auec le Fer, ce qui tient » l'Vlcere couuert, autrement le mal se nourrit & se renforce tandis qu'il de- » meure caché, & que le Berger refuse d'y mettre la main, implorant le secours des » Dieux les bras croisés,& (vn peu plus bas,) il faut reparer cette faute en portant » promptement le Fer sur le mal pour en empêcher le progrés, auant que le venin » se glisse, & se communique insensiblement aux parties voisines. Pour ces » raisons il ne faut pas seulement songer à inciser vn Abscés & à découurir le Sinus, mais principalement il faut porter la main hardiment, fermement & de bon'-heure : Hardiment di-ie & auec assurance, car il n'y a rien de plus indigne & de plus dangereux que la crainte en la Chirurgie, laquelle (pour parler auec Benedictus au liu. de la Peste) consiste la plus part en hardiesse : Fabritius Hildanus dit,qu'il a âprehendé vne fois d'ouurir vn grand Abscés,mais ayant reconnu qu'il craignoit sans suiet,il guerit son malade par Incision : I'ay de même coupé courageusement & resolument vn Panus de prodigieuse grosseur, lequel auroit peu donner de l'aprehension à tout autre, le malade ayant esté remis en peu de iours: mais i'ay parlé de ceci plus amplement en la Preface: Aquapendens donne vn aduertissement, que l'on ne doit pas en coupant vne Apostême faire l'ouuerture si grande, que par apres la peau ait de la péne à s'agglutiner aux Muscles qui sont dessous, & qu'ainsi leur mouuement en soit empêché; Mais cette remarque n'est pas considerable, ou bien il la faut prendre en ce sens.

que la Section ne doit pas offencer les Mufcles,car ainfi il pourroit arriuer qu'en la confolidation,ils viendroyent à s'attacher à la peau,mais encor le mouuement des Mufcles n'en feroit pas beaucoup moins libre, car la peau prête ordinairement, ce qui fait voir que cét autheur eft toufiours craintif quand il fait vne Incifion, quoy que d'ailleurs il ne foit pas vn Anatomifte du commun, comme
833 auffi il a efté fuperftitieux quand il traite vn Bubon venerien,aduertiffant qu'il ne faut pas porter le Fer trop auant, de peur que les Glandules eftants percées, la mort ne fuiue incontinent &c. quant à moy ie haïs la boucherie, mais par contre cette delicateffe ne me plait pas, de n'ofer pas faire vne piqueure: Il arriue à plufieurs, quand on a ouuert par maniere d'acquit vn grand Sinus, ce que dit Hippocrate au 6. des Epidem. Sect.1. d'vn certain qui mourut d'vn' Vlcere fi-
« nueux. Si on vt fait, dit-il, vne grande ouuerture,ou encor vn' autre bien à pro-
« pos,on l'auroit peu fecourir.

Ie n'approuue pas auffi la Methode de ceux qui fe feruent de Cauftics, par vne
834 baffeffe de courage, veu qu'il y a plufieurs chofes à condamner,& premierement de ce qu'on ne peut pas ménager leur vertu comme on voudroit, car là ou on voudroit faire vne ouuerture conuenable à la partie & felon fa longueur, le Cauftic s'étend en largeur,& de là viennent (ce qu'vn Chirurgien doit foigneufement êuiter) des violentes douleurs auec des inflammations dangereufes fur les parties malades autant que fur les voifines,âioutant mal fur mal:en apres leur fecours n'eft pas toufiours heureux,à caufe du temps qui s'en va auant que l'Efcharre tombe, & que la partie fe rétabliffe, mais fi vn habile Chirurgien entreprend la Section, le mal fera moindre, de plus courte durée,& la reüffite eft toufiours prompte & à fouhait, car comme elle va en droite ligne, elle ne fait aucun mal de cofté ni d'autre: pour ces raifons & plufieurs autres, la Scalpelle eft toufiours à preferer au Cauftic, à caufe dequoy comme ie penfe, Columelle au 6. liu. de fon Agriculture ch. 19. dit d'entrée, On ouure vn Abfcés plus heu-
« reufement auec le Fer qu'auec vn medicament; & neantmoins le precepte de ce
« perfonnage regarde les beftes, pour lefquelles on fe doit moins mettre en peine de faire de la douleur ou de caufer de l'inflammation: Nous auons iufqu'à prefent demonftré deux âuantages de la Section, la troifiéme confifte à la faire bien à propos & promptement, car quand on fe hâte, on deliure plufieurs per-
835 fonnes d'vn éuident danger & on guerit en peu de temps: Or Galien parle afsés clairement de ceci au 1. liu. de fes Adminiftr. Anatom. ch.3. & entre les Modernes, Alpinus felon l'âuis des Methodics au liu. 8. de fa Methode Therapeutique ch. 16. Fabritius Hildanus en l'Obfer.39. de la Centur. 1. & Gourmelin au 2. liu. de fa Syntaxe de Chirurgie §. de l'Aplotomie des Apoftemes: mais pourquoy ne fais-ie pas premierement mention d'Hippocrate, lequel enfeigne ceci au liu. des Fiftules & ailleurs? Il n'y a que Celfus feul, lequel au liu. 7. cha. 2. a âporté
« quelque difcorde, lequel dit, Que dans les Nerfs & parties nerueufes, il ne faut
« attendre que fort tard vne maturation qui extenue la peau & y amene le Pus,
pour

pour pouuoir faire vne Incision proche: Ce qui est directement contraire à ce que propose Arnould doctr. 1. ch. 18. Aph. 7. Or Gourmelin a égard à la nature de la matiere qui est subtile laquelle pourroit corrompre les nerfs qui sont déia foibles: mais l'intention de Celsus est de prendre garde que venant à faire incision tandis que la matiere est encor crue, la violence du coup, ne face quelque distension ou inflammation en la partie, à cause dequoy, il souhaite que le Pus soit proche la peau, qu'elle soit deuenue mince & qu'il se porte en dehors: Galien en son 2. liu. à Glauco & au liu. 13. de la Methode, ne permet pas qu'on face Incision que quand la Tumeur commence à blanchir, & la peau est deuenue mince en sa pointe, si ce n'est que quelqu'autre consideration nous oblige d'agir autrement, Voilà vn sens que l'on peut donner à ces paroles; il y en a encor vn' autre, en disant qu'il faut attendre le dernier degré de maturité dans les Nerfs, à sçauoir ceux qui sont les plus fermes & durs, qui sont proprement appelés Tendons. Et quoy que cette ambiguité soit si forte, toutesfois on peut voir qu'elle l'est d'elle méme, non qu'elle soit rendue telle par les Commentaires des autheurs, car elle m'a donné beaucoup de difficulté quand i'ay û à traiter vn Tubercule crud sous la cauité du Genouïl : veu que d'vn costé la consideration de la partie affligée & la precaution de quelque conuulsion, de l'autre la debilité de la partie & la longueur de la Cure me tenoyent en suspends, mais la consideration de l'immobilité & debilité l'emporta, car ie puis seruir suffisamment de témoin de ce que i'ay obserué à diuerses fois: Or ie veux principalement faire mention de l'ouuerture prompte qui a esté faite en des Abscés putrides dans le Conuent des Nonnains du S. Esprit de Naples, en Iosephe Manfredon fille de 12. ans, & en vn' autre fille du même lieu, & en Baptiste Persius & Charles Rosapan garçons Neapolitains, & en Iustine femme d'vn Iardinier, tous lesquels ayants porté des Abscés opiniatres, & y ayant appliqué vn Caustic innocent, le lendemain ayant découuert le mal, i'y ay troué vne carnosité fibreuse comme pourrie, du genre de celles que Celsus appele en quelque endroit, Ventricule, à l'entour de laquelle ayant fait compression de loin, il est sorti de la sanie presqu'au milieu de la Iointure sans discontinuation : Il est donc vray-semblable à mon âuis, que ce mal vient de la corruption du propre aliment de la Iointure, lequel si on n'ôte pas de bon'-heure, il y a du danger qu'il ne se glisse & n'infecte les lieux voisins, qui ne peuuent pas se défendre à cause de leur imbecillité naturelle, & ne priue la partie de mouuement, peut-être aussi auec danger de vie : Quant à l'empêchement de mouuement qui vient d'auoir trop tardé de 836
donner ouuerture, i'en peux donner vn exemple que i'ay veu en vn certain ieun'homme François, lequel ayant vn Abscés suppuré au coude déia dés vn an, lequel s'ouuroit de luy méme, le Medecin ayant craint de faire Incision de peur d'offenser la Iointure, il en deuint estropié, tout le bras s'estant deseché auec perte du mouuement, venant à mourir Hectique apres vne grande langueur: Or ce Medecin ne se souuenoit pas, ou peut-estre n'auoit pas leu ce dequoy nous

aduertit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.6. ch. 27. Qu'il faut ouurir de bonn'-heure les Abſcés qui viennent aux iointures auant que la maturité ſoit parfaite : ie puis raconter quelque choſe de ſemblable qui eſt arriué à vne honnête femme, nommée Clemente Anaſtaſe : il luy étoit venu vn Tubercule au coſté droit de la bouche : Elle fut ſi mal pencée par vn certain lequel (quoy qu'il parut tout dechiré,) ne mettoit autre choſe qu'vn Cerat auec vn bandeau, qu'il y reſta vne fiſtule qui penetroit iuſques aux Dents,auec vne perpetuelle incommodité d'ouurir la bouche, outre que ie remarquay que la peau eſtant reſtée en ſon entier le mal auoit ſaiſi bien auant les parties de deſſous & les Muſcles qui en furent offencés : I'aurois bien de la peine à dire quel nom les anciens Medecins leur ont donné ſi ce n'eſt celui d'ἀπόστημμα : Il ne faut donc pas être trop lent à faire ouuerture, ſi on ſe veut mettre hors de blâme : Cardan en ſon *Ars parua* Part. 2.
838 ch. 1.a dit à propos que les Abſcés externes qui ſe communiquent au dedans,doi-
« uent être ouuerts auant qu'ils viennent à ſuppuration,y ayant moins de danger en
« la difficulté de guerir l'Vlcere exterieur,que dans la corruption des Viſcere s qui
« pourroit arriuer par la ſanie.

8 9 Mais il faut remarquer que les Tumeurs qui viennent lentement à ſuppuration ne s'éleuent pas en pointe,& ne ſe portét pas en dehors : Il ne faut pas donc
840 attendre qu'ils ſoyent êleués pour faire inciſion : Les Tumeurs auſſi veneriennes appelées Gummata & Exoſtoſes qui ſont couuertes de peau bien entiere,doiuent être ouuertes quoy qu'elle ne ſoit pas extenuée & que l'humeur n'ait pas ſuppuré, principalement ſi elles ſont en la Teſte, mais il faut faire l'inciſion en croix,ou en rond, ou du moins, en demi-Lune, car elle doit eſtre grande, afin que l'on puiſſe porter le Fer ſur l'Os, ou la Rugine, ou le Trepan,ou le Couſteau,& même pour faciliter l'iſſue d'vn Os qui voudroit ſe ſeparer.

Voilà ce que i'auois à propoſer touchant les membres externes, mais ie trouueray auſſi des exemples de ceux qui ont vne cauité au deſſous : i'en ay amené pluſieurs ſemblables de l'Abdomen, en mon traité intitulé Phyſicien Chirurgien, mais on peut conceuoir pluſieurs tels êuenements dans le Thorax, ne voulant
« laiſſer en arriere ce que Guy de Cauliac dit de ceux-ci, Dans les Apoſtemes qui
« viennent aux parois de la Poitrine, (c'eſt ainſi qu'il parle) il ne faut pas attendre
« long-temps la maturité,de peur que le Pus ſe iettant au dedans,ne face vne Fiſtule
« qui y penetre,car Hippocr. a écrit au 1. liu.des Prognoſtics, Les maux qui vont
« du dedans au dehors, ſont dangereux.

« C'eſt ce que i'auois à dire des Inciſions qui doiuent eſtre faites à propos &
841 de bonne heure:Par contre il faut ſçauoir que dans les Sinus des Iambes & des parties qui ſont bien garnies de muſcles, il arriue bien ſouuent qu'ayant ouuert à propos la peau afin de bailler vne commode iſſue à la ſange,que l'Vlcere a bien de la peine à ſe conſolider à cauſe du mouuement perpetuel des muſcles : me ſouuenant que cela eſt arriué à vn Eſclaue Barbare du tres-Illuſtre Prince de nos Tharſiens, à Anthoine Pulcherel homme conſiderable,frere de Louys Paro-

chi

chi & à Antonin Pefcio Iefuite lefquels i'ay bien eu de la peine à fauuer,ayans efté
mal traités par les premiers Medecins qui les auoyent û entre mains:Le Mede-
cin doit auffi vfer de la même precaution dans les Iointures & tous les lieux ou
il y a flexion & extenfion, Car, ou il y faut faire vne petite ouuerture eu égard à 8 41
la difficulté de l'agglutination,ou bien il faut faire diffection felon la longueur
de la partie laquelle doit eftre double en fon contour fi c'eft vn Abfcés rond
& qui ait beaucoup d'étendue.

Ie puis âiouter à nos remarques,touchant la quantité de la diffection,plufieurs
autres tirées de Celfe,lequel au liu.7.c.24.en a parlé plus pertinemment qu'aucun
Autheur en ces termes: Mais il faut toufiours prendre garde en appliquant la
Scalpelle,de faire les Incifions les plus petites & en plus petit nombre qu'il eft »
poffible,regardants toufiours neantmoins à la neceffité quant à la maniere & le »
nombre : Car les grands finus demandent vne Incifion de grande étendue de »
deux ou plufieurs lignes, Et faut faire en forte que le finus ait vne iffue au bas »
de peur qu'il n'y croupiffe quelque humeur qui creuferoit encor d'auantage les »
parties entieres & voifines : Il arriue auffi fouuent qu'il faut emporter beau- »
coup de la peau,quand apres de longues maladies toute l'habitude du corps eft »
infectée & que le Sinus s'étend au long & au large, & qu'vne partie du cuir de- »
uient pâle,car alors il faut fçauoir qu'il eft mort ou qu'il ne fert de rien,partant »
il eft plus à propos de le couper,principalement fi cela arriue prés des grandes »
Iointures & fi le malade à lõgtemps tenu le lict à caufe d'vn flux de ventre & ne »
tire aucun benefice de la viande qu'il prend : Ie ne veux pas icy tranfcrire tout »
ce qu'il dit fur ce fuiect, on peut voir le refte au fufdit paffage & dans Galien au »
13.de fa meth.ch.5.

CHAPITRE XXII.

De la Chirurgie des Sinus defquels le fond regarde en bas.

TElle forte de Sinus font de tres-difficile guerifon quand la fange a fon re- 842
ceptacle en bas:Or Galien a tres prudemment determiné en fon liu.2.écrit
à Glauco ch.8.qu'il n'y a que deux moyens neceffaires pour les guerir, afçauoir
ou en ouurant toute la cauité,ou en faifant vn trou au fond:il arriue le plus fou-
uent que l'on choifit ce dernier parce qu'il eft plus au gré du malade lequel
defire d'étre traité doucement & d'vn remede feur : Or cette forte de Section
eft certainement feure, parce qu'il y auroit bien fouuent du danger ou en cou-
pât beaucoup de chair auec vne douleur infupportable,ou bié en faifant la Sectió
en vn endroit nerueux & mufculeux, de caufer vne cõuulfió,ou bié,s'il y a beau-
coup de vênes ou d'Arteres deffous,d'attirer vne hæmourragie, ainfi cette manie-
re d'Incifió eft à preferer.Mais neanmoins il fe prefête fouuét deux difficultés,l'v-
ne eft que la peau qui couure le Sinus eft fort rõgée au long & au large auec peu

d'apparēce qu'elle puiſſe eſtre agglutinée auec la chair qui eſt deſſous, eſtant manifeſte par ſa tenuité, couleur & aparence exterieure qu'elle n'eſt pas propre pour eſtre reiointe auec la chair, ce qui oblige le Medecin qui voit cét empéchement, de ſe ſeruir de la Scalpelle : ainſi ie me ſouuiens d'auoir veu vn grand Abſcés ſous l'Aiſſelle en l'illuſtre Frederic Caraffe lequel auoit laiſsé vn Sinus penchant en bas, duquel il ſortit inceſſamment de la Sanie l'eſpace de quatre mois : ayant fait premierement inciſion, auec le Ciſeau, en la peau qui étoit toute rongée & deſſechée, ſelon la longueur du coſté, en apres coupé le reſte du Sinus ſelon ſa largeur & rondeur, la peau qui fut oſtée ayant la forme d'vne bourſe: Pluſieurs Profeſſeurs de l'Eſchole de Salerne ont eſté preſents à cette Operation,
844 leſquels ſont ſans pair entre tous les Docteurs d'Italie : Voici l'autre difficulté. Quelquefois l'extremité du Sinus, ou ſe doit faire l'ouuerture, eſt tres difficile à trouuer à cauſe de ſa profondeur : Il faut donc auoir vne Cannule courbe toute preſte, dans laquelle on fera entrer vne aiguille, de laquelle la pointe trenchera des deux coſtés, ou bien aura trois angles, par laquelle Cannule, qui ſera garnie de Cire au bout de deuant, la faiſant aller dés l'orifice de l'Vlcere iuſqu'au fond, on pouſſera l'aiguille dés le haut & tranſpercera la chair, ainſi le fond du Sinus ſe trouuera ouuert : Voilà comme il faut proceder pour faire ouuerture en la partie oppoſite : mais quand il eſt queſtion de couper le Sinus tout entier, on peut mettre en vſage les faucettes des anciens appelées Syringotomes, qui ont vn petit globe en leur extremité, leſquelles on plonge en bas, y adiouſtant vne petite bande de Cire, les tirant en bas quand elles ont percé la chair : de qu'elle de ces deux façons que l'on ſe ſerue, ayant dilaté le Sinus autant qu'il faut, on pourra deſecher l'Abſcés & trauailler à l'agglutination : L'autre cas eſt, quand il ſemble qu'on n'a pas fait l'ouuerture de deſſous aſsés grande, il ſe faut alors ſeruir d'vne aiguille qui ſoit percée iuſqu'à la pointe, laquelle on fera paſſer auec vn filet lequel on tirera en bas, & liant enſemble les deux bouts qui pendent, on épuiſera inſenſiblement cette humeur inutile & l'Vlcere s'agglutinera.

Vous aués oüy iuſqu'à preſent, la maniere la plus commode de faire ouuerture; il faut maintenant donner des exceptions & les cas dans leſquels il faut s'en abſtenir, ce qui eſt inconnu aux Chirurgiens & Medecins de ce temps : C'eſt vn decret d'Hippocrate en ſon liure du Medecin numer. 8. Qu'il y a vn grand
“ artifice à découurir les Tubercules & à les reſoudre, comme auſſi d'empécher
“ qu'ils ne ſe forment: vne ſuitte de cette difficulté eſt à les mettre en éuidence, &
“ à les reſſerrer en vn petit eſpace, & ramaſſant également en vn rond le Tuber-
“ cule, car quand il ſera inégal, il y a du danger qu'il ne ſe rompe & que l'Vlcere
“ ne ſe gueriſſe auec difficulté : il le faut donc rendre par tout ſemblable & le
“ faite meurir également, ne faiſant pas ouuerture auant le temps, & prenant gar-
“ de qu'il ne ſe rompe de ſoy-méme : Quant aux medicaments qui ont la faculté
“ de meurir également, nous les auons décrit ailleurs : On peut voir par là com-
845 bien Hippocrate eſt vigilant à empêcher que l'on n'ouure aucun Abſcés que l'on ne

ne voye vne maturité égale. Or ce precepte deuant eftre également obferué en tous les Abfcés, il ne doit pas eftre particulierement laifsé en arriere en ceux qui font cruds & dans les Chancreux, lefquels eftants en vne crudité perpetuelle, s'ils viennent à fuppuration par quelque benefice de nature, cette generation de Pus eft à fouhaiter, mais il doit eftre retenu, fe gardant bien de le faire fortir, & le gardant foigneufement, parce qu'il aide la fuppuration des parties qui font encor crues, ainfi la maturité fe fait égale par tout & vne colliquation de la partie qui eft encor crue, d'où vient que cette confequence n'eft pas neceffaire qu'il faille faire ouuerture en vne partie parce qu'il y a du Pus, car toutes chofes qui ont befoin de concoction doiuent eftre clofes & refferrées, au contraire celles qui ont befoin d'eftre deflechées, doiuent eftre à découuert, comme dit Hippocrate au liu. 6. des Epidemiques Sect. 2. & Auicenne liu. 4. Fen.3. ch. 2. Cela a paru en vn Chancre qu'auoit Aurelia d'Alexandre, lequel étant engendré d'vn fang brulé, comme il fut vn iour venu à fuppuration & les Medecins de nos quartiers y ayants fait incifion, il fe perdit vne belle occafion de voir cette honnête femme deliurée de ce méchant venin, mais ce Panus ayant efté ouuert auec præcipitation & defeché, la crudité demeura dans les parties qui étoyent deffous, laquelle on ne peut iamais en fuite ramener à vn conuenable état par aucuns medicaments.

Les figures de Syringotomes ou Faucettes, font és pages 194. 195.

1. Syringotome.

2. Syringotome.

CHAPITRE XXIII.

Du Sinus fourchu.

IL arriue fouuent que la Sanie fe faifant paffage par fa qualité acre & nitreufe, vn Abfcés, Vlcere, ou Fiftule a doublé, & quelquefois, triple orifice: telle forte d'Vlceres s'agglutine tres mal-aifément, quelque induftrie que l'on y apporte; tant parce qu'vn des Orifices venant à fe fermer, l'autre fe dilate & amplifie, tant parce qu'entre l'vn & & l'autre embouchure il fe fait comme vne voute de chair calleufe ou de peau: neantmoins plufieurs des noftres tâchent en vain de fermer à force de medicaments, vn tel Vlcere: il y en a des autres, lefquels quoy qu'ils connoiffent la difficulté, ne fçauent comme il la faut écarter, cependât par ce long delay il deuient incurable, &, comme ils difent, inconfolidable, quoy qu'il foit d'aifée guerifon de fon naturel, fi on y procede

auec la vraye Chirurgie : Ie ne veux pas dissimuler ni nier que l'on peut consumer cet entredeux par des Medicaments septics & corrosifs, Or cela ne peut pas se faire sans causer vne grande douleur & facheuse suite,ou attirer vne inflammation ; comme nous ferons voir à l'entrée de nostre Pyrotechnie medicinale, mais l'Incision est tousiours & plus promte & plus assurée ; il est seulement necessaire que ni le Medecin ni le malade ; ou l'vn & l'autre, ne s'intimident de l'apparence du mal qui se presente , lequel est imaginaire ; car nos faus Chirur-
847 giens tremblent souuent d'apprehension quand il se faut seruir de la Scalpelle: quant à moy qui suis,par la grace de Dieu, plus assuré,ie n'en ay iamais trouué aucun en danger, non pas vn seul d'entre mille : Il me suffira si d'vn si grand nombre ie fais mention de quelques-vns qui sont connus en cette Ville,ausquels cela est arriué,pour affermir,s'il est possible, le Courage des Chirurgiens : le premier sera le tres-illustre D. Caspar Benemaria, fils aîné du Roy de Fez auquel ie fendis deux Vlceres qu'il auoit sous le Perinée fort éloignés l'vn de l'autre qui se
848 répondoyent par vn sinus,Item d'André Mascambruno Secretaire criminel à Naples, lequel se témoigna par apres ingrat en mon endroit, tel qu'a aussi esté Flauius d'Alexandre lequel i'ay gueri entierement de quelques Abscés qui âboutissoyent l'vn à l'autre en plusieurs façons dans toute la Cuisse & le haut de la iambe,y ayant aussi fait plusieurs sortes d'incisions : mais i'ay ressenti la liberalité de
849 François Albertin lequel ayant vne fistule, ie luy fis heureusement vne Incision dans les muscles du Thorax sur le deuant : Ie veux âiouter Paul Citharella lequel ie gueris,par vne seule Incision,d'vne Fistule à deux entrées qu'il auoit au siége:
850 I'ay fait vne entierement semblable cure d'vne Fistule au fondement en Mutius Blasius de mensurac,& en François Chierica fils d'Octaue tailleur à Naples : I'ay aussi fait vne remarquable Incision de la peau de la Teste en vn More seruiteur de Sebastian Vecchioni Medecin fameux , lequel auoit dés trois ans vne profonde Fistule & puante à cause de l'Os qui étoit carié, & encor vne autre Incision dans la Iambe en longueur, pour le guerir d'vn Os carié:I'ay encor fait vne grande dissection dans le creux de l'Aine ou la pourriture étoit déja venue , en Anthoine Saccarato, auquel endroit vn fameux Chirurgien Neapolitain auoit appliqué vn emplâtre glutinatif sans auoir découuert ces sinuosités : mais ie ne veux pas laisser en arriere le fils de Frideric de Rosa Conseiller du Roy lequel dés vn an auoit vn Vlcere calleus auec deux orifices sans que les plus considerables Chirurgiens de la Ville ôsassent en entreprendre la cure ; l'ayant gueri par vne seule Incision âdroitement faite sans qu'il y prit garde.

CHAPITRE XXIV.

De cette sorte d'Abscés qui sont appelés par les Grecs κατ' δάρσιν, ou écorchés.

IL arriue aux parties qui ne sont pas couuertes de beaucoup de chair comme au Genoüil & Iointures, vne certaine sorte d'Abscés que Galien appele κατὰ
δάρσιν

δά⟨ρ⟩σιν en son 3.l.de la composition des Medicaments generaux, comme qui diroit, Peau separée ou arrachée: En vne telle sorte d'Abscés qui s'ouurent souuent deux même,il y a vn petit & étroit orifice que l'on a de la peine de voir,lesquels les Chirurgiens ne traitent pas autrement qu'en mettant dessus quelques emplatres sans penser ni passer plus auant,ainsi il arriue que la consolidation de l'Vlcere eſt retardée & que bien souuent le mal augméte & empire : Pour ces raisons il se faut proposer vne certaine methode par laquelle on en vienne à bout,laquelle n'est point autre,à mon àuis,que de faire Incision en la peau à l'endroit ou est le trou,en angles droits,& dilatant tellement l'vlcere que les Medicaments suppuratifs & mundificatifs puissent y entrer:I'en ay gueri par ce moyen plusieurs dãs les Hospitaux, lesquels auoyent cru de iour en iour que ce petit Vlcere se gueriroit en peu de temps sans pourtant voir ni commencement ni fin.

CHAPITRE XXV.

D'vn Abscés en son commencement.

AYANT en ce traité fait mention des diuerses vtilités de l'Incision que l'on fait aux Tumeurs, ie ne veux pas à present laisser en arriere la maniere d'empécher le progrés d'vn Abscés : car souuent le naturel de la partie,qui est nerueuse & musculeuse,veut que l'on ne permette pas qu'il vienne à concoction & à se remplir, asçauoir de crainte que le mouuement ne soit incómodé & de peur de corruptió ou que l'Vlcere ne vienne incurable:Or ie veux 851
proposer ce que i'ay remarqué, Il se presenta en l'Hospital vn ieune homme appelé Laurent Iulian,lequel auoit déja eu autresfois des Abscés froids,ainsi appelés,au dedans des Cuisses & des Iambes, comme on pouuoit voir par les Cicatrices qui y estoyent restées: Il étoit trauaillé d'vn Phyma au derriere de la Iambe au 852
dessus du malleole lequel alloit en augmentant & le tourmentoit merueilleusement:les liniments & autres Medicaments que l'on y auoit employé selon l'Art auec vne bonne façon de viure & la saignée, l'ayants peu soulagé,on prit resolution,principalement pour éuiter vn Abscés, d'ouurir ce Tubercule crud auec le Fer,ce qu'ayant executé hardiment,faisant vne Incisió profonde & en longueur du corps,il sentit premierement vne mediocre douleur, & apres auoir versé vne quantité de sang considerable,il sembla auoir du repos,de sorte qu'il commença de luy même à bié esperer,ainsi ie fermay cét Vlcere en peu de tems,apres auoir dissipé la Tumeur & la douleur, le patient loüant Dieu & la Medecine non sans admiration des Doctes qui étoyent presents,& entr'autres d'Alexius Alonia & de I.Baptiste Ferrarius tres-habiles Medecins qui ne pouuoyent suffisamment loüer cette Operation:I'ay d'autant plus volontiers fait cette narration, que ie remarque que nos Chirurgiens ont en grande auersion & apprehendent,par vne vaine 853
crainte,l'attraction qui se fait en coupant.

CHAPITRE XXVI.

Des Tubercules Pestilentiels & malins.

S'Il y a quelque Tumeur contre nature qui doiue estre ouuerte sans considerer qu'elle est encor crue, certainement la Pestilentielle & maligne merite ce traitement sans aucune apprehension : Voila l'àuis de Maurice Cordæus, duquel personnage on connoit le merite par le Commentaire qu'il a fait sur le liu. d'Hippocrate des maladies des femmes : Il raconte qu'il a fait vne ouuerture considerable en la cuisse d'vn homme qui étoit attaqué de Peste afin d'en faire sortir tout le venin, y ayant encor àcouté la Suction, de laquelle i'ay fait mention en la Chirurgie spirituelle au chap. de la Suction : Pierre Bayrus excellent Practicien liu.20.chap.8.raconte qu'il a ouuert vn Bubon pestilentiel encor crud auec bon succés, & ailleurs il asseure auoir percé iusqu'à l'Os vn Panaris malin, lequel vn Chirurgien à peine auoit osé piquer: cette cure luy reüssit tres bien, sans laquelle le patient auroit esté en danger de la vie.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ecchymose, ou du sang arrété dans la chair à cause de meurtrissure.

ON voit souuent du sang sorti en quantité hors des Vaisseaux par meurtrissure, qui se verse dans la capacité & vuide des lieux charnus, lequel on sent flotter au bout des doigts, comme si c'étoit du Pus, à cause dequoy il faut penser par quel moyen on le pourra faire sortir pour preuenir vn Abscés, duquel l'euenement n'est pas
854 tousiours heureux : C'est vne œuure de plusieurs iours & difficile de tâcher à le dissiper par Médicaments resoluents ou absorbents mais de laquelle on vient facilement à bout par vne prompte Chirurgie, asçauoir en y portant la Scalpelle ou quelquefois vne Lancette qui ait la pointe large, car par ce moyen, & en pressant vn peu la partie, on fera sortir à merueille, le sang caillé : Ce qui m'a tres-bien reüssi (pour y àiouter mon experience) en vn cocher de M. Anthoine Carminian Praticien lequel ayant esté frapé d'vne Mule au bras, me vient trouuer pour luy ôter la douleur & l'enflure & guerir l'Ecchymose : la cure fut tres-heureuse, comme sçauent Felix Marcoterella & François Romain habiles Chirurgiens de nostre Hospital, Or Iean de Vigo liu.3. chap.5. comme aussi Pierre Iean

ean Faber en sa Chirurgie spagyrique Sect.2. chap.4. se seruent d'Incision dans l'Ecnymose.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Incision de quelque partie du corps à demi froissée.

IL arriue aussi que le corps ayant esté meurtri, la peau se creuasse vn peu en quelque endroit, quand cela est, il n'est pas hors de propos de faire l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, si ce n'est qu'il y ait quelque muscle ou nerf aupres lesquels il ne faille pas toucher: quand l'ouuerture est asses grande, il y faut appliquer des Medicaments, ainsi que dit Celsus au 5. liu. de sa Medec. ch.26.§. de l'agglutination des Playes: ce passage nous enseigne qu'il faut faire Incision non seulement quand l'ouuerture n'est pas asses grande, mais qu'il la faut faire selon l'étendue du mal, voire d'auantage, afin que l'on puisse pencer la partie plus aisément & qu'elle soit plus promptement restaurée: Mais Fallopius en son liu. des Playes ch.10. contre l'opinion de Celsus, taxe ceux qui ont accoustumé quand il y a contusion en la Teste soit que la rupture soit grande, soit qu'elle soit petite, de l'élargir encor d'auantage: Il les condamne di-je parce que la peau sert de defense, en âmenant le témoignage de Galien au Comment. sur le 3. liu. des Fractures t.43. où il produit plusieurs experiences que la peau s'est agglutinée, quoy qu'elle fut excessiuement noire, Voila ce qu'il dit, Mais il y a bien de la difference entre l'Incision qui se fait en de la peau à demi dechirée & en quelque façon rompue, afin de la pouuoir mieux reparer, & autre d'emporter celle qui couure vn Os, Et encor c'est vn autre chose de faire Incision en la peau de la Teste, & autre en des autres parties du corps: car la Teste qui est debile & caue est fort exposée aux iniures de dehors & beaucoup plus que les autres.

CHAPITRE XXIX.

De l'Incision qui se doit faire promptement en la peau, au dessus de laquelle il y a vne Exostose ou quelque Tumeur de celles qu'on appelle Gummata.

CE n'est pas chose nouuelle qu'il se forme des Tumeurs ou des Abscés dans les Os, cela a esté connu à Hippocrate au liu. 2. des Epidemiq. au commencement, & à Galien au Comment. sur le 57. Aphor. de la Sect.7. Tous les Medecins ont esté de leur sentiment, hormis le seul Serapio qui n'a pas 855

bien compris leur intention de quoy Paul Ingraffias parle amplement en son liure des Tumeurs.

Or ce mal arriue ainsi comme i'estime, vn mauuais suc ayant esté porté à l'Os pour sa nourriture luy étant incorporé,il vient à s'éleuer par vne espece de fomentation qui le dilate,causée par la pourriture de ce suc, laquelle le faisant enfler,il se rarefie & fait vne bosse en l'Os: cependant cette humeur putride qui ne demeure point oisiue par son long seiour ramollit la substance de l'Os, le gâte & le rend âpre & inégal, de sorte que si on vient à le couper il semble auoir esté rongé.

Or ce mal a cela de propre que se glissant insensiblement il a gâté la substance de l'Os auant que le vice qui y est conçeu ait attaqué les parties voisines & la chair & s'y forme vn Abscés : d'auantage cette pourriture attaque particulierement l'Os auec lequel elle a vne antipathie & certaine Analogie soit par vne similitude auec l'humeur, soit par vne grande foiblesse de la partie, ou en fin par vne proprieté entierement cachee, Comme aux Enfants
856 qui sont suiects à endurer le mal dit Espine veniteuse lequel prouient d'vne infection qui leur a esté causée par vne impureté des principes de la generation, de laquelle il n'ont pas esté bien purifiés, Et en la Veroles, à cause d'vn excrement spermatic putride qui a correspondance auec les Os : Mais ce n'est pas icy le lieu ou il faut disputer subtilement de ces choses. Ie viens donc à la Cure, en laquelle il se faut premierement proposer de ne permettre pas que le mal aille plus autant, luy coupant chemin, autan que l'Art le peut permettre: pour venir à bout de cette intention, il se faut seruir principalement de Medicaments Absorbents : mais la Chirurgie qui se fait par le Fer ou par le Feu est bien plus efficace, I'ay particulierement âpris par experience que l'Incision est plus à propos, parce qu'elle décharge les parties de sang superflu & âpaise beaucoup mieux la douleur : dequoy i'ay fait vne experience considerable en François Donnurso ieun'homme Neapolitain, auquel comme le Front s'éleuoit vn peu en Tumeur, quelques vns trouuerent étrange & mauuais de ce que ie fis vne Incision profonde auec la Scalpelle iusqu'à-ce que i'vsse découuert l'Os, & que bien peu de iours apres i'y portasse le Feu pour consumer la mucosité des parties: mais il ne se passa pas sept iours apres la premiere Incision qu'il se presenta vn Os & le douzieme iour i'en tiray vn fragment auec la Pincette tout rongé, lequel vint sans peine. Cela auoit esté tenu pour absurde par Iean Baptiste Ferrarius & Pierre Agnellus Costa hommes entendus & quelques autres curieux, lesquels ont esté témoins oculaires & ont manié l'Os de leurs propres mains.

CHAPITRE

CHAPITRE XXX.

Des Playes qui penetrent en la cauité de la Poitrine, desquelles la Sanie ne peut pas sortir à cause qu'elles sont en lieu trop haut.

C'EST vne chose asſés ordinaire qu'il se verse dans le fond de la Poitrine vne grande quantité de sang, quand il y a vne Playe en icelle qui penetre iusqu'à la cauité, lequel ne pouuant sortir à cause de la situation éleuée du corps, il agit premierement sur les membranes, en apres il oppresse les Poulmons, & venant à se pourrir, il cause vne fiéure continue par la communication de la pourriture au cœur, ainsi dans l'espace de dix iours le malade vient le plus souuent à mourir. A quoy ne prenants pas garde les Chirurgiens de nostre temps, ils frustrent leurs malades d'vn grand remede, Quand donc il se presentera quelque semblable Playe, il se faut promtement enquerir s'il est tombé du sang sur le Diaphragme, ce que l'on conoistra par la difficulté de l'expiration, puanteur d'halene, vne rougeur des ioües qui vient des vapeurs qui montent en haut de ce sang qui y pourrit, finalement on l'apprendra du malade lequel dira qu'en remuant le corps de costé & d'autre, il sent le sang aller & venir, & de la douleur au costé ou il s'est ietté, parce qu'il presse les Poulmons & le Diaphragme : Ayant bien examiné ces signes, il faut trauailler à donner issue à la Sanie, faisant ouuerture entre la quatriéme & cinquiéme coste à six doigts en trauers loin de l'Echine: Il faut en outre choisir vne Scalpelle bien deliée & pointue, auec laquelle il faut couper peu à peu & bellement, portant tousiours la main contre bas, à cause que les vênes & les Nerfs qui passent par ces endroits regardent en haut ; l'ouuerture étant faite, à chaque fois que l'on pencera le malade, il faut laisser sortir 5. ou 6. onces, plus ou moins selō la force & l'âge du patient : On luy donnera cependant en toute asſurance des potions, appelées vulneraires à cause de leur effect, lesquelles nous auons écrit en nôtre traitté Pharmaco Chirurgique: Nicolas Gaudin Medecin François fort exercé en ces cas, assure d'auoir deliuré d'vne mort asſurée en vn an quatre personnes qui auoyent esté bleſsées en la Poitrine: Michel Paschal au liu.1.chap.29. dit auoir veu le même succés en vn certain nommé Loup: Nicolas Florentin tr. 4.serm.2. serm.7. ch.58. Guillaume de Plaisance liu.2. ch.12. Guidon tr.3.doct.2. ch.1.& au tr.4.doct.2.ch.2.& au tr.3.doct.2.chap.5.approuuent cette methode,& entre les modernes Massa Epitr.2. Amatus Portugais cent.2. cur.85. Elle est aussi âprouuée par André de la Crois au l.2.de sa Chirurgie, tr.4. chap. 4. par Mercatus en ses Institut. Chirurgiques liu.1. chapitre dernier qui est des Playes du Thorax,

Et par Fragofus en la Glofe des Playes, par Argentier en l'Aphor.27. de la 6. Section & au 45.de la feptiéme:Mais pourquoy fais-ie mention des nouueaux Medecins véu qu'Hippocrate en parle au liure 3. des maladies text.67. Ce qui eft confirmé par fon Commentateur Salius Diuerfus, & Galien au liure 5. de fa methode chapitre 8. ou il dit qu'vn Os eft venu à tomber par vn Catharre pourri: Mais Auicenne liure 11. Fen 20. tr. 5. chapitre 4. commande que l'on ouure le cofté en vne douleur que l'on penfe étre Pleuritique &c. Hollier en l'obferuation 18. dit que cette Incifion a efté âprouuée par experience étant faite entre la quatriéme & cinquiéme vertebre de laquelle M. Pafchal fait mention en fa Pratique chapitre 29. Amatus Portugais raconte vne femblable hiftoire en la cure 8. de la centur.2. d'vn Soldat qui ayant efté blefsé en la Poitrine & la cauité d'icelle étant pleine de beaucoup de fang, vn Chirurgien le fauua faifant ouuerture entre la 3. & 4. cofte.

Mais quoy qu'Halyabbas ferm. 9. du 1. liure de fa Difpofition Royale, tienne pour fufpecte l'Incifion & la Cauterifation par l'apprehenfion d'vne Fiftule & du danger de la vie, on connoit neantmoins fon peu de courage en ce qu'il fait la derniere auec la racine d'Ariftoloche & de l'huyle bouillante: I'eftime neantmoins que la Section, laquelle eft recommandée par tant d'habiles hommes & confirmée par experience, fe fait auec moins de douleur & moins de danger d'vne perte de fang, en fomme qu'elle reüffira mieux, fi on pere la cinquiéme cofte auec vn long perçoir, apres auoir fait vne Incifion de deux doigts de lõgueur, de forte que le fang puiffe fortir par là: laquelle Section eft d'autant plus à preferer qu'Hippocrate en eft l'Autheur, au liu. des Affections internes num.25. Galien l'a fait en la cinquiéme cofte dans les Empyematics, au 4 liu. des Epidem. en Ariftemon fils de Philis, & au liu. des Prænotions & en la 6. Sect. de l'aphor.27. & en la 7. aph.45. Mais qu'eft-ce qui peut empécher, fi ce n'eft qu'on manque entierement de courage, qu'on ne face Incifion dans les mufcles intercoftaus fous la 6. & 7. cofte pour faire fortir cette humeur corrompue, comme ordonne Hippocrate au 2. liu. des maladies & Galien au Comm. fur l'aph.27. de la Sect.6. & en fon introduction ch.18? Paul a fuiui l'vn & l'autre liu.6. ch.24. Aëtius liu.10. c.30. & Auicenna, 10.12. tr. chap.5. Ie ne puis de moins derechef que d'auoüer cette Section qui eft approuuée par les plus Doctes: Mais i'ay fait mention d'vn autre inuention, fans diffection dans nôtre Chirurgie fpirituelle, laquelle eft certainement plus affurée & au gré du malade.

Il y en a encor vne troifiéme qui vient de Mercatus au 1. liu. de fes Inftitutions Chirurgiques au tr. des Playes chap.7. lequel veut que quand vn malade n'eft pas bien robufte, que l'on fe contente de piquer la Pleure auec la Scalpelle fans faire vne ouuerture entiere, que par ce moyen le pus tresfuera peu à peu, ou bien la nature acheuera elle même l'ouuerture, par laquelle la Sanie fortira commodément.

CHAPITRE XXXI.

Des Playes en General.

IL y a quelquesfois des Playes lesquelles n'étant pas asśes ouuertes, le Medecin est obligé d'acheuer ce que l'ennemi a laissé imparfait. Cela est commun à toutes, mais particulierement il le faut pratiquer en celles des Nerfs, lesquelles par leur petitesse retiennent la sanie à cause qu'il n'y a aucun passage pour son issue, il est necessaire de le faire promptement, comme dit Galien au 3. liure de sa meth. ch. 2. & Vidius au 2. liu. de sa Chirurg. chap. 5. comme aussi tous les Chirurgiens approuués & entre les Medecins Dogmatics Iaq. Fontanus au 1. liu. de sa Prat. chap. 25. craignants que la » Sanie étant retenue n'attire quelque conuulsion ou inflammation, Hippocrate au » liure 5. des Epidem. numero 5. dit, qu'vn Sauetier mourut de cette cause, le- » quel en rapetassant des souliers se piqua la Cuisse au dessus du Genouïl, ou il plan- » ta son aléne longue d'vn doigt sans qu'il en sortit aucun sang, la Playe s'étant » entierement refermée: Et au contraire celui la qui fut piqué en l'œil vers la Paupiere, la pointe étant allé bien auant & la ioüe étant deuenue fort enfle, apres auoir fait Incision en la Paupiere, fut conserué, Sur lequel passage Vallesius dit à propos, Qu'il n'y a point de meilleure methode pour guerir les piqueures profondes que par vne Incision, la partie en faisant vne Playe longue & large en lieu d'vne piqueure: Or dans les Playes recentes il n'y a rien de plus à propos que de laisser couler le sang, comme dit Hippocr. au liu. des Vlceres : Voila ce que i'auois à dire selon les dogmes des Anciens, quoy qu'en mon traité des Playes i'aye recommandé vne autre voye plus courte par l'application des Medicaments Chymics.

Cette dilatation conuient aussi aux Playes Venimeuses, soit qu'elles soyent faites par armes empoisonnées, soit que ce soit par morsure ou piqueure d'Ani- 858 maux Venimeux, desquelles Celse propose la cure au chapitre de la morsure du Chien enragé, ou il parle exactement du bien qu'apporte la Scarification au liu. 2. ch. 7. & à son imitation Iean Baptiste Codronchius au liure 2. de l'Hydrophobie chapitre 8. ayant suiui Galien au liure de la Theriaque écrit à Piso chapitre 16. Veut que l'on dilate la Playe faite par morsure de Chien enragé.

CHAPITRE XXXII.

De l'Oeil de Liéure.

QVand vne des Paupieres, principalement celle de dessus, est contracté ou retirée par Abscés, Vlcere, Playe, brûlure, ou quelque distension, il faut dormir les yeux ouuerts comme les Liéures, à cause dequoy on a âpelé ce vice en Grec Lagophthalmos, ou Oeil de Liévre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 24. & auant luy Isaac l'Israëlite au liu. 9. de sa Pratique ch. 25. Quand on aura à traitter vn semblable mal, il faut consulter Celsus, lequel en enseigne la Chirurgie au liu. 7. ch. 7. & Paul Æginetа liu. 7. ch. 10. Ætius Serm. 11. ch. 73. & Paré liu. 16. ch. 6. I'ay vn autre methode approuuée, qui se fait par vne Platine de Fer courbée en forme d'Aile, de l'administration de laquelle i'ay parlé en ma Chirurgie desarmée, au ch. Comment il faut ramener les parties écartées: Que si la Paupiere est retirée à cause d'vne Cicatrice, en sorte qu'elle ne se puisse pas fermer autant qu'il faut, on trouuera dans Roland, tres-expert Chirurgien, la maniere de la rêtablir, laquelle il propose ainsi « au chap. 1. chap. 6. Ayant coupé le Callus de la Cicatrice en trauers contre le vi- « sage, on prendra vne petite Platine de plomb, troüée en quatre endroits, de gran- « deur proportionnée au mal, laquelle on coudra auec la Paupiere offencée, met- « tant vne petite tente dans le vuide d'icelle, on tirera en haut la petite peau auec « des petites brides propres: sur le 9. ou 11. iour on défera la petite Platine, « traitant la playe à la façon accoustumée: mais il aduertit sur la fin qu'ayant tenu prêtes quatre aiguilles, desquelles chacune passe vn filet par les trous de la Platine qui vient au long du Sourcil, que l'on fait passer auec vne petite bande, il les faut lier ensemble par les bouts, faisant le méme à l'opposite en l'autre Paupiere.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ectropion.

ECtropion, comme le décrit Celse au liu. 6. ch. 6. est vn vice de la Paupiere, ou d'enhaut, laquelle ne décend pas asses bas & ainsi ne couure pas l'Oeil: ou de celle d'enbas, laquelle ne peut pas estre suffisamment éleuée en haut, mais s'aualle en bas, sans pouuoir se rencontrer auec la superieure: Or cela arriue en l'vne & en l'autre, ou par quelque indisposition interne, ou à cause d'vne Cicatrice, ce qui n'arriue pas sans vn defaut de la Pau-

piere : que s'il en manque trop, dit Celsus , il n'y a aucun remede pour restituer ce qui manque: voilà son opinion: mais i'ay veu vne paupiere tellement renuersée apres la guerison d'vn charbon, que le dedans de l'Oeil étoit tout à découuert, laquelle fut neantmoins quasi reparée, en coupant le bord de la Paupiere de laquelle le poil estoit tombé : Ce qui est proprement arriué à vn Capucin de Pouzol appelé frere Saluator, lequel ayant perdu toute esperance d'être gueri de cette deformité, apres auoir passé par les mains de tous nos Chirurgiens, se vit à peu pres remis par cette Incision.

CHAPITRE XXXIV.

De la totale Conionction des Paupieres.

QVand les Paupieres sont naturellement conioìntes ensemble , c'est vne chose assés aisée de les separer auec la Scalpelle, pourueu qu'on prenne bien garde de n'offenser point le dedans des yeux; pour cette raison il faut tenir & amener contre soy les Paupieres tant qu'il est possible, quand on veut faire cette Operation : A cela seront propres les pincettes de bois, ou l'Instrument duquel i'ay parlé dans la Chirurgie de l'Oeil de Lievre, si on l'applique vn peu au deça du lieu ou il faut faire l'Incision, sinon qu'on aime mieux employer ces bandes desquels on se sert quand on veut faire ioindre des Playes recentes, ou Suture seche mises sur l'vne & l'autre Paupiere, laquelle étant bien dessechée on tirera tellement l'vne & l'autre en haut, qu'il sera aisé de couper sans offenser l'Oeil , tenant la main suspendue.

CHAPITRE XXXV.

De la conionction des Paupieres l'vne auec l'autre vers les Cantons des yeux , & auec la membrane de l'œil.

IL arriue souuent vne deprauation de la veuë , parce que les Paupieres qui sont les couuertures des yeux, & doiuent naturellement monter & décendre, sont collées ensemble, ou auec la membrane conionctiue de l'Oeil ou auec la Cornée: laquelle conionction arriue ou par vn erreur de la faculté formatrice , ou à cause de quelque Vlcere qui l'a precedé : Les Paupieres qui sont conioìntes l'vne à l'autre dit Celsus , liur. 7. chapitre 7. peuuent estre facilement separées , quoy que par fois cela ne sert de rien, car elles viennent derechef à se reioindre : il faut neantmoins faire vne

tentatiue, car souuent l'Operation reüssit,mais il y a bien plus de difficulté à guerir la conionction de la Paupiere auec l'Oeil,& en ce cas il ne faut pas venir à la dissection, car apres auoir amené la Paupiere auec vn crochet rebouché, & y ayant fait passer le bout de la sonde, on pourra aussi bien détacher la chair par le moyen d'vne Scalpelle courbe, la posant entre la Paupiere & l'Oeil: la plus grande difficulté consiste à empécher que ce qui a esté coupé ne vienne à se reioindre, dequoy méme n'a pas peu venir à bout le tres-sçauant Meges, quoy qu'il l'eut entrepris auec trop d'assurance,comme écrit Celsus lequel nie auoir iamais veu aucun qui en soit gueri: Mais quant à nous cette Operation n'étant pas à mon âuis, entierement impossible; il faut tout essayer & écarter tout obstacle, peut-être que la chose reüssira à souhait, car comme i'estime, si ayant éleué la Paupiere d'enhaut,& âbaissé celle d'enbas, on les retient quelque temps en cét état, & en y mettant des petits plumaceaux & des bandes par dessus,il pourra arriuer que quelqu'vn sera remis: Or Isaac au liu.9.de sa Prat.ch.27.& Constantin l'Africain veulent que l'on procede ainsi en cette Operation, ayant fait passer quelque Instrument de Fer entre la Paupiere & l'Oeil, il faut souleuer auec vn crochet la partie qui est agglutinée, & en esquiuant les membranes de l'Oeil, il faut couper ce qui fait la conionction: apres quoy, il faut cracher contre l'Oeil du Sel & du Cumen que l'on aura mâché ensemble,puis ayant mis vn linge doux entre l'Oeil & la Paupiere,on le couurira d'vn' autre qu'on aura trempé en vn iaune d'œuf,& le troisiéme iour l'ayant debandé on acheuera la Cure,mettant le blanc d'iceluy en Collyre.

CHAPITRE XXXVI.

De la conionction des Paupieres à cause de Paralysie.

QVand les Sourcils & leurs Muscles sont attaqués de Paralysie, la Paupiere de dessus deuient tellement foible qu'elle demeure sans mouuement & est tousiours couchée sur l'autre:C'est vn mal tres difficile à guerir,tant parce que cette partie a peu de chaleur,& que ses Nerfs, Vênes & arteres sont fort resserrées à cause du rafroidissement, tant des parties internes que des externes: Quand donc on se sera serui en ce mal de Sinapismes ou de medicaments attractifs faits auec Casturée & Euphorbe, sans rien auancer,ou des liniments desquels on se sert en la Paralysie,il faut en ce cas recourir à la Chirurgie & venir à la Section: Il faut di-ie, faire vne incision obliquement dés le petit canton au droit,car la Paupiere se retire en haut apres auoir offencé legerement la peau,mais ie ne veux pas cacher qu'apres cela l'Oeil demeurera tousiours entr'ouuert, or il vaut mieux qu'il soit en cét état que fermé: Rondelet au 1. liu. de sa Prat. est à peu pres de ce sentiment.

CHAP.

CHAPITRE XXXVII.

Du Nés difforme & qui penche à cofté.

LA Cartilage du Nés eft tellement par fois contournée & auance fi fort vers la partie oppofite, que plufieurs ont opinion qu'il y a vn Polype, & neantmoins ce n'eft qu'vn defaut de conformation & de figure, comme cela eft arriué à Marc Anthoine Mentilconi frere Germain de M. Placide de Terranova, lequel i'entrepris de guerir, en mettant vne forte compreffe pour repouffer ce qui auançoit, y âioutant vne bande comprimante par le commandement d'Hippocrate en fon liu.2. des Articulations text. 44. Or ayant âpris de Galien que cette procedure étoit trompeufe & trop foible, ie m'étois proposé de couper ce Tubercule Cartilagineus & de repouffer par artifice le Nés dans le lieu ou la Section auroit efté faite, mais fes freres n'y voulurent pas confentir.

CHAPITRE XXXVIII.

Des coins de la bouche qui font agglutinés enfemble apres vn' Vlcere.

QVelquefois vn Vlcere ou vne Gangrene venant à guerifon, & la chair commençant à fe former vers les Angles de la bouche, il arriue que cette feparation naturelle vient à s'ouurir, ainfi l'ouuerture de la bouche s'étrecit: quand il arriue quelque chofe de femblable, la premiere pensée qui vient eft de faire incifion, ce qui fe peut faire tant auec vne Scalpelle pointue, que par vne piece de monnoye d'argent, ou de cuiure aiguisée au bout & trempée en eau forte, comme Aquapendens enfeigne en fes Operations de Chirurgie: Cette incifion êtant faite, il fe faut donner foigneufemént garde quelques iours apres que l'Vlcere ne vienne à fe confolider & ne donne vne nouuelle peine, voilà pourquoy il faut mettre entre-deux vne petite lame de plomb, frotée de vif argent, qu'eft la voye la plus affurée de toutes pour empécher la reunion des bords, s'il en faut croire à Heurnius, fomentant tous les iours la partie auec vne decoction adftringente, laiffant la petite lame iufqu'à ce que la Cicatrice foit formée : Il me fouuient d'auoir obferué cette methode en vn ieun'homme qui eftoit venu exprefsément de l'Apoüille, cerchant du fecours contre cette deformité de bouche, dequoy ie vins facilement à bout en peu de temps.

CHAPITRE XXXIX.

Du ligament de la Langue & du Balanus, quand ils empéchent les fonctions de nature à cause de quelque incommodité.

IL faut parler à present du ligament de la Langue quand il est excessif, & empeche les fonctions d'icelle: il ne faut pas laisser ce mal sans remede, mais quand il ôte l'vsage pour lequel la langue a esté creée, il faut y mettre la main: non toutesfois tousiours auec la Scalpelle, qui est la voye ordinaire, veu qu'on ne sçauroit éuiter vne grande effusion de sang, mais plutost auec vn fil de soye double passé par vne aiguille, faisant vn nœud bien étraint autant que le malade le pourra porter, serrant tous les iours le filet, tant qu'il se trouue à la fin coupé, ou qu'il se deseche tellement que l'on le puisse finalement couper auec la Scalpelle sans aucune perte de sang: c'est ainsi qu'y procede Paré au 16. liu. de ses œuures ch. 29. laquelle Cure peut aussi conuenir quand le ligament du Balanus est trop court: Mais il arriue le plus souuent que peu de personnes peuuent supporter cette adstriction du filet, comme sont quelques
860 hommes delicats, femmes, enfants & Eunuques, car il n'y a rien qui les trauaille plus que la continuation de la douleur, pourquoy il semble plus à propos d'vser de quelque voye plus courte, quoy que moins seure: On est donc obligé de se seruir de la Scalpelle: mais de peur que la dissection ne se face ou deçà ou au delà du lieu conuenable, principalement quand celui que l'on traite ne veut pas se tenir ferme, on fera bien à propos si apres auoir passé le filet & l'aiguille, on tire les deux bouts auec la main gauche, & coupe par apres ce qui empêche: Or il y a plusieurs manieres d'arréter le sang desquelles i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & dans ce même volume.

Il ne faut pas laisser en arriere vne chose digne de remarque & vn abus tres-frequent, Quand on presente quelque begue ou quelqu'vn de ceux qui ont la parole empechée & non libre, à vn Medecin vulgaire, il a incontinent opinion
861 que ce mal vient du filet, ou defaut du ligament de la langue, & n'a point d'autre pensée que de faire la dissection, comme s'il n'y auoit point d'autre cause de ces incommodités, que celui de conformation, laquelle on soupçonne mal à propos, & si ce mal ne pouuoit pas venir d'intemperie humide, ou d'obstruction des conduits, ou de debilité de la faculté.

862 Mais les Sagefemmes sont bien plus criminelles, quoy que iusqu'à present personne ne les en chastie, lesquelles quel enfant que ce soit qui leur tombe entre les mains, si tost qu'il est né, coupent parfois auec le pouce, parfois auec le doigt indice qu'ils poussent sous la Langue, ce ligament, ou pour mieux dire le déchirent

chirent & mettent en pieces : les Sagefemmes des villages sont plus auisées que celles de nos villes, car elles ne touchent point à cette partie, & neantmoins les enfants ne sont ni begues, ni ne parlent moins distinctement.

CHAPITRE XL.

De la Laryngotomie en vne Squinance étouffante:

IL n'y a point de mort plus cruelle que celle qui vient d'vne maladie qui tient à la gorge : les anciens Romains par vne horreur de ce mal ont établi la Deesse Angerone, laquelle ils inuoquoyent en ces ne- 863
cessités : car qu'y a-t'-il de plus horrible que de se voir miserable-ment priué de l'vsage de la respiration par vne telle fortune, toutes les parties vi-tales estants pleines de santé, & faisants chacune leur deuoir ? & que la lampe vienne à s'éteindre & à être suffoquée sans qu'il y manque ni huyle ni mêche ? en apres qu'y a-t'il vne plus cruelle calamité, que la chose la plus subtile de toutes, à sçauoir l'air, lequel passe sans difficulté par tout, ne puisse pas trouuer passage pour aller aux entrailles, au cœur, & aux Poulmons, lesquels pantelent continuel-lement & battent des ailes pour attirer, mais en vain, cét air, qui entretient la vie, la poitrine étant si enflée & bouffie, qu'il semble qu'elle veut creuer ? C'est donc vne chose bien miserable que la vie vienne à manquer en vn moment, étant fatiguée de trauail à attirer de l'air, pour cette seule raison que le conduit de la respiration est bouché par vn mal qui serre la gorge, sans pouuoir donner du secours? Quand donc l'orifice de la Trachée Artere est tellement fermé par vne enflure irremediable des conduits & par vn Abscés, de sorte que ni l'air ne puisse passer, ni rien que ce soit décendre par l'Oysophague auec vn danger éuident d'vne suffocation prompte, il ne faut pas en ce cas remettre la vie des personnes entre les bras de la fortune, & laisser le patient sans secours, mais faire ses efforts & recercher dans cette extreme necessité, quelque expedient & artifice, par le-quel on le puisse deliurer de ce danger d'étouffement, ne plus ne moins, que si quelqu'vn venoit couper la corde à vn miserable qui pend au gibet lequel n'at-tend pas ce secours: la Laringotomie est vne inuention diuine en ce cas, à sçauoir la Section qui se fait sous la Teste du Larynx, dans l'entredeux de ses Cartilages, iusqu'à la Cauité par où passe l'air, de laquelle Operation l'autheur de l'Intro-duction a parlé le premier au ch. 18. à sçauoir Antyllus tres-ancien & tres graue: puis Ægineta liu. 6. ch. 33. Alsarauius en sa Pratique tr. 11. ch. 9. Auic. liu. 3. Fen. 9. tr. 1. ch. 11. Albucasis en sa Chirurgie liu. 2. ch. 43. Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 44. Constantin l'Africain au liu. de sa Chirurgie ch. 39. & Sauanorola tr. 6. ch. 9. rub. 6. liu. 1. de sa Pratique, Et le plus abondamment de tous le conciliateur en sa dif-ference 188. comme aussi Saxonic, Casserius, Placentinus au liu. de la voix, du-

quel il faut âprendre le lieu ou il faut faire l'Incision, les Instruments, en somme tout l'appareil de l'Operation: Ce que i'ay entrepris icy est de défendre & proteger l'vsage de ce remede, qui est l'vnique en ces extremités, contre la calomnie de ceux qui le condamnent.

Car il n'est pas si cruel ni si étrange que l'on veut faire croire,pour ne pas s'en seruir quand on se void reduit à cette extreme necessité: Que s'il y en a qui se soumettent à la Section des vênes Iugulaires,à l'Arteriotomie,à la Cyrsotomie,l'ouuerture du Thorax auec vn Fer chaud, à la Section du ligament de la verge, la Paracentese, la Chatrure,la Nephrotomie, la Section Cæsarienne,la Lithotomie, le Perïscyphisme &c.S'il y en a qui peuuent endurer vn supplice de 40.iours pour auoir vn Nes de piéce de rapport ou recolé, la plufpart desquels remedes peuuent estre laisés en arriere, & que l'on souffre seulement par l'esperance d'vn meilleur estat, Pourquoy di-ie ne voudrat'- on pas s'assuiettir à la Laryngotomie qui n'est autre chose que l'incision d'vne peau tres deliée & la diuision de deux Cartilages iointes l'vne à l'autre par Synchondrose? Cette Operation est plus inusitée & rare que cruelle, & plutost hors d'vsage par la mollesse des Medecins que par celle des malades : On dit qu'il y a du danger, mais y en a-t'-il vn plus grand que celui de se voir étouffer, principalement si c'est vne Angine qui vienne de la luxation de la premiere vertebre du Col, laquelle Hippocr. au liu. 2. des maladies, & Auenzoar au liu.3. de sa Prat. tr.3. ch. 3. assurent être incurable & ne pouuoir receuoir aucun secours humainement?

Mais celui qui voudra persister en sa défiance,dira que c'est vn remede qui ne sert qu'à chasser plus viste hors du monde le patient plutost qu'à le conseruer, mais il doit considerer que les anciens n'ont pas iugé ce remede si dangereux,Albucasis raconte qu'vne seruante ayant esté blesée en cét endroit,fut guerie , & d'entre les nostres , Ioubert au liu. des affections de la Poitrine ch.1. dit qu'vne grande blessure qui fut faite en cette partie,a esté guerie : Duret fait mention en sa remarque sur le chap.de la Squinance, en la Pratique d'Hollier , qu'vn certain qui en estoit suffoqué , commanda en l'absence du Medecin qu'on luy ouurit la gorge, & fut sauué par ce moyen: Pigray au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 12. assure auoir gueri des personnes qui auoyent esté blesées en cét endroit, & Paré au li. 9.ch.29. assure expresément d'auoir sauué trois hommes qui auoyent receu des grandes blessures en la Trachée , pour ces raisons il ne fait point de difficulté d'ouurir l'Artere quand il y a necessité,au liu.7. ch.6.Guill. Plaisantin en sa Chirurgie ch.2. rend témoignage que cela est arriué à plusieurs. Et Brassauolus au Comm. sur le li. d'Hippocr.de la maniere de viure dans les maladies aigues Sect. 35. assure auoir fait cette Operation de ses propres mains, Iacotius est aussi dans ce sentiment en son Comm.sur l'Aph.16.du liu.1.Sect.3.des Coâques,auec Iean Agricola au liu.2.de son Herbier: Il faut âiouter à ceux-ci,Iachinus lequel au Comm. sur le 9.li.de Rhases,dit en termes formels,qu'on peut faire cette Operation sans aucun danger,parce que,ou le mal se dissipe entierement,ou bien il vient à suppu-

ration

ration auec la guerison du malade: R. à Fonseca consult. 22. lib. 1. fait mention d'vn prisonnier qui se coupa auec certaine lame de Fer la plufpart des anneaux de la Trachée Artere, lequels neantmoins fut remis, & Skenckius en ses obseruat. liu. 3. au ch. de la Gorge, raconte vne semblable Histoire d'vn certain qui estant dans les prisons, se coupa luy même la gorge à l'endroit de la Trachée, & élargit si fort la Playe auec les doigts que les aliments & medicaments luy sortoyent par la bouche, lequel neantmoins fut gueri en peu de iours.

Ie veux aussi apres tous ces autheurs faire mention d'vne chose qui est connue dans toute cette ville: Iean Pierre Iacinthe ami familier de Iules de Falco, ayant esté égorgé & blessé en la Trachée par vn infame Barbier qui luy faisoit la barbe, pour assouuir son execrable auarice, il n'y vt iamais aucun qui crut ou esperat qu'il en pourroit releuer, neantmoins il fut gueri, comme il âparut en même temps par le supplice de ce scelerat, & par les marques de sa guerison: Paul, Auenzoar, Albucasis, au passage qui a esté cité, Auic. l. 3. Fen. 3. tr. 1. c. 11. qui est suiui de Sauanorola, tr. 6. ch. 9. rubr. 5. Rhas. 3. contin. Hali au 3. de sa Prat. 38. Alsarauius trait. 11. ch. 3. Nicolas Florentin tr. 3. summ. 2. serm. 7. ch. 29. Zerbus en son Anatomie & Bened. en sa Prat. li. 8. ch. 22. Hollier ch. 21. du li. 1. dans la remarque, & Vidus Florentin au li. 4. de sa Chirur. ch. 6. Riolan li. 3. de son Anatom. ch. 4. & Iaq. Fontanus liu. 11. de sa Prat. c. 11. ont tous vnanimémēt confirmé cette Operation, mais principalement Albucasis, lequel faisant vne recapitulation, dit pour conclusion, le dis donc apres ceci qu'il n'y a rien a âprehender de faire ouuerture au Larinx: Si ce n'est qu'il y ait vne plenitude des Poulmons, comme a remarqué A. Cæsalpinus au li. 2. de ses questions Medecin. 17. lequel aussi a écrit en son Art Medic. c. 3. que l'homme peut viure quoy que la gorge soit entierement coupée, mais qu'il sera priué de la voix: on peut donc conêtre icy qu'Aretée s'est trompé, quand il a dit qu'vne Playe en cette Cartilage ne s'agglutine iamais & est incurable à cause de l'inflammation, les raisons duquel ie refuteray ci apres: cependant ie proposeray icy les remarques & obseruations necessaires, & premierement qu'il faut entreprendre cette Operation tandis que les forces sont encor bonnes, & que le malade ne meurt que de suffocation; 2. qu'elle ne se face pas, les bronchies des Poulmons & toutes les Arteres auec la substance d'iceux, êtants farcis ou de Pus, ou de matiere qui n'est pas encor meure, selon Hipp. 5. aph. 10. à sçauoir quand la Squinance s'est conuertie en vne affection des Poulmons: Il faut aussi voir Ioubert en ses notes sur Guidon au tr. des Apostem. n. 99. 28. lequel dit qu'il faut faire l'incision à la grandeur de l'ouuerture de l'vne des Narines, ou vn peu plus plus petite, & en sorte que l'incision qui est faite en la peau ne soit pas vis à vis de celle de la Trachée, mais en la même maniere que l'on fait la Paracêtese des Hydropique Casserius est d'vn autre sentiment touchant la forme de la Sectiō, Cæsalpinus en son art Medic. cōme i'estime suiuant Auenzoar & Ætius, l. 6. c. 33. dit qu'il faut faire la Sect. en la Trachée en sorte que l'on ôte vne portion de la grandeur d'vn Lupin, logeant le malade en vne chābre chaude afin qu'vn air temperé entre par la bouche & la Playe dans la Poitrine: par ce moyē & par les autres precautiōs necessaires on êuitera le dāger d'vne

toux qui pourroit ſuffoquer & d'vne inflammation qui ſont les deux choſes qu'Aretée apprehendoit le plus, lequel a eſté conteſté par Guaſtarinus Profeſſeur renommé à Piſe au liu. de ſes Paſſages choiſis chap.16. Car il nie qu'apres l'Inciſion l'inflammation puiſſe augmenter, à cauſe que par le ſang qui eſt ſorti de la partie,la matiere de l'inflammation eſt oſtée, Et quand même elle augmenteroit à cauſe de la douleur & de la Playe, il vaut mieux faire en ſorte que le malade puiſſe reſpirer, quoy que la chaleur vienne à augmenter, laquelle on peut éteindre par apres,que de laiſſer le malade en cêt éuident peril de mort,outre que le danger d'étouffement ou de toux ne doit pas étre ſi grand quand l'air peut librement aller & venir.Voila ce que dit Guaſtarinus touchant la laryngotomie outre autres particularités que ie ne veux pas reciter: mais tout nouuellement Pierre Vaſas Portugais Autheur entierement Theoretic en ſes exercitations medic.chap.7.diff.9. apres auoir amené de part & d'autre des raiſons touchant la Laryngotomie conclut en fin premierement que ce remede luy eſt ſuſpect, parce qu'Hippocrate & Galien n'en font aucune mention, 2.Parce qu'il faut venir à ce remede quand le malade eſt aux extremitez, auquel temps on ne fait que l'affoiblir encor d'auantage, mais il faut reſpondre à ces obiections que quand vn Medecin veut faire ces Operations, qu'il vſe de preuoyance & à l'égard du mal qui peut arriuer & de l'occaſion d'exercer ce remede : quant à la premiere obiection, s'il le faut laiſſer en arriere,parce qu'il n'y a point d'authorité des Anciens qui l'approuue, il faudra auſſi abandonner tous ceux qui leur ont eſté inconnus : Et quoy qu'il nie que Galien ait iamais fait mention de la Laryngotomie, neantmoins il peut voir dans l'introduction chap. 16. qu'Aſclepiades s'en eſt ſerui en ceux qui étoyent en danger d'étouffer: poſons donc le cas qu'Hippocrate n'en die mot, mais que Seracé des autres Autheurs qui en ont fait mention & qui l'approuuent : Certainement à moins que d'eſtre dépourueu de ſens, on ne peut ſans faire vne grande faute laiſſer en arriere ce remede approuué par tant d'Autheurs, & ſans fruſtrer d'vn grand ſecours des miſerables malades.

CHAPITRE XLI.

Du défaut du bout des Mammelles.

LE bout des mammelles eſt tellement neceſſaire au fruict dés qu'il eſt entré au monde, que l'on ne ſçauroit aſsés admirer la prouidence de la nature quand elle les a formé auec les mammelles : Mais poſons le cas que le ſang s'y aille rendre comme il faut, que le laict s'y forme tres-bien & les fait enfler, mais ſi ce bout que l'enfant doit empoigner auec ſes petites leures

vient

vient à manquer ou naturellement ou par malheur, tout cét appareil & prouiſion n'eſt d'aucune vtilité, Or outre l'incommodité que l'enfant en reçoit, la Mere en reſſent auſſi, car comme le ſang s'y va rendre continuellement, celui qui y étoit déja ſe prend & caille, apres quoy il ſuruient ſuppuration & Abſcés & en ſuite fiévre auec d'autres accidents : Or quand même cela n'arriueroit pas, les femmes ne ſçauroyent cacher cette deformité qui n'eſt pas moindre que ſi elles auoyent perdu le Né : A cauſe dequoy le Chirurgien, duquel l'office eſt de rendre l'integrité au corps, doit reparer & reſtaurer ce qui manque à la Nature en quoy la femme ne doit faire aucune reſiſtance ſans apprehender ni douleur ni Lancette, veu qu'il y va de ſon bien & de l'enfant : Or on ne porte pas le Fer au delà de la peau, ainſi la douleur eſt petite & paſſagere : Que ſi les hommes ne peuuent pas ſupporter la grandeur exceſſiue des mammelles qui ſont touſiours cachées & ſe ſoumettant volontiers à ſouffrir ce ſupplice de la Section & de la violente extenſion de la peau, les femmes feront'elles difficulté d'endurer quelque mal là ou il s'agit en même tems & de la beauté & de la neceſſité ? Qu'elles ſe mettent deuant les yeux l'exemple des Amazones leſquelles ſe coupoyent 864
elles même virilement les mammelles iuſqu'à la racine, & y portoyent le feu immediatement apres: Mais i'ay aſsés trauaillé à donner courage aux femmes, il faut venir à ce que i'ay promis : Il n'y a que le ſeul Fallopius qui nous ait laiſsé par écrit la maniere de reſtaurer ce bout quand il manque : or ſes inuentions ſe trouuants pour la pluſpart legeres & defectueuſes, il ne ſera pas tant à propos d'en faire l'eſſay : Nous ſommes donc obligés en vne choſe nouuelle d'inuenter auſſi quelque choſe; Ce qui ſe fera par Analogiſme & par vn rapport auec la Cure de laquelle Celſus ſe ſert pour couurir la glande de la Verge quand elle eſt nue, comme nous verrons bien toſt ci apres.

CHAPITRE XLII.

De l'Exomphalos ou ſortie du Nombril.

TOVT Exomphale ou Tumeur du Nombril, eſt compris dans ces trois differences, Car il y a le Pneumatomphale, qui vient de vent enfermé: la ſeconde eſt l'Enteromphale, quãd les Boyaux ſe preſentent au Nombril, & en fin il y a l'Hydromphale qui vient d'eau amaſsée ſous le Nombril : Tous ceux-ci ſe gueriſſent par œuure manuelle faiſant paſſer vn filet auec vne aiguille & liant le Nombril tout à l'entour, comme dit Galien en ſon Introduction ch.18.& Albuc.au liu.2.ch.52. Mais ſelon le conſeil, Paré pour faire bien l'Operatiõ, apres auoir couché le patient ſur le dos, il faut auec les doigts repouſſer l'Epiploõ & les Inteſtins en haut, en apres faire paſſer vne aiguille tout au trauers auec vn filet retors & fort, Puis couper la peau tout à l'entour, afin

que l'agglutination soit plus assurée : on fait en outre passer l'aiguille de part en part trois ou quatre fois selon que la partie est enflée, & portant le filet de l'autre costé on serre la peau, tant qu'elle vienne à tomber en même temps auec le filet;que si le patient en veut estre plutost quitte, il se la fait couper apres l'auoir engourdie, enfin on cicatrise la Playe : Isaac au liu.9 de sa Pratique fait cette Operation auec la Lancette en cette sorte, le malade estant couché sur le Dos, on repousse en dedans le Boyau, & l'Epiploon, puis ayant serré auec vn filet la moitié de l'Exomphalos, on fait la Section de ce qu'on peut empoigner auec les doigts,& repoussant derechef auec les doigts les Boyaux qui veulent sortir dehors,on fait vne Suture aux bords de la Playe: Pigray au liu.2.de sa Chirurg. chap.36.agit vn peu autrement duquel voici le procedé. Il fait vne Suture auec deux aiguilles,en prenant toute la Tumeur d'vne main, passant l'aiguille à trauers auec l'autre main, puis vne autre aiguille qu'il met en croix, les entortillant auec du fil asés fort, le serrant de bonne façon afin que les parties se reioignent & reünissent, les laissant iusqu'à-ce que l'extremité(qui est superflue)soit tombée, mais se donnant bien garde en piquant de prendre l'Intestin, qui est fort proche & voisin de cette partie:Voila la maniere de guerir l'exomphale par Section, or Alsarauius traité 26.ch.27. parle de la maniere de le guerir par Cauterisation.

CHAPITRE XLIII.

Des Fistules qui vont en trauers au conduit de l'Vrine.

HYPOSPADIÆ sont ceux qui de naissance ont l'orifice du conduit de la Verge plus bas que le ligament : on les guerit en faisant Incision au bout du Balanus ou on fourre vne petite cannule, dit Galien en son Introduction chapitre 18. Mais en ceux qui se souïllent de leur vrine à cause d'vn Vlcere qui est au dessous le Balanus, l'vsage de l'Orifice naturel étant empeché, ayant fait entrer vne esprouuette par ces deux conduits, ie coupe la chair qui est entredeux auec vne faucette, ce que i'ay pratiqué sur le Pere Horace Bolonois Religieux dans le Conuent de saincte Marie toute bonne, comme aussi en Vincent Petrosini,à Naples.

CHAPITRE XLIV.

Du Leipoderme, ou de la Glande de la Verge trop découuerte.

LEIPODERME, Selon Galien au liure des Definitions Medicinales est vn defaut de la peau qui couure la Glande en sorte qu'elle ne la puisse couurir : au liu. 14. de sa methode chap. 16. & Paul liu. 6. chap. 53. parlent de la maniere de reparer ce defaut, & particulierement Celse au liu. 7. chap. 25. qui la décrit en ces termes, Il faut prendre la peau qui est à l'entour de la Glande, l'étendre iusqu'à-ce qu'elle la couure & l'y lier : En apres il faut faire Incision en rond sur le Dos de la Verge, prés l'Os Pubis, iusqu'à-ce qu'elle se découure, prenant soigneusement garde de n'offencer point ni le passage de l'vrine ni les vênes qui courent par la : Cela fait on amene la peau vers le ligament, la découurant autour du Pubis comme vn cercle, y mettant du charpy iusqu'à-ce que la chair croisse & que le vuide se remplisse, la largeur de l'Incision donnant asés de couuerture au dessus, mais il faut retenir le filet iusqu'à-ce que la Cicatrice y soit venue, laissant seulement au milieu vn petit passage pour l'vrine : Mais en celui qui a esté circoncis il faut separer la peau auec la Scalpelle au dessous de la Verge plus bas que la Glande: la douleur n'est pas si grande, parce qu'ayant relaché au dessus, on le peut amener en bas auec la main iusqu'au Pubis, sans que pourtant il y ait effusion de sang : Or on étend derechef la peau qui auoit esté relachée, au dela de la Glande.

Hierome Fabrice en ses Operations Chirurgiques, chapitre 61. se moque de cette Operation de Celsus, comme étant inutile & non necessaire en ce cas, cette Cure regardant seulement la bienseance & non aucune maladie: Mais cette proposition est fausse & indigne d'vn Anatomiste, car il se deuoit souuenir que la Nature qui a tout fait à certain but, à construit le Prepuce non seulement pour seruir de couuerture à la Glande & d'ornement, mais aussi 8 65 pour le plaisir Venerien & en suite pour la generation, comme a remarqué le clair-voyant Fallopius en son liure de l'embellissement chapitre 9. Pour cette même raison les femmes n'en sont pas priuées comme dit Galien au 2. liure de Semin. chapitre 3. Ainsi cette Operation ne doit estre estimée ni inutile ni cruelle comme a cru ce Censeur, Mais il la faut iuger à bon droit estre vtile & necessaire pour la reparation d'vne partie naturelle qui manque.

CHAPITRE XLV.

De la Phymose & Paraphymose tant és Hommes qu'és Femmes.

LA Glande virile eſt quelquefois tellement cachée par vne carnoſité ou par des Tubercules en dedans, principalement Veneriens ou parce que le prepuce s'eſt étraiſſi à cauſe d'vne cicatrice ou d'vn Callus, que quel effort que l'on face, on ne la peut point découurir (ce mal eſt appelé Phymoſe,nom tiré du Grec) cóme au contraire on appelle Paraphymoſe quand le Prepuce eſt tellement retiré, ou à cauſe que le cercle de la Glande eſt deuenu Calleus, ou bien parce qu'il y a inflammation en icelle ou diſtenſion, qu'il ne la peut point couurir : On guerira l'vn & l'autre incommodité & premierement la Phymoſe ſelon le Conſeil de Celſe au liure 7. chapitre 25.§.2. Et d'Arantius au liure des Tumeurs,comme auſſi de Paré, Pigray & Saxonia,en faiſant vne Inciſion au Prepuce en ſorte que l'on puiſſe faire monter & décendre la peau & pencer tout le mal qui eſt à l'entour : cette Inciſion ayant eſté faite,i'ay ſouuent trouué en nôtre Hoſpital que la Glande étoit rongée ou couuerte de vilains tubercules appelés Thymi, leſquels autrement il auroit eſté impoſſible de guerir par Medicaments, ce que i'ay fait conſiderer aux autres Medecins qui n'auoyent pas courage de venir à l'Inciſion:mais ceux qui ont eſté bien àuisés, y ont tellement conſenti, que Schenkius a voulu mettre quelques exemples de cette Operation dans ſes Obſeruations:Or comme aduertit Pigray,il faut auoit ſoin,s'il y a quelque Vlcere en la Glande, de porter en cét endroit la Scalpelle, dite Scolopomachærion, mais renuersée, retirant la peau du patient & l'amenant vers le Penil, car ſi on ne ſe ſeruoit pas de cette precaution,on feroit l'Inciſion en la peau plus longue qu'il ne faut: Il faut auſſi ſe ſouuenir d'entretenir tous les iours la peau retirée,ſe donnant garde qu'il n'arriue inflammation, de peur que la partie venant à enfler par vne defluxion, le Prepuce ne vienne derechef à ſe refermer.

Mais ſi le bout du Prepuce eſt calleus (qu'eſt l'autre partie de ce chapitre) en ſorte que l'on ne puiſſe pas découurir la Glande, Galien eſt d'àuis en ſon Introduction chapitre 18. & Fallope au traité de la Verole chapitre 87. qu'ayant retiré en arriere autant qu'il ſera poſſible, la petite peau, que l'on coupe auec la Scalpelle ce qui parétra du Callus ou par le haut, ou de trauers, ou, comme veut Hucher au 1. liure de la ſterilité, qu'ayant bandé la peau auec des petits crochets,que l'on y face trois ou quatre petites Inciſions en égale diſtance,auec

ce,auec la pointe de la Scalpelle que l'on fera paffer par deffous , I'ay en gueri vn grand nombre dans l'Hofpital des Incurables , par l'vne & l'autre façon: mais il vaut beaucoup mieux couper entierement que de faire fimplement vne Incifion, parce que celle-ci attire toufiours vne Tumeur qui couure la Glande & les Vlceres qu'il faut traitter , mais l'excifion entiere met tout à découuert, pourueu que l'on coupe precifement autant qu'il faut du Prepuce : Ie veux enfeigner vne maniere par laquelle on fera l'Operation heureufement & à fouhait. Ayant bien manié & confideré ou eft le bout de la Glande, il faut lier le bout du Prepuce qui paffe bien ferré auec vn cordónet de foye ou de chanure, de mediocre groffeur, il faut couper de la main droite auec vne Scalpelle bien trenchante de la peau étendue (laquelle on tient de la gauche) ce qui paffe le filet: mais pour faire la diffection plus facilement , & de peur de couper le filet par mégarde,i'ay trouué à propos,apres auoir meurement confideré , de me feruir du'vn filet de cuiure ou d'argent lequel il faut tordre à l'entour:on en peut auffi auoir vn de Fer & en faire vne boucle bien trauaillée auec laquelle on ferrera ce qui eft lié: Voila la vraye maniere de bien faire cette Operation. Or s'il vient à s'y former quelque Hyperfarcome (autrement carnofité, comme cela arriue aux Vlceres qui ont efté mal pencés & où on ne s'eft pas afsés ferui de deficcatifs,principalement aux Veneriens qui viennent au prepuce & à la Glande,il faut auffi étendre le Prepuce & y faire force Incifions auec la Scalpelle, pour le détruire & extirper , mais il faut en fuite y mettre vne petite cannule de plomb couuerte de papier pour empecher la Glande & le Prepuce de s'agglutiner enfemble. Voila comme y procede I.Hucher au 1. liure de la fterilité en ce chapitre. Nous auons afsés parlé de la Glande couuerte contre Nature,Mais quand elle eft découuerte contre Nature , ie tiens que fi le Prepuce ne décend pas afsés bas pour la couurir, qu'il y a le plus fouuent vn Vlcere en trauers autour de la couronne lequel l'enuironne par deffous comme vne ceinture: il faut faire plufieurs Incifions tout à l'entour fur cette peau rongée & creusée bien auant, ou bien couper en trauers auec des cifeaux propres, par ce moyen l'Vlcere pourra peu à peu fe remplir & en fuite être couuert de peau:I'ay fait cette Cure en plufieurs de noftre Hofpital,en Horace Terentino de Tarente,& en I.André Malarbino Calabrois & en François Aquiuoco ieun'homme Neapolitain âgé de 18.ans, laquelle Operation m'a reüffi heureufement : cette forme de Section eft neceffaire non feulement pour pouuoir ramener la peau au lieu naturel,mais auffi pour bien pencer l'Vlcere , & pour faire la Cure affurée & bien à propos : mais il arriue ordinairement fur la fin que l'Vlcere etant déja cicatrisé , la peau ne peut pas s'étendre pour couurir la Glande à caufe d'vn demi cercle calleux qui s'eft formé, ainfi ce mal demeure quafi incurable , lequel toutesfois il faut tâcher d'emporter & par des fomentations chaudes & par des emplâtres onctueux & humides, comme i'en ay proposé plufieurs en mon traité Pharmaco-Chirurgique au chap.des Medicaments Emollients.

Voila ce qu'il faut faire aux hommes ; mais quant aux femmes, I. Hucher au 2. liu. de la sterilité enseigne à guerir la Phymose qui est dans le Col de la matrice à cause d'vne peau qui est en trauers, en cette maniere : Il faut auec des Pincettes empoigner cette peau qui est en l'Orifice du Col de la matrice, la contourner & couper entierement tout autour, Il faut ne plus ne moins couper la membrane qui est au Col de la matrice apres que l'on l'a découuert auec le Speculum & attrapé auec la Pincette.

CHAPITRE XLVI.

De l'Hymen.

C'Est vne question qui n'est pas encor decidée entre les Anatomistes, si l'Hymen ou membrane qui est à l'entrée des parties honteuses des femmes est vne separation ou closture qui y soit naturellemét, ou bien contre nature : Mais la pluspart sont d'accord & Horatius Angenius démontre
866 auec beaucoup de chaleur en ses Epitres que cette membrane n'est pas naturelle ni ordinaire, & suis de son sentiment : Surquoy il y a plusieurs histoires remarquables dans Skenkius en ses Obseruat. Medic. Et entr'autres vne de laquelle fait mention A. Paré liu. 23. ch. 43. I. Vvier rapporte au 38. ch. de son liu. de Præstigiis Dæmon. qu'il y vt vne fille à Cambray laquelle auoit en dedans du milieu du Col de la matrice vne peau tendue forte & épaisse, laquelle empéchoit que ses fleurs ne peussent sortir dés qu'elle fut en âge, d'où il arriua que ce sang arrété, regorgea en haut & causa vne grande Tumeur de Ventre auec tension, des tourments semblables à ceux qui arriuent en l'accouchement : les Sagefemmes ayants esté appelées, elles iugerent selon toutes les apparences & d'vn commun accord qu'elle auoit les douleurs d'enfantement, quoy qu'elle assurat que iamais homme eut û sa compagnie, qu'a lors il fut appelé pour donner secours à cette miserable fille (les Sagefemmes manquants de conseil & d'expedient) qui étoit en ce miserable état depuis trois semaines auec suppression d'vrine, veilles continuelles, douleurs, & défaut d'appetit : ayant sur le champ regardé ces parties, il luy sembla que l'Orifice du Col de la matrice estoit bouché par vne membrane qui étoit en trauers, à cause de laquelle le sang qui s'étoit allé rendre à la matrice & à ses Vaisseaux, n'ayant pas peu trouuer sa sortie, auoit causé cette Tumeur qui étoit cause de la douleur : On fit venir pour cette cause tout à l'instant vn Chirurgien auquel il commanda de faire vne Incision en cette membrane qui arrétoit la course du sang, ce qu'ayant esté fait, il sortit iusqu'à huit liures de sang noir, caillé & à demi pourri, cette fille ayant esté par ce moyen au bout de trois iours deliurée de tout mal & douleur. I'ay iugé à propos d'a-

mener en exemple ; parce qu'il eſt digne de remarque & que l'on en peut faire du profit.

CHAPITRE XLVII.

Du Fondement non percé.

Les Grecs âpelent ἄτρητοι ceux à qui le conduit du Fondement ou de la Glande n'eſt pas ouuert, en Latin *Imperforati*, c'eſt à dire non troüés ou percés : c'eſt vn défaut qui arriue par l'erreur de la faculté formatrice, ou bien par la faute du Chirurgien qui a laiſsé par mégarde conſolider vn Vlcere: comme dit Æginetaliu.6.ch.81. Mais Aquapendens nie que ce mal puiſſe arriuer par accident, à cauſe du continuel paſſage des excrements & autres ſuperfluités qui empéche cette agglutination: Or il eſt entierement difficile de remedier au fondement non percé qui prouient par le defaut de conformation : Ægineta & Albucaſis veulent que l'on ôte cét empechement faiſant inciſion auec vne Scalpelle pointue : Mercurial au liu. des maladies des enfants ch. 9. veut que l'on ſe ſerue d'vn Fer chaud, mais rond, tant à cauſe de la figure naturelle du Fondement, que pour empécher que l'Vlcere ne vienne à ſe conglutiner, (ce qu'il autrement arriue difficilement) Il faut cependant tenir preſt vn tuyau fait d'vne lame de plomb, que l'on oindra de medicaments propres, proportionné au fondement, lequel on y laiſſera iuſqu'à ce que la Cicatrice ſoit formée. Cette methode proposée par Mercurial & tres-bonne, eſt auſſi propre à la Glande : mais aux femmes, quand les bords de la Vulue ſont ioints & fermés par vne peau, Gaſpar Vuolphius, Vuier & Dryander, dans Skhenckius, veulent que l'on face ſimplement vne diſſection en croix : Si on ſe veut ſeruir de cette maniere d'Inciſion, Mercurial au liu.4.des maladies des femmes ch. 14. commande que l'on mette apres vne cannule de plomb ou d'étain, couuerte d'vn medicament repercutant, y en mettant tous les iours vne plus grande, tant que l'orifice ait vne iuſte grandeur.

CHAPITRE XLVIII.

Des Fiſtules du Fondement.

Le grand Hippocrate nous a veritablement laiſsé par écrit pluſieurs memoires de guerir les Fiſtules du Fondement par la Chirurgie, mais la plus propre de toutes que i'ay experimenté, eſt cette ſorte d'exciſion que i'ay accouſtumé de faire, quand la Fiſtule a tellement percé le gros boyau

vers les confins du Fondement, qu'elle monte en haut à la longueur de deux doigts de trauers plus ou moins, Ie fais entrer par le trou d'enbas vne Sonde de plomb, laquelle ie courbe tant qu'elle peut paffer, alors i'attrape & tire auec des tenailles ou pincettes, le bout de la Sonde qui eft entré dans la cauité du boyau, or ce fil retors eftant noüé bien ferré auec l'autre bout, ie le tire en bas, iufqu'à ce que la Cannule êtant dehors, le petit cordon foit entré dans la Fiftule, tenant ce filet par les deux bouts aupres du Fondement, bien tendu, i'y fais entrer vne Scalpelle courbe appelée par les Grecs Syringotome ou faucette, àiuftant à la pointe d'icelle vne petite boule de Cire, & la pouffe iufqu'à l'autre extremité de la Fiftule, ainfi ie coupe la chair qui eft entredeux (Theodore Euéque de Ceruie explique la caufe finale de cette diffection au 3. liu. de fa Chirurgie chapitre 142.) en apres ie la pence auec des medicaments, ce qu'ayant continué auec foin quelques iours de fuite, l'Vlcere fe ferme: I'en ay gueri plufieurs de ce mal en cette façon, & entr'autres Mutius Blafius, François Chierica petit Mercier, Vigna Merita Nonnain dans le Conuent des Incurables, Paul Cytharella Noble Neapolitain, François Falconius Grammairien, Gregoire Mufitanus qui me fut enuoyé par Iean Dominic Mallochius Medecin, & encor Pierre André Saluator maiftre d'Hoftel du Prince de Maide, & plufieurs du même Hofpital qui auoyent perdu toute efperance de guerifon : On peut auffi couper la chair auec vn filet de foye, que l'on y aura fait entrer, en l'étreignant à diuerfes fois, s'il y a quelqu'vn qui aime mieux eftre ainfi traité que par le Fer, qui ne feruira pas peu au Chirurgien pour faire commodément l'Operation: Il'eft certain qu'vne Scalpelle courbe eft neceffaire pour couper les Fiftules qui ont percé d'outre en outre le boyau, Or quand les autheurs
867 Grecs propofent le Syringotome, il n'y a aucun de nos Medecins qui ne croye que c'eft cette Scalpelle courbée comme vne Faulx, appelée par les Arabes Gamaut, mais ils fe trompent fort, & même quelques vns de ceux qui fe font mêlés d'écrire: car ce font ceux qu'à reprefenté I. André de la Croix au 7. liu. qui font les veritables Syringotomes, lefquels tirent leur nom de la partie affligée, quoy que Paul au liu. 6. ch. 52. parle d'vn Syringotome droit, c'eft à dire qui eft vn peu moins courbe que le mediocre: or les Figures des meilleurs font celles defquelles, nous donnons icy le pourtrait.

Syringotome auec vne Tefte [les Figures font dans Scultetus.]
Syringotome fans Tefte.

CHAP.

CHAPITRE XLIX.

Des Fistules de la Verge.

IL se fait par fois des Fistules dans la Verge qui sont à peu prés d'aussi difficile guerison que celles qui arriuent au fondement & au boyau, quoy qu'il ne faille pas entierement desesperer, combien qu'il y en ait plusieurs auec vn seul orifice, vn Callus épais, inueterées & qui penetrent iusqu'au canal de l'vrine: Si le patient est homme courageux qui veuïlle se soumettre à toute sorte sorte de traitement, ou pour mieux dire, à tout souffrir, si en apres il n'est point cachectique, comme parle Celsus, c'est à dire, si l'habitude de son corps est entiere, & ait les forces bonnes, s'il n'est point sur le declin, mais au reste ait tout le corps en son entier; il n'y aura point à mon âuis, de difficulté à le guerir, car ie n'ay point eu de peine à guerir des Fistules, par (lesquelles sortoit l'vrine) auec vn Callus épais, doubles, triples & toutes inueterées: I'é prens à témoin l'Illustriss. D. Gaspar Benemaria fils ainé du Roy de Fez, lequel en auoit vne dés cinq ans sous le Perinée: apres la guerison de laquelle, par mon moyen, il fut autant ioyeux, qu'il auoit témoigné de défiance, auant que de se mettre entre mes mains: mais Anthoine Ludouis Neapolitain, ayant porté vne Fistule quadruple l'espace de 22. ans, de grande étendue tout le long tant en ligne droite qu'oblique, qui luy attiroit quasi toutes les années des Abscés, quelquefois auec vne entiere suppression d'vrine, quelquefois auec difficulté, mais tousiours auec ardeur d'icelle, fut remis apres que ie les luy û toutes coupé, (sans âprehension) auec la Scalpelle: Mais i'en ay entierement gueri dans nôtre Hospital plusieurs semblables sous le Perinée, les Genitoires & le membre viril (dequoy i'ay plusieurs témoins) lesquelles, au dire de tout le monde, estoyent incurables: entr'autres me vient en la pensée Barthelemi de lo Ruscio Apulien, auquel la partie superieure du membre viril étoit rongée & meurtrie plus qu'à moitié.

CHAPITRE L.

Du Rayon du bras agglutiné au haut d'iceluy apres vn Vlcere.

HIppocrate en son liu. intitulé le Medecin, dit que les Vlceres prennent quatre chemins, le premier est contre bas; il faut mettre en ce rang tant ceux qui sont longs & étroits, comme des fleutes, tant ceux dans lesquels il y a beaucoup de sanie amassée, & finalement ceux qui sont sinueus &

fort caues : le second est de ceux qui regardent en haut & ont beaucoup de chair inutile & molle : la troisiéme est de ceux qui s'étendent en largeur, & tels sont ceux que l'on âpele Corrodents : & enfin ceux qui sont dans les parties destinées au mouuement: Heurnius explique ce mouuement par vne agglutination, laquelle étant arriuée par vn Vlcere qui a esté en des parties qui ployent, ce flechissement & la liberté du mouuement vient quelquefois à se perdre : S'il se presente quelque semblable mal à traiter, il faut defaire cette agglutination par incision; comme l'enseigne l'obseruation qui est dans Beniuenius en son liu. des maladies cachées ch. 82.

CHAPITRE LI.

Du Panaris.

Quoy que le Panaris semble vn petit mal & de peu d'importance, si on regarde à la Tumeur, si est-ce qu'il baille beaucoup de peine au Medecin & met souuent le malade en danger, de sorte que le Chirurgien est souuent contraint de se seruir de la Scalpelle, dequoy il y a des obseruations & preceptes remarquables dans Paré au 7. liu. ch. 19. en Hildanus obseru. 97. cent. 3. en Vigo au traité des Apostemes ch.4. dans Guy de Cauliac tr.2. doct.2. ch. 14. dans Bayrus liu.20. ch. 9. & premierement dans Albucasis excellentissime Chirurgien, lequel en la partie 2. ch.9. décrit vne certaine & assurée Cure de ce mal, lequel en somme a tellement esté estimé horrible par tout le monde qu'on a souuent esté obligé de faire incision iusqu'à l'Os, & de se seruir du Feu, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres Putrides.

Il se faut seruir d'Incision dans les Vlceres putrides, de sorte qu'il n'y en a point à qui elle soit plus propre, afin d'empêcher que le mal n'aille à l'infini, car tout de même que quand on connoit qu'vne pomme commence à pourrir, si on ôte de bonne heure ce qui est corrompu, le mal ne va pas plus auant, & si on n'y touche point, toute la pomme pourrit: Il en est de méme d'vn Vlcere quand la pourriture commence à s'y fourrer, si on y porte la Scalpelle, on l'arreste tout court & ne passe pas plus auant, mais si elle y demeure, elle ronge & consume tout ce qui est proche. En somme la force de la pourriture

pourriture est si grande & peut aller si loin, que s'il en reste vn brin, elle corrompt le reste comme vn leuain, de sorte qu'elle a besoin du Feu pour être arretée: Ie veux encor faire vne remarque pour prouuer la necessité de l'Incision, à sçauoir que nostre chair a de la correspondance auec les plantes, lesquelles re- 868
poussent tant plus gayement que plus elles sont taillées, & certainement le sentiment des Philosophes est inconteſtable, que l'Ame Vegetatiue est commune aux plantes & aux animaux sensitifs: ce qu'à mon auis ont bien compris ceux qui expliquent les Fables sous celle du Foye de Titius lequel quoy qu'il soit necessai-
rement déchiré par vn Vautour, renaist pourtant tousiours à l'infini: Or Hippo- 869
crate & Platon accordent ce principe vegetatif.

CHAPITRE LIII.

Des Vlceres Sinueus.

SI les Vlceres ronds ont quelque cauité, tout autour il faut couper, ou la moitié du Cercle, selon la longueur naturelle du malade, dit Hippoc. au liu. des Vlceres num. 5. Sur lequel liure i'ay fait des Commentaires: Or il faut mettre en ce rang vne certaine sorte, lesquels n'ayants au dehors aucune âparence d'Vlcere, ils ne laissent pas d'être tels, lesquels on pourra conoître par ces signes, 1. la partie a perdu sa couleur naturelle & en a vne toute particuliere, le plus souuent noire & liuide, ou violette ou toutes ensemble, 2. la partie est froisée auec certains boutons, qui viennent au dessus auec quelques cauités qui ont des petites carnosites à l'êtrée, en sorte que l'on peut douter si c'est Vlcere ou Tumeur: 3. tous les remedes que l'on y employe pour genereux qu'ils soyent ne seruent de rien, 4. on sent par interualles certaines piqueures fâcheuses, en somme on voit que le mal est tousiours en effet plus grand qu'en apparence. Il me souuient d'auoir gueri vn semblable Vlcere en vn Aduocat nommé Hannibal Cosentino Mocholito, duquel ie n'aurois iamais pu venir à bout par les medicamẽts les plus efficaces, si ie ne me fusse serui du Fer: apres l'Incision il s'y trouue des Caruncules pourries & pasles, la peau ne tenant à rien.

CHAPITRE LIV.

Des Vlceres cachés & de ceux qui viennent d'vne profonde contusion.

IL se presente souuent à ceux qui font métier de traiter les maux externes, des Vlceres lesquels sont couuerts d'vne peau qui a perdu sa couleur & est deuenue rude, mais en dedans il y a beaucoup de chair consumée, lesquels arriuent en des personnes Cacochymes ou Cachectiques & font soup-

fonner qu'il y a de la malignité cachée, ou du danger qu'ils ne penetrent en vne cauité, s'il y en a quelqu'vne deffous, ou qu'ils n'attaquent les Os, & y engendrent de la Carie, ou ne communiquent leur pourriture aux Mufcles & aux nerfs s'il y en a auprés, ou des iointures au deffous, à quoy peut fucceder vne deprauation ou defaut de mouuement, ou vne debilité perpetuelle. Le prudent Chirurgien fe tiendra fur fes gardes & les verra venir de loin, car la force de la pourriture eft grande quand le mal croupit long-temps, car i'ay veu fous vne peau entiere, & quoy qu'il n'y eut û aucun Abfcés, des gros lopins de chair flétrie,
870 le mal n'ayant pas été traité, des Mufcles quafi tous entiers, des longues cordes de tendons & femblables:

Il eft auffi certain que les Os ont perdu leur folidité & fermeté naturelle,
871 comme Hippocrate l'a remarqué, leur tranfparence, blancheur, en fomme toute leur forme, par vne graiffe congelée qu'on a trouué deffous: Ce ne feroit iamais fait fi ie voulois dire combien de fois ie l'ay remarqué & en combien de perfonnes, cela arriuant tous les iours dans nôtre Hofpital: entre les exemples les plus confiderables, il y a celui de Valentin Ciampotus Marfe de nation, lequel mourut d'vne fiévre Hectique conioínte à ce mal: il y a auffi Felix Nolanus qui en eft attaqué depuis deux ans: le troifieme c'eft Decius à Montefufco incommodé d'vn Abfcés dans les Mufcles du haut de la Cuiffe: Cela eft veritablement admirable dans les maux ou la pourriture eft entiere, mais il l'eft bien plus dans les contufions & Ecchymomes, lefquels quand ils fe rencontrent en des parties nerueufes, la matiere extrauasée n'ayant pas efté diffipée dés le commencement par medicaments propres, tels que font ceux que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & la chair & les vaiffeaux auec les fibres de la partie étants deuenus foibles par la meurtriffure, ayants auffi acquis vne certaine malignité par la perte de leur propre fuc, alors les Os qui en font couuerts font priués de ce qui conferuoit leur chaleur naturelle, & prennent part à cette infection, deuenants noirs apres auoir perdu peu à peu leur temperament naturel, ce qu'eft vne marque & preuue de la derniere corruption: l'ay veu entierement ce cas, en Iean Baptifte Iulian, lequel ayant efté frappé en la main d'vn coup de bâton par fon maiftre & l'Ecchymome qui refta ayant efté mal traité, il fe conuertit en vn Abfcés lequel i'ouuris & trouuay combien la corruption auoit fait de rauage, & étant furuenu vne grande enflure tout autour, i'eus quelque peine à le traiter iufqu'a ce que les Os de la Phalange des doigts fe fuffent monftrés nuds & noirs: Or il falut beaucoup de peine pour le guerir de cet Abfcés des Os: la méme chofe arriua dernierement à vn certain de Pife, lequel ayant receu vn coup du plat d'vne paële en la Tefte, & porté long-temps la meurtriffure, fans qu'aucun de nos Medecins y ût fait faire incifion, toute la peau & la membrane charnue ayant efté rongée par cette fanie maligne, le mal fe communiqua en fuite à l'Os & aux mufcles de la Tempe, ainfi la fiéure étant furuenue qui le deffecha, il perdit les forces & l'appetit, puis mourut.

CHAP.

CHAPITRE LIV.

De l'excision de l'Herpes corrosif auec ses sinuosités.

VNe Dertre miliaire se conuertit souuent en Esthiomene, & dans ce changement il s'y fait des sinuosités, de sorte que les plus genereux me-dicaments n'y seruent de rien, & si ie voulois dire ce que i'ay reconnu par vne longue experience, il n'y a à mon âuis apres le Chancre, aucun 874 mal plus insolent ni plus ôpiniatre, si on ne luy oppose son propre remede, & si on ne le ronge auec sa propre lime: or ie me suis expresśément serui de ce mot de lime, car comme toute sorte de lime n'est pas propre à toute sorte de beso-gne delicate, mais il en faut vne particuliere & deliée : de mesme aussi quand il est question d'arracher & d'ôter tous ces petits fragments & miettes de cette Carie cachée & qui gagne pays, (certaines nations âpelent ce mal asśés à propos, vn ver) il faut y âporter vn secours exquis & particulier, lequel on ne peut trou-uer que dans la Chirurgie seule qui consiste en l'vsage du Fer & du Feu: Or cer-tainement on ne peut pas se seruir de celui-ci, sans porter vn grand preiudice aux parties qui sont saines, lequel danger ne se trouue pas dans le Fer, & pour cette raison il faut le preferer, Or pour en venir à bout, tout instrument n'est pas propre à cause de la grãde diuersité & inegalité des particules qu'il faut emporter: celui qui m'agrée le plus en ce cas êst décrit par Auic.li.4.Fen.3. tr.1.c.7. à sçauoir vn Fer creusé en forme de plume à êcrire, qui ait vne pointe si aigue, que s'il est possible, dit-il, elle engloutisse vne fourmis: Il y a beaucoup de choses en la des-cription de cette Scalpelle qui sont suspectes & obscures, à cause de la mauuaise version : mais Auicenne se trompe bien plus grossierement lequel cite Galien, qui a inuenté ce tuyau pour couper la Myrmecia, or l'erreur est grande de prendre la Myrmecia pour vne Dertre, mais on la peut faire facilement, parce que Myrmecia est aussi formica, ce nom ayant esté donné par les Arabes à l'Her- 874 pes des Grecs, comme on le voit clairement par ce passage : Mais quoy que ce soit, cette sorte de Scalpelle êst propre pour arrêter l'Herpe Esthiomene & effacer les sinuosités & creuasses, duquel nous baillerons la description ci-dessous: Ce-pendant ie crois que ie feray seruice à plusieurs, au suiet de la matiere que ie traite, si ie viens à produire quelques exemples choisis de ceux que i'ay traité & que i'ay gueri de cette sorte de mal ôpiniatre : André Crispin fourbisseur d'es-pée en fut incommodé l'espace de cinq ans, apres auoir essayé en vain plusieurs re-medes qui lui auoyent esté donnés par la pluspart des Medecins, lequel m'êtant ve-nu trouuer sur la reputation que i'ay d'être hardi entrepreneur, & ce que i'oseray dire, destructeur des maladies, ie luy demanday en raillant pourquoy il venoit cer-cher des remedes chés moy en ayant vn tout prest en la maison, cóme il fut surpris

& me demanda dequel remede ie voulois parler,ie luy dis que c'estoit le bout d'vne espée rompue : luy ayant en fin expliqué ce que ie voulois dire, âiouté beaucoup de choses qui seruoyent à luy donner courage, il donna en fin les mains, & l'Operation ayant esté faite le lendemain,il fut entierement gueri au bout de 30. iours, lequel est encor en vie, & en peut rendre témoignage auec I. Baptiste Nauclerus ancien Medecin aggregé & de reputation: Semblablement aussi Ianuier Alphanus Marchand Frippier d'habits de soye, fut deliuré d'vn Herpes lequel il portoit depuis deux ans au dedans de la cuisse, qui le faisoit clocher & luy donnoit mille autres facheries, le troisiéme est Dom Hannibal Calabrois Prestre dans l'Hostel du Prince de Sainte Agathe lequel fut aussi gueri de quelques Vlceres tortus, & qui reuenoyent de temps en temps, qu'il auoit depuis trois ans en la partie externe de la Cuisse, lesquels on croyoit, mais à tort, estre Veneriens : I'ay aussi gueri par cette Methode Horace Lumbisano mon compatriote habile Praticien & docte autheur en Medecine : le quatriême a esté Thomas Morellus reuendeur de Liures à Naples, lequel a au genoüil,dés vn demi an ençav,ne Derre ambulatiue qui est à peine apparente, & s'étend fraudulement en rond ; l'endroit ou il a permis que l'on ait porté le Fer est entierement gueri, ayant encor celui là tout exulceré ou il n'a pas peu souffrir que l'on ait touché, comme en peuuent attester Matthias Malliochus l'ancien, Donat Anthoine Pella & Bernard de Magistris Medecins de Naples : le même mal a esté semblablement gueri en I. Baptiste Pulsono de Caiete Charpentier, lequel luy auoit gâté quasi toute la greue de la iambe: & en Ioseph Gyræ Tailleur Romain, lequel auoit enduré en cette méme partie de la iambe vn tres dangereux Vlcere corrosif qui luy estoit resté apres vn Terminthus : mais ce qui fut admirable en cét Vlcere, c'est que quand on pressoit les bords qui estoyent durs, il en sortoit des Caruncules semblables à des morceaux d'vne cartilage rongée, non en sustance & dureté : Or il n'y a point de Cure plus remarquable que celle qui fut faite en Victoria de A Ponte, laquelle ayant depuis 12. ans toute la Iambe aussi grosse que la Cuisse, & troüée comme vn Crible, auec vne febricule & douleur qui ne la quittoit ni iour ni nuict, & si languissante que plusieurs crurent qu'elle n'en releueroit iamais, & méme Donatus Donnus Medecin Neapolitain, neantmoins elle fut guerie, ce me semble,en moins de trois mois apres auoir fait tous les iours des Incisions tant auec la Scalpelle que principalement auec des ciseaux, & mis des medicaments deterfifs.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés durs & Vitiés.

QVAND les bords d'vn Vlcere n'ont fait que changer de couleur auec vn peu de dureté, il les faut couper, iusqu'à la chair viue comme ie l'ay monstré ailleurs apres Galien en lxr. liure de sa methode, Celse au liure 5.& Hippocr.au liure de loc.in Homin. Quand le mal a passé plus auant, il y a à hesiter s'il faut couper tout ce qui est contre nature, ou s'il faut le guerir auec le temps : certainement il faut regarder en ce cas au courage du malade: car il y en a qui aiment mieux être gueris par succession de temps, pourueu que l'on ne se serue point du Fer, des autres sont prets à tout souffrir pourueu qu'on les guerisse en peu de temps, comme dit Galien au quatriéme liure de sa methode chapitre 2. Et il y a beaucoup de cas semblables ou le Mede- 875
cin dépend du chois du malade: Or il arriue par fois qu'il est obligé simplement de couper les bords d'vn Vlcere malin caue, pourueu que le malade le vueille permettre, soit qu'ils entretiennent le mal & en même temps la douleur ; soit qu'en se retirant tous les iours en dedans, ils entretiennent le Sinus & ce qui fomente le mal:ce qui est arriué dans vn Chancre de mammelle, à Aurelia Guerra Damoiselle Ebulitaine, à laquelle ayant coupé & arraché vne grande carnosité pourrie, ie luy fis entendre qu'il faloit aussi tailler la mammelle qui étoit toute gâtée & déchirée, tant pour son soulagement que pour empécher qu'elle ne se consolidat & qu'ainsi on ne cachat la cause du mal qui n'étoit pas éteinte: mais ayant trouué mon conseil dur & l'ayant méprisé, l'Vlcere se referma, comme ie l'auois predit ; auec augmentation de la febricule, d'inflammation, de piqueures & autres calamités: On peut apprendre par la, qu'il faut de bonne heure, tandis qu'il est temps, couper les bords d'vn Vlcere caue sordide, de peur que le mal ne se fomente en dedans : Qu'on ne me die point que ce vilain mal n'a pas accoustumé d'étre traité auec le Fer, veu qu'il est incurable, car le grand Hippocrate au liure 1.des maladies a laissé ceci par écrit, Il faut connoistre les maladies qui peuuent être gueries, & celles qui sont incurables & pourquoy, soulageant tant qu'il te sera possible, par remedes, ceux qui ont de semblables maladies ; Par ou on peut voir que les nostres se trompent qui ne veulent point toucher la Lepre, aux Hæmorrhoides inueterées, aux Fistules, au Chancre, aux 876
Vlceres Chironiens, Telephiens, aux Aneurismes & autres semblables, ausquels tous maux difficiles sont des Noli me Tangere.

CHAPITRE LVI.

De l'hyperſarcoſe des Vlceres.

IL ne faut pas ſeulement couper les Callus qui incommodent par leur dureté, mais auſſi les Hyperſarcoſes qui viennent d'vne humidité exceſſiue & gluante, comme dit Galien en ſa methode, car elle eſt vn empechement & vn retard perpetuel à la gueriſon d'vn Vlcere, mais quand il s'en forme quelqu'vne autour des Fontanelles, elle y cauſe vne certaine douleur grauatiue & qui ſe renouuelle à la moindre rencontre.

CHAPITRE LVII.

Des Vlceres qui ſont de difficile gueriſon.

CONSTANTIN l'Africain au chapitre 18. & ſon maiſtre ordinaire Iſaac au liure 9. de ſa Pratique chapitre 19. Veulent que l'on coupe les bords des Vlceres qui ſont de tardiue gueriſon, même auec vne partie de la chair ſaine, comme on fait au Chancre, apres auoir raſé & mondifié la partie, & laiſſant ſortir le ſang iuſqu'à-ce qu'il s'arréte de luy même, pourueu que le patient ſoit robuſte, le grand Hippocrate leur ſemble être fauorable, diſant en peu de mots & graues en ſon liure de loc. in homine: Quand les maladies ſont inueterées, auant que les traiter, il les faut faire recentes : Voila leur opinion, quant à moy il me ſemble qu'en general il vaut mieux trauailler aux bords d'vn Vlcere qu'à ſa cauité, car le mal vient touſiours de haut & la cicatrice commence là à ſe former, leſquels bords ayants eſté coupés & rendus inégaux, il eſt vray ſemblable que le mal ira touſiours en diminuāt, l'humeur virulente qui nourriſſoit & entretenoit le mal, étant ſortie, & on remarque effectiuement qu'il va en diminuant en la même maniere que l'on voit les plantes ſe flêtrir quand on leur ôte l'humidité. Auſſi tous ceux qui ont des Vlceres en nôtre Hoſpital m'auouent tous les iours qu'ils ſont ſoulagés de leur ancienne douleur & ſont à peu pres gueris: On entend même leur dire tous les iours publiquement, voire à ceux qui ont le plus apprehendé la Section leſquels l'ont en fin loüé à pleine bouche & benit, qu'ils ont longuement deſeſperé, mais qu'ils ont eſté ſoulagés tout d'vn coup.

CHAPITRE LVIII.

Description d'vn Instrument commun, qui sert à couper ce qui est au fonds d'vn Vlcere.

QVAND il est question de couper tant le Callus qui borde vn Vlcere, qu'vne chair baueuse qui est en la cauité, ou des glandes à demi pourries, comme aussi des fungus & condylomes qui se forment au siége, & en somme tout ce qui est superflu & croit en quelque cauité contre nature, il ne faut pas se seruir de la Scalpelle commune, ou du rasoir, Lancette ou du Syringotome, car ces instruments sont incommodes tant à celui qui les manie qu'au patient, & ne sont point propres pour agir promptement, facilemẽt, ou sans incommoder le malade: mais d'vn Fer fait en telle sorte qu'il soit, ou bien creusé en longueur regardant en haut, comme est celui qui est representé par A. de la Crois au liu. 7. lequel il appelle Hydrocelique, ou bien celui que i'ay inuenté, lequel doit estre tranchant des deux costés & courbé selon sa largeur, ne plus ne moins que la pointe d'vn poignard, le renuersant en sorte qu'il puisse être bien âiusté au dos du Pouce: moyennant iceluy on pourra couper les bords des Vlceres tant ceux qui sont releués, que ceux qui sont enfoncés & inégaux, sans offencer la moindre partie: on se peut aussi seruir pour le même effet d'vne Scalpelle tranchante des deux costés, semblable à la Lancette cõmune de laquelle ie me sers quand ie veux esplaner les petits tubercules conuertis en Abscés, & principalement ceux qui sont appelés Terminthi desquels i'ay parlé vn peu auparauant.

CHAPITRE LIX.

Des Vlceres Calleux & Fistuleux.

QVe si les Vlceres sont entierement pourris, enuieillis, auec des bords releués & Calleux, le Chirurgien, s'il est prudent, ne doit pas non plus renuoyer l'excision, laquelle est tellement conuenable que sans icelle ils ne peuuent pas se consolider, comme dit Galien au liu. 3. de sa methode & au liu. 4. de la compos. des Medicaments generaux chap. 2. & Ætius, serm. 1. 4. chap. 50. asçauoir parce qu'ils empéchent par leur épaisseur le passage à cette humeur gluante qui se va rendre aux parties en forme de rosée pour remplir les Vlceres: Celsus au liu. 5. chap. 27. §. de la cure de l'Vlcere dit en termes formels. Vn Vlcere inueteré doit être coupé auec la Scalpelle, en retranchant tous ses bords, & tout ce qu'il y a de liuide en iceluy doit être en même temps coupé, S'il y a quelque petite varice au dedans qui empéche sa guerison, elle doit aussi estre ôtée: aprés que le sang en est sorti & que l'Vlcere a été renouuellé, il se faut seruir de la même

" cure que pour les Playes recentes : Et ce methodic duquel parle Galien au liure
" 4. de sa methode dit, Ote tout ce qui empéche l'agglutination, en renouuellant
" l'Vlcere,& apres que tu l'auras rendu semblable à vne Playe nouuelle, gueri le à
" la façon accoustumée : Voila leur sentiment, Mais il faut encor âiouter ceci que non seulement le Callus qui est au-dedans de la Fistule doit estre ôté, mais aussi celui qui sort dehors, de peur qu'il n'empéche par sa dureté que l'Vlcere ne se remplisse également, ce que i'ay obserué premierement en Octauius Canalis ieun'homme Calabrois, lequel ayant vn Ægilops des lontemps ou ie portay le Feu, & la mondifiay sans qu'elle se consolidat en aucune façon à cause d'vne dure Cicatrice qui étoit tout autour, laquelle ayant esté coupée, l'Vlcere fut incontinent fermé : Quant à ces Vlceres artificiels & necessaires appelés Fontanelles lors qu'il y a quelque Callus autour qui empéche les humeurs de s'y
878 aller rendre, il n'y a point de meilleur expedient que de le frequemment emporter, Capiuacce en son liu. des Cauteres y âioute la Ventouse, laquelle il applique vne fois ou deux, Michel Gauassetius en son liu. des Cauteres ch.3. se contente de la Scarification. Et le même au ch.30. veut que si vn Schirre est accompagné de Phlegmon, qu'on y porte la Scalpelle.

Mais ie ne feray pas difficulté de raconter vne histoire toute recente d'vn Vlcere Calleus : Il se presenta vn iour à moy vne ieune garce du nombre de celles qui sont dans les Incurables, attachee au lict depuis cinq mois, à laquelle l'extremité des labies de la Vulue étoit tellement exulcerée auec vne tuberosité dure & releuée, qu'on l'ut peu comparer au membre d'vn Chien: Elle auoit esté traitée lōg temps par vn'autre Medecin qui auoit employé toutes sortes de Medicaments, mais sans rien auancer : or ie promis de la guerir aisément & en peu de temps si elle vouloit souffrir que l'on coupât cette partie Calleuse, car à quel propos la tourmenter par le continuel vsage des Caustics? Pourquoy entretenir dans vn Hospital des maladies qui peuuent estre gueries par vn coup de Scalpelle? Mais écoutés l'euenement de cette cure, Car ce mal ayant esté pencé sans rien auancer & ce qui fomentoit la pourriture augmentant de iour en iour, il étoit cause que l'Vlcere gagnoit touiiours pays lequel rongeoit toutes les parties honteuses, étant dêia allé iusqu'au Pubes, tant que m'étant fortuitement tombée entre les mains & contrainte de se soumettre au Fer, elle fut guerie : Ce qui est arriué à Felix Armatus Gentilhomme Neapolitain merite aussi d'être raconté : Ayant porté dix ans durant vn Vlcere Chironien auec vne grande incommodité, abandonné des autres Medecins, ie luy promis guerison : il sentit vn soulagement incroyable, mais par nul autre expedient que par la Section de ces leures releuées & vne frequente Scarification tout autour : dequoy peuuent rendre vn veritable témoignage Rinaldus Medecin & François Anthoine Chirurgien.

CHAPITRE

CHAPITRE LX.

De l'Excifion de la peau qui a du poil, laquelle étant entrée dans vne Playe, en empéche l'agglutination.

IL arriue quelquefois que la peau velue de la Tefte eftant coupée en trenche, lors que l'Vlcere vient à guerifon quelques iours apres, cette peau fe retire & fe roule, empéchant que la Playe ne vienne à fe re-ioindre & à fe confolider fans qu'aucũ remede ferue de rien, cõme remarque Galien au 3. l. de fa meth. il n'y a en ce cas rien de meilleur que de retrencher cette partie auec des cifeaux ou de la couper auec la Scalpelle; par ce moyẽ l'Vlcere, cêt empéchement étant ôté, viendra bien toft à confolidation: I'ay toufiours été fort foigneux d'ôter cêt empéchement quand i'ay eu à traiter certaines Playes voutées de la Tefte: il me fouuient entr'autres de I. Dominic Bouius Libraire tres-bien garni à Naples & d'vn certain autre qui étoit au feruice de I. Alphofe Gudin mon Collegue, lefquels ayants chacun vn vlcere qui étoit deuenu incurable par la faute de ceux qui l'auoyent traité auparauant, ils ne fuffent iamais venu à reünion fi ie n'y vffe pourueu par ce moyen.

CHAPITRE LXI.

Des Cicatrices qui reftent auec vn Callus releué.

ON recourt fouuent au Medecin pour corriger le defaut des Cicatrices, & n'y a rien contre la bienfeance quand il entreprend d'ôter tout ce qui corrompt la beauté, mais principalement quand il y a en même temps quelque fonction empechée, comme cela arriue au mal appelé Oeil de Liévre & quand les narines font conjointes par vn Vlcere, ou les leures & femblables : il arriue auffi frequemment que des mauuaifes Cicatrices portent preiudice: mais ce n'eft pas vne chofe qui baille peu de peine que d'ôter l'incommodité qu'apportent les Cicatrices Calleufes, C'eft donc l'âuis tant de F. Plater tom. 3. au titr. de l'Extuberance, page 394. & 345. Et de I. Claudin au liu. 2. de fon entrée vers les malades chap. 29. & de Cæfar Magatus au chap. 1. des Playes & de quelques autres qui veulent que l'on Scarifie & coupe tout autour auec la Scalpelle, tout ce qui eft Calleux & releué afçauoir auec cêt inftrument que nous auons décrit apres Rhafes duquel il fe

sert en la mettant par dessus des Medicaments propres,comme est le Cerat citrin ou semblable , mais de peur que la cicatrice ne vienne à s'éleuer au milieu de l'Vlcére , il faut âiouter du plomb par dessus, lequel par son poids la presse contre bas : Voila en peu de mots le remede d'vne cicatrice qui s'éleue trop, mais il y a bien plus de peine à égaler les Vlceres qui sont caues, comme n'étant pas vne chose trop facile de remettre vne particule qui manque, on peut seulement faire l'essay de separer ce qui est conioint & de faire Incision apres qu'on a renouuelé l'Vlcere,si le patient le veut permettre lequel cerche d'être deliuré de cette deformité: que si cela ne se peut faire, ou parce qu'il ne le veut pas ou que le lieu n'est pas propre , Aquapendens veut que l'on mette des sarcotics apres auoir fait grand nombre d'Incisions, mais à mon âuis ils doiuent être fort genereux,c'est à dire,accompagnés de la vertu d'attirer , me souuenant de ce qu'a tres bien preueu Hippoc.en son liu.de Locis, Les Medicaments qui ont accoustumé « d'enfler beaucoup , ceux la dessechent les Vlceres qui sont mondifiés: Et vn peu « plus bas , Que s'il faut desecher vn Vlcere & le remplir, il est à propos de faire « enfler lors même que l'on veut engendrer de la chair en la Teste:La plupart des « interpretes ont expliqué ce mot φλεγμαίνειν enfler , comme Cornarius, Mercurialis Fœsius,& même Caluus , & certainement ce mot est asśés propre, mais ie diray plutost qu'il le faut expliquer par Enflammer mediocrement : de quelle explication que l'on veuille se seruir , les medicaments qui engendrent la chair, doiuent être attractifs , & principalement dans les lieux ou il en manque bonne

880 quantité:Que s'il m'est permis de determiner là dessus,ie crois qu'il n'est pas hors de propos de se seruir de Section en cette partie par le moyen des cornets, car ie ne crois pas que les fomentations soyent d'vne telle efficace , quoy qu'elles ne soyent pas à reietter si on se sert d'animaux tous chauds ou de quelques parties qui ayent encor leur chaleur: mais ie ne feray point de difficulté,parce que c'est

881 à propos, de dire par quel moyen on fera venir vne cicatrice égale, Il faut donç sçauôir qu'elles s'éleuent trop par la superfluité de chair , quand le Medecin ne prend pas garde à la reprimer par des adstringents, ou bien quand il laisse agglutiner le bord d'vne Playe à celle qui est vis à vis.

882 Mais elle deuient Caue quand le sang manque ou quand il ne s'engendre pas suffisamment de la chair , ce qui est de la faute du Medecin, quand il a retranché la nourriture mal à propos,ou s'il n'a pas aidé la Nature auec les Sarcotics,lors qu'elle commençoit à former la chair, ou bien s'il a appliqué trop tost des Epulotics : Il est donc neceſſaire de bien conoître le temps dans lequel il se fait vne nouuelle chair , & le temps de son augmentation , asçauoir quand il y aborde beaucoup de sang,lequel il faut repousser;comme au contraire on l'y attirera s'il vient en trop petite quantité tant par Medicaments que par la Chirurgie. Il faut donc le prendre de bonne heure quand on veut qu'il vienne sur vn Vlcere,vne cicatrice iuste & égale.

CHAPITRE

CHAPITRE LXII.

Corollaire de la maniere de faire venir les Cicatrices.

COMME iufqu'à prefent les Doctes ont laiffé en arriere, la maniere de faire venir les Cicatrices, i'ay pourtant toufiours cru que non feulement il ne la faloit pas negliger, mais même tres confiderable, entant que l'on y remarque vn grand effort de la nature & vne follicitude pour couurir vn Vlcere, outre qu'elle nous vient au fecours quand il eft queftion d'y trauailler, c'eft en fomme le but & la fin du trauail du Medecin qui a vn Vlcere à traiter : Ie n'ay donc pas cru qu'il y ait rien qui foit éloigné de mon trauail, ni en general de la contemplation & pratique d'vn Medecin, fi ie venois à parler de la nature de la Cicatrice, de fes differences & principalement de fa generation, Parcourant en peu de mots les principaux points & auec quelques remarques particulieres : Ie commenceray donc par la connoiffance de la chofe même laquelle on tire de la definition : La Cicatrice eft ainfi ditte comme Occæcatrice, c'eft à dire, vn voile d'vne Playe, vne couuer- 883
ture d'Vlcere engendrée de la fommité de la chair qui deuient femblable à la peau, c'eft à dire, extremement deffechée, épaiffie & endurcie comme vne Callofité, tant par la nature que par Medicaments, felon le fentiment de Galien au liure 3. de fa methode, chapitre 15. & au 14. chapitre 16. Or vne Cicatrice fe peut former ou fur vn Vlcere prouenu d'erofion, & de luy même, ou apres vne Playe ; l'vn & l'autre derechef peut être ou Caue ou fans cauité, ou encor apres vne Playe faite felon la longueur du corps, ou en trauers, ou auec perte de fubftance, ou fans icelle: Elle fe fait bien plus heureufement en vne Playe qui eft faite felon la longueur des fibres qu'en celle qui eft faite en trauers & en vn lieu enfoncé, & derechef quand il n'y a rien de perdu de la fubftance, que quand il y a perte, & encor plus heureufement en la ieuneffe & enfance qu'és autres âges : Or il ne s'en engendre point fans l'interuention de la Nature laquelle y contribue la matiere & la forme au iugement de Cæfar Magatus au 1. liure des Playes chapitre 32. mais les Medicaments Epulotics luy donnant la derniere & neceffaire trempe : Or elle fe fait auec bien plus de peine en vn Vlcere qui eft venu de foy même & caue, car en iceluy il y a du
mal caché, laquelle difficulté eft augmentée, par vn temperament trop humide 884
du corps, par vn âge auancé, par Cacochimie, Cachexie, poifon, meurtriffure, contufion, grande pourriture, gangrene, fphacele, en fomme par quelque grande tare imprimée en la partie.

Ie veux maintenant parler de fa generation, eftimant que la Cicatrice fe forme en deux manieres, premierement par vne douce retraction de la peau vers le milieu de l'Vlcere, en apres la chair vlcerée venant fimplement à s'endurcir: la retraction fe fait principalement dans les Playes caues, c'eft à dire, en celles defquelles les bords font éloignés les vns des autres, foit qu'elles foyent felon la longueur du corps foit en trauers: i'en ay veu vne formée de cette façon en vn certain Florentin à demi aueugle, auquel i'auois fait vne Incifion en trauers fur le finciput laquelle alloit d'vne Tempe à l'autre; elle fut bien toft fermée n'y reftant qu'vne cicatrice de la grandeur du demi fourcil: Elle fe fait bien auffi dans les Vlceres inueterés, mais non pas fi bien, commençant par les bords & finiffant au milieu, car quand ils commécent à fe guerir, on remarque que la peau des enuirons fe retire vers le milieu tout également, comme vers fon centre, Et, comme quelques-vns croyent, comme les Extremités vers l'vnité: mais comment oferoit on affurer cela fans attribuer vne grande intelligence aux parties: Il faut donc de neceffité que quand vn Vlcere fe defeche & vient à guerifon, comme enfeigne Hippocrate, que la place aille en diminuant & que la peau voifine fuiue: Ce qu'il femble que Galien a tresbien compris quand au liu.1. « des medic. partic. chapitre 1. il a laifsé par écrit: Au refte elle ne fe retire pas tant « qu'elle vienne toute à fe reünir, mais il y a des endroits où elle laiffe de plus « grands efpaces, en d'autres de plus petits ou la chair fe cicatrife: Il arriue auffi « quelquefois qu'elle ne fe retire que fort peu ou point, mais que toute la chair des Vlceres s'endurcit, afçauoir aux inueterés & qui s'ouurent fouuent, ou parce que le temperament n'eft pas bon, ou que la nature n'eft pas robufte, ou que la peau étant séche, elle ne préte pas comme aux perfonnes âgées, tout au contraire aux femmes, Eunuches & enfants, dans lefquels elle s'étend à merueilles à caufe de la

885 delicateffe: de là viént que le corps croiffant, elle va d'vne place à autre, celle qui auparauant étoit au Front s'allant cacher parmi les cheueux; car quand la chair croit la peau fe dilate auffi, laquelle ayant efté tranfportée auec fa Cicatrice, il femble que celle-ci marche: mais on demandera, cóment eft-ce veu que les taches des ongles changent de place en ceux qui ne croiffent plus? Or celui qui fait cet-

886 te obiection, afin de refuter ma premiere raifon femble plutoft la fauorifer, car ayant dit que les cicatrices changent de place à caufe de l'augmentation du corps, cela arriue auffi dans l'enfance par la même raifon, en cas qu'il ne faille pas plutoft dire, addition des ongles qu'augmentation.

887 Ie veux à prefent tirer quelque vtilité de cette contemplation, & premierement cette confequence, qu'il n'eft pas toufiours à propos de vouloir reformer vne vieille Cicatrice d'vn Vlcere pour tâcher de la rendre meilleure & plus forte: or afin qu'on le comprenne bien & pour le dire en peu de mots, ie me feruiray d'exemples. Qu'il fe foit fait vn Vlcere, ou par brulure ou par quelque humeur corrofiue, en quelque lieu caue, comme dans le canton interne de l'œil, dans l'extremité des narines, au bas de la ioüe, en la bouche, Aiffelle, Iarret, entre-

deux

deux des doigts & en toutes les parties basses des Iointures, en somme en tout endroit proche d'vne partie qui ait mouuement : Philippe Leonard Rocilliano ayant vn Vlcere qui venoit à guerison, aux confins du canton interne de l'Oeil vers le haut du Nés, il fut attiré en haut de plus d'vn doigt de trauers, de sorte qu'vne des ailes des narines luy ést demeuré retirée auec vne grande deformité:
Plusieurs ont cette pensée que l'on la peut corriger en faisant vne Incision au 888
dessous de la Cicatrice & étendant la peau apres l'auoir coupé deça & delà, esperants que par ce moyen le vuide étant rempli ce defaut sera effacé ou corrigé: ce conseil seroit bon si la difficulté de guerir vn Vlcere ne consistoit pas en la consolidation & reünion, quand on tire par violence ce qui est bandé & tendu, car il faut tirer la peau ou en dedans ou en arriere: si c'est en arriere, on ne viendra pas mieux à bout de l'intention que l'on a de changer la Cicatrice : Si en dedans, l'incision que l'on aura fait ne se consolidera point, en somme il arriuera vn peu de l'vn & vn peu de l'autre, & cependant voilà de la nouuelle besogne pour le Chirurgien : on void par là de quelle circonspection il faut vser en matiere de Cicatrices, & comme il est necessaire de conoistre le naturel, & encor, qu'elle âpartient au traité de la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE LXIII.

De l'Incision qui passe la peau.

ON n'épargne pas même la chair quand il est necessaire ; par exemple si l'ongle du pouce est entrée bien auant dans la chair, si les medica-
ments ne seruent de rien, & la douleur est grande, en ce cas il ne faut 889
point faire de difficulté de couper cette portion qui passe le doigt car il me souuient d'en auoir gueri plusieurs en cette maniere. Il est aussi expe-
dient de couper iusqu'au vif en des Vlceres malins & qui gagnent pays: Ainsi ai- 890
je gueri André Ionathasius d'vn tres-mauuais Vlcere de Iambe : Et Fabius Columna grand Herboriste, d'vn Vlcere rongeant qu'il auoit en la Cuisse & vne infinité d'autres: L'autre exemple sera d'vn Vlcere calleus & déia fistuleux tel
qu'auoit Hyppolite Auria, lequel auoit esté traité sept mois entiers par nos plus 891
habiles Chirurgiens sans rien auancer par medicaments : mais ayant coupé bien au large ces Callus & ouuert les Sinus, l'Vlcere fut consolidé en l'espace de vingt iours.

CHAPITRE LXIV.

De la morsure du Chien enragé.

EN la morsure du Chien enragé il ne faut pas tant auoir d'apprehension d'vne grande Playe, comme des petites, & qui sont comme des piquures de Scarification:car d'vne grande Playe il en fort beaucoup de sang qui peut emporter auec soy vne partie du venin, ce qui n'arriue pas en vne petite: il faut aussi incontinent retrencher d'vne grande Playe les lopins qui en sont détachés,faisant tout autour Scarification auec la Lancette, que si les bords viennent à se reünir, il les faut couper auec vn crochet ou des pincettes, en l'vne & l'autre, il faut aussi Scarifier profondement les parties circonuoisines, afin que le sang venant à sortir abondamment, le venin ne soit pas si tost porté aux parties internes: Voilà ce que dit Dioscoride au liu.6. de la Mat.Medecin. ch.37. & Gal. au liu. de la Theriaque ch. 16. ce qu'est abondamment confirmé par Rudius au liu,4. des maladies occultes ch. 14.

CHAPITRE LXV.

De l'Extirpation des chairs mortes.

IL y en a qui ne font point d'autre traitement en la Gangrene que celuy que l'on fait là ou il y a liuidité, & vn simple amas d'humeurs ou vn Abscés; lesquels s'ils ont piqué en vn lieu, en sorte qu'il en coule quel-
892 que peu d'humidité, ils croyent auoir beaucoup fait, & pensent estre allés au deuant de tout danger promettant la santé au patient: sur ce suiet il faut remarquer ce qui est arriué à Franc. Bellofilio Prestre Neapolitain âgé de 40. ans, auquel étant venu vn Abscés sans qu'on y vt poureu, & en suite la mortification aux fesses & entrefesson, par la diminution du flux des Hæmorrhoides, les plus habiles de nos Medecins crurent auoir fait leur deuoir en faisant vne petite ouuerture de l'Abscés, mais étant present pour faire l'Incision, ie dis qu'il faloit autrement vser de la Scalpelle, qu'il faloit ouurir tous les conduits, & même couper quelque portion de chair entiere, ce que ie crus auoir persuadé, mais,comme ceux qui croyent entendre quelque chose en la Medecine, & neantmoins sont des ignorants, sont tousiours prests à se seruir de voyes douces, le nombre l'emporta par dessus mon sentiment: Or le mal s'étant glissé iusqu'aux Testicules, le patient fut emporté le lendemain, ainsi mon âuis fut trouué veritable,

table, dequoy sont témoins Franc. Imperato, & Ioseph. Chirico Medecins dignes de foy : Ie desire que l'on âprenne par ce recit à couper ce qui est mortifié allant iusqu'au vif, ce à quoy plusieurs Medecins ne prennent pas garde, ou bien le negligent : en cette maniere i'ay gueri en la presente annêe 1629. en laquelle plusieurs Gangrenes ont û vogue, les Illustriss. Ascagne Caraffa, & Hartmann Pignoni frere du Marquis Orioli, lesquels auoyent les iambes gangrenées, ayants esté abandonnés de tous les Medecins qui les auoyent traités auant moy & tenus pour perdus par leurs parents, Ie crois certainement auoir esté assisté de Dieu particulierement en cette Cure, qui fut admirée de tous ceux qui furent presents, quoy que la mortification fut plus grande en Pignoni, laquelle étoit venue à tel point, qu'il sembloit que iamais elle ne se gueriroit par medicaments, mais qu'il faudroit venir à l'Acrotiriasme ou Amputation du membre : I'ay pour témoins l'excellent Marius Schipani & plusieurs autres Medecins dignes de foy.

CHAPITRE LXVI.

De l'Excision du Pericrane offensé.

QVAND l'Os du Crane est rompu par vn coup donné sur la Teste soit que la fracture soit manifeste, soit qu'il y ait soupson de quelque contusion ou de quelque fente cachée, nos ieunes Chirurgiens ont accoustumé, par le precepte, comme ie pense, de Iaq. Carpus, afin de faire passage aux Rugines desquelles il se faut seruir pour couper l'Os, d'étendre le Pericrane, apres la dissection, à force d'ongles & de Spatule, donnant mille secousses de costé & d'autre, & de l'entretenir ainsi étendu en le farcissant de beaucoup de charpy & auec beaucoup de bruit, ce qui ne se fait point ni ne se peut faire sans vne excessiue douleur & danger d'inflammation, principalement autour des sutures, à cause que le Pericrane est attaché à la Dure mere & luy communique ses incommodités, surquoy ayant rêué plus d'vne fois, il m'a semblé que ce seroit quelquefois asés, si on en coupe autant qu'il faut iusqu'au vuide, ce que pratiquant en la plus part de mes blessés, i'ay trouué que le mal estoit plus supportable, & qu'il y a plus de sureté : Ie donne donc ce precepte à celui qui voudra auoir soin de son malade comme il faut, & à celui qui veut auoir de la reputation, d'en couper autant qu'il faut auec la Scalpelle renuersée : Or la dureté du Crane qui est dessous donnera quelque commodité pour bien faire l'Operation, & ne faire quelque mauuais coup.

CHAPITRE LXVII.

D'vne Caruncule au dedans de la Paupiere.

IL se forme dans l'interieur de la Paupiere de l'aliment superflu des yeux qui est pituiteux & gluant, vne Caruncule molle ne plus ne moins que la mousse s'engendre en vn terroir humide : Pour l'effacer il n'y a que la seule excision, comme remarque Hippoc. au liu. de la veuë, à cause qu'on ne peut pas se seruir de medicaments forts & acres qui sont ennemis des yeux, & pourroyent causer inflammation, Il faut donc, apres auoir marqué auec de l'encre, ce qu'il faut ôter, renuerser la Paupiere, & couper auec vne Scalpelle pointue, selon l'âuis de Vidius Florentin au liu.4. de sa Chirurgie ch. 10. en apres on coudra auec l'aiguille les bords de la Playe que l'on fera ioindre auec les doigts, mettât par dessus vn medicamét fait d'vn blanc d'œuf & poudre d'encens, se dônant toufiours garde qu'il ne se face inflammation: P. Alpinus au l.3. de la Medec. des Ægyptiens, ch.15. dit que de nôtre temps cette nation guerit ce mal à peu prés de cette façon, comme aussi Isaac au liu.9. de sa Pratique ch.26. & apres luy Constantin & Alsarauius tr.4. Sect.1. ch.12. lequel veut que l'on se serue de l'excision en la dureté des Paupieres, au c.4. & du Tubercule dit Grando au c.3. Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie c. 11. propose vne cure toute differente de celle-ci, voulant qu'ayant attiré la chair inutile de la Paupiere renuersée, on la serre & presse bien fort tant que le patient le pourra souffrir, entre deux Hastelles, ou deux pieces de roseau de grandeur conuenable; la peau étant ainsi reserrée, elle viendra à mourir au bout de trois iours, & tombera d'elle même ou bien on la coupera auec des ciseaux: G. Plaisantin au 1. liu. de sa Chirurgie ch.11. se sert d'vn autre Operation qui n'est pas à reietter piquant cette Caruncule, qui est cause du renuersement de la Paupiere, en sa longueur auec vne aiguille quarrée, & tirant cette aiguille en dehors, il en coupe auec la Scalpelle autant qu'elle en a attrapé, ce qu'étant fait, il met à l'instant dessus vn blanc d'œuf battu, guerissant la Playe auec poudre de bol d'Armenie, & en suite auec les medicaments conuenables.

CHAPITRE LXVIII.

Des Verrues des Paupieres.

LEs Medecins flatteurs n'osent toucher aux Verrues des Paupieres bien loin d'y porter le Fer: Mais I. Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 20. les coupe auec des ciseaux & les mouïlle d'eau de Plantin, ou est fondu

fondu vn peu d'alun, de peur qu'elles ne regerment & pour plutost faire venir la Cicatrice : I. Heurnius au liu. des maladies des yeux ch. 7. s'accorde auec luy en tout & par tout quant à la Chirurgie & medicaments : Ie veux aussi amener icy ma propre experience, ayant gueri vne semblable Verrue, laquelle sortoit du milieu de la Paupiere superieure, & decendoit iusqu'à la prunelle empêchant la veue, ie la piquay auec vne aiguille qui auoit vn filet, duquel prenant les deux bouts ie la tiray doucement & la coupay iusqu'à la racine auec vne Scalpelle pointue, la cauterisant auec tant soit peu d'huyle de soufre: Celui qui auoit cette incommodité étoit Marc Anthoine Portinati, laquelle il portoit depuis 20. ans, les Medecins l'ayant tousiours dissuadé d'y toucher.

CHAPITRE LXIX.

De la Section de l'Ægylops.

QVAND la peau est entieremẽt fletrie & extenuée par vne humidité putride, elle ne sert plus à rien demeurant sur la partie, au contraire étant retranchée, elle diminue ce qui entretient le mal, & baille commodité au Chirurgien de mieux faire son Operation : Pour ces raisons i'ay accoustumé de guerir l'Ægilops en coupant la pellicule, quand elle est entierement flêtrie, auec des petites ciseaux, faisant vne incision Myrtiforme laquelle est tres propre, & pour l'application des medicaments & pour donner issue à la sanie: Que si la peau est trop dure, l'Abscés estant formé en dedans, auant qu'il vienne à rompre de luy même, il se faut seruir du conseil de Guy de Cauliac au tr. 4. doct. 2. ch. 2. l'ouurant de bonne heure auec la Scalpelle : Hollier en la Perioche 5. donne la forme de la Section, qui est de diuiser vn Angle en vn triangle, de sorte que la pointe du triangle regarde la racine du Nés, & la base contre l'Oeil. Il n'y a rien à hesiter sur la cruauté de l'Operation, car comme dit Galien au passage allegué ci-dessus, Apollonius n'a proposé aucuns medicaments contre l'Ægilops : mais Archigenes apres en auoir nommé quelques vns, vient en fin à 893 la Chirurgie.

CHAPITRE LXX.

Du Staphylome & semblables incommodités des yeux.

CE que les Grecs appelent Staphylome, nous pouuons dire que c'est vn Tubercule vuiforme, ou bien parce que c'est vne affection de la Tunique Vuée, laquelle se iette au dehors à cause d'vne rupture ou laxation de la Cornée, ou à cause de la ref-

semblance auec vn grain de raisin, car par cette raison quand elle ne sort que fort peu,on l'appele Myocephalon, c'est à dire semblable à vne Teste de mouche: mais quand elle vient à sortir hors des Paupieres &qu'il y a vn grand amas, on l'appele μῆλον, c'est à dire vne Pomme: qu'est la propre doctrine de Paul au liure 3. chapitre 22. lequel au chap. 19. liu. 6. auec Ætius au liu. 2. Serm. 3. cha. 33. & Celsus au liure 7. chap. 7. §. 11. proposent cette forme de guerir le Staphylome: celle de Celsus est la plus simple de toutes,voulant que l'on passe vne aiguille qui porte deux filets de lin par le milieu du Staphylome iusqu'à sa racine au fond, en apres que l'on serre ensemble les deux bouts du filet d'enhaut & d'en bas, lesquels estants serrés & êtreints, ils coupent ce qui passe: la methode de Paul & d'Ætius est differente, seulement en ce qu'ils mettent vn' autre aiguille auec vn filet, laquelle ils font croiser, l'y laissant iusqu'à-ce que la Section soit faite auec la Scalpelle, afin que l'on puisse serrer le filet sans danger de se rompre prés la racine du mal, car quelquefois sa base est plus mince & quelquefois plus large, dans le premier vne aiguille auec le filet est suffisante pour lier commodément la base, mais en la derniere il faut se seruir de deux aiguilles piquées en Angles droits, ainsi il faut dire que tant Celse que les Grecs ont bien parlé de cette Operation.

Mais il ne faut pas encor laisser en arriere que quand le Staphylome est
894 venu fort grand,de sorte qu'il passe les Paupieres & s'endurcit, & que la Cornée est deuenue Calleuse tout autour qui serre le mal, qu'en ce cas il est âpelé Clou, à cause qu'il ressemble entierement à vn clou,comme dit Ætius au susdit passage, Celsus au lieu sus allegué §. 12. veut qu'on le traite ainsi, perçant tout au bas de la racine auec vne aiguille, faisant incision au dessous & acheuant le reste de la Cure auec des medicaments doux.

CHAPITRE LXXI.

Des Taches & Cicatrices de la Cornée.

895 Ce que les Grecs âpelent Leucoma,les Latins le nomment Albugo, c'est vne Cicatrice, qui reste en la Prunélle apres vne Pustule ou Vlcere, laquelle estant plus profonde qu'vne Nuée qui n'est qu'en la surface,c'est inutilement que l'on tâche de la ronger auec medicaments,car estants ou trop legers ou trop forts ceux-ci y attirent des humeurs, & par fois augmentent le mal: Et quoy qu'il semble difficile d'aller gratter en l'Oeil, ou de tâcher de retrancher ce qui y est contre nature, si est-ce que les Medecins & Chirurgiens courageux n'ont pas fait difficulté de l'entreprendre, D'entr'iceux Michel Sauanorola trait. 3. chap. 3. rub. 15. dit qu'il se faut seruir du Rasoir en la

mesme sorte que si on vouloit doucement effacer vne lettre dessus du papier:
Durantes Scacchus homme exercé en la Chirurgie, comme on le voit par ses
écrits, au premier liu. de son Subs. Medic. chapitre 19. Quand tous les reme- »
des, dit-il, n'ont de rien serui, le seul reconfort des malheureux est de ra- »
cler auec la Scalpelle tout ce qui est calleux: Si neantmoins (ce qu'il faut con- »
siderer) la cornée est entierement gâtée par quelque Vlcere ou Playe, qui
croira que la Nature puisse reparer ce qui manque quand elle sera en cét état?
c'est vn sot ouurier qui entreprend vne besogne qui ne peut pas reüssir, comme 896
s'il y auoit quelque esperance.

CHAPITRE LXXII.

Du Pterygium, ou Onglade de l'Oeil.

Πτερύγιον est appelée en Latin vnguis oculi, c'est vne excrescence qui se
fait au canton de l'Oeil, laquelle paruient par fois iusqu'à la Prunelle res-
semblant à vne membrane nerueuse: on traite auiourd'huy ce mal par
des medicaments, mais le plus souuent sans fruit, & bien souuent en incom-
modant d'auantage le patient & causant inflammation en l'Oeil, principalement
si on se sert des remedes les plus genereux: Or il est bien plus à propos de re-
courir au secours de la Chirurgie, par le moyen de laquelle on en vient à bout
seurement, promptement & auec vne douleur qui n'est pas de durée: pour ces
raisons i'ay creu que ie ne ferois pas mal, si ie proposois la methode de laquelle
se sert Celsus: Il met sur la Paupiere d'enhaut & d'enbas des petites brides en-
gluées en leur extremité d'vne colle faite expressément, telle qu'est celle de la-
quelle on se sert dans les Playes du visage, tenant pour la meilleure la colle
de fromage proposée par Auicenne; à cause de son assurée fermeté: cette ma-
tiere étant dessechée, on fait seoir le patient sur vne chaire basse, la teste ren- 897
uersée, laquelle sera appuyée tant sur le dossier d'icelle que par la main d'vn
seruiteur, en tirant ces petites brides, ou enuiron les Paupieres pour découurir
l'origine de cette membrane & ou elle âboutit, ce qu'ayant bien connu, il n'ar-
riuera aucune faute en coupant, cependant ayant attrapé l'Onglade auec vne
pincette, on la percera auec vne aiguille vn peu courbe tirant vn filet délié,
mais fort, premierement selon la longueur du corps, par apres aussi en tra-
uers auec vne autre aiguille & filet, l'vn & l'autre étant separé de l'aiguille,
on coupera cette petite peau que l'on étendra auec vne Scalpelle aigue,
prenant bien garde d'offencer ou de toucher la Tunique ou l'Angle de l'Oeil:
Quand cela est fait, Paul veut que l'on y mette vn peu de poudre de Sel extre-
mement menue, pour consumer le reste & empécher la reünion: Auicenne y met
du Cumin mâché auec du Sel, & l'vn & l'autre âioute par dessus le medicament

fait auec le blanc d'œuf, mais l'Arabe yâioute encor de l'huyle Rosat & Violat: nos Chirurgiens se seruent communément de charpy trempé en vn blanc d'œuf, qu'ils mettent par dessus & l'y attachent: Or il est necessaire, comme le re-
898 marque tres bien Celse, d'ouurir tous les iours les yeux, & de prendre garde qu'il ne se forme vne Cicatrice qui colle les Paupieres l'vne auec l'autre, on peut traiter en méme façon les Cloux, la Cure desquels Celse a décrit au même liu. & chap. partic. 12. laquelle i'ay experimenté heureusement en vn Prestre nommé Barthelemi de Calabre, en presence de mon Frere Paul & d'Antonin Tardini Medecins Curieux.

CHAPITRE LXXIII.

D'vn Tubercule au bout du Nés.

IL vient quelquefois au bout du Nés vn Tubercule, quelquefois mol [illegible]âtre (i'en ay veu vn semblable, mais qui étoit venerien en [illegible]çois Santorio Lycien) quelquefois dur comme Pierre, de couleur obscure, & qui marquoit de la malignité: Il ne faut point toucher à celui-ci, si ce n'est auec le Feu, mais quant à l'autre on le peut couper auec le Fer, se seruant de la forme d'excision qu'a proposé Albucasis le premier en sa Chirurgie part.2. ch. 25. au titre du Thelul du Nés acheuant la Cure auec des medicaments repercutants, comme c'est la pratique ordinaire, quoy que cét Arabe se serue de desiccatifs & adstringents: mais P. Alpinus dit que cette sorte de Chirurgie est connue & familiere parmi les Ægyptiens, au liu. 3.ch.34.

CHAPITRE LXXIV.

Du Polype ou Tubercule qui vient au dedans des Narines.

LE Polype quand il bouche les narines, peut tres-bien estre coupé pourueu qu'il ne soit pas Chancreux: Paré en sa Chirurgie, liure 6. ch.22. propose bien de le serrer auec vn filet, mais cela ne reüssit pas toufiours bien, l'Operation par la Scalpelle est bien plus assurée & plus prompte, de laquelle si on se veut seruir ie parleray premierement de cette sorte de Fer qu'a conseillé I. Cæsar Arantius liu. des Tumeurs chap. du Polype, ce sont des Tenailles asses longues, desquelles voici la figure quoy qu'il ne les ait pas representé.

Tenaille

Tenaille Cannulée fermée.

Tenaille Cannulée ouuerte.

Le dedans.

Le dehors.

Hierome Fabritius en ses Operations de Chirurgie au chapitre du Polype fait mention d'vn instrument qu'il dit auoir inuenté, lequel il prefere, apres l'auoir examiné à tous ceux des Anciens,En quoy il a manqué en deux façons,premierement en ce qu'il ne l'a pas bien representé, & en apres de ce qu'il s'en attribue l'innention laquelle est fort ancienne : ie laisse en arriere qu'Albucasis a fait mention de Tenailles trenchantes pour couper le Polypus, Moschion Autheur Grec au liure des Passions des Femmes chap.15. ou il parle de la Matrice fermée,nomme vn instrument pour couper le Polype en ces termes,Si on a trouué, les Poulpes,il les faut couper tout autour auec le Fer duquel on se sert au Polype,les ostant auec tant de soin,qu'on ne touche point ni à l'orifice de la Vessie, ou au gras boyau pour empécher que la matiere fæcale ou l'vrine ne sorte inuolontairement, Cêt instrument auec lequel on peut faire toutes ces choses est bien different de celui que propose Paul liu.6. ce n'est pas le simple,di-ie, ou la Spathule Polypique,comme l'appelle A.Benedictus, mais il est composé de deux Scalpelles opposées l'vne à l'autre,ou de deux fers longuets,attachés ensemble au dessus du milieu par vne boucle en sorte qu'on les peut approcher & éloigner l'vn de l'autre,le trenchant de l'vn entrant dans la cauité courbée de l'autre, de sorte qu'en pressant les manches au bas, ou les aneaux , ou on met les doigts, on coupe auec leur extremité la chair qui a esté âtrapée entre les deux trenchants: Il semble que cêt instrument n'a pas esté inconnu à Nic.Florentin lequel au liu. 7.tr.3.summ.2.chap.29. dit ceci, Il te faut aussi couper (parlant d'vne amygdale pourrie) auec vn instrument qui est semblable à des Ciseaux , mais duquel les bouts sont tellement courbés que l'orifice de l'vn & de l'autre se répondét,mais fort trenchânts & faits de Fer d'Inde,c'est à dire,d'Acier : que si tu n'as pas vn tel instrument , coupe la auec vn Spathamili trenchant d'vn costé & non de l'autre: Or l'instrument qu'a décrit Nicolas n'est autre que celui que propose Fabritius en sa derniere Chirurgie,& suis certain qu'il l'a pris de là auec beaucoup 899 d'autres choses.

Il y a encor vne autre forme de Cannule & bien differente qui est trenchante en vn bout, auec laquelle quand on a âtrapé vne Canniculelonguette, la prenant par ses racines tout au bas,on la peut couper & extirper, en la tournant legerement , comme le pratiquoit certain Medecin au temps de Galien qui s'en seruoit pour arracher les verrues & myrmecies, & à mon âuis aussi Auicenne liu.3.Fen.3.tr.2.c.6.& 11. ou il dit plus clairement que l'on coupe commodement

les Hæmorrhoïdes du Né auec vn Rasoir, comme est l'Embuba, c'est à dire, comme ie crois, vne Cannule pointue au bout : mais pour couper les Polypes auec vne Tenaille Cannulée, elle doit être d'Acier ou de Fer, ayant le bec Cannulé & rond, couuerte au haut deçà & delà, tous les costés du couuercle & de la Cannule doiuent être trenchants pour couper : on saisit le Polype auec la Cannule & on le coupe par le haut : or il faut faire faire la Tenaille selon la grosseur du Polype, pointue en toutes les extremités de la Cannule, En voici la figure.

Les Figures sont en la Table I. fig. 5. & 6.

Si la Caruncule est trop grosse pour pouuoir estre attrappée par cette Scalpelle Fistulaire, on pourra auparauant la percer auec vne aiguille qui tire vn filet, car en le tirant doucement, cette chair qui est molle venant à s'étendre, elle entrera plus facilement dans la Cannule, retirant le filet qui passe dehors auec la main, comme on le voit en la figure.

Le méme personnage liu.3.Fen.4.tr.1.chap.17.ou il parle de la Cure de l'Oreille bouchée par vne Caruncule a introduit vn autre Fer trenchant, l'âpelant couteau épineux qui est, peut être celui qui est representé en la figure : I. Arculanus sur le 9.liu.de Rhasis chap.45. l'appelle Raspatorium.

Or quand on aura fait l'vne ou l'autre de ces Operations, il ne sera pas hors de propos de tenir tout prest quelque Fer chaud approprié afin de le porter sur la partie si on y étoit contraint par quelque grande perte de sang, mais par l'entremise d'vne Cannule, de quoy i'ay parlé ailleurs.

CHAPITRE LXXV.

Des Nœuds des Leures.

ON peut couper auec la Scalpelle ces Nœuds ou boutons qui viennent à plusieurs au dedans des leures semblables à des grains d'Ers, remplissant d'Alun pilé le lieu ou on a coupé, selon le Conseil d'Albucasis au chap.2.de sa Chirurgie chap.27.

CHAPITRE LXXVI.

Du Batrachium, Ranula ou Grenouillette.

LA Grenouillette dite des Grecs Batrachium est vn Tubercule qui vient sous le ligament de la Langue, composé de matiere dissemblable, car elle est quelquefois liquide & non cuite, tantost d'vne couleur, tantost d'vne autre, quelquefois il y a vne chair molle, quelquefois comme du

laict

laict caillé & quelquefois semblable à la matiere qui sort de l'Atherome, comme dit Gesner en son hist.des Animaux liu.2. pag.51. Ie ne suis pas d'auis de guerir cette sorte d'Abscés par vn autre maniere de section que la sienne, premierement transperçant tout le Tubercule auec vne aiguille, en apres faisant l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, & la lauant auec eau chaude, puis mettant des adstringents: Constantin l'Africain en sa Chirurg.chap.36. & Iules Cæsar Arantius au liure des Tumeurs chap. 32. en font,ce me semble, mention : Dodonæus au liure de ses Obseru. chap.3. propose l'ouuerture sous le menton,confessant neantmoins que celle qui se fait en la bouche est la plus assurée : Il faut pourtant sçauoir que s'il y a quelque empéchement à cause duquel on ne puisse pas le faire commodément en la bouche, qu'il n'y a point d'autre expedient qu'en faisant Incision sous le menton. Il ne faut pas aussi ignorer que cette sorte de Tumeurs est souuant enfermée en vn follicule s'il faut croire Celsus liure 7. chap.12.§.4. lequel dit ouuertement que quand cette sorte de Tubercule est vn peu grand, qu'il est le plus souuent enfermé d'vne petite membrane,car ie crois certainement que cêt Abscés de dessous la Langue qu'il decrit n'est autre que le Batrachium, car la cause pour laquelle étant ouuert auec la Scalpelle & que l'humeur en est toute sortie,il vient neantmoins à renaitre, n'est autre sinon que cette membrane qui le nourrit,y est demeurée:i'ay voulu proposer ceci en faueur de celui qui veut exercer efficacement la Chirurgie, & n'etre point trompé & éuiter le danger de recidiue.

CHAPITRE LXXVII.

Des Glandes du Gosier.

Des Caruncules qui sont appelées communement par les Grecs Antiades, & par Hippocrate σώογγοι comme dit Galien au liure de Gloss. que nous nommons Glandules,si elles viennent tellement à augmenter que la deglutition & la respiratiō en soyent empechées & si les Medicaments repercutens ne seruent de rien(ie presuppose qu'elles n'ont point changé de couleur & qu'il n'y a point d'inflammation considerable) elles doiuent alors être coupées par le moyen de cette Chirurgie Efficace, pour le pouuoir faire fort commodement, le patient doit estre en vn lieu extremement éclairé, sur vn siege conuenablement bas,à gueule bée,afin de pouuoir découurir tout le mal, puis attrapant cette Glandule auec des crochet,on la coupera auec la Scalpelle, mais à condition que ce ne soit entierement, veu qu'il suffit d'emporter ce qui passe le milieu & qui est contre nature,car si on portoit le Fer trop auant,il faudroit attendre de necessité vne grande effusion de sang : C'est ainsi à peu pres qu'y pro-

cedent Aëtius ferm.2.chap.4.chap. 48. Celſus liu.7. chap.12.Auic.liu.3.Fen.9.tr.1. chap.11. Conſtantin l'Afric.au chap. 37. de ſa Chirurgie & auant luy Iſaac liu.9. de ſa Prat.chap. 28. & encor auant tous ces Arabes;Aëgineta au liu. 6. chap.30. a enſeigné la maniere de couper les Antiades ou Amygdales auec l'Inſtrument dit Ancylotome.

CHAPITRE LXXVIII.

De l'Vvule.

HIPPOCRATE nous a laiſsé par écrit deux incommodités de l'Vvule au 2.liure des Prognoſtics num. 24. en l'vne, dit-il, elle eſt rougeatre, ronde & comme couuerte d'humeur bouillante ; en l'autre elle eſt blanchâtre, pendante & enflée d'vne pituite fade : autant que cauſe de danger celle là par ſon inflammation, autant en apporte celle-ci en menaçant de ſuffocation, empéchant de parler & d'auallet: Il faut traiter celle là par Medicaments rafraîchiſſants & repercutants, & celle-ci par la Chirurgie tant ſelon l'oracle d'Hippocrate au liure des Affect.num.4.& au liure des Prognoſtics, & au liu.2.des malad. chap.29. (quoy que Rorarius ait marqué vne contradiction là deſſus) que par celui de Galien en ſon Introd. chap.18. d'Aëtius ſerm.8.chap.41. de Paul.liu.6.chap.31.d'Albucaſis liu.2.chap.37. d'Auicen.liu.3.Fen.9. chapitre 14. d'Iſaac liu.19.de ſa Prat.chap.42. de Conſt. l'Africain en ſa Chirug.ch.38. du Guidon de Ioubert,de Paré & d'autres treſ-doctes : I'ay écrit pluſieurs hiſtoires des Cures qui ont bien réüſſi en mon liure Phyſ. Chirurg.chap. 12. Il faut apprendre de Paré la maniere de faire l'operation auec les autres obſeruations & remarques comme auſſi deNicolas Godin au liure des Erreurs des Chirurgiens, Ie veux âiouter icy que l'inſtrument qui accompagne les Pincettes à couper le Polype, lequel i'ay repréſenté ailleurs, eſt tres propre en ce Cas : Quant à la maniere de couper l'Vvule auec le Fer chaud, nous en parlerons en ſon lieu.

CHAPITRE LXXIX.

De la Cure du doigt qui ne peut pas être étendu à cauſe d'vne Cicatrice qui eſt deſſous.

IL arriue quelquefois que s'étant fait vne épaiſſe Cicatrice ſur vn Vlcere, le doigt demeure courbé & ne peut pas être êtendu:quand donc on eſt aſſuré que ce mal n'eſt pas arriué par le défaut du Nerf, mais par la re-

ſiſtance

trencher toute la Cicatrice,puis aprés que l'on aura redreſsé le doigt, il en faut faire venir vne nouuelle,comme Celſus l'enſeigne liu. 7.chap.32.

CHAPITRE LXXX.

De l'Exciſion de l'Enterocele.

IL a deux manieres de guerir l'Enterocele (ou Hernie Inteſtinale) par la Chirurgie,l'vne qui ſe fait en coupant le Teſticule, l'autre le laiſſant en ſon entier, C'eſt de cette derniere que ie veux parler comme l'ont proposé des Autheurs authentiques, Aëtius liu. 4.ſerm.4.col.101. & tout nouuellement Aquapend. tant en ſon liure des Operat. qu'en celuy des Tumeurs: Il faut marquer l'endroit qui eſt enflé à cauſe de la décente du boyau en toute ſa circomference auec de l'encre, le patient étant debout,lequel doit retenir ſon haléne, puis l'ayant couché & âtaché ſur vne planche, vn ſeruiteur luy preſſera le bas ventre, & le Chirurgien tirera à luy tant qu'il pourra, de la main gauche,la peau qui a eſté marquée,de laquelle il coupera autant qu'il en a peu attraper auec les membranes iuſqu'à la vaginale, conſeruant les Vaiſſeaux ſpermatics,incontinent apres il paſſera vne forte aiguille courbe auec vn filet bien ferme & aſsés gros,liant & ſerrant en même temps la peau auec les membranes & la Vaginale ſans toucher aux Vaiſſeaux: mettant premierement par deſſus vn blanc d'œuf auec des poudres deſiccatiues & de la Terebenthine, En fin l'Emplâtre Barbarum ou ſemblable: on laiſſe le patient en repos iuſqu'a-ce que la Cicatrice ſoit formée, Et pour concluſion,on couurira de l'Emplâtre adſtringent d'Arnould, portant le braye, iuſqu'à-ce que la partie ſoit entierement affermie.

CHAPITRE LXXXI.

Des Glandes des Aines pourries.

LA pluſpart des Medecins n'ont pas accouſtumé de toucher aux Glandules qui naiſſent dans les Vlceres contagieux des Aines, quand elles ſont remplies de quantité d'humeur gluante & paroiſſent enflées en dehors comme des noiſettes qui ſortent hors de leur Calice,en ſorte qu'ils retardent la generation de la chair qui vient déia lentement d'elle même, mais la choſe eſt trop ennuyeuſe & bien ſouuent les patients tombent en des maladies

ayants trop long temps couché sur le Dos : partant si elles ont vne queuë deliée & principalement si le mal est entretenu par quelque humeur Virulente, i'ay cette coustume dans nostre Hospital de les mettre bas auec des Pincettes, Car si les plus habiles Praticiens ont accoustumé d'ôter celles qui ne sont point infectées, comme dans les Escroüelles, à combien plus forte raison faudra t'il ôter celles qui sont tarées ? Que s'il en sort beaucoup de sang, on n'épargnera pas même le Feu, qui seruira aussi pour empécher la pourriture d'aller plus auant ; ainsi le patient sera non seulement gueri, mais plutost.

CHAPITRE LXXXII.

Des Testicules à demi pourris.

Les Testicules sont aussi quelquefois suiects à pourriture, ou plutost à vne certaine flétrissure & corruption qui vient principalement de causes Externes, comme de coup, contusion, grande froidure & semblables : Ie les ay aussi veu nuds apres vne Gangrene du Scrotum, qui se sont à la fin corrompus : I'en ay veu vne infinité dans nôtre Hospital des Incurables, malades de toutes ces causes lesquels i'ay gueri, ne voulant faire mention que de quelques-vns & premierement de Ioseph de Tocco Hermite, en apres de François Mansus, d'Hannibal Politian de la Cité de Tronchi dans les Samnites, de François de Lecine lequel âgé de 70. ans a surmonté ce mal : & enfin d'vn certain Charretier de Capoüe, lesquels i'ay tousiours heureusement gueri par amputation, comme sçauent tous les Medecins de nôtre Hospital & les Religieux qui ont esté presents.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Section du Callus Ecailleux.

Vn Enfant ayant esté taillé à cause de la pierre, & la Playe ne pouuant point se consolider, les bords d'icelle s'endurcirent en vn Callus, l'vrine coulant tousiours par cêt endroit : vn autre Chirurgien industrieux renouuela la Playe & retrencha toutes ces croustes qui étoyent sur les bords de l'Vlcere lesquelles étoyent comme pierreuses, ainsi la Playe fut fermée & l'Vrine reprit son passage ordinaire, auec la santé entiere du patient. I. Centimanus au liure du Calcul. chap. 11.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXIV.

D'vn Abſcés du Scrotum appelé Rhacoſis.

IL arriue au Scrotum vne vilaine relaxation auec Apoſteme qui eſt appelée par Paul Rhacoſis, c'eſt à dire, Abſcés ſemblable à du drap déchiré, Auicenne l'appelle Mellif, duquel parle auſſi I. Manardus au liure 7. de ſes Epitr.2. cette incommodité nait de pluſieurs cauſes, d'entre les internes il vient de toute ſorte d'Hydropiſie, cachexie, Inflammation ſpontanée, qui eſt ſuiuie de cêt Abſcés, mais principalement apres celui qui vient au Perinée, Veſſie & Caruncule en ſon conduit, apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée: I'en ay gueri vn ſemblable ces iours paſsés en Vincentio Petroſini Chapelier, de laquelle Hiſtoire i'ay parlé ailleurs. Entre les cauſes de dehors il faut mettre vne froidure extreme & quand on a couché ſur terre: I'en ay traité pluſieurs qui auoyent eſté malades de cette cauſe en l'an 1627. aſçauoir des Soldats du Roy qui deuoyent aller au ſiége de Verruuia, leſquels auoyent eſté logés dans le Chateau Naual, & furent mis dans nôtre Hoſpital: Or le ſecret pour guerir de ce mal, eſt de couper cette peau corrompue auec des Ciſeaux auant que la partie vienne entierement noire.

CHAPITRE LXXXV.

Du Callus de la Matrice.

L'ORIFICE de la Matrice ſe trouue quelquefois fermé par vne Cicatrice apres vne Playe ou Vlcere; il s'y forme auſſi parfois vn Callus par des cauſes internes: pour cette raiſon les femmes mariées ou ne retiennent pas la ſemence, on ne peuuent pas enfanter: Pour ôter cêt empéchement, apres auoir dilaté le Col de la Matrice par le moyen du Speculum, on partage le Callus par le milieu, puis on le coupe de coſté & d'autre, y mettant en ſuite des Tentes, de peur qu'vne Cicatrice venant à ſe former en ces parties naturelles, l'orifice ne ſe bouche derechef. Voila à peu prés ce que dit Moſchio en ſon Harmonie des gynæc. chapitre 15.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Pterygomes & crestes de la Vulue.

QVAND quelque humeur gluante se iette sur les parties externes de la Vulue, il s'y forme des Pterygomes, c'est à dire des Ailes, ou comme quelques vns veulent, des Crestes de Coq lesquelles bouchent en telle sorte le conduit & l'orifice de la matrice, que la semence du mâle n'y trouue pas entrée : pour ces causes il faut ôter ces obstacles qui empéchent que la copulation ne se face comme il faut. Il faut donc se seruir de Pincettes & Scalpelle & y proceder ne plus ne moins que l'on a accoustumé de faire aux excrescences inutiles qui viennent en la Vulue. Solenander en fait mention au Conseil 15. Sect. 5. y âioutant vne histoire.

CHAPITRE LXXXVII.

Du Thymus, Fic, Verrues, Acrochordon & semblables.

TOVTE sorte de Verrues, Thymus, Fic & semblables Tubercules, qui viennent tant en la Vulue qu'en la Verge & sont engendrés de certaine humeur gluante & viscide, ont besoin de la main habile du Chirurgien lequel ôte tous ces empéchemens par le Fer, car outre la deformité & laideur qui accompagne, ils apportent aussi vn grand empéchement à ces fonctions naturelles : ce qu'est approuué par Galien en son Introduction chapitre 18. & par Albucasis en sa Chirurgie part. 2. chapitre 56. On viendra d'autant plus vite à l'Excision, si ces Fics sont Chancreux, tels que sont ceux que Fabritius Hildanus (Chirurgien courageux si iamais il y en a û) raconte auoir gueri en l'obseru. 2. cent. 1.

900 Or Constantin en sa Chirurgie chapitre 17. & Isaac auant luy au liure 9. de sa Pratique chapitre 18. pour pouuoir attraper les Verrues, Acrochordones & semblables décharnent premierement à l'entour, puis les arrachent auec des Tenailles de Fer faites expres.

CHAPITRE LXXXVIII.

Des Creuasses du Fondement & des Condilomes.

ON les traite premierement par medicaments, mais quand on differe la Cure, & que l'on laisse endurcir & deuenir calleuses ces affections, il faut venir à la Chirurgie, mettant le malade en vn lieu commode, quand on veut ôter le Condylome, le coupant iusqu'à la racine, apres l'auoir attiré auec des Pincettes : Quant aux Creuasses, il faut racler les bords calleux afin de renoueler l'Vlcere & acheuer la Cure plus facilement: apres la Chirurgie, il faut par apres venir aux suppuratifs, en apres aux mondificatifs, & en fin faire venir la Cicatrice, Ætius Tetrab. 4. Serm. 2. ch. 3.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Creuasses qui viennent aux parties honteuses.

LEs fentes & Creuasses viennent au bout du Prepuce, lors qu'étant étroit, on le tire auec violence: cette rupture est suiuie d'inflammation & de violentes douleurs : tandis donc qu'vne Creuasse est recente, il en sort du sang, mais en vieillissant elle se fait Calleuse, laquelle si on vient à tirer, il en sort derechef du sang, à cause dequoy il se faut presser d'y âporter du remede: mais quand on les aura laissé vieillir & deuenir Calleuses, si on n'auance rien par medicaments, il est bon de détacher la peau, & de separer par vne Section superficielle auec la Scalpelle réuersée les bords calleux des Creuasses, autant que faire se peut, car les ayant renuersé en haut & fait renoueller, elles se guerissent tres promptement: Ætius Tetrab. 4. Serm. 5. chap. 14. apres Leonidas.

CHAPITRE XC.

De l'Abscés qui vient aux ailes des parties honteuses des femmes.

IL se forme quelquefois dans les Ailes des parties honteuses des femmes, vn Tubercule fort petit en son commencement, lequel par apres croit viste, estant mol, de méme couleur que la partie ou il est, & quasi sans

douleur en quelle façon que l'on le manie, & pour ces raiſons, comme auſſi à cauſe de la matiere qui y eſt contenue,il le faut rapporter à l'œdeme, tous ceux que i'ay veu iuſqu'à preſent ayants eſté ſemblables, quoy qu'Ætius luy ait donné le nom d'Abſcés: mais c'eſt vne choſe incertaine, s'il a voulu entendre de ceux qui viennent à ſuppuration, ou des Irreguliers ou de ceux qui ont vn follicule, comme i'ay accouſtumé de les nommer, car il n'a point apporté de diſtinction. Mais ie ne puis pas l'entendre de ceux qui viennent à ſuppuration, car il ne faut ni laiſſer en arriere ni renuoyer au loin l'Incifion,principalement en des lieux mols & laxes cõme ceux là, ſelon l'aduertiſſement d'Hippocrate & de Paul apres luy, liu.6. ch.34. Mais (ce qui eſt admirable) Ætius dit qu'il ſe faut donner garde de faire inciſion quand il âproche du Fondement: Pour donc ôter toute contradiction, ie diray qu'il n'entend pas parler d'vn Abſcés qui vienne à ſuppuration, mais quand il eſt de quelqu'vne des autres eſpeces, il croit qu'il faut âprehender vne Fiſtule en celui qui eſt prés du Fondement, ce qui a rendu ſon diſcours obſcur;Or quand il en attribue la cauſe à ces rides naturelles, ie crois qu'il veut dire que cette corrugation vient d'vne complication de quelques particules de ces membranes, ou que du moins elle ne ſe peut pas faire ſans cette cauſe. Ce que l'on peut encor prouuer, parce que le mal venant à augmenter quand on a fait Incifion mal à propos, on neglige d'ouurir vn Abſcés qui incommode grandement en ces parties: Mais ie veux icy propoſer vne de mes remarques: vne Putain auoit vn Tubercule qui luy pendoit en vne des levres de parties honteuſes de la grandeur d'vne petite noix de Pin,ayant la baſe plus petite que l'autre bout & mobile,lequel dans l'eſpace d'vn an étoit venu à cette groſſeur: cette femme étoit en inquietude,en partie par âprehenſion que le mal n'augmentat,en partie à cauſe de l'incommodité qu'elle receuoit,& preſſoit fort que on le luy ôtat:l'ayant tenu ſerré auec vn filet vn iour entier & rendu engourdi,ie le luy coupay le lendemain: il étoit couuert d'vne peau fort épaiſſe qui auoit plus d'vn demi doigt de largeur: en dedans il y auoit vne humeur amaſsée de couleur d'écorce de grenade,ou de glu,en petite quantité: Il me ſouuient d'auoir veu des Prepuces ſemblables qui pendoyent en bas à des perſonnes infectées de la verole,ou il a falu faire inciſion, ou bien couper entierement: L'vlcere fut fermé en moins de 30. iours.

CHAPITRE XCI.

Du Tubercule âpelé Meure.

IL vient ſouuent vn Tubercule âpelé Meure à cauſe de la ſimilitude, lequel il faut excorier auec la Scalpelle, & frotter auec quelque ſuc iuſqu'à ce qu'il en ſorte beaucoup de ſang,& apres l'auoir nettoyé,il faut y mettre de la poudre âpelée Mechimeo;puis l'ayant mondifié auec du beurre de vache,

il faut acheuer la Cure auec Onguent Ægyptiac : c'eft ainfi qu'y procede Ifaac liu. 9. de fa Prat. ch. 34. & fon compilateur Conftantin l'Africain en fa Chirurgie ch. 31. P. Ingraffias fait auffi mention d'vn femblable Tubercule, gueri heureufement par la Section au liu. des Tumeurs pag. 264.

CHAPITRE XCII.

Des Cors des Piés.

Entre les petites incommodités, il n'y en a point de plus importune que les Cors des Piés, parce qu'on eft toufiours âpuyé fur ieeux foit qu'on foit affis, foit qu'on foit debout : Nous auons donné des remedes dans nôtre traité Pharmaco-Chirurgique, pour les ramollir ou diffiper: mais l'extirpation entiere dépend de la Chirurgie, les coupant auec la Scalpelle comme veut F. Plater au tr. 3. titre de l'Extuberance, pag. 393. ou bien en les brulant, s'il y a neceffité auec vn champignon allumé, comme veut Albucafis en fa Chirurg. part. 2. ch. 8. & Iules Cæfar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 68. I'âioute à ces expedients, que fi on les veut couper plus commodément, il fe faut fouuenir de les percer auec vne aiguille de Fer, longue & qui ploye, puis les ayant tiré en haut, les couper, car cette voye eft tres-commode.

CHAPITRE XCIII.

De la Nymphotomie;

Ce que les Grecs âpelent Nymphotomie, nous difons eftre vn retranchement de la portion fuperflue d'vne Nymphe des parties honteufes des femmes: Mais comme la plufpart des autheurs parlent diuerfement de leur nature, il eft quafi neceffaire de l'expliquer diligemment, de peur qu'on ne vienne à faillir, ou en deliberant ou quand on mettra la main à l'œuure: Or il eft mal-aisé de determiner quelque chofe, veu la diffenfion qui eft entre les Grecs & les Arabes & leurs fectateurs: lefquels en ont parlé fort obfcurément, & maigrement, & diuerfement en la defcription de leur fubftance, forme, figure, grandeur, vfage, origine, fituation &c. Ainfi Ætius ne met point en contefte fi elles font de fubftance mufculeufe, ou membraneufe ; Mercurial dit qu'elles tiennent de l'vne & de l'autre: Fallopius tient qu'elles font naturelles & communes à toutes femmes : Vefal au contraire dit qu'elles font auffi rares & monftrueufes que les Hermaphrodites : des autres qui fuiuent Fallopius, difent que celle qui eft en bon état & entier eft naturelle, & des autres qui ex-

pliquent, mal Hippocrate, celle qui eſt puante & exulcerée.

Il y en a qui la font ſemblable au membre d'vn Connil, quelques vns vn peu plus grande, & des autres la comparent en groſſeur à celui d'vn homme: il y en a qui diſent qu'elle reſſemble à l'Vuule, & des autres au col d'vne Oye: la pluſpart tiennent qu'il eſt aisé de la trouuer en des femmes mortes, les autres aſſurent qu'elles s'euanoüiſſent en mourant: En ſomme l'ambiguité eſt ſi grande qu'il n'y a rié que l'on n'en ait dit. Car il en eſt la même choſe que de l'Hymé, on dit que cette partie n'eſt pas viſible aux viuants à cauſe de la petiteſſe, en partie parce que l'on n'oſe pas y ietter les yeux, mais qu'aux morts elle eſt âbolie ou flétrie: Quant à moy i'ay entrepris d'en faire vne exacte recerche ſelon ma portée, & de recercher la veritable opinion tant par raiſonnement que par les authorités des principaux autheurs: Ætius eſt de ceux qui en ont écrit le plus amplement, quoy qu'aſsés brieuement, Tetrab. 4. Serm. 4. au ch. des maux de la Matrice, où il propoſe la Section de la chair membraneuſe, de l'adminiſtration de laquelle nous parlerons ci-apres: Paul a eſté à peu pres de ſon âuis liu. 6. & Albucaſis liu. 2. ch. 7. lequel dit qu'elle croit par fois ſi demeſurément qu'elle vient à la groſſeur du membre viril, cauſant vn Satyriaſme inſupportable, & méme amaigriſſement de tout le corps.

Eux tous ſont d'accord qu'il faut couper cette partie non ſeulement inutile & oiſeuſe, mais auſſi incommode & facheuſe, tant ils ont cru que cette augmentation de chair éſtoit contre nature: Fallopius en ſes Obſeruations Anatomiques eſt de contraire âuis, lequel n'a aucunement parlé de l'amputation, ayant cru que cette partie étoit naturelle & propre au ſexe; auquel contredit Veſal lequel en l'examen des Obſeruations de Falope croit qu'elle eſt ou vn monſtre ou vne maladie: Dans cette controuerſe importante il y en a qui tiennent le parti de Fallope, entre leſquels eſt Iean Coſter & vn autre Allemand cité par Skenchius, au liu. 4. titre des parties naturelles des femmes: mais le nombre eſt plus grand de ceux qui ſuiuent Veſal, du nombre deſquels eſt Mercurial liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. & Skenckius à ſon imitation, quoy qu'il ait caché le nom de l'autheur.

S'il m'eſt permis de dire mon ſentiment, ie crois qu'il faut ainſi determiner; Quant à Fallope lequel a rendu la choſe obſcure par ſa nouuelle opinion, que la Clitoris n'eſt pas naturelle, tenant qu'il ne ſuffit pas de l'auoir remarqué en vne femme ou deux pour dire qu'elle eſt telle: mais àquel vſage peut-on croire que la Nature (qui ne s'occupe qu'aux choſes neceſſaires) ait voulu forger ce Priape feminin composé de deux nerfs caues & ſpongieux remplis de ſang noir comme ceux des hommes, d'vn Muſcle & de Vaiſſeaux, d'vne Glande & Prepuce? R. Columbus qui eſt des principaux Anatomiciens, quoy qu'il ait dit que cette production longuette & dure, qui ſe réueille par l'attouchement, eſt le ſiege du plaiſir venerien, neantmoins il n'a pas reconnu toutes ces parties par le menu comme Fallopius, cette opinion conceuë de ce membre viril dans les femmes, eſt

il est allé si auant qu'Alfarauius traité 25.ch. 19. & 21. luy a attribué, outre toutes les parties que ie viens de raconter, des Testicules cachés dessous & qui engendrent du Sperme : Martial fait mention de deux Tribades Bassa & Philinis, & quelques autres de Sappho, mais toutes ces choses sont monstrueuses & nullement conuenables à Nature bien reglée.

Vesal donc a contredit Fallopius bien à propos, veu qu'vne partie de cette Nymphe naturelle peut augmenter par maladie à certaines femmes qui sont dãs les contrées Meridionales : les Ægyptiens ont û cette coustume de couper cette Pellicule aux ieunes filles comme on coupe le Prepuce aux mâles : pour cette raison Ætius enseigne comment il faut faire cette Section, ainsi que la pratiqué cette nation, comme aussi Paul qui l'a pris de luy, de laquelle voici la description en peu de mots : La femme étant couchée sur le Dos en vn lict, en sorte qu'elle ait les iambes équarquillées & retirées vers les fesses, afin de donner commodité à l'Operateur de bien agir, il faut prendre de la main gauche ou auec vn crochet pointu la Nymphe, laquelle on coupera de la main droite auec la Scalpelle, faisant tous les preparatifs necessaires pour arréter vne Hæmorrhagie si elle suruenoit, prenant encor garde de n'en couper pas trop, de peur qu'en offensant le col de la Vessie on ne cause vne incontinence d'vrine : Or c'est chose étrange que les autheurs de ce temps qui ont parlé des Operations de Chirurgie n'ayent sonné mot de celle-ci.

CHAPITRE XCIV.

De la Queuë de la Vulue.

LEs Grecs ont parlé d'vn autre augmentation inutile & differente de la Nymphe que ie viens de décrire, laquelle ils ont âpelé κέρκωσις, à laquelle nous baillerons vn nom conuenable : Ætius le premier en fait mention liu. 4. Sermon.4. ch. 104. & Paul apres luy liu. 6. ch. 7. lesquels parlant de κέρκωσις qui est vne certaine substance charnuë laquelle sort de l'Orifice de la Matrice, & remplit le conduit, & venant quelquefois à sortir dehors represente vne queuë : La maniere de l'ôter selon Ætius, est qu'ayant âtrapé cette carnosité, auec des tenailles, & l'ayant tiré au dehors, on la coupe iusqu'à la base : Mais ie trouue icy vne difficulté que l'on n'a marqué aucun signe pour distinguer la queuë d'auec la Nymphe : dequoy les Anciens n'ont dit mot, mais les 903
Modernes mettent cette difference, dit I. Varandal au li. 2. des maladies des femmes, que la queuë est vne certaine production semblable au membre viril, attaché au milieu, & à la plus épaisse particule du Pubis, regardant vis à vis la Vessie ; mais les Nymphes sont des Caruncules rondes & spongieuses, enflées ; qui sont logées aux costés des parties honteuses de la femme, afin de toucher

exactement la fente des leures & de guider en quelque façon l'vrine quand el-le sort: mais lors qu'elles sont trop augmentées & par maniere de dire,endurcies, elles deuiennent odieuses aux hommes dans le congrés, par leur importune grandeur : mais H. Saxonia au 8. liu. de son Panthium chapitre 7. a plus clai-rement décrit l'vne & l'autre, disant que la Nymphe est vne augmentation con-tre nature, d'vne certaine partie qui est en l'extremité d'enhaut des parties hon-teuses de la femme, composée en partie d'vne substance membraneuse & car-tilagineuse, en partie aussi musculeuse, semblable au membre viril, ayant vne glandule au bout, laquelle se dresse tout de même qu'aux hommes, & croit en sorte que ces Tribades font l'office des hommes : mais la Queuë est vne excres-cence de chair contre nature qui occupe l'Orifice de la Vulue, & croit quel-quefois si démesurement qu'elle vient à sortir dehors en forme de Queuë : Or il y a cette difference, dit-il, entre l'vne & l'autre, que la Queuë bouche entiere-ment tout le conduit, est toute charnue, ne dresse point, ne donne aucun plaisir & est absolument contre nature : mais la Nymphe tandis qu'elle est petite, est tout à fait naturelle, placée en la partie superieure de la Vulue,en dedans,proche l'Orifice du conduit de l'vrine, là où les ailes se rencontrent l'vne auec l'autre: H. Mercurial au liu.4. des maladies des femmes ch. 13. les distingue tout autre-ment, disant que l'vne & l'autre est veritablement vne maladie de grandeur aug-mentée, mais qu'elles sont en des lieux differents, Or la Nymphe augmente au dessus des ailes de la Vulue ou les parties honteuses se rencontrent, & là où est le conduit de l'vrine: mais la Queuë se forme à l'Orifice de la Vulue : en apres, comme dit le méme, l'vne est en bas, & l'vne & l'autre est vne maladie de Nom-bre & de conduit, mais elles different en Symptomes, la Nymphe empéchant le congrés, à sçauoir quand l'ardeur est excessiue, & la Queuë fermant l'entrée au membre, & l'issue à la semence.

CHAPITRE XCV.

D'vne masse de chair qui bouche l'Orifice de la Vulue selon Lanfranc.

IL arriue quelquefois aux femmes,soit par vn défaut de conformation, soit par quelqu' autre accident, qu'vne carnosité bouche l'Orifice,qui est par fois molle & flasque, quelquefois membraneuse & robuste: cette derniere augmente par fois tellement que les femmes en sont ennuyées & l'homme en est incommodé dans le congrés de sorte qu'il laisse la besogne im-parfaite: On peut toucher celle-ci legerement auec vn Cautere d'or apres l'auoir mis en éuidence, mais celle qui est charnue & molle, à besoin du Fer & du Feu: Si elle est fort solide & nerueuse, & a quelque ressemblance auec le membre viril,

Viril, fe dreffant au maniement, il n'eft pas à propos de fe feruir de la Chirurgie: mais cette erreur de production en la Nature eft trop grande, & furpaffe la capacité du Chirurgien.

CHAPITRE XCVI.

De la Caruncule qui vient en la Vulue.

IL fe forme diuerfes excrefcences dans la cauité de la Vulue, qui eft toufiours remplie d'vne humidité étrange, & entr'autres des Caruncules defquelles ie parleray incontinent: Hippocrate le premier en a fait mention lequel au liu. de la Nature des femmes dit ceci, Si dans les parties honteufes » il y a quelque mauuaife odeur, s'il s'y forme la Columelle, & que la douleur foit » grande, la femence d'ache beüe auec vin âpaifera la douleur, & l'anis pris en mé- » me façon corrigera la mauuaife odeur, quant à la Columelle il la faut couper, » Voilà la verfion de Cornarius; mais Galien expliquant les Gloffes d'Hippocrate n'expofe pas Κιών par Columelle, difant que Σιών eft vn amas de beftioles, defquelles chacune fe nomme Κιών, à la fin du liure des maladies des femmes: Cette explication a mis en peine Eftienne, autheur du Threfor de la langue Grecque & A. Fœfius autheur de l'œconomie d'Hippocrate, lefquels recerchent comme ces chofes peuuent s'accorder qui femblét fort diffemblables & écartées: partant ils ont reietté ces chofes n'efperants pas de les pouuoir concilier, mais il me femble que Galien explique ce mot qui a plufieurs fignifications, & apres auoir parlé du fens de ce mot quand on l'attribue à ces beftioles, venant à l'autre qui eft attribué à des parties du corps pour l'expliquer, il dit qu'il y a vne erreur d'impreffion: & que le defaut eft apres ce dernier mot, (*Nomen eft*) il faut donc fuppléer, Elle eft auffi commune à l'Vuule relaxée & à la Caruncule qui vient dans les parties honteufes de la femme; Par ce moyen on rend le fens parfait & ne fe trouue rien d'abfurde dans la recerche de Galien, ou éloigné de la Gloffe d'Hippocrate, mais on peut bien cenfurer auec plus iufte raifon H. Mercurial lequel au liu. 4. des maladies des femmes chap. 13. & Skenckius en fes Obferu. Medecin. au titr. des Parties genit. des femmes, eftiment que cette Columelle de la Vulue décrite par Hippocrate eft cette Mentulago ou Clitoris de laquelle i'ay parlé ci-deffus: mais que peut étre cette Mentulago qui eft accom- 904
pagnée de douleur, de puanteur & qui peut étre guerie par les medicaments propofés par Hipp. C'eft certainement tout vn'autre chofe & entierement differente: mais écoutons ce que des autres en veulent dire, F. Plater, comme raconte Skenckius, a veu vne Caruncule Spongieufe couuerte de peau auec fes veines à l'entour, de la grandeur & groffeur du col d'vne Oye, qui étoit deliée en fa racine, mais dés là alloit en groffiffant, & étoit large au haut des parties honteufes à l'en-

droit ou eſt la Clitoris P.Ingraſſias au liu. des Tumeurs en décrit vne ſemblable
pag. 273. Moſchion ch.15. fait mention d'vne Caruncule ſans forme, qui êtoit à
la premiere entrée de la Vulue quand il dit, Qu'il ſort vne certaine chair de l'ori-
fice de la Matrice laquelle vient tellement à croiſtre, que rempliſſant l'orifice &
le col de la Matrice, parfois elle ſort dehors, & que la prenant auec les trois
doigts en ſon commencement, on la coupe auec le Fer iuſqu'à la racine: Cette
905 Hæmorrhoide de la Vulue que décrit Haly Rodoam en ſon Comm. ſur le 3. liu.
du petit Art.Medic. tr. 177. qui êtoit de la longueur du doigt, ſemble auſſi
auoir eſté de la méme ſorte, quand il dit, I'ay veu vne femme qui eſt encor vi-
« uante, à laquelle il êtoit venu au dedans de la Vulue vne Hæmorrhoide de la lon-
« gueur du doigt indice & de ſa groſſeur, tant qu'elle empécha ſon mari d'auoir
« ſa compagnie, elle me pria de la luy couper, ce que ie ne trouuay pas à propos,
« parce que c'étoit vne grand Dame qui auoit de grands reuenus, duquel le mari
« eſt Roy à preſent &c. Or Mercurial au liu. 1. des malad. des femmes ch.13. eſti-
me mal à propos que c'eſtoit l'Hæmorroide ordinaire: Nous auons décrit iuſ-
qu'à preſent diuerſes Caruncules & augmentations de chair qui viennent au de-
hors de la Matrice: Que ſi on preſente au Chirurgien quelque choſe de ſembla-
ble, il ne tardera point à y porter la main: Si le mal eſt grand, il viendra à la Se-
ction engourdiſſant la partie auec vn filet auec lequel il l'étreindra, étant capable
de la couper, autrement il donnera habilement vn coup de Scalpelle, prenant
garde à vne choſe, à ſçauoir à l'effuſiō de ſang, laquelle, ſi elle ſuruient, il l'arrétera
auec des medicaments adſtringents qui reüſſiſſent ſouuent, mais leur effet n'eſt
pas aſſuré comme celui du Feu: Or nous parlerons encor en ſon lieu de l'aug-
mentation inutile de la chair qui ferme l'Orifice de la Vulue.

CHAPITRE XCVII.

De la Deſcente de la Matrice.

QVand la Matrice eſt deſcendue dés long-temps & eſt déia rafroidie,
de ſorte que le mauuais eſtat ou elle eſt, ôte toute eſperance de ré-
tabliſſement, des autheurs experimentés veulent que l'on vienne à la
ſeparation, mais par le moyen d'vne ligature, laquelle étraigne bien
ſerré la partie, de ſorte qu'elle vienne à tomber toute tabide, comme veut F.Roſ-
ſet en ſon li. de la Sect. Cæſar.Sect.4.c.5.& I.Hollier en ſa Prat.li.1.ch.7. Et quand
méme il n'y a point de pourriture, mais toute eſperance eſt ôtée qu'elle ſe puiſſe
guerir, elle doit être coupée & retranchée iuſqu'au vif, dit L. Duret en l'enarra-
906 tion, car la Matrice, dit-il, n'eſt pas vne partie neceſſaire pour l'entretien de la
vie; Ant.Beniuenius en ſon liu. des cauſes des maladies occultes c.11. G.Brixienſis
& Gattinaria ſur le 9.li.de Rhaſes (lequel raconte vne Hiſtoire remarquable) ſont
auſſi

aussi de ce sentiment, auec N.Florentin serm.6.tr.3.chapitre 26.I. à Carpo en son Introd. Anatomique la coupé de ses propres mains. I.Langius au 2.tome de ses Epitr.39.dit auoir esté present à cette Operation. I. Syluius l'approuue en son liure des mois des Femmes au chapitre de la Matrice, C. à Vega aph.18.Comm.8. & au liu.3.de son Art.Medic.Sect.3.chap.10. L.Duret sur Hollier chap.57.A.Paré au liure de la Gener. chap. 41. G.Bauhin. en l'appendice sur le liure de Rosset, H.Mercurial au liu.4.des maladies des Femmes, chapitre 21. L.Scholtzius en ses Obseruat.A.de la Crois liu.5.tr.8.chap.4.& plusieurs autres : mais A.Cæsalpinus au liu.8.de l'Art.Medic. chap.24. assure que plusieurs Femmes à qui on auoit retrenché cette partie ont non seulement esté gueries, mais aussi ont conceu & engendré: Il n'est pas seul dans ce sentiment, mais aussi des Autheurs Grecs considerables, Aëtius Tetrab.4.serm.4.chap.26. Aëgineta liu.3.chap.72. & liu.6.chap.88. & entre les Arabes Auenzoar au liu.2. de sa Medec.chap.4. 907

CHAPITRE XCVIII.

De l'enflure des Piés auec certaine sorte d'Vlceres Tubereux.

I'Ay quelquefois remarqué qu'apres des Vlceres de difficile guerison & enuieillis, quand la fange y croupit & ne sont pas bien mondifiés, qu'ils deuiennent tellement opiniatres par leur propre mal qu'ils couuent, que la partie enfle en plusieurs endroits & principalement les Piés, sur lesquels les humeurs crasses & pesantes tombent facilement de leur propre poids : Il n'y a rien de meilleur en ce cas, soit qu'on y face incision ou non, que de se seruir du Feu, par le moyen duquel on peu désecher & consumer tout ce qui retarde la guerison: cette methode m'a tres-bien reüssi en François Mæus de Calabre lequel étoit détenu malade de ce mal dans nôtre Hospital des Incurables.

CHAPITRE XCIX.

D'vn Vlcere Calleux en la plante du Pié apres vne brulure.

IE ne feray pas difficulté de raconter icy vne cure digne de remarque & laquelle i'ay trouué par experience être heureuse dans nôtre Hospital : Dominic Sulleua Lycien de nation, qui auoit les plantes des Piés en partie vlcerées, en partie couuertes de Cicatrices, restant encor vn Vlcere sordide & la chair étant comme enseuelie & bouchée de tous costés par vne espece de Callus, auec impuissance de marcher depuis

plusieurs mois,ce qui luy êtoit arriué par le supplice du Feu, Tous les Medecins auoyent desesperé d'y pouuoir faire venir la Cicatrice, tant parce que les remedes les plus à propos n'auoyent de rien serui, qu'à cause de l'apparence qu'il y auoit que la chaleur & humidité naturelle êtoit perdue, neantmoins par le serment de fidelité que i'ay au Curateur public, i'entrepris la Cure: ie coupay toute la mauuaise chair qui y êtoit & les Durillons, & quelque tems apres ie fis des fomentations dessus l'Vlcere, de sorte qu'en peu de temps on vit que la chose alloit mieux:neantmoins l'Vlcere s'élargit aprés de luy même, ce qu'ayant reconnu & qu'on auoit mis dessus des poudres corrosiues, ie coniecturay que le mal êtoit plus profond lequel i'auois premedité d'ôter par quelle façon que ce fut, & empoignay la Scalpelle,auec laquelle êtant allé iusqu'à la chair viue ie remis si bien la partie en son entier,qu'il ne se passa pas vn mois qu'elle ne fut remplie de chair,ce qu'il auoit attendu en vain vn an entier: Ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cure,de laquelle on pourra se seruir en plusieurs maux semblables.

CHAPITRE C.

D'vne haute Tuberosité qui enuironnoit le Col du Pié comme vn Collier.

I'Ay veu en vn Paysan vne Ceinture au Pié,la ou il se flechit, de la grosseur de l'epaisseur du Pouce: Il s'étoit venu rendre en nôtre Hospital des Incurables pour y estre traité : C'estoit vne sorte de Tumeur toute nouuelle & que iamais personne iusqu'à present n'a veu, ou que du moins personne n'a décrit, laquelle luy êtoit venue d'auoir porté longtemps les Fers aux Piés,quoy que iamais cela n'ait esté veu en ceux mêmes qui les y ont porté toute leur vie: cette Tumeur êtoit engendrée d'vne crasse pituite & d'vn suc melancholic ; en dehors elle êtoit inégale comme vne Tumeur Elephantique,& la peau êtoit toute noire: Apres l'auoir coupé tout à l'entour & porté le Feu,ie le gueris heureusement: I'ay veu vne Tumeur entierement semblable en vn autre homme lequel ne vouloit point par opiniatreté se mettre entre les mains du Chirurgien.

CHAPITRE CI.

De l'ongle du Pouce enfoncée bien auant dans la chair auec grande douleur.

LEs Orteils du Pié ont cela de propre entre tous les doigts, que leurs Ongles qui sont fort dures & solides, si elles entrent dans la chair qui est dessous, au costé externe,elles causent de tresgrandes douleurs & empéchent

empéchent de marcher;fi on les vient à couper,cela n'empéche pas que venants à croitre, elles n'entrent encor plus auant dans la chair, auquel cas on employe plufieurs chofes, y mettant des petites lames de plomb, des petites éponges, du charpy entortillé & plufieurs autres chofes, toutesfois tous ces efforts font inutiles,comme ie l'ay veu en l'Illuftriff.Prince d'Abellina Camillo Caracciolo,lequel ayant efté longtemps traité de ce mal par des remedes doux, vint à mourir auant que voir le bout de la cure : Le plus court eft de couper vne petite portion de cette chair qui couure l'ongle & fait le mal,ou auec le Fer, ou auec vn Medicament catharetic : on fe pourra feruir de celuy là en ceux qui n'ont pas le fentiment trop vif,ou qui font courageux & deliberés, ou qui n'ont pas le loifir de fe faire traiter longtemps: mais on employera les Cauftics en des perfonnes delicates,comme font les Femmes : I'ay gueri par ce moyen vne Nonnain du Conuent de Iefus à Naples nommée Marie Magdelaine Mormilis, laquelle auoit efté traitée deux ans entiers par Iafolin mon maiftre ou il auoit employé en vain tous fes Medicaments,mais elle fut bien toft guerie par ma methode: quant à la forme des Medicaments, ie l'ay proposé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: I'ay de même deliuré de longues douleurs vn Religieux Capucin dit Frere Hyppolite Forella,comme auffi Hortenfe Veneruti Preftre, homme fort versé és humanités,Et encor vn Citoyen de Venafra qui me fut enuoyé par François Compagni Medecin,autresfois mon difciple, auquel ie rendis l'ufage des piés : Enfin i'ay ainfi remis le Prince Forini qui auoit efté trois ans trauaillé de ce mal & traité fans fuccés par les Medecins de cette Ville.

CHAPITRE C II.

De l'Amputation & Excifion en rond.

IL faut rapporter à la Chirurgie Efficace & Refolue l'Amputation tant des membres pourris, que de ceux qui ont fouffert par mortification,ou infection par poifon, comme auffi de tous ceux qui dépendent des preceptes de l'Art,pour éuiter la mort: la neceffité eft fi euidente de cette Operation, que nul ne paffera pour Medecin qui la rebutera ou fera difficulté de s'en feruir: Ie parleray de toutes par ordre. Quant au premier,pour faire voir ouuertement & le plus clairement qu'il fera poffible, vne chofe qui femble difficile à plufieurs, ie diray en peu de mots ce que i'ay remarqué en l'Hofpital des Incurables : vn homme âgé de quarante ans (nommé Barthelemi Chiocca) étant tombé dans le Feu, en vn accés de haut mal, duquel il s'étoit approché à caufe du froid, il fe brûla tellement le bras iufqu'au coude qu'il en perdit vne grande portion de chair & les ligaments qui lient l'Os de

l'Epaule auec les inferieurs, furent rompus, les muſcles étants extenués par tout, & l'Os de l'Epaule en quelques endroits à découuert ; i'auois deliberé de couper auec la Sçie l'Os de l'Epaule vn peu au deſſus du Coude, apres auoir fait vne ligature pour ôter le ſentiment:Car quel remede pourroit-on trouuer pour retenir les Os qu'ils ne viennent à ſe choquer & entreheurter l'vn l'autre, ou qu'il n'arriue vne douleur violente & conuulſiue aux Nerfs & parties ſenſibles ſi leurs ligaments ſont conſumés? Comme donc il menaçoit à toutes heures le patient de mort ou de paſſer vne miſerable vie, ie trouuay à propos de le couper, tout de même qu'on extermine vn mauuais Cytoien pour conſeruer la Bourgeoiſie: mais le malade ayant connu ma deliberation il mena vn tel bruit par ſes larmes & éiulations, que la choſe ayant eſté rapportée aux Superieurs qui n'étoyent pas éloignés,il obtint qu'elle ſeroit renuoyée de quelques iours : mais cependant les douleurs & les veilles le trauaillerent en ſorte & il auoit tellement âproché le dernier des maux,qu'il défailloit preſque : quand il ſe vit reduit à cêt état, il me ſupplia inſtamment au nom de Dieu que ie vinſſe à executer ce que i'auois deliberé auparauant, qu'il ſe reſoluoit à ſouffrir toute rigueur de la Chirurgie, I'uſſe deſiré qu'il vt tenu ce langage au commencement, Car il ne me ſembloit pas aſsés fort pour ſupporter la douleur : Ayant donc laiſsé l'Exciſion en arriere ie fis en ſorte par les Medicaméts, que les Os,qui étoyent venus noirs, commencerent à ſe ſeparer,ce qu'ayants veu quelques vns des nôtres,ils crurent que l'agglutination pourroit ſucceder, mais n'y ayant aucune baſe qui ſoutint la chair,il fut neceſſaire à ce pauure homme de ſupporter ordinairement ce bras de la main gauche pour l'empécher de tomber contre ſon gré en bas: Il mourut cependant auec vn grand âbatement de forces & des cruels tourments, & à mon âuis auroit échappé s'il ſe fut ſommis du commencement à la Chirurgie, comme iugeoit chacun de ceux qui l'auoyent veu au commencement.

CHAPITRE CIII.

De la Section entiere d'vn muſcle à demi coupé.

APRES auoir parlé de l'Inciſion des parties qui ſont à demi pourries, ie veux faire mention de celles qui ne le ſont pas, aſçauoir d'vn muſcle ou nerf à demi coupé : Or on doute ſi cette Section doit eſtre faite auant que la conuulſion,que l'on apprehende, arriue ; ou ſi elle ne le doit pas être quand elle eſt venue,car Galien a dit nettement au liu.3. de ſa methode chap.9.& liu.3. de la compoſition des Medicaments generaux chap.4. & Celſus liu.5.chap.26.§.de l'inflammation: Vn muſcle,dit-il, qui a eſté frapé,cauſe la mort,mais celui qui a eſté coupé reçoit gueriſon.Voila quant au muſcle:mais ſi vn

vn Nerf a tant seulement esté piqué, Auic.liu. 4.Fen.4. ch.4. a assuré qu'il estoit souuent necessaire de le couper entierement, car cela êtant fait,les mauuais accidents cessent;ce qu'auoit dit auant luy Galien au liu.3.de sa meth. ch.6. Que si on trouue absurde que l'on vienne à couper vne chose que la nature veut estre conseruée entiere, c'est certainement bien plus mal consideré de ne pas preferer la vie entiere à vn membre, au contraire il vaut mieux perdre vne partie pour conseruer le tout qui courroit autrement risque.

CHAPITRE CIV.

Du sixiéme doigt & de l'agglutination des vns auec les autres.

SI quelqu'vn a vn sisiéme doigt qui ne tienne pas à vne articulation, il ne faut point faire de difficulté de le couper: I'en conserue deux à la maison que i'ay coupé à des Enfants en l'an 1615. I'en ôtay vn troisiéme à vn nouueau né, enfant de François Lauiani Medecin Excellent.

CHAPITRE CV.

De l'amputation d'vn doigt qui a esté piqué d'vne beste Venimeuse.

QVAND quelque petite partie,comme vn doigt de la main,a esté mordue d'vne beste venimeuse, il vaut mieux qu'elle perisse que de laisser en risque la vie entiere & salut d'vne personne: pour cette raison les plus fameux Autheurs ont recommandé de couper cette particule: Ainsi Galien au liure 3. des parties malades chapitre 7. raconte qu'vn Paysan ayant esté mordu d'vne Vipere au Pouce, se le coupa luy même auec vne faulx.

CHAPITRE CVI.

De l'abrasion qui se fait auec la Rugine.

HIPPOCRATE en son liure de la veuë fait mention d'vne certaine derasion & extenuation de la Paupiere qui se fait auec la Scalpelle pour preuenir vn commencement de suffusion & éuiter le danger de perdre la veuë: or ce grand personnage, qui a meurement excogité & proposé

auec beaucoup de soin cette maniere d'excision qui appartient à nôtre Efficace Chirurgie & qui regarde particulierement vne chose necessaire à viure plus commodement, I'ay cru que ie deuois employer ma diligence à examiner diligemment ce que ce grand maistre a ordonné en vn danger de perte de veuë, apres auoir employé tous les remedes qui regardent la cause éloignée du mal à venir, asçauoir par la purgation interne de la Teste, par les cauteres reuulsifs, il reste encor vn secours plus promt, asçauoir la deriuation qui se fait en raclant les Paupieres, comme aussi la cauterisation qui se fait auec des Fers, qui ne soyent pas trop chauds, si le cas semble le requerir : car par ce moyen on consume comme tout d'vn coup vne partie du mal qui est presque continu à l'œil, demeurant vn Vlcere par lequel le reste puisse sortir peu à peu : Mais celle là, asçauoir la Derasion, emporte aussi cette mauuaise humeur qui est attachée à la Paupiere, car il la faut faire, dit-il, iusqu'à-ce qu'il en sorte vne Sanie rouge & aqueuse apres le beau sang, faisant aussi ouuerture à l'humeur qui doit sortir en suite : ainsi voit-on que par l'vne & l'autre Chirurgie on va au deuant d'vn mal qui pourroit estre cause de la perte de l'œil, lesquelles pourtant ne doiuent pas estre trouuées ni étranges ni cruelles par nos Chirurgiens : Les Anciens ont
908 été fort courageux pour preuenir la Cataracte ou suffusion de la Prunelle; sans comparaison plus que les nostres, lesquels, quand elle commençe, luy donnent de l'aliment, c'est à dire, toutes choses incrassantes pour la nourrir & amener à perfection, afin que quelques mois apres, on la puisse mettre bas auec l'aiguille : Ne font-ce pas des fols qui donnent entrée à cêt ennemi & le logent quand il est foible, afin que quand il sera venu robuste, nous ayons plus d'honneur à le faire sortir hors de la maison, & ne considerent pas cependant qu'il se faut défier des forces de cêt ennemi, veu qu'il est incertain qui sera le victorieux? Alex.
909 Bened. liu. 3. ch. 9. fait aussi mention de la derasion des Paupieres auec la Scalpelle dans l'Epiphore ou yeux larmoyants: les Anciens se sont seruis pour cêt effet d'vn instrument dit βλεφαροξυστρον, comme dit de Gorris en ses definitions medicinales.

910 On se sert d'vne autre sorte d'abrasion auec la Scalpelle pour faire operer plus promptement les Caustics : car il y a quelquefois vne certaine dureté sur les parties, comme en des Paysans, laquelle la vertu du Medicament ne sçauroit percer; à cause dequoy il est necessaire de la racler auparauant auec le rasoir, la rendant mince en sorte qu'on en voye sortir quelques gouttes de sang comme rosée : par ce moyen le Medicament déployera sa vertu, comme a remarqué ce diligent Thomas Fienus au traité des Cauteres Liure trois. chapitre 3.

CHAPITRE

CHAPITRE CVII.

De la Psorophthalmie.

LA Psorophthalmie est vne inflammation des yeux accompagnée de Galle : I'ay exposé au chapitre de l'Anguiologie quelle sorte de Chirurgie luy conuient : à quoy i'aiouteray ce que propose Rhases Tr.1. chap.22.qu'il la faut exulcerer & rendre âpre & inégale auec l'instrument appelé Rose,à cause de sa figure ronde & semblable auec vne Rose,car elle a vne Teste,dit-il, comme vn denier auec laquelle on la racle iusqu'à-ce que l'âpreté soit emportée: Or il n'est pas difficile à comprendre que c'est l'instrument ” lequel A. de Villeneuue Liur. 1. de son Breuiaire, Chapitr. 18. appelle Caluum, ” ou Chauve, duquel il dit que les Chirurgiens vsent communément pour racler ” l'Onglade de l'œil,representée.

Les Figures sont en la Table II. Figure IIII.

C'est peut'-être celuy-la même duquel les Anciens se sont seruis pour racler les Paupieres, dit βλεφαροξυστον, duquel parle Thomas Minadous au liu.3.des Aff. Externes chap.16.ou il parle du Trachoma.

CHAPITRE CVIII.

Comment il faut racler la Cartilage de la Paupiere quand il y a quelque mal.

OR quand quelques Abscés,de quelle sorte qu'ils soyent,ont offencé la Paupiere, s'ils sont au dehors,on peut, apres les auoir mondifié auec du miel mêlé auec vn œuf,y faire venir la chair auec quelque Medicament Cephalic sec: que s'ils sont internes,apres auoir renuersé la Paupiere & raclé cette partie de la Cartilage qui est offencée il y faut mettre du cuiure subtilement pilé & par dessus la Paupiere vn œuf battu auec vin & huyle rosat:Aëtius a décrit ceci comme aussi plusieurs autres choses de Demosthene touchant les Abscés qui viennent aux Paupieres, au Tetrab.2.serm.3.c.79. Par ou on peut voir que cette Operation qui se fait en raclant la Cartilagine de la Paupiere , ne se fait point à autre intention que celle qui se fait en vn Os gâté, afin d'emporter tout ce qui est corrompu & y produire vne nouuelle substance : Ie n'ay pas voulu cacher cette nouuelle Chirurgie.

CHAPITRE CIX.

D'vne Taye ou Cicatrice des Yeux.

CE que les Grecs appelent Leucoma, & les Latins Albugo, eſt vne Cicatrice qui reſte dans le noir de l'œil apres vne puſtule ou vn Vlcere, laquelle étant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface, c'eſt en vain que les Praticiens tâchent de l'emporter auec des Medicaments, car étants ou trop foibles ou trop forts, ceux-ci y attirent des humeurs & par fois augmentent le mal : Si donc le Chirurgien a la main legere, & ſi la Cicatrice n'eſt pas reſtée apres vne Playe, il vaut mieux ſe ſeruir d'vne tres-bonne Scalpelle ou d'vn raſoir ordinaire auec lequel on la racle legerement comme dit Sauonorola, tr.3.chap.3.rub.15.ne plus ne moins que quand on veut effacer vn Charactere de deſſus du papier, dequoy i'ay fait l'eſſay en Iaq.Miranda accompagné de I.Iaq. Saluator Oculiſte aſſés connu.

CHAPITRE CX.

De la Chirurgie des Ongles Ecachées bien auant.

LA meurtriſſure des Ongles eſt quelquefois ſi grande que le ſang qui s'eſt versé deſſous venanr à pourrir, y cauſe vn Abſcés, lequel nos Ancêtres ont voulu être ainſi traité par la Chirurgie : Car Nicolas au penult. chapitre de ſa Chirurgie fondé ſur l'authorité d'vn Autheur Iuif & de quelques autres, veut qu'on l'ouure auec vne aiguille fendue en quatre, à façon de Trepan, & qu'ayant fait ſortir la Sanie, on acheue la Cure : Semblablement Rhaſes au liure des Diuiſions, en traitant le Panaris, parce qu'il y a Abſcés, veut qu'on face vne ouuerture en la racine de l'Ongle, afin de faire ſortir toute la Sanie: mais Galien & le même Nicolas, comme auſſi Rhaſis au 15. du Cont. veulent qu'on fende l'Ongle, premierement en trauers auec vne Scalpelle pointue, en apres qu'on la ſoulêue doucement afin de faire ſortir le ſang qui s'eſt versé deſſous ou la Sanie: Ainſi I. de Vigo l'ayant appris de quelqu'vn d'eux liu.9. chap.2. quand le ſang s'eſt étendu ſous l'Ongle en ſorte que la ſuppuration s'y doit faire incontinent, il fend l'Ongle auec la Scalpelle ou auec vn furet propre, prenant bien garde de toucher à la chair pour ne pas faire venir vne conuulſion: Mais il faut lire la deſſus Aegineta liu.6. chap.86.

CHAPITRE

CHAPITRE CXI.

Comment il faut racler les Cors des Piés.

IL eſt à propos de racler ſouuent les Cors des Piés, car par ce moyen ils deuiennent mols ſans aucune violence, & s'il en vient à ſortir quelque peu de ſang, ſouuent ils meurent; On les extermine auſſi, en les ſcarifiant tout à l'entour, & puis y mettant de la Poix Reſine auec poudre de pierre de moulin : Celſus liu. 5. ch. 28.

CHAPITRE CXII.

De l'abraſion des Ongles, quand il y a quelque tare qui donne de l'incommodité.

LA Section qui ſe fait aux Ongles a bien du rapport à celle qui ſe fait en la peau, à cauſe du ſoin qu'il faut auoir de n'offenſer pas la chair qui eſt deſſous: Or il ſe forme quelquefois ſur le gros Orteuïl du Pié vne ongle ſi dure, rude & ſcabreuſe, que pour peu qu'on la preſſe, on fait de la douleur en la chair, comme cela eſt arriué au Reuerendiſſ. Euéque de Caraccio-lo; lequel i'ay deliuré de cette importunité en cette maniere, premierement en ourant l'ongle à force de la racler auec du verre, ou auec vne forte Scalpelle & bien tranchante iuſqu'à-ce que la rougeur de la chair a commencé à parétre, & que l'on la vit plus mince: ce qu'étant fait, & ayant fomenté la partie auec du ſel fondu, comme i'ay enſeigné en la Pyrotectnie, ie verſay par deſſus quelque gouttes d'huyle de Cire: par ce moyeu il fut deliuré de douleur, iuſqu'à-ce que l'ongle vint derechef à s'endurcir, mais ayant vsé de la méme procedure, le mal ceſſa derechef: Nicolas au Serm.7. tr.6. Sum.3.ch.32. & Celſus liu. 6. F. duquel a peut-étre emprunté H. Fabritius, en ſes Operat. ſe ſeruent de la même Chirurgie contre les Ongles raboreuſes.

CHAPITRE CXIII.

Des Creuaſſes des Léures & de toute partie du corps laxe & molle.

LEs Creuaſſes qui viennent au Fondement, & ne peuuent étre gueries par aucuns medicaments doiuent être, ſelon Albucaſis en ſa Chirurg. part. 2. ch. 82. raclées auec des Scalpelles qui ayent le bout rond, afin

de n'offenser pas des autres parties auec la pointe: on a aussi remarqué que les Rhagades des autres parties, comme des lévres, mains & piés, quand elles étoient opiniatres, s'en sont allées heureusement par le moyen de cette Chirurgie: ainsi les Ægyptiens ont de coustume quand ils veulent guerir les Creuasses des levres, de les Scarifier auec le bas des gencives, comme dit Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens.

CHAPITRE CXIV.

De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.

TOVS les Praticiens de Naples ont cette coustume, si tost qu'on leur demande conseil sur vne suppression d'vrine à cause de quelque empéchement en l'vrethre, d'interdire incontinent l'vsage de l'Algalie comme tres dangereux; ce qu'il ne deuoyent pas prononcer auec tant d'assurance ni défendre auec tant d'obstination, veu que Celsus, Paul, Aetius, Albucasis &c. nos maistres n'ont pas dissuadé de s'en seruir, au contraire ils ont parlé de cette Operation comme étant tres-necessaire: En apres H. Cardan, Medecin
911 experimenté, si iamais il y en a eu quelqu'vn, au Comm. sur l'Aphor. 43. 7. assure auoir veu en François Lanzaverta Patritien, qu'apres auoir percé vne Caruncule auec le Cathæter, la chose auoit tres-bien reüssi; quoy qu'il en soit sorti beaucoup de sang & de sanie, ce que i'ay aussi experimenté en l'année presente 1629. en Nardo Imparato Barbier, lequel auoit vne suppression depuis deux iours, car faisant entrer le Cathæter iusqu'à ce que i'usse rencontré cette Caruncule par sa resistance, alors il sortit premierement du sang, & en suite vne grande quantité d'vrine, & fut dés lors deliuré, apres auoir langui des années entieres auec des grandes douleurs, & sans sentir aucun fruit de remedes.

Quant à la Caruncule qui vient par défluxion d'vne humeur gluante dans le conduit de la verge accompagnée d'infection venerienne, on trouuera dans Paré liu. 18. chap. 23. la maniere de la guerir par excision, Il se sert d'vne Cannule fenestrée en vn bout, (de laquelle on peut voir la figure auec le fil d'argent qui y entre) qui est trenchante en son extremité ronde, il la met dedans le Canal, tourne le filet en sorte que touchant cette chair inutile, à force de heurter contre cette carnosité, il la froisse & rompe: Autrement ayant mis vne Cannule fenestrée marquée A, qui est dentelée au bout, de laquelle les Dents regardent la Caruncule, & pressant auec les mains en dehors la verge à l'endroit d'icelle, il la tourne si adroitement qu'il vient à couper ce qui est superflu.

CHAP.

CHAPITRE CXV.

Qu'il faut gratter les Playes auant que faire la Suture.

ON a trouué qu'il étoit bon auant que coudre les Playes pour les reü-nir promptement, de les gratter par les bords auec la Scalpelle iusqu'à-ce qu'il en sorte du sang, à sçauoir pour effacer l'indisposition des labies d'icelles, qui ont souffert & changé de temperament & de couleur à cause de l'air qui les a alteré, comme a determiné P. d'Arglata au tr. de Playes ch. 2. & auant luy Albucasis au ch. de la guerison du Nés coupé.

CHAPITRE CXVI.

Industrieuses manieres d'arréter le sang qui sort d'vne vêne.

ENtre plusieurs manieres qu'il y a d'arrêter le sang qui sort dans les Playes & autres maladies, on est souuent obligé de recourir à quelque inuention mechanique & ingenieuse : i'en veux ici proposer vne qui seruira à plusieurs, mais en peu de mots, à sçauoir qu'ayant fourré dans le vaisseau vn petit crochet pointu, & apres l'auoir âtrapé & éleué, on le contourne legerement, puis qu'on coupe vn peu de la chair qui couure & cache la vêne, de laquelle on la couurira derechef: Sur ce suiet Auicenne, liu. 4. Fen. 4. tr. 2. c. 17. qui en a possible esté le premier inuenteur, comme dit G. Ferrarius au 1. liu. de sa Chirurg. Remarq. 14. veut qu'on ait vn filet de soye tout prest, en apres qu'on attrape le bout de la vêne auec des pincettes, & qu'on le décharne dextrement auec vne Scalpelle pointue, le liant apres en trauers, ainsi le sang s'arretera étant enfermé: voilà ce qu'il propose en son langage Italien, mais à quoy bon décharner? assurément il l'a fait afin de serrer plus commodément, auec plus de fermeté & legerement, comme il est aisé à comprendre? C. Magatus au liur. des Playes ch. 63. âprouue l'Operation d'Auicenne, ainsi on voit que des autheurs âprouués ont cru qu'elle se peut faire.

CHAPITRE CXVII.

De la maniere de couper, quand il y a necessité, des Muscles, Nerfs, Ligaments, Arteres, vênes.

ENTRE les Indications qu'il faut prendre pour bien guerir les maladies compliquées ; qui sont proposées par Galien au liu. 3. de sa Methode chap. 10. il y en a vne tres-importante qui regarde l'vrgente necessité

de quelque incommodité, à laquelle seule principalement il faut regarder, laissant toutes les autres en arriere: On mettra en ce rang la piqueure d'vn Muscle quand elle attire vne conuulsion qui vient ordinairement apres, laquelle quand on ne peut arréter par aucun medicament, il le faut couper, ce qui est confirmé par Celsus liu.5. ch. 26. §. de l'Inflammation, quoy que celui-ci parle d'vn Muscle à demi coupé, & Galien seulement d'vne piqueure: mais quoy ce soit il n'y a qu'vne seule maniere de le faire, & vn seul but pour éuiter la conuulsion ou presente ou à venir, à cause de l'inflammation qui passe dés les parties coupées iusqu'aux entieres: Il faut mettre au rang des Muscles, les Nerfs qui les composent, lesquels en vne semblable incommodité, doiuent aussi estre coupés, au témoignage de Galien, & de son interprete, F. Pacius au Comment. 5. sur la Meth. ch. 3. comme aussi les Tendons ou Chordes, au dire du même Commentateur: En troisiéme lieu, quand quelque vêne ou Artere a esté ouuerte, & le
912 sang sort démesurément auec danger de la vie, sans pouuoir être arresté en quelque façon que ce soit, le flux cesse d'abord qu'elles sont coupées entierement, car elles se retirent dans la chair qui couure leurs orifices, comme explique Galien au liu. 3. de la Meth. ch. 3. Toutes ces Sections sont mauuaises d'elles mémes & certainement elles sont suiuies de quelque incommodité du membre dont ces particules sont composées neantmoins il les faut considerer comme bonnes à cause de la suite, car la conseruation de la vie est à preferer à l'integrité d'vne partie: c'est donc bien fait en la negligeant de penser à l'autre, quand il se presentera de semblables cas, où il s'agira de la conseruation de tout le corps, on ne laissera pas en arriere la Chirurgie Efficace, & on n'épargnera pas vne partie.

CHAPITRE CXVIII.

De la Circumcision du Prepuce, & des affections de la peau du membre viril.

Ntre les Especes de Circumcision, celle du Prepuce incommodé en est le principal exemple, car il y arriue par fois de la pourriture à cause d'vne fluxion d'humeurs inutiles, de sorte que si on ne vient à la Section, toute autre Cure portera du preiudice & sera ennuyeuse plus qu'on ne pourra porter: Or ie ne veux pas taire ce que i'ay veu de remarquable en ce cas: Il en vient plusieurs dans nôtre Hospital qui ont le Prepuce fort enflé, lequel ayant esté coupé, i'y ay souuent trouué tout à l'entour vne certaine pituite moisie tellement épaisse & gluante, qu'il n'y a pas âparence que iamais aucun medicament soit capable de la consumer, & neantmoins par ce moyen elle a esté dissipée en peu de temps sans recidiue & auec peu de douleur: mais

Mais par-fois il se trouue que cette impureté se va rendre en si grande abondance sur ces parties, qu'il m'est arriué vne fois d'auoir coupé en vn certain homme vn Prepuce lequel étoit tellement enflé tout à l'entour, que ce Sarcome vint à peser iusqu'à neuf liures : ce qui est prodigieux, dequoy i'ay raconté l'Histoire en mon liu. des Abscés: quelques fois aussi cette mucosité tant moins elle est éleuée, tant plus elle est acre, & obstinée, occupant en sorte toute la peau du membre, qu'elle empéche la consolidation des autres Vlceres, & cette même tumeur & mollesse pourrie ne peut iamais receuoir aucune grace de la Nature, par quels medicaments que ce soit: Le seul remede que i'y ay trouué a esté l'expurgation vniuerselle, c'est à dire en faisant vne habitude du corps toute nouuelle : laquelle ayant trouué par experience auoir reüssi heureusement en plusieurs personnes de nôtre Hospital, ie ne veux faire mention que d'vn seul Philippe Testa metayer de Salerne, qui me fut enuoyé pour estre traité par Tibere Gallicani Chirurgien & Professeur à Salerne : il étoit tellement trauaillé des plusieurs mois de ce vilain mal, & l'auroit esté encor d'auantage, s'il n'ût esté secouru à propos, qu'il ne peut être remis par autre expedient que par Section.

CHAPITRE CXIX.

De l'Excision de la peau autour du Fondement qui s'en va en pieces à cause d'vn Vlcere & empéche la consolidation d'iceluy.

IL se presenta vn iour à moy dans nostre Hospital vn ieun'homme auquel la peau du Fondement auoit tellement esté rongée par vn Vlcere venerien, qu'il ressembloit au nombril d'vne Grenade (que l'on âpelle coronne) sans pouuoir receuoir guerison : il y auoit encor outre cela vn Callus en vn certain endroit, lequel ne receuoit aucune diminution par les Caustics, à cause de l'incommodité du lieu & de l'impureté des mauuaises humeurs: apres auoir donné quelques medicaments pour contenter le malade, ie voulus faire vn essay qui n'auoit pas esté fait par les autres Medecins, qui fut de retrancher auec le Fer tous ces bords ridés & êleués de l'Vlcere & esplaner le Fondement, ce qu'ayant fait, l'Vlcere fut gueri en peu de temps & heureusement.

CHAPITRE CXX.

De l'Excision d'vne peau mince & décharnée autour d'vn Abscés.

IL arriue souuent que des personnes qui ont vn Abscés meur ne se mettent point en peine de le faire ouurir, parce qu'ils n'y endurent aucune douleur, ou bien parce qu'ils apprehendent d'y faire mettre la main

tant par crainte de l'ouuerture, ou par pauureté, ou parce qu'ils n'ont pas esté secourus à propos, ainsi la peau y deuient tellement extenuée & décharnée, qu'elle est de couleur de poix ou de quelqu'autre particuliere, ainsi il se fait vn Vlcere appelé par les Grecs Rhacodes, c'est à dire, qui semble dechiré comme vn vieil drap: Or étant entierement necessaire de faire ouuerture de ces Abscés, il ne la faut pas seulement faire en ligne simple, mais aussi il faut couper ces franges & bords selon le commandement de Celsus au liu. 7. ch. 2. & de Paul liu. 6. ch. 34. qui dit en termes formels, Si elle est extremement deliée & fort décharnée on la coupera simplement en toute sa longueur, & apres cette simple Incision, si ce qui est de costé & d'autre semble fort delié & decharné, il le faudra retrancher: Albucasis au liu. 2. ch. 9. est entierement de cét âuis, de sorte que ie crois certainement qu'il a pris cela de Paul, comme il l'a souuent pratiqué ailleurs: Et de fait quand vn Froncle & Tumeurs semblables sont tellement venus à maturité, qu'il semble qu'il est temps d'en faire sortir cette Caruncule pourrie, (laquelle Celsus a âpelé ventricule,) afin que cette expression se face
913 plus heureusement, i'ay accoustumé de couper le sommet de la peau auec le ciseau apres l'auoir tiré en haut, dequoy l'on viendra encor plutost à bout, si pour faire regorger toutes ces reliques qui sont dans ce ventricule, on y met dessus quelque emplâtre attractif, car ce Tubercule ayant perdu ce couuercle & étant à découuert, il poussera dehors plus promptement tout le mal qui y est contenu.

CHAPITRE CXXI.

De l'Vlcere Rhacodes.

RACHOS en Grec signifie vn drap déchiré & fripé de vieillesse & vsure. Or comme il y a certains Vlceres qui semblent rongés en plusieurs façons, on les a âpelés Rhacodé, comme qui diroit frangés:
914 cette sorte de vice vient à cause que la pourriture se fourrant en plusieurs endroits, & ce Pus & sanie agissants diuersement, ils consument aussi & gatent inégalement la peau, laquelle est à demi fripée en des endroits, & en des autres entierement, demeurant entiere en des autres, & ailleurs seulement extenuée: Hippoc. au 4. liu. des Epidemiques num. 4. fait mention de ce mal ou d'vn semblable: Quand donc vn Chirurgien aura de tels Vlceres à traiter, afin que les sinuosités & cauités ne l'empêchent point en pençant, il doit prendre des ciseaux & couper promptement toute cette fausse peau, car l'Vlcere étant ainsi par tout esplanée, il fera aisé par apres de le mondifier & remplir de chair: autrement s'il laisse cette peau, iamais il n'acheuera sa Cure de quels medicaments qu'il se serue, ou bien quand il luy semblera être couuert, ce ne sera qu'vne fausse couuerture & l'Vlcere viendra à s'ouurir derechef.

CHAP.

CHAPITRE CXXII.

Quelques remarques sur la Suture.

APres auoir parlé des Incisions & amputations, il reste maintenant à dire quelque chose de la Suture qui se fait pour rendre l'vnion à vne partie, mais des remarques choisies & particulieres, car ie ne veux pas perdre mon encre & ma peine à en donner des triuiales & ordinaires: La premiere sera vne precaution, à sçauoir qu'il ne faut pas faire vne Suture auant que la Playe soit mondifiée, ce que ie dis auec Celse qui en est l'autheur au liu.5. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes, afin qu'il ne demeure au dedans 915
aucun sang caillé, car il se conuertit en Pus, y produit inflammation & empêche que la Playe ne vienne à glutination: étant chose certaine que c'est mal fait de fermer vne Playe par Suture si tost qu'on l'a entre mains, ce qu'ont accoustumé de faire tous les Chirurgiens ordinaires: Or l'inconuenient qui vient des grumeaux de sang, arriue principalement en des lieux ou il y a beaucoup de vênes, mais non en des autres: & afin qu'vne Playe ou a esté faite la Suture puisse être 916
tous les iours dêchargée de sa sanie, comme il est necessaire, plusieurs mettent au dessus & au dessous vne tente, ce qui est entierement contraire à la Suture & apporte de la deformité: La seconde remarque est qu'il faut auoir vn cordon delié de cotton bien noir, trempé en miel rosat ou quelqu'autre liqueur vulneraire lequel on mettra au fond de la Playe & de longueur, n'en couurant que la moitié, incontinent on piquera la peau auec vne aiguille qui aura vn filet au dessus de ce cordon, lequel on noüera, ce que l'on fera autant de fois qu'il sera besoin d'vne nouuelle suture.

CHAPITRE CXXIII.

De la maniere de faire Suture en vn Nerf coupé.

LA derniere & importante remarque que i'ay à proposer, est que quoy 917
que les Nerfs soyent vne partie spermatique, neantmoins ils peuuent être reioints quand ils ont esté coupés en trauers, pourueu que le Chirurgien soit industrieux: Or le Prince des Arabes fauorise cette opinion lequel Fen.4. tr. 4. ch. 2. écrit que si vn Nerf vient à se rompre en largeur, qu'il est necessaire de le coudre quoy qu'il ne s'agglutine pas: mais il ne s'agglutine pas, dit Guy de Cauliac, à cause que les extremités sont éloignées: entre ceux qui sont de cette opinion, il y a G. de Saliceto, Roger li.3.c.13. Lanfranc li.2.c.9.doct.3

ch. 3. & en sa petite Chirurg. ch. 4. Nic. Florentin tr. 4. Summ. 1. Serm. 7. ch. 3. F. Guidon âioute encor à ceci vne grande commodité de la Suture, car par le moyen d'icelle, dit-il, le Nerf acquiert vne couuerture, à sçauoir la peau, & ainsi est défendu du froid qui dissipe sa chaleur: Et quoy que Galien ait dit en quelque endroit que les Nerfs ne doiuent pas être cousus de peur de conuulsion, si est-ce qu'il ne l'assure pas, mais seulement il dit au 6. liu. de la Meth. chap. 3. que quand tout le Nerf est coupé, il n'y a aucun danger de conuulsion, mais que la particule ou il est inferé, sera offencée: Or la Cure sera toute semblable à celle des autres Vlceres: Ce qui confirme extrémement nôtre opinion, parce qu'il est certain que l'on a accoustumé de faire la Suture en toute Playe: Ie laisse en arriere ce qu'il dit au 1. liu. de la Sem. ch. 2. Il ne s'est iamais veu, dit-il, qu'vn Nerf
918 soit reuenu ou rarement dans les grandes Playes; vn Nerf donc peut renaistre principalement si vn expert maistre y met la main, ce que i'enseigneray à faire.

Et cela n'importe de rien que la partie demeure Paralytique, à cause que le Callus qui se forme sur l'Vlcere empéche le passage, les esprits & le mouuement n'y reuient pas: car és enfants la fonction ne laisse pas de se faire heureusement, & quoy qu'elle ne se face si bien en ceux qui sont auancés en âge, si est-ce que, d'autant mieux que les parties du Nerf seront ressoudées, elles pourront participer d'auantage de l'illumination de l'esprit & faire les autres fonctions de Nature, outre que ces parties estants rassemblées, la reünion deuient plus parfaite: Or cela se peut confirmer par l'experience de Paré lequel au liu. 22. ch. 10. dit sçauoir par experience qu'vn certain Ecuyer de la maison de Montmorency, ayant eu les Tendons qui seruent à l'érection du Pouce, entierement coupés à la guerre, en sorte que desesperant de la consolidation, il cerchoit quelqu'vn qui les luy coupât entierement, que neantmoins il furent si bien réunis, qu'il put par apres manier les armes auec la méme facilité qu'auparauant.

Les commodités donc de la Suture estants si grandes, & n'y ayant rien qui puisse empêcher qu'elle ne se face, pourquoy l'a-t-on laissé en arriere & ne s'en sert-on plus? Or la maniere de l'administrer sera telle, Si les ayant mis au large autant qu'il sera possible & détaché des parties voisines, on met dessous (s'il est de besoin) vn cur'oreille d'yvoire (car entre toute autre chose il est tres-commode) ou quelque pincette de bois, pour arreter la lubricité du nerf & le tenir ferme, mettant aussi les doigts par dessous ou de quelqu'vn qui sera proche, faisant trois ou quatre points d'aiguille en leur tunique externe auec vne corde de Lut, laquelle on aura premierement trempé, pour la ramollir, en du vin rouge échauffé, mais en sorte que les fibres se respondent precisément les vnes aux autres sans qu'il y ait aucun écart en les ioignant ou cousant, ainsi au bout de quelques iours on trouuera ces extremités fort bien iointes, comme l'assure par sa propre experience F. Pacius en son Comm. sur le 6. liu. de la Meth. Ther. de Gal. ch. 3. & G. Ferrarius au li. 1. de sa Sylu. Chirurg. ch. 171. I'ay aussi remarqué auec Flaminius

Crassus

Grassus Chirurgien Neapolitain que des Nerfs coupés ont esté heureusement cousus,ce qu'il ne faut pas trouuer étrange,veu que nous n'admirons pas quand 919
nous voyons que les Tuniques deliées des Intestins viennent à se renoüer, ou bien les Os qui sont les parties les plus dures,les plus séches & les plus terrestres de tout le corps.

On ne coudra pas d'vn autre façon les Ligaments, lesquels Aquapendens as- 920
sure se reünir, par le moyen de la Suture, és Enfants: quant à moy ie ne doute point que la même chose ne puisse arriuer en des hommes, pourueu que la Suture se face bien,de laquelle on se seruira tant plus hardiment qu'on aura à faire à vn corps dur & peu sensible:estimant même qu'il n'y a rien d'absurde qu'vn Ligament,puissé être piqué par tout:Et quoy que Paré apprehende qu'en faisant la Suture sur les Tendons on ne cause douleur & inflammation, au liu.9.chap. 36. neantmoins ce mal n'arriue pas tousiours & on y peut aller au deuant par le moyen de l'huyle de Cire distillée & de Terebenthine lesquels font des merueilles en ces cas comme i'ay remarqué. Roland Ancien Chirurgien l.xi.propose vn'autre cure & bien differente pour agglutiner les Nerfs coupés, de laquelle ie feray mention au chapitre de la maniere de porter le Feu sur les Nerfs découuerts.

CHAPITRE CXXIV.

De la maniere de faire la Suture incontinent apres l'amputation de quelque membre.

IE veux âiouter à toutes ces remarques qui ont esté faites sur la Suture des parties simplement coupées,celle qui concerne les membres qui ont esté coupés à cause de la Gangrene, Or cette Operation est tousiours suiuie de grandes incommodités & inconuenients, Il y en a vn qui vient incontinent apres & qui peut apporter vne grande calamité, asçauoir vne perte de sang & d'esprits plusieurs se seruent du Feu:pour aller au deuant de ce danger:le second est de corruption, & le troisiéme de la longueur & difficulté d'agglutination:Le seul moyen de remedier à tout cela,apres que le membre est bas, c'est de couurir le tronc auec la peau laquelle on tirera par des moyens conuenables: Or cela se fera,si durant l'operation il y a des seruiteurs qui tirent la peau à eux tant qu'ils pourront,afin que si tost que le membre sera par terre,on la puisse ramener en bas & y faire vne suture en croix par le moyen de deux aiguilles qui tireront vn filet fort, afin que la peau puisse couurir tout ce qui est nud.

La Suture apporte encor vn autre commodité, en ce qu'elle ferme les orifices

des vênes qui sont ouuertes & par ce moyen conserue au dedans le sang & les
921 esprits, on pourra par ce moyen éuiter les incommodités du Feu qui cause de la douleur & consume, & preuenir, tant vn Abscés de l'Os que des autres parties qui sont dégarnies de sang : On ira aussi par cét expedient au deuant de tous ces inconuenients, & on conseruera la partie dans sa couuerture naturelle comme vn œuf dans sa coquille, ou les pommes dans leur écorce : ce que l'on peut confirmer par l'experience des bourreaux de Venise lesquels quand ils veulent couper le poing à quelque Criminel, ils tirent premierement la peau en haut
922 tant qu'ils peuuent, en la maniere que ie l'ay dit, puis la main étant coupée ils lâchent la peau & font promptement vne Suture autour de la iointure, à sçauoir pour conseruer la vie & preuenir vne conuulsion, y appliquants par dessus vne poule viuante ouuerte par le ventre : B. Maggius au liu. des Playes faites par harquebus. & P. Pigray liu.8. de sa Chirurg. ch.9.

CHAPITRE CXXV.

De la Suture des Leures fendues par vn coup & du Bec de Liévre.

QVand les Lêures sont fendues par quelque coup, ou bien quand elles sont diuisées par vne erreur de nature, que l'on appele Bec de Liêure, on les fait ioindre pour y faire vne suture & les agglutiner : mais il faut sçauoir que la necessité de manger & de parler est contraire à toute sorte de Suture, & empêche que la reünion ne se face bien: Pour cette raison les boucles y conuiennent singulierement, afin que les extremités qui ont esté cousues, puissent être retenues l'vne auec l'autre bien ferme : par les boucles i'entends celles que les Grecs âpelent, ἀγκτῆρας, non, comme quelques vns inter-
923 pretent, ou vn simple crochet, ou la Suture qui se fait par le moyen d'vn Glutinatif, ou par plusieurs poincts de filet coupé & noüé à diuerses fois: mais l'infibulation se fait quand ayant piqué vne aiguille au trauers de la Playe, qui est de Fer ou de Cuiure, & a vne Teste, on fait passer deça & de là neuf ou dix fois vn filet ciré lequel on y laisse : Vidus Florentin explique l'Infibulation en cette façon au liu. 4. de sa Chirurgie ch.1. & Gourmelin au 1. liu. de sa Syntaxe de Chirurgie au ch. de la Suture, & plus clairement F. Pacius en son Comm. sur la Meth. Therap. de Galien, & à mon âuis si à propos que cela est entierement conforme à ce qu'en ont dit les anciens, sans qu'il reste aucun scrupule.

Apres que la Playe est ressoudée, laquelle on aura continuellement fomenté auec vin & huyle rosat mêlés ensemble pour ôter la douleur & lâcher la tension, on commence à lâcher cette ligature, ôtant l'aiguille ; que s'il semble encor necessaire d'affermir la reünion, on âioutera par dessous vne Colle ou gluten de

costé

costé & d'autre, de laquelle ie parleray ci-apres dans ma Chirurgie desarmée.

Quant au bec de Liévre, il faut couper les bords auant que trauailler à l'agglutination, de l'administration de laquelle & des instruments propres ie parleray bien-tost.

On fait commodément la Section pourueu que l'on ait des Instruments propres, lesquels ie ne feray pas difficulté de communiquer aux amateurs de la Chirurgie: Il faut auoir vn Instrument de bois fait en forme de tenailles, desquelles les parties qui pinsent, doiuent être vnies & se rencontrer de plat, mais neantmoins en sorte que l'vne soit plus large & l'autre moins, mettant celle là en dedans de la lévre de sorte qu'elle la passe vn peu, & l'autre sur la même lêure en dehors, demeurant vn peu en deça du bord: quand donc on aura serré la lêure en pressant les manches, on coupera tantost vn bord de la léure tantost l'autre auec la Scalpelle renuersée du costé de la partie de la Tenaille qui est la moins large.

Il ne faut pas cependant laisser en arriere ce qu'à remarqué Dur. Scachus au liu. 3. de son Subsid. Med. ch.3. qu'il faut en quelque façon separer la lêure d'auec la Genciue auprés du Nés & de tous costés, car par ce moyen on âmenera mieux les lêures pour faire la cousture & on les retiendra plus facilement, cóme aussi le mouuement de la lêure en sera plus libre pour la parole: Il faut aussi âjouter vne experience qui merite d'être mise en memoire, recitée par Olaus Magnus en son Hist. du Septentrion ch.8. que ces Nations, si-tost qu'vn enfant est né, font vne Incision aux lêures en cette façon, dans laquelle ils mettent vn petit morceau de chair prise en la poitrine d'vn ieune poulet fraichement tué, l'y cousant toute chaude & sanglante; par ce moyen, dit-il, ce défaut est reparé à merueilles. 924

CHAPITRE CXXVI.

De la Suture qui se fait en la langue coupée.

Quand la Langue est fendue en longueur ou largeur, elle se guerit aisément par la Suture, pourueu que la partie coupée soit encor attachée au corps viuant, duquel elle puisse tirer matiere & forme de vie. Il faut donc qu'vn seruiteur empoigne la Langue auec vn linge blanc & fin, prenant bien garde qu'elle ne luy échape, cependant le Chirurgien y fera des points d'aiguille en haut & en bas; apres qu'il luy semblera y en auoir assés fait, il coupera le filet le plus prés du nœud qu'il pourra, car s'il estoit trop long il pourroit aller dans l'entredeux des Dents, & empécher la mastication ou bien faire rompre la cousture: Voilà ce que dit Paré au li.9.ch.27. Or comme il a décrit cette Operation fort également, il ne m'a pas semblé à propos de rien changer.

CHAPITRE CXXVII.

Dés cheueux Pourris & du poil des Paupieres qui offence les Yeux.

AVant que venir aux incommodités de la Teste, ie veux auparauant parler des cheueux qui pourrissent iusqu'à la racine, comme cela arriue en vne sorte de Teigne & de Pelade, car qui est-ce qui ne sçait que ces maux se guerissent par l'eradication des cheueux? c'est ce que conseille Vidus Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & liu. 4. ch. 9. à quoy faut âiouter qu'il faut soigneusement nettoyer les cachettes ou est cachée cette sanie: ce que l'on fait auec l'emplâtre de Cantharides, lequel i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & duquel ie me suis serui heureusement en plusieurs: quelques autheurs aussi ont enseigné comme il faut arracher le poil des Paupieres qui se reflechit & entre dedans l'Oeil, & entr'autres Rhases liu.9.ch.26.

CHAPITRE CXXVIII.

D'vne Vessie grasse qui vient en la Paupiere appelée par Celsus Hydatis.

L'Hydatis est vn Tubercule qui vient en la Paupiere de dessus sous la peau d'icelle, en laquelle il y a vne Vessie qui contient vne humeur grasse & semblable en substance à de la boüillie: Aquapendens en ses Operat. Chirurgiques croit que c'est la Meliceria de Celse: Il incommode tousiours l'Oeil, en sorte que à cause de la pesanteur, la Paupiere ne peut pas être amenée en haut. Il semble donc à propos & selon la methode, de venir à l'Incision, Celsus liu.7. ch.7. Paul liu.6. ch. 14. Auic. liv.3. Fen. 17. tr. 3. ch. 19. enseignent comme il faut faire cette Operation, Premierement ils veulent qu'ayant estendu la Paupiere du bout des doigts, on face incision auec la Scalpelle en trauers, tenant la main suspendue, de peur de toucher à la petite peau ou l'humeur est enfermée, laquelle il faut bien presser par tout auec les doigts apres l'auoir ouuerte, puis l'ayant bien êbranlée tant auec les doigts qu'auec vn linge delié, on l'arrachera, agglutinant la Playe auec de l'encens, & ayant soin de l'Oeil par les medicaments conuenables.

CHAP.

CHAPITRE CXXIX.

Des Pierrettes qui viennent aux Paupieres, du Chalazium ou grain de Grele &c.

ON trouue souuent dans les Paupieres des amas de Pituite semblables à du Plastre: on guerit ce mal faisant vne profonde incision, afin que par l'ouuerture on puisse tirer ces pierrettes toutes entieres, comme enseigne Galien en son Introd.ch.18. Or il faut faire l'Incision grande, afin que ce qui y est contenu puisse aisement sortir: en ce cas il est necessaire de venir à la Suture, mettant par dessus de la Poudre Citrine: si l'ouuerture est petite, on se contentera de la seule Poudre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie, ch. 27.

CHAPITRE CXXX.

D'vne Fistule qui est proche d'vne Dent.

IL arriue souuent qu'vne Dent empéche la guerison d'vne Fistule qui est proche, pour cette raison on est obligé de l'arracher: on guerit par ce moyen plusieurs Fistules comme ie le sçay par experience: Ie l'ay apris de Celsus au li.6.ch.13. d'Ætius Tetrab.2.Serm.4.ch.26. de Guidon tr.4.doct. 2.ch.2. & d'A. Beniuenius au liu. de Abditis ch. 22. I'ay pour témoins des Religieux I. Baptiste Garganus, D. Anastase Pitrhomus, & l'excellent Docteur D. Anthoine Fossus Clerc Regulier, lesquels ayants tous û des Fistules en la Ioüe, ont esté heureusement guéris par ce moyen: Que si le Spachelisme deliure d'vn Abscés qui est en la Gencive, comme dit Hippocr. dans les Coac. Prænot.liu.2. ch. 7. & 8. pourquoy ne le fera pas l'extraction d'icelle? 925

CHAPITRE CXXXI.

Du Calcul qui vient en la Langue.

CE n'est pas vne chose nouuelle que le Calcul se forme en toutes les parties du corps: cela est reconnu des plusieurs siécles, & méme au temps d'Hippocrate, comme dit I. Centimanus au liu. des Pierres qui viennent au corps humain, & plusieurs autres dans Skenckius. Il s'est aussi formé de ces

duretés en la langue: le même Centimanus raconte qu'il en a veu tirer vne pierre, apres vne legere ouuerture, à vn Prince Electeur, qui étoit semblable en forme & grandeur à vne baye de laurier seche, & sans son écorce, l'Vlcere s'étant heureusement consolidée: Ce qui doit seruir d'exemple si quelque chose de semblable arriue, pour le tirer en même sorte.

CHAPITRE CXXXII.

Des Glandules.

I'Ay veu à diuerses fois plusieurs Glandules en vn seul & même lieu, qui se presentoyent comme des Tubercules autour des Iointures, au deuant de la Poitrine, au Dos, sous les Aisselles, aux Aines, qui s'engendrent par vne impureté des Visceres & en des personnes mal constituées, principalement en des enfants qui abondent en sang grossier & pituiteux, qui sont crües, dures & se dissipent tres-difficilement: I'ay veu plus de soixante semblables Tubercules dispersés par tout le corps en vn Vieillard qui étoit en nostre Hospital, homme maigre & delié; lesquelles ne s'en vont par aucun medicament pour fort qu'il soit: ainsi il est necessaire qu'vn bon Praticien vienne à la Chirurgie, comme dit Rhases au liu. Ac. 14. G. Ferrarius homme de grande experience au 3. liu. de sa Chirurg. ch. 28. fait ainsi l'Operation: les ayant tirés de leur place du bout des deux premiers doigts, il les coupe par le milieu auec la Scalpelle, puis les ayant tant soit peu separées de la peau qui les enuelope, il les fait sortir dehors: elles ressemblent auec leurs fibres bleüatres, vn Lupin bien enflé quand il a poufsé son germe: Voilà la maniere de couper les Glandules: que si le patient a horreur du Fer, le même dit que l'on se peut seruir d'vn medicament Septic, dequoy ie ne diray rien icy: Pour la confirmation de cette Operation, ie ne veux pas passer sous silence que i'ay tiré de la Cuisse vne Glandule qui n'étoit pas moindre qu'vn œuf de Poule au R. Pere Octaue Maïo, lequel en ayant eu vne semblable en l'autre, s'estoit conuertie en vn Vlcere malin.

CHAPITRE CXXXIII.

Des Ecroüelles qui viennent au Col.

Voy que les Escroüelles soyent des Tumeurs crües & dures, on ne laisse pas de se seruir de l'Excision, mais tant seulement quand elles sont mobiles & ne sont pas attachées à la chair, comme sont les Steatomes & semblables: On les arrache auec les doigts apres auoir incisé

cisé la peau & détaché tout autour auec vne Scalpelle qui ait la pointe large & courte,comme enseigne Galien au 14.liu.de sa Meth.c.11.& en son Isagoge ch.18. comme aussi Ætius Serm.15.& Rhases entre les Arabes au tr.1.de ses Divis. c.129. & en la Partic.14.de ses Aphor.lesquels sont tous d'vn accord, que la plus seure & courte voye de guerir les Ecroüelles est la Chirurgie, ce qu'ont aussi aprouué tous les Chirurgiens modernes,lesquels on a tous compris en vn volume:à quoy faut aiouter Vidus Vidius li.4.de sa Chir.c.9.& Aquapend.au li.des Tumeurs c.21.

Quant à moy i'ay fait plus de mille fois cette Operation en nostre Hospital & en outre en Hinofrius Ægiptiani ieun- homme Neapolitain, laquelle Cure a esté iugée impossible à plusieurs : on trouuera chés Albucasis la maniere de faire la Section, en la partie 2. ch.42. & chés C. l'Africain au ch. 20. de sa Chirurgie & ailleurs : Or quoy que N. Florentin Serm.7. tr.8. ch. 37. prefere les Cau- ltics à l'excision, il est clair qu'il parle des Escroüelles qui sont cachées sous les Nerfs & Vaisseaux:Quant à l'aprehension que l'on a d'offenser les Nerfs qui ser- uent à la formation de la voix,elle ne peut se trouuer que parmi des ignorants & 926 gens de peu de cœur,si ce n'est qu'on porte la Scalpelle à tors & à trauers, auquel cas on pourroit méme couper la gorge,car l'Anatomie enseigne qu'ils sont logés au dehors de la Trachée:Or quand Albuc.au li.1.raconte d'vn certain qui voulant ôter ces Escroüelles,vint à couper ces Nerfs, il parle d'vn bourreau ou d'vn boucher & non d'vn Chirurgien & represente la necessité d'aprendre l'Anatomie.

CHAPITRE CXXXIV.

D'vn Chancre de mammelles.

Nos autheurs ont veritablement fait deux sortes de Chancre de mammelle, (& entr'autres Laurent Ioubert en ses notes sur Guidon, au tr. des Apostemes) disants que l'vn est Sessile, c'est à dire fort âtaché à la partie,comme y estant logé de plat, & l'autre mobile, qui va & vient à mesure qu'on le pousse: quoy que (pour dire ma pensée,il ne faut pas croire que ce soit vn vray Chancre qui n'adhere pas à la chair, duquel les vênes viennent de loin, 927 veu que c'est vn des Characteres du Chancre,par le consentement de tout le mõde: mais quoy que ce soit , quand il se forme vne Tumeur en la mammelle,inégale, dure & douloureuse apres vne suppression des mois,si ce n'est pas vn Chan- 928 cre, elle ne manquera pas de le deuenir par succession de temps sans aucune difficulté, comme on peut voir dans le iournal des Obseruations du D. I. Banhinus, Or il y va de la prudence du Medecin, auant que le mal en vienne là, de le preuenir & d'en arracher peu à peu toutes les racines & fibres, soit qu'il le faille couper auec vne partie de la mammelle, soit qu'on l'ôte en la conseruant & y faisant simplement ouuerture.

Ioubert au lieu que ie viens de citer, parle du premier en ces termes que ie ne feray pas difficulté de transcrire : On peut couper la mammelle sans aucune incommodité, si ce n'est qu'il soit caché en lieu profond, comme est celui qu'on appele Sessile, lequel est entretenu par des grosses vénes qui viennent de loin: Amatus Portugais Cur. 32. Cent. 3. se sert aussi de ses propres termes : Ie veux à present parler de l'autre sorte de Cure de ce mal que i'appelle Extraction, Aretée autheur approuué au liu. 2. de la Cure des Playes ch. 2. nous en a laisse vn singulier exemple d'vne femme qu'il a gueri, de laquelle Cure & obseruation, voici le sommaire : Apres qu'il vt fait par ordre tout ce qui regarde la prouision generale du corps, apres auoir fait des compresses auec des étoupes, de coton & de matiere propre à arrester le sang, & placé le patient en vn lieu propre, pour être traité, en somme tout estant disposé comme il faut, il empoigna la mammelle de la main gauche, & fit ouuerture de la péau en longueur auec vne Scalpelle bien trenchante, precisément selon la grandeur de la tumeur; en apres il coupa & separa de l'autre costé du Chancre la chair qui étoit ébranlée, prenant bien garde de ne pas toucher au Chancre: que si le sang vient à sortir, il veut que l'on mette vne compresse de Coton sur la Playe, la faisant presser par la main d'vn seruiteur; il separa aussi de l'autre costé la chair d'auec le Chancre: En toute cette Operation il faut vser d'vne grande dexterité de la main ; & dépecher promptement: le Chancre ayant esté découuert de tous les costés & separé d'auec la chair, il le perça par le milieu auec vne aiguille qui tiroit vn filet, duquel il noüe les bouts, les faisant tirer bien ferme par vn seruiteur vers la partie opposite ou le Chirurgien deuoit faire l'Operation, il coupa apres par dessous exactement le reste de la Tumeur, en sorte que la mammelle en fut deliurée: l'Operation estant faite, on nettoye le sang qui s'y est ietté & on met par dessus des compresses trempées en vn œuf battu sans presser ni serrer, de peur d'augmenter la douleur : le lendemain il faut faire vne fomentation sur la Playe auec quelque Baume âprouué & le couurir de l'emplâtre Basilic êtendu sur vn linge, iusqu'à ce qu'elle soit remplie de chair, âcheuant le reste comme chacun sçait: Or ce mal étant emporté, il faut tousiours prendre garde que ce suc corrompu & brulé ne vienne à renaitre, le purgeant de mois en mois auec des Pilules *é fumar. ex helleboro, ex lapide lazuli, ex epithymo, fœtidis ou de Nitro Trallian:* On preseruera par ce moyen le patient.

CHAPITRE CXXXV.

De la Pierre laquelle est venue iusqu'à la Glandule du membre viril, sans en pouuoir estre tirée hors ni en pressant ni par medicaments.

Quand il y a vn Calcul en la Vessie lequel la faculté expultrice (qui tâche de chasser hors du corps tout ce qui est superflu) a poussé iusqu'au bout de la Glandule sans qu'il puisse passer plus auant ni en le pressant ni

ni par medicaments, A. Paré au li.16.c.39. dit qu'il se faut seruir d'vn Perçoir pour percer & rompre cette pierre afin qu'elle puisse sortir: I. Iasolin a voulu s'en seruir à sa persuasion en vn semblable cas sur vn Prince, mais il y a cette difficulté que le perçoir la pousse plus auant & qu'elle peut se mettre en pieces à cause de sa dureté, outre que la pointe d'iceluy peut offencer l'Vrethre en le poussant trop fort: voilà pourquoy il vaut mieux venir à la Section pour la tirer dehors; faisant ouuerture en la verge, si elle est arrestée au milieu de l'Vrethre, au costé ou il y a le plus de resistance; & ou il y a plus d'enflure: Paré même au liu. 16. ch. 40. assure auoir souuent tiré dehors des pierres opiniâtres par le moyen des instruments propres, & Amatus Portugais Cent. 5. Cur. 91. dit qu'il s'en est serui vne fois: Aretée est le premier entre ceux que i'ay leu, qui l'approuue au liu. des mal. Chron. ch. 9. Paul liu.6. ch. 90. Auic. liu. 3. Fen. 19. tr. 1. ch. 6. & entre les Modernes G. Rondelet au liu. 3. de sa Prat. ch. 53. F. Plater en ses Obseru. I. Hucherus au liu. de la sterilité & R. Fonseca, ce qu'il a peut-estre tiré d'Albucasis liu. 2. ch. 6. lequel apres auoir bien remarqué la place ou est arresté le calcul, fait vne ligature dessus & dessous tout prés d'iceluy, afin qu'il ne bouge point quand on fera l'Incision: Il semble que E. Gourmelin au liu.2. de sa Syntaxe p. 149. a imité cét autheur, Voilà comme ceux là y procedent; mais Ætius Serm.3. ch.3. du liu. 3. n'approuue pas que l'on face incision au dessous de peur d'vne Fistule; Or on peut éuiter ce danger y mettant vne petite Cannule longuette qui passe au delà du lieu ou on doit faire l'Incision, de laquelle i'ay raconté vne Histoire au traité des Operations Chirurgiques: mais sans venir à la cruauté de la Section, i'ay vn autre instrument pour le tirer qui m'a esté donné par Iean Germanus Chirurgien & Iatrochymique, auquel i'ay tousiours donné beaucoup de loüanges, C'est vne Cannule qui a trois crochets en son extremité comme des doigts, dentelés en dedans, & mediocrement courbés, quand on l'a fait entrer dans l'Vrethre, elle est fermée, mais estant paruenue iusqu'au Calcul, en tournant vne vis qui est au bout, ces crochets s'ouurent, & attrapent ce corps étrange, & se resserrent derechef en tournant cette vis de l'autre costé, ainsi ce Calcul vient dehors, si ce n'est qu'il soit venu iusqu'à l'extremité de la Glandule, alors il y faut faire incision en longueur, de sorte que l'on la puisse tirer dehors auec vn crochet, comme cela est arriué à André Verras écriuain des requestes criminelles, Neapolitain, lequel souffrant vne grande douleur à cause d'vne pierre qui s'estoit arretée à l'extremité de la Glande, & qui retenoit l'vrine, apres que i'ûs fait ouuerture au bas de l'orifice du conduit, (ayant apris comme il faut faire cette Operation d'Ætius Tetrab. 3. Serm. 3. ch. 5.) il rendit l'vrine; or ie luy arrachay cette pierre auec vn crochet, mais sans dissection, par le moyen du seul crochet: i'ay tiré vn Calcul semblable à vn noyau iaune, tirant sur le rouge & fort dur, à vn ieun-homme nommé Pierre Crocho Lucani, lequel étoit arreté depuis deux iours au bout du conduit: mais dans ma Chirurgie desarmée, i'ay representé comme on peut par le moyen du souffle, tirer hors ce corps estranger.

CHAPITRE CXXXVI.

Du sang Grommelé arresté dans la Vessie de l'vr[illegible]

LE sang se caille dans la Vessie apres vne Playe, vn coup, vne chûte de haut, comme ie l'ay remarqué : Vn certain ayant esté frapé en la cuisse, le sang coula en la Vessie ou il demeura caillé : ce mal arriue aussi quelquefois par le défaut des Reins, en voici les signes: Quand le sang est caillé
929 en quelle façon que ce soit, le froid suruient, vne horripilation, fiévre, le soufle se retire auec défaillance, le pouls vient aussi à manquer, vne sueur froide saisit les extremités, il y a des maux de cœur, il sort du sang auec l'vrine, comme dit Paul, qui s'arrête incontinent: Or le sang étant hors des vênes, quoy qu'il soit ami de Nature, venant à perdre son temperamēt naturel, il prend vne si mauuaise qualité qu'il acquiert la Nature d'vn poison, la méchante vapeur duquel infecte les par-
930 ties vitales ce qui attire de terribles Symptomes, à cause dequoy la Nature ne peut pas long-temps souffrir ce sang épais, lequel il faut dissoudre & promptement faire sortir dehors; Quand il commence à sortir des grumeaux de sang ou des hu-
931 meurs rougeatres, comme dit Paul, il faut faire boire vne decoction d'Armoise, ou de Conyza, de semence de Rauonnet, de Laser ou d'Ache ; y âioutant du vinaigre; la presure de Liéure ou de Chevreau y est aussi bonne auec Oxymel : il faut appliquer des cendres mêlées auec de l'huyle entre les Testicules & le Fondement, ou bien des cendres chaudes : Si les grumeaux de sang ne peuuent pas sortir, il faut faire vne Incision au Perinée tout de même que quand on veut arracher la Pierre, alors on tire ce sang ramassé : Voilà ce que dit A. Benedictus au li.24. de sa Prat. apres Paul, ce qu'approuue aussi I. Fontanus au li.3. de sa Prat. c.36. Voilà quant à l'Incision, mais ie veux âuertir le Lecteur, que i'ay proposé dans ma Chirurgie Spirituelle, la maniere de tirer les corps étrangers par le soufle.

CHAPITRE CXXXVII.

Du Tuf qui est aux piés & mains des Gouteux.

932 LA Goutte deuient noüeuse à cause d'vn amas de Tuf qui empêche perpetuellement le mouuement des Articulations, partant il est necessaire ou de le dissoudre par medicaments, s'il est possible, ou en d'autres, faisant ouuerture en la peau; Scaliger dit qu'il en est venu à bout auec vn Cataplasme fait de Saumure, Fromage vieil, & poudre de la pierre Pyrites, en l'Exercitation 103. p.3. Mais quan d cette matiere ne peut pas suiure, il faut y apporter la main

main,c'est à dire apres auoir fait vne ouuerture conuenable; se seruir d'vne Spatule faite en cur' oreille apelée Cyathiscos milis, & tirer dehors toute cette substance gypsée: Si le lieu ne semble pas auoir esté bien nettoyé, il se faut seruir de medicaments fort deterſifs, desquels i'ay nommé vne partie en mon traité Pharmaco-Chirurgique: En cette maniere i'ay ôté à Claude Albani Milanois le Tuf qu'il auoit aux mains aussi gros qu'vn œuf, en presence de François Curtio Neapolitain mon Collegue, Medecin de grand esprit, qui aprouua cette Operation: mais il est par fois necessaire pour bien fortifier la partie & dessecher efficacement, d'y aporter encor le Feu, autrement l'Operation ne reüssira pas si bien: Il y a des autres exemples & Histoires de maladies qui viennent de Nombre superflu; lesquelles a laisé par écrit Fabritius d'Hilden, Obseru.6.31.32.34. Cent.1. lesquelles il est à propos de rapporter à cette matiere.

CHAPITRE CXXXVIII.

De l'Ongle pourrie iusqu'à la racine.

Il arriue asés souuent que les Ongles pourrissent iusqu'à la racine apres le mal venerien (comme dit Brassauolus au traité de cette maladie) apres vn grand froid des Piés, apres le Panaris,ou par vne corruption & pourriture d'humeurs, s'y formant vn' Vlcere, lequel on ne sçauroit dessecher ni remplir par aucuns medicaments;ce qui a obligé Paul au li.6. ch. 85. à guerir ce mal par le Fer & le Feu: On peut rapporter ce vice au Pterygium ou Panaris lequel le même autheur a mis au rang des Vlceres corrosifs, lequel i'ay traité en cette façon, quand il s'en est presenté: premierement i'ay coupé l'ongle en rond & par dessous auec des ciseaux,en apres ie l'ay arraché auec des Pincettes, i'y ay versé dessus de l'eau de vie où i'auois fait fondre du succre, & ay acheué la Cure auec les Emplatres communs: D'entre ceux que i'ay gueri, il y a Blaise Tartaron pescheur, lequel portoit ce mal depuis quatre ans aux pouces des deux Piés & auoit esté abandonné; neantmoins fut remis en peu de temps par ce moyen. L'autre exemple est d'vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples, nommé Sœur Zenobie Berlingeria; il luy estoit venu vn Abscés dessous l'Ongle du Pié droit apres vne contusion, laquelle ayant coupé tout autour, i'otay beaucoup de sanie,& l'Vlcere fut à peu prés gueri en peu de iours, ayant ôté la racine de l'Ongle qui étoit tombée entierement; neantmoins il se fit vn autre Abscés caché sous la nouuelle Ongle, laquelle ayant derechef coupée tout autour il s'y trouua encor de la sanie, & au bout de trois iours l'ayant encor hardiment ôté, ie la gueris à la fin: Il faut remarquer icy qu'il se forme bien vn' Ongle ou croute semblable à vn' Ongle au gros Orteüil du Pié quand il est vlceré, mais que iamais elle ne s'affermit sinon quand il âproche d'étre gueri, ou quand il n'y a point de mal. 933

Il faut âiouter à ceux-ci Philippe à Mari Iurifconfulte, lequel ayant efté long-temps tourmenté d'vn mal d'ongle au gros Orteüil du Pié gauche, & effayé en vain plufieurs medicaments, fut gueri en fort peu de temps, par le moyen de l'Extraction.

CHAPITRE CXXXIX.

De l'adreffe de laquelle doit vfer le Medecin autour de ceux qui feignent d'être malades.

C'Eft à faire à vn Medecin âuisé & bien entendu de prendre garde à certains fols ou infolents qui feignent d'être malades, ou pour fe moquer de luy, ou pour leur intereft: Or il y a fort peu des noftres qui ayent donné des preceptes comme il fe faut tenir fur fes gardes: Il n'y a que le feul A. Paré, apres Galien, (duquel I. Heurnius fait vn grand état 934 & autres perfonnes doctes) qui en âit laifsé quelque chofe par écrit au liu. des monftres, ayant découuert quelques impoftures de ceux qui contrefont les Tumeurs, & donné vn exemple ou deux d'Vlceres faits par artifice, dequoy ie veux âporter quelques vns, & premierement ie raconteray vne chofe fort admirable: Il y a certains vauneants lefquels fe procurent des maux pour en tirer quelque benefice, & faut auoüer que c'eft vne étrange humeur que de s'attirer du mal lequel chacun tâche d'êuiter, s'appliquant fur le corps des medicaments qui y caufent de la corruption pour y faire venir quelque maladie: vne ieune feruante dans le Conuent de S. Potiri, s'ennuyant de feruir à l'ordinaire, feignit d'être malade, & fe mit en plufieurs endroits des mammelles de la chaux mêlée auec du Sauon, conoiffant la vertu de l'vn & de l'autre, luy êtant facile d'en recouurer: Elle fe prefente au Chirurgien hardiment, qui la traita comme s'il y auoit vn commencement de Gangrene & vn Phagedæne : mais comme il n'auançoit rien par fes medicaments, ie fus auffi demandé, & ayant remarqué quelques boutons pafles au commencement qui deuenoyent incontinent noirs fur lefquels il fe formoit des crouftes, lefquelles êtants venues à tomber au bout de quelques iours apres l'application des Onguents, la chair paroiffoit rouge deffous, y reftant vn petit creux, lequel ayant efté diligemment rempli, il s'y en formoit incontinent des autres, ce n'auroit iamais efté fait, par la malice de cette fille, fi ie n'euffe pris garde qu'elle auoit laifsé aupres d'elle ce medicament corruptif qui me fit douter de la fourbe, quoy que ce femble vne chofe incroyable en vne Religieufe, & qui ne fçauoit point la faculté de ces medicaments, mais la pareffe luy fit entreprendre cette action, s'eftant âuisée de cette fraude & ayant remarqué que les Nonnains fe feruoyent de ce medicament pour faire des Fontanelles,

tanelles : Si on demande maintenant par quel moyen on pourra découurir cette sorte d'impostures ? il se faut souuenir que quand on a à faire à des personnes abiectes & pauures, comme sont des esclaues, ouuriers à iournée, des gueux, prisonniers, criminels, en somme des miserables, qui sont sollicités par la famine & vne extreme pauureté, que l'on peut aisément prendre ce soupçon: I'ay veu plusieurs de cette sorte de gents se venir rendre à l'Hospital pour être traités, qui s'estoyent fait des Vlceres aux Iambes pour y trouuer leur vie : Ce peu d'exemples pourra seruir de regle contre les fourberies de cette canaille, mais ie veux à present exposer le reste de l'artifice, pour découurir ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'amputation quand le Chirurgien a dit qu'elle est necessaire.

CHAPITRE CXL.

Comment il faut tromper ceux qui apprehendent le Fer, quand la Section est necessaire.

IL n'y a personne qui n'apprehende le Fer : mais en pratiquant nous remarquons souuent des malades qui ayant preueu que l'on veut venir à la Section, ou le leur ayant declaré, se defendent tant qu'ils peuuent, & veulent empêcher que l'on ne face la moindre Incision, laquelle pourtant on ne sçauroit laisser en arriere, si on veut faire le bien du malade & âquerir quelque reputation, car quand la sanie croupit en quelque partie, elle consume & ronge les parties voisines par son acrimonie naturelle qui luy vient de pourriture, comme dit Celsus liu. 7. cha. 2. & 935
Galien au liu. des Tumeurs ch.4. Si on ne fait pas donc promptement ouuerture & si on ne luy donne pas issue, il faut âprehender qu'il n'arriue quelque Fistule en vne partie profonde du corps ou quelque callosité, de sorte que l'on est entierement obligé de penser à l'Incision: que si outre ce danger de sinuosités, ou les autres incommodités que peut âporter la suppuration, le reste de la Cure ne se peut pas faire si commodément, il faut aussi pouruoir à cela comme dit Hippocrate au liu. des Hæmorrhoides, portant le Fer âdroitement & en cachette, faisant l'Incision tandis que le malade parle & n'y prend pas garde: Le même voulant ouurir vne Squinance qui est venue à suppuration, attache à vn doigt vn Fer pointu, au liu.2. des malad. num.28. Que si on veut dire qu'Hippocrate ne se sert pas de cette inuention pour surprendre ceux qui âprehendent, ie luy répondray que l'on s'en peut seruir en ce cas: Quant à toute autre sorte de Section en general, de laquelle il se faut seruir, parce que le Caustic n'est pas à propos, ou parce qu'il attire des inflammations & des longues douleurs, ou parce qu'il s'étend trop en largeur, & laisse des vilaines Cicatrices, pour ces rai-

fons il est absolument necessaire de se seruir du Fer, quoy que le malade le refuse, mais en le surprenant: Sur ce suiet Rabbi Moses dit dans les fragments de
" Galien, Quand tu veux faire Incision en vn malade, qui est craintif, fein
" de vouloir toucher ou de froter les lieux qui sont prés du mal, & en mê-
" me temps donne le coup sans que le malade en sçache rien. Or quelques Chi-
" rurgiens habiles ont enseigné la maniere de tromper, A. Paré au liu. 7. ch. 10. propose celles-ci: Il attache vne pointe de Lancette au milieu d'vn getton ou autre piece de monnoye: Or afin que ni le malade ni ceux qui sont autour, ne connoissent la fraude, il la couure de quelque Cataplasme où emplastre, comme s'il le vouloit poser sur le lieu qui a besoin d'ouuerture: cette pointe ayant esté apliquée sur la partie, il faut si bien manier cette piece de monnoye qu'en la pressant, la pointe entre dedans la tumeur aussi auant qu'il est necessaire pour faire sortir tout le pus: cét autheur en donne trois figures, pour se seruir de la plus grande ou de la plus petite ou de la mediocre, selon qu'il sera de besoin: Le méme Paré a fait vn Instrument ou Pistolet dans lequel est caché vne pointe que l'on fait débander sur la partie par le moyen d'vn ressort: on peut mettre en ce rang vne Cannule d'argent dans laquelle est enfermée vne petite lame trenchante, de laquelle on se seruira pour faire dissection là ou la peau est mince, ou en la chair: Il faut aussi rapporter icy certaines Tenailles, desquelles Guidon se sert pour dilater les Playes sans que le patient s'en doute, lesquelles ont aussi esté representées par Paré: cét Instrument est trenchant des deux costés en dehors, lequel on enferme entre deux lames le laissant ioüer: Or quand on ouure par le bas ces Tenailles incisoires enfermées dans l'estuy, elles se fermét par le haut, au contraire en les fermant par le bas, elles s'ouurent en haut, & par ce moyen dilatent le Sinus: Ces Fers trenchants seruent en general en tous Abscés, toutes suppurations & sinuosités: mais Vidius Florentin au liure 4. de sa Chirurgie ch. 10. décrit vn autre Instrument ou Scalpelle Chirurgique, qui a esté inuentée par Ant. Ponzonello pour les Fistules du Fondement, laquelle a sept doigts de long & la moitié du petit doigt de large: elle est âtachée par le bas auec son Estuy, ou elle est enfermée, par le moyen d'vne boucle, mais fort à l'aise, de sorte qu'on la peut faire entrer dedans quand on veut & l'en sortir sans aucune peine: Or elle est doucement courbée au dessous de la boucle & doit auoir vne éminence au bout en dehors qui ressemble à la lettre V, l'Etuy ou on l'enferme deuant être fait de même: Or cét Estuy est fait de deux Platines d'argent ou de cuiure (dans lequel on cache la Scalpelle) tout vni & égal en dehors, de longueur & largeur conuenable pour l'y enfermer: en son extremité est caché le bout de la Scalpelle qui y est retenue par le moyen d'vne boucle, au dessous de laquelle l'Etuy a vne cauité de la grandeur de la pointe d'icelle ou elle entre, laquelle i'ay dit ressembler la lettre V, en mettant donc la Scalpelle en son Etuy, sa pointe se retire du creux d'iceluy, mais quand on l'en tire dehors, elle y tombe & y demeure fort engagée: quand on

en

ceira de befoin,on met la Scalpelle auec fon Eftuy dans la Fiftule,fans faire aucune douleur,mais apres auoir fait entrer la Scalpelle iufqu'au bout auec le Pouce,on pouffe auec le doigt Indice le bout de l'Eftuy,en forte que la pointe d'icelle entre dans la cauité de celui-ci,par ce moyen la Scalpelle vient à fortir par le haut hors de l'eftuy alors on la tire par le bas,& étant entrée par force,elle élargit tout d'vn coup la Fiftule,& la coupe fans que le patient y ait pensé: Quand on veut re-mettre la Scalpelle dedans fon Eftuy,on tire la pointe d'icelle en haut, preffant cependant la cauité de l'Eftuy contre bas.

Voilà la maniere que propofe Vidius pour ouurir vne Fiftule au fondement fans que le patient s'en âperçoiue: mais i'ay découuert encor vn' autre inftrument le-quel ie ne veux pas cacher,pour éclaircir cette matiere: Il faut auoir vne Scalpel-le auec fon manche de Fer qui foit tout d'vne piece, de la longueur d'vn demi doigt,dont la pointe foit fort deliée & bien faite, vn peu courbée au bout auec vne petite Tefte à l'extremité d'icelle, on âiuftera vne petite Cannule d'Eftain en forme de fourreau qui ira iufqu'au manche, on la collera legerement, quand il faudra dőner le coup de la Lancette,ou auec de la Cire melée auec Poix refine ou quelque femblable matiere gluante qui ne tienne pas trop ferme: La maniere de s'en feruir eft telle: Il faut auparauant dilater fuffifamment l'Vlcere ou auec de la Gentiane ou auec de l'Ariftoloche, ou racine de pain de porceau, ou auec éponge preparée, & tout le refte eftant preft, quand le temps fera ve-nu, il faut mettre ces inftruments enfermés dans la Fiftule du Fondement qui penetre,comme vne Cannule,iufqu'à-ce que la Scalpelle monftre fon autre bout alors on tirera dehors ce petit fourreau, ainfi la Scalpelle demeurant nue, il faut faire la Section: Il ne fe trouuera point de difficulté, fi on fçait faire toutes chofes par bon ordre.

La façon la plus fimple eft par le moyen du Syringotome des Grecs, l'vn de ceux que dépeint I. A. de la Croix au liu.7. de fa Chirurgie, auquel ie renuoye le Lecteur, lequel en vn bout a la reffemblance d'vne Sonde, & en l'autre c'eft vne Scalpelle trenchante: Quand donc vn Abfcés eft ouuert de part en part ou vne Fiftule, on cachera dans la main gauche la partie du Fer qui eft trenchante, fai-fant paffer celle qui eft faite en façon de fonde d'vn orifice à l'autre, & prenant l'autre bout de la main droite, il le tirera promptement & auec violence, par ce moyen la Scalpelle qui eft fort trenchante, fera l'Operation à fouhait & fans douleur.

I'aiouteray à ceci vne confideration qui ne regarde pas tant à l'inftrument, comme à l'appareil & à rendre le Chirurgien âdroit & fubtil à faire l'Opera-tion & à tromper le malade: Ie ne feray pas donc difficulté de raconter ce qui m'a reüffi heureufement en vn malade, lequel eftant incommodé d'vn Abfcés froid, n'apprehendoit rien tant que la Section,auquel il falut donner bon coura-ge en lui perfuadant que fa tumeur n'eftoit pas de la forte de celles qui viennent à

Suppuration, & qu'il se faloit seruir de medicaments resoluants & d'vne frequente application de ventouses pour la dissiper, Il obeït à mon conseil & permit que i'applicasse sur la partie à diuerses fois des Ventouses auec vne grande
993 flamme, ce que ie fis si souuent que la partie en deuint stupide & quasi sans sentiment, ce qu'ayant remarqué en la pinçant souuent, ayant ma Scalpelle toute preste, i'ouuris cette Aposteme sans que le malade se plaignit beaucoup.
937 Quant à la maniere de faire la Section fort habilement & auec peu de douleur, il faut regarder principalement à la trempe du Fer quand on le forge : Or il y en a vne qui est particulierement décrite par Fallope au liu. 3. de ses secrets, laquelle ie ne feray pas difficulté de reciter : Quand on trempe le Fer, il faut, tandis qu'il est encor rouge, le froter auec du sauõn blanc, car cela luy ôte la roüille, apres il le faut éteindre en de l'huyle de vers qui aura esté exposée quinze iours durant au Soleil; on aura, dit cét autheur, vne façon tres-assurée pour donner vne bonne trempe aux Scalpelles des Chirurgiens : ou bien il faut, comme Mizauld enseigne en ses secrets, éteindre le Fer quand on le forge en de l'eau de vers pilés & paisés par vn linge mélée auec autant de suc de raifort, on peut en cette maniere forger vn instrument pour cét effet qui ne sera aucunement suspect, lequel neantmoins sera fort trenchant, en prenant vne pincette commune, de laquelle la teste soit de la grandeur & forme d'vne feüille de brusc, ou vn peu plus petite; quant à la pointe, elle doit être fort aigue & trenchante des deux costés, la prenant obliquement du bout des trois doigts, l'ayant auparauant couuert de quelque emplatre vn peu épais: on diuertira cependant le malade par des discours ioyeux & des contes gays pour lui ôter la pensée de ce qu'on veut faire, tandis qu'on dõnera habilemẽt le coup sur l'Aposteme, faisant sortir la sanie, outre que l'on se pourra aussi seruir des iambes de deuant la pincette, sinon qu'on se veuille seruir de ciseaux bien pointus faits expresśément, le trenchant desquels on aura muni de quelque emplâtre & lié par le haut : Ie veux âiouter ceci touchant A. Paré, que quand au liu. 23. chap. 42. il fait mention de l'ouuerture de Hymen par le moyen des pincettes, on ne peut pas comprendre, comme elles sont faites.

Outre toutes ces Incisions qui se font auec le Fer & en surprenant le malade, il y en a des autres qui se font auec le Fer chaud, desquelles ie veux proposer vne par forme d'exemple, qui est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au ch. des Fontanelles, quand il dit, Il y a trois incommodités qui donnent
938 de l'apprehension à celui à qui on veut faire vne Fontanelle, la chaleur, la douleur, & la veüe du Feu: pour les éuiter, on a inuenté vne platine de Fer large & épaisse qui a au milieu vn trou de telle largeur qu'on y puisse faire passer la Cannule de l'Instrument qu'on tient en la main gauche & que l'on presse, cette platine a en l'extremité qui doit estre âpliquée au corps, vn cercle auec vn bord delié & quasi trenchant, lequel on pose sur le lieu ou on veut faire la Fontanelle qui a esté marqué auec de l'encre : cette platine sert premierement à refroidir

les

les parties qui font à l'entour, & en fuite la chaleur du Fer rougi au Feu, & par apres à âpaifer la douleur en ôtant le fentiment à la partie qui eft engourdie, tant par le froid que par la compreffion que fait ce Fer: fi par deffus ce cercle on met l'Inftrument qui cache le Feu, on ira au deuant de ces trois incommodités dont i'ay parlé, car premierement il cache le Feu, veu que le Fer chaud eft enfermé dans vn tuyau, ou de Fer, ou d'Os,ou d'argent, lequel en vn bout a vn trou rond que l'on met fur la partie, & en l'autre le couuercle qui eft ioint au Fer chaud auec lequel on le preffe en bas: voilà ce qu'il dit: Or qui voudra voir le pourtrait de cette machine, il le trouuera dans D. Galbanus Med. d'Eft. au 2. liu. de fon œuure des Fontanelles.

I'ay auffi inuenté vn inftrument de cette forte lequel a des charbons cachés en vn petit Vaiffeau, & étant mis fur quelque partie il la brule, par le moyen du foufflet de forge: duquel i'ay donné le pourtrait en la Chirurgie fpirituelle, au chapitre qui a pour titre, De la maniere de bruler vne partie auec la flamme: cét Organe a fon vfage en foufflant: mais il y a deux fortes d'Inftruments de Fer defquels on fe fert fans fouffler, l'vn qui entre dans vn tuyau creux & ouuert des deux coftés, & l'autre qui reçoit celui qui trompe & porte le Feu, voici le pourtrait de l'vn & de l'autre.

Les Figures font en la Table feconde page 5. 6. 7. 8.

Conclufion & aduertiffement au Lecteur.

Outre toutes ces Operations qui font choifies d'entre plufieurs autres que i'aurois peu ramaffer dans ce liure, i'en ay propofé plufieurs tant dans la Pyrotechnie que dans la Chirurgie defarmée, comme auffi dans ce liure ou ie traite des matieres mélées, & en fin en toute cette œuure, qui font chacune en leur place.

L A

LA CHIRVRGIE QVI CONCERNE LES OS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'ouverture du Crane pour guerir l'Hydrocephale.

IL n'eſt pas malaiſé de guerir l'Hydrocephale qui eſt hors du Crane, faiſant inciſion en la peau de la Teſte pour donner iſſue à l'eau, ceux là n'y trouueront pas de la difficulté qui auront gouté les raiſons que i'ay amené au liure precedent, mais ie ne penſe pas qu'il ſe trouue quelqu'vn qui ne trouue hors de propos que l'on ouure l'Os du Crane pour en faire ſortir l'eau qui croupit deſſous, ou qui ne trouue que c'eſt vne entrepriſe temeraire & de grande riſque:mais ſi celui qui a vne ſi grande apprehenſion eſt ſi fixe qu'il veuille même contredire à Hippocrate & mépriſer l'authorité de ce ſouuerain Dictateur, il le faut laiſſer en ſa liberté, mais dequoy ſeruira de nier ſon arreſt,ou qu'eſt-ce que l'on pourra dire à l'encontre ? dira-t'on que ce n'eſt pas Hippocrate qui eſt l'Autheur de ce liure : mais ie laiſſe ces conteſtes à part, qu'il ſoit d'Hippocrate, qu'il ſoit de Theſſalus ſon fils, ſelon l'opinion de Dioſcoride, comme dit Galien au Comment.ſur le 6. liure des Epidem.Sect.1. Comm.19.qu'il ſoit de Polybus comme veulent Salius & Mercurial, il eſt certainement d'entre les legitimes d'Aſclepiades & procede de l'echole du grand Hippocrate: l'authorité de ceux-ci n'eſt elle pas ſuffiſante & même de Galien au chap.18.de ſon Introd. comme auſſi de Paul lequel approuue cette Operation, qu'il dit être commune entre les Chirurgiens ? l'importance eſt elle plus grande de faire ſortir le Pus ou le ſang qui eſt arreté ſous les membranes du Cerueau apres vn coup,à cauſe dequoy Hippocrate veut que l'on applique le Trepan? ou y en a t'il moins dans l'Hydropiſie de la Teſte à faire ſortir l'eau qui cauſe vn danger de perte de veuë quand elle âbreuue le Cerueau, qu'il n'y en a dans vn mal de Teſte inueteré,en la melancholie,en la manie, eu l'epilepſie?mais tous les prin[illegible]aux Autheurs ſont demeurés d'accord qu'il faloit ouurir le Crane pour guerir

guerir de ces maladies, comme ie feray voir ci apres : Amatus Portugais a aussi fait cette Operation en la Taupe, en l'Obseru.76. Cent.1.on pourra donc pratiquer le même en l'Hydrocephale. Or I.B.Syluaticus en ses controuerses assure que s'il n'y a point de mal au dedans de la Teste, & que l'ouuerture se face hors de propos, quoy que par vn habile maistre, que neantmoins cette rude Operation est sans aucun danger, laquelle est hors d'vsage de longtemps: mais au siecle passé A. de Villeneuve, Medecin fort experimenté, ordonne le Trepan pour la guerison du vertige, comme aussi pour la manie & melancholie, Rogier & Ro- 939
land, Gordon, Gainier, Rondelet, Iaq. Costæus, & tout fraichement A. Weicckardus Medecin à Francfort, Et contre l'Epilepsie, Rondelet, Hollier, Iaq. Costæus, Marcel Donatus, I.C. Claudinus: contre la Cephalée Hollier, & le susdit Claudin: contre la perte de veuë qui vient du dedans, ledit Costæus, l'opinion desquels sera examinée ci apres : I. C. Arantius conteste ouuertement a cette Ope-
ration & Galien qui l'approuue, personnage fort attaché aux Medicaments & 940
ami de la douce Medecine comme il appert par son liure des Tumeurs, lequel pour rendre son âuis tant plus étrange a temoigné en vne même action deux contraires passions d'esprit, asçauoir vne grande crainte & apprehension des douleurs & en même temps vne grande hardiesse, à contrecarrer ce grand Autheur, & se défendre de luy : Il est bien vray qu'il se faut quelquefois donner garde de toucher à l'Hydrocephale, car il y a certain Cas qui rendroit cette Operation funeste, de quoy ie veux raconter vne histoire conue à plusieurs.

En l'an 1600. on vit monstrueusement enfler la Teste à vn fils de Madame Clarice Caraffa tres-Illustre Dame, âgé de neuf mois : la Tumeur commença à parétre au cinquiéme, & en suite augmenta tellement que la Teste auoit passé deux Paumes & cinq doigts en trauers de tour : Ie crus que cette Tumeur venoit de ce que la substance même du Cerueau étoit abbruuée d'vne excessiue humidité, laquelle separoit toutes les Sutures des Os de la Teste & du Front, & luy causoit vne distension de la Tempe droite; les Yeux aussi étoyent retirés en dedans & ne pouuoit regarder contre terre : la peau de la Teste étoit creuassée en sorte, que l'Os paroissoit à cause des Vlceres qui s'y étoyent formés d'eux même; étant deuenue fort mince, outre la chûte de quelques dents: quand il ne pouuoit pas allaiter, on luy versoit du laict auec la cueiller en la bouche; il étoit stupide & toufiours assopi, ne faisant aucun signe de la bouche; il mourut quelques iours apres l'augmentation de son mal.

CHAPITRE II.

De l'ouverture du Crane en vne Cephalée inſupportable.

SI apres l'eſſay de tous les remedes, la Cephalée eſt encor opiniatre & ſi le patient eſt courageux & robuſte, Aretée au liu. 2. des maladies Chroniques chap. 2. approuue ce que quelques-vns ont pratiqué, aſçauoir de faire inciſion en la peau iuſqu'à l'Os au deſſus du front, à l'endroit de la Suture coronale, mais neantmoins ſans paſſer iuſqu'à la moüelle qui eſt appelée par les Grecs Diploë: Des autres ont percé les Os iuſqu'à la membrane: I. Hollier a veu ce paſſage d'Aretée & vn autre ſemblable au 1. liure des maladies Chroniques chap. 4. & l'a imité quand il dit au libelle de ſes Obſeruations que dans vne inſupportable douleur de Teſte, qui ne donne point de relache & ne cede à aucuns remedes, il ſe faut ſeruir du Fer, & du Feu, Car c'eſt en vain que l'on employe des Medicaments, qu'on applique des Ventouſes & les remedes locaux, parce qu'il y a vne certaine intemperie Hectique de la Teſte auec infirmité: Il eſt certain que pluſieurs ſe ſont bien trouués en ce mal, comme auſſi en l'Epilepſie, manie, melancholie, migraine, de l'application du Trepan ſur la Teſte, ou quand on y a porté le Fer chaud. I. C. Claudin Profeſſeur à Bologne eſt auſſi de cét àuis en ſon liure de l'entrée du Medecin vers le malade: Il faut auſſi mettre en ce nombre Pigray, Autheur qui n'eſt pas à reietter & Medecin du Roy de France, au liure 4. de ſa Chirurgie cha. 4. Mais il faut particulierement faire état de la remarque d'Amatus Portugais, qui en a fait l'eſſay en vn Soldat auquel il ſembloit, à cauſe de la douleur profonde & qui reſiſtoit à toute ſorte de medicaments, qu'il y auoit quelque choſe au dedans qui luy pouſſoit les Yeux hors de la Teſte, vn Chirurgien donc ayant eſté demandé, &c. Obſeru. 4. cent. 1. Saxonia au 1. liure de ſa Pratique chap. 2. raconte vne autre hiſtoire d'vn Religieux auquel, ayant eſté Trepané, on trouua l'Os corrompu auec beaucoup de pituite
941 au deſſus de la membrane: Il ſemble donc que Saxonia eſt d'auis que l'on vienne au Trepan.

CHAPITRE III.

De l'application du Trepan pour guerir de la melancholie & manie.

A. Gainier Medecin de grande authorité dit en ſa Pratique qu'il excita vn Vlcere ſur le Sinciput de la grandeur d'vn Ducat en vne femme maniaque auec le Cauſtic, & qu'il appliqua le Trepan ſur le dernier declin de la Lune, ôtant du Crane iuſqu'à ce que la dure mere vint en éuidence, que cette playe ayant demeuré ouuerte l'eſpace d'vn mois elle fut deliurée de cette maladie qui la trauailloit depuis deux ans. I.Coſtæus, Medecin autant iudicieux que docte & eloquent, approuue cette procedu- 942
re au liu.2.med.præf. cha.6. Mais, à mon âuis, Gainier a âpris cette Operation de Rogier de Salerne, au 1.liu.de ſa Chirurg.& de Roland de Parme liu.1. de ſa Chirurg.chap.17.leſquels veulent que pour guerir de la melancholie & manie on face vne inciſion en crois ſur le ſommet de la Teſte, y appliquant le Trepan mâle 943
dentelé, lequel inſtrument eſt exactement décrit par Celſus au 8.liure:Ces Autheurs ont eſté ſuiuis par Bruele en ſa Pratique & par Vuecchardus en ſon threſor Pharmaceutique : Voila quant à l'ouuerture du Crane qui ſe fait par artifice; mais celles qui ſont arriuées par accident ont apporté autant de benefice, au témoignage de pluſieurs graues Autheurs: Gordon raconte au liure des Paſſions de la Teſte part.2.chap.19. qu'vn homme qui étoit melancholic dés longtemps, ayant û le Crane fendu par vne Playe, fut gueri tandis qu'elle demeura ouuerte, mais qu'il rentra dans ſa folie, ſi toſt que la Cicatrice y vint : d'où Gordon tire cette concluſion, qu'il eſt bon que le Cerueau ſoit à découuert quelque temps pour tenir l'eſprit en bonne aſſiette: A. Maſſaria au 1.liu. de ſa Medec. chap.22. & G.Rondelet, en ſa Prat.liu.1.ch. 41.ſont auſſi de cét âuis : Celui ci raconte qu'vne femme melancholique & maniaque ayant eu le Crane ouuert par accident & en étant ſorti quelque peu d'eau, fut miraculeuſement guerie de ſa folie, à cauſe dequoy, âioute-il, ſi on fait à deſſein vne ouuerture au Crane, qu'il y a apparence que ces forcenés reuiendront à leur bon ſens par la diſſipation de ces vapeurs & fumées noires & fuligineuſes: Outre tous ceux là E. Ferdinandus veut que l'on perce le Crane pour la gueriſon de la manie, en l'hiſtoire 66. ſi la cauteriſation n'a pas eſté ſuffiſante, ſe fondant ſur l'exemple d'Albert le grand (ie crois qu'il veut dire d'Arnoul de Villeneuve) lequel rapporte qu'vn certain furieux fut gueri à qui on auoit ſemblablement ouuert le Crane, ce qu'eſt auſſi approuué par Iac. Fontanus au liu.1. de ſa Pratique chap. 28. & en la melancholie au chap.24. Or ie veux raconter vne hiſtoire toute recente qui m'a eſté baillée par l'Illuſtriſſ. Marquis de Barolican & qui a eſté veuë par Matthieu Taphurus homme digne de foy : Cæſar Barthelemi Auolos Procureur du Roy d'Heſpagne à Ma-

drit, étant trauaillé d'vn mal de Teste qui ne receuoit aucun soulagement ni des remedes internes ni externes, vaincu par la violence de la douleur, crut qu'il receuroit du soulagement s'il se faisoit appliquer le Trepan à l'endroit ou le mal le trauailloit le plus & iusqu'à-ce qu'on vt découuert le mal : l'ouuerture ayant
944 esté faite en la peau & au Crane, il se trouua vne certaine Tumeur au Crane auec vne couleur verdâtre & vne caruncule qui se formoit dessous en forme de Champignon, cette pourriture ayant esté nettoyée, ce personnage fut incontinent deliuré de tout mal : on voit par là que ce ne sont pas les seules qualités excessiues & intemperatures qui sont cause des cephalées ôpiniatres, mais aussi des amas d'humeurs corrompues : Ie pourrois âiouter des cas semblables, s'ils étoyent proposés par des Autheurs approuués.

CHAPITRE IV.

De l'Ouverture du Crane pour la guerison de l'Epilepsie.

945 L'EPILEPSIE est vne si cruelle maladie qu'elle oblige bien souuent vn prudent Medecin à venir à ce remede : Il faut ouyr ce que dit Aretée au 1. liure des Maladies Chron. chapitre 4. Il faut se seruir, dit-il, de Medicaments violents & genereux en l'Epilepsie : Car à chaque fois qu'il me vient en la pensée combien ce mal est grand & plein de danger, mais aussi hideux & detestable, i'estime que si le patient voyoit ce qu'il souffre dans l'Accés, qu'il preferoit la mort à la vie ; mais la priuation des sens & l'abolition de la veuë, tient cette deformité cachée. Et vn peu plus bas il âioute, Il faut principalement faire ouuerture de l'Os iusqu'à la seconde table, & se seruir d'Emplatres & de Cataplasmes, iusqu'à-ce que la membrane se soit separée d'auec les Os, appliquant le Trepan sur l'Os découuert : que si on trouue vn peu de resistance, il faut continuer iusqu'à-ce qu'il tombe de luy même, & que l'on trouue la dure mere noire, comme il arriue quelquefois ; quand la Cicatrice se sera formée sur la Playe, le malade se trouuera gueri. Mais Aretæus n'est pas seul de cét âuis qu'il faille venir au Trepan pour guerir de l'Epilepsie, on lit dans Aurelian au liu. 1. des Maladies Chroniques chapitre 4. que Themison guerissoit cette maladie par l'application du Trepan sur le sommet de la Teste, & n'importe si Aurelian ne l'approuue pas, car Hippocrate la trouue à propos au liure 2. des Maladies. Le même Aretée au même liure & chapitre, dit en termes expres qu'elle sert non seulement contre l'Epilepsie, mais aussi contre vne Cephalée ôpiniatre : Entre les modernes, G. Rondelet au 1. liure de sa Pratique, chap. 41. approuue cette Operation, dans l'Epilepsie, dit-il, qui vient d'humeur melancholique,

cholique, il faut faire ouuerture en la Teste : comme aussi I. Hollier, en sa premiere Obseruation & P. Alpinus au 10. liure de sa methode, chapitre 7. & Iaq. Costæus au liure 2. des remedes qu'on tire du Feu, chapitre 6. à l'imitation de Guainier, qui dit auoir gueri vne maniaque en cette façon, I.C. Claudinus Professeur à Bologne en son traité de Igneis med. Præf. liure 4. chap. 9. parle en bons termes de cette Operation le loüant tant pour l'Epilepsie, que pour vne Cephalée inueterée: Pigray y consent au liure 4. de sa Chir. chap. 9. & P. Alpinus au 10. liure de sa medec. method. chap. 7. Donatus au 2. liure de son hist. admir. chap. 4. confirme ceci par vne histoire d'vn François qui étant allé en Italie pour y cercher guerison de l'Epilepsie, tomba fortuitement entre les mains des voleurs qui luy firent vne fracture au Crane, par le moyen de laquelle il fut gueri de son mal: Ainsi il ne faut pas tenir pour chose fausse & ridicule qu'on puisse chasser le mal Caduc en faisant ouuerture en la Teste.

Or I. Fontanus au liu. 2. de sa Prat. chap. 17. estime que l'inuention de percer le Crane est venue des Fauconniers lesquels ont accoustumé pour guerir leurs Faucons de l'Epilepsie, de leur bruler l'Os de la Teste aupres du Bec entre les deux narines auec vn Fer chaud, car par ce trou il sort vne certaine Sanie ou fange, laquelle étant dehors, cêt Oyseau se trouue gueri de toute incommodité : Il faut aussi lire sur ce suiect ce Poëme qui a esté fait en Italien, par vn homme disert, de l'Art de nourrir les Oyseaux de Proye. 946

CHAPITRE V.

De l'Ouuerture du Crane pour la conseruation de la veuë.

LA necessité oblige souuent de percer l'Os du Crane quoy qu'il soit sain & sans tare, asçauoir pour conseruer les yeux en leur entier, l'excellence de la veuë étant si grande qu'Anaxagoras n'a pas fait difficulté de dire que les hommes étoyent nés pour voir. Sur quoy M. Ficinus a dit apres Platon en son Timée ch. 31. que les yeux ont esté donnés par les Dieux pour connoistre les choses celestes & pour les imiter, comme aussi pour acquerir la Philosophie qui est vn grand don du Ciel : On peut donc approprier icy ce que dit Q. Serenus en des vers dont voici le Sens, C'est le plus grand bien qui puisse arriuer à l'homme que d'auoir bonne veuë, la nature ayant logé les yeux au haut du Chateau comme des Espies & pour découurir de loin d'où le mal peut venir. Ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la veuë, Que pour preseruer les yeux de perte de veuë, tandis qu'ils sont encor entiers, il faut faire incision au Sinciput, & vne couuerture en l'Os, en faisant sortir l'eau : Ceux qui voudront se soumettre à cette Operation ne la deuront pas trouuer rude, non plus que 947

le Chirurgien qui la doit faire, veu qu'Hippocrate determine que quand il y a de l'eau qui nage par dessus les membranes du Cerueau, qu'vne suffusion est sur
947 le point de se former, Et c'est de la,comme ie pense,que les Arabes ont tiré leur Cataracte,quand il se verse de l'eau sur les yeux: or le danger de perte de veuë est marqué obscurément par ces termes, Si la veuë commence à se perdre,les yeux étants entiers, Car c'est tout de même que s'il disoit, S'il arriue que quelqu'vn ayant les yeux bien en leur entier, vienne tout d'vn coup à perdre la veuë par vne defluxion d'humeurs,il faut en ce cas,&c. Mais pour prouuer que ce conseil que propose Hippocrate est receuable, il faut considerer l'euenement heureux de ceux qui ayant perdu la veuë, & ayants eu le Crane fracturé par vne chûte, ont recouuert l'vsage de la lumiere: or I. Costæus raconte en son Traité des remedes que l'on tire du Feu, chap.15. qu'vne Nonnain qui auoit perdu la veuë des plusieurs mois à cause d'vne Goutte sereine, ou obstruction des Nerfs optiques par des humeurs gluantes,fut guerie par la chûte d'vne tuile sur le sommet de la Teste, car y ayant û fracas iusqu'à la premiere lame, tandis que l'on traite la Playe,l'œil commence en même temps à reprendre sa premiere vigueur,A.Benedictus donne vn semblable exemple au 3. liure de sa Pratique ch. 29. en ces termes: La veuë fut rendue miraculeusement,à vn certain Allemand âgé de 80. ans qui auoit la veuë courte, il fut secoué par terre de dessus vn cheual en courant, il tomba à demi mort & donna contre vne pierre ou il se cassa le front:En cette chûte, (car i'en suis témoin)il recouura la veuë,les conduits s'étants debouchés, & l'humeur s'étant écoulée par la.

Outre ces experiences fortuites,il y en a de celles qui ont été faites à dessein en ouurant le Crane : I'en veux raconter vne seule,mais considerable, Louys Brunus Apulien âgé d'enuiron 30. ans, ayant esté surpris d'vne grande suffusion en sorte que ses yeux ne luy seruoyent de rien, demanda des Medecins qui ordonnerent en vain plusieurs sortes de remedes:vn Chirurgien,ou experimenté ou qui auoit leu Hippocrate, luy proposa de faire ouuerture au Crane, quoy que d'autres reiettassent ce conseil, neantmoins le patient s'y soumit, aimant autant la mort que de viure priué de lumiere:l'Operation ayant esté faite,incontinent les passages se déboucherent & la veuë luy reuint, soit par la dissipation des mauuaises vapeurs,ou que l'humeur fut secouée par ce moyen, tant y a qu'il vêcut iusqu'à l'âge de 133.ans:C'est vne chose tres conuë à tous les habitans de Trane.

Mais il semble qu'Ætius a voulu donner de l'apprehension quand il dit au li.2. serm.3.ch.54.quand il dit qu'apres le Trepan, outre que la cure est tres difficile, il arriue souuent vne secheresse de l'œil ; mais il y a bien de la difference entre vne Vacuation qui se fait d'vne quantité d'eaux qui nagent par dessus le Cerueau, & de celle des humeurs vtiles ; en sorte que l'on ait de la peine de les rétablir, ne plus ne moins que la conuulsion qui vient de repletion, est tout'autre que celle qui vienne de secheresse.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Du retranchement de l'Os du Crane corrompu.

AYant expliqué la plus part des Especes de Section qui se font dans les incommodités des parties charnues, ie n'en veux non plus laisser aucune en arriere de celles qui regardent les Os, principalement en cét endroit ou ie traite par ordre des parties ou la Section se peut faire: Hippocrate au 2. liu. des maladies, fait mention de la Carie & corruption de l'Os du Crane en ces termes, Quand il y a Carie, dit-il, en l'Os, elle y cause de la douleur, & par succession de temps il deuient mince & puis enflé, enfin il s'y fait fracture: Que si on fait Incision, on trouuera l'Os êleué, raboteux & iaune, & en quelques vns rongé iusqu'au Cerueau, & l'Incision ayant esté faite, si on voit que la corrosion soit allée bien auant, qu'il est bon de la separer: Or comme le mal qu'il décrit est fort rare, & n'a pas iamais esté bien connu ni remarqué, ie n'en sçache point à qui on la puisse mieux comparer qu'à cette Carie, & à ces Exostoses qui viennent apres la verole, quoy qu'on puisse aussi dire, qu'il parla de ce mal qui est âpelé par les Modernes Taupiniere, duquel Amatus Portugais âporte vn exemple remarquable en la Cent. 2. Cure 76. laquelle doit estre leuë comme âpartenante à la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture d'vne des Costes pour tirer le Pus, hors de la Cauité de la Poitrine.

QVand il se fait vn grand amas de matiere en la Cauité du Thorax, apres vne Playe qui va iusqu'à sa cauité, & est cause de grandes douleurs, de fiévre, maigreur, & en fin de Phthisie, laquelle il est impossible de faire sortir, ni par Incisions, ni en donnant vne posture conuenable au malade, ni en l'attirant par des Syringues, ni par bruuages extremement desiccatifs, ni par autres expedients: Il est necessaire de luy donner issue en faisant ouuerture en vn lieu bas, comme ça esté l'auis de Brassauolus & de Valescus de Taranta Medecins considerables, ce qu'ils ont proposé à l'imitation de Galien au liu. 2. de son Art Curatoire, à Glauco ch. 8. où, il parle du Sinus: Pour moy ie suis d'âuis que l'ouuerture se face en vne Coste, parce qu'ainsi on n'offence ni Muscle, ni vêne, ni Artere, sans causer vne grande douleur &

& sans apprehension d'vne grande perte de sang: Il faut parler de la maniere de faire cette ouuerture: mais auparauant il faut connoistre l'endroit ou le Pus est enfermé, sans laquelle connoissance, on entreprendroit temerairement de faire Incision.

Il faut donc premierement sçauoir que le Pus peut estre enfermé, ou en la partie droite ou en la gauche du Thorax, qui est separé en deux par la Membrane
948 âpelée Mediastin, quoy qu'il puisse arriuer qu'elle est en tous deux: On connoistra donc l'endroit, par l'enflure de la partie, par la douleur; par la pesanteur du Pus qui pese dessous, & par la fluctuation: L'enflure arriue par la quantité d'humeur qui flotte en la partie: on sent vne certaine incommodité & desplaisance en ce Costé quand on y porte la main, à cause des vapeurs chaudes qui y donnent: la Nature ne sçauroit cacher ce triste sentiment, lequel est augmenté quand le patient est couché sur le Costé où il n'y a point de mal: or celui qui manie le patient, & le patient même remarquera facilement le bruit & l'agitation du Pus qui donne contre les Costés en contournant le corps: mais la pesanteur du costé est principalement manifeste: Voilà nos remarques & conjectures touchant le Pus qui croupit: mais Hippocrate au liu. des affections internes numer. 25. quand il recerche les signes pour connoistre où se va rendre
949 l'eau qui sort des Tubercules du Poulmon rompus, il regarde le Costé qui est le plus enflé; quand ce signe vient à manquer: il laue le patient auec quantité d'eau chaude, & le secoüe l'ayant souleué par dessous les bras pour remarquer en quel costé l'humeur flotte d'auantage, apres quoy, il fait ce qui est à faire: mais Celsus au liu.8. cha.9. comme aussi Hippocrate au liu 3. des maladies couurent toute la Poitrine de Croye Cimolienne ramollie, laquelle il regarde diligemment, quand elle est dessechée, pour voir quel endroit est demeuré plus long-temps humide, inferant de là que le Pus y est contenu, ~~& que~~ c'est là où il faut faire Incision.

Quand on a reconnu le lieu ou est le Pus; Hippocrate au dit liu. des Affections « internes, veut que l'on face Incision iusqu'à l'Os vers le milieu de la troisiéme « Coste, à conter dés la derniere, en apres que l'on y face vn trou auec vne tariere « caue: l'ouuerture étant faite, âioute-t'-il, il faut laisser sortir vn peu d'eau, met- « tant par apres vne tente de lin crud auec vne éponge molle par dessus, la liant « bien, de peur que la tente ne sorte: Or il faut laisser sortir l'eau douze iours du- « rant, vne fois le iour: mais le douziéme étant passé, il la faut toute laisser sor- « tir, & s'il s'en engendre par apres de la nouuelle, luy donner issue, dessechant le ventre par des viandes conuenables: Voilà ce que dit Hippocrate, mais quand i'examine bien le decret d'iceluy ie n'y trouue rien qui ne soit bien étabii, & premierement ce qu'il veut que l'ouuerture se face en la Coste & non en l'entredeux de peur d'offenser les Muscles pour preuenir vne effusion de sang, laquelle on ne sçauroit éuiter en touchant les vênes & Arteres de ces parties, qui ne sont ni petites ni en petit nombre; comme dit Galien au liu.2. de loc Affect. ch.1. comme

aussi

aussi pour ne faire pas vne trop grande douleur, & n'attirer pas vne inflamma-tion.

Outre ces incommodités, il y en peut auoir des autres, & premierement que l'on peut faire cette Operation plus librement & auec plus d'assurance, & qu'il n'y a pas du danger d'offenser les Muscles, comme aduertit Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Empyematics. Et qu'il n'y a point de danger d'offenser les vênes, Nerfs & Arteres, comme remarque Hollier, Aphor.44.7. Outre qu'il ne fera pas beaucoup besoin de débatre sur l'Instrument duquel il se faudra seruir, qui doit estre rebouché d'vn costé & trenchant de l'autre de peur d'offencer les Poulmons, mais tant soit peu courbe vers la pointe: Il ne se faudra pas beaucoup mettre en peine s'il faut faire la Section oblique-ment pour suiure la situation des fibres des Muscles intercostaux externes, car il faut plus auoir d'égard à ceux-ci qu'aux internes qui sont plus petits, comme dit Aquapendens au susditliure: Je laisse en arriere que par ce moyen on met d'accord Fallope & Aquapendens, celui-ci voulant que l'on face Incision de bas en haut, & celui là de haut en bas: voyez là dessus R. à Fonseca en la Consult. 6. tom.2. En somme il vaut mieux faire ouuerture en la Coste qu'en l'entredeux d'icelles, ce qui nous oblige à admirer les raisonnements d'Hippocrate qui a preueu toutes ces difficultés, & son esprit inuentif qui a trouué cét expedient, or il s'est serui d'vne Tariere creuse, non afin que la limeure demeura dans le creux, comme veut Aquapendens, car elle ne sçauroit porter aucun preiudice ni en dedans ni en dehors, mais pour faire le trou égal, car vne autre Tariere feroit le trou petit en dedans & grand au dehors, ce qui feroit incommode & contraire à l'intention que l'on a: Or quand i'ay leu que quelques vns âprehendent, & Aquapendens méme, qu'il ne se face vne Fistule en l'Os, ie n'ay peu asses m'étonner, veu qu'ils peuuent auoir veu vn Callus formé en l'Os du Crane apres qu'il a esté Trepané: Que si vne Fistule se fait à cause du continuel passage de la sanie, il vaut mieux la laisser sortir tandis qu'elle y est que de laisser fermer la partie. Quant à ce qu'ils âprehendent qu'en faisant ouuerture auec le Fer qu'on n'offense les parties internes, on peut éuiter cela par le moyen d'vn chaperon, Touchant la Seureté de cette Operation, outre ce qu'en a dit Marcel Donatus au liu. sus allegué, ie veux proposer l'âuis du docte E.Ferdinandus lequel en l'obseruat.32. a laissé ceci par écrit, Si les Costes sont fortes, larges & non petites, „ ce qui ne peut être en l'âge d'enfance, mais en vn plus auancé, en ce cas ie vou- „ drois faire ouuerture auec vne Tariere, & il y auroit plus de seureté en cette Ope- „ ration qu'aux autres, veu que les Vaisseaux, à sçauoir les vênes, Arteres & Nerfs, „ qui passent au bas de la Coste, ne souffrirót rien, car i'entens que l'ouuerture se fa- „ ce au milieu de la Coste, ainsi la sanie sortira libremét sans aucun dâger qu'il reste „ vne Fistule, quand méme la sanie sortiroit vn an tout entier, & en fin les Poulmós „ & la Poitrine seront moins offencés de l'air externe: mais il faut que celui qui fera „ l'Operatió soit fort expert, qu'il ait vne petite Tariere laquelle il fera entrer peu à „

peu iuſqu'au dedans: or cette Operation reüſſit bien & eſt touſiours aſſurée, ſans âprehenſion de perte de ſang, de laquelle Hipp. eſt l'autheur: Amatus Portugais en la Centur. 5. Cure 98. l'âprouue: Il âpert donc d'icy, que l'on doit entreprendre de faire cét emiſſaire au Pus des Empyematics, en perçant la Coſte en la maniere qu'Hippocrate propoſe: Il n'y a qu'vne difficulté proposée par Hollier & Liebaut au Commen. ſur l'Aphor. 44. du liu. 7. c'eſt à ſçauoir qu'au temps d'Hippocrate les hommes eſtoyent de plus grande taille, qu'ils auoyent les coſtes plus larges & plus propres à être percées, ce qui n'eſt pas en nôtre ſiecle: mais elle
« eſt plus grande en ce que Virgile ſemble fauoriſer l'opinion de Liebaut, diſant,
« Il admirera la grandeur des os tirés des Sepulcres: or les Peripateticiens n'accorderont pas cela: quoy que ce ſoit, ſuppoſons que les os ſoyent diſſemblables, neantmoins les Coſtes des hommes de noſtre temps, ne laiſſent pas d'auoir leur
951 largeur ſuffiſante pour receuoir la Tariere: Mais à preſent il faut voir la quantiéme des Coſtes il faut percer, Hippocr. veut que ce ſoit la troiſiéme en cette maladie, mais ſans en ſpecifier aucune, il n'y a pas vne petite difficulté, quant au general des maladies Internes de la Poitrine, car les vns veulent que la Section ſe face entre la ſeconde & troiſiéme Coſte, comme Amatus Portugais en la Centur. 1. Cure 6. & L. Mercatus en ſes Inſtit. Chirurgiques ch. 6. Les autres entre la troiſiéme & quatriéme comme Algazar au liu. 3. des Playes du Thorax ch. 12. M. Donatus au 3. liu. de ſon Hiſtoire admirable ch. 9. P. Alpinus liu. 3. de la Medec. des Ægyptiens, cha. 13. H. Saxonia en vne lettre écrite à E. Ferdinandus mentionnée en l'Hiſtoire 32. lequel a auſſi ſuiui cét âuis; & L. Mercatus en la Conſ. 11. auquel endroit il dit auoir fait faire la Cauteriſation heureuſement: les autres veulent que ce ſoit entre la quatrième & cinquième, comme Gui de Cauliac tr. 3. doctrin. 2. chap. 1. & I. Hollier, H. Capiuacce, E. Rudius dans la Cure de l'Empyeme, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch. 3. Mais principalement N. Florentin Serm. 7. tr. 4. cha. 58. parce que le Diaphragme s'éleue iuſqu'à la troiſiéme Coſte, dans lequel mouuement il peut empêcher que la ſanie ne ſorte, pour cette raiſon la Section ne doit point être faite entre la 3. & 4. Coſte: Liebaut eſt auſſi de cét âuis dans le Commen. ſur l'Aphor. ſus allegué & Paſchalius en ſa Pratiq. ch. 19. & A. Veſal en ſon Conſeil pour le Duc de Terreneuue, lequel ie deſire que le Lecteur voye, à cauſe de pluſieurs belles remarques touchant la maniere de faire l'Operation: Quelques vns veulent que ce ſoit entre la 5. & 6. & entr'autres l'autheur de l'Introduction ch. 18. Leonidas & Paul au liu. 6. ch. 44. Comme auſſi A. de la Croix: mais il n'y a pas vn ſeul qui ait conſeillé de la faire entre la premiere & ſeconde, ou entre la ſiziéme & ſeptiéme: F. Plater au liu. 3. de ſa Prat. pag. 544. a eſté de cét âuis, qu'il faut faire la Section auec la Scalpelle, (deſapprouuant le Feu) tout au bas du Thorax, là où il n'y a point de Muſcles qui couurent les Intercoſtaux, à ſçauoir au deſſous de la douziéme Coſte: Or quoy qu'il ſoit ſeul de ce ſentiment, qui ſemble vne hereſie d'vn particulier, neantmoins comme il étoit parfait Anatomiſte, il ne

faut

faut pas le reietter ; mais en faire cas ; en ce qu'il esquiue les Muscles qui couurent les Intercostaux, & il semble que c'est asses si on éuite les confins du Diaphragme, comme le recommande Hippocra. au liu. 2. des maladies numer. 59. & au 3. liu. numer. 27. pour faire sortir le Pus par le plus bas, Or ie crois certainement que ce personnage entend que la Section se face au derriere du Thorax : Voilà son but & intention, reste seulement de trouuer vne habile main & resolue pour l'entreprise.

Or il faut encor remarquer que les vns veulent que l'Incision se face plus haut, les autres plus bas : Mais voici les veritables bornes qu'il faut obseruer, à sçauoir qu'en allant trop bas, on peut offencer le Diaphragme : Il ne faut pas regarder à sa situation naturelle, comme est monstrée par l'Anatomie, mais aussi à quelle hauteur il s'éleue dans l'inspiration : Il faut encor considerer qu'en faisant la Section en lieu trop haut, la matiere ne pourra pas toute sortir, mais qu'il fera necessaire de faire baisser la Teste & les Iambes, ce qui sera incommode au malade & en opprobre au Medecin, par le conseil duquel cela a esté fait : la troisiéme est, que quelle Coste que l'on choisisse, la Section doit estre à trois ou quatre doigts loin du penchant de l'échine : la quatriéme, (qui seruira aussi pour terminer beaucoup de contradictions) est que les vns content la septiéme Coste commençant de bas en haut, & les autres vont en descendant de haut en bas : or Hippocrate en son liu. des Affect. Internes est du premier âuis, mais Leonidas & Paul semblent être du dernier : Que si on se veut arréter au mien que l'on compare celui d'Hippocrate & des derniers Grecs, à sçauoir de Leonidas & d'Æginota, on verra qu'il n'y a point de difference, car il se trouuera le méme espace entre la cinquiéme & siziéme Coste qui est entre la seconde & troisiéme, comme a tres bien remarqué, apres Hippocrate, Amatus Portugais au susdit lieu : Voilà ce que i'auois à dire quant à l'ouuerture des Costes en l'vn des Costés: mais A. Benedictus au liu. 10. de sa Prat. ch. 25. âioute ceci, que si les deux Costés sont pleins, il faut aussi faire ouuerture en l'vn & en l'autre, mais non en vn méme iour, commençant par celui qui est le plus enflé.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut passer la lime sur les Dents gastées.

IE veux icy âiouter vn chapitre de la maniere de limer les Dents, à cause de la nouueauté de la chose & de la necessité de guerir le mal qui y est: vne Dent canine de la machoire superieure étant tombée à vne ieune Nonnain du Conuent du S. Esprit de Naples à l'âge de sept ans, comme cela atriue selon le cours de Nature, elle luy reuint à l'âge de vingt-& trois

ans, non en sa place, laquelle demeura vuide, mais au haut de la genciue, sortant obliquement & hurtant de sa pointe le dedans de la leure, laquelle elle écorchoit auec beaucoup d'incommodité : Le Medecin du Conuent ayant esté demandé & ayant bien consideré le mal, il reconnut qu'il arriueroit que quand la
952 Dent seroit entierement dehors qu'elle feroit auancer la levre de mauuaise grace: & y feroit vne ouuerture, ayant declaré auparauant que si on venoit à l'arracher & à l'ébranler, il y auoit vn grand danger pour l'Oeil, & de mal de Teste que l'on ne sçauroit éuiter: Ie fus donc en fin d'auis que cette Dent qui sortoit tous les iours d'auantage, deuoit être continuellement limée, & qu'à proportion que la Nature la faisoit auancer, l'Art la deuoit consumer auec la lime: Ie veux raconter vn autre exemple d'vne Dent trop auancée en vn vieillard de nôtre Hospital, qui en étoit le Portier, nommé Marceau Perolli, auquel vne Dent canine étoit sortie comme il étoit déia auancé en âge, de laquelle la pointe, qui venoit des racines de la machoire superieure luy poussoit la leure en dehors, ie la luy esplanay auec la lime : Ie fus d'autant plus prompt à prendre ce Conseil & à me seruir de cette Chirurgie, qu'il y a vn semblable commandement dans Hippocr. au 2. liu.
« des Prædictions nu.8. en ceux, dit-il, à qui il se forme vn Vlcere ôpiniâtre à costé
« de la Langue, il faut regarder les Dents, s'il n'y en a point quelqu'vne qui soit
« trop pointue en cét endroit; mais à quel suiet veut-il que l'on considere cela, sinon afin de secourir à propos & par le moyen de l'Excision: or il n'y en a point de plus propre, de plus assurée ni de plus douce, que celle qui se fait par le moyen de la lime: Voilà vne façon de limer, mais il faut oüir ce qu'en dit Ætius liu. 2.
« Serm.4.ch.30. pag.465. C'est quasi vne chose ordinaire, dit-il, que les Dents qui
« sont ébranlées & qui veulent tomber, sont plus auancées que les autres, princi-
« palement quand cela est arriué par quelque coup, partant i'ay trouué à propos de
« diminuer auec la lime ce dôt elles passent les autres, de peur qu'elles ne les empê-
« chent par leur rencontre à mâcher ou à parler: Or i'ay l'experience pour témoin, ayant fait faire vne lime de Fer expresément, afin que la chose se face tant plus seurement & promptement: car on ébranle la Dent quand on y va à diuerses reprises laquelle a besoin de repos pour être affermie, s'il y en a quelque esperance, or la teste de la lime doit être émousée en forme d'vn noyau & fort legere: Quelques-fois les éminences de la Dent ne sont pas égales, lesquelles il se faut contenter d'ôter, & quelquesfois le bord d'icelle passe également, alors il faut passer
« la lime par tout & esplaner la Dent: mais il faut âpliquer sur les Genciues, ius-
« qu'à leurs racines quelque fin linge, puis prendre doucement la Dent auec les
« doigts de la main gauche passant la lime adroitement & sans offenser aucune
« partie, de peur que la Dent ne soit trop ébranlée: que si le patient sent quelque
« douleur tandis que l'on passe la lime, ou parce que l'on serre trop la Dent auec
« les doigts, il faut incontinent cesser & faire prendre des Gargarismes qui âpaisent
« la douleur, reprenant apres la lime & la menant bellement: Il ne se faut pas con-
« tenter de faire deux ou trois fois cét essay en vn iour, mais il y faut reuenir le

suiuant

suiuant, défendant au patient de beaucoup parler & de mâcher quelque viande dure; le nourrissant au contraire de boüillons & de pain trempé: Que si les Dents ” augmentent par trop à quelqu'vn sans qu'elles soyent ébranlées, il faut aussi de ” méme y passer la lime, leur ordonnant des lauements de bouche qui les affermis- ” sent : Voilà que dit Ætius au long, mais Paul en parle en peu de mots au liu. 6. ” ch. 28. Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie ch.32. Auic. liu.3. Fen.6. ch.30. I.A. de la Croix au liure de la Boutique du Chirurgien, a donné deux portraits bien representés de deux sortes de limes:

CHAPITRE IX.

De la Palette rompue & qui n'est pas encor agglutinée.

LA Fracture de la Palette ne donne pas vne petite incommodité, ou 953 quand elle s'est iettée à costé, sans la fermeté & âpuy de laquelle le genouïl se disloque ne plus ne moins que quand vne porte est hors de ses gons, ou plutost, pour ne sortir pas de la similitude, comme les bouts des doigts ne seruent de rien sans les ongles : en somme la Palette sert comme d'vn appuy & d'vn crochet, Le R.Pere Matthias de S.Seuerin Capucin s'est veu auec vne grande foiblesse de Iambes, ne pouuant ni les étendre ni marcher, mais le principal empéchement étoit à monter & décendre, à cause de la Palette qui étoit rompue par vne chûte sans qu'elle put se reioindre dés plusieurs mois : Il me vint trouuer fort ému pour trouuer quelque remede assuré, mais ie luy répondis qu'il n'y en auoit point d'autre, sinon qu'apres auoir fait Incision en la peau, on vint à renouueler la Fracture des bords de la Palette, & qu'en suite on vint à les lier bien serré les vns contre les autres, ce que n'auoit pas fait le Chirurgien qui l'auoit traité auparauant, les tenant attachés ensemble vn espace de temps conuenable : âioutant que cette Cure étoit rude & facheuse, mais pourtant necessaire, s'il vouloit recouurer promptement la function du Pié : A quoy le patient respondit qu'il attendoit le commencement du Printemps pour le faire, car c'estoit lors le cœur de l'hyuer: & quoy que ie n'aye point fait cette Operation, neantmoins i'ay voulu qu'elle ait tenu icy son rang, comme seruant à éclaircir la Chirurgie Efficace : On ne doit pourtant pas trouuer cette methode ni rude ni étrange, veu que & Paul au liu.6. chap. 108. & 109. & Auicenne liu.4. Fen. 5. tr.2. ch.2. & Isaac au liu. 9. de sa Pratique ch. 95. & Gui de Cauliac tr.5. Doctr. 1. ch. 1. & V. Vidius liu.4. de sa Chirurgie chap. 2, veulent que quand il s'est formé vn Callus de trauers en vn os Fracturé & qui est déja enuieilli, que l'on coupe premierement la chair qui couure, en apres que l'on racle le Callus auec la Rugine iusqu'à-ce que les deux bords des Os viennent à se déioindre ; laquelle Cure i'ay faite en Ange Fictus Lucain

lequel auoit eu l'Os de la ioüe fracaſsé d'vn coup d'Harquebuſe, où il ſe forma vn Callus releué, & m'a reüſſi heureuſement.

CHAPITRE X.

Comment il faut couper auec la Scie les bouts de l'Os qui paſſent en la Iambe fracturée.

LEs Os ſont les appuis & colomnes des parties qui ſont à l'entour; & comme le centre, auſquelles ils ſont ainſi que des fourches en vne
254 cahuette & les paus en vne Tente, comme dit Galien au 1. liure de ſon adminiſtration Anatomique, & ailleurs: ainſi il eſt neceſſaire que les os êtants rompus, toutes les parties qui leur ſont attachées ſoyent en ſouffrance: Que s'il ſe rencontre que deux os ſoyent rompus en méme temps, l'incommodité ſera dix fois plus grande; & ſi les bouts d'iceux viennent à ſortir dehors par vne violente chûte, elle le ſera cent fois d'auantage: ſi cette calamité arriue aux Iambes, qui ſont la baſe & les piliers de toute la ſtatuë du corps qui ſera tombé de haut, le mal ſera bien plus euident, parce qu'il y a deux fort grandes incommodités, l'vne eſt la déchirure des parties molles, vn éloignement de leur ſituation naturelle, la rupture des Vaiſſeaux, la meurtriſſure des Muſcles & la contenſion de la chair & des Muſcles: ce qui ne peut pas arriuer ſans vne grande diſſipation de la chaleur naturelle, vne perte des humeurs & des eſprits, & finalement ſans vn grand detrac de toute l'harmonie du corps, ce qui attire des grandiſſimes douleurs, pertes de ſang, pourriture, mortification & maux ſemblables: mais que ne pourroit-on attendre de mauuais de la violente dilaceration des Muſcles? L'autre incommodité conſiſte dans la difficulté de la reduction & agencement des os: car il eſt quaſi impoſſible de la faire à cauſe de la violence de la douleur preſente & de celle qui doit ſuiure, par la crainte d'vne Syncope, d'vne Hæmorrhagie, qui peut venir de l'agitation, d'vne Conuulſion & choſes ſemblables, leſquelles arriueront encor plus neceſſairement, ſi on ſe ſouuient de ce qu'Hippocrate a laiſsé par écrit au liure des « Fractures, Part. 3. text. 40. De toutes les machines, dit-il, que les hommes ont « inuenté, ces trois ſont les plus fortes, le Gloſſocome ou Moufle, l'Inſtru- « ment appelé Ambi, & le Coin, car ſans vne de celles-ci, ou ſans toutes enſem- « ble, on ne ſçauroit venir à bout d'aucune œuure ou la violence eſt neceſſai- « re: il ne faut pas donc faire peu d'état de cette impulſion, car les os ne retournent iamais en leur place que par cette voye ou par vne autre: Hippocrate a fort bien repreſenté, en ces termes, la difficulté qu'il y a à remettre les Os: Mais ie l'ay particulierement experimenté auec Marc Blaiſe noſtre Rhabilleur ou Renoüeur de Fractures, n'ayant iamais peu remettre le Coude ou Vlna qu

ſortoit

sortoit dehors en dedans du poignet,lequel étoit rompu, quoy qu'il y vt trois hommes extremement robustes pour faire l'extension:à cause dequoy on troua à propos,veu que les bords des Os qui passoyent,empechoyent la reposition, de les couper doucement auec la Sçie,ce qu'ayant esté fait, on remit facilement les Os & le patient fut bien tost remis qui auoit esté en danger de la vie ou de tomber en des conuulsions : I'ay aussi experimenté vne reposition heureuse de l'Os de la Iambe, qui auoit esté fracturé, apres auoir coupé auec la Sçie ce qui sortoit dehors en vn homme de Caua & en des autres : Ce qui n'ayant pas esté obserué en l'an 1630. par des Chirurgiens fameux qui auoyent traité Camillus Capycius de S.Iean,Cheualier de Malthe, ils ne le purent pas garentir premierement de conuulsion & apres de mort, dequoy ils furent trouués coulpables par moy & par des Iuges capables : Quand donc on a de la peine à remettre les Os d'vne Iambe qui sortent dehors, il est à propos de couper de l'Os autant qu'il en sort,traitant apres l'Vlcere auec assiduité, comme le prescriuent Hippocrate au même liure part.43.& Gourmelin en sa Syntaxe de Chirurgie au chapitre du Synthethisme.

CHAPITRE XI.

De la maniere d'ôter les Os vitiés ou corrompus.

GALIEN au commencement de son liure des Os, dit qu'ils sont extremement hors de leur nature : i'estime pourtant qu'il dit cela faisant comparaison d'iceux auec les autres parties du corps lesquelles, comme elles sont plus molles,doiuent aussi par consequent être plus humides,veu que toute mollesse & tendresse dépend de quelque humidité:mais les Os ont aussi la leur, car outre l'humeur alimentaire, ils ont aussi la radicale qui est 955
fort grasse, laquelle estant éparse par leurs petits porosités , elle rend l'Os susceptible du Feu,& capable d'inflammation, comme a remarqué l'incomparable Fernel au liure 4. de sa physiologie chap.4.Quand donc il a perdu cette humeur radicale par quelque cause violente, comme par fracture, meurtrissure,par attouchement de Sanie ou pour auoir esté longtemps exposé à l'air , quand il a perdu son propre temperament & constitution naturelle, il vient aussi peu à peu à se corrompre,à se desecher & en fin à mourir ; quand il est venu à cêt état la, nature trauaille à le chasser dehors & le separe & detache de la societé qu'il a 956
auec les autres Os & la chair,& quand il est entierement separé , s'il y a quelque Vlcere formé par lequel il puisse sortir, la nature le pousse dehors par vn secret & incomprehensible, mais efficace & certain mouuement, comme si elle se ser-

uoit d'vn effort oblique,l'eloignant d'elle autant qu'il eſt poſſible : Que ſi quand on remarque cêt effort, l'ouuerture n'eſt pas aſsés grande,le Chirurgien luy doit incontinent preſter la main en l'élargiſſant, & l'aider en faiſant vne inciſion ou il iugera à propos : mais cependant il doit conoiſtre quand l'Os eſt venu à ce point de maturité & auoir quelque artifice pour le connoiſtre: or outre les pro-
957 bables coniectures qui ſont proposées par les autres Autheurs, ie me ſers de celle ci qui eſt de fraper l'Os deux ou trois fois, car ſi étant touché il ſonne le vuide, c'eſt vn ſigne aſſuré de maturité, ce qu'ayant remarqué à diuerſes fois, ie trouue à propos d'en propoſer quelque exemple particulier : Claude D'huet François de nation,receut vn coup de Pié de Cheual au front & fut traité quatre mois entiers par les Medecins d'icy : or l'Os paroiſſoit découuert de la grandeur d'vn Ducat , car quant à ce qui en étoit corrompu, il étoit de la grandeur de l'oreille,lequel ayant touché du bout de ma Pincette , ie trouuay qu'il ſonnoit le vuide,& ayant fait inciſion de la peau en lieu propre,ie le tiray aiſement, Voila donc la maniere de conoiſtre la maturité de l'Os & de le tirer dehors.

CHAPITRE XII.

De la maniere d'effacer vne Exoſtoſe.

IL arriue aſsés ſouuent qu'il ſe forme vne Exoſtoſe, c'eſt à dire,vne augmentatió d'vn Os quaſi ſpongieux au bas du deuant de la Iambe,& de pluſieurs autres Os, apres vn Gummi Venerien ou quelque autre Vlcere qui a eſté mal pencé & negligé: ce qu'vn Chirurgien prudent & entendu ayant ſoupſonné par certains indices,il le
958 reconnoiſtra facilement apres auoir coupé la Caruncule:Nos Chirurgiens n'apportent aucun autre artifice en ce mal que d'y appliquer quelques Medicaments, attendants que la Nature face vne ſeparation de l'Os : mais i'accuſe ce renuoy de pareſſe, Car la Chirurgie Efficace n'en veut point:Il eſt donc à propos pour ſoulager le malade, & pour la reputation du Chirurgien, de racler l'Os iuſqu'au vif auec vne Rugine faite exprés, acheuant apres la cure auec la poudre Catagmatique : I'en ay gueri vne infinité par cette methode en nôtre Hoſpital qui auoyent laſsé des autres Chirurgiens & m'auroyent bien autant donné de peine ſi ie n'y auois ainſi procedé.

LA PYROTECHNIE CHIRVRGIQVE.

LIVRE PREMIER.

Proëme.

CHAPITRE PREMIER.

De la neceſſité & vertus du Feu en la Medecine, de l'antiquité de ce remede, & de ſon frequent vſage parmi toutes Nations.

LE Feu eſt veritablement vtile à la vie de l'homme & pour l'heureuſe conſeruation de la ſocieté : mais il eſt particulierement neceſſaire pour le recouurement de la ſanté perdue ; aſçauoir quand quelque humeur eſt arretée en vne partie ſoit que ce ſoit par congeſtion, ſoit par fluxion, laquelle n'en peut être ôtée ni par Repulſion ni par Deriuation, ni par Vacuation, ni par Maturation, ni par Digeſtion, ni finalement par aucun Medicament pour genereux qu'il ſoit, quand même le Fer y eſt inutilement employé, il ne reſte autre choſe à faire que de venir à l'eſſay du Feu : Tous les ſages en ſont demeurés d'accord & entr'autres le grand Hippocrate, lequel faiſant vne comparaiſon en peu de mots des facultés des remedes les vns auec les autres, dit élegamment Que ce qui ne peut être gueri par les Medicaments doit être gueri par le Fer, que là ou le Fer, ne ſert rien, qu'il faut y employer le Feu, & que ce qui ne peut être gueri par le Feu, doit être tenu pour incurable: A quoy il faut ce me ſemble, rapporter ce qu'il dit au liure de Arte contre ceux qui gâtent la Medecine: Entre les choſes dont on ſe ſert en la Medecine pour cauteriſer, il n'y a rien qui le face plus efficacement que le Feu, les autres le font auec vn moindre effet: Encor n'eſt on pas aſſuré ſi des mediocres maladies peuuent être gueries par des remedes

« legers:mais qui eſt-ce qui reuoquera en doute ſi on peut guerir des grandes ma-
« ladies auec des genereux remedes, car ſi le Feu même ne ſert quelquefois de
rien,qui ne cognoiſtra que les maladies qu'il ne peut pas ſurmonter, ont beſoin
encor d'vn' autre Art que de celle de laquelle le Feu, eſt inſtrument ? On voit
par là que quand on ne peut pas venir à bout par le Feu, des grandes maladies,
on ne peut plus eſperer aucun ſecours d'ailleurs, tant eſt efficace la vertu du
Feu,par deſſus tout autre remede:Et Galien voulant repreſenter ſa force apres ſon
« maiſtre, a compris toute l'affaire en peu de mots au 3.liu.de ſa methode au ch.6.
« La Cauteriſation, dit-il, eſt vn de ces remedes qui épuiſent entierement toute la
« cauſe du mal : Comme s'il diſoit, Il n'y a aucun mal ſi endurci & impenetrable
« qui ne puiſſe eſtre ſurmonté par la force du Feu, principalement ſi on ſçait bien
conoiſtre particulierement toutes ſes vertus, car combien y a-t'il de maladies
959 qui demeurent deſeſperées, ſinon parce qu'on n'a pas ſçeu ſe ſeruir de la vertu
toute puiſſante du Feu?car elle eſt ſi grande qu'il va attaquer le mal en quelque
coin qu'il ſoit caché.

960 En veut-on d'auantage, l'experience ne fait-elle pas voir qu'il eſt vn antidote
contre la Peſte & la pourriture quand il eſt attiré par inſpiration comme a re-
marqué I.Hollier au li.de la Peſte, Et les hiſtoires ne font elles pas mention qu'el-
le a eſté chaſsée par le moyen des Feux allumés & particulierement celle de la-
quelle parle Hippocrate, laquelle étant venue des coſtes d'Afrique & d'Æthio-
pie,iuſqu'à à Athenes par des vapeurs peſtilentielles qui étoyent portées deſſus la
Mer, cette ville fut bien toſt deliurée de ce fleau apres qu'il eut fait allumer des
Feux par toute la Ville : On dit que le même conſeil fut donné aux Grecs par
Empedocles & Acron Agrigentinus : Il faut auſſi ouïr ce qu'en dit Pline au liu.
« 36.Le Feu porte remede auec ſoy, car il eſt certain qu'vn Feu allumé ſert en plu-
« ſieurs manieres contre la Peſte : qui eſt venue d'obſcurciſſement de Soleil, Em-
« pedocles & Hippocrate l'ont fait voir en pluſieurs lieux: Il faut âiouter vne cho-
« ſe encor plus admirable qui eſt racontée par Marſilius Ficinus au liu. de ſes An-
tidotes Epidem. que ceux qui viſitent les affligés de Peſte, en ſont garentis, s'ils
portent en leurs mains des flambeaux ou des charbons bien allumés : mais qui
961 a-t'il de plus éprouué contre la morſure des beſtes venimeuſes?Or Dioſcoride au
liu.6. ch.38. apres auoir fait vne liſte de tous les remedes les plus aſſurés,vient à
parler de ſa vertu comme ſurpaſſant tous les autres en efficace, domtant toute
ſorte de venin & l'empechant d'aller plus auant, âioutant que la partie qui a
eſté cauteriſée, reçoit bien mieux en ſuite la vertu des Medicaments, laiſſant
l'Vlcere longtemps ouuert:Et Actuarius au liu.6.ch.15.quaſi au commencement,
« La Cauteriſation,dit-il, eſt vn bien plus efficace remede contre la morſure & pi-
« queure enuenimées, car la vertu du Feu, ayant beaucoup plus d'effet qu'aucun
« autre, il ſurmonte le poiſon & empéche qu'il ne ſe gliſſe au dedans, outre que
« l'impreſſion du Feu, rendra le reſte de la cure plus aisé parce que l'Vlcere perſi-
« ſtera quelque temps : car il faut principalement prendre garde que l'ouuerture
ne

ne vienne à ſe fermer trop toſt ; C'eſt ce que dit Damocrates dans Galien au liu. »
8. des Antidotes ch.6. en des vers dont voici le ſens , Il n'y a qu'vn ſeul expedient »
de guerir ces maux , aſçauoir de couper promptement tout à l'entour auec la »
Scalpelle cette chair corrompue & de la retrencher auec le Feu , De là eſt ve- »
nue la couſtume ancienne d'enuoyer ceux qui auoyent été piqués par des Ser-
pens en l'Iſle de Lemnos pour y être traités par les Sacrificateurs de Vulcain,ce 962
qu'ils ne pouuoyent faire que par le moyen du Feu,qui eſt dedié à Vulcain,cette
Iſle ayant quantité de Feux ſouſterrains, comme écrit Dictes Candiot,en ſon hi-
ſtoire de Troye: C'eſt ce qui a baillé lieu à la fable,comme dit Galien au 5. liure
des facult. des Medic. ſimples que Vulcain étant tombé du Ciel tomba ſur vne
Colline de cette Iſle,par laquelle il ſemble , comme il dit, que le Feu ait paſſé
étant touſiours infertile:Ainſi il eſt clair que l'vſage du Feu eſt grandement effi-
cace, lequel a encor cela de propre que par ſa ſubtilité il paſſe par tout,comme
dit Gal.au 1.liu.des facultés des medic.ſimples : & Platon a démontré en ſon Ti- »
mée que toutes choſes qui ſont faites de plus petites, elles contiennent les plus »
grandes : mais que celles qui ſont composées des plus grandes,ne peuuent point »
retenir les plus petites, qu'ainſi le Feu étant fait de parties plus ſubtiles que les
autres choſes il paſſe au trauers de l'eau,de la terre & de l'air & des choſes qui en
ſont composées,n'y ayant rien qui le puiſſe contenir, Aquoy faut âiouter ce que
dit Hippocrate au liu. des Vents, Galien au liure des cauſes de la Reſpiration,&
Theophraſte au liure du Feu,Que les Vents ſont vne eſpece de Feu,qui ſe nourrit
d'vne matiere flatulente, c'eſt à dire,aërée: à laquelle proprieté regardant aſſure-
ment Chalcidius ſur le Timée de Platon , l'a âpelé Aigu,& Dinus au Comm.ſur
Auicenn.liu.1.Fen.4.doct.cha.28.a dit qu'il étoit ſubtil ; Que ſi le froid,duquel le
propre eſt d'engourdir,eſt âpelé par Lucrece Coulant,& par Virgile au premier
des Georgiques, Penetrant, ne pourrat'on pas bailler cêt Epitethe au Feu,lequel
n'eſt autre choſe qu'vn air animé & eſt auſſi âpelé par Lucrece au li.1.Penetrant,
& au 6.Liquide? Or le Feu,eſt tellement liquide & penetrant que Bernardin Te- »
leſius mon compatriote, perſonnage qui ne ſçauroit être aſsés honoré,a dit, tan- »
toſt, que c'étoit vne choſe fort ſubtile accompagnée d'vne extreme chaleur & »
tantoſt que c'étoit vne choſe fort humide qui auoit conſiſtence d'elle même,à la- »
quelle opinion s'eſt arreté I. B. Montanus perſonnage qui s'eſt attaché à la Phi-
loſophie ordinaire & en quelque façon H. Mercurial comme a remarqué A.
Saintecrois en l'expoſition de la Philoſophie d'Hippocrate tex.10.

I'ay iuſqu'à preſent conſideré ſimplement les vertus & proprietés du Feu,
il en faut maintenant parler comparatiuement, auec les Cauſtics , leſquels
ayants beaucoup de rapport auec iceluy tant en leur faculté qu'en leur vſage;
il ne ſera pas hors de propos ſi on fait voir le rapport qu'il y a entr'eux : Or il 964
ſemble ſans difficulté que le Feu eſt à preferer & eſt plus propre que l'vſage
des Cauſtics , car comme tout remede doit auoir ces trois proprietés , com-
me dit Aſclepiades dans Galien au chapitre 4. du liure 5. de ſa methode. De

964 faire promptement son Operation, Seurement & auec le moins de douleur qu'il est possible:certainement on les trouuera toutes trois dans le Feu,car pour la promptitude de son action, elle est manifeste, veu qu'il l'acheue du premier attouchement, & sa chaleur agit tout en vn instant, son action donc est prompte,comme il paroit par la chaleur de l'Estomach des Enfants qui digere vistement & semblable a vn coup d'Espée ou à vne Sçie qui coupent en peu de temps. Outre qu'il est sincere & pur, & étant composé de plusieurs particules séches il agit auec beaucoup de vehemence, comme a remarqué Scaliger, Que s'il est conceu en quelque matiere solide, son operation sera encor meilleure; quoy que celui qui est attaché à quelque matiere subtile & deliée,ne laisse pas aussi de donner vn promt effet.

965 Qu'on examine donc si toutes ces choses se peuuent trouuer au Feu Potentiel; mais au contraire il a perdu sa pointe à cause des contraires ausquels il est ioint qui le tiennent enseueli & comme languissant : que si la chaleur naturelle des parties ne le réueille & suscite, il demeure toufiours assopi & engourdi, Or quand il est vne fois éueillé, il commence à déployer ses forces & à se déueloper de ses liens, mais il luy faut du temps pour produire son effet. Quoy qu'il n'y ait pas grand mal en cela, mais ce qui est le plus important, ayant paru au commencement innocent & languissant par sa lenteur,
966 sur la fin il trompe par sa fureur & malignité, trauaillant les parties ou il a esté âpliqué, donnant des attaques au Cœur, attirant des defluxions, redoublant souuent le mal auec danger de la vie, Car combien de fois est-ce qu'vn Cautere Potentiel, comme a rèmarqué Pierre Apponensis en la Differ. 208. à causé corruption & mortification en penetrant plus auant que l'Actuel? il offense plus les parties Nobles, si principalement il est âpliqué au voisinage: dequoy il ne faut pas s'étonner,veu que Galien dit au liu. 5. de la composition des Medicaments, que telle sorte de Cautere agit en pourrissant la par-
967 tie : qu'on s'en serue contre la morsure des bestes venimeuses, il entretiendra certainement le venin & l'augmentera, comme quand on iette de l'huyle sur la lampe, ce Feu donc caché employant sa malignité, n'obeït pas au commandement de celui qui l'employe & rend le mal pire qu'il n'étoit auparauant, Il n'en est pas ainsi du Feu, ordinaire,lequel veritablement fait peur au malade, & donne de l'auersion au premier attouchement, toutesfois il ne laisse aucun mal apres soy, car il ne passe point les bornes du lieu ou il a esté appliqué & apporte le secours que l'on en espere : derechef il est simple & sans aucune mauuaise qualité, si même il rencontre quelque chose de venimeux, il le dissipe beaucoup plus promtement, (soit que ce soit par son attouchement, soit par sa qualité) que le Soleil ne fait vne nuée qui luy est opposée.

968 Si le Feu a apporté ce benefice au commencement à vne partie, elle ne le perd pas apres qu'on la osté, au contraire, apres luy auoir fait du mal,il la forsifie

tifié & raffermit : la maniere en eſt cachée,mais ie crois que cela ſe fait ainſi, Toute partie qui eſt foible & malade par froideur,humidité,molleſſe, pourriture,ou en quelque autre façon, eſt fortifiée par le Feu : celles qui ont rafroidies, par la chaleur d'iceluy : celles qui ſont trop humides & molles, en conſumant l'humidité:celles ou il y a de la pourriture,en leur rendant leur premiere fermeté:en quelle façon que ce ſoit, le Feu a touſiours la vertu de corroborer,ce qu'il 969
fait, parce qu'il eſt exempt de toute malice:il eſt donc ſeur, parce qu'il fait du bien, de ſoy même il eſt encor ſeur, parce qu'il ne porte aucun preiudice, car il 970
n'attire pas de tous coſtés, ni ne cauſe point d'inflammation en faiſant attraction d'humeurs, veu qu'il n'y va pas autant de temps qu'il faut pour faire vne émotion aux humeurs qui les oblige à ſe ietter ſur la partie,mais on le retire auant que cela ſoit arriué, car comme dit tresbien Thomas Fienus, l'Attraction ne ſe peut faire par vne cauſe de laquelle l'action & tranſmutation eſt de trop petite durée , mais bien par celle qui employe beaucoup de temps en agiſſant.

Or comme cette action du Feu,eſt de petite durée & qu'on ne luy baille pas du temps de faire vne attraction d'humeurs, auſſi eſt-il certain par la même rai- 971
ſon qu'il doit faire fort peu de douleur , ſi on la compare à l'ennuy que donnent les Cauſtics,& en le conſiderãt en ſoy:à quoy il faut aiouter la compreſſion qui ſe fait , laquelle diminue en quelque façon la douleur , ſi nous voulons croire Theophraſte , comme on le voit par les Spatules , leſquelles quoy que fort échauffées, neantmoins en les preſſant fort, brûlent moins, & en ceux qui marchent par le Feu,ſans parler des artifices qu'ils y apportent.

Pour ces raiſons on a fait tort au Feu naturel en le quittant pour en pren- 972
dre vn composé & artificiel : or ie crois qu'on ne l'a point laiſsé pour autre raiſon que par molleſſe, & peu de courage mettant les Cauſtics en ſa place, deſquels on ſe ſert pour agréer au patient, c'eſt donc vn ſuccedanée qui ne vaut pas le remede principal,duquel les ſages ſe ſont ſeruis au commencement , comme ayant eſté preſenté par la Nature.

Voila les auantages de ce remede, Voila ſes vertus, leſquelles ont eſté approuuées de tout temps par toutes les ſectes des Medecins , & qui n'ont pas même été inconnues aux Nations les plus Barbares & Sauuages , que ſi i'en viens à nommer quelques vnes , ie crois que ie ne diray rien hors de propos & qui ne ſerue au Lecteur : les Nomades, c'eſt à dire ceux qui menent vne vie paſtorale,ont accouſtumé de cauteriſer le ſommet de la Teſte auec de 973
la laine graſſe aux Enfants des Pœnes dés qu'ils ont quatre mois de peur qu'ils ne ſoyent incommodés de la Pituite , auſſi dit'on qu'ils ſont touſiours fort ſains & effectiuement les Poënes ſont les plus ſains que i'aye iamais connu, &c. Et I. Dalechamp en ſa Chirurgie chapit.7. dit que les Africains cauteriſent le vertex pour arrêter les defluxions qui tombent ſur les yeux , iuſqu'à-ce qu'il ſe ſepare 974
vne Eſquille de l'Os.

975 Les Scythes, comme dit Hippocrate au liure de Ære Aq. &c. font vn si grand Cas des cauterisations, qu'ils sont tous cicatrisés aux bras, iointures des mains, en la Poitrine, Lumbes & Cuisses, se cauterisants eux même pour se fortifier & consumer l'humidité superflue, Ecriuant encor au même liure que les femmes Sauromates coupent à leurs filles dans leur enfance la mammelle droite auec vn Fer chaud, afin qu'elle ne les empéche pas de tirer de l'Arc & pour attirer toute la force sur ce bras.

Les Africains sont aussi fort courageux à employer ce remede: comme assure Celse lequel raconte aussi que les Medecins de la Gaule Barbue bruloyent les veines des Tempes & du sommet de la Teste, & Arab. au 15. liure de sa Geographie écrit que les Musitanes peuples des Indes cauterisoyent les Vlceres auec de la chair de Porc.

976 La cauterisation a esté si familiere aux Arabes, qu'elle en a porté le nom d'A-
« rabique, comme dit Dioscoride au liu. 2. ch. 71. & Marcellus Virgilius Florentin
« sur ce passage quand il dit, Ie n'ay pas trouué iusqu'à present autre chose tou-
« chant cette forme de mediciner, ni pourquoy cette Cauterization a esté appe-
« lée Arabique, si ce n'est qu'elle porte ce nom comme ayant esté premierement
« en vsage parmi cette nation, ou bien parce qu'ils apliquoyent le Fer chaud, sur
« la hanche: Pline au liu. 28. ch. 10. dit que ce remede est familier aux Mages, les-
« quels, selon l'opinion de Suidas, sont les Perses, quand il dit, Ils y aioutent de la
« fiente de Cheure & la mettans dans le creux de la main, vn fin linge entredeux
« ils le font endurer brûlant tant qu'ils peuuent, faisants ce remede en la main
« droite si le mal est en la gauche, & au contraire.

977 Hali au 9. liu. de sa medec. ch. 17. raconte que les Perses cauterisent l'estomach en plusieurs lieux auec vne éponge de chesne, quand il a esté affoibli par vne longue Diarrhée: & Trallian au 6. liu. de sa medec. ch. 1. dit que parmi les Ar-
978 meniens il n'y a point de plus asseuré remede contre la Pleuresie qu'en apliquant des Ventouses sur la partie & laissant sortir beaucoup de sang.

797 Il ne faut pas laisser en arriere les Thessaliens, qui ont esté peut être les premiers, & entr'eux Chiron Centaure fils de Saturne & Philiris, lequel a exercé la Chirurgie sur les hommes apres l'auoir premierement fait sur les Cheuaux, (ce qui a baillé occasion à la fable qu'il étoit homme & Cheual) Il a inuenté le premier la cauterisation, outre la section de laquelle il se seruoit; comme dit Pin-
980 dare en l'Ode Pythienne, 3. Hercules surnommé Chassemal, qui a esté son hoste & peut être son Auditeur, n'a pas gueri autrement que par le Feu, l'Hydre qui
981 sortoit du marest Lernée auec neuf Testes, laquelle trauailloit horriblement les hommes, c'est à dire, des Fistules qui auoyent neuf orifices, accompagnées de monstrueus Vlceres rongeans, qui prouenoyent d'vne abondance de mauuaises humeurs & gluantes dans les Veines, lesquelles rauageoyent horriblement le
982 Patient: car ce n'est pas vne chose controuuée qu'Hercules ait esté Medecin, comme l'a tresbien remarqué Hieron. Alex. en la declaration d'vne fort ancienne ta-

ble.

ble de cuiure, Ce que i'ay confirmé en mon liure des principes de la Chirurgie.

Or les Grecs successeurs des Thessaliens, qui ont cultiué & communiqué les bonnes Arts par dessus les autres, ont û vne extreme confiance en ce remede, comme ie feray voir ci-apres dans l'Entopyrie, selon ce qu'ils en ont determiné, car il n'y a maladie Interne pour grande qu'elle fut, laquelle ils n'ayent attaqué par ce moyen, quand ils ont vû que les autres remedes étoyent inefficaces: Ie ne fais pas vne particuliere mention des autheurs, n'y en ayant aucun qui ait où écrit, où duquel les preceptes sont dans les écrits des autres, qui n'ait donné sa voix à l'vsage du Feu en des maladies difficiles: Qu'on considere toutes les sectes des Medecins, s'il y en a quelqu'vne de laquelle les Sectateurs n'ayent attribué vne grande efficace au Feu: Hippocrate, qui a esté le premier Dictateur entre les Dogmatics & Asclepiadiens, a prononcé cét Arrest, Que ce que les medicaments ne peuuent guerir, est gueri par le Fer: que ce que le Fer ne guerit pas, est gueri par le Feu, mais que ce que le Feu ne peut pas guerir doit estre tenu pour incurable: Entre les Methodics, il y a û Themison, Soranus, Cœlius Aurelianus son competiteur & Asclepiades, comme disent P. Alpinus au liu.10. de sa Meth. ch.7.& Thomas Fienus liu.10. des Cauteres ch.2.Il faut âiouter Archigenes duquel parle Galien au liu.3. de la Compos. des medicam. selon les genres ch.1.& Denys le Chirurgien duquel fait mention Scribonius: Entre les Empirics il y a Acron Agrigentin duquel parle C. Rhodiginus en ses Antiq. Leçons liu. 13. ch. 22. Paul liu.2. & encor Apollonius duquel est faite mention au 1. liu. de la compos. des medicaments. 983

Il faut aussi parler des Latins apres les Grecs, non de Celsus seulement, de Pline & de Theodore Priscian qui en parlent tres frequemment, mais de quelques autres moins connus comme de T. Liuius, qui dit que le Tubercule appelé Charbon, doit estre Cauterisé par vn Charbon, & Q. Serenus a dit de bonne grace parlant de la Goutte, Que dans la premiere attaque d'icelle, il ne faut point faire de difficulté de souffrir l'application du Caustic sur la plante du Pié: 984 I'ay donc monstré quels sont les peuples qui se sont seruis du Feu pour la Medecine és siecles passés: mais de nôtre temps & auparauant, plusieurs Nations l'ont employé en plusieurs occasions, & premierement les Maures, desquels m'étant enquis diligemment, tant des soldats, que de quelques vns qui exerçoient la Chirurgie & auoyent esté pris esclaues par les nostres, ils m'ont souuent raconté qu'ils employoient le Feu & en la Teste & aux bras, & en la Poitrine, & aux Cuisses, quand ces parties estoyent trauaillées de quelque incommodité ou langueur, quand il faloit faire Interception, Deriuation, ou auersion d'humeurs, se seruants quelquefois de Fers chauds, mais principalement de petites Tentes de lin ou de cotton, ou de ces Champignons qui seruent d'amorce au Feu: P. Bellon au liu. 13. de ses obseruations singulieres ch. 21. écrit que les Arabes & Turcs vsent de cette hardie methode en leurs Cures, racontant que la Cauterisation Arabique a esté conseruée parmi eux iusqu'à present, & qu'vne femme Thessalo-

nique qui étoit trauaillée d'vne douleur de Tefte depuis fept ans fut guerie heu-
985 reufement par ce moyen.

Elle eft auffi frequente parmi les Armeniens qui fe feruent principalement de linges roulés,comme affure Martianus en fon Comm. fur le liu. d'Hippocrate des Affections, mettant dans ce nombre toutes les Nations Orientales : A. Trallianus au 6. liu. de fa Medec. ch. 1. loüe les Armeniens de ce qu'ils fe feruent
986 de ventoufes auec le Feu non fans effet dans la Pleurefie, Laz. à Soto en fon Commen. fur le liu. d'Hipp. *de Loc. in Hom.* dit qu'il a oüi rapporter à des gens dignes de foy que les Indiens fe feruent fi frequemment du Feu, qu'ils ne fçauent employer autre remede pour extirper les maladies : I'ay méme oüi dire il n'y a pas long-temps au Pere Ignace Conradi Iefuite, & à I. Anth. Herrera Secretaire du Viceroy le Duc Alcalent, perfonnes tres confiderables,& qui l'ont veu de leurs propres yeux, que les Medecins de cette Nation ont âcouftumé de faire venir des crouftes fur les bras & membres Gangrenés, rafroidis & languif-
987 fants auec des Couteaux rougis au Feu dont ils fe feruent frequemment & auec beaucoup de fuccés, ce qu'ils font auec vne grande promptitude, maniants ces Fers chauds, tantoft d'vne main tantoft de l'autre : cette couftume a paſsé, dés les Æthiopiens & Abyffins,à qui cette methode étoit anciennement familiere, iufqu'aux Ægyptiens, qui fe feruent fort familierement du Feu, & plus que toute autre Nation, comme écrit Profper Alpinus au 2. liu. de la maladie des Æ-
988 gyptiens,lequel rend têmoignage qu'il a veu faire plufieurs tres-belles Cures en des maladies fort difficiles, car il n'y en a point de fi cruelle ni de fi dangereufe laquelle ils n'âbatent par la force du Feu qui diffipe tout,Cauterifant le Sinciput, l'Occiput, le fommet de la Tefte; les Tempes, le derriere des Oreilles, les Paupieres, les Genciues, les Dents, le Col, la Poitrine, l'Eftomach, les Hypochondres, le Nombril, le Foye, la Ratte, les Reins, la Veffie de l'Vrine, la Matrice, l'Efpine du Dos, les Lumbes, les Iointures, les Bras, les Iambes, les Piés, les Mains, n'épargnants en fomme quelle partie que ce foit : ainfi ils font parade de leurs cicatrices en diuerfes parties du corps apres auoir efté deliurés des maladies defquelles ils auoyent efté long-temps detenus, fe rêioüiffants d'étre exempts de douleurs de iointures & de genoux, engendrées par des humeurs gluantes & de vents; de celles qui viennent au Col, au Dos, aux Lumbes, à la Hanche: comme auffi des tourments de la Goutte des Piés & mains, de rhumes, de defluxions qui tombent fur la Poitrine, d'Epilepfie, d'Apoplexie, de Vertiges, Migraine, réuerie, ftupidité d'efprit, de lethargie, Céphalée, douleurs d'Yeux, d'Oreilles, de Dents, de Paralyfie, Stupeur, Pulmonie, toute efpece de court'haleine, de Phthifie, Empyeme, d'Intemperie froide & debilité d'Eftomach, d'Hydropifie, de dureté de Foye & de Ratte, décentes de Boyaux, de Tumeurs froides, d'Oedemes, Schîrres, en fomme toutes fortes de maux qui viennent en dehors, en dedans, courts, de durée, fimples, composés, qui viennent ou par congeftion ou par fluxion, & pour couper court, qui eft-ce qui ne reconnoiftra icy les admi-

rables & differents vſages du Feu? qui eſt-ce qui ne l'admirera comme vn grand don du Ciel ? C'eſt vn remede qui eſt approuué parmi toutes Nations, genereux & capable d'exterminer les maladies les plus deſeſperées, de quelle ſorte qu'elles ſoyent, le dernier refuge des Medecins & le reconfort des malheureux.

CHAPITRE II.

Que le Feu eſt vn grand ſecret pour ſurmonter toute ſorte de maux.

ALBVCASIS Arabe (autheur qui merite d'étre preferé à tous quant 989
aux preceptes qu'il a donné comme il ſe faut ſeruir du Feu) au commencement de ſon œuure pouſsé de certain eſprit d'admiration, & comme par vn enthouſiaſme tient ce diſcours à ſes Auditeurs, (il ſeroit à ſouhaiter que ſon interprete homme ſans étude, l'eut fidelement traduit) Quand ie n'aurois autre choſe à mettre dans mon liure, ie propoſeray le ſecret qui eſt caché dedans le Feu, & ſa maniere d'agir ſur les corps ; Par ſa faculté expultrice il chaſſe toutes maladies: ie me deurois ſeruir d'vne demonſtratiõ Philoſophique pour vous l'inſinuer dans l'eſprit: deſquelles paroles, à mon âuis, voici le sẽs. Quand on veut traiter de quelque matiere, il faut demeurer dans les bornes qu'on s'eſt proposé ſans les outrepaſſer ambitieuſement, ſans méler les choſes qui ſont de la ſubtilité de la contemplation auec celles qui regardent particulierement la Pratique; autrement c'eſt méler le ciel auec la terre, & en vn mot, la methode de traiter de quelque choſe doit étre ſimple: Or commençant à traiter icy du Feu, entant que ſon vſage eſt propre pour exterminer toutes les maladies du corps: s'il m'eſtoit permis de reprendre icy de plus haut toutes ſes facultés, & la maniere comme il agit, ie pourrois monſtrer que c'eſt le vray ſecret pour chaſſer toutes les langueurs du corps, & certainement, mes Auditeurs ie vous exciterois vn grand deſir de le conoiſtre particulierement, & vous ietterois dans l'admiration: car ie vous ferois voir la grande étendue de ſon efficace, auſſi clairement & neceſſairement comme ſont les Demonſtrations des Philoſophes: Voilà à peu prés ce qu'il veut dire: quant à moy ie reueleray ce ſecret du Feu, & icy & ailleurs, autant que ma portée le permettra, expliquant ſes vertus & proprietés ſelon l'ordre que i'ay marqué.

CHAPITRE III.

Qu'il y a plusieurs especes de Feu, selon les differentes formes de la matiere où il est empreint.

LA vertu du Feu est incomparable dans l'vsage de Medecine, & son étendue est incroyable tant par vn priuilege particulier, que parce qu'il n'y a personne de nôtre temps qui ait voulu recercher sa force diuine, ou qui l'ait compris, ou qui l'ait experimenté, laquelle Theophraste Peripateticien a âpelé en quelque lieu, Multiforme: On peut dire, di-ie, qu'elle a plusieurs formes, tant à cause de celle des corps qu'ils reçoiuent, que par ses facultés & proprietés: Quant aux suiets qui la reçoiuent, on reconnoit qu'elle est de plusieurs sortes en ce que sa nature est mobile, qui ne s'arreste en aucun lieu, laquelle peut mettre sous son ioug tous les corps qui sont sous le Ciel, l'Air, l'Eau, la Terre & toutes les especes d'icelle, les metaux, les
990 plantes & toutes leurs parties, comme aussi de tous les animaux, en somme toute matiere seche, humide, spirituelle, dure, molle, liquide, serrée, rare, subtile, épaisse, mobile, immobile, naturelle, artificielle: bref, il n'y a rien à quoy le Feu ne puisse s'attacher; à mon âuis Heraclitus n'a pas voulu dire autre chose dans Aristote en la 4. Sect. Probl. 66. Que toutes choses deuiennent Feu, & c'est ce que les anciens Mythologues nous ont voulu representer par Prothée, qui est
991 vn Dieu à plusieurs visages, lequel on ne sçauroit arrêter ni brider par aucun artifice, & s'est moqué de tous les efforts de ceux qui ont voulu déuiner comment on pourroit le captiuer: Or à qui âpartient proprement la faculté de déviner qu'au Feu, duquel parlant Hippocrate: Il me semble dit-il, que
992 ce que nous âpellons chaud est immortel, & comprend toutes choses, qu'il
« voit tout, entend tout, & sçait toutes choses tant presentes qu'à venir, à quoy il
« âioute beaucoup d'autres particularité, qui font à notre fait. Or ce n'est pas à tort
« qu'Hippocrate est dans cette opinion, car tout sens (dit Plutarque dans la question, Qui est plus necessaire ou l'eau ou le Feu) participe du Feu; veu qu'il produit la faculté vitale, mais principalement la veuë, qui est le sens le plus
993 aigu de tous, tenant de la Nature du Feu, sortant hors des yeux &c. Or ayant allegué Plutarque, laisserai-ie en arriere Platon lequel au Dialogue qui a pour titre Protagoras, par cette belle Fable de Promethée, il nous baille clairement
994 à entendre que c'est du Feu seul que vient toute l'adresse des hommes, duquel toute discipline ciuile a pris sa naissance & sa propagation, & qui est l'inuenteur de tous Arts: or comme ce Feu qui assuiettit toutes choses à soy, est enfermé en plusieurs especes, aussi celui duquel nous nous seruons en la Medecine est diuer-

sement

ſement temperé ſelon qu'il eſt en vn corps ou en vn autre, ſelon ſa maniere de l'employer, ſelon qu'il eſt en de la flamme où du charbon, où en tous deux enſemble, ſelon qu'il eſt plus où moins allumé, & comme qu'on le puiſſe conceuoir, & même dedans l'eau, & toute qualité ignée attachée à ſa matiere premiere ou hors d'icelle, ce que ie feray voir clairement en la ſuite, apres auoir premierement parlé de ſa matiere & de toutes ſes differences, car ce ſera là comme vn ſommaire & âbregé de tout ce 2. traité.

Cela êtant posé, ie ne puis pas comprendre comme il eſt arriué que le Feu, qui eſt de pluſieurs ſortes en la Medecine, ait eſté tenu pour ſimple par les Medecins vulgaires, comme ſi la faculté de l'attouchement n'eſtoit qu'en vn doigt, où comme ſi la nourriture de l'homme ne conſiſtoit qu'en vne eſpece de fruits, ou comme ſi tout Art mechanique ne ſe ſeruoit que d'vn même inſtrument; Or comme en ces temps la Cauteriſation ne ſe fait que par le moyen des Metaux, ie ne m'étonne point ſi on la pris en horreur & ſi ſes diuers & legitimes vſages ont eſté cachés iuſqu'à preſent, car cette maniere de s'en ſeruir eſt celle dont on ſe ſert à l'extremité, & le plus ſouuent la plus mal conuenable: Que ſi on fait voir que l'on s'en peut ſeruir en pluſieurs manieres ſans venir au Fer, il faut eſperer que, & les Medecins & les malades deſeſperés ne le refuſeront pas, & que l'on rétablira ce qui étoit venu hors d'vſage: C'eſt ce que ie veux entreprendre auec la faueur diuine, quoy que perſonne n'ait fait cét eſſay auant moy en vne choſe, laquelle pour peu qu'elle reüſſiſſe, aportera autant d'vtilité que on l'en a creu eſtre incapable.

CHAPITRE IV.

Que les vertus du Feu ſont en beaucoup plus grand nombre que l'on n'a pas cru iuſqu'à preſent, & qu'il eſt capable de corriger toute ſorte d'Intemperie.

MAis le Feu a beaucoup plus de proprietés qu'il n'y a pas de formes qui le reçoiuent, car premierement il a de la contrarieté auec toutes les intemperies des premieres qualités, & nul ne doutera qu'il ne corrige la froide par le moyen de ſa chaleur: mais ſe trouuera-t'-il quelqu'vn qui oſe nier qu'il ne ſerue de remede contre les maladies chaudes au lieu de les augmenter? il n'y aura pourtant rien d'abſurde de le dire en ſuppoſant que la chaleur & ſechereſſe, qui doiuent être chaſsées par le Feu, ſont accompagnées de quelque matiere, car il eſt capable de reſiſter aux affections chaudes & ſeches en deux façons, quoy que par accident, premierement en conſumant

995 996

l'humeur ou la vapeur qui entretient le mal, tout de méme que le Rhubarbe & la Scammonée, le Turbith &c. feruent contre la fiévre qui vient de bile ou de pituite ; ainſi Galien, (quoy qu'il ſoit mal à propos taxé par Trallian) au 3. liu. de la Meth. ch.13. âplique ſur la Suture coronale du fient de Pigeon en vne diſtillation acre: ainſi on guerit la Phreneſie, la manie en cauteriſant la Teſte, comme auſſi les Vlceres & Tubercules accompagnés de chaleur externe, comme Charbons, Dertres, Chancres; & finalement la brulure, de peur qu'elle ne paſſe plus auant (comme a remarqué Theophraſte au liure du Feu) car pour ôter l'Empyreume & impreſſion de chaleur, on a accouſtumé d'approcher le Feu &
997 d'appliquer des Oignons qui ſont chauds, G. Fallopius rend témoignage de la verité de ces deux experiences,en ſon traité des Brulures: pour cette raiſon Fernel au 6. liu.de ſa meth.ch.20. dit que le Feu porte ſon propre contrepoiſon.

998 I'ay iuſqu'à preſent, expliqué au long l'vſage accidentel du Feu contre les maladies chaudes, ie veux dire quelque choſe de l'autre en peu de mots, à ſçauoir quand on conſume en méme temps & l'humeur qui croupit, & la partie ou elle eſt contenue,ce qu'ont accouſtumé de pratiquer les Medecins,en retrenchant vn Chancre ou autre affection maligne: Albucaſis âioute vn autre raiſon à celles-ci, c'eſt que ſi on compare le corps de l'homme & ſon humidité auec la chaleur exceſſiue de cét element, ſans aucune difficulté il ſemblera froid: Il remarque toutesfois qu'il n'appartient pas à toute ſorte d'ouurier indifferemment de ſe ſeruir de ce remede, mais ſeulement à celui qui eſt expert & âdroit en cette be-
999 ſogne, lequel doit bien reconoiſtre le different naturel de chaque homme en particulier, & l'état de chaque maladie, comme auſſi ſes cauſes & accidents, auec le temps auquel elle a commencé: Voilà ce que dit cét Arabe, mais le Conciliateur en la difference 208. fait conſiſter toute l'efficace & le benefice qu'apporte le Feu pour attaquer vne intemperie chaude & ſeche,à êchaufer le Cautere, voici ſes paroles : Il luy faut donner vn plus grand Feu quand il eſt queſtion de reſoudre & de diſſiper quelque matiere, que quand on veut effacer vne ſimple intemperie: mais i'apporteray ci-apres vne autre raiſon qui fera voir comme cela arriue,priſe de Thomas Fienus au liu.des Cauteres c.5.lequel aſſure que l'vſage du
000 Feu contre l'intemperie chaude & ſeche,quand cette paſſion eſt attachée à tout le corps ou à quelque partie principale, n'eſt pas empêché par aucune contra-indication,que l'on ſe peut ſeruir du Cautere, en des cas où il eſt vn remede aſſuré, c'eſt à dire, quand il y a par exemple fiévre ou quelque autre affection chaude & ſeche contre nature, & en méme temps quelque Symptome dangereux & ſubit qui preſſe,comme Hæmorrhagie,danger de perte de veuë, de Gangrene,Phthiſie, diſtillations, chûtes,morſures de beſte venimeuſe &c. qu'alors on ſe peut ſeruir du Cautere ſans aucune hæſitation, veu qu'en ce cas on voit que l'vſage du Feu eſt de grande importance, & que le choix de ce remede preuaut par deſſus l'Indication de cette affection chaude,& qu'il ne faut point faire de comparaiſon de l'incommodité qu'elle donne auec le benefice qu'apporte le Feu.

Voilà

Voilà ce qui se pouuoit dire touchant la difficulté qu'il y auoit à traiter par le Feu vne intemperie chaude & seche, selon Albucasis, Lanfranc & Fienus, à quoy ie veux âiouter que quand il est question de corriger la secheresse par le moyen du Feu, qu'on ne le fait pas pour auoir son effet naturel, mais entant qu'il y a quelqu'autre incommodité iointe, comme par exemple, quand il y a vn Callus qui fait mal au Pié, ou bien en vn Vlcere qui empéche la consolidation, ou que des os & cartilages sont infectés de carie, corruption, exostose, lesquels on fait tomber y imprimant le Cautere, remettant par ce moyen ces parties en leur integrité: On pratique le même sur les Dents cariées y âpliquant le Fer chaud pour empécher 1001
la pourriture d'aller plus auant, ou bien quand il y a de la douleur, ou qu'elles sont agacées, ou quand il y a quelque autre defaut: on l'employe aussi sur les parties qui sont flétries de secheresse, & dans les Vlceres qui sont priués de leur humidité na- 1002
turelle: on n'en fera aucune difficulté quand on aura veu (apres auoir emporté vne carnosité baueuse en quelque dure hypersarcose) qu'il reprend vne chair vermeille & viue, ou quand quelque partie est où dêsechée où âtaquée de Paralysie ou 1003
atrophie, ou quelque langueur, par l'attraction qui s'y fait d'vn suc ou humeur qui l'échaufe, ce qui n'est pas chose nouuelle: mais en outre, qui est-ce qui n'a remarqué que quãd on a formé vn Vlcere sur vne partie auec le Feu qu'elle deuient 1004
incontinent moite à cause des humeurs qui s'y vont rendre? qui niera qu'vne Fontanelle ne serue de remede en une intemperie seche & brulée, en baillant issue à la Cacochymie bilieuse; pour cette raison Cœlius Aurelianus au 3, li. des malad. lentes c. 7. pag. 429. recommande l'approche du Feu dans l'Atrophie, & quoy que ces Operations soyent priuatiues, & non positiues, comme veut Fienus au li. 1. ch. 14. Si est-ce que le Feu peut humecter en fondant & ramollissant, comme l'explique L. Buccaferreus au 4. de ses Meteorologiques 4. d'auantage il dissout ce qui 1005
estoit gelé par le froid: on le peut voir par le pain endurci, lequel s'attendrit en le faisant recuire mediocrement, non seulement parce que la partie aqueuse qui auoit esté engloutie par la farine, est attirée par le Feu, mais aussi parce qu'il fond celle qui auoit esté prise par le froid: ie crois que c'est par cette raison que les perches courbées, ou planches de bois sont redresées par le Feu; On voit donc clairement que par le moyen d'iceluy on peut remettre les parties qui se separent, 1006
consumer les inutiles carnosités qui viennent autour des Vlceres, humecter les parties, retarder vne extrême secheresse, attirer l'humidité sur des membres desséchés & languissants, & vuider les humeurs brulées qui sont au dedans: on voit encor qu'il humecte & corrige vne intemperie seche quand il est employé à propos.

Mais que dira-t-on du rafroidissement duquel chacun veut priuer le Feu & à 1007
bon droit, car que peut-on attendre autre chose que de la chaleur, de la chose la plus chaude de toutes? Neantmoins il n'est pas mal-aisé à comprendre que cela peut arriuer par la dissipation de l'esprit vital, & en méme temps de la chaleur naturelle, ce que l'on voit aisément aux Fontanelles que l'on a porté vn an, car l'hu- 1008
midité sortant incessamment, le membre vient à se dessecher & consumer par laps de temps: à cause dequoy Lanfranc a commandé bien à propos tr. 3. Doct. 3. ch.

28. de ne laisser pas vne Fontanelle ouuerte d'auantage de deux ou trois mois, car en la portant plus long-temps la partie s'affoiblit, à cause que les bonnes & mauuaises humeurs sortent péle mêle: Et par cette raison Mercatus au 3. liu. des
1009 maladies des femmes ch.5. dit que les Cauteres portés trop long-temps sont cause de sterilité: Voilà qui suffit pour monstrer que le Feu rafroidit, dequoy ie parleray encor plus amplement au traité du Feu auquel on a osté sa trop grande chaleur.

CHAPITRE V.

De la vertu qu'a le Feu de meurir, suppurer & ramollir.

NVL ne doit mettre en doute si le Feu a la vertu de cuire: Or outre ce que i'ay dit en general ci-dessus du Feu caché dans les medicaments, auant que venir à mon dessein, ie veux aller au deuant d'vne difficulté, laquelle étant ôtée, il ne restera aucune ambiguité, c'est à sçauoir que tout ce qu'on âplique en dehors pour meurir, doit être temperé sans aucune qualité excessiue ni brulante, à quoy le Feu ne semble point estre propre, parce qu'il rotit & brule, que s'il est appliqué sur quelque partie du corps, il y fait vne croute & détruit tout ce qu'il touche, bien loin de meurir & cuire: mais neantmoins
1010 cette instance ne sert de rien & n'ôte pas au Feu la vertu concoctrice: il est vray qu'il consume de sa propre nature, comme ayant cette proprieté de conuertir en sa forme & nature tout ce qui luy est proche, mais outre qu'vn Feu brulant est fort vtile en tous les maux où il y a de la crudité, comme dit Hippocr. au Comm. 2. des Articul. text. 60. & pour cette raison il s'en sert ordinairement aux Playes du front, au 5. des Epidem. nu. 8. celui là se trompe qui croira que l'on s'en veut seruir comme on le presente, car ie montreray qu'il y a mille inuentions pour arrêter sa fureur & de le manier auec douceur, ce qu'a reconnu & representé en « deux mots P. Aponensis en la difference 208. On le mortifie, dit-il, en « mettant des empéchemens entre iceluy & la partie que l'on veut Caute- « riser.

Mettant donc quelque chose d'humide ou de moite entredeux, qui ne puisse pas empécher l'Operation, il n'y aura rien de difficile, sa force étant par ce moyen affoiblie, comme quand on méle de la chaux viue auec de la graisse; ainsi la distillation par le bain marie se fait mieux à cause de l'humidité qui tempere la chaleur: ainsi on met vn Fer chaud sur vn sachet plein de son ou de farine trempé en eau: ainsi on âplique vn pain chaud ou du leuain, ou vn œuf, ou vn oignó échaufé
1011 sur quelque partie incommodée: H. Saxonia applique vne homelette toute chau-
1012 de sur les Lumbes pour âpaiser la douleur Nephritique: ainsi ai-ie coustume de

de mettre ſur vn Abſcés qui tarde à meurir , vne feuille d'Aloës ſans ſa petite peau;& ſur des callus & clous des piés pour les ramollir , i'y mets vne trenche de limon,qui a eſté auparauant cuite dans des cendres chaudes, mais principalement i'ay accouſtumé de me ſeruir de la chair qui a eſté bouillie auparauant, l'appliquant ſur des Tubercules cruds veu qu'aſſeurement elle à la vertu de meurir : par leſquels exemples on peut voir que par le moyen du Feu qui eſt en de la matiere humide on peut hâter la concoction des humeurs crues:Quelqu'vn pourroit peut étre douter touchant l'application du Feu ſec, Mais i'ay parlé ailleurs de l'vſage des Ventouſes dans les Tubercules cruds.Que ſi la faculté Cauſtique de la Clematis,ſelon le temoignage d'Aquapendens, ayant eſté appliquée par vn empiric, a gueri vne Ancyloſe & rigidité du genouïl, que ne fera pas le 1013
Feu, lequel eſt ſans comparaiſon plus efficace quand il ſera employé par vn habile & expert Medecin?Voila donc comment le Feu,quand il eſt adminiſtré prudemment a vne faculté concoctrice.

Mais il a auſſi la ſuppuratiue quand il eſt temperé & que l'on s'en ſert en vne matiere crue, ne plus ne moins que nous voyons qu'vne pomme crue & amere s'adoucit au Feu, toutes les parties ayants eſté reduites à vne méme ſubſtance. Cette mitification qui eſt attribuée par les Medecins à la Nature laquelle agite auparauant & méle la matiere crue,ſe fait entierement en cette maniere: ce mot tirant ſon origine,non des meures, mais des pommes deſquelles Pline parle ainſi en quelque lieu, Les pommes qui viennent promptement à maturité,ſont paſſageres : Ie prouueray encor le même par vne experience , car ces Gummi ou Exoſtoſes leſquelles viennent ſur les Os, qui ſont les Tumeurs les plus crues de 1014
toutes, & les Vlceres qui y viennent ou en des parties de cette nature, n'ont iamais peu receuoir gueriſon & venir à ſuppuration que par la Cauteriſation, Mais ou voit en ſon Operation auec plus d'étonnement que dans la Gangrene & le Sphacele. 1015

Quant à la vertu de Ramollir, ie ne veux pas y inſiſter beaucoup & me contenteray du iugement & de l'obſeruation d'Amatus Portugais Medecin accompli , lequel aſſure qu'il n'y a rien de plus efficace que le Feu pour ramollir vn ſchirre de bouche, en la cent.5. cur.99. Ie ne feray pas difficulté de me ſeruir de 1016
ſes propres mots, Cette Tumeur, dit-il, étant fort dure & le lieu incommode
» pour étre traité par des Medicaments emollients & les autres qui ſont neceſſai-
» res,i'ay eſtimé qu'il n'y auoit point de meilleur remede en ce Cas que de ſe ſer-
» uir du fer chaud , car par le moyen de cette chaleur ignée on pourra ramollir
» cette Tumeur froide & dure comme pierre , ayant cru que c'eſt le ſeul expe-
» dient pour la diſſiper,pour cette raiſon i'ay accouſtumé de porter vn fer chaud,
» en la bouche, fait exprés & de percer la Tumeur , A.M. Braſſavolus a eſté à peu
» prés de ce ſentiment en ſon liu.du mal Venerien, queſtion 9. lequel aſſure que
» les duretés & ſchirres que l'on ne peut point ramollir ou auec difficulté ſe
gueriſſent facilement par la Cauteriſation & apres qu'ils ſont exulcerés , ce

qu'autrement feroit impoffible, finalement P. Alpinus au 3. liu. de la Med. des Æ-gyptiens eft entierement de cêt àuis difant auoir veu gucrir heureufement des duretés Schirreufes engendrées d'vn gros phlegme par la Cauterifation, de laquelle fe feruent les Medecins de ce pays.

CHAPITRE VI.

De la facultéattenuante & refoluante du Feu.

I'Ay fait voir amplement en mon traité Pharmaco-Chirurgique chap.6. que c'eft que Refolution ou Diffipation & quels font les
1017 Medicaments Refoluents: Or i'ay monftré en ce lieu que leur faculté confifte à faire fortir & pouffer hors du corps l'humeur qui a efté attenuée, rarefiée & reduite en forme de vapeur, Et celle
1018 des attenuatifs à couper & partager les groffes humeurs & par maniere de dire, les fondre fans les faire fortir dehors: l'Attenuation donc eft vn degré pour venir à la Refolution, laquelle eft vne action plus parfaite, mais l'vne & l'autre fe fait par le moyen de la chaleur, car le froid épaiffit, refferre & ramaffe, or tant plus la chaleur fera grande & forte, tant plutoft fera-t'elle fon effet: le Feu donc actuel qui eft beaucoup plus efficace que celui qui eft dans les Medicaments pourra en même temps fondre & diffiper les humeurs, ce que l'on voit à l'œil, car en cauterifant vne partie humide & moite, & pour parler auec Hippocr. au liu. des Articul. & auec Aëtius, comme moifie, il s'en êleue vne fumée, la matiere étant fondue: ce qui eft éuident parce que l'humidité ayant exhalé, la partie deuient enfoncée & séche: mais il faut fçauoir que le Feu confume en deux façons, en l'vne vifiblement, comme ie viens de reprefenter, & en l'autre infenfiblement, qui fe
1019 fait, non par âplication du Feu, mais en le tenant éloigné ou ne le faifant que paffer, ou approchant feulement la vapeur, ou fe feruant d'vn Feu leger, ou allumé en vne matiere fubtile, ou mettant quelque defenfif entredeux, ou bien en moderant l'exceffiue chaleur d'icelui par quelque maniere que ce foit, comme ie diray ci apres quand ie parleray de la maniere d'arreter fa force: Or de ces deux fortes de Cauftics qui refoluent, il faut preferer celui là qui baille le moins d'apprehenfion & ne laiffe pas de confumer l'humidité de la partie, la faifant exhaler infenfiblement, Car quant à cette diffipation qui fe fait auec la confomption de la partie, elle a moins de rapport auec les Medicaments Difcutents, Et quoy que les vns & les autres facent vne vacuation infenfible, il y a neantmoins cette difference que le Feu pur eft plus actif & efficace, & celui qui eft enfermé dans les corps mixtes eft plus foible & d'vne plus lente Operation: Or celui qui eft pur & fans mélange ne doit eftre appliqué que par meure deliberation & en

vfant

vſant des precautions neceſſaires, car on ſe peut ſeruir de celui qui détruit la chair, là où il y a corruption, mais l'autre maniere conuient particulierement à ceux qui luy peuuent reſiſter, parce qu'ils ſont charnus & de bon temperament: étant iuſte d'attaquer les grands maux auec les remedes extremes, n'étant pas loiſible de venir incontinent à l'vſage des choſes cauſtiques qui diſſipent en forme de vapeur, ſans s'étre ſerui auparauant de Medicaments genereux, leſquels ſelon la regle, doiuent touſiours aller deuant: mais quand on remarquera qu'ils ne ſont pas ſuffiſants, que les forces le permettent & que les facultés naturelles ſont entieres, il n'y a rien qui empéche de venir à l'vſage du Feu.

CHAPITRE VII.

De la faculté attractiue du Feu, de celle qu'il a de conſumer & d'amener au dehors.

IL n'y a perſonne qui ait reuoqué en doute ſi toute chaleur n'a pas vne vertu attractiue, les naturaliſtes en demeurét d'accord, par conſequent le Feu actuel aura cette qualité inſeparablement: la pluſpart croyent que cela arriue parce qu'ayant conſumé les parties aërées qui ſe preſentent les premieres, la Nature qui ne peut ſoufrir aucun vuide, en pouſſe des autres en place; Or ie tiens que cela ne ſe fait pas par accident, mais que le Feu 1010. fait cela, par ſa propre vertu, ſoit qu'il attire à ſoy l'impreſſion de ſon action, laquelle les Grecs appellent Empyreume, comme on le remarque en la brulure, ſoit que ce ſoit quelque choſe d'vne autre nature auec laquelle quelque portion d'air eſt melée: quant aux corps étrangers, comment eſt-ce que le Feu les pourra conſumer s'il ne les attire à ſoy, comment les pourra-il attirer s'ils ne fuyent de deuant luy? Car il attire à ſoy & retient tout ce qui ne luy reſiſte point: outre que l'experience fait voir que le Feu attire à ſoy l'humidité qui eſt au linge, comme a remarqué L. Ioubert au Paral. 8. quand on veut ôter de la cire qui eſt ſur du drap paſſant par deſſus vn Fer échauffé auec vn papier entredeux, ou eſt la nature qui remplit inceſſamment le vuide? Or quand quelque matiere doit aller en la place de celle qui eſt ſortie, comment eſt-ce que les chairs ſe laiſſeront dérober leur portion l'vne à l'autre? Mais le Feu attire touſiours à ſoy la matiere ſubtile, ou celle qu'il a rendu telle, qui ſe preſente à luy: Eſtant donc manifeſte qu'il a cette vertu, & que les Medicaments qui conſument ont celle de reſoudre & d'attirer, le Feu qui a l'vne & l'autre, étant allumé en des lieux infectés, & attiré par la bouche, pourra ſans difficulté effacer la contagion de la Peſte, comme i'ay rap- 1011. porté ci deſſus aprés Hollier, lequel ſe ſert du Fer chaud, pour attirer au dehors les Bubons peſtilentiels & pour les diſſiper: Or il détruit non ſeulement les ſeminaires de la Peſte, mais il attaque auſſi toute ſorte de pourriture, comme on le 1012. peut prouuer par le 2. liure de la Therapeut. à Glauco chap. 9. & au liure 3. de la methode chapitre 6. par Albucaſis au liure premier quaſi par tout, & par Aëtius liure trois, chapitre quatorze, lequel veut que pour attirer au dehors le ve- 1013. nin de la grenouille venimeuſe on mette le malade en vn four chaud; D'en- 1014. tre les modernes S. Riquinus en vne ſienne Epitre touchant vne fiévre

Epidemique qui trouſſoit en vingtquatre heures(appelée autrement ſueur Angloiſe) raconte qu'vn certain Allemand attaqué de ce mal, ſe moqua des regles des Medecins, ſe mit en vn four chaud, apres que le pain en fut dehors, & qu'ayant û vne grande profuſion de ſueurs, il fut gueri. Mais c'eſt vne choſe admirable que les pains qui furent cuits incontinent apres en ce four, furent tous infectés de cette contagion & la communiquerent à ceux qui en mangerent, Tant il eſt certain que le Feu à la puiſſance de tirer le poiſon hors de nos corps.

CHAPITRE VIII.

Que le Feu a la vertu de relacher & d'ouurir nos corps; & que quelquefois il le reſſerre, reſtreint & endurcit.

QVANT aux troiſiémes qualités, il ne ſera pas malaisé de monſtrer que le Feu a la vertu de relacher & reſſerrer la texture & les pores de nôtre corps, mais non en même façon: il relàche ouure & reſout, parce que la chaleur qui luy tient touſiours compagnie eſt & ſubtile & penetrante: en ſe faiſant chemin, dilate en même temps la ſubſtance du corps qu'elle a penetré & par fois en telle façon qu'elle dilate les cauités du corps qui étoyent reſſerrées: ainſi i'ay fait voir en ſon lieu, que l'on peut par le moyen
1025 des Ventouſes dilater le goſier qui eſt reſſerré par la Squinance: Lemnius a donc diſtingué à propos au 4. liure des miracles de nature chap. 8. les vertus du froid & du chaud, quand il dit, que l'Air froid, qui enuironne le corps, arréte & repouſſe les Defluxions, empéchant qu'elles ne viennent à concoction: mais que la chaleur & les fomentations chaudes, ouurent & dilatent les pores & les conduits, baillant iſſue aux fumées & vapeurs leſquelles elle diſſipe par ce moyé, à cauſe dequoy il me ſemble que ceux là ne font pas mal à propos, leſquels ſi toſt qu'ils ſe ſentent attaqués de peſte & qu'ils ont humé ce poiſon, ſe mettent auprés d'vn grand Feu, & ſe font ſuer abondamment par tout le corps, ſans pourtant attendre vne défaillance ou mal de cœur: Voila ce que dit Lemnius mais Hippocrate auoit déja auant luy repreſenté la vertu qu'a le Feu de fondre les humeurs, en l'aph. 16. & 22. du liu. 5. comme auſſi Ariſtote & A. Gellius liu. 18. ch. 4. parce qu'il fond tout ce qui eſt pris & gelé par le froid, comme le Soleil fait
1026 la nêge: Pluſieurs enſeignent que par l'approche du Feu on prouoque l'vrine. H. Aquapendens en raconte vne experience dans la ſuppreſſion d'vrine: Or il a auſſi la faculté de reſſerrer la ſubſtance du corps en diſſipant l'humidité & retirant les parties comme en les ridant & y faiſant vne crouſte: Galien en ſon liu. de

de la meilleure forte a reconnu que cette adſtriction eſt au Feu, & à ſon imitation, Cardan en ſon conſeil pour la difficulté de reſpirer, comme auſſi tous les Anciens Chirurgiens, Paul, Aëtius, Celſus, Albucaſis l'ont reconnu, quand ils ont cauteriſé le bord des paupieres ou des autres parties pour empécher le poil de 1027
ſortir: Hippocrate l'a reconnu le premier de tous, lequel ſe ſert du Fer chaud,
pour arréter les Hæmorroides quand elles coulent en trop grande abondance 1028
& âbatent les forces ou bien attirent vne Cachexie, y faiſant venir des croutes pour les reſſerrer. Vidus Florentin au liu.4. de ſa Chirurgie chap.xi. a bien ſuiui ce conſeil de les reſſerrer & boucher par le moyen d'vne crouſte: Virgile au 1.liu. des Georgiques a remarqué l'vne & l'autre de ces facultés dans le Feu, aſçauoir de relaxer & de reſſerrer quand il parle des Guerets qu'il faut bruler:
Soit que cette chaleur face pluſieurs ouuertures & élargiſſe les ſouſpiraus ca- „
chés attirant la nourriture ſur les nouuelles plantes; ſoit qu'elle endurciſſe & „
reſſerre les Veines qui ſont trop ouuertes, de peur que les pluyes n'aillent trop „
auant, ou qu'vne trop grande ardeur du Soleil ne la brule, ou le froid mordant „
& penetrant du vent de Septentrion: Mais il n'en faut pas demeurer là, car le Feu „
a encor deux autres vertus, l'vne qui eſt d'addition, c'eſt à dire, de fœcundité: & „
l'autre de Detraction, c'eſt à dire, en nettoyant & purgeant, par le moyen de la conſomption que ie viens de décrire.

CHAPITRE IX.

Que le Feu a la vertu de Corroborer & fortifier.

IL ſemblera d'abord à quelqu'vn que le Feu ne fait que détruire & gâter toutes les parties qu'il touche, en diſſipant les eſprits, l'humidité radicale & la ſubſtance ſolide, comme auſſi parce qu'il a la vertu d'échaufer & de déſecher au dernier degré, de ſorte qu'il ne faut pas douter ſi étant attaché à nôtre corps, il n'y imprimera pas ſa qualité & intemperie; en ſomme il ſemble qu'il n'eſt fait que pour détruire: toutes ces raiſons & ſemblables font voir la vertu qu'il a de détruire & d'affoiblir, mais nullement celle qu'il peut auoir de fortifier; pour preuue de ce, on voit que les humeurs ſe iettent facilement ſur vne partie ou le Feu a eſté, étant bien malaiſé d'empécher vne defluxion qui arriue par cette cauſe: Neantmoins les plus doctes tiennent que le Feu a la vertu de corroborer, aſçauoir en reſſerrant les parties qui ont eſté ramollies par trop d'humidité, & reduiſant à vn bon temperament celles qui ſont engourdies de froid: comme le froid externe de ſon naturel diminue la force des parties, & vne trop grande humidité les rend molles & flaſques & ſuiettes à pourriture: Or la vigueur & la force conſiſte en vn certain reſſerrement &

adſtriction de leur ſubſtance & en vne fermeté de leurs fibres, & le Feu faiſant ces deux choſes, pour cette raiſon on peut dire qu'il corrobore & fortifie : c'eſt ce qu'enſegne Galien au Comm.ſur l'aph. 60. de la Section 6.& Aëtius au liu.12. chap. 25. & Amatus Portugais cent.5. cur. 6. à cauſe dequoy les Anciens ont eu plus de confiance au Feu dans les maux inueterés de quelque partie, qu'en aucuns autres remedes & Medicaments, Car il n'y en a point ou on peut rencon-
1029 trer ces deux choſes en même temps, aſçauoir d'ôter le mal, ſans que la partie demeure foible, Mais le Feu ſeul fait tout cela admirablement & infailliblement ; Par ce moyen les Anciens ont terminé tous les maux enracinés de la Teſte, de la Poitrine, du Foye, de la Ratte, des Inteſtins, du Ventre, de la Matrice, de la Veſſie, des Nerfs, des muſcles, de l'Eſpine du Dos, des Iointures & Articulations ; Mais que dirai-ie ſur le ſuccés qu'ils ont û par ſon moyen en traittant des Vlceres putrides, ou des Os cariés? l'en parleray ci apres quand ie ſeray venu à l'Entopyrie & l'Exopyrie.

CHAPITRE X.

Que le Feu à la faculté de couper, quand il eſt empraint en quelque Fer trenchant.

IL n'eſt pas beſoin de ſe trauailler à prouuer ce Probleme, ceux qui auront conſideré que le Fer ſe fait paſſage au trauers des choſes les plus dures & les plus ſolides, n'y trouueront aucune difficulté : Car s'il ronge & conſume toutes choſes, à plus forte raiſon agira-t'il ſur la chair & la peau, principalement quand elle eſt deuenue mince à cauſe d'vn Abſcés qui eſt deſſous, il penetrera ſans trouuer aucune reſiſtance, de ſorte que
1030 l'ouuerture étant faite, toute la Sanie viendra à ſortir, dequoy parle Hippocrate en pluſieurs endroits, comme quand il eſt queſtion d'ouurir vn Tubercule des Poulmons qui ne ſe pouſſe pas ſuffiſamment au coſté & ne le fait pas aſsés enfler, au liu.2.des maladies. Et quand il eſt queſtion de vuider vn vieil Empyeme, au liure de la Nat.des femmes, & apres luy Celſus au liu.7.chap.2. cette propoſition donc étant inconteſtable, il ne reſte à preſent que de parler des occaſions
1031 de s'en bien ſeruir là ou il eſt neceſſaire, Et premierement le Fer chaud eſt fort conuenable dans les Abſcés qui viennent de matiere froide, parce qu'il corrige cette froideur & fortifie la partie : Secondement à vn Abſcés qui eſt en des lieux humides, car il preſerue la partie de pourriture, tiercement à des Abſcés profonds
1032 & qui ſont cachés en des lieux muſculeux, comme en ceux deſquels parle Hippocrate 6.aph.41. Ceux qui ont quelque Abſcés caché dans le corps, il ne vient pas.

pas en éuidence ou à cause de l'epaisseur du Pus, ou de la profondeur de la partie, comme aussi à ceux qui sont en des grandes cauités : En quatriéme lieu à ceux qui sont proches des grandes Arteres, Veines ou Nerfs considerables, En 1033
cinquiéme lieu, quand il faut empécher vne effusion de sang, qui pourroit être causée par le Fer froid. 6. on éuite la plus grande partie de la douleur laquelle a 1034
accoustumé d'arriuer quand on fait l'ouuerture d'vne autre façon, la raison en est, parce que la main en plongeant le Fer froid, ne peut de moins qu'en faisant incision, il n'arriue en même temps quelque déchirure, ce que ne peut pas faire le Fer chaud 7. quand l'Vlcere a vne grande ouuerture, il est plus aisé de le pin- 1035
cer, car outre que le Fer chaud a toufiours plus d'épaisseur que celui qui est simplement trenchant, quoy que l'vn & l'autre entre dans la chair, il se forme aussi vne croute laquelle étant tombée, il est necessaire que la Playe soit plus grande.

Quelques-vns proposent encor vn' autre intention & vsage du Feu, asçauoir que c'est pour gratifier le Patient qui a horreur & crainte du Fer trenchant: mais ie ne sçaurois y mettre cette condition, tant parce que le Feu donne plus d'apprehension, que parce qu'il sert en vn Cas ou le Fer n'est pas à propos : Voila le bien que peut apporter le Feu quand il faut faire vacuation d'vn Abscés, mais il peut encor seruir en des Tumeurs venimeuses, en des Rhagades inueterées, dans la sortie du fondement, Pour arréter la pourriture, Pour fermer les orifices des Vaisseaux, pour consumer les Carnosités, quand les conduits naturels sont bouchés.

CHAPITRE XI.

Des vtilités du Feu qui dépendent des precedentes.

IL ne faut pas laisser en arriere le bien qui prouient de l'impression qu'a fait le Feu, si on veut sçauoir tout ce à quoy il sert, ces vtilités sont trois en nombre, celle qui vient de la croufte, celle qui vient de la Cicatrice, & celle qui vient de l'Vlcere, Et pour parler de la croufte qui est vn lopin de chair rostie & sans porosités, elle retient entierement toutes les humeurs seruant comme d'vn bouchon en la chair, ainsi qu'enseigne Galien au 5. liu. de sa meth. 1036
ch. 3. A. Aëtius ser. 14. ch. 52. Auic. liu. 2. tr. 1. ch. 4. Auerroes au liu. 7. de ses Collect. ch. 33. & quelqu'autres : Or il faut sçauoir que tant plus épaisse est la croute, tant meilleure elle est & tant plus assurée, & pour cette raison on ne se sert pas du Cautere Potentiel pour faire vne croufte solide, mais du Feu : que s'il s'en faut seruir, Galien veut que l'on prenne les Escharotics, mais ceux qui puissent faire 1037
vne Eschare de durée, car tandis qu'elle tiendra bon, les humeurs qui se iettent dessus n'apportants aucun empéchement, la nature qui n'est iamais oisiue, repare insensiblement la chair & le Callus se forme.

Il faut maintenant expoſer en quel cas le Medecin doit faire venir vne crou-
1038 ſte : & premierement le Feu eſt à propos en vne perte de ſang, quand il n'y a ni
ligatures , ni Medicaments intercipients internes ou externes qui ſeruent de
rien, c'eſt à dire, quand il y a quelque grand vaiſſeau qui eſt rompu & principa-
lement vne Artere , à cauſe de ſon mouuement perpetuel , de ſa ſituation ſi elle
eſt logée entre les muſcles de quelque partie qui a vn mouuement frequent,
comme au Col, au Coude, au Genouïl, aux Ioües, Tempes, à cauſe de la maſtica-
tion, ou en des lieux qui ſont trop humides, ou auec quelque Playe, à cauſe de
la neceſſité qu'il y a de la pincer pour éuiter la corruption & la douleur, en tous
1039 ces cas, di-ie, il eſt neceſſaire de venir au Feu actuel , En apres quand cette hæ-
morrhagie vient de corroſion & principalement quand il y a quelque pourri-
ture opiniatre aux parties honteuſes & au fondement , Car leur molleſſe & l'hu-
midité qui les enuironne, comme auſſi leur debilité naturelle & ſituation baſſe,
les rend propres à receuoir les ſuperfluités : comme donc il n'y a que le Feu,
qui puiſſe remedier à tant de difficultés, il faut de neceſſité s'en ſeruir pour pour-
uoir en même temps à la cauſe & au ſymptome.

On tire les mêmes benefices d'vne cicatrice faite par le Feu que d'vne crou-
ſte ; Elle en eſt & plus forte & a beaucoup plus d'vſages, mais qui dependent
1040 tous de leur fermeté & épaiſſeur par le moyen deſquels elles bouchent le paſſa-
ge & empéchent de ſortir tant les parties ſolides que les humeurs & vapeurs:
car la fermeté d'vne Cicatrice retient des parties qui pourroyent ſortir , ſoit
qu'elles ſoyent ſolides & dures , comme des Os & des cartilages , ſoit qu'elles
ſoyent molles & laxes comme l'Omentum & les Boyaux : quant aux Os, on le
1041 fait voir par l'exemple de l'Os de l'Epaule, lequel quand il decend en bas à cau-
ſe de quelque pituite qui le relache , Hippocr. au liure des Articul. text. 11. & 12.
tâche de le remettre en ſa place en Cauteriſant deſſous l'Aiſſelle , ce qu'obſerue
1042 auſſi Paul liu. 6. chap. 42. Aëtius liu. 12. chap. 25. & Albuc. liu. 1. chap. 26. Hippocrate
encor fait le même traitement à la Cuiſſe au liure des artic. text. 12. Rhaſes liu. 9.
1043 chap. 90. & Albuc. liu. 1. cha. 42. Les Cicatrices ſeruent auſſi en la Cure de la Gib-
boſité faiſants retirer & ramaſſer toutes les fibres de la peau , empéchants du
moins que le corps ne penche trop : Ainſi Albucaſis liu. 1. chap. 44. en vn com-
mencement de Gibboſité cauteriſe auec vn Fer qui a pluſieurs cercles : Voila
1044 quant aux Os : mais pour retenir le fondement, Leonidas dans Aëtius ſerm. 14.
chap. 7. le cauteriſe quand il eſt renuersé , & Celſus liu. 7. chap. 14. dit que l'on
fait retirer par ce moyen l'Hernie vmbilicale , dequoy i'ay auſſi parlé en ſon
liure. Il n'y a auſſi point de meilleur expedient pour guerir vne Bubonocele
comme i'ay fait voir au même chapitre : Mais quand il eſt queſtion d'arrêter
1045 des humeurs en leur origine , il n'y a rien de meilleur qu'vne Cicatrice faite
auec le Feu , car les Anciens cauteriſoyent les Vaiſſeaux des Tempes & du ſin-
ciput pour cêt effect , Elle arrête auſſi cette defluxion de la Teſte, qui eſt cauſe
1046 d'Hydropiſie , car Hippocrate au liure de Loc. in hom. fait leuer trois croutes

aux

aux deux Iugulaires:ainsi Celsus apresHippocrate s'en sert en vn trop grand flux d'Hæmorrhoïdes: Or la méme chose que i'ay dit de l'interception des humeurs 1047
qui tombent sur les yeux, il le faut aussi entendre des vapeurs qui troublent la veuë & les esprits, de sorte que l'on peut âprendre d'icy qu'vne Cicatrice faite 1048
par le Feu arréte au passage toute defluxion d'humeurs.

Il ne faut pas en fin laisser en arriere les commodités qu'apporte vn Vlcere 1049
fait par le Feu, car combien d'vtilités n'en reuient-il pas au corps? ne fait-il pas vacuation, reuulsion, interception, deriuation? n'arrete-t'il pas les defluxions, & ne les attire-t'-il pas? ne fait-il pas aussi vacuation des causes de la douleur?

Ie veux parler de toutes en particulier ou des principales, & premierement il 1050
fait vacuation des humeurs excrementitiés, de la sanie, des vapeurs, des humeurs, naturelles qui sont engendrées en la seconde concoction, comme le represente par le menu T. Fienus au liu. 1. ch. de la vacuation; & principalement de la Pituite laquelle abonde plus que les autres, comme n'estant pas propre pour être conuertie en sueurs à cause de son épaisseur, & qu'il n'y a point de lieu particulier au corps qui soit destiné pour son issue, & que la Nature la laisse sortir facilement: Par cette raison les Medecins ont rendu ce remede familier dans les affections pituiteuses, c'est à dire qui sont longues & froides, à sçauoir 1051
en celles de la Teste, du Gosier, de l'Espine du Dos, de la Poitrine, de l'Estomach, du Foye, de la Ratte, des Reins, du Ventre, de la Matrice, du Fondement &c. On peut voir par là que cette vacuation qui se fait par vn Vlcere, est vni- 1052
uerselle, soit qu'il attire comme i'ay dit par vn long espace de temps les humeurs & en abondance, par le moyen de cette ouuerture (laquelle a communication auec toutes les parties internes) qui se fait en l'exterieur du corps, choisissant vn endroit de la peau qui soit prés de quelque grand Vaisseau; soit parce qu'il tire indifferemment de toutes les parties du corps, & sur tout des principales les déchargeant de leur superfluités; quoy qu'à vrai dire, cela arriue plûtost par vne succession continuelle des humeurs qui sortent lentement: effectiuement cette vacuation se fait lentement, veu que l'ouuerture étant faite à cette humeur que la Nature chasse dehors, celle qui est la plus proche & pesante ne tarde pas à sortir, laquelle est suiuie d'vne autre qui y est enuoyée incessamment de plus haut, ainsi il se fait vne vacuation successiue des humeurs & des excrements qui sortent lentement, à sçauoir parce que la partie qui est incommodée enuoye des humeurs à cét Vlcere, qui ne pouuans pas y être digerées à cause de l'imbecillité de la partie, elles s'y conuertissent en sanie, laquelle étant dehors, la nourriture ne se fait pas bien, & la Nature y renuoye derechef des autres humeurs, ausquelles il en succede des autres, ainsi ces mouuemens de vacuation & de transmission se succedent les vns les autres.

Tantò é il valor d'vna prescritta vsanza.

comme dit à propos le vieil Poëtè Toſcan : voici vn autre ſigne que le Cautere fait attraction, c'eſt que ſi vne humeur ſe iettoit auparauant ſur vne partie, elle en eſt déuoyée, & ſe va rendre à ce nouuel emiſſaire auquel elle s'arreſte en quittant ſon premier chemin : ainſi cette nouuelle diuerſion n'arriue que parce qu'il
1054 y a vn'-autre cauſe qui attire, qu'eſt le Cautere : or étant certain que les Cauteres font Reuulſion des humeurs,il faut croire qu'ils en font auſſi Auerſion &Deriuation, veu que l'Auerſion & Deriuation ſont vne eſpece de Diuerſion , car elles ont toutes cela de commun qu'elles font changer de chemin aux humeurs & en prendre vn' autre: ſi donc vn Cautere peut faire Reuulſion & amener ailleurs les humeurs, il peut auſſi faire Deriuation & les attirer à vn lieu proche, ce qui eſt plus facile;continuant de ce faire iuſqu'a ce que les humeurs ſoyét entierement diuerties de cette partie leſquelles il attirera ſur vn autre membre,auquel elles ne porteront pas tant de preiudice,les deliurant cependant de leurs douleurs, ſoit que cela ſe face par Auerſion,ou par Deriuation, en ſomme par quelque ſorte de Vacuation, en les arrétant, ou bien en changeant leur temperie,comme i'ay dit ailleurs; ce que i'ay premierement attribué aux Cauteres : mais les Vlceres
1055 qui ſe font par les Cauteres ont encor la vertu d'arreſter les humeurs au paſſage, ſoit par vne entiere ſeparation des Vaiſſeaux, ſoit en les bouchant,y formant vn Eſchare , ſoit en anticipant & preuenant l'euacuation, ſi on les fait entre l'origine de la defluxion & le lieu ou elle tombe, car en ſuppoſant que l'vne & l'autre ſoit en haut ou en bas, on arrête touſiours cette humeur ou vapeur, l'empêchant d'aller au lieu ou elle auoit accouſtumé, ſoit qu'elle monte,ſoit qu'elle deſcende, veu que c'eſt ainſi que ſe fait, & qu'on doit faire l'Interception: à quoy a
1056 regardé Rhaſes, quand au liure des Cauteres, il aplique vn Cauſtic aux deux coſtés du Col, aupres du lieu par ou paſſent les vénes Iugulaires,pour y vuider par là les humeurs qui montent en haut : Ils font auſſi Reuulſion & par la douleur
1057 qu'ils font & par la chaleur, qui ſont les deux principales cauſes d'attraction,que s'ils ont la vertu d'attirer, ils pourront auſſi faire Reuulſion étant mis en vn lieu
1058 contraire,car la Reuulſion eſt vne eſpece de Diuerſion & de Retraction,qui ſe fait a vne partie contraire à celle ſur laquelle la fluxion ſe iettoit auparauant: or il eſt clair que la Cauteriſation attire,veu qu'on a accouſtumé de ſe ſeruir de Defenſifs
1059 en la Brûlure, qui ſont repercutants, rafraichiſſants & adſtringents.

CHAPITRE XII.

Que le Feu eſt capable de guerir toutes ſortes de maladies.

S'Il y a du fondement en tout ce que nous venons de dire de l'excellence du Feu & des facultés qui luy ſont communes auec les autres medicaments, il ne ſera pas malaisé de comprendre qu'il n'y a aucune maladie a laquelle il ne puiſſe ſeruir d'vn admirable remede : Les humeurs & les

vapeurs

vapeurs font les principales caufes des maladies, mais les vnes & les autres font fous la domination du Feu, à caufe des qualités qu'il a de tranfporter, vuider, deriuer, faire reuulfion, d'attirer au dehors, de meurir, diffiper, confumer.

Entre les Symptomes, les douleurs ceffent par le moyen du Feu, comme la faim par le potage : vne perte de fang eft arreftée par ce moyen comme par vne bride. 1060

Entre les maladies, foit qu'elles foyent fimilaires, ou organiques, ou de folution de continuité, y en a-t'-il quelqu'vne qui refifte au Feu ? Car pour ne pas parler d'vne intemperie froide & humide, tant fimple que iointe à quelque matiere, laquelle en eft corrigée à merueilles, il fert auffi contre l'Intemperie chaude & feche, comme i'ay monftré auparauant ; ainfi il guerit la manie, la melancholie, qui font des productions d'humeurs chaudes.

Quant aux Organiques, & premierement celles qui viennent d'augmentation de grandeur, il remedie premierement aux Abfcés, Varices &c. & quand il n'y en auroit point d'autre, au Charbon & Bubon peftilentiel, au Chancre, lefquels 1061
il furmonte, là où les autres medicaments ne font rien : entre les maladies de Nombre, il fert contre le poil des Paupieres qui incommode les yeux, contre l'Encanthis, la carnofité des Genciues, les Ecroüelles & les Glandules d'vn Bubon venerien : Entre les maladies de fituation, il retient l'os de l'Efpaule quand 1062
il fort fouuent hors de fa place, ou la Palette ; il retient le Fondement qui fort dehors, il fert contre l'Exomphale, la Bubonocele, Enterocele, Il raffermit les Dents tremblantes, & rétablit les Paupieres languiffantes par Paralyfie : Entre les maladies des Cauités, il confume les Caruncules des Oreilles, les Polypes & 1063
Excrefcences de chair qui viennent au Nés : Entre les vices de Figure, il remet en leur premier naturel les groffes Paupieres & raboteufes, le Nés couuert de verrues les leures groffes & renuersées, la Conuulfion Canine : Entre les maux de la Surface, il guerit la Lepre, l'Elephantiafe, l'Impetigo ou Dertre.

Il fert auffi contre les maladies de folution de continuité, gueriffant les Vlceres Chironiens, Telephiens, les Corrofifs, les Fiftules, la Carie des os, ceux qui 1064
font noirs, les Exoftofes, en fomme il corrige tous leurs defauts : Il n'en faut pas mefme exclurre les Playes recentes, ni les nerfs dénués de chair, ni les morfures & piqueures venimeufes, ni les meurtriffeures : principalement des coftes, & celles qui viennent d'vn coup d'harquebufe : Ainfi il n'y a aucune forte de maladie pour mauuaife qu'elle foit à la guerifon de laquelle ne Feu ne puiffe feruir : ayant fait voir au long en ce chapitre ce qu'Albucafis auoit propofé en enigme au commencement de fon œuure, à fçauoir que le Feu eft vn fingulier fecret quand on s'en fert à propos, pour faire de belles Cures. 1065

CHAPITRE XIII.

Que le Feu sert de remede contre toute sorte de douleurs.

AYANT fait voir que le Feu corrige toute sorte d'Intemperie, qu'il meurit, incise, digere, consume, relaxe & fait plusieurs autres choses, ie serois aussi obligé de faire voir qu'il sert contre toutes sortes de douleurs, si ie ne croyois trauailler en vain apres ce que i'ay demonstré auparauant: ie pourray neantmoins dire en peu de mots qu'il met fin à toute sorte de douleurs, tant par correction d'Intemperie que par Vacuation, comme on le peut voir dans les monumens des anciens, ce qu'il fait auec vne grande éuidence: Quant à la Vacuation, Hippocrate en rend témoignage au liu. 6. des Epidem. Sect.6. quasi au commencement, ou entr'autres remedes des douleurs, il met la Cauterisation la premiere, on peut encor voir le Commentaire de Vallesius, sur ce passage: Quelqu'vn en pourra douter à caufe de la chaleur, qui est la forme inseparable du Feu, laquelle semble deuoir augmenter la douleur qui vient d'vne cause chaude: mais il se doit souuenir en méme temps qu'Hippocrate 5. Aph. 20. se sert particulierement du Feu dans le Feu volage & dans les affections où il y a vn excés de chaleur: mais c'est aussi vn Anodin commun à tout'-autre sorte de douleur: mais ie veux fortifier ces raisons par des experiences, en faisant auparauant sçauoir que ie prens icy le mot de Feu en vne
1066 large signification, non pour le consumant & brulant,mais pour celui qui a perdu son excés & sa pointe, comme il est dans les corps terrestres & solides: ou si on le trouue trop rude en cette sorte, en se seruant de l'entremise de quelque autre chose, ou en âdoucissant par quelque artifice: ou bien de celui qui est empreint en de la matiere aquée, duquel on se sert pour faire des fomentations, Embrocations, Irrigations, Stillicides, Bains, demi-bains, & autres choses de cette nature, ou bien de celui qui est incorporé auec l'air, comme sont les vapeurs & êtuves naturelles qui viennent des Feux sousterrains, ou-tre plusieurs paroptises, ainsi comme les âpele Aurelian, c'est à dire en âprochant le Feu à certain degré que l'on puisse souffrir, par exposition du corps au Soleil, nommée par le méme Heliose, en se couchant sur le sablon êchauffé du Soleil, dans des monceaux de sel & de froment &c. Il faut mettre en ce rang les Parfums, Estuves, extinction de Fer &c. allumé en quelque liqueur, dequoy ie parleray particulierement en son lieu: En somme telle maniere de se seruir du Feu est plus agreable, en quelque corps que ce soit qu'il soit empreint, non seulement par la chaleur qui est âtachée aux corps solides, mais aussi par ce Feu subtil & aërée qui en sort: car quand vne chaleur actuelle est imprimée en

quelqu'vn de ces corps, il la faut reputer pour Feu, comme il y eſt effectiue-ment, car ie tâche d'amplifier autant qu'il m'eſt poſſible cette matiere à laquelle le Feu peut s'attacher, veu que de là on en peut tirer vne grande abondance de bons remedes, qu'eſt noſtre intention.

Ie baille donc vne ſi grande étendue à la chaleur & aux remedes chauds, que ie pretends de mettre en beſogne tout ce qui peut ſeruir : car ie veux méme faire ſeruir icy les choſes chaudes : quoy qu'elles ne le ſoyent que poteſtatiuement comme on parle,& méme auec quelque portion de froid ; Les choſes chaudes donc ſont vtiles,non ſeulement dans les incommodités froides, mais auſſi en celles qui ſont douteuſes,pour la gueriſon deſquelles les Praticiens par vne aſſurée methode & infaillible y âpliquent des choſes froides pour êuiter vn danger d'inflammation: La chaleur,di-ie,ſert en vne Inciſion que vient de faire tout fraiche- 1067
ment le Chirurgien,dans les Playes recentes,en tous Vlceres qui ſont accompagnés de grande douleur,dans les os fracturés qui ſont à découuert dans les grandes douleurs des iointures,dans les meurtriſſures, coupures, conuulſions & ſemblables affections.

Ie raconteray quelques Hiſtoires:mais qui ſuffiront pour vn grand nombre:Fa-
bius Columna perſonnage tres-connu par ſa Nobleſſe & doctrine, auoit vn Tu- 1068
bercule malin,(quoy qu'il n'alluma point de fiévre)& qui reſſembloit à vn Charbon,au haut de la Cuiſſe; comme i'us coupé toutes les ſinuoſités qui y eſtoyent & tous les bords qui eſtoyent deuenus Calleux, ie ne pus iamais autrement âpaiſer la vehemence de la douleur qu'en âpliquant deſſus des tuiles êchauffées enfermées en vn drap,& par l'vſage des choſes chaudes: I'ay ſoulagé par la même methode Simon Fraulius Neapolitain à qui on auoit coupé la Iambe à cauſe de la Gangrene: mais cette experience ſurpaſſe toutes les autres laquelle i'ay fait en l'Illuſtre Aſcagne frere Germain de S. Felix Conſeiller du Roy, iceluy eſtant miſerable-
ment trauaillé d'vn Vlcere Chancreux qui tenoit obliquement la partie ſupe- 1609
rieure de la langue qui êtoit toute Tuberculeuſe, de ſorte qu'il ne pouuoit pas même prononcer vne parole, luy ayant mis vne cueiller d'argent échauffée en la bouche ſur le lieu ou il ſentoit la douleur, il fut deliuré miraculeuſement en vn moment de la douleur,& parla auec autant de liberté,que ſi on luy auoit dénoüé la langue: ayant donc trouué ce remede qui luy eſtoit conuenable, i'inuentay par apres vn Inſtrument exprés par le moyen duquel ie pouuois commodément fomenter la Langue & la parfumer : I'en décriray la forme & la maniere de s'en ſeruir au traité des Inſtruments Rebouchés des Chirurgiens.

Or tout le ſoulagement que reçoiuent les Vlceres de quelque partie(qui viennent apres Inciſion ou eroſion)par l'application de la chaleur,vient de ce qu'il n'y a rien de plus familier à la chaleur naturelle,laquelle a toute la conduite de l'œconomie du corps, que cette chaleur externe de laquelle nous nous ſeruons, veu que le froid luy eſt tellement improportionné qu'il luy eſt entierement contraire : à quoy a regardé, comme ie penſe, Hippocrate, quand il a dit au 5.

Aphor. 22. Que la chaleur eſt amie de Nature,excite les Criſes, mais que le froid
1070 luy eſt ennemi mortel: Voilà donc qui eſt ferme & par Raiſonnements, & par
l'Oracle d'Hippocrate & par noſtre experience, que la chaleur fait du bien aux
Exulcerations & Tumeurs qui ne ſont pas froides : il n'eſt pas auſſi difficile de
faire voir qu'il ſoulage ceux qui ſont chauds & viennent d'vne cauſe chaude,
veu qu'Hippocrate au même Aphor. dit en termes exprés, qu'il ſert contre la
Dertre rougeatre laquelle eſt produite, ainſi que dit Galien, d'vne humeur bi-
lieuſe & chaude.

On peut en ſomme âprendre des mémes Oracles d'Hippocrate,combien gran-
des ſont les vtilités de la chaleur, & quelles & en quel nombre : On peut auſſi
ſçauoir quels ſont les inconuenients du froid par ce qu'ont laiſsé par écrit les Me-
decins modernes,& particulierement Ioſeph du Cheſne,lequel au 5.ch.de ſon trai-
té des Arquebuſades,parlant de la methode ordinaire,vſe de ce langage,Mais tous
« les Sages dit-il, pourront aisément iuger combien eſt pernicieuſe cette couſtu-
« me du Vulgaire, lequel ſe ſert de medicaments, emplaſtres, qui ſont d'vne ſub-
1071 ſtance groſſiere & terreſtre, auec vne faculté adſtringente, ſe deſſechent inconti-
« nent & cauſent des grandes douleurs en preſſant & chargeant la partie affligée,
« ce qui attire des grandes defluxions, inflammations & de plus grands accidents,
« parce qu'ils bouchent les pores du cuir, épaiſſiſſent les humeurs & les ren-
« dent plus ôpiniâtres, ainſi la tranſpiration êtant empechée, les eſprits ſont
« ſuffoqués par oppreſſion, à cauſe de la retention des vapeurs & humeurs mali-
gnes, parquoy il arriue ſouuent vne Gangrene & mortification entiere de la
partie: On peut donc voir par là laquelle & combien grande eſt l'incommodité
que reçoiuent les playes & bleſſures d'Arquebuſe par ces medicaments.

Les autres applications de medicaments froids ſont auſſi dangereuſes,comme
veut Vidius en ſon Commentaire ſur le liu. des Playes ch. 87. tels que ſont l'o-
xicrat & l'eau ſimple ou de roſes, deſquelles on ſe ſert ordinairement en trem-
pant des linges dedans ; les incommodités qui en viennent procedent tant de la
froideur actuelle que de la potentielle : au lieu que les choſes actuellement
chaudes apporteroyent du benefice, leſquelles en méme temps âpaiſeroyent la
douleur & auanceroyent la Concoction de l'Vlcere : ce qu'a voulu bailler à ſous
entendre Hippocr. en ſon liu.de l'Vſage des choſes humides, ou parlant du bien
qu'apporte l'eau chaude, Il s'en faut ſeruir, dit-il, quand il n'y a point de dou-
leur;Par conſequent la chaleur ſera ſon remede, comme il le dit ouuertement au
dit Aph.22. & au liu.*de Loe.in Hom.* Il faut âpaiſer la douleur auec des medica-
ments qui échaufent. Or il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que la chaleur po-
tentielle qui puiſſe âpaiſer la douleur, il faut auſſi ſçauoir que cela eſt auſſi com-
mun à l'actuelle, car ie me ſouuiens d'auoir donné du ſoulagement par le moyen
1072 du Feu en des Vlceres crus & calleux,en des ſinueux & qui gagnent pays, & en
ceux qui ſont accompagnés d'Inflammation: ainſi ai-ie emporté en vn moment
1073 auec le Cautere d'or vne douleur du Pié qui venoit de l'application d'vn medi-

cament

cament Caustic en I. Iaques Perſicus Preſtre, par ce même moyen i'en ay deliuré pluſieurs en noſtre Hoſpital.

1074 Ie n'ay point fait de difficulié de mettre ces choſes en auant, parce que i'ay remarqué que de nôtre temps on a accouſtumé de traiter ces incommodités indifferemment auec des choſes froides : comme auec le blanc d'œuf battu qui eſt froid & adſtringent, leſquelles deux qualités ſont euidemment contraires à la Cure de l'Vlcere, car toute choſe qui doit âpaiſer la douleur doit relaxer, 1075
or eſt-il que le blanc d'œuf reſſerre manifeſtement, ce qui fait iuger qu'il eſt employé mal à propos, comme auſſi toutes choſes froides: mais tout ce qui eſt chaud fait du bien, donne du ſoulagement & arreſte la douleur.

CHAPITRE XIV.

L'vſage de la Cauteriſation traité methodiquement.

IE veux maintenant mettre en vn certain ordre, & reduire à certains chefs, tous les vſages en general de la Cauteriſation, tant ſuiuant l'opinion d'autruy que la noſtre : Tous les Praticiens font âboutir, ſelon Hippocrate & Galien, les vſages des Cauteres, à ces trois, à ſçauoir à la Vacuation des mauuaiſes humeurs, à la deficcation & corroboration 1076
de la partie affignée, & à ces deux enſemble : le Cautere ſert pour l'Euacuation, dans l'Hydropiſie, par exemple, comme on voit en l'Aphor. 6. 28. A la corroboration, comme en vne ſuppuration du Foye, & en ceux qui ſont trauaillés de Paralyſie, Aphor. 4. Sect. 7. Pour la deficcation, comme dans les Hæmorrhoides l'Ægilops, l'Ozæne &c. Il fait ces trois choſes en méme temps dans la Sciatique: Vegetius au liu. 1. de la Medecine des Beſtes ch. 28. en trouue encor des autres, quand il dit que la Cauteriſation reſſerre ce qui eſt relaxé, diſſipe les inflations, qu'elle humecte & deſſeche, qu'elle fait fondre ce qui eſt gelé, qu'elle ſert à emporter les Carcinomes, âpaiſe les vieilles douleurs, qu'elle remet les parties en leur premiere temperature, qu'elle emporte les excreſcences contre Nature & „ ne permet pas qu'elle paſſe plus auant; car dit-il, quand on aura fait ouuerture de „ la peau auec le Fer chaud, tout ce qui eſt de mauuais vient à concoction & matu- „ ration & à ſortir liquide, ayant eſté fondu par le Feu; par ce moyen le mal eſt gue- „ ri & la douleur emportée, puis la Cicatrice venant à ſe former, la partie ſe reſſer- „ re & en deuient plus robuſte, la peau reſtant comme indiſſoluble: Vidus Vidius Florentin a eſté en quelque façon de cét âuis, lequel au li. 4. de ſa Chirur. dit que que l'vſage du Feu eſt de boucher, reſſerrer, ouurir, échauffer, deſſecher & conſumer l'humidité: mais P. S. Diuerſus au Comm. ſur le li. 2. des malad. t. 22. & L. Sotus

fur le liure *de Loc. in Homin.* tr. 31. en ont fait trois genres, le premier eft pour la deficcation des humeurs qui fe iettent fur quelque partie en faifant des Fontanelles, afin que la Nature, (gouuernante du corps) s'accouftume à faire fortir les humeurs par là peu à peu, lefquelles auparauant elle chaffoit tout d'vn coup: de laquelle maniere de Cauterifation on ne fçauroit dire fi elle a efté connuë à Hippocrate, car plufieurs & entr'autres Salius & Septalius la reiettent comme illegitime & inutile: la feconde eft pour deffecher les parties trop flafques & humides & pour les fortifier; la troifiéme eft pour arrefter au paffage les humeurs qui fe iettoyent fur quelque partie, à fçauoir en coupant le Vaiffeau par le milieu, & y faifant vne Cicatrice: Fallopius en fon liure des Cauteres âporte vne autre diftinction, mais peu differente, quand il le fait feruir, tant pour confumer la pourriture, que pour diffiper les fuperfluités d'vn Vlcere inueteré, comme auffi pour corroborer les parties malades, ce qu'il a affurement pris du Conciliateur en la diff. 209. fi on y âioute feulement l'vfage qu'il luy âtribue d'arréter le fang, mais l'a-il emprunté d'Auicenne lequel au liur. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 29. a laiffé par écrit que la Cauterifation eft vn remede fort vtile pour arrefter la corruption & pour fortifier vn membre, quand on le veut ramener à fa premiere complexion, pour confumer des matieres retenuës en quelque membre & pour retenir vn flux de fang.

" Mais I. Coftæus au ch. 16. du liu. 1. des Remedes que l'on tire du Feu Part. 17. en " a parlé plus methodiquement, On fe fert, dit-il, de la Cauterifation en toute af- " fection contre Nature, qui eft ou maladie, ou Caufe, ou Symptome: vne mala- " die eft, ou materielle, comme parlent les Medecins, ou immaterielle: c'eft à dire: " qui confifte au feul changement de complexion par excés de froideur & d'hu- " midité; celle-ci eft corrigée par la fechereffe du Feu, & celle là par fa Chaleur, ainfi " le Feu remedie aux maladies d'Intemperie & de folution de continuité, c'eft à " dire aux Vlceres: fi c'eft vne Intemperie materielle; le Feu fert en faifant Vacua- " tion, comme auffi dans les maladies de compofition; ainfi vn Abfcés étant ouuert, " le Pus en fort, & la tumeur des Hydropiques s'âbaiffe par l'écoulement des eaux, " fi toft que l'on a fait incifion au Peritoine: Par ce moyen la Cauterifation guerit " toutes fortes de maladies en faifant vacuation & alteration; attaquant auffi la " Caufe du mal quand elle fait Auerfion d'icelle, c'eft à dire Reuulfion ou Deriua- " tion: mais elle va au deuant des Symptomes, ou en âpaifant la douleur & ôtant " fa caufe, ou en corrigeant l'Intemperie, ou en ôtant le fentiment; elle arrête auffi " vne Hæmorrhagie, faifant venir vne croufte fur l'Orifice de la véne.

Voilà le langage que tient Coftæus: Or L. Septalius au 5. li. fur le Comment. du liu. d'Hippocr. *de Aëre, Aq. & Loc.* text. 37. p. 46. luy attribue encor des autres vfages lefquel on ne fçauroit rapporter aux precedents, defquels le premier eft qu'il empéche quelque chofe de fortir, car la Cauterifation refferre les parties, la chair deuenant plus ferme, comme on le voit en l'Enterocele: l'autre eft qu'il confume la matiere qui eft arrétée & endurcie en quelque partie, fur

quoy

quoy il faut voir le liure des affect.internes d'Hippocr.le troisiéme est qu'il coupe des parties Calleuses,asçauoir dans les Fistules,ce que pratique Hippocrate au liure des Fistules.

Mais comme ie ne trouue pas qu'aucune de toutes ces partitions comprenne tous les vsages de la Cauterisation, i'en veux proposer vn' autre dans laquelle ils entrent tous, que i'ay déja marqué ci dessus & rẽpód aux facultés des Medicaméts chauds selon les premieres,secódes & troisiémes qualités,lesquelles si elles ne se trouuent pas veritablement dans le Feu actuel,qui est chaud au dernier degré, neantmoins on les luy peut attribuer entant que toutes choses sont chaudes à cause qu'elles participent du Feu, outre qu'il peut tellement estre moderé selon la matiere où il est imprimé, & selon les diuerses moderations qu'on luy donne ; comme aussi selon que celui qui s'en sert en âproche plus ou moins, qu'il produit ses effets en la même façon que les corps mistes: Ie diray donc que 1077
le Feu échaufe par le moyen des premieres qualités actiues, qu'il deséche par les passiues,qu'il attenue,dissipe,pourrit, ramollit & fond par les secondes:qu'il ouure,relaxe,resserre,attire , comprime, par les troisiémes , qu'il fait des Vessies & croustes, qu'il cause du démangement & de la mordication par les quatriémes, S'il y en a de telles: Voilà ce que fait le Feu par ses qualités, mais il a encor d'autres vertus par sa substance,asçauoir d'épuiser,consumer, corrompre,& comme 1078
dit Galien, d'inciser entierement la substance de ce à quoy on l'âplique : Voila quant aux facultés essentielles,mais par accident il retient ce qui sort hors du corps,il détourne, intercepte la fluxion des humeurs, arrête le sang en formant vne croute , il fortifie les parties voisines en bouchant le passage du lieu qui a esté cauterisé : Ainsi les Amazones se cauterisoyent la mammelle pour corroborer l'Epaule,comme dit Hippocr.au liu.de Aëre,aq.& loc.Il fait aussi cesser la 1079
douleur,vuide le Pus,&c. Autant donc qu'il y a de faculté de Medicaments,au- 1080
tant s'en trouue-t'il dans le Feu & de plus grandes,à cause de quoy il luy faut attribuer autant d'vsages , s'il y a quelqu'vn qui les puisse tous reconoistre.

Outre tous ces vsages en general lesquels i'ay deduit en peu de mots, il y en a vne infinité d'autres particuliers qui ont esté inuentés par l'industrie de l'homme selon les diuerses incommodités qui se sont presentées, desquelles ie ne veux pas parler à present,mais dans la suite du discours, commençant dés la Teste, pour finir à la plante du Pié, n'y ayant aucune partie du corps qui n'en ait ressenti quelque benefice.

CHAPITRE XV.

Plaintes de plusieurs grands hommes de ce que l'on a abandonné l'vsage du Feu, & leurs exhortations pour y reuenir.

SI dans la Cauterisation il se trouue vne si grande diuersité d'vsages & si excellents, qui ont esté recommandés par les oracles des plus grans personnages & reconnus par les plus habiles Praticiens, Ie ne puis comprendre par quel malheur on la laisse en arriere & que l'on ne s'en sert quasi plus, dequoy ie n'ay pas fait moy seul des plaintes, mais plusieurs Autheurs illustres : Le premier de ceux que i'ay leu est Rhases au liure des Cauteres, lequel se plaint de ce que les Anciens auoyent la coustume de cauteriser en plus de parties & de maladies quel'on ne fait à present: d'où ie tire cette conclusion que si on se sert moins frequemment de la Cauterization, & en vn plus petit nombre de parties & de maladies, au temps ou nous sommes, que cela ne peut être qu'auec vn grand preiudice : L.Sotus au Comm.sur le liure d'Hippocrate de loc.in hom.tex.31. dit que dés quelque temps en ça la Cauterisatió est presqu'hors d'vsage, sans sçauoir ce qui a pû seduire les Medecins:Mercurial au Comm. sur le liure d'Hippocrate des maladies Nu.6.dit que les Anciens Medecins recouroyent à la Cauterization en toutes les maladies ôpiniatres qui viennent de pituite, apres auoir essayé en vain tous les autres remedes, de laquelle ils ne se seruoyent pas en vne seule place (comme font quasi tous les Praticiens de ce temps) mais en plusieurs : Quant à moy i'approuue extremement leur conseil, car ie ne puis pas comprendre comment il peut arriuer qu'vne grande quantité de pituite puisse être êpuisée par vn petit Vlcere:ce qui nous sert d'enseignement que ces Anciens Medecins êtoyent plus hardis à se seruir du Fer & du Feu que nous ne sommes
1081 & qu'ils guerissoyent de plus dangereuses maladies, Et P.S. Diuersus sur ce passage dit, qu'Hippocrate ne se contente pas de cauteriser en vn endroit ou deux, comme font les Praticiens de ce temps, mais en plusieurs & iusqu'à huit, ce qui semblera êtrange à ceux de nôtre tems, Or voici la cause de cette difference, c'est que les Anciens Medecins auoyent principalement confiance en la Cauterization dans les maladies ôpiniatres & sur tout celles qui viennent de pituite; Or ils s'en seruoyent, non pour faire des fontanelles qui coulassent conti-
1082 nuellement comme à present, mais ou pour desecher, ou pour attirer au dehors quelque matiere, ou pour l'arrêter au passage, guerissants en suite telles Cauterizations comme des brulures, y faisants venir la Cicatrice quand ils auoyent obtenu ce pourquoy ils les auoyent fait:Or quoy que cette forme cause de la douleur & donne de la frayeur au malade, elle n'est pourtant pas à reietter, veu

quelle

quelle peut deliurer & guerir de grandes incommodités : & tout nouuellement Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre de la Chirurgie qui s'exerce sur la chair, dit ceci, Quelquesfois aussi les Chirurgiens sont craintifs & s'abstiennent trop volontiers du Fer chaud, ce qui est cause qu'ils ne guerissent pas les Vlceres qui deuiennent tres opiniatres: Mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de I. Hollier personnage accompli en toute doctrine, fort versé en Hippocrate, & le plus animé de tous les Medecins Chirurgiens pour restaurer la legitime Chirurgie ? Celui-ci a laissé plusieurs témoignages de ce que ie dis dans le libelle de ses Obseruations, en la premiere desquelles il dit, Qu'en vn mal insupportable de Teste, & qui ne donne aucun relâche, lequel resiste à toute sorte de remedes, qu'il se faut seruir du Fer & du Feu ; Que c'est en vain que l'on se sert de Purgatifs, Ventouses, Medicaments locaus, &c. Parce qu'il y a vne intemperie habituelle en la Teste auec vne certaine imbecillité, Et qu'il est certain que plusieurs se sont bien trouués apres la Terebration & Cauterization, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine : Et au Commentaire sur l'aphor. 45. Sect. 7. il dit que les Anciens se seruoyent souuent du Fer & du Feu quand les autres remedes ne seruoyent de rien ; parce qu'ils soupsonnoyent qu'il y auoit quelque Pus qui corrompoit les parties : I. Costæus a tenu le même langage au 2. liure des Remedes que l'on tire du Feu, chap. 2. ce qu'ils ont transcrit d'Aretée au liu. des Passions Chroniques, chapitre de la Cephalée, ou bien d'Aurelian au liure des Passions Lentes chap. 4. Gourmelin, Compatriote d'Hollier a aussi esté de son sentiment en la Sect. 2. de sa Chirurgie lequel parle en ces termes. Ie ne sçay si c'est par la negligence des Chirurgiens ou par la 1083
mollesse des malades que l'on est venu à l'vsage du Caustic potentiel en lieu de l'actuel, duquel on se sert seulement dans les vices des Os, vne effusion de sang & apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'action du Feu soit & plus prompte, & plus salubre, & plus asseurée. I. Heurnius au 1. liure de sa methode à la Pratique au chapitre des Pyrotics, C'est merueille, dit-il, qu'en ce siecle, on passe sous silence ce remede qui est de si peu de frais, lequel on croit n'être pas bon parce qu'il est à trop bon marché ; C'est le malheur de ce siecle de Fer, qui ne peut être âdouci que par l'or, ou bien parce qu'on se veut seruir de remedes legers en vn mal violent qui retardent plutost la mort qu'ils ne l'empéchent, pour complaire au malade : I. Guastauinius en son liu. des Passages choisis de la Medecine chap. 16. ou il trauaille à faire obseruer la Laryngotomie proposée par les Anciens, écrit ceci: Les Incisions & Cauterizations étoyent plus en vsage anciennement, car, comme il y a apparence, ils en conoissent mieux l'vsage & estoyent plus hardis, car ils ouuroyent & cauterisoyent à l'ordinaire, non seulement les Hydropiques, les Pleuritiques & les Empyematics, mais aussi les arteres des Tempes fort vtilement, en plusieurs maladies de la Teste & plusieurs autres parties, comme on peut voir, &c.

1083 Semblablement aussi P. Alpinus Medecin (duquel i'ay toufiours fait grand état , mais principalement parce qu'il a tâché de remettre en vogue plusieurs arrets des Anciens qui font hors d'vfage) fe plaint de ce que l'on a laifsé en arriere les remedes que l'on tire du Feu, difant à l'entrée de fon liure de la Medecine des Ægyptiens & au liu.3. chap.12. que l'on a laifsé perdre l'vfage du plus excellent & du plus efficace de tous les remedes, lequel fait des miracles dans plufieurs maladies tenues pour incurables, & qui étoit fort en vogue parmi les Anciens Medecins, au grand preiudice de l'Art & de plufieurs malades.

T.Fienus au 1.liure des Cauteres chap.1.à compris beaucoup de chofes en peu de mots en parlant des Medecins de nôtre temps,quand il dit , S'il eft queftion d'appliquer vn Cautere actuel, cela baille vne fi grande terreur qu'on croit que c'eft fait du malade,auant qu'on vienne à l'vfage d'vn fi grand remede : Et derechef au liu.5.chap.11. Il me femble, dit-il, qu'il faut auffi accufer la douceur des Medecins, de ce que comme on fe fert feulement des Cauteres dans les grandes maladies & difficiles, neantmoins ils s'en feruent fi peu & fi rarement : quant à moy i'eftime que c'eft vn fi excellent remede que l'on n'en peut pas reconoiftre la vertu & l'vtilité finon qu'on l'employe frequemment, &c. finalement le même fe plaint encor au même lieu de ce que perfonne n'a traité à fond d'vn fi grand & fi neceffaire remede : Certainement il n'y a perfonne qui ne doiue être du fentiment d'vn homme qui parle fi fincerement, fi on confidere que l'on manque iufqu'à prefent de perfonnages, parmi vn fi grand nombre d'Ecriuains, qui ayent trauaillé à éclaircir, defendre, amplifier, & cultiuer en toutes façons le plus grand de tous les remedes : Apres eux tous E. Ferdinandus en fa Centurie des hiftoires medic.hift.7. fe plaint formellement que les remedes tirés du Feu,qui étoyent fi fort en vfage parmi les Anciens, foyent délaifsés par les Medecins de ce temps auec danger de la vie de plufieurs malades , Car certainement ce qu'vn Medicament ne guerit pas, le Fer le guerit ; & ce que le Fer ne guerit pas,le Feu le guerit, & ce qui eft incurable par le Feu , doit être abandonné aux Preftres & enterreurs;car,dit-il,ie gueris tres-heureufemêt par le moyen du Feu, plufieurs maladies qui font tenues pour defefperées, &c. Que s'il me faut parler le dernier de l'Eftat de la Medecine & de la maniere de l'exercer en ce temps, comme la matiere le requiert , Il n'y a perfonne qui ofe fe feruir du Feu, qui eft le plus genereux de tous les remedes , non pas même en la Gangrene & les Vlceres qui rongent les membres ; pour ne dire mot des autres incommodités : Il n'y a perfonne en cette ville , qui ne fçache ce qui s'eft paßé en la perfonne d'Afcagne Caraffe ; perfonnage de la premiere Nobleffe lequel en la prefente année 1629. comme il étoit aux extremités à caufe de la Gangrene qui luy étoit venue apres vn Cauftic mal âpliqué, & que les Medecins domeftics auoyét deliberé d'y mettre le Feu,il ne fe trouua aucun Chirurgien qui vt ou la dexterité de ce faire , ou les Inftruments propres pour en venir à bout : quant à l'euenement on le verra ailleurs : Ie ne veux pas laiffer en arriere vne chofe qui feruira

uira à l'éclairciſſement de ceci, que l'on a vne ſi extreme apprehenſion du Feu parmi nous, que quand il eſt queſtion d'appliquer vn ſimple Cautere pour faire vne Fontanelle, on ne l'employe qu'à demi: Ie ne veux qu'vne choſe pour le prouuer, c'eſt qu'vn de nos Chirurgiens, qui paſſe pour être des plus habiles, voulant faire vn Cautere auec le Fer chaud en l'Occiput poür conſeruer la veuë d'vn œil à vne Dame conſiderable, (laquelle ie veux nommer afin que la narration ſoit plus entiere) à ſçauoir la femme de l'Illuſtre George Caſtriot; il l'applica auec tant de crainte & ſi ſuperficiellement qu'à peine fit-il rider la peau, ce qui obligea de venir au Cautere potentiel, lequel n'ayant pas non plus bien reüſſi, cette Dame fut fort incommodée & quaſi en danger de la vie: & au lieu que l'on a accouſtumé de paſſer du Cautere potentiel à l'actuel, ce grand perſonnage renuerſa vilainement l'ordre ordinaire; Tant il eſt veritable qu'vn mauuais Chirurgien ne ſçait pas comme il ſe faut ſeruir du Feu,& qu'il âprehende quand il s'en faut ſeruir: Si donc ces raiſons font voir qu'il arriue de ſi grands inconuenients,& que les hommes ſouffrent tant de preiudice par le mêpris du Feu, autant qu'il arriue du ſiniſtre vſage d'iceluy,ſouffrirai-ie en mon particulier (puis que ie m'adonne auec tant de ſoin à la Chirurgie, & trauaille ſi genereuſement pour la ſanté de l'homme) que le grand fruit qui vient de la Cauteriſation s'en aille à neant? permettrai-ie que tant d'abus, qui ſe ſont gliſsés il y a ſi long-temps ſoyent encor en vogue? au contraire ie feray tous mes efforts pour reſtablir cette genereuſe & Herculienne Chirurgie, par le moyen de laquelle on puiſſe dompter & ſurmonter toutes ſortes de maladies. Dieu veuïlle me donner vne ſuffiſante vigueur en ce trauail, lequel i'entreprens auec tant d'ingenuité, ſouhaitant que tous les noſtres me ſoyent fauorables, de noms, de langue & d'eſprit; mais il ne faudra accuſer Seuerinus s'il ſemble vn peu Seuere dans l'vſage du Feu, il ne l'employe qu'en vray Aſclepien: Ie crois certainement que cette methode curatiue eſt deſcendue du Ciel,veu que les miſerables & deſeſperés ne peuuent trouuer aucun ſecours qu'en celui-ci, tous les autres eſtants demeurés ſans effet.

SECONDE PARTIE.

DV PREMIER LIVRE DE LA Pyrothecnie Chirurgique.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient toutes les Categories de la Pyrotechnie Chirurgique.

IE veux partager le general de la Pyrotechnie de laquelle i'ay entrepris de parler. Le premier Genre d'icelle eſt la Matiere qui a vne ſi grande varieté & étendue qu'il n'y a aucun corps deſſous la
1085 Lune duquel on ne puiſſe tirer de l'amorce pour le Feu, car y en a-t'-il aucun ou ſimple ou miſte qui ne puiſſe ou prendre Feu ou du moins être échaufé? C'eſt donc à bon droit que Mercurial au Comm.ſur le 7. aphor.du li.1.a écrit ceci, Quand on parle du Feu, il ne faut pas entendre ſimple-
“ ment ou du Charbon ou de la flamme, mais tout ce qui peut bruler, comme
“ ſont les Cauteres, ou les Medicaments Cauſtics, Ou les choſes que lon applique
“ brulantes, ou pour attirer, comme ſont les Ventouſes, ou pour bruler & conſu-
“ mer, & de cette ſorte il y a û pluſieurs choſes en vſage tant parmi les Grecs que
“ les Arabes, comme l'huyle, le ſel, les Champignons: car les Anciens ſe ſeruoyent
“ de toutes ces choſes enflammées ou allumées en diuers temps ſelon la diuerſité
“ des corps qu'il faloit cauteriſer, car il y en a certaines qui ſont propres pour les
“ Nerfs, les autres pour la chair, les autres pour les Os, tout autrement que font nos Chirurgiens ordinaires qui ſe ſeruent du Fer chaud en tous cas: le même Mercurial au Comm.ſur le dernier aphor.du liu.8.examinant la ſentence d'Hippocrate, il dit, que par ce mot de Cauteriſation il entend tout ce qui déſſeche extremement, reſſerre & durcit la peau, cóme fait le Feu, lequel apres qu'il a agi, la Cicatrice qui reſte reſſerre les Os & les empéche de ſortir hors de leur place.

Quelques vns ont donné vne ſi grande étendue au Feu, qu'ils y ont compris beaucoup d'autres choſes, & entr'autres I. Coſtæus au premier liu.des Remedes tirés du Feu ch. 30. & en quelque façon auſſi Celſus liu.4. ch. 4. leſquels attri-

buent

buent la faculté de bruler à la moutarde, la faiſants aller du pair auec les Fers chauds, & à des plantes qui ont vne vertu Cauſtique, à ſçauoir au Ranuncule, à l'Euphorbe &c. ce qu'a auſſi proposé Galien en ſon liure de la Theriaque à Piſo: On peut donc en ce ſens mettre en rang & les Bains chauds à cauſe de leurs vapeurs & exhalaiſons chaudes & qu'ils participent de quelque mineral chaud comme du Soufre, du Sel, du Nitre, de l'Alun, du Vitriol, du Bitume, du Camfre, de la Chaux, des Cendres, entrainant auec ſoy quelque portion d'iceux, ou bien prennent leur qualité par le moyen de l'ebullition, ou attirent leur vertu en quelqu'autre façon, comme ie feray voir enſuite par le menu.

Mais on pourroit plus iuſtement y comprendre la chaux & les cendres qui reſtent apres la Combuſtion & principalement les ſels des Chymiſtes & leurs fæcules qui tiennent du Feu & de l'Empyreume, & ſont décrites par I. du Cheſne en ſa Pharmacopée rétablie & par ceux de ſon Echole: Ie parleray premierement de la chaux, comme de la plus efficace; mais premierement ie preſuppoſe auec Eſtienne Roderic en ſon liu. 3. des Meteores du Microcoſme ch. 19. & auec B. Maranta en ſon liure de l'Eau ferrée, comme auſſi auec tous les Medecins & Philoſophes, que la chaux & toutes ſes particules, quoy qu'elle ſoit fraichement détrempée, ne laiſſe pas de garder ſa ſolidité naturelle, à cauſe dequoy le Feu y eſt fort bien retenu: ce qui eſt manifeſte parce que ces cendres, qui ſont reduites en petites particules & ſont moins ſolides, entretiennent vne moindre chaleur, Cæſalpinus en ſon liu. 2. des Metaux ch. 7. eſt auſſi de méme âuis quand il dit qu'il n'y a aucune choſe qui ait paſsé par le Feu qui retienne ſi long-temps des traces de chaleur en ſorte qu'elle brûle & face des croutes, comme eſt la chaux, mais que par ſucceſſion de temps elle perd ſes forces, ce Feu caché venant à ſe diſſiper: mais M. Sauonorola au liu. des Bains ch. de la chaux a le premier expliqué ceci en peu de mots: Quant à la Lexiue faite auec chaux, (ou il n'y a aucune difference) Diodore Euchiontes aû liu. 1. de la Polychymie ch. 15. en a parlé en ces termes: Il faut „ ſçauoir, dit-il, que toute lexiue eſt extrememene forte le premier iour: vn peu „ moindre le ſecond, que pour cette raiſon quand on s'en veut ſeruir, il faut que ce „ ſoit le premier iour: Voilà leur âuis lequel a eſté expliqué quaſi en mémes termes par Galien au li. 9. des ſimpl. ch. de la Chaulx, & auant luy par Theophraſte le Peripateticien en ſon liure du Feu, lequel a dit que la méme choſe arriue au plâtre en la Phenicie, âioutant que la Nitre brulé ſi toſt qu'il eſt tiré hors de terre, a vne ſemblable vertu, car en verſant deſſus de l'eau chaude, il échauffe & agit ſur le ſens de l'atouchement.

Quant à moy ie ne trouue rien d'admirable en la chaleur qui eſt en la lexiue, ou en l'eau des Bains chauds, car quand il ſuruient quelque humidité, ces corps ſolides ſe ramolliſſent & font paſſage aux particules du Feu leſquelles elles attirent dehors: le Feu donc demeure mélé auec l'humidité: par ce moyen & toute ſorte de lexiue & les eaux de quelques Bains, tandis qu'elles ſont mêlées auec des cendres ou auec de la chaux, par le ſeul attouchement elles peuuent rendre ſeruice à l'homme & le guerir de quelques maladies.

De la matiere solide propre à Cauteriser.

Or ayant commencé à parler de la matiere qui eſt propre à Cauteriſer,il ſera
à propos d'en donner des exemples tirés des bons autheurs, & premierement ie
parleray de la ſolide, laquelle eſt de trois ſortes, car ou on la prend des plantes,
ou des metaux ou des animaux; & derechef on ſe ſert d'vne partie d'iceux ou en
forme de Charbon, ou de flamme, ou en leur baillant le Feu & la chaleur
en quelque autre façon: on prend encor, ou les parties principales de ces ma-
tieres, ou les excrementities & ſuperflues; qui ſont derechef ou naturelles &
telles que la Nature les preſente, ou âiuſtées par l'Art: car nos anceſtres s'en
ſont ainſi ſeruis pour la gueriſon de pluſieurs maux: Il ſera facile au Lecteur
1087 de les conoiſtre de luy meſme, ce que ie laiſſe en arriere afin qu'il ne ſemble
pas que ie veuïlle éplucher tout trop curieuſement: Hippocrate cauteriſe par
fois auec vne éponge trempée en huyle laquelle il allume, comme on le
1088 peut apprendre au liure de la veüe: quelquefois il allume du lin crud, dans la
1089 Sçiatique & la Goutte, au liure des affect. 30. & 32. Par fois il ſe ſert de Cham-
pignons, comme quand il veut cauteriſer le Foye numer. 19. 20. 28. 31. 33. 56.
quelquefois de petits fuſeaux de buys leſquels il trempe en de l'huyle boüillante,
les appliquants tous ardents au dit liure numer. 31. & 57. & au liure 3. des ma-
ladies texte 21. & 5. des Epid. tr. 31. qui a eſté peut-être imité par Ætins liure 12.
chapitre 3. & celui-ci ſuiui par Haliabbas Serm. 9. part. 2. du Theiſir: leſ-
1090 quels ſe ſeruent de la racine de l'Ariſtolochie longue trempée premierement en
huyle & puis allumée dans la Pleureſie, ſe ſeruants de la méme racine ou de
celle de Saponaire, apres y auoir mis le Feu, en la Sçiatique pour exulcerer
la partie: Dioſcoride en ce cas ſe ſeruoit de la fiente de Chevre allumée: les
1091 Barbares, comme dit Paul,ſe ſeruoyent d'Iſches allumées, & Ætius s'en ſert pour
arreſter les defluxions ôpiniaſtres ſur les yeux, cauteriſant les Tempes: pour re-
uenir aux Barbares, Herodote en ſa Melpomene, raconte que les Pœnes No-
1092 mades, peuples fort anciens, auoyent accouſtumé de brûler auec de la laine les
1093 vênes du ſommet de la Teſte à leurs enfants quand ils auoyent quatre mois pour
arreſter les Defluxions d'vne pituite ſubtile qui leur êtoit fort familiere, & les
Muſitains, comme i'ay dit ailleurs, Cauteriſoyent les Vlceres auec de la chair de
porc, comme dit Strabo en ſa Geographie liure 15. mais Aurelian ſe ſeruoit des
mêmes Iſches contre l'Hydropiſie & les fluxions ôpiniâtres qui tombent ſur
l'Eſtomach, Or ces Iſches, comme croit Fallope,eſt l'Ellychnium de Tharſe ou
méches de lampe ou chandele, qui ſont particulierement recommandées
par Galien au 13. liure de ſa Methode chapitre 5. & 14. liure chap. 4. & au 3.
liu. des Temperam. au 2. liure des ſimples & ailleurs: Ie ne veux pas non plus
paſſer ſous ſilence ce que dit Vegetius au liu. 2. de la Medecine des beſtes cha. 28.
que

que le Polypus reçoit guerifon, étant fouuent Cauterisé auec vn morceau de plomb quarré échauffé. Entre les Arabes, Auicenne Cauterifoit les Verrues & 1094
& les Cornes auec vn morceau de bois brulé au liu. 4. Fen. 3. ch. 13. & à fon 1095
imitation Guy de Cauliac tr. 6. Doct. 6. ch. 7. Albucafis paffe vne branche de Myrthe ou d'Ariftoloche allumée fur les vilaines Puftules qui viennent de corru- 1096
ption d'humeurs au liu. 1. ch. 57. Alfarauius Tr. 29. ch.4. affûre que l'Aldenul, c'eft à dire le Froncle, quand il commence à pouffer & n'eft pas encor auancé, 1097
eft heureufement cauterisé par vne branche de Myrthe allumée : Ifaac au liu.9. de fa Pratique ch.85. rétablit vn Eftomach exceffiuement froid & humide auec 1098
de la gomme de chêne qu'il fait allumer & diftiller goutte à goutte : Mefué au 2. liu. de fon Grabadin au ch. de l'extraction des Dents, quand il y a de la dou-leur, les brûle auec vne coquille de noix (que ie crois eftre de Pin) & auec vne 1099
larme d'Encens allumé : Entre les Modernes A. de Villeneuue au liu. 2. de fon Breuiaire ch. 45. dit que c'eft vne experience affurée que les Verrues & porreaux s'en vont en cinq ou fix iours, fi on les brûle auec du papier de coton & auec les 1100
cendres chaudes d'iceluy : F. Plater au liu. 3. de fa Pratique au titre de l'Extu-berance pag. 399. Cauterife les Verrues, les Cloux & autres Tubercules fembla-bles auec du papier,ou auec vne cheneuotte foufrée, ou auec vne goutte de cire, qui tombe d'vn flambeau penché en bas, ou auec vne branche de Betula allumée: Et le méme au titre de l'excretion du fang page 720. fait venir vne croute fur vne Playe qui eft auec perte de fang la bouchant auec du cotton ou il met le Feu; 1101
lequel il y laiffe éteindre, ou en y verfant de la poix fondue : que fi c'eft quel-qu'vne des extremités qui a efté coupée, comme le bout du doigt, il le fait mettre dans de la poix fondue, l'y retrempant pour vne feconde fois 1102
apres l'en auoir tiré, ce qui fert principalement à caufe de la croute qui y vient & que la poix venant à fe prendre, elle fert de couuerture à la Playe : Rondelet en fa Prat.ch.36. & Mercurial en fon liu. des maladies des enfants au ch. de l'Epi-lepfie, met vn Tifon allumé en la foffette du col des enfants qui font fuiets à l'E- 1103
pilepfie, ce que pratique auffi Fallope en ceux qui ont efté piqués par quelque 1104
befte venimeufe,en fon liu.des Tumeurs ch.6.& au ch.11.ou il parle des Pyrotics, il fe fert d'vne coquille de noix, ou d'efcargot, ou d'vn œuf allumée, ou d'vne branche de Myrthe ou de buis.

De la matiere fluide bonne à Cauterifer.

Quant à la matiere fluïde, en voici quelques exemples, Albucafis au liu. 2. 1105
ch. 19. Cauterife les Cors des Piés & les Verrues auec de l'eau boüillante qu'il verfe par vn entonnoir, Guidon doctr. 6. tr. 6. ch. 7. fe feruoit de foufre fondu apres auoir premierement coupé & enfermé dans le trou d'vne petite Platine, pour garentir les parties voifines : Archigenes dans Galien verfoit du plomb fon- 1106
du fur l'Ægilops par vne Cannule, au li.5.de la comp.des medicam. locaux ch.2. 1107

G. Salicet au liure 1. chap. 59. Cauterisoit l'Anthrax auec cire, Terebenthine &
1108 huyle mélés ensemble: Albucasis liu. 1. chap. 12. Cauterise le Sinciput en la me-
lancholie auec du beurre fondu versé tout boüillant sur le Sinciput entouré d'v-
ne coronne de lin, & le méme au liu.2. ch.23. met du coton trempé dans du
1109 beurre boüillant sur des Dents creuses: Alsarauius tr. 7. chapitre 2. l'y verse
tout boüillant. Ætius liure 2. Serm. 4. chapitre 23. guerit des Genciues rongées
1110 auec de l'huyle boüillante, ce qu'il a pris d'Auicenne liure 3. Fen. 8. chap. 3. Et
celui-ci au ch. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 28. s'en sert aussi pour Cauteriser les parties
ou il y a de la corruption apres auoir fait Incision, & pour âdoucir la douleur
de Dents Celsus liu. 6. chap. 9. & à Vigo liu. 6. les touchent auec de la laine
1111 trempée en icelle âtachée au bout d'vne Sonde; & Vidius au liu. 4. de sa Chi-
rurgie ch. 11. s'en sert indifferemment en toutes parties comme apres l'amputa-
tation du sixiéme doigt, cauterisant auec de l'huyle, ce que pratique aussi Vi-
1112 go liu. 9. ch. 31. & P. Argillata liu.5. tr. 12. ch. 1. ce qu'ils ont pris les vns & les
autres d'Auicenne liure 1. Fen. 4. doct. 5. chapitre 17. Aurelianus au liu. 2. des
maladies Chroniques chapitre 4. & Auicenne liu. 3. tr. 4. s'en seruent dans vne
rage de Dents, la mettant si chaude que l'on la peut supporter: Galien au 5. liu.
des medicaments locaux chap. 8. y applique vne branche d'Origan aussi trempée
en huyle brulante, ou de Ricinus, ou vn grain de semence de Staphysaigre
1113 mise au bout d'vn style pointu, G. Salicetus liure 1. chapitre 55. s'en seruoit
pour consumer les Porreaux & les Cloux : Guidon trait. 6. doct. 1. chap. 8.
1114 apres l'amputation d'vn membre pour faire venir vne croute : Symph. Campe-
1115 gius l'employe ainsi dans la Paronychie lors qu'elle trauaille le plus. Paré liu. 9.
1116 ch.36. en met sur vn Nerf coupé pour arrêter la douleur, ce qu'il a pris de N.
Florentin tr.4. Somm.1. Serm.7. au ch. des Nerfs, quoy qu'Angerius liu. 2. ch.2.
& Ruland liu.2.ch.1. veulent qu'on se serue du Fer chaud en la piqueure du Nerf.
C'est ma coustume de me seruir d'huyle de Schu boüillante dans les Playes d'Ar-
1117 quebusade qui sont auec contusion, quoy que quelques-vns preferent la Te-
rebenthine boüillante : *P. ab Argillata* liu.1. tr.1. chap. 20. où il nomme pour
autheur G. à Saliceto, cauterise le Charbon faisant degouter vne chandele des-
1118 sus.

J'ay iusqu'à present fait voir la grande étendue de la matiere propre à Cauteriser de laquelle il y a plus de sortes que l'on ne croit, dequoy ie bailleray encor des exemples dans la suite en passant.

1119 Voilà le premier genre expliqué; le second est du volume, ou comme parlent
les autres, de la Dimension que doit auoir l'Ignitabule qui contient ou porte
le Feu, car la Cauterisation se fait autrement quand on se sert d'vn Fer large &
fait vne autre impression que quand on se sert d'vn petit, & autrement par vn so-
1120 lide que par vn delié: Il faut rapporter la figure à ce genre, laquelle fait agir di-
uersement, car vn rond & en forme de globe ou ouale fait bien plus d'effet qu'vn
pointu, & vn quarré parfait ou en cube plus qu'vn triangle, & celui-ci plus qu'vn
plat & étendu en platine.

Outre

Outre le volume il faut auſſi regarder au nombre des Cauteres qui ſont ou 1121
ſimples ou composés, comme auſſi l'adminiſtration, quand on les âplique vne
ſeule fois ou plufieurs: ainſi Gordon apres Rhaſes, quand il veut réueiller vn
Apoplectic, il fait âprocher à diuerſes fois de la Teſte vne paële rougie au Feu 1122
iuſqu'a-ce où qu'il reuienne, où qu'on reconnoiſſe qu'il eſt mort.

Le quatriéme genre conſiſte en la qualité des corps échauffés, à ſçauoir quand 1123
la matiere eſt ou ſerrée ou rare, ou quand on baille le haut degré de Feu ou le
plus bas ou vn mediocre, car ſelon l'impreſſion des qualités il ſera vn plus grand
ou moindre effet: comme ſi c'eſt vne matiere graſſe ou aride, inflammable ou
non, qui laiſſe du Charbon ou non; qui conſerue long-temps ſa flâmme &
charbon, ou qui s'éteint facilement, &c.

Le cinquiéme genre eſt des ſuiets qui reçoiuent le Feu, c'eſt à dire, des na- 1124
turels & temperaments, car autrement faut-il Cauteriſer en vn temperament
chaud, autrement en vn froid, ainſi eſt-il d'vn humide, d'vn ſec, d'vn
gras, d'vn maigre &c. Il faut vſer de la meſme diſcretion quant aux parties du 1125
corps, car autrement faut-il agir ſur vn os ou Cartilage, autrement ſur la
chair, autrement ſur vn ligament, ſur vne membrane, & en fin autrement
ſur vne partie ſenſible, & autrement ſur vne qui n'a pas du ſentiment, com-
me entre les parties Organiques, les feſſes & les parties charnues portent
mieux le Feu que les décharnées, & la Poitrine moins que les Iointures & ex-
tremités: Voilà ce qu'il faut conſiderer touchant les parties qui ſont en vn état
neutre, car, quant à celles qui ſont malades, il faut cauteriſer diuersément
vne partie Vlcerée, & autrement vne qui eſt entiere, autrement vne Playe
inueterée & vne nouuelle, & autrement des parties Calleuſes que des mol-
les.

Le ſixiéme Genre regarde la vertu & faculté d'agir laquelle eſt double, l'vne
eſt âpelée par Valleriola Actuelle, & l'autre Potentielle, vulgairement des Cau-
ſtics: ce dernier comprend les medicaments qui ont vne faculté ignée, & le pre-
mier eſt le Feu méme qui fait touſiours vn prompt effet & au deſir de celui qui
s'en ſert: Il faut faire mention icy d'vne troiſiéme maniere & neceſſaire, à ſçauoir
du Soleil, car comme ie feray voir, il brûle & échaufe outre meſure, de ſorte
que les anciens ont tiré non ſeulement d'iceluy le moyen de brûler & d'échau- 1126
fer; mais auſſi ils ſe ſont ſerui des choſes qui ont tiré leur chaleur de luy; car ils
gueriſſoyent l'Hydropiſie enfoüiſſant le patient dans du ſablon ou aréne, dans de
la boüe séche, dans des peaux & autres choſes qui auoyent eſté échaufées par la
chaleur de l'eſté; mais les Cauſtics reçoiuent ſi diuerſement le Feu, que les vns en 1127
acquierent vne qualité corrompante, les autres vne corroſiue, les vns font venir
des Veſſies, les autres des croûtes, deſquels parle Galien au liu. 5. ch. 5. des medicam.
ſimples, dont i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & quoy
que leur naturel ait du rapport auec le Feu Actuel, neantmoins ils luy ſont beau-
coup inferieurs & en certitude & en promptitude d'agir, & en vertu de fortifier. 1128

laquelle il faut touiours recercher, & finalement au bon fuccés, mais il y a deux
1129 manieres de fe feruir du Feu, l'vne en preffant bien ferme fur la partie & l'y te-
nant arreté quelque temps, & l'autre en ne faifant que toucher fans s'arrefter,
& derechef vne autre quand on le fait entrer bien auant, ou bien en touchant
fuperficiellement, en voici des exemples, on en trouue dans tous les autheurs de
celui que l'on arréte long-temps fur la partie: quand Hippocrate veut cauterifer
1130 le Fondement vlceré, apres y auoir mis vne cannule, il commande que l'on retire
1131 frequemment le Fer chaud, & au liu. des Hæmorrhoides, il veut que l'on tou-
che fort legerement ces vênes auec le Fer chaud, Celfus liu.7.ch. 12. touche auec
du Fer chaud en courant & legerement auec vn Fer delié fait en forme de Spa-
1132 thule les levres qui font creuafées profondement, & quand les Genciues font
deuenues molles & pourries il fe fert du Fer chaud, mais à péne les touche-t'-il,
fi doucement il l'applique, C. Aurelianus au 5. liu. des mal. Chironiques confeil-
lant de s'en feruir doucement, dit qu'il fe faut feruir de Cauteres longs & échau-
1133 fés fans pourtant toucher la peau, & Ætius Tetr. 2.Serm. 3.ch. 88. en traitant le
Rhœas, il ne porte pas le Cautere iufqu'à l'os, mais en forte que la peau & le
lieu ou a efté faite l'Incifion fente feulement la flamme, & au liu. 2. Serm.3. ch.
82. il guerit l'Orgeol appliquant deffus le bouton d'vne fonde; femblablement
1134 Albucafis arrête quelquefois le Cautere, & quelquefois il ne fait que la paffer en
courant au liu.1. ch. 16. dans les vices des Paupieres : en certains maux il le tient
1135 arrefté felon que les vns font plus ou moins delicats, & felon que le mal eft pro-
1136 fond ou en la furface: Quand à l'Impreffion, le grand Hippocr. la fait profonde
& fait de grandes Efcharres aux Ifchiadics, au liu. des Aff. internes, fe feruant d'v-
ne legere & fuperficielle aux Paupieres.

1137 Le Septiéme genre regarde la quantité d'Ignition, ou du Feu que l'on donne
au Fer, laquelle eft quelquefois en vn haut degré, quelquefois en vn bas & quel-
quefois mediocre: l'vne & l'autre difference vient tant du temps que l'on le laiffe
au Feu, que de la matiere dont on fe fert pour l'allumer; car ayant demeuré
long-temps au Feu, il brûle auec bien plus de vehemence, mais il a moins d'effi-
cace quand on l'en tire promptement: Il ne fuit pas pourtant que tant plus il
demeurera au Feu, tant plus il âquerra de chaleur, car comme dit Ariftote au 7.
liu. des Politiqs, l'eau ne deuient pas plus chaude à force de foufler le Feu & de
le faire grand, car elle ne receura de chaleur qu'autant qu'elle eft capable d'en
auoir: Il faut donc prendre garde quand on veut faire vne bien forte Cauteri-
1138 zation, que penfant bien allumer le Fer, le laiffant long-temps fous les Charbons,
il ne deuienne mol, Or P. Ingraffias au traité de la Pefte part. 4. ch.27. tient que
quand le Fer demeure trop long-temps au Feu il perd la vertu de brûler: il faut
donc apporter de la difcretion & ne le laiffer dedans le Feu qu'autant de temps
qu'il faut pour le faire rougir, mais il faut amener des exemples de la Cauterifa-
1139 tion forte ou legere, Hippocrate au liu. 5. des Articulations tr. 44. fe fert de la
forte quand il veut faire tomber vn os, & quand l'os de l'épaule tombe fouuent
il

Il veut que le Fer soit bien transparent, c'est à dire fort rouge & allumé, mais au
liure de la veuë il defend de trop échaufer le Fer pour Cauteriser les Paupieres: 1140
ainsi Celsus liu.5. ch. 28. §. des Vlceres qui viennent aux Piés par froid, il ne veut
pas que le Cautere soit rouge, mais seulement bien échaufé, lequel il veut estre
de Cuiure, en quoy il est d'accord auec Aristote en la Sect. 1. probl. 50. 55. 56.
Galien en son Introduct. ch.18. veut que l'on se serue d'vn tel Cautere en vn Car-
cinome, comme aussi Paul liu.4. ch.7. employe vn Cautere quasi froid & qui à
péne sent le chaud, contre les marques de Fer chaud, Verruës, Thyms, Acrochor-
dons, seulement pour resoudre & fondre ce suc gluant qui est enfermé dans ces
Tubercules: Entre les Latins O. Horatianus au 1. liu. écrit à Euporistus ch. 18.
dit qu'vn Cautere, quasi froid est d'vn effet assuré pour âbatre la force du Char- 1141
bon: Entre les modernes, Aquapendens apres auoir coupé la Luette pourrie, y
passe vn petit Fer fait en forme de cueillier échaufé, arrestant par ce moyen la
pourriture; & n'ay rien trouué de plus vtile par experience.

Le huitiéme genre consiste en la longue ou briéue application du Feu: car
il n'importe pas peu de sçauoir combien de temps on laisse le Cautere sur la par-
tie & combien il se passe de moments, car la Cauterization qui dure trop fait 1142
vn grand dégast; celle qui dure peu, ne fait pas vne grande impression, la moyen-
ne agit mediocrement: Hippocrate a donné vn aduertissement là dessus au liu.
des Affect. internes, quand il veut que lors que l'on Cauterise en l'Hydropisie, 1143
on se serue du Feu auec beaucoup de retenue, prenant bien garde de n'aller pas
plus auant qu'il ne faut: Le méme au liu. *de Loc. in Hom.* quand il veut arrêter 1144
vne mauuaise defluxion qui vient des vénes de la Teste, il ne les Cauterise pas en
sorte que la Cicatrice vienne à partager l'endroit qui a esté coupé, mais seule-
ment qu'elle ferme le dedans & le dehors des Vaisseaux, afin que leurs tuniques
étants rosties & grillées, elles viennent à se retirer & êtrecir en sorte que la deflu-
xion ne passe pas si librement, mais Isaac au 5. liu. de sa Prat.ch.85. conseille que
quand on se sert du Feu en vne froideur & humidité d'estomach, que l'on n'aille 1145
pas iusqu'au Peritoine.

Le neuviéme genre regarde le lieu de l'application, car quelquefois on tient
le Cautere prés de la partie Vlcerée ou autrement incommodée, quelquefois 1146
bien loing afin de consumer icy, ce peu d'humeur qui fait le mal, & la, vne plus
grande quantité & pour dessecher la partie selon que la necessité le requiert: ie
proposeray plusieurs exemples en la fin de ce chapitre de ce dernier genre; car
quant au premier, il y en a vn remarquable dans Rhases lequel pour réueiller les 1147
Apoplexies, aproche vne paële échauffée au Feu si prés de la Teste que les che-
ueux en soyent grillés: Et Hippocr. au liu. des Hæmorrhoides, âplique les Cau- 1148
teres en celles qui sont âpelées Morales & qui versent du sang en sorte qu'il l'ap-
proche seulement sans les toucher.

Le dixiéme genre concerne les empéchements, c'est à dire les moyens d'em- 1149
pécher que le Feu ne porte sa vertu trop auant ou trop en profondeur ou en lar-

geur par le moyen des obstacles qu'on met entredeux qui peuuent plus ou moins retarder son action ou par la proprieté de leur naturel, ou par leur épaisseur, ou par la quantité & le nombre des choses qu'on met entredeux, par leur qualité, lieu, situation & temps, & s'il y a encor quelqu'autres expedients desquels nous parlerons en leur lieu.

I'ay fait voir iusqu'à present les principaux chefs de ma Pyrotechnie Chirurgique, lesquels étants rapportés à certaines Categories, feront facilement retenus en la memoire: Aquapendens en son liure des Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui se font sur la chair en rapporte quelques-vns, mais des plus vsités en ces termes: Quoy que l'on se serue de plusieurs sortes
1145 « de Fers chauds dans les Vlceres, & le plus souuent des plus épais, il y a neant-« moins quelques empêchements, le premier est le sentiment vif de la partie qui ne « le sçauroit souffrir: le second est la crainte du patient qui ne le peut endurer: le « troisiéme est par fois des assistants & des parents, & quelquefois des Chirurgiens « qui sont timides & n'osent manier le Fer chaud; ce qui est cause que les Vlceres « ne viennent pas à guerison, mais sont fort opiniatres: mais nous romprons « ces empêchemens par l'obseruation de l'experience de quelques années, & en « considerant l'estat de l'Vlcere que l'on a à traiter: En somme on apliquera le « Fer chaud sur tout Vlcere quel qu'il soit, commençant dés celui qui a vn vif « sentiment, iusqu'à celui qui en a peu ou point; en sorte que l'on ait diuersité « d'Instruments, & que l'on ôte la terreur du Feu au malade: S'il se presente donc « vn Vlcere qui ait vn sentiment fort vif, qui n'a pas besoin d'vne grande desic-« cation, & si le patient aprehende extrémement le Feu, de sorte qu'il ne veuil-« le pas permettre qu'on le touche auec le Fer, que neantmoins l'Vlcere soit incu-« rable par medicaments, il se faut alors seruir de Fers chauds minces & deliés, les-« quels on aprochera sans pourtant le toucher, comme commande Hipp. au liure « des Hæmorrh. Que si le patient se plaint encor d'vne trop grande & fascheuse « chaleur, il faut donner du rafraichissement aux parties voisines, mettant par des-« sus vn linge trempé en du gros vin rouge âpre, actuellement froid, ou comme « font les Turcs en Oxycrat, comme nous auons dit, ou vne platine de Fer bien « polie: que si l'Vlcere est encor apres cela d'vn sentiment exquis & que le pa-« tient aprehende le Fer, & si l'Vlcere a besoin d'estre encor dauantage desseché, en « ce cas il se faut seruir du Fer chaud, mais sans toucher la partie Vlcerée, & pour « ôter la crainte au malade, à peine faut-il toucher le malade pour la premiere « fois, ostant tout incontinent le Fer, car à péne sentira-t-il par ce moyen la ver-« tu du Feu, cependant il perdra la crainte & s'y accoustumera peu à peu: Que « si l'Vlcere vient encor plus grand & abonde en humidité, à cause de laquelle il « faille venir à vne plus grande deficcation, & neantmoins le patient aprehende « par trop le Fer chaud, ou si la partie a le sentiment trop vif, en ce cas, outre ce « que à peine osera-t-on toucher à la partie, comme i'ay dit, outre que l'on ôtera « aussi tost le Fer, il faut aussi changer de place, de sorte que le Fer ne touche iamais

VII

vn méme endroit, mais vn autre & qui ſoit éloigné, ce que ie tâche touſiours de faire: Que ſi ni l'aprehenſion du Fer, ni le ſentiment de la partie n'empéchent » point, alors il eſt bon de le faire, & faut principalement y âpliquer vn gros Fer » & bien chaud, quand l'Vlcere eſt aride, hebeté & grandement humide & pourri, » car ces Vlceres ſont d'ordinaire de leur nature, ou bien peu, ou point du tout » ſenſibles: Il appert donc comme il ſe faut ſeruir du Fer chaud en quel état que ſoit » l'Vlcere qu'on vous preſente, Voilà ce que dit Aquapendens. »

CHAPITRE II.

Les differentes matieres deſquelles on a accouſtumé de ſe ſeruir pour Cauteriſer.

IL ſera à propos ſi ie viens à parler maintenant de la matiere à laquelle le Feu peut s'attacher: afin qu'on puiſſe approprier chacune à la maladie, Et pour cét effet ie feray mention de celle qui a eſté propoſée par les maiſtres de l'Art, laquelle eſt priſe des trois ordres de medicaments ſimples, à ſçauoir du vegetatif, du mineral & de l'Animal, y com- 1151
prenant le dernier degré de chaleur qui eſt requis à preſent: Or il ne faut pas trouuer étrange ſi dans ce traité ie mets en auant quelques nouuelles amorces de Feu ou matieres auſquelles il s'attache, que i'ay recerché dans toute la Nature, ce que i'ay fait, non tant pour enrichir cette Pyrotechnie, que parce qu'il y a beaucoup de choſes qui ſe trouuent être bonnes & propres & ne le ſont pas en apparence & de prim'abord, car ie crois que chaque choſe qui a conceu le Feu, outre la croute qu'elle laiſſe par l'impreſſion de la chaleur, communique encor ſa vertu particuliere, ainſi n'y ayant aucune eſpece de medicament qui n'ait la faculté de produire quelque alteration, qu'elle la garde encor que le Feu y ſoit empreint, laquelle elle communiquera tant plus promptement: mais ie viens à mon deſſein, qui eſt de propoſer tout par ordre, comme par tables.

Le Feu eſt fugitif de ſon naturel, & pour cette raiſon Bernardin Teleſius a 1152
tenu qu'il étoit humide, ayant eſté âpelé par Virgile & quelques autres, liquide, il le faut donc arréter en quelque matiere: la plus ſimple c'eſt l'Air, l'Eau, la Terre, & par apres les choſes qui en ſont composées, mais qui ont du rapport auec chacune d'icelles & quelque grande conuenance, partant il eſt auſſi neceſſaire qu'il y ait quelque matiere ignée: Ie commenceray par la terre comme étant la plus commune de toutes & de plus grande étendue.

Or il y a pluſieurs ſortes de terre, comme l'Argille & ce qu'on en fait, la 1152

Tuile, pots, vaiſſelle, &c. que l'on fait cuire au Feu, entre les terres il y a la ſou-
1154 frée de Radeberg, l'Ipſea de Bauiere: la terre de charbon d'Anuers: Entre les ſucs naturels,& ſel il faut mettre tout ſel mineral, marin, de mareſt, qui ont tous des parties terreſtres: l'eau ſalée a auſſi des parties ſubtiles ; mais entre les ſels qui ont paſsé par le Feu, la fleur de ſel eſt extremement ſubtile, comme dit Agricola au 3. liure de la nature des Mineraux: le ſel fondu & qui découte des
1155 minieres eſt bon contre les Fiſtules & les Vlceres ſinueux.Entre les Vitriols il y a le bleu naturel, qui ſe trouue à Naples auec le ſoufre vif de couleur rouge : il y a celuy de Radeberg mêlé auec du ſoufre: Toute ſorte de Pierre ponce & l'Alcionium: Des branches de bois petrifiées, des feuïlles, champignons, écorces, bois, charbons, os, manches, gands: Entre les fluïdes, il y a le verre, & autres, Alſarauius tr.3. de ſa Pratique ch.10. & Albucaſ. en ſa Chirurgie part.2. ch. 6. ſe ſeruent de cailloux faits en forme de doigts, & de petites pierres échaufées qu'ils
1156 mettent dans la cauité de l'oreille pour déſecher l'eau qui s'y eſt gliſsée: Il y a encor le Salpetre, la Cadmia, Pompholyx, l'or,ſon fil & ſes feuïlles, ſon écume, ſa craſſe & la Pierre qui porte l'or: F. Platerus tome 3. au titre de la deforma-
1157 tion page 49. cauteriſe auec de l'or pour empécher que les cheueux ne reuiennent: Il y a l'argent trait en filets, batu en feuïlles, ſa craſſe, ſon écume, & la pierre argentine: Il y a du cuiure mêlé auec or ou argent, du cuiure batu en la-
1158 mes & tiré en filet, ſa craſſe, G. à Saliceto au 1. liure de ſa Chirurgie chap. 19. cauteriſe les Creuaſſes des leures auec vne lame d'or, d'argent ou de leton échaufée: Il y a la craſſe de l'Airain, le Fer, l'Acier, les écailles, les aiguilles d'Acier, le minium naturel, le Cinabre, fait par l'Art de Chymie, le Plomb & ſa craſſe, le plomb fondu, les cendres de plomb faites à force de Feu: la cendre de plomb des Chymiſtes: on ſe ſert quelquefois de plomb fondu, Galien au 5. liure des medicaments locaux ch.2. Albucaſis liu. 1. ch.19. & Actuar.6. de ſa meth. chap.1.
1159 l'employent pour cauteriſer l'os du Nés en l'Ægilops: que ſi on le verſe dans quelque roſeau, ou cannule de cuiure ou de Fer, ou d'os &c. qui ſoit bien deliée & bien bouchée, on s'en pourra ſeruir dans les Fiſtules recentes pour les caute-
1160 riſer inſenſiblement; ie montreray ci-apres comment il ſe faut ſeruir de plus grandes à d'autres vſages: Que ſi le mal requiert vn Feu plus vehement, on ſe peut ſeruir de ces mêmes cannules minces y mettant des inſtruments deliés faits en triangle, coins &c. des cendres chaudes, ou de la limaille de Fer, deſquelles on ſe ſeruira tantoſt les laiſſant ſur la partie, & quelquefois les remuant & agitant de la main. On peut en méme façon ou ſemblable, ayant vn Vaiſſeau propre fait d'vne lame de Fer ou de cuiure, poſé ſur la partie, y mettre de la limaille de Fer ou du ſable & par deſſus des charbons ardents: mais quel mal y auroit-il de mettre de la chaux viue dans quelque tuyau que l'on poſera ſur la partie in-
1161 commodée, verſant de l'eau dedans, afin qu'icelle venant à boüillir il ſe face exulceration en la partie? que ſi on croit que ce remede ſoit trop acre, on peut mettre entredeux quelque linge ſimple ou double: Aurelianus en ſon liure des

maladies

maladies chroniques liu. 11. ch.1. se sert de la chaulx viue en la Sçiatique, or 1162
comment est-ce que la chaulx est caustique sinon entant qu'il reste des particu-
les de Feu cachées dans la pierre ou dans les cendres, car autrement d'où luy vien-
droit cette vertu ? mais pour reuenir aux mineraux du premier genre, il y a en-
cor la crasse, la cadmia, le Pompholyx, la pierre ponce & à Feu, l'épineuse, qui
contient en soy du soufre naturel; celle qui se fend, celle qui ressemble à vn coin
qui se trouue dans le marbre metallic, duquel il tressue incessamment vn suc
acre, la pierre à Feu sterile qui fond dans le Feu, dans laquelle s'engendre la
chalcitide, le Sori, le melantheria duquel sort le Vitriol, la pierre à Feu qui por-
te l'or, l'argent, le cuiure : celle qui porte ces deux metaux coniointement & se-
parement : celle qui contient du plomb & du cuiure, la smire de Dioscoride
liu. 5. ch. 24.

De la matiere prise des Animaux.

T. Fienus a remarqué que plusieurs se seruent de chair rôtie, d'œufs, de laine
grasse tirée du Feu, pour faire des phænigmes : le méme au liu. 2. des Cauteres 1163
ch. 3. se sert de coquilles d'œufs pour cauteriser, mais seulement en des incom-
modités legeres : Dioscoride liu. 2. ch. 37. décrit la maniere de cauteriser auec de
la fiente de Chévre pour guerir la Sçiatique, ce qu'il fait en cette maniere ; dans 1164
cét interualle ou le Pouce se ioint au Brachiale, il y a comme vne fossette sur la-
quelle on étend de la laine trempée en huyle, on y met par apres des pilules de
fiente de cheure brulantes toutes separées iusqu'à ce que l'on ait remarqué que la
vapeur a passé du bras à la cuisse, & qu'elle a diminué la douleur: on appele cet- 1165
te sorte de cauterisation, Arabique : Ætius autheur tres-riche, Serm. 12. ch. 13.
en fait mention attribuant l'inuention d'icelle à Antylus, comme aussi M. Vir-
gilius sur Dioscoride liu. 2. ch. 72. I. Costæus dit que les Verrues mobiles viennent 1166
tellement à flétrir ayants esté cauterisées par vne toile d'aragnée mise au bout d'vn
Style & allumée, qu'il est facile de les arracher auec les doigts. Hollier au Com-
mentaire sur l'Aphor. 27. liu. 6. cauterise le ventre des Hydropiques auec des 1167
éponges allumées.

De la matiere Aquée.

La matiere Aquée & Aërée est moins propre que toute autre pour receuoir
l'impression du Feu, on ne laisse pas neantmoins de s'en seruir à cét vsage, car on
verra par l'examen de toutes les manieres de se seruir du Feu que i'ay amenées ci-
dessus, que l'on peut commodément se seruir des elements moyens, étant plus
que veritable, ce que dit Aristote au liu. *de Ortu & Inter.* tom. 21. & au li. *de Spirit.*
Que les differences du Feu consistent au plus & au moins, & en la Sect. 3. du
probl. 5. rendant raison pourquoy c'est que le Feu qui est allumé en des roseaux

eſt moins chaud qu'en du bois,il ſemble auoir eſté de la même opinion, ce qui eſt
1168 cauſe que l'eau peut receuoir l'impreſſion du Feu, quoy que foiblement, & âquerir la vertu de brûler ; par ces raiſons I. Gorræus, G. Fallopius & E. Gourmelin aſſurent que les anciens ſe ſont ſeruis de l'eau boüillante , comme auſſi de miel & d'autres liqueurs : or l'eau tant ſimple & pure que la medecinale eſt de pluſieurs ſortes , laquelle en cauteriſant peut communiquer ſa vertu naturelle aux parties qui en ont de beſoin, mais il ſe faut ſeruir prudemment de celles-ci.

Quant aux eaux Medecinales , tant celles qui ſont puiſées de leurs ſources naturelles que celles qui ſont composées artificiellement , en voici le dénombrement, l'Eau de mer & celle dont on fait le ſel, l'eau de chaux , la lexiue de chaux , la lexiue des foulons , celles des Barbiers ; la liqueur qui ſort des branches d'arbres vertes miſes au Feu , ou qui ſort d'elle méme ; l'eau qui croupit dans les cauernes des vieux cheſnes ; l'eau de forge de maréchal ; les decoctions des Teinturiers, de ceux qui font la Poudre à canon , la lexiue commune, le vinaigre, l'vrine, l'encre ordinaire , l'eau d'alun & les eaux preparées chymiquement : Entre celles que la Nature prepare , il y a les eaux ferrées & qui paſſent par les cendres naturelles , par la pierre ponce , la chaux , les ſoufrées, nitreuſes , qui tiennent du ſel Nitre & autres deſquelles parle A. Baccius en ſon traité des Bains : mais il ſera neceſſaire de propoſer quelques exemples de
1169 la cauteriſation qui ſe fait admirablement auec de l'eau : Albucaſis en parle au premier liure de ſa Chirurgie en deux façons,l'vne au chap. 44. & 45. & l'au-
1170 tre au chap. 55. il ſe ſert de la derniere dans les cloux & verrues des Piés & principalement en celles qui ſont fort éleuées ſur la peau , ayant vne cannule de Fer ou de cuiure que l'on met ſur le clou en ſorte qu'il y ſoit enferré & la preſſant deſſus, on verſe dedans de l'eau boüillante, laquelle y ayant ſuffiſamment demeu-
1171 ré le clou ſera arraché auec ſa racine : l'autre eſt pour la Sçiatique , duquel il ſe faut ainſi ſeruir , comme veut Coſtæus , Il faut auoir deux cercles de Fer, deſquels l'vn entre dedans l'autre, chacun composé de deux lames qui ayent en hauteur quaſi l'épaiſſeur de deux doigts ; l'vne & l'autre de ces cercles n'aura point de fond afin que rien ne puiſſe écouler : Il y aura vn doigt de large d'eſpace entre chaque lame & de deux entre les cercles ; il les faut attacher enſemble , en ſorte qu'ils ne branſlent ni de coſté ni d'autre , par le moyen d'vn aiſſieu mis en croix Saint André: on poſera cét inſtrument ſur la partie incommodée , le faiſant preſſer bien fort par la main d'vn ſeruiteur , afin qu'il ne ſe puiſſe rien écouler de la liqueur laquelle on verſera tiede entre les deux lames du cercle : il tiendra ferme l'Inſtrument vne heure durant , & le malade endurera cette morſure & acrimonie cuiſante comme du Feu , pendant ce temps:
1172 Le troiſiéme exemple ſera du Panaris ou Pterigion , lequel quoy qu'il ſemble étre vn petit mal, neantmoins la violence de la douleur & l'induſtrie de la Nature, ont fait recourir à l'eau boüillante ou a de lexiue, laquelle on a experimenté eſtre

eftre vn fingulier remede & qui ne trompe iamais, en trempant le doigt dedans & le retirant incontinent, car par ce moyen le mal fe meurit, & le Feu confume toute cette humeur qui eft certainement cruë & à demi pourrie : Or ce remede n'eft pas fi vulgaire qu'il n'ait efté àprouué par Aquapendens en fes Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui fe font fur la chair pour les Tumeurs & par P. Bayrus au liu. 24. chap. 18. quoy qu'il prefere du fort vinaigre : Anrelian au 5. liure des maladies Chirurgiques chapitre premier, fait en outre ètat des remedes Anodyns boüillants dans la Sçiatique & Pfoatique: Voilà la maniere de cauterifer auec l'eau comme elle eft proposée par les bons autheurs.

De là matiere propre à Cauterifer prife des Vegetaux.

Il n'y a point de matiere plus abondante pour cauterifer que celle qui eft prife des plantes tant à caufe de la diuerfité, que parce que le Feu s'y prend aisément : ie partageray donc toute la forme de cauterifer prife des arbres, premierement felon la Nature & proprietés des plantes, fecondement felon les differentes manieres de cauterifer, & en fin felon leurs parties, à fçauoir, racines, écorces, bois &c.

Quant à la condition des plantes, elle n'eft pas fimple, mais de plufieurs fortes, car les vnes font graffes, refineufes, ou huyleufes, comme font le pin, le lentifc & l'oliue, les vnes font maffiues & pefantes, comme eft le buys, l'ébe- 1173
ne, le chefne : les autres font legeres & poreufes, comme le laurier, la vigne, le lierre, la palme, le liege: les dures, comme le buis, le roure, le Terebint de Calabre : les molles comme le fchu, le faule, le rofeau & tous les herbages; toutes celles qui prennent facilement le Feu ou non, qui s'allument toutes vertes, comme le fapin, le pin &c. font tres propres à cét vfage, & pour preuue de ce les Calabrois en font leur, la deda, par vn petit changement de quelques lettres du mot Latin Teda : il y en a au contraire qui s'allument tres difficilement quoy que toutes feches, comme l'ébene, il y a qui laiffent du charbon apres auoir efté brulées, comme toute efpece de chefne, il y en a qui n'en laiffent point, comme toute fortes d'herbes.

Ie veux faire voir vne remarque apres ceci, que tous les grans arbres qui portent fruit, à la referue du figuier, qui portent du laict, (ie prefere le fauuage) ne font pas gueres propres pour cauterifer profondemét, parce qu'ils enuoyent toute leur vertu à leurs fruits qui font doux & bons à manger : les fteriles femblent eftre les plus propres, finon qu'ils croiffent en des lieux marécageux: Voilà quant aux plantes terreftres : mais il ne faut pas oublier le Corail qui eft vne plante marine, lequel peut produire vn bon effet en refferrant & deffechant : Entre les 1174
parties des plantes, il faut conter les racines, le bois, la moüelle, l'écorce tant du tronc que des autres parties, le noyau &c.

Entre les racines il faut choisir principalement celle de la Clematis, de la Centaurée, de l'Aristoloche, & de la Gentiane, du Cyclamen, du Dracontium, de l'Asphodele, & du Cocombre sauuage : Aurelian au liu.15. ch.1. veut que l'on
1175 cauterise en la Sciatique auec la Saponaire : mais il sera à propos de dire comme cette cauterisation se doit faire, ce que ie monstreray par l'exemple de l'Aristoloche, premierement par Albucasis, en apres par P.I. Stæue en son Commentaire sur le 2. des Epidem. Sect.3. Il faut prendre sa racine qui soit de la grosseur du doigt, la trempant long-temps dans de l'huyle iusqu'a-ce qu'elle en ait suffisamment bû, il la faut par apres allumer & cauteriser premierement les parties ou les clauicules sont iointes au col; il faut derechef faire deux autres petites cauterisations entre la cinquiéme & sixiéme Coste, & derechef vn' autre au milieu de la Poitrine, & enfin vne dessus l'estomach, quoy qu'il ne semble pas estre trop à propos de cauteriser en tant d'endroits, si ce n'est que la fluxion du cerueau soit grande, autrement ce sera asés de cauteriser la surface de la partie ou est le mal, comme i'ay dit.

Reste maintenant à parler de cette partie, qui est proprement appelée Bois, lequel est particulierement tres propre quand il faut cauteriser des parties molles & delicates, car on dit qu'en frottant deux morceaux de bois sec l'vn contre l'autre, on en fait sortir du Feu, c'est à sçauoir de la ferule & de la coleuurée noire laquelle grimpe iusqu'au haut des arbres comme le lierre : Theophraste en son liure du Feu fait aussi mention du lierre, de l'andrachne, & du Nerprun & au liu.5. des plantes ch. 10. de l'Yeuse & du Til, Pline liu.16. ch. 41. parle aussi du Meurier, Seneque au 1. de ses quest. naturelles, fait particulierement cas du lierre & du laurier : par ce qu'ils ne sont ni trop poreux & legers ni trop serrés:
1176 quant à Theophraste en parlant de ces sortes de bois, il fait mention d'vne certaine tariere de bois & de son receptacle: mais il recommande particulierement le laurier pour faire la Tariere, & l'Andrachne ou le Nerprun pour faire le receptacle : Or i'estime que de ce Receptacle, c'est à dire du bois destiné à receuoir commodément le Feu, (il l'appelle Eschare en sa langue) & de la tariere (appelée Trepan) qui est l'autre bois lequel il tourne habilement de la main droite en le frottant sur ce Receptacle que ie viens de décrire, qu'en fin il s'y allume du Feu: croyant que c'est la pensée de Theophraste laquelle chacun reconoistra facilement s'il regarde aux termes dont il se sert au liure des plantes: mais il veut que le Receptacle soit fait d'andrachne & la Tariere de laurier, n'entendant pas que ce qui agit & ce qui reçoit l'action soit de méme bois, mais de differents: il y en a neantmoins qui ne font point de scrupule de se seruir de méme bois, comme n'y ayant point de difference : le Nerprun y est aussi fort propre & d'iceluy on peut fort bien faire le Receptacle, car il doit estre non seulement sec & priué de toute humidité, mais aussi poreux afin que par l'attrition il deuienne plus efficace: la Tariere doit estre de bois plus fort afin d'estre plus de durée, pour cette cause on se sert de laurier, car il resiste d'auantage à cause

de

de ſon acrimonie & eſt plus propre à la beſogne: on ſe peut auſſi ſeruir du Nerprun, de l'Yeuſe, du Til &c.

I'ay encor oüi dire à Pierre du Val Patrice Romain, homme conſiderable par ſa curioſité des choſes nouuelles, lequel a couru quaſi toute l'Afrique & l'Aſie, qu'à Canoë on fait des bateaux auec des roſeaux d'Inde, âpelés Mambu parmi eux, leſquels ſe rarefient tellement par le choq & impetuoſité des vents, qu'ils viennent à s'allumer & à ſe conſumer en partie: quand donc on a tiré du Feu de de ces bois frottés enſemble, il faut eſtre promt à l'appliquer ſur la partie, & cette maniere de cauteriſer eſt la plus douce de toutes.

En voici vn autre de cette ſorte bien agreable qui ſe preſente à ma memoire, 1177
à ſçauoir de mettre des branches vertes au Feu, du bout qui ne le touche pas, il en ſort vne certaine humeur écumeuſe qui eſt chaſsée par le Feu lequel eſt en l'autre bout, & garde le naturel de l'arbre duquel il eſt coupé, & eſtant âpliqué tout chaud il a la vertu de guerir vne certaine incommodité, comme par exemple le freſne, duquel parle Q. Serenus en ces vers dont voici le ſens, Quand il y a vne douleur violente & profonde dans les oreilles, il y faut verſer l'humidité qui ſort d'vne branche de freſne miſe au Feu. Mais neantmoins il faut diſtinguer les qualités du Charbon: celui de geneure eſt particulierement propre 1178
contre les taches, le Chancre & la Dertre corroſiue, comme a remarqué Meſué en ſon 2. Grabadin: celui de la vigne dans la Dertre miliaire au dire d'Auicen- 1179
ne liu. 4. Fen. 3. tr. 1. ch. 7. celui de la coleuurée blanche contre la Gangrene, 1180
celui du figuier ſauuage, du Cypres, de l'abrotanum, du lierre, de la Palme: de 1181
l'Ormeau, du liége; celui de la capre contre les Vlceres calleux, ce qui eſt pris de Dioſcoride liure deuxiéme chapitre 169. Tagaut au liure des Tumeurs ch. 9. veut que l'on cauteriſe les verrues auec des ſarments vertes allumées, Amatus Portugais s'en étant ſerui ſix iours de ſuite en ſon valet, il les effaça en- 1182
tierement, Curat. 38. cent. 2. E. Ferdinandus en l'Hiſt. 94. cauteriſe en la Sçiatique auec vne branche de ferule ou auec bois de figuier, en ceux qui ſont pauures: Rogier ancien Chirurgien à Salerne liu. 1. cha. 24. cauteriſe les vénes des Tempes & du front en l'Ophthalmie & autres inueterées affections des yeux 1183
auec du maſtic, de l'encens & du ladanum qu'il faut fondre ſur du marbre échaufé, & les ayants mis ſur vne feüille de laurier, il âplique ce mélange quaſi brulant: on peut mettre en ce rang le lin, le cotton, la Chanure, les étoupes auec leſquels on fait des Tentes, qui doiuent toutes eſtre rapportées à la cauteriſation Hippocrat. & Arabique, dequoy ie parleray ſur la fin de la Pyrotechnie, ſi on trempe toutes ces choſes en de la poix ou autre ſorte de liqueur boüillante, & qu'en apres on les âplique ſur les parties malades, on trouuera des manieres de cauteriſer tres-propres en pluſieurs ſortes d'incommodités.

Entre les écorces, les coquilles des Pignons legerement allumées ſont tres propres comme receuants facilement le Feu: ie mettray en ce raug le noyau d'vne Oliue auec Fienus, liu. 2. des Caut. ch. 3. car il prend facilement Feu & le

1184 conferue bien, étant propre pour cauteriser legérement, pour faire vne Fontanelle, comme enseigne I.C. Claudin en sa derniere response medecinale.

Il faut âiouter à ces parties les excrementities, comme sont les galles, le gui, les champignons secs, desquels les plus propres sont d'erable, de chesne, de coudrier, d'ormeau, desquels on se sert pour l'amorce du Feu, & seront rendus plus propres pour l'entretenir quand on les aura fait cuire en nitre & soufre ou quand ils en auront receu le parfum: or comme i'ay parlé de la galle, il faut re-
1185 marquer qu'Isaac au ch. qui a pour titre, de la cauterisation de l'estomach, s'en sert quand iceluy est mal constitué: mais quand cét autheur parle de la gomme de chesne pour cauteriser, ie crois qu'il veut parler de la galle; qui est vn excrement & vne excrescence qui vient au Chesne.

De la matiere Aërée.

Quant à la matiere aërée qui est propre à nôtre vsage, ie la trouue de deux sortes, l'vne fort simple qui a pasfé par le Feu, ou composée, c'est à dire qui a de la conformité auec l'air comme i'ay dit auparauant: pour parler de la premiere, il faut sçauoir qu'vn Feu ardent tâche de rendre semblable à soy tout ce qui est à l'entour, & par consequent l'air qui l'enuironne sera aussi conuerti en sa substance & auec tant plus d'efficace qu'il en sera plus prés, quand donc ce ne sera pas le Feu même mais l'air voisin qui aura agi sur quelque partie de nôtre corps, y faisant du seiour & non en passant seulement, on pourra dire que la cauterisation aura esté faite par l'air échaufé: on peut aussi rapporter à
1186 cette distance & proximité, quand on fait passer deça & delà vn Fer échaufé sans le tenir immobile sur la partie: comme aussi. quand on le fait entrer dans vne cannule: ainsi Hippocrate au liure des Fistule ayants mis vne cannule, dans le Boyau, il y porte le Fer chaud, lequel il n'y tient pas long-temps mais le met & retire souuent: I'en veux proposer quelques exemples desquels ie me souuiens, le premier est celuy que i'ay proposé en la Chirurgie spirituelle, duquel ayant donné le pourtrait, i'y renuoyeray le Lecteur sans en parler à present: Le second exemple sera de celuy qui pour guerir vne brulure recente, âprochera du Feu la partie qui a esté brulée, comme cela est pratiqué par plusieurs &
1187 particulierement par Theophraste au liu. du Feu, ou bien si pour guerir vne mule, on pratique aussi le méme: le troisiéme exemple est de ceux qui ayants vn Pié ou vne main engourdie & Paralytique, luy font receuoir vne vapeur ignée ou
1188 vne exhalaison qui vient de quelque fosse sousterraine, comme il s'en trouue à Pouzol & à Ænarie, ou dans l'Isle Infantaire de laquelle parle A. Baccius, laquelle vapeur sort par vn lieu étroit & brûle quasi la partie: le quatriéme exemple le plus exprés & le plus clair est de celui qui se fait par la fumée, n'y ayant aucun
1189 Feu qui âproche plus de l'air que celui-là: il y a vn exemple de ceci bien particulier dans Ætius liu. 4. Serm. 4. ch. 103. qu'il a pris de Philomenus, lequel voulant

lant consumer des Verrues qu'auoit sa femme en la Vulue, il allumoit vne bran- 1190
che d'origan à la chandele, sans y porter le Feu, se contentant de leur en faire re-
ceuoir la fumée : on en peut âiouter vn autre pris d'Auicenne, lequel au liu. 4.
Fen. 1. tr. 4. ch. 10. se sert d'vne branche de Tamarisc auec laquelle il fume les 1191
boutons de la Verolle & Rougeolle pour les dessecher.

Voilà en combien de façons on peut se seruir de l'air sec & échaufé : reste
l'autre matiere aërée quand on employe des corps gras & onctueux pour cét
effet, lesquels on échaufe ; comme par exemple l'huyle, de laquelle Aurelian se 1192
sert au liu. 5. des maladies Chron. pag. 509. contre l'Hydropisie en cette façon, il
prend de la farine pétrie auec eau, auec laquelle il enuironne la partie ou est le
mal, il verse de l'huyle dans cette espace, autant qu'il faut, il applique par
apres des Fers chauds par tout : & vn peu plus bas, les autres, dit-il, ont pris vn
Vaisseau ouuert aux deux bouts, ou bien ils ont fait des trous au fond d'vn pot de
terre, en ont appliqué les bords sur la partie malade, apres l'auoir enuironné de 1193
paste, comme i'ay dit ci-dessus, puis l'ont rempli d'huyle, faisants au reste
comme i'ay dit ci-dessus : les autres se sont seruis des vapeurs du Feu, Voilà
ce que dit Aurelian, lequel employe des huyles boüillantes dont on se sert en la
lassitude, contre l'Hydropisie page 435. Rhases tant en son Continent qu'au liure
des Diuisions se sert de l'huyle si chaude que l'on la peut porter dans le Panaris, 1194
ce qu'approuue Nicolas Florentin liu. 6. tr. 5. Summ. 2. ch. 61. mais Aurelian au 1195
liu. 5. de ses maladies Chron. chap. 1. en cauterisant dans l'Hydropisie auec des
Cauteres trempées en huyle, ne dit qu'à demi comme il s'en faut seruir, C.
Marinellus au liu. 4. des ornements des femmes ch. 2. enseigne que l'on guerit
heureusement les porreaux, & les Verrues mobiles, en faisant découler dessus de 1196
l'huyle boüillante qui se trouue attachée au couuercle d'vn vieil pot à huyle, mais
il aduertit qu'il faut bien défendre les parties voisines qui n'ont pas merité le
Feu, les garentissant auec vn cercle de cire, ce que i'ay déia proposé ailleurs, A.
Paré liu. 9. ch. 36. cauterise les Nerfs piqués auec de l'huyle boüillante qui ait 1197
vne faculté conuenable aux Nerfs, quoy que cela ne soit pas beaucoup ap-
prouué par Septalius au 8. liu. de ses Animadu. num. 37. 4. Nos Praticiens ont ac-
coustumé de cauteriser auec huyle boüillante les parties qui ont esté frapées d'v- 1198
ne bâle d'Arquebuse, comme aussi auec de la Terebentine de laquelle Fallopius se
sert au tr. des Tumeurs, la versant toute boüillante pour attirer le venin au de-
hors en vne piqueure ou morsure : ie me suis quelquefois serui dans les Vlceres 1199
d'vn papier couuert de Terebenthine ou de poix ou quelque semblable mistion,
auquel ie mettois le Féu & l'appliquois dessus. O. Horatianus au liu. 1. à Eupor. 1200
ch. 28. met de la poix fondue sur les mules.

Il faut en cét endroit faire mention de la cauterisation auec l'huyle du ver
d'Inde, duquel au rapport d'Ælian en son Hist. des animaux ch. 3. la vertu est si 1201
grande, que l'on peut brûler quel tas de bois que ce soit, sans y mettre aucun
Feu, en versant dessus vne hemine d'iceluy, de sorte que si on veut bruler ou vn

Aaa 2

homme ou quelqu'autre animal, il ſera tout en Feu ſi toſt que l'on aura versé de
cette huyle deſſus:
Albucaſis liu. 1. ch. 23. quand il y a douleur de dents qui vient de quelque af-
1202 fection froide, met deſſus de la laine trempée en du beurre boüillant, & le mé-
1203 me au ch. 12. de ce liure s'en ſert en la melancholie, le verſant boüillant ſur la
Teſte aride & ſeche du patient, mais attrempé de quelque liqueur, faiſant vne
coronne de lin pour défenſe, Aurelianus au liu. 4. de ſes mal. chron. ch. 7. met
de la paſte tout autour: M. Virgilius, Florentin en ſes Comment. ſur Dioſcoride
liu. 2. ch. 62. rapporte apres Pline au liu. 28. ch. 13. que les Mages âioutent du
1204 fient de Chevre aux autres remedes en la douleur des Lumbes & veulent que l'on
mette dans le creux de la main vn linge gras, lequel ils font endurer chaud au-
tant que l'on peut, de ſorte que ſi le mal eſt au coſté gauche, il faut faire ce re-
mede en la main droite, & au contraire ſi le mal eſt au droit: ce qui a beaucoup
1205 de rapport à la cauteriſation des Iſchiadics: Il faut mettre la cire en ce rang, de
laquelle Galien ſe ſert au 5. liu. des medicaments locaux ch. 9. la mettant au bout
d'vne ſonde & l'applicant toute chaude ſur la Dent du malade: d'auantage Co-
1206 lumelle liu. 7. ch. 5. ſe ſert d'vne cruelle cauteriſation pour empécher le progrés
d'vn Vlcere, faiſant diſtiller vn flambeau de cire deſſus, & Abſyrtus au 1. liu. de
ſa Medec. des beſtes ch. 25. ſe ſert de ſuif de bouc ou de cheure qu'il fait diſtiler
de deſſus vn fer rougi au Feu: Or afin que perſonne ne trouue étrange ces me-
dicaments ni les autheurs qui les preſentent, il faut conſiderer qu'Ætius Serm.
14. ch. 82. fait diſtiller long-temps du lard fondu ſur les creuaſſes des Piés: mais
1207 ie parleray de ces choſes plus amplement en la partie 2. chap. 1. Il faut âiouter à
la matiere Aërée, vne compoſition qui prend facilement le Feu, de laquelle, eſtant
miſe au bout d'vn baſton & allumée, les anciens ſe ſeruoyent fort dans les cre-
uaſſes des leures, la faiſant diſtiller dans icelles, l'experience en a eſté faite par
Iean & Anthoine de Ianua freres, renommés Chirurgiens en leur temps, comme
dit M. Sauonorola tr. 6. ch. 8. rub. 8. voici la deſcription de cette compoſition
℞. Terebint. ℥ij. laridi interioris deraſi ʒx. thuris albi triti ʒv. cum cera citrina
conficiatur vnguentum.

De la matiere la plus propre pour Cauteriſer.

Il faut premierement propoſer la difference des choſes qui peuuent receuoir le
1208 Feu, ſuppoſant qu'il y a vn Feu attaché & incorporé, & vn autre ſans corps, que
l'on âpele flamme: or entre les choſes auſquelles le Feu s'attache, il y a premie-
rement la terre de charbon, de laquelle on ſe ſert en lieu de charbon à Anuers,
1209 la terre ſoufrée de Radeberg, toute eſpece de ſoufre, & premierement le ſoufre
liquide blanc que l'on trouue à Naples, qui a quelque peu d'alun mêlé lequel
ſurnage en certain temps dans le lac quand il déborde, & que l'on recueïlle ſur
la ſurface de la terre: de ce ſoufre naturel on en tire de l'huyle: Il y a encor le
ſoufre

soufre iaune naturel de Naples, qui se concrée de soy-même en filets dans la forge de Vulcain : le naturel iaune pur de Naples qui n'a point passé par le Feu: le mineral de Naples mêlé auec de la terre grisâtre : le soufre vif iaune mêlé auec du Vitriol cendré dur ; du vif blanc grisâtre en mottes : le cendré vif ayant écorce de couleur grise : le cendré vif qui a l'écorse grise pierreuse : le noir vif mêlé auec du soufre blanc mol : le Caballin contrefait ; le soufre commun, qui est fort bon en la resolution des Nerfs : l'huyle de soufre semblable à du bitu- 1210
me, le liquide tiré du soufre liquide : l'huyle de soufre artificiel d'Hollier: l'huyle de soufre distillée du soufre naturel: des allumettes soufrées qui sont excellentes pour réueiller vn Epileptique : la terre soufrée de Naples de laquelle 1211
on tire vne grande quantité de soufre : les fleurs de soufre iaune &c. la pierre noire & rouge de laquelle se fait le soufre : la laine parfumée auec toutes ces especes de soufre est excellente dans les douleurs de costé, âpelée par Celse sou- 1213
frée liu.4.ch.6. de laquelle il fait cas.

Toutes sortes de cendres, principalement celles qui sont tireés de la pierre dont on fait la chaux.

La poudre à canon : vne corde trempée & cuite en eau Nitreuse puis sechée.

Les charbons & tisons de bois, desquels Rondelet se sert pour faire vn Caute- 1214
re en l'Inion aux Epileptics liu.1. chap. de l'Epilepsie, & Mercurial au liu. 2. des maladies des enfants ch.3.

Entre les sucs exprimés, il faut choisir les plus gras, comme toute espece d'ambre : Voilà la matiere solide ; entre les fluides il faut mettre toute espece 1215
d'huyle, tant celle qui est distillée du soufre naturel, que l'artificicle ; comme 1216
aussi celle qui s'allume, à cause dequoy il faudra mettre en ce rang l'eau de vie ; 1217
l'vsage & administration de laquelle est de plusieurs sortes : i'ay parlé ailleurs de quelques vnes, en voici maintenant vn autre pour les curieux. Quand quel- 1218
que partie est engourdie & stupide de froid, languissante, Paralytique, enflée, meurtrie, mortifiée, il faut auoir vn tuyau ouuert des deux costés, de terre, metal, bois ou cuir, qui sera de la grandeur de la partie malade sur laquelle on le mettra, & le pressant & tenant bien serré auec la main pour le faire ioindre à la chair, on y versera de la bonne eau de vie, laquelle on allumera & laissera éteindre : or i'ay puisé toute cette matiere Terrestre qui peut receuoir le Feu, des tables de I. Centimanus, auquel ie veux rendre l'honneur qui luy est deu : quant à celle de laquelle ie n'ay pas parlé, on le pourra lire auec fruit en son liure.

CHAPITRE III.

De quelques matieres composées propres à Cauterifer.

I'Ay parlé iufqu'à prefent de plufieurs matieres fimples propres à cauterifer, refte maintenant à parler de quelques composées, ce que ie feray promptement en commençant par là, qu'il y a quatre fortes de matiere propre à cauterifer, la Terreftre, l'Aquée, l'Aërée, l'Ignée, lefquelles, pour parler clairement, i'appelleray quand il faudra du nom d'Amorce:Or il faut fçauoir que de ces quatre fortes, l'Ignée eft la principale, comme étant
1219 la plus propre & la plus prompte à receuoir le Feu, car quand il eft feul,feparé & dans fon lieu naturel, il décend fur ces quatre fortes de matiere & s'y arrefte quand elle eft bien difposée, de forte qu'elle peut feruir à allumer toute autre chofe. : l'autre chofe que ie veux faire entendre, eft que la faculté ignée peut être en l'air tandis qu'elle y demeurera imprimée, car il s'en dépoüille facilement tant il eft propre de fa nature à receuoir du changement : cette proprieté de naturel eft caufe qu'il ne faut pas venir à l'vfage de la matiere Aërée, finon tandis qu'elle eft proche du Feu & qu'il le touche, fi ce n'eft quelque matiere qui ait beaucoup de conformité auec l'air, comme font les chofes gluantes & legeres qui ont efté mifes en ce rang par Matthiol en fa preface fur Diofcoride liure cinquiéme : Ainfi il faut mettre au nombre des chofes inanimées, la vapeur de cette fontaine d'huyle de laquelle parle A. Baccius en fon liure des Bains, comme auffi la matiere tirée des animaux & des plantes, comme le beurre, l'huyle que l'on tire du foye de certains poiffons defquels parle Rondelet en fon liure, les Refines &c. Si on y comprend ces chofes, il fe trouuera en tout quatre fortes de matiere, laquelle il faut confiderer felon le mêlange: Or ie l'ay ainfi diftribué felon la methode diuifiue : Il y a trois fortes de matiere qui peut entrer en compofition le plus fouuent, mais non pas toutes,Ie parleray de celle qui peut eftre mêlée : Entre celles qui ont du rapport auec le Feu, Il y a l'Afphalte, la Naphthe, la Camfre, le foufre, l'eau de
1220 vie, la poudre à canon,qui prennent Feu fi toft qu'on les en âproche, ainfi peuuent-elles eftre mêlées auec les chofes ignées : Il y a certaines chofes terreftres qui peuuent être mêlées auec le Feu, entre les plantes il y a le lin, la chanure, le coton, du genre Animal il y a la laine, la foye, toile des aragnes &c. lefquelles étants trempées en foufre, Nitre, bitume, naphthe & camphre, entre les chofes folides, & en eau de vie entre les liquides, deuiennent en Feu fi toft qu'il tombe vne étincelle deffus ; En cette maniere i'ay accouftumé de cauterifer

riser les Vlceres malins & de mettre le Feu dans les Ventouses : ainsi Hippo- 1221
crate au deuxiéme liure des maladies des femmes ayant fait vne fosse dans vne
vigne, il y brûle des raisins, puis il verse du vin odorant & doux sur les cen-
dres, (lequel s'enflamme & rend de la vapeur aussi bien que le miel comme dit
Aristote au liure quatriéme des Meteores) faisant receuoir la vapeur à la fem-
me qui est assise dessus : mais la matiere ignée pourra s'accorder auec l'aërée, si
on méle la Sandaraca (c'est à dire le vernis commun) auec de l'huyle, en-
cens, myrrhe, styrax, poix, gomme, en fin toute sortes de Resines, lar-
mes, goummes & toutes choses qui peuuent s'allumer, beurre, soufre, Nitre,
eau de vie & choses semblables : en cette maniere, Hippocrate au liure de la
nature des femmes numer. 49. & 98. fait vn parfum d'orge trempé en huyle pour
nettoyer la matrice : & pour prouoquer les mois & faire sortir l'arrierefais, 1222
Il fait vn parfum auec des bouts de branches d'alisier petries en huyle ; numer.
98. Au liure des Steriles numer. 88. il fait vn parfum auec fiente de bœuf,
paille, corne de Chevre auec huyle : au liure deuxiéme des maladies des fem-
mes numer. 84. il méle de la raclure de corne de bœuf auec bitume, le fruit
de l'espine d'Ægypte, raclure de cedre, & des feüilles de meurte & quel-
ques onguents ; & au nombre 72. du même liure il mêle de la raclure de cypres
auec quelque Onguent, de la cigue, de la paille d'orge auec bitume &
la racine de cypres ointe d'huyle : Au liure des steriles numer. 11. il méle de
l'orge auec du bitume, de la myrrhe & de l'huyle : Outre ces exemples de par-
fums on en peut trouuer des autres qui regardent la cauterisation, & entr'au-
tres il faut remarquer celui-ci qui est recommandé par Hipocrate au liure de
la veuë, dans le code de Foësius, lequel veut que l'on cauterise les vênes du
Dos auec des éponges trempées en huyle, pour preseruer de perte de veuë, & le 1223
méme au liure des affections internes cauterise le Foye enflé auec des fuseaux de
buys trempé en huyle & allumés : Isaac au liure neuviéme de sa Pratique cha- 1224
pitre 82. se sert de la racine d'Aristoloche trempée en huyle en la Pleuresie 1225
qui est venue à suppuration : Voilà des exemples tirés de plusieurs autheurs,
mais il sera facile au Lecteur de faire plusieurs compositions qui n'ont encor
point esté en vsage, comme on peut faire vne chandele de suif de mouton, 1226
de Cheure, de Vache, ou de cire auec bitume, soufre, eau de vie, huy-
les simples ou composées, Terebenthine, gomme, poix, resines & au-
tres larmes ; on peut faire découler des gouttes d'vne semblable chandele
allumée & penchante en bas, faisant venir des boutons sur la partie malade, tant
que l'on ait satisfait à son intention : Ie parleray ci-dessus au traité des parfums de
la maniere de faire telle sorte de chandeles.

Reste maintenant à expliquer l'vsage du Feu mêlé auec les choses aqueſes,
qui sont autrement de difficile composition, on en trouuera neantmoins
des exemples, si on me veut accorder ce que i'ay dit du Feu auquel on a ôté

ſa pointe, des fomentations, & l'extinction de ce qui a eſté mis au Feu : Il y en a pluſieurs de cette nature dans ce traité que i'ay pris d'Aurelianus, de Celſus, de
1227 Pline & de quelques autres qui propoſent des ſachets mouïllés & échauffés ou par le Feu ou auec le cuiure ardent : Fernel au Conſeil 13. met en la plante du
1228 pié des tuiles chaudes arrosées de vin pour prouoquer la ſueur : Or Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 10. pour faire vne crouſte ferme, trempe les Fers ex-
1229 tremement chaud en vinaigre roſat ou en vin âpre & rude, mais legerement, cette adſtriction faiſant l'impreſſion plus forte ſelon l'Opinion de quelques-vns.

Pour concluſion, il ſe fait vne chaleur ignée du mélange de certaines choſes terreſtres & aquées, par exemple, quand on arroſe d'eau la chaux viue, qui ſert de remede, comme i'ay dit ailleurs.

Voilà qui ſuffit touchant la diuerſité de la matiere ou le Feu peut être imprimé, dequoy i'ay eſté le premier à donner vne tablature : Or ie ne doute point que ſi on âporte de la diligence qu'on n'y puiſſe âiouter beaucoup de choſes, mais ie laiſſe cela à des autres qui auront loiſir de le faire.

CHAPITRE IV.

De la maniere de moderer & temperer l'exceſſiue chaleur du Feu, de la façon la plus propre de l'employer, & du choix des matieres.

I'Ay iuſqu'à preſent fait mention des diuerſes matieres ou le Feu peut s'attacher & des differentes formes d'iceluy : il faut d'or-en là parler de la maniere de s'en ſeruir, mais en general: Or ſi i'ay eu beſoin de l'aſſiſtance Diuine ci-deſſus, i'ay encor ſuiet de l'implorer à preſent, le priant qu'il veüille encor m'aſſiſter maintenant: Ie commence donc ainſi: Le Feu eſt plus ou moins actif ſelon que la matiere ou il eſt empreint eſt plus ou moins ſolide & ſerrée : les metaux particu-
1230 lierement ſurpaſſent tout autre : le plus dur & le plus propre d'entre tous eſt le Fer : le ſecond c'eſt le cuiure, tant parce qu'il n'eſt pas de grand pris, qu'à cau-
1231 ſe de la vertu qu'il a d'arreſter la pourriture qui le fait principalement recercher, comme auſſi de la mediocrité de ſa ſubſtance : le troiſiême c'eſt l'argent, à cauſe de ſa douceur, auquel il faut ioindre le plomb, duquel on ne ſe peut ſeruir qu'eſtant fondu(Albucaſis s'en eſt ſerui pour bruler l'os en l'Ægilops,) on s'en ſert neantmoins quand il faut cauteriſer mollement : mais l'or a vne vertu excellen-
1232 te à cauſe de ſa temperie qui eſt la plus parfaite de toutes, comme dit Auicenne liure 1.

liure 1.Fen.4.chap.29. & au 2. des cantiq. chap.de l'or, même Albucasis liure 1. chap.1.dit que là où on l'a employé il ne s'y engendre point de Pus: mais on s'en sert rarement tant à cause de son pris excessif, que parce que l'on a de la peine à sçauoir s'il est suffisamment échaufé,n'y ayant que ceux qui le manient ordinairement,qui le puissent bien connoistre.

Restent maintenant les excrements des metaux ou leur écume: la pierre, la crasse & l'écaille du Fer brule plus viuement que ne fait pas la litharge d'or ou 1233
d'argent.

Il faut mettre les autres mineraux apres les metaux ; d'entre les pierres i'en 1234
marqueray vn petit nombre:la premiere sera le Pyrites,ou pierre à feu, laquelle a sur tout vne faculté Diaphoretique, de sorte qu'au rapport d'Aëtius au liur.1. elle consume souuent le Pus & les grumeaux amassés & enfermés dans le milieu des muscles:il le faut donc preferer à tout autre pour cette raison:l'autre est l'Hæmatite qui a vne faculté singuliere, pour arreter le sang: la troisiéme est la Phrygienne,de laquelle Aëtius dit s'étre serui quand il y a de la pourriture : la 1235
quatriéme est l'Aimant qui a la vertu d'appaiser la douleur de la Goutte, comme dit le même: la cinquiéme est le Smiris qui a vne vertu particuliere de rem- 1236
plir les Vlceres caues,selon le même: le Verre doit estre propre contre les Dertres, si on considere la vertu qu'il a étant broyé : les Cauteres faits auec Argille 1237
& tuile pourront seruir en diuerses incommodités selon la forme qu'on leur donnera : Fallopius au liure des Tumeurs particulieres chap.38. cauterise auec du soufre les verrues mobiles & toute autre sorte de Tubercule,il réplit la moitié d'vne coquille de nois, & enferme la verrue dedans & y met le Feu, afin 1238
qu'il penetre bien auant & consume le tubercule: On peut en même façon faire de bons cauteres auec du Salpetre & les larmes qui en découlent, quand on veut cauteriser les Vlceres sinueux & putrides, car par ce moyen on ne fera pas tant de degast & on ne fera pas si grand escarre qu'auec les metaux : Et ce que 1239
i'ay dit particulierement de ces incommodités,on le peut étendre & beaucoup plus vtilement iusqu'à beaucoup d'autres: En cette façon on peut tirer beaucoup d'effets du Feu, selon les differentes parties des plantes que l'on employera & selō leurs diuerses especes:les principales sōt le chesne & l'yeuse,l'ébene,le Gaiac:Fallopius au c.10.du l.des cauteres y âioute le Carpin,si c'est du noir & qui regarde le midi,Entre les moins vsités,il y a le Bûis,le Cornoillier,le Genevre,le Fresne & 1140
l'Orracā:Et encor moins le Laurier, l'Oliuier,le Lentisc,le Pin,le Figuier. Hipp. au l.des Vlceres s'est serui particulieremēt de ce dernier pour faire cuire quelques Medicamēts lenitifs de crainte qu'ils ne brulent: les moins considerables sont le Saule,le Sehu,le Lierre, le Peuplier:Entre les plus petites plantes il y a la Ferule, la Chanvre,le Lupin,& la tige du Chardon dit Labrum Veneris,F.George en son Poëme de la Fauconnerie,cauterise la plante du Pié de l'Eperuier Gouteux auec le papier ordinaire : mais si on examine particulierement les parties,celles qui sont noüeuses sont recommādées pour cauteriser vn Estomach froid & humide,

parce qu'elles gardent longtemps le Feu, comme dit Isaac au li.9. de sa Pratique
1241 c.85. Gordon au li. de la saignée c.20. loüé le cœur, c'est à dire, le dedans du Chesne, côme étant l'endroit le plus fort & le plus ferme: les Tuberosités & le tronc vont apres, mais les racines & l'écorce ont moins de vertu & encor moins les coquilles, noyaux, &c. & derechef moins les mouëlles & champignons: Il semble
1242 qu'on deuroit omettre les feuilles, mais neantmoins on s'en peut seruir pour allumer le Feu, bien loin d'empecher son action, car on peut tremper des feuilles de Laurier, ou de Lentise ou d'Oliuier en de l'eau de vie, ou en huyle ou quelque chose grasse, ou les appliquer simplement sur quelque partie & y mettre le Feu, tout de même que l'on se sert de Lin, ou de linge ou de papier, ou étendus sur la partie, ou roulés comme vne tente: Hippocrate s'en est serui de cette façon au liu. des affect. internes ainsi que estime Aquapendens en son liu. des Opera-
1243 tions au chap. de la cauterisation: Ce que pratiquent aussi de nôtre temps les Ægyptiens comme dit P. Alpinus au liu. de la medec. de cette nation, auquel ie renuoye ce Lecteur pour n'vser pas icy de redites, & pour y voir plusieurs choses qui touchent à ce fait.

Si on veut rechercher les matieres que l'on peut tirer des animaux, quoy qu'elles soyêt en petit nombre, ie les distingueray en cette sorte & en feray ces degrés:
1244 les Dents sont les parties des Animaux les plus fortes & les serrées, car Pline au li.7.ch.16. dit qu'étants mises au Feu, elles ne se reduisent point en cendres: que si elles viennent vne fois à s'echaufer, elles retiendront vne chaleur extremement forte, mais beaucoup plus les petites Dents que celles de l'Elephant, car il est certain qu'elles ne sont pas si compactes, cette nodosité n'étant pas ramassée ni vnie mais dispersée en beaucoup de matiere, s'il faut ainsi dire, ou plutost la chaleur ne pouuant pas s'y bien attacher, ni concentrer, se retirant plutost de
1245 cette quantité de matiere.

Les cornes vont apres les Dents, lesquelles sont plus fortes aux animaux qui
1246 courent legerement: il faut y ioindre les Os qui sont solides, car ie mets les appendices au troisiéme rang: les ongles suiuent, lesquelles sont aussi plus dures aux animaux qui ont l'ongle fendue & sont legers à la course, Il faut mettre au troi-
1247 siéme rang, les Ecorces, Ecailles: les Verrues qui viennent aux iambes des Cheuaux: Et en fin les éponges, laines, poil, fiente de Chévre & semblables: Galien en l'XI. liure des medic. simples recommande l'éponge pour arréter le flux de sang en ces termes: Vn de mes maistres s'en seruoit pour arréter le sang là où il étoit
« necessaire de venir à l'operation manuelle, à cause dequoy il en portoit à l'ordi-
« naire auec soy de la séche, & quand la necessité le requeroit, il la trompoit sur
« tout en bitume, que s'il n'en auoit pas, en de la pois: Or il l'appliquoit toute ar-
« dente sur les parties d'où decouloit le sang, tant pour faire venir vne crouste sur
« la partie, qu'afin que la masse de l'éponge brulée fit comme vn bouchon: Voila
« la distribution faite de la matiere du Feu, de laquelle ie suis le premier Autheur.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Du chois de la matiere propre à chaque incommodité selon la nature des Canteres.

SELON que la matiere qui doit receuoir le Feu a telle ou telle vertu, on choisit tantost l'vne tantost l'autre, selon l'incommodité que l'on veut traiter : ie ne parle pas simplement de la Cauterisation, & de la maniere de la faire à propos, mais ie cerche principalement le moyen de bien soulager la partie & emporter promptement l'incômodité qui y est:Or que cela se puisse faire,plusieurs Autheurs considerables en rendent témoignage,car il est 1248
certain que tout corps allumé, quoy qu'il ait perdu par cette transmutation les forces qui étoyent en sa matiere & forme, neantmoins il ne perd pas toutes ses facultés, mais il en garde quelque portion & même iusqu'au tombeau,comme disoit quelqu'vn:En voici vne marque tres-éuidente, quand on brule des linges trempés en l'huyle de cire ou semblable liqueur grasse,les cendres gardent encor cette premiere teinture & sont bien differentes de celles du linge ordinaire: comme aussi ces champignons qui se font dans les lampes d'huyle, aux chandeles de cire & de suif & autres,sont differents, en substance, qualité, odeur,selon la diuersité de la matiere:toutes ces matieres étants éteintes & leurs cendres ont leurs facultés particulieres: Euonymus donc a û raison de dire au premier liure de son „ thresor de remédes au titre des huyles distillées, Il n'y a point de doute, dit-il, „ qu'il y a de l'huyle en quel bois que ce soit, comme témoignent les cendres,car „ chaque cendre a sa graisse, laquelle elle pose dans la lexiue,tant est de durée cet- „ te graisse aërée & encor plus l'ignée,de sorte que quand on brule de la terre, „ l'eau éuapore & ces graisses demeurent en partie en la suye, quoy que la terre- „ stre demeure en l'vn & en l'autre,de sorte qu'il semble qu'il n'y ait que l'eau qui soit entierement consumée:Il faut aussi lire ce que Ioseph du Chesne Medecin Illustre tant par sa renommée que par ses écrits, dit des sels & en sa Tetras ch.18.& 28.& en son liu.des Medicaments des Anciens. Il raconte qu'ayant mis des cendres d'ortie en vn lieu humide à l'air, que sa forme qui étoit cachée dans le sel,vint par vne vertu cachée & vne espece de resurrection a representer vne ortie auec tous ses traits & lineaments:Nous remarquons aussi tous les iours que les sels & fœcules de chaque plante preparée par Alchymie produisent des effects qui ne se trouuent pas dans les plantes entieres,& c'est ce,comme ie crois, que les Anciens ont voulu fabuleusement representer sous la fable du Phœnix, 1249
car le mélange que fait la Nature, cette maistresse ouuriere, sont d'vne certaine composition si forte, que les choses qui semblent dissoutes & aneanties

ne le ſont pas neantmoins ; mais quelque diſſolution qu'il y ait ou aneantiſſement, il n'eſt neantmoins qu'en apparence , car elles ſont de plus beaux effets qu'auparauant, ce qui oblige à auoir confiance aux ſubſtances qui ont paſsé par le Feu & à croire qu'aſſurément elles conſeruent en quelque façon les vertus qu'elles auoyent auant que paſſer par iceluy , mais les metaux ont particulierement ce priuilege. Il ne faut donc preſter l'oreille à Vidius Florentin qui ſe moque des Chirurgiens qui font chois des metaux & preferent l'Or quand ils veulent cauteriſer,comme il dit au liure 4.de ſa Chirurgie,chapitre 11. mais voulant parler de la Cauteriſation qui ſe fait par les metaux, ie commenceray par l'Or,
1250 lequel au dire des Medecins, Philoſophes & Chymiſtes, qui en cela ſont d'accord, eſt le plus temperé de tous les mineraux , comme on le peut prouuer principalement par ſa pureté & defaut d'excremens : pour ce ſuiect on croit que ſa temperie ſe communique auec le Feu : & par la même raiſon que la nature la exemté de corruption & de carie, il preſerue auſſi de corruption vlcereuſe , ne laiſſant ni Puſtules,ni Sanie apres ſoy,cōme dit le Concilateur au paſſage que ie citeray ci deſſous,& auance la gueriſon des Vlceres:Arnould au liure du regime vniuerſel doct.5. chapitre 17.aphor.19. & Apponenſis diff.208. & Roger au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 15. tiennent qu'il eſt conuenable ſpecialement dans les parties delicates comme ſont les Yeux , les Narines, les Oreilles , toutes les parties de la face , la bouche , les levres , le palais , la luette & les parties honteuſes : Cardan en ſon œuure de la varieté , liure 8. chapitre 48. dit qu'il eſt innocent & bienfaiſant,& au liure 5. de la ſubtilité, il aſſure qu'vne bleſſure faite auec de l'Or ne ſera point ſuiuie d'inflammation, Il y en a qui racontent vn'autre experience, ie nommeray entr'autres F.Platerus au 3. Tom. de ſa Pratique chapitre 1. & T. Fienus au liure des Cauteres, chapitre 21. & lib.3.
1251 chapitre 17. deſquels a eſté le chef , comme ie penſe,celui que i'ay nommé le premier : le Conciliateur au paſſage ſus allegué, & Que les Cicatrices ſont effacées facilement par l'vſage d'iceluy , (il en faut venir à l'experience) ſi on s'en ſert à propos,c'eſt à dire,en vne Cicatrice qui n'eſt éleuée qu'en vn endroit , car ie ne l'approuuerois pas tant en vne qui eſt creuſe:il faut auſſi y âiouter cette remarque que quand on la Cauteriſera , qu'on tienne le Cautere ſuſpendu de la main afin de la rendre tant plus mince & ſemblable à la peau voiſine.
1252 L'argent approche fort de la douceur de l'Or , ayant comme luy vne faculté hebetée & douce:pour cette raiſon Lanfranc le Chirurgien ſe ſert d'vn couſteau
1253 d'argent pour couper le ligament de la Langue quand il eſt trop court , & ordinairement les Chirurgiens ſe ſeruent d'vne aiguille d'argent pour âbatre la Ca-
1254 taracte : l'Eſtain dur & le plomb ne font pas vne ſi forte impreſſion & font moins de douleur que l'argent , mais on tient qu'ils ont vne qualité amie de la chair,de là vient qu'ils ne prennent aucun preiudice & font moins de douleur quand on les applique , quoy que le compilateur de l'Iatronice au liure 3.
1255 page 159. dit qu'vne ſonde de plomb miſe dans vne Fiſtule, & laiſsée l'eſpace

de-

de treize iours, la guerira dans ce temps : Il n'en eſt pas de méme du Cuiure, lequel eſt actif & fait vn grand effet pour la deterſion des vlceres, car
quand on aura cauteriſé auec iceluy, ou .. quand on aura fait vne inci- 1256
ſion en la chair, la douleur ſera beauc .p moindre & la conſolidation ſe fera beaucoup plutoſt que ſi c'eſtoit auec le Fer, comme enſeigne Macrobe en ſes Saturnales liu. 7. & auant luy Ariſtote en ſes Problemes : à ſçauoir qu'en méme
tẽps qu'vne inciſion a eſté faite auec du Cuiure il ſert promptement, de remede, & 1257
eſt cauſe que la conſolidation ſe fait plus promptement, ce qui a peut être baillé
occaſion aux Poëtes de dire que la lance d'Achille gueriſſoit la Playe en même 1258
temps qu'elle la faiſoit, l'Oracle d'Apollon ayant reſpondu Que d'vne méme main viendra la Playe & le remede, Quelques vns ont voulu entendre que cette vertu n'eſtoit pas dans le cuiure, mais dans ſon excrement, c'eſt à dire, le vert de gris. Or quoy que celui-ci ait vne faculté deterſiue excellente & qu'il ſoit de gran-
de efficace pour arréter les Vlceres corroſifs, le metal duquel il eſt tiré a auſſi les 1259
les mémes vertus : On luy a attribué vne ſi grande vertu deterſiue iointe auec adſtriction, que non ſeulemẽt étant limé, & trempé par ſept fois en du vinaigre & ſeché au ſoleil auec égale portion de coquilles pilées & vn blãc d'œuf (lequel remede eſt approuué par Conſtantin au liure des maladies & remedes chap. 9.) il ſert contre l'Ophthalmie, mais méme en gardant de l'eau de pluye dedans vn Vaiſſeau de cuiure, on tient qu'elle fait des merueilles dans icelle & tous maux des yeux ; ainſi Dioſcoride & Ætius apres luy, font cuire de l'vrine de garçon
dans vn Vaiſſeau de cuiure : le même au liu. 111. ch. 335. & chap. 479. veulent que 1260
l'on garde certains medicamens en vne boite de cuiure ; Et Galien au 1. & 2. liu. des medic. locaux, & ailleurs croit que quand il faut preparer des medicaments diaphoretics & oculaires ou ſemblables, ſi on ſe ſert d'vn mortier & pi-
lon de cuiure, qu'il ſera de grande efficace : Hippocrate le premier veut que l'on 1261
conſerue les medicaments qui ſont composés pour les Vlceres, en vn Vaiſſeau de Cuiure, au liure des Hæmorrh. num. 3. & liu. des Vlceres num. 6. & 11. & au liure de la veuë & ailleurs : Ie crois auſſi que les Anciens & Celſus au liure 5. chap. 28.
ont voulu que l'on ait appliqué ſur les Vlceres qui viennent aux pics & mains 1262
de froid, du Cuiure ſi chaud que l'on le peut ſupporter à cauſe de cette faculté deſiccatiue & adſtringente qu'il a : & même au liure 2. de ſon Grabradin ſumm. 8. chap. 10. Veut que l'on ſe ſerue d'vn Style de Cuiure pour Cauteriſer les Genci-
ues décharnées : Entre les Philoſophes Ariſtote Sect. 6. Probl. 36. dit que les bru- 1263
lures faites par le Cuiure ſe gueriſſent facilement : mais Vegetius au liu. 1. de la med. des Beſtes chapitre 28. aſſure que les Cauteres faits de Cuiure ſont de plus grande efficace pour auancer la guериſon que ceux de Fer : finalement entre tous les metaux il n'y en a point qui deſſéche plus que le Cuiure, & partant il eſt d'vn ſingulier vſage en la Chirurgie : mais autant que le Cuiure eſt propre pour haſter
la gueriſon, autant eſt elle retardée par le vif argent, comme dit Heurnius en ſa 1264
methode à la pratique, car icelui relaxe de ſa nature, & étant appliqué exterieu-

rement,il attire au dehors la pituite, mais il a cette vertu de relacher priuatiue-ment,s'il faut ainsi dire, quand il eſt mediocrement fixé, parce qu'il eſt dénué de toute vertu adſtringente.

Par la connoiſſance des metaux propres à cauteriſer,on peut venir à celle des autres mineraux, qu'on appelle du genre moyen, leſquels étants en grand nombre, il n'y a pas apparence d'en parler en ce petit eſpace:I'ay déja touché de quelques vns au chap.1. de la Pyrotechnie Chirurgique, & il eſt facile d'en prendre connoiſſance dans Dioſcoride,& dans les Commentaires que i'ay fait ſur iceluy, leſquels i'eſpere,Dieu aidant,de mettre bien toſt en lumiere.

Il ne faut pas auſſi oublier quand on voudra ſe ſeruir des Plantes & de leurs parties pour Cauteriſer, de choiſir celles qui ſont conuenables aux affe-ctions que l'on veut traiter: On choiſira le figuier (de l'humidité duquel ſort vne
1265 fumée acre,parce qu'il eſt rempli de beaucoup de laict, comme dit Theophraſte au liure du Feu)pour cauteriſer les verrues & incommodités ſemblables: que ſi on cerche l'adſtriction, on prendra le Cheſne, le Myrte,le ſerment de Vigne: Si la deterſion,on prendra la racine de Gentiane, d'Aune, d'Ariſtoloche, d'Aſphodele,comme dit Fienus au liure 2. des Cauteres chapitre 3. Certain Empiric, comme dit R. à Fonſeca en la conſult.43. du Tom.1. ſe ſeruoit du bois d'Oliuier
1266 pour cauteriſer les Chancres exulcerés, fondé ſur l'authorité des Anciens : ou bien parce que le Feu qui eſt attaché à ce bois n'eſt pas trop ardent, ou bien parce qu'il a vne vertu adſtringente, comme marque ſa ſaueur & ſon noyau, Hipocrate au liure 2. des maladies des femmes num.79. n'a point ordonné d'autre
1267 bois que de Sarments pour deſécher les fluxions de matrice , & Galien au liure 5. des Medicaments locaux recommande vne branche d'origan , ou de Palma
1268 Chriſti,ou de Staphiſagre pour cauteriſer en la douleur de Dents : il auroit auſſi peu ſe ſeruir du Tithymale qui eſt approuué de tous cauſe à de ſa proprieté contre ce mal: Meſué ſe ſert du noyau d'vne nois,comme il l'appelle,allumé,au liure 2.de ſon Grabadin icelui au deuxiéme de ſes Antidotes ſemble recomman-
1269 der le Geneure dans le Chancre & la Dertre corroſiue: Dioſcoride liure 4.chapitre 176. louë la coleurée blanche dans vne hyperſarcoſe: Iſaac au liure 9.de ſa
1270 Pratique chapitre 82. cauteriſe les Empyematics apres vne Pleureſie auec vne racine d'ariſtolochie,de laquelle s'eſt auſſi ſerui Halyabbas liure 6.chapitre 74. dequoy fait auſſi mention Albucaſis liure 1.chapitre 3. & le méme chapitre 85. ſe ſert de la gomme de Cheſne qui diſtille au Feu pour deſécher l'Eſtomach trop
1271 humide , Et au chapitre 86. il fait venir des crouſtes aux Hydropiques par des buchettes d'Yeuſe allumées au chapitre 89. il ſe ſert de branches de Meurte à
1272 cauteriſer les parties voiſines des Hæmorrhoides pour les arréter ; Albucaſis a fait mention au liure 1. chapitre 56. de leur excellence à cauteriſer,& Rhaſes au liure de ſes Diuinations chapitre 124. Mais il faut obſeruer ces preceptes en ge-
1273 neral qu'il ſe faut ſeruir d'vn bâton ou racine de Laurier pour diſſiper & re-

foudre:

foudre : d'vn de Meurte ou de lentifc,ou de Palme, ou de Grenadier pour ref-ferrer : d'vn de Guimauve pour relaxer, d'vn de gentiane pour chaffer le ve-nin : d'vn de buys & d'Ariftoloche contre les piqueures des beftes venimeufes, comme veut Hollier, ce dernier pouuant auffi feruir pour faire tomber vne efquille d'Os ou de Cartilage : les Hermodactes font propres pour les Callus
des Piés ; la racine de Tithymale ou de Verrucaire pour les Verrues : Les 1274
écorces de Peuplier & de Saule & les racines d'Iberis ou de Lepidium pour les Ifchiadics, le Symphitum pour les Gencives pourries & pour affermir vn Cal-lus trop mol en des fractures d'Os ; la Centaurée pour les Vlceres malius & chofes femblables : Augufte auoit accouftumé de fe bruler les poils des Iam-bes auec des coquilles de nois séches pour les faire renaître plus deliés : lef-
quelles coquilles font approunées par Diofcoride pour diffiper la Teigne de la 1275
Tefte : Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num.126. fait vne fo-
mentation auec la racine de Figuier, quand il vient des puftules fur le bord de la 1276
Vulue: Ifaac au liu.9. de fa Pratique, pour fortifier & desécher dans vne intempe-rie hectique de l'Eftomach, vfe de la gomme de Chefne allumée : Auic. liure 4.
Fen. 1. tract. 4. chapitre 10. fe fert de la fumée de branches de Tamarifc 1277
pour deffeicher les boutons de Verole & Rougeole : Voila quant aux plan-tes.

Ie veux parler enfuite des parties des Animaux : on peut cauterifer les vices calleux & endurcis, auec de la chair, beurre, graiffe, lard & autres chofes femblables, allumées, foit qu'on les face diftiller, foit qu'on y trempe du cotton attaché au bout d'vn Style : La fiente de Chevre & de Pigeon, qui ont
beaucoup de Feu, font tref propres dans les douleurs de la Sciatique, Albu- 1278
cafis en la premiere partie de fa Chirurgie chapitre 43. enfeigne comme il s'en faut feruir : La fiente de Vache eft bonne pour confumer & desécher les Oe-
dimes & autres maux qui viennent d'amas d'eaux : vn œuf échaufé eft propre 1279
fur des parties delicates comme fur les Yeux : mais la chair & l'Epiploon con- 1280
uiennent extremement en toute partie où il y a de la douleur, par la douceur de leur chaleur : vne goutte de cire fondue versée fur vn Orgeol & autres
Tubercules de cette nature, eft tref-propre pour les diffiper doucement; C'eft 1281
auffi vn Ancien remede & fort doux pour faire vne fontanelle, comme i'ay monftré ailleurs : Mais ie conclurray mon difcours par la Theriaque, cette grande & bigarrée compofition, laquelle eft excellente pour diffiper & refou-
dre, fi on en met fur la miette d'vn pain tiré fraichement du four, ce qu'a ac- 1282
couftumé de pratiquer Claude Ghiton Medecin Chymifte, l'appliquant fur l'Angine & les Glandules tumefiées.

CHAPITRE VI.

Comment il faut ménager & moderer le Feu selon les formes des Cauteres.

IL faut aussi en quelque façon regarder à la forme des Cauteres pour moderer l'excessiue chaleur du Feu, dequoy ie parleray en peu de mots, si auparauant i'ay mis en auant les manieres de cauteriser, qui dépendent de l'épaisseur & profondeur de la partie où il peut appliquer le Feu, car c'est quelquefois assés de cauteriser superficiellement, quelquefois il faut penetrer iusqu'à l'Os & à la cauité, quelquefois il faut tenir vn milieu. Les Cauteres donc, principalement ceux qui sont de metal, sont ou solides, ou creux, ceux ci sont faits pour cauteriser legerement, & ceux là pour faire vne for-
1283 te impression, comme il est aisé à comprendre, car les choses solides retiennent bien mieux la chaleur du Feu, que celles qui sont creuses : pour cette raison on se sert de fers solides & épais Oliuaires ou Dactilaires quand il faut aller bien
1284 auant ; du Lenticulaire, quand il faut agir superficiellement, & de mediocres, quand il faut tenir vn milieu, comme du Ponctual qui a vne teste ronde dit
1285 Cautere à nœud ou à bouton : le Cautere donc qui a vne forme ronde, ou qui en approche, ou vne quarrée, imprime efficacement le Feu : le triangulaire agit auec moins de vehemence : le plus foible de tous est le Punctual vni & long comme vne verge: l'Articulaire est le plus doux de tous ; tel qu'est celui duquel
1286 Rhases se sert quand il veut cauteriser les Paupieres, là où il y a des poils renuersés, au liu.1. des diuisions chap.30.

1287 Pour le dire en vn mot, la raison pour laquelle les Cauteres ont plus ou moins de force; dépend de leurs Dimensions, car ceux qui ont les trois, agissent
1288 auec force ; s'il n'y en a qu'vne, ils agiront foiblement: si deux, mediocrement: Voila quant aux Cauteres de metal, mais c'est aussi la même raison des autres, c'est à dire, de ceux qui sont pris du genre animal & vegetable, car il est certain que ceux qui sont ou creux où minces & deliés, feront vne moindre impression que leurs contraires, chap.15.

CHAPITRE VII.

De la maniere de diuersifier la force du Feu selon les matieres.

IL est clair que telle qu'est la vertu de la chose qui imprime, telle aussi sera
1289 l'impression, ce que Theophraste le Peripateticien au liure du Feu a laissé par écrit,

écrit : tant plus il ſera attaché à des choſes ſolides, tant plus aurat'il de chaleur;
elle ſera moindre en des choſes laxes & molles,& plus forte en des choſes dures
& ſerrées, auquel liure il propoſe auſſi que toute ſorte d'Arts ont vne certaine
proportion de Feu qui eſt ou plus vehement ou plus doux, car celles qui font
vne plus groſſe beſongne,comme des Maréchaux,veulent vne forte chaleur:pour
cette raiſon ils ſe ſeruent de gros charbon & terreſtre & en rendent quelques
vns adſtringents pour leur donner plus de vertu: au contraire les Medecins cau-
teriſent les cloux auec l'agnus Caſtus duquel la chaleur eſt fort moderée: il âiou-
te ſur ce ſuiect vne choſe de laquelle Pline fait cas l.3.c.50.que le charbon allumé
pour la ſeconde fois,eſt de plus grande force: il faut auſſi oüyr ce qu'écrit Plu-
tarque ſur ce ſuiect au liure 3.de ſes Sympoſ.10. Ceux qui fondent de l'Or,pour- »
quoy ſe ſeruent'-ils de flames de paille pour le domter ? Les Medecins prepa- »
rent leurs Medicaments auec vn Feu leger de ſarments.La flamme eſt tres propre »
pour ramollir & former le verre : le bois d'Oliuier eſt propre pour faire vne »
bonne cauteriſation, & ne l'eſt pas pour la ſtructure des bains & faire leurs plan- 1290
chers & porte preiudice aux fondements étant brulé ; Pour cette raiſon les In- »
tendants des baſtiments ne permettent pas que les inquilins ſe ſeruent de bois »
d'Oliuier, comme auſſi ils defendent de mettre dans les parfuns de la ſemence »
d'yuroye, car leur vapeur cauſe mal de Teſte & obſcurcit les yeux de ceux qui »
ſe lauent:Et Galien au liu.2. des Aphoriſmes Comm.41. Ceux qui ſont aux bains »
tombent en défaillance quand on brule du bois corrompu,car l'eau qui boult »
en la chaudiere s'infecte par la maligne vapeur qui ſort de ce bois qui brule: ces »
bois,dit Montuus au ch.4.de la Diete ſalubre,ſont l'If, le Buis, le Noyer,le tronc »
du Figuier, qui rend vne treſ-meſchante fumée & les branches de l'Oliuier alte- »
rent étrangement le corps quand on s'en ſert en fomentation : M.Sauonorola au »
liu.des Bains & A. Baccius au liu.7. requierent auſſi certaines conditions & qua-
lités en la matiere que l'on veut allumer : Ie n'ay pas fait difficulté d'amener
ici l'opinion de ces perſonnages comme étant neceſſaire de faire chois de cer-
tains bois & charbon pour attiſer le Feu, quand on veut faire des parfums &
dõner vn feu doux dans les Etuues & pour chaſſer la peſte:Quant aux autres cas,
I.B. Montanus étant conſulté ſur vn mal de Teſte auec defluxion qu'auoit vne
Royne de Pologne, il lui défendit d'approcher d'vn grand Feu en hyuer,princi- 1291
palement fait de gros bois comme eſt le Cheſne, l'Yeuſe, l'Ormeau, Or Theo-
phraſte au liu.5.des Plantes ch.10.a diſcouru au long de la diuerſe ſorte de char-
bon & du bois propre à le faire : ſelon que la matiere de laquelle on ſe ſert pour
échaufer le Cautere eſt fort ou foible, auſſi prendrat'il Feu à proportion, ſi 1292
ce ſont des charbons faits auec du bois ſolide, ils donneront vne grande vertu
de bruler,mais ceux qui ſont de bois leger, leur donneront peu de force:ceux la
feront entredeux qui tiendront le milieu entre le dur & le leger: ainſi des char-
bons faits auec le bois de Roure & principalement celui qui a beaucoup de
nœuds donneront vne grande chaleur ; ceux de Buis ou de Cornoillier en don-

neront vne moindre & encor plus petite de Frefne & d'Ormeau ; ceux de Lierre,de Saule & de Laurier feront encor au deffous : ceux de Sufeau feront extremement foibles,& en fin ceux de Rofeau,de batons de ferule,Thapfia, de Chanvre,de Lupins, de Chardon n'ont quafi point de vigueur, & faudra tenir quafi pour rien ceux de Lin & d'étoupes : ainfi il eft clair que felon la diuerfité des vfages on peut augmenter ou diminuer la vertu des chofes aufquelles on donne le Feu.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de moderer & diminuer la force du Feu felon la diuerfité des corps & des Regions.

VOILA la nature de la matiere du Feu de laquelle i'ay parlé iufqu'à prefent : mais elle perd fa force & deuient moindre felon la diuerfité des obiects , c'eft à dire , felon la fubftance des corps,leurs parties & leurs affections : car tant plus froid fera leur temperament , tant plus ils feront de refiftance , & auront befoin d'vne plus grande impreffion de Feu,ainfi l'on voit que dans les grandes froidures , les mains étans engourdies & comme gelées de froid,on peut manier des charbons ardents fans fe bruler quelque moment de temps , quoy que d'ailleurs on voit certaines perfonnes tenir quelque temps dans les mains nues vn charbon ardent , c'eft afçauoir à cau-
1293 fe de la dureté de la peau & de fon épaiffeur , comme a remarqué L. Ioubert en fes Paradoxes:les chofes humides & gluantes font auffi vn femblable effet , lefquelles autant qu'elles font éloignées du naturel du Feu,autant luy refiftent-elles: Au contraire les corps qui ont beaucoup de chaleur & principalement ceux qui le font actuellement , comme auffi les corps fecs,à caufe de l'affinité, ne requierent pas vn fi grand degré de chaleur : Il y a encor vn'autre raifon qui fait que les vns fouftiennent vne plus grande impreffion du Feu & les autres non, afçauoir la viuacité du fentiment des vns & la ftupeur des autres : ainfi ai-ie remarqué que les vieillards portent plus facilement la force du Feu tant actuel que potentiel , que les ieunes perfonnes : i'aiouterois encor que les femmes le fupportent mieux que les hommes , n'étoit qu'on les voit fremir à la feule men-
1294 tion du Feu,fans meme le voir, comme auffi ceux qui font greles & deliés(qu'õ appele ordinairement delicats) font bien pluftoft offensés d'vn Feu vn peu vehement,que ceux qui font charnus & en bon point , comme auffi ceux qui viuent mollement & à leur aife,que ceux qui font âdonnés au trauail & à la fatigue & accouftumés aux iniures de l'air : ce qui me fait trouuer étrange que les Allemands qui viuent fous vn climat froid,& partant font d'vne habitude de corps plus compacte & ferrée, ont le Feu en fi grande horreur,que méme ils font difficulté en la neceffité de fe faire des Cauteres , comme écrit Cornelius Zurichois
1295 en fon liure de ceux qui ont écrit en Chirurgie, tout Allemand qu'il eft:au con-

traire les Ægyptiens, les Abyssins, les Æthiopiens, les Thraces, les Turcs se font cauteriser quasi de gayeté de cœur pour leur santé, & méme par vne certaine extrauagance pour témoigner leur passion à leurs maistresses, ils se cauterisent volontairement eux mémes aux bras & en la poitrine en plusieurs endroits, cõme ie l'ay ouy dire à quelques vns d'entre eux, & comme le rapporte Aquapendens au chap. des Operations de la Teste, Que dira-t-on des Nomades peuples de Lybie, & des Scythes lesquels, comme on lit dans Herodote & Hippocrate, 1296
n'ont rien de plus familier que le Feu, dans leurs maladies? C'est vne chose étrange di-ie des diuerses mœurs de ces nations, que celles qui deuroyent le plus auoir en vsage ce remede, l'ont le plus en horreur, mais la coustume fait bien souuent que les choses desagreables semblent étre bonnes; & au contraire que 1297
celles qui donnent de la facherie semblent étre amiables & douces: la coustume donc est cause de cette diuersité, aussi les Anciens ont dit à propos que la coustume vient enfin à surmonter la nature.

1298 I'ay iusqu'à present fait voir la maniere de manier le Feu selon le Temperamẽt, le sentiment, l'âge, le sexe, l'habitude du corps, la façon de viure & la coustume, Il faut aussi examiner les parties, desquelles il faut aussi faire vne particuliere consideration, car il faudra donner tel ou tel degré de chaleur selon la proportion de chaleur, froideur, humidité ou secheresse, de dureté, mollesse, solidité, cauité, densité, rareté, laxité, fermeté, épaisseur, tenuité, tenacité, flexibilité, dignité, vtilité, simplicité, multiplicité de substance, en fin selon le sentiment & substance entiere de la partie: il faut, di-ie, autrement cauteriser les Os & les cartilages, autrement les Glandes, autrement les Vaisseaux & corps fistuleux, & derechef autrement ce Nerf, autrement ce Tendon, autrement ce ligament, autrement la chair que la peau, & en somme autre- 1299
ment les parties spermatiques que les sanguines, Hippocr. comme ie remarque au liu. des aff. internes 19. & 56. & aillieurs se sert de fer pour cauteriser les parties charnues, mais dans les Os & parties nerueuses, de champignons, Et pour dissiper la douleur de la Sciatique sans danger, il se sert du Lin crud; dequoy voici la 1300
raison selon Mercurial, que la chair resiste mieux au fer chaud à cause de son humidité, mais que l'Os & le Nerf se desecheroyent trop par l'application d'iceluy 1301
& perdroyent aisement leur temperament: l'autre raison qui l'a peut-étre obligé a faire ce chois est, parce que l'Os, comme étant vne partie extremement foible & quasi sans sang, est couuert d'vne membrane qui a vn sentimẽt fort exquis de son naturel, or la chair n'a pas le sentiment si vif & pour cette raison il se faut seruir d'vne forte cauterisatiõ en celle-ci & d'vne foible en ceux là: En outre on porte le Cautere plus ou moins auant selon le naturel des parties, car Hipp. quãd 1302
il veut cauteriser l'Os de l'Epaule qui est décendu de soy méme, il âplique le fer seulement iusqu'à-ce qu'il se face exulceratiõ en la peau sans toucher aux parties qui sont dessous: Entre les modernes Rogier & Roland en la Cure du Polypus, cauterisent legerement la peau de la Teste, de peur disent-ils que le Cerueau

qui eſt proche ne vienne à s'échaufer & à s'enflammer , & Theodoric Chirurgien experimenté dit la méme choſe apres Auicenne au liu.3.chap.45.Voila quant aux parties ſimples,Et pour âmener des exemples des Organiques,on Cauteriſera
1304 auec plus de ſeureté la peau de la Teſte & la plante du Pié que le deſſus de la main & du Pié, & plus ſeurement ces parties que le fondement & parties voiſines du Nombril & le dedans de la bouche : & derechef auec moins de danger celles-ci que les Yeux & parties ſemblables. En ſomme, dit Vegetius au liure de la Medecine des beſtes,on portera plus ou moins en profondeur le Cautere,ſelon la diuerſité des parties incommodées & ſelon la condition de la peau : Voila les differentes manieres de modifier le Feu ſelon la diuerſité des obiects : I'ay auſſi fait vne demonſtration des corps qui peuuent receuoir le Feu , mais ayant promis de dire quelque choſe qui concerne les endroits où on le doit appliquer , ie
« diray en peu de mots ce qu'à proposé Theophraſte au liure du Feu, c'eſt aſça-
« uoir que le Feu ne brule pas auec tant d'efficace ne ſi fortement quand on eſt
« au Soleil,que quand on eſt à l'ombre, & que lors la Cauteriſation eſt maligne:
1305 ce qui arriue parce qu'il ſe diſſipe & rarefie aupres de ce grand luminaire , au lieu que dans vn lieu opaque & obſcur ſa vertu ſe ramaſſe & ſe reünit.

CHAPITRE IX.

De la maniere de donner le Feu ſelon les incommodités du corps.

LE Feu doit auſſi être modifié ſelon les differentes ſortes de maladies,
1306 qui ſont de ſi grande importance pour le ménager & diſtribuer à propos, que c'eſt de la qu'il en faut tirer là premiere & principale conſideration,à laquelle toutes les autres doiuent ſe ſoumettre ; à cauſe dequoy il ne faut pas trouuer étrange ſi i'ay attendu d'en parler en ce dernier chapitre, comme étant celle à laquelle toutes les autres doiuent âboutir , Il faut donc croire en general que toutes les incommodités du corps qui ont beſoin du ſecours du Feu , & qui tirent du ſoulagement d'vne ſi grande chaleur , ſont froides , ſoit
1307 qu'elles ſoyent auec ou ſans matiere & ſimples , ſoit qu'elles ayent été chaudes en leur commencement & deuenues froides en ſuite , ſoit qu'elles ayent eſté telles dés le commencement : Secondement les affections humides auec preſence d'humeurs, ne peuuent de moins que de receuoir du ſoulagement du Feu , ſoit
1308 qu'il attire au dehors cette matiere, ſoit qu'il le conſume,ſoit qu'en y laiſſant vn Vlcere , il luy fait vne iſſue commode : Pour cette raiſon les maladies qui viennent d'vne intemperie occulte , comme la Verole & ſemblables , perdent leur venin qui eſt attaché au Foye & aux parties de ſon domaine, par le moyen
1309 d'vne fontanelle en la cuiſſe ou en l'Aine , par laquelle le dit venin trouue ſon iſſue:

issue : voila quant aux maladies d'intemperie, qui peuuent étre gueries par le Feu.

Il y a en outre les maladies appelées de Composition, comme sont les Tu- 1310
meurs, auquelles quand elles sont venues à vne suppuration profonde, on donne
par ce moyen vne prompte vacuatiõ à la Sanie: Si elles ne sont pas de la sorte de
celles qui suppûrent, à cause qu'elles viennent d'vne humeur corrompue, on les
empéche de se conuertir en vn Vlcere corrosif, & on leur fait par ce moyen 1311
perdre toute leur maligne qualité : Par la méme raison les Vlceres, qui sont des
maladies de solution de continuité, soit qu'ils soyent de ceux qui viennent diffi-
cilement à se cicatriser, soit qu'ils soyent corrosifs & malins, &c. ils perdent tous
par ce moyen ce qu'il y a de malin, se purifient, se remplissent de chair & se 1212
couurent de cicatrice: Que si ce sont des Ruptures, comme dans les Hernies, il se
forme vne crouste qui bouche le conduit. Voila touchant les maladies; Quant
aux causes qui les ont produit, c'est à dire, les mauuaises humeurs, il n'y a point 1313
de doute que la chaleur ou les attire dehors, ou les dissipe, ou du moins, Si elle
n'en est pas capable, elle les laisse sortir insensiblement par le moyen de l'ou-
uerture.

Enfin les symptomes (qui sont le troisiéme genre des affections contre natu- 1314
re) sentent aussi du benefice du Feu, soit que ce soit vne douleur qui trauaille,
soit que ce soit vne perte de sang, celle-ci par le moyen de la crouste qui se for-
me, & celle la, parce que la cause est ostée ou diminuée, ou que le séntiment est
hebeté : ainsi il n'y a aucune sorte d'incommodité qui ne tire quelque fruit du 1315
Feu : I'ay donc expliqué toutes les affections dans lesquelles le Feu peut appor-
ter du changement.

CHAPITRE X.

De la maniere de temperer & modifier le Feu par le moyen des empéchements que l'on met entre-deux, & de diuerses inuentions pour le retenir.

I'AY parlé vn peu trop generalement comment il faut temperer
l'excessiue chaleur du Feu, ie veux à present le declarer plus par-
ticulierement & exactement quant aux empéchements, que l'on
peut mettre entre deux, asçauoir qu'elles sont les choses qui peu-
uent brider le Feu & arreter sa trop grande actiuité, y apportant 1316
la prudence necessaire: Or il faut particulierement moderer ces Cauteres qui se-
royent vn trop grand dégast à cause qu'ils sont faits d'vne matiere trop forte &

ſolide : Secondement ceux qui ſont d'vne mediocre vertu : mais ceux qui n'agiſ-
ſent que fort lentement, quoy qu'on les choiſiſſe particulierement à cauſe de
leur douceur, & qu'ils font moins de mal, neantmoins comme on les recer-
che à cauſe que le mal eſt leger, ou à cauſe de la dignité de la partie, ou de la
viuacité du ſentiment : on tâche encor de diminuer & moderer leur action;
mais il en faut propoſer des exemples pris tant de la medecine que de la Chirur-
gie en general.

Si donc on choiſit des inſtruments de Fer, ou parce qu'ils conſeruent plus
long-temps le Feu, ou parce qu'ils impriment mieux ſa force, & neantmoins
l'application en eſt inſupportable à la partie; ou ſi elle eſt difficile, ou dange-
reuſe (car le Feu eſt appelé Pamphague, c'eſt à dire, mange tout par Euri-
pide, s'attachant indiſcrettement autant au lieu ou eſt le mal que là ou il n'y en
a point) alors il y a pluſieurs moyens d'arreſter ſa trop grande force, premie-
1317 rement en ne laiſſant pas trop échaufer & le mettant ſous des charbons qui ne
ſoyent pas trop allumés : Hippocrate au liure de la veuë, veut qu'on l'employe
1418 en cette façon pour cauteriſer les Paupieres, & Albucaſis liu.2. ch. 27. met le
Cautere Punctual legerement échaufé dans le conduit de l'oreille bouché par
vne Caruncule : Aurelianus appele cette ſorte de Cauteres Tiédes, au liu. 5. des
maladies Chroniques ch.1. Et Paul li. 4. ch. 7. les âpele Froids, deſquels il ſe ſert
quand la Luette eſt deſcendue bien bas, dans les durillons des Piés & des mains,
dans les Verrues plates & mobiles & telles autres eminences.

La ſeconde remarque eſt de ne l'approcher pas trop de la partie, ainſi Aure-
1419 lianus au li.5. des maladies Chroniques chapitre premier, veut que l'on cauteri-
ſe les Pſæadics & les Iſchiadics auec des Cauteres longs ſans toucher à la peau.

La troiſieme eſt qu'en âprochant le Fer, on ne le tienne pas arreſté : mais
qu'on le face paſſer habilement & en courant comme on dit : Celſus s'en ſert
1416 pour extirper le poil des paupieres qui incommode au liu.7. ch.7. pour cauteri-
ſer les Genciues pourries liu.7. chap. 12. dans les creuaſſes des leures au liu. 7.
ch. 9. comme auſſi Albucaſis au liu. 1. ch. 20. & 26. car le Feu étant adminiſtré
en cette façon & eſtant comme bridé, il n'agira que fort legerement : dequoy
Theophraſte rend raiſon au liure du Feu, l'Agitation, dit-il, de la flamme ap-
porte quelque changement, à cauſe dequoy ceux qui paſſent legerement la
main ſur la flamme, ne ſe brulent point, car ce prompt mouuement de la
main, empéche qu'elle ne ſe brûle, par vn tranſport de la partie, veu que la
flamme ne peut pas agir ſur la main, ne demeurant pas ferme : pour cette raiſon
ceux qui marchent au Soleil ne ſe brulent pas tant que ceux qui ſont aſſis, &
1421 ceux qui courent encor moins que ceux qui marchent : Voilà ce que dit Theo-
“ phraſte en vn endroit, mais en vn autre, à ſçauoir là où il parle en combien de fa-
“ çons le Feu s'eſteint; il dit que des petites broches de Fer rougies au Feu brulent
“ moins quand on les preſſe fort, à ſçauoir parce qu'vne cauſe plus forte porte
1422 moins de preiudice qu'vne moindre, & parce que le principe eſt oppreſsé
&

& étouffé: mais le Cautere plat, quand on le presse, ne laisse pas sortir le Feu, mais quand il ne peut pas auoir son issue, il brule peu: Voilà son opinion touchant l'action du Feu quand on le presse, laquelle aussi i'approuue.

Mais encor n'est-il pas loisible de se seruir du Cautere en ces façons en toutes parties indifferemment, parquoy il est 4. necessaire de mettre quelque chose entredeux, comme vne nuée entre le Soleil, ce qui se peut faire en diuerses façons que i'exposeray ci-apres: ainsi Hippocr. au li.2. des maladies nu.34. cauterise la seconde & troisiéme espece de Polype (selon sa distinction) auec trois ou quatre Fers 1423
par le moyen d'vne cannule, & Celsus à son imitation liu.7.ch.11. quand il y a vne 1424
Vlcere pourri dans les narines, se sert d'vne cannule ou d'vn Roseau, comme l'explique Aquapendens, par ou il fait passer vn Fer chaud vni & long: ainsi pour faire mourir ou tomber vne sangsue arrestée à la gorge, Bruno de Longoburg 1425
mon compatriotte, se sert d'vn Fer chaud auec la cannule au liu.2.ch.9. ce qu'il a pris, comme ie pense d'Albucasis au li.2. de sa Chirur.ch.39. Il faut cependant remarquer qu'Hippoc. de ces deux expedients, à sçauoir du troisiéme & quatriéme, en a fait vn mixte, quand au liu. des Fistules, pour guerir ce mal, ayant mis vne 1426
cannule au Fondement, il veut qu'on mette & óte souuent le Fer, & à son imitation Aquapendens en ses Oper. Chirurg. au chap. de l'Ozene, veut qu'ayant mis la 1427
cannule dans la Narine, on la mette & retire à diuerses fois, regardant toufiours comme le patient peut porter le Feu.

Or ayant fait mention d'vn Roseau, il me vient en la pensée comment on peut 1428
cauteriser quelque partie par le moyen d'iceluy sans faire beaucoup de dommage, car en appliquant vn des bouts sur le mal, & mettant le Feu en l'autre, on cauterisera tres doucement, tant parce que la matiere où le Feu est attaché, n'est pas solide, que parce qu'il durera long-temps à cause de la longueur du roseau; laquelle cauterisation a encor cette commodité, que si le Feu commence à incommoder la chair à mesure qu'il en approche, & si le patient ne le peut pas l'endurer, on peut le tourner & âprocher l'autre n'œud le laissant agir tant que le sentiment le pourra permettre.

Mais quant à la correction de l'excessiue ardeur du Fer chaud par l'interuention 1429
de quelque obstacle, elle se peut faire ou par des corps solides ou fluides: entre les solides, les vns sont durs comme les metaux, les autres mols comme de la laine, du drap, du lin, du linge, Aquapendens en ses Operat. Chirurg. au ch. des Hæmorrhoides, âplique premierement du coton quand il les veut cauteriser, & Fienus au li.3. 1430
des Cauteres ch.8. dit qu'il conoit certains Medecins lesquels en traitant vn apoplectic, luy mettent sur la Teste vn bonnet de plusieurs linges mis les vns sur les autres, ou bien garni de coton en dedans sur lequel ils mettent vn casque rougi au Feu & le tiennent sur la Teste iusqu'a-ce que le linge commence à bruler, car par ce moyen le Feu perd à peu prés sa force & ne donne pas beaucoup au cerueau, ainsi il n'y a aucun danger d'inflammation des membranes: ce qu'ils ont assuré-ment tiré d'Albuc. lequel au li.1.c.22. voulant cauteriser legerement vne Dent qui 1431
fait mal, il prend vn peu de laine ou de coton trempé en du beurre qu'il âplique

premierement dessus, & par dessus il met le fer chaud, iusqu'à-ce que le Feu paruienne iusqu'au plus profond de la Dent creuse : Ie me suis souuent serui de chair de bœuf crue en plusieurs incommodités, quand i'ay voulu ôter plus ou moins la force au Feu, ayant remarqué qu'elle est cause que le fer chaud conserue longtemps la chaleur : Ne peut-on pas aussi empécher l'attouchement du Feu, en couurant le fer chaud auec de l'argille, ou auec vne feuille d'vn chou pommé auant que l'appliquer ? On pourra certainement inuenter beaucoup d'autres choses, si on y veut curieusement attacher son Esprit.

La matiere fluide peut être de l'eau, de l'vrine, du vin, du moust, de l'huyle,
1432 du miel, le suc de quelques plantes & autres comme le mal le requiert, car ces matieres étants dans quelque receptacle ou vaisseau qui soit approprié au lieu ou est le mal, on s'en peut seruir, soit qu'elles soyent chaudes ou froides : Or on mettra sur ce bord du Vaisseau qui ne touche pas la chair, ou des tuiles échaufées ou quelque fer, lequel laissant plus ou moins couuert, par ce moyen on dissipera le mal qui est en la partie: En voici vn exemple, si on prend vne Tasse basse & sans piés laquelle soit pleine d'eau & que l'on la couure d'vne tuile rougie au Feu, l'appliquant sur la partie malade & l'y laissant tant qu'il sera necessaire, Ou bien si on enuelope vn gros fer chaud auec vn drap mouillé & que l'on l'applique incontinent, comme il me souuient de m'en étre serui heureusement
1433 contre la douleur d'vn Chancre de Langue : Outre que on le peut tremper legerement en de l'huyle, laict, beurre, sang, miel ou vin cuit, sinon qu'on veuille faire passer ceci plutost pour fomentation que pour cauterisation : I'ay accoustumé de me seruir heureusement de tous ces expedients pour desécher les Vl-
1434 ceres ou pour guerir des incommodités legeres, qui sont en des parties fort debiles ou au voisinage, comme quand il y a quelque Vlcere creux & principalement s'il y a perte de sang, T. Fienus liu.3. des Cauteres chap.12. afin de bien resserrer & faire vne croute ferme, verse premierement dessus le suc de quelque
1435 herbe adstringente & applique incontinent apres le fer chaud ; Qu'est-ce qui nous empéchera de le pratiquer quand on voudra cauteriser legerement, ou bien quand on n'aura pas besoin d'vn trop grand Feu ? Or pour arréter vne Hæmorrhagie on peut se seruir du fer chaud le trempant en huyle Rosat & l'appliquant promptement sur les parties qui sont auprés des Nerfs, comme dit F. Georgius en son Art de Fauconnerie.

Mais il faut oüir ce que dit Celsus liu.2.chap.17. qu'il y en a qui se seruent du
1436 Feu dans les Nerfs retirés, On met, dit-il, du sel bien sec dans vn linge, on le plon-
« ge dans de l'eau bien chaude, puis on le met sur la partie laquelle il faut fomen-
« ter: il y a aupres du Feu deux fers qui ont la teste vn peu large, on pose l'vn d'i-
« ceux sur ce sel & on l'arrose legerement d'eau, quand il commence à se refroi-
« dir, on le remet dedans le Feu, & on fait le méme de l'autre & ainsi tour à tour,
« cependant il en sort vn suc salé & chaud qui soulage les Nerfs: Il semble que Pli-
« ne liure 31. chap.9. veut parler de cette maniere de se seruir du sel, comme aussi

Marcellus

Marcellus l'explique,Par ce moyen, dit-il, on âpaiſe les douleurs de Colique & 1437
des cuiſſes mettant vn fer chaud dans vn de ces ſacs.

On peut auſſi pour reprimer le Feu,faire vne compoſition d'argent vif & de vinaigre éteint auec vn blanc d'œuf,auquel B. Porta au liure 10. de ſa magie naturelle,attribue vne grande vertu de preſeruer de la violence du Feu, à quoy ſert auſſi vn liniment fait auec vn blanc d'œuf, ſi on en veut croire Pline, de ſorte que du bois qui en aura eſté moüillé ne brulera pas, comme il aſſure au liure 29.chapitre 3. Theophraſte au liure du Feu parle d'vne compoſition de vinaigre 1438
& d'vn blanc d'œuf,qui reſiſte grandement au Feu : & rendant raiſon de cette experience,il dit que ce blanc bouche les pores du cuir par ſa glutinoſité ou il fait comme vn couuercle, & l'autre par ſon acrimonie penetre dans le Feu, qu'il faut éteindre,Et le méme dit que les choſes qui ſont couuertes de glu ne brulent 1439
point, Car la glu, dit-il, eſt froide & viſcide, n'admettant pas le Feu par ſon épaiſſeur & l'éteignant par ſa froideur : Pline liure 33. chapitre 5.fait auſſi mention de cette vtilité du vinaigre, glu & de l'œuf, l'ayant âpris comme i'eſtime de Theophraſte,Et apres eux I.Coſtæus au li.1. de la Nature des plantes ch.28.& li.2. c.24.amenent l'experience de pluſieurs perſonnes qui ont manié du plomb fondu ſans ſe faire mal, auec les mains ointes de ſuc de racine de guimauue, de 1440
pourpier & de mercuriale: que s'il faut croire à ce que dit Fallopius en ſon liure des ſecrets, on y en trouuera deux beaux par le moyen deſquels on pourra cauteriſer ſans que le patient ſouffre aucun ou peu de mal, le Feu faiſant pourtant ſon effect, l'vn eſt pour éueiller vn Epileptique ou Apoplectique ou lethargi- 1441
que ou quelqu'vn qui ſera opprefsé d'vne affection froide, faiſant vn mélange de ſoufre, d'orpiment & huyle d'oliue en forme d'onguent, duquel il faut oindre la Teſte ou quelque autre partie : en y mettant le Feu, il s'éleuera vne grande flamme,mais qui n'apportera aucune inc ommodité : l'autre eſt fait de ſuc de morelle & de mauue auec vn blanc d'œuf,auec lequel on oint la partie ſur la- 1442
quelle on met de la poudre de ſoufre vif, & en y mettant le Feu, il en ſort de la flamme qui ne fait aucun mal : On en peut trouuer beaucoup de ſemblables dans le liure 2. des ſecrets de Vvecker au titre du Feu, dans Albert le Grand page 45. 46.54.& 55.dans Fallopius page 52.& dans B. Porta page 55.&c.

On peut auſſi recourir au genre des mineraux:entre les terres il y a l'argille, la boüe,la Cimolia ; entre les corps durs,les vns ſont en maſſe & ramaſsés, les autres ſont menus comme ſable, les Cendres : il faut expliquer ces choſes par exemples : les Cauteres perdent leur force étants mis dans vne canule de metal, comme on le pratique dans les Vlceres de l'Inteſtin Rectum,apres Hippocrate, 1443
ſi ce n'eſt qu'vn Vlcere ſoit en rond ou la partie Vlcerée, mais ſi elle eſt large & vnie,on peut mettre deſſus vne platine de fer, ou de cuiure ou d'argent, laquelle rabatra ſuffiſamment la vertu du Feu.

Entre les choſes molles qui peuuent arréter le Feu, on en trouue pluſieurs dans Aurelian chapitre 1.liure 5. des maladies Chroniques lequel veut qu'on ſe

ſerue d'vn ſachet plein de ſel blanc dans la Sçiatique, lequel on arroſe auparauant
1444 legerement d'eau marine, on âplique incontinent deſſus des Fers chauds larges
que l'on preſſe tant qu'il en ſorte de l'humidité, au méme chapitre, mais plus
bas page 515. il cauteriſe la partie apres l'auoir enuelopé, au liu.4.ch.7.pag.472.
il âplique des ſachets pleins de ſel dans la Colique, met des Cauteres par deſſus &
1445 les enuelope, en la page 510. il trempe en eau vn linge double & quelques fois en
huyle, comme en la page 510.& en la 511. il couure la peau de quelque onguent:
quand il ne veut pas cauteriſer auec du Fer, mais auec quelqu'autre matiere plus
legere, il veut page 508. qu'on mette deſſus vn Vaiſſeau de grandeur conuenable
plein de charbons ardents; quand il ſe veut ſeruir de chaux, il couure la partie de
1446 cire page 510. comme en la 509. il pétrit de la farine auec de l'huyle, il en couure
la partie au long & au large, & âplique les Fers chauds deſſus tant qu'elle vienne
à brûler, & qu'il s'éleue des puſtules en la partie, & en la page 510. apres auoir mis
vn linge double moüillé ſur vne table de Til ſur laquelle on a mis de l'huyle &
de la Saponaire découpée, il y met le Feu iuſqu'a ce que le tout ſoit conuerti en
charbons & quil vienne des boutons en la peau: Voilà quant au Cautere actuel,
mais le méme quand il ſe veut ſeruir du potentiel, il met des petits linges entre-
1447 deux, comme on le peut voir au dernier chap. que ie viens de citer: Voilà ce que
dit Aurelianus, lequel Auicenne, comme ie crois à voulu imiter au l.3. Fen.21.tr.
2.c.17. quand auant qu'imprimer le Cautere actuel tout rouge, il âplique vn ſa-
chet plein de ſel pour diſſiper efficacement ces groſſieres humeurs, qui ſont cau-
ſes de la Goutte: ou bien il couure de ſel la partie, verſe de l'huyle par deſſus, y
1448 âioutant vn linge & âplique pluſieurs fois le Cautere ardent & le laiſſé éteindre.
Voilà comme y procedoyent les anciens; mais il faut lire entre les modernes
P. Argellata lequel pour ramener en haut la luette quand elle eſt décendue, il ap-
plique ſur la nuque du col vn linge rempli de ſel brulant, au liure 5. tr. 10.ch.2.
Or comme i'ay fait mention des charbons ardents, ie veux raconter vne choſe
qui eſt méme connue aux payſans, car eſtants trauaillés de mules aux talons dans
le cœur de l'hyuer, à cauſe qu'ils ſont ordinairement dans les neiges, ils poſent
1449 la partie où eſt le mal ſur des charbons échaufés couuerts ou de cendres ou de ſon,
les âprochant plus ou moins du Feu, ce qu'ayants reïteré deux ou trois fois, ils
diſſipent ce mal; quoy que parmi nous (pour ne laiſſer en arriere aucune
experience du Feu) les payſans ſe ſeruent d'oignons cuits deſquels ils mettent
trois ou quatre trenches ſur le mal pour âpaiſer la douleur: des autres ont accou-
tumé de fomenter les mules auec les cendres chaudes qui tombent de l'Eſcovillon
d'vn Four qui eſt le plus ſouuent fait de linge, & parmi certaines nations de
feüilles d'arbre ou de quelques petites plantes: Celſe liure cinq chapitre 39. loüe
le cuiure ſi chaud que l'on peut porter: Fallopius (afin qu'on ne croye
pas que ie mepriſe les Curations Empiriques) rapporte que par le conſeil
de ſa mere il ſe mettoit luy méme les Talons ſur les cendres chaudes & gueriſſoit
par ce moyen les mules: ceux auſſi qui ont ce mal peuuent mettre les Talons ſur

de

de la chaux fraichement fusée, pourueu qu'il y ait entredeux quelque linge ou
drap ; & méme ceux qui ont de la peine à marcher à cause que la plante du Pié 1450
est calleuse, la mettent sur icelles, ou bien comme le pratique Aurelian, liure 5.
ch.1.page 509.il faut faire vn mélange de chaux, soufre, moutarde en parties éga-
les auec vn peu d'eau & d'huyle, le mettant sur des petits linges, & par dessus vn
autre linge délié afin qu'il s'éleue des pustules sur la partie : Outre ces matieres
solides, la liquide n'est pas non plus meprisée par des autres Autheurs, car N.
Florentin sermon 7.tr.4.summ.2.chapitre 64. Veut qu'on tienne les mules dans 1451
de l'eau chaude iusqu'à-ce-qu'elles soyent ramollies: mais Rhases au 25.du Cen-
tin.parlant du Panaris (qui est vne incommodité de même nature,) ne des-ap-
prouue pas que l'on trempe le doigt à la façon accoustumée, en de l'huyle
chaude, Et en ses Diuisions, Il est à propos, dit-il, quand le Panaris n'a pas encor
suppuré, de tremper le doigt en de l'huyle d'Oliues ou de Roses boüillantes, mais 1452
en sorte qu'elle ne brule pas. Or Aristote au liure 1.de ses Problemes, Prob.50.
55.56. dit que cette sorte de mal se guerit par vne forte chaleur, parce que par le
moyen d'icelle cette humeur qui étoit congelée vient à se fondre : Ie ne veux
pas passer sous silence vne chose qui peut appartenir icy, c'est que quand on veut
garentir les parties voisines, & tenir le Fer chaud ferme afin qu'il ne varie
point, qu'on se sert le plus souuent de Cannules de metal, par lesquelles on fait
passer le fer chaud, dequoy ie veux donner cêt exemple qui est proposé par Sa-
uonorola tract.6.chapit.2.rub.6.asçauoir que quand on veut faire sortir de l'eau
qui est entrée dedans l'Oreille il faut y appliquer le fer chaud, mais par dedans
vne Cannule.

TROISIEME PARTIE DV LIVRE PREMIER DE LA Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

Ayant proposé les generales & communes façons d'administrer le Feu & les lieux d'où elles sont tirées, ie veux maintenant les expliquer par le menu, soit celles qui dépendent proprement du Feu, c'est à dire en échaufant, dissipant, exterminant, rompant, soit celles qui arriuent par accident, c'est à dire, en faisant venir vne crouste, vne cicatrice, euacuant. Quand i'auray vne fois expliqué ces deux Operations, ie crois qu'il ne manquera rien à mon trauail: Or toutes les remarques qu'il y a à faire consistent en partie en l'Operation même, en partie aussi en ce qui reste par apres à faire: Ie traiteray de l'vne & de l'autre par ordre, & premierement de la qualité de la Cauterisation quand il faut échaufer quelque partie.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle doit être la Cauterisation quand il est question d'échaufer.

Il arriue assés souuent qu'il faut recourir au Feu, quand quelque partie est trauaillée d'vne intemperie froide, comme aussi pour desécher, consumer & dissiper quelque humidité, laquelle étant retenue, peut faire quelque maladie par son seiour, lors que les medicaments sont insuffisants.

Ce que l'on apprènd & par l'experience & par l'authorité des Anciens: on pourroit amener icy plusieurs passages tant de Rhases que de Mesué & de Cælius le methodic qui y recourent en l'Apoplexie, Paralysie, imbecillité d'Estomach, Hydropisie, Cachexie, Atrophie, Cobrique, contre les vers, la Sciatique, douleurs de Iambes, Goutte, maux de la Vessie, abondance de chair, &c. A quoy on peut âiouter toute sorte de douleurs, refroidissemens, Oedemes, Inflations, nodosités veneriennes, Bubons, mules, clous, & callus des piés, brulures, pour faire promtement tomber les esquilles des Os, & pour me seruir de ma propre experience, dans les Vlceres qui prennent difficilement Cicatrice: dans toutes lesquelles incommodités, ou la pluspart, le Feu est necessaire, ayant dessein de faire voir comment il s'en faut seruir.

I'ay dêja fait voir qu'il y a deux façons d'administrer la matiere qui reçoit le Feu, l'vne en pressant & tenant ferme, & l'autre en la tenant éloignée & ne la faisant que passer aupres de la partie : Cette premiere façon ne sert de rien en ce cas, à cause de la violence du Feu, si ce n'est qu'on l'y tienne seulement vn moment, car il n'est pas propre pour rarefier, fondre, relaxer & dissiper, lesquelles Operations veulent vn Feu mediocre, lent ou seulement la vapeur d'iceluy, & non sa derniere force & brulante, veu qu'on n'a point d'autre intention que de conuertir les humeurs en vapeurs, non de faire vne grosse croute & terrestre:
mais comme quand on cauterise, il suffit d'appliquer pour vn moment le Feu, 1453
& d'vn seul coup, par contre quand il est question d'échaufer simplement, il faut y employer plus de temps, pour cette raison il faut tenir la main éloignée sans imprimer le cautere sur le corps.

Il faut neantmoins remarquer que l'on peut appliquer la matiere qui a conceu le Feu sur la partie & la presser, pourueu que l'on mette entredeux quelque chose qui tempere cette grande ferueur, mais si on doute s'il le faut tenir ferme ou seulement le passer legerement, en ce cas il faudra considerer la condition de la partie, son sentiment principalement, & sa conformation:
quand il faudra cauteriser les Vlceres du Boyau Rectum ou les Hæmorrhoi- 1454
des, cela ne se doit faire qu'en passant sans arréter le Cautere & par l'entremise de la Cannule, comme Hippocrate l'a representé auparauant : I'ay veu vn Turc lequel en la douleur des Piés, fussent-elles de Goutte ou autres, soute-
noit à pié ferme la chaleur des charbons ardents, qui étoit dissipée par ce 1455
moyen, ce qui seruoit & à fortifier & à dessecher extremement les ioinctures en consumant cette humidité qui y croupit, &c. telles choses peuuent estre mises en vsage.

CHAPITRE II.

Comment il faut Cauteriser vne partie malade pour consumer les humeurs qui y sont enfermées.

IL y a vn'autre façon de se seruir du Feu, quand il faut épuiser l'humidité de quelque partie qui y croupit de longtemps, laquelle on distingue tant selon la grandeur que le nombre des applications d'icelluy, car il faut faire vne grande cauterisation & reitérée pour auoir vne grande vacuation, il n'en faut faire qu'vne
1456 seule & petite quand il n'y a pas grande necessité: vne grande vacuation se peut faire par vn Cautere large & plat, ou par plusieurs petits : pour vne petite vacuation il faut vn petit cautere & délié : On trouuera dans Albucasis des exemples d'vn Cautere large pour donner vne grande ouuerture & issue aux humeurs:
1457 ainsi il se sert de fers ronds, larges ou en lozange dans les Hepatics & ceux qui sont trauaillés d'intemperie froide, dans la Gibbosité, la Sciatique; comme dans l'Hernie, la Paralysie des Paupieres : & quand il y a du poil qui les incommode, il prend ceux qui sont faits en demi lune & plats: mais il se sert d'vn fort petit Cautere (lequel ie veux appeler Punctual long) dans la douleur des Oreilles
1458 & des Dents & autres parties qui ont quelque defaut, Il se sert de plusieurs Cauteres fendus en deux ou en trois dans l'Hydropisie des Poulmons, dans la Tous, en la laxation du bras de l'Epaule.

Il faudroit en cêt endroit parler du nombre des Cauterisations, mais ayant entrepris de ce faire en l'Entopyrie, où ie veux faire mention de toutes les maladies du corps qui peuuent être gueries par le Feu, apres ce qu'en ont dit tous les Medecins Grecs & Barbares, tant Anciens que modernes, ie ne me veux pas à present donner cette peine ni au Lecteur : si neantmoins quelqu'vn ne se contente pas, il peut consulter Fienus, lequel en parle tres-amplement au liure 4. de ses Cauteres chap.1.

CHAPITRE III.

De quelle sorte de Cauterisation il se faut seruir quand on veut entierement déraciner quelque mal.

TOUTE sorte de mal qui a quelque malignité cachée, s'il n'est pas entierement exterminé & que l'on n'en ait retranché qu'vne partie, il vient à renaitre comme vne Hydre laquelle ne peut être surmontée que par Hercule ce domteur de monstres comme on le voit par cette fable insigne, laquelle est ainsi interpretée par Apollodorus: au 2. liu. de sa Bibliotheque. l'Hy-

L'Hydre étoit vn monſtre de grandeur prodigieuſe, ayant neuf Teſtes, deſquelles il y en auoit huit qui étoyent mortelles ; mais celle du milieu étoit immortelle, Hercule dans ſon chariot, ayant Iolas pour Cocher, monta en haut, ou étant paruenu, il y arréta ſes Cheuaux & trouua l'Hydre ſur vn lieu releué prés des fontaines Amymontes, où elle auoit ſon repaire : l'ayant attaqué auec ſes fléches de Feu, il la fit ſortir hors de ſes cachettes, quand elle fut dehors, il la prit auec la main, la teint ſerrée, & l'arréta encor auec les Piés: or quoy qu'il donnat beaucoup de coups de maſſue ſur ces Teſtes, il n'auançoit rien, car en ayant écrasé vne il en renaiſſoit deux : vn Cancre de prodigieuſe grandeur donnoit ſecours à cette Hydre lequel mordit le Pié d'Hercule: apres auoir tué ce Cancre, il demanda l'aſſiſtance d'Iolaus, lequel ayant mis le Feu en vne partie de la foreſt qui étoit proche & ayant empoigné des Tiſons ardents, il brula ces Teſtes de l'Hydre qui renaiſſoyent, empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres : le Victorieus ayant coupé cette Teſte qui ne pouuoit mourir, il l'enſeuelit & mit deſſus vne pierre fort peſante aupres du chemin qui va à Helecinte par Lerna : Ie ne doute point qu'il ne ſe trouue des perſonnes impertinentes & illiterées qui trouueront étrange que ie méle vne fable parmi des choſes ſerieuſes, mais ie les prie de ne me pas condamner qu'ils n'en ayent ouy l'explication laquelle ie veux approprier à mon ſuiect. 1459

Ce vaſte corps de l'Hydre eſt vne grande excreſcence de chair qui vient de beaucoup d'humidité ſuperflue laquelle eſt appelée par les Grecs Hydor: le mareſt Lerna dans lequel ce monſtre étoit nourri, eſt vn grand amas d'humeurs gluantes & pourries par vn trop long ſeiour ; le dégaſt que faiſoit ce ſerpent ſur les champs & betail, n'eſt autre choſe que la ruine entiere de tout le corps & de ſes trois regions : ce monſtre auoit neuf Teſtes, lequel nombre, eſt composé de trois fois trois, leſquelles repreſentent des Fiſtules qui ſe multiplient par quantité de ſinuoſités entortillées, & des Vlceres qui s'etendent au long & au large : il y a neantmoins huit de ces Teſtes qui ſont dans la circomference & au dehors, qui ſont mortelles, c'eſt à dire, qui peuuent étre detruites, mais celle du milieu ne peut mourir, c'eſt à dire l'Eſtomach & les Viſceres nourriſſiers, à cauſe du ſang qui vient du dedans des entrailles : Hercule chaſſe mal, auditeur & diſciple de Chiron, c'eſt à dire, Medecin Heroïque & Chironien la va attaquer, monté ſur vn chariot, c'eſt à dire, va au ſecours auec vne grande diligence : les deux Cheuaux qui tirent ſon chariot (qui ſont des animaux diſciplinés) ſont l'experience & l'intelligence, leſquelles guident le parfait Medecin à toute extremité de Chirurgie : Iolaüs c'eſt l'entendement qui aide & donne ſecours à l'vne & à l'autre: il réueille premieremẽt cette Hydre qui étoit ſur vn Tertre aupres des fontaines Amymones, la fait ſortir hors de ſes cachettes, c. il attaque la maladie en ſon ſiége, aſçauoir aupres des grãds aqueducts, c. Prés cét amas d'humidité croupiſſante, auec ſes fléches de Feu, c. apres auoir paſsé tout autour des Cauteres cultellaires, deſquels les Anciens ſe ſeruoyent pour preuenir vne perte de ſang: Il attrape & retient auec la main ce

monstre apres qu'il est sorti, c'est à dire, qu'il le souleue auec des crochets & des tenailles ; cependant cette Hydre s'entortille des Piés, c'est à dire, qu'on trouue en fin la cause de la difficulté de la cure ; mais il écrase finalement ces Testes, c'est à dire, qu'il arréte & empéche ce mal de se multiplier ; Quant à ce qu'en ayant écrasé vne, il en reuient deux, ie crois qu'il faut entendre par là des Verrues qui renaissoyent quelque tems apres: Mais ce Chancre, lequel est vn animal amphibie, qui sortit du marest qui combattoit pour l'Hydre contre Hercule, n'étoit autre chose qu'vne tumeur ronde & schirreuse qui auoit vne grande largeur, qui rendoit la guerison des Fistules tres difficile tandis qu'elle subsista : ce Chancre ayant esté tué, c'est à dire, cette excrescence ayant esté enleuée, il recourut finalement au secours d'Iolaüs, c'est à dire, qu'il vint aux derniers remedes, asçauoir aux tisons ardents pris en la forest voisine, c'est à dire, qu'il prit des fers chauds au foyer qui étoit proche, lesquels il mit sur ces nouuelles Testes de l'Hydre empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres, Enfin le victorieux ne se contente pas d'enfouir cette Teste immortelle, mais il met encor par dessus vne grosse pierre: ce qui nous enseigne qu'il faut entierement couper la racine du mal, & ôter toute occasion de recidiue, comme si on enseuelissoit entierement le mal sans aucune apprehension de retour : mais que signifie ce qui est âiousté, que cette action fut faite aupres du chemin qui mene à Eleunte par le marest Lerna? Ie crois qu'on veut dire que ces Operations doiuent étre accompagnées de commiseration, & que quand il est question d'extirper quelque mal (outre vne grande circonspection) qu'il ne faut point desister qu'il ne soit entierement aboli : I'en veux donner vn exemple singulier, pour conclusion, pris d'Albucasis en la part. 2. de sa Chirurgie chap. 36. qui est recité par Skenckius, I'ay traité vne femme qui auoit vn Apostеme dans le Gosier, lequel estoit noirâtre auec peu de sentiment, & auoit déja quasi fermé le Gosier auant que ie fusse arriué : cette femme ayant difficulté de respirer, à cause que le conduit étoit bouché, ne pouuant auallеr, ni viande ni bruuage, étoit preste à mourir, si elle vt encor demeuré « en cét état vn iour ou deux, cét Apostеme étant monté & ayant formé deux « branches qui âboutissoyent aux deux trous du Né, ie fis donc diligence, & pi- « quay vn crochet sur l'vne d'icelles, laquelle ie tiray en bas & en arrachay vne « grande partie, en apres ie le coupay dedans la Narine: i'y proceday de méme en « l'autre, puis ie luy fis ouurir la bouche d'où il sortit vn peu de sang : ainsi cette « femme fut deliurée de cette douleur de Gosier, & incontinent elle but de l'eau, « & vn peu apres pût auallеr de la viande: ie continuay pourtant quelque temps à « couper peu à peu quelque chose de cet' Apostеme, mais il en reuenoit vn autre « incontinent en la place de ce que i'auois coupé, ainsi ie combatis longtemps, « auec ce mal, coupant les testes à cette Hydre: mais ayant remarqué qu'il reue- « noit à l'infini de la nouuelle matiere en la place de ce que i'auois coupé, ie « Cauterisay cét Apostume dedans le Gosier, ce qui l'empécha de recroistre, « &c.

CHAPITRE

CHAPITRE IV.

Comment il faut ouurir les Abſcés auec le Cautere.

I'Ay repreſenté aïllieurs la neceſſité qu'il y a d'ouurir vn Abſcés,& ne veux à preſent laiſſer en arriere quelques particularités qui regardent la maniere de bien faire cette Operation, ce que pluſieurs ſouhaittent, & entr'autres choſes i'en propoſeray vne que i'ay approuuée & décou-uert,aſçauoir, par quel moyen on peut empécher que le fer ne ſoit éteint par le Pus,car quand on veut ouurir vn Abſcés meur & qui auance en dehors auec vn 1461
fer chaud large, pour faire ſortir commodement le Pus hors de ce grand ſinus, auſſi toſt qu'on y a imprimé le Cautere,il perd ſa chaleur par l'attouchement du Pus, ſans que le Chirurgien puiſſe aller plus auant ; alors s'il y a defaut d'autres fers chauds, ou ſi le malade & ceux qui luy appartiennent ne veulent pas per-mettre que l'on applique des autres, ou ſi on veut faire la Cauteriſation legere & ôter l'herreur du Feu, il faut en ce cas, apres auoir mis vn crochet rebouché en vn des angles de l'ouuerture qui a eſté faite, bander contremont la peau qui a eſté accrochée : par ce moyen le Chirurgien pourra dilater l'ouuerture autant qu'il iugera neceſſaire : Aurelian au liure 5. des maladies Chroniques propoſe vne cure en quelque façon ſemblable ; lequel traitant les parties nerueuſes atta-quées de conuulſion,y fait ouuerture auec le Cauſtic.

CHAPITRE V.

Comment il faut appliquer le Feu pour arréter vne Hæmorrhagie, & en quel degré.

Entre les expedients deſquels on ſe ſert pour arreter vne Hæmorrha-gie,le Feu n'eſt pas des derniers, quoy qu'on n'y vienne qu'à l'extremi- 1462
té: Or la croute qui ſe fait entre les bords de la playe ſert comme d'vn couuercle & d'vn bouchon qui empéche & retient le ſang dans ſes ca-naux : que ſi c'eſt quelque artere qui ſoit ouuerte, il eſt d'autant plus neceſſaire de faire vne croute ferme & de durée, à cauſe de l'impetuoſité du ſang & des eſprits,or il n'y a rien qui ſoit plus capable de faire vne croute ferme & de du-rée que le Feu,comme dit Auic. liu.4. Fen.4.tr.2. chap.17. Car en brulant & ro- 1463
tiſſant la chair,il fait vne forte croute, mais pour faire vne telle eſcharre il faut,

comme veulent Aëtius liure 7.chapitre 20. & Rhasis liure 7. chapitre 2.premierement que le fer vienne transparent à force d'être échaufé, secondement selon Auicenne Tom.1. chapitre 29. que l'on tienne fermé le fer & quelque temps; que si le sang qui sort vient à éteindre le Cautere, Albucasis chapitre 22.veut que
1464 l'on en applique encor vn autre:Or il doit être Oliuaire, si c'est vne grande Artere,& Punctual si elle est petite:cultellaire,si le sang sort des bords de la playe: mais i'ay remarqué souuent qu'en retirant le fer,l'eschare y demeure attachée, partant il est à propos auant que de l'appliquer,d'y mettre deux ou trois blancs d'œufs melés auec poudre de bol ou autre, car par ce moyen peut-étre que la croute se fera plus grande & qu'elle y demeurera.

CHAPITRE VI.

De la maniere de Cauteriser pour faire venir les Cicatrices.

1465 LA cicatrice n'est autre chose qu'vn Callus formé de chair extremement dessechée: Or celle qui est bien ferme nullement poreuse,a beaucoup de proprietés, premierement entant qu'elle bouche les pores & fait tomber le poil inutile qui est en la partie; secondement entant que par sa
1466 fermeté & le resserrement qu'elle fait,elle retient les parties dures ou molles qui pouuoyent décendre, en leur place, comme la hanche ou la teste de l'Os de l'épaule & empêche toute luxation & décente de boyaux dans les bourses ou fondement;Elle est encor vtile pour arréter & retenir les defluxions, comme pour
1467 guerir vne fluxion, soit qu'elle monte ou décende, contre les yeux larmoyants, les hæmorrhoides qui fluent trop,&c. de quoy i'ay fait mention ailleurs : pour tirer ces auantages, il se faut seruir de Cauteres fort chauds & les tenir longtemps imprimés iusqu'à-ce que le Vaisseau, par lequel la fluxion se fait, ait esté percé:mais il faut vser d'vne grande circonspection en l'application du fer, prenant garde & de ne le porter plus auant qu'il ne faut,& de ne demeurer au deça, non pas même de l'épaisseur de l'ongle: Or ce Cautere doit être Ponctual & delié si c'est vn petit Vaisseau, & Oliuaire ou Dactilaire, s'il est plus grand : mais quand il faut retenir quelque partie qui décend en bas & la repousser, l'instru-
1468 ment doit auoir vne forme circulaire,ainsi que le pratique Rhases quand il veut guerir la Sciatique,liure 9.chapitre 9.& Albucasis liure 1.chapitre 42.Et au chapitre 45. pour guerir la gibbosité,& dans les ruptures de l'Abdomen il se sert d'vn Cautere fait en demi Lune au chapitre 47.de pointus & fendus en trois, en
1469 la décente de l'Os de l'épaule au chapitre 27. ce qu'il a appris d'Hippocrate au liure des articul.& Paul liure 6.chapitre 76. Aëtius se sert d'vn Cautere Dacty-
1470 laire en la decente du fondement : Or il faut toufiours cauteriser la partie sur

laquelle

laquelle la décente ſe fait, méme auec des fers chauds & amener la peau au dehors,de peur d'offenſer les parties qui ſont au deſſous: Aëtius liure 4. chapitre 7. 1471
cauteriſe profondement en la Sciatique. Il faut en outre faire venir des croutes en tant d'endroits,qu'il y en ait ſuffiſamment pour corriger la laxité de la partie, & ſi prés les vnes des autres que la peau venant à ſe froncer par tant de calloſités,elle demeure ferme: or afin de n'étre pas trompé en cette condition, il faut qu'on ne la puiſſe pas attirer en la pinçant, mais qu'elle demeure ridée tandis que la cicatrice ſe forme:Pour cette raiſon Iſaac à l'imitation d'Hipp.liu.9.de ſa Pratique ch.81.ne permet pas ſeulement que l'on puiſſe étendre ou ployer le bras.

CHAPITRE VII.

Des diuerſes ſortes de Cauteres, de leur vſage & du temps de l'adminiſtration.

IL faut maintenant parler de la maniere de ſe bien ſeruir des Cauteres: Or mon intention n'eſt pas de faire mention des liquides,ni de ceux qui ſont tirés des animaux & des plantes,(deſquels i'ay touché en pluſieurs endroits de cét ouurage) mais ſeulement des ſolides & de ceux qui ſont faits de fer,parce qu'ils ſont plus en vſage;or comme i'ay déja parlé de la maniere de leur donner le Feu, & de la quantité, il faut maintenant toucher à la forme & figure comme auſſi à l'vſage.Il les faut approprier,ſelon leur proprieté d'agir, aux differentes incõmodités,au ſiége du mal,aux differẽtes conſtitutions,& conditions des corps & des parties,aux differents âges & modes de viure,accidents, &c.C'eſt donc à bon droit qu'A. Paré dit en quelque lieu,qu'il y a vne ſi grande diuerſité de Cauteres quant à la figure,qu'on ne la ſçauroit conter,encor moins repreſenter : Or en voici toutes les differences que l'on en peut donner tirées tant de Paré que de Fienus qui ont les premiers trauaillé à cette matiere, Les vns ſeruent de pointe, les autres de taille,les autres ſont plats, qui ſont appelés par Heurnius,des Rouëlles plates:derechef les vns ſont gros en leur extremité,les autres minces: les vns & les autres ſont ou auec vne teſte ou ſans teſte, c. taillés en forme de verge ou Punctuels,ou cõme vne ſõde de plõb,Ceux qui ont vne teſte ſont ou exactemẽt ronds,ou en forme de gland, ou de doigt,ou de bout de mammelle,ou de nois de pin,ou d'vne oliue: il y en a des autres qui ſont comme vne poire ou pomme renuerſée;des autres ſont appelés Chauues par Hipp.les autres ſont en triangle,les autres quarrés,de diuerſes figures & forgés ſelon la diuerſité des parties où on les doit appliquer:il y en a encor qui ſont faits en demi Lune, les autres en forme de coin,des creux & cannulés,qui ſeruent d'eux mêmes & nõ pour bailler paſſage aux Cauteres lõgs:voila leurs differẽces quãt à la figure,mais quãt à la qualité,habitude,ſurface, les vns ſont tous vnis & par tout ſẽblables,les

autres sont troüés, en des endroits : en fin quant à la composition,les vns sont simples,les autres distingués en plusieurs branches & coins : ainsi il y en a qui sont fendus en deux,les autres en trois, & finalement il y en sans chaperon,les autres en ont : or de ces chaperons ou les vns sont larges qui sont tout d'vne piece auec le petit cautere qui est au dessous, les autres ont vn arrest qui les trauerse & passe par vn trou qui est mesuré au Cautere qui doit passer par la Cannule : il y en a encor qui sont faits en forme de ciseaux ; mais la forme la plus commune & la plus propre de toutes est la Dactylaire.

1472 Mais il faut à present parler de l'vsage de chacun : S'il est question de dessécher vne partie trop humide,il se faut seruir de cauteres circulaires & plats : s'il faut toucher superficiellement vne partie, celui qui a vne Teste ronde est fort propre, parce qu'il ne touche que d'vn point : s'il faut aller bien auant,il doit auoir la forme d'vne espée : le Punctual sert quand il faut cauteriser des lieux étroits & les trous des Os cariés, les cauités où est la moüelle, les arteres & vei-
1473 nes des Tempes & les Nerfs des autres parties; les Fistules & sinuosités,les pores de la peau, quand il la faut percer soit qu'elle soit entiere ou corrompue & sinueuse : mais ceux qui trenchent, ils seruent aux suppurations, dans les lieux étroits,creuassés,empyéme de laPoitrine,pour faire la Paracentese en l'Hydropi-
1474 sie, pour abaisser & égaler les bords des Vlceres pourris. Quant à ceux qui sont faits en demi Lune & Trepan, ils sont propres quand il faut faire vne grande cauterisation & que la pourriture de quelque partie est en rond : on s'en peut aussi seruir pour les Ecroüelles,quoy qu'elles soyent fistuleuses, comme enseigne
1475 Albucasis : mais les Cauteres en demi lune sont faits afin de pouuoir cauteriser vne partie conuexe d'vn seul coup,par exemple les Paupieres, comme le prati-
1476 tique Albucasis : il est aussi propre pour couper des membres apres l'amputation,car le plus souuent l'Os auance apres la section, quoy que l'on ait retiré la peau en haut, étant impossible de tout acheuer auec des fers plats sinon qu'on donne diuers coups ; Quant aux Cauteres troüés, voici leur vtilité en peu de
1477 mots, Tout Cautere étant appliqué il éleue vne fumée qui porte vne malignité auec soy, Si elle est repoussée,elle renouuelle l'empyreume ou impression de chaleur,il est donc necessaire de luy bailler issue par ces trous.

Voila les instruments sur l'vsage desquels il étoit necessaire de donner vne explication ; quant aux autres on les peut découurir tant par leur forme, que parce qu'en disent les bons Autheurs, partant il n'est pas necessaire de passer plus auant,outre que i'en parleray encor dans ce second liure.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

Qu'il faut Cauterifer differemment felon que les parties font diuerfes.

LA qualité & affection de chaque partie qui doit eftre cauterisée oblige auffi à agir diuerfement,foit qu'on regarde la forme & figure des Cauteres ; foit qu'on regarde à la dignité des parties, ou leur figure, fituation ou conformation : car il faut cauterifer d'vne autre façon vne partie principale qu'vne abieéte : autrement vne partie cachée qu'vne qui eft enla furface ; autrement vne partie plate qu'vne creufe : autrement vne partie ronde , charnue & en bon point que celle qui eft décharnée & remplie de Nerfs , Veines & Arteres , Ie donneray des exemples & explications de chacune de ces conditions : quant à celles qui peuuent manquer , quiconque fera curieux les pourra facilement trouuer & dans la fuite i'en feray mention de quelques vnes en plufieurs endroits : Venant donc à la dignité des parties,i'en feray vn chapitre à part à caufe du débat qui s'y rencontre : Quelques vns ne veulent pas qu'on fe ferue du Feu,en vne partie noble 1478
par cette même raifon qu'elle eft noble:des autres veulent bien que l'on cauterife la Tefte mais en l'occiput,non au finciput:des autres permettent que l'on cauterife le deuant de la Tefte , mais à cofté des futures, du nombre defquels eft A. Trallianus lequel tient que quand les futures ont fenti le Feu , il peut arriuer vne inflammation au Cerueau ; outre le danger qu'apporte la bleffure que l'on y fait,& encor plus fi on fait vne forte cauterifation : mais comme i'ay toufiours fait cas auec Hippocrate & Galien d'vne Efficace Chirurgie , ie crois auoir déja fatisfait aillieurs à ces raifons , & veux à prefent paffer à des autres chofes qui font à nôtre fait, car il y a encor vne autre ambiguité touchant la maniere de Cauterifer,de laquelle il fe faut feruir en la Tefte,veu qu'il femble qu'Auicenne liure 1.Fen.4.ch.29. ne propofe qu'vne façon voulant que la Cauterifation ne 1479
foit ni profonde ni grande , à caufe dequoy quelques vns n'ofent venir iufqu'à l'Os, fe contentants de toucher à la peau, comme auffi Aretée au liure 1.des maladies Chroniques chap.2.Au contraire on peut croire que le crane peut fouffrir vne forte cauterifation à caufe de fa fubftance dure & compacte , & que le Cerueau, lequel il couure , eft froid & humide , & par confequent refifte au Feu, à quoy faut âiouter la diftance , veu que chacun auouë qu'il y a vn vuide entre-deux , ce que les Anciens ayants confideré , ils n'ont point fait de fcrupule de faire des Cauteres en la future coronale, en la lambdoide & dans les écailleufes, mais auec quelque diftinction , Car les vns croyent que c'eft afsés fi on touche l'Os,les autres ne fe contentent pas à cela, mais veulent que l'on aille plus auant,

afin que les humeurs puissent transpirer tant plus facilement ; laquelle maniere de cauteriser se fait en deux façons, premierement quand d'vn seul coup on fait incision en la peau & on cauterise profondement l'Os, autant qu'il est necessaire;En apres quand apres auoir fait vne incision cruciale, on ôte de l'épaisseur de l'Os auec le Cautere,comme y procedent Aretée au lieu sus-allegué & Rhasis au liu.des Cauteres : Or cette maniere,comme elle semble plus cruelle d'vn costé à cause de l'effusion du sang,aussi semblet'-elle d'vn autre plus douce,à cause qu'il ne faut pas tant de Feu & qu'il n'y a pas tant de danger pour le Cerueau: Il y en a qui ont encor pasé plus auant en la cauterisation, ayant porté le fer iusqu'à la la moüelle de l'Os, de laquelle maniere Aretée a fait mention au lieu sus-allegué & Isaac au liu.9.de sa Prat.ch.76.laquelle ils font en l'Os de la coronne où l'on a accoustumé : Et quelques vns comme Halyabbas au liu.9. de sa Prat.ch.69. veulent apres que la croute est tombée, que l'Os soit raclé : que s'il y accourt vne grande quantité d'humeurs, qu'il y faut derechef porter le Feu, iusqu'àce qu'il s'en separe quelque petite portion,Entre ceux qui ont fait mention de cette cauterisation,il y a Celsus liu.7.ch.7.Aurelianus liu.1. Chron.c.4.Aëtius liu.6.ch.50. Paul liu.6.c.2.Albuc.liu.1.c.2.& 48. On demande à present laquelle est à preferer de toutes ces manieres : pour moy comme i'ay déja suiui iusqu'à present T. Fienus Autheur en cette matiere tres-abondant & tres-prudent, ie continueray encor à le suiure : Iceluy au liu.3.ch.23.dit que veritablement ces formes de cau-
1480 teriser sont hors d'vsage, tellement qu'à peine ose'on toucher la peau superficiellement,bien loin de porter le Cautere iusqu'à l'Os : Or voici la raison pour laquelle il dit que cette Operation est hors d'vsage, asçauoir ou à cause de la delicatesse des patients, ou de la douceur & timidité des Medecins qui ne sollicitent pas à l'vsage de ce remede,ou du danger qui accompagne : Or il determine auec Albucasis au commencement des preceptes Chirurgicaux, que la cauterisation qui se fait à l'endroit des sutures, est propre dans les affections internes si on imprime le fer iusqu'àce que l'Os soit découuert, asçauoir afin qu'ayant ôté cêt auancement qui est sur la membrane, lequel empechoit l'effet de tous les remedes que l'on employoit pour faire sortir les humeurs peccantes,elles viennent à sortir dehors du Cerueau:Quant à ce que l'on veut qu'elle face separation d'vne êquille,il tient que cette Operation est peu seure,si ce n'est qu'on la pratique en des corps durs & robustes, ou en ceux qui abondent en humidité selon le sentiment d'Aretée & d'Albucasis : Que si Celsus, Aëtius, Paulus,Isaac,semblent être de contraire âuis, c'est quand ils parlent selon l'opinion d'autruy sans la refuter,car il est clair qu'ils sont d'vn'-autre sentiment si on considere leurs autres écrits:finalement quant au retranchement de l'Os qui se fait par la cauterisation, il dit qu'il est veritablement fort necessaire pour bailler issue aux humeurs, parce que l'autre Table de l'Os restant entiere, elle apporte le même empéchement par son épaisseur, mais si on vient à cauteriser iusqu'à-ce que la membrane qui est au dessous (laquelle est attachée à l'Os, comme il est dit au liu.9. de Vsu Part. ch.16.)

ch. 16.) venant à se dessecher, soit emportée, Aretée, au lieu sus allegué, tient que cette Operation est tres vtile.

I'ay parlé iusqu'à present de la cauterisation la plus difficile de toutes, qui se fait sur les parties principales, il faut maintenant venir à celles qui ont du rapport auec elles, c'est asçauoir des articulations & autres de cette nature : Or comme il n'est pas expedient de parler de toutes les parties, voici vn Paradoxe tres remarquable qui se trouue dans Hippocrate au liure des articulations, Car 1481
quand il cauterise le creux des Aisselles pour retenir l'Os de l'épaule en sa place quand il est suiect à en sortir ; il veut que l'on ait toufiours deuant les yeux ces trois considerations, premierement que l'on ne porte pas le fer trop auant & que l'on ne passe pas la peau, secondement qu'ayant pincé la peau auec les doigts, on la tire à soy: tiercement, que neantmoins on ne le tire pas trop fort, mais qu'on la tienne vn peu lâche : en apres qu'on ne soulêue pas par trop le bras, car par ce moyen les Nerfs sont par trop tendus: ni trop peu, autrement on empoignera beaucoup de peau, les Nerfs se tiendront cachés & ne parétront pas, lesquelles choses font voir qu'il faut separer la peau d'auec les parties de dessous, mais en telle sorte qu'on ne les offence point en cauterisant.

Il y a encor vn'autre remarque à apprendre dans Aëtius Tetrab. 2. serm. 4. 1482
chapitre 5. lequel en cauterisant l'article de la Clauicule, éuite soigneusement la Trachée Artere, Et le même, Tetrab. 2. serm. 4. chapitre 57. quand il cauterise le Col aupres des arteres carotides, il ne le fait que superficiellement, Semblablement Paul liure 3. chapitre 8. quand il porte le Feu en cêt endroit, il tire la peau à soy, Pour conclusion, ces Anciens Autheurs cités par Aurelianus, apportoyent cette precaution quand ils vouloyent cauteriser les parties nerueuses qui étoyent attaquées de conuulsion ne se seruoyent pas autrement du Feu.

CHAPITRE IX.

De la maniere de Cauteriser.

OVTRE ce que i'ay déja dit en plusieurs endroits de la maniere de cauteriser, ie veux encor âiouter quelques preceptes choisis & approuués, non touchant le remede même, ni le mal, ni de quels instruments il se faut seruir, mais de la qualité & maniere de l'Operation, laquelle, à mon âuis, concerne ces deux choses, la premiere est de secourir la partie malade, & la seconde de ne porter aucun preiudice aux parties voisines, qui ne sont point offencées; Or les parties malades sentiront du benefice du Feu, si on en ôte la pourriture, le venin ou quelque qualité maligne qui y est; dequoy l'on viendra à bout en s'étudiant à donner le Feu si à propos qu'il n'y en ait 1483
que ce qu'il faut pour retrancher le mal & rien au delà, car autant

1483 que ce remede apporte de bien à la partie infirme quand il eſt adminiſtré bien
à propos,autant apport'il de preiudice quand on ne s'en ſert pas comme il faut,
en offençant les parties ſaines, car il diſſipe les eſprits & la chaleur naturelle, il
conſume l'humidité radicale,dêtruit le temperament de la partie,conuertit tout
en cendres & charbons,& les priue quelquefois de vie & même le patient.

Ie ne veux pas icy laiſſer en arriere ce que dit V. Vidius en la fin de ſa nou-
uelle Chirurgie, qui concerne la dignité des parties;aſçauoir qu'vn Chirurgien
Florentin voulant ôter la Carie qui étoit au Crane d'vne femme, ſe ſeruoit d'vn
fer ſi fort échaufé qu'il paruint iuſqu'à la membrane du Cerueau ce qui luy
cauſa la mort quelques iours apres : on peut conoiſtre par là & autres circon-
ſtances que ie n'ay pas marqué, qu'il faut établir des bornes & des termines ſui-
uant ce que dit Horace. Que chaque choſe à certaines bornes, leſquelles ſi on
outrepaſſe,ou ſi on demeure au deça,on ne fait rien à propos. Ces bornes ſont
1484 marquées par la ſituation de la cauſe du mal,par la profondeur d'icelle, par la
taille du patient & le naturel de la partie: Auicenne en deſigne vne partie au liu.
“ 2. Fen.4. chap.29. quand il dit, Celui qui cauteriſe ſe doit donner garde de ne
“ porter pas le Cautere ſi auant qu'il paruienne iuſqu'aux Nerfs, tendons ou liga-
1485 ments,que s'il s'en ſert pour arréter vne hæmorrhagie, la cauteriſation doit être
“ grande afin qu'il ſe face vne croute épaiſſe & qui ne tombe pas facilement; Et
“ vn peu apres. Quand tu cauteriſeras pour faire tomber la chair corrompue,&
1486 tu voudras ſçauoir ou finit la corruption, Sçache que le patient ſentira de la
“ douleur, & que tu feras peut-être obligé de cauteriſer l'Os auec la chair qui eſt
“ deſſous, & y tenir quelque temps le Cautere iuſqu'à-ce que la corruption ſoit
“ abolie : que s'il faut faire cette Operation ſur le Crane,il la faut faire delicate-
“ ment, de crainte que le Cerueau ne vienne à s'échauffer, & ſes membranes à ſe-
1487 rider:il ne faut pas vſer de cette precaution dans les autres Os : Voila ce que dit
“ Auicenne,voulant enſeigner comment il faut cauteriſer legerement; mais il faut
“ faire vne forte cauteriſation quand on veut faire vne croute pour arrêter vne
1488 hæmorrhagie,laquelle autrement ne feroit pas ferme ni de durée: C'eſt la même
raiſon quand on veut faire venir vne cicatrice ſur des vaiſſeaux coupés, car elle
doit être forte:il eſt auſſi neceſſaire qu'elle le ſoit pour arrêter la pourriture qui
eſt en la chair ou en vn Os, mais quand elle eſt en celui-ci, il faut penetrer
1489 même iuſqu'à la moüelle : on peut plus librement agir en la Gangrene, il faut
plonger le Feu bien auant,pour pouuoir atteindre iuſqu'à la racine du mal:mais
ie ne veux pas laiſſer en arriere cette precaution, que quand on veut faire vne
cauteriſation profonde en la chair, qu'il eſt à propos de faire premierement le
1490 chemin auec vn Fer froid, comme le pratiquoit Socrate le Chirurgien,lors qu'il
cauteriſoit les Piés enflés des Hydropiques,comme on lit dans Aurelianus liure
1. chap.1. mais cependant que l'on ſe ſert du Feu, il faut conſiderer les forces du
patient, car vn corps dur & ramaſsé ſupporte plus facilement l'impreſſion du
1491 Feu:les perſonnes delicates, les enfants, ne le ſçauent endurer, non plus que les
parties

parties qui font d'vn vif fentiment, mais entre icelles, les humides & molles, 1492
peuuent être cauterisées plus fortement,tant à caufe que le mal le requiert, que parce qu'elles en font fortifiées.

Voila comme il faut proceder fur des parties qui ne font pas importantes, quant aux parties Nobles i'ay reprefenté ci deffus comme elles doiuent être traitées & ie veux encor en dire quelque chofe : Il fe faut donner garde que les 1493
parties voifines ne foyent point offencées,en partie faifant paffer le Cautere par le trou d'vne platine,ou bien par vne cannule, comme quand il faut porter le Feu dans les Narines : en partie,en ne faifant qu'approcher le Feu,ou touchant 1494
legerement, ou le faifant aller & venir fans l'arréter, quand ce font des parties Nobles ou nerueufes; dequoy i'ay déja parlé aillieurs:en partie auffi fi on fe fert d'vn fer qui ait vn bord ou chaperon ou bien vn arreft qui empéche de plonger trop auant.

CHAPITRE X.

Par quel moyen on pourra trouuer la matiere propre à conceuoir le Feu, appropriée à chaque incommodité.

CELVI qui voudra fe feruir du Feu en la neceffité & trouuer l'efpece de cauterifation conuenable à chaque incommodité, il doit auparauant conoitre exactement toutes les matieres tant fimples que composées des Cauteres, leur nature,leurs differentes efpeces,& la force & proprie- 1495
té de chacune: Ces confiderations regardent directement la cognoiffance de la partie,que nous auons appelé la Subftance, Il doit auffi en apres fçauoir les autres Lieus,lefquels font dix en nombre,ioints auec le fufdit,& refpondét au nombre des Categories, comme nous les auons difposés : Car on peut diuerfifier le Feu,fuiuant toutes ces efpeces & toutes leurs differences,felon l'exigence du cas, Le Chirurgien eft obligé de recercher parmi ce nombre celui duquel il a particulierement befoin & que la methode luy ainfinué : Or comme pourrat'-il bien faire cette recerche s'il ne connoit pas tous les lieux ou Categories ou il pourra trouuer ce remede ? Il fe doit encor fouuenir en combien de manieres on peut temperer le Feu, tant felon la matiere que la forme des Cauteres, comme auffi felon les empechements que l'on peut apporter à fa trop grande actiuité : il prendra auffi vne exacte connoiffance des incommodités qu'il traitte,de leur force & de leur nature, s'il veut agir methodiquement, mais il fera encor plus particulierement diligent à conoitre le particulier naturel de chaque partie incommodée pour bien fçauoir quelle indication chacune donne en fon particulier & quel remede elle peut porter : Si donc il diftingue comme il faut

toutes les sortes de Feu & toutes les conditions du suiect qui le doit receuoir, ainsi que ie les ay décrit,& s'il les compare les vnes auec les autres,il ne luy sera
496 pas malaisé de trouuer ce qu'il cerche : Il est vray qu'il faut vn bon iugement & solide auec vne certaine preuoyance laquelle on auroit bien de la peine à décrire:ces dons de l'esprit viennent de nature, qui sont cultiués & entretenus par vn long exercice & vsage.

CHAPITRE XI.

Quels sont les medicaments defensifs qui doiuent être appliqués sur le lieu qui doit estre, ou a esté Cauterisé.

LA Cauterisation peut être suiuie de quelques incommodités & principalement de fluxions qui peuuent tomber sur la partie,d'in-
1497 flammation, douleur, intemperie, lesquelles dependent toutes de l'impression du Feu & de son acrimonie : Il n'y a qu'vn expedient pour aller au deuant asçauoir par les Medicaments Repercutents que l'on met à l'entour de la partie qu'il faut cauteriser, desquels les vns sont vrayement tels, les autres improprement: Ceux-ci arrétent la fluxion ou en bouchant les passa-
1498 ges,ou en épaississant les humeurs, ou en fortifiant la partie : les vrays defensifs sont rafraichissants & adstringents, ayans vne substance grossiere & terrestre, lesquels resistent par leurs qualités contraires & ôtent la pointe de cette chaleur nouuellement produite par leur antiperistase,laquelle fait vne adstriction des fibres droites & vn resserrement des passages qui font rebrousser chemin aux humeurs ; Or entre les remedes Repercutents il y en a qui rafraichissent, il y en a aussi qui sont simplement adstringents:ceux qui ont l'vne & l'autre qualité sont própres tandis que la matiere flue : Ceux qui sont froids conuiennent sur tout quand il y a des humeurs acres, chaudes & subtiles & quand il y a vne grande chaleur en la partie : les adstringents doiuent être mis en vsage quand c'est vne partie laxe de son naturel & quand on apprehende qu'il ne se face aussi vne fluxion d'humeurs acres : il faut encor sçauoir que selon qu'on veut cauteriser ou fortement ou foiblement ou mediocrement;qu'il faut aussi repercuter à proportion,lesquelles cauterisatiōs sont differentes tant en l'espece du Cautere & sa substance,que grandeur & nombre,forme,figure,impression & dureté d'icelle,comme aussi par les affections du corps,âge,force,taille,temperament,viuacité ou stupidité de sētiment. Or comme on n'apporte pas toutes ces circonspections quād on ne veut faire leuer que quelques boutons,aussi par contre en faut-il vser exactement quand on veut faire des fortes cauterisations tant en nombre que grādeur selon le sentiment,d'Auicenne li.3. Fen.3.tr.2.c.15.comme aussi d'Aëtius l.7.

ch.85.

ch.85. Que si on a à faire, vne partie qui soit d'vn sentiment vif, T.Fienus y mêle de l'Opium, & le même met des Anodyns apres la cauterisation, asçauoir de la fa- 1499
rine de fœnugrec, de la mie de pain trempée en eau rose, de la mucilage de se-
méce de coins, de Psylliũ de l'onguent rosat mêlé auec vn œuf entier, de la graisse & moüelle de Porc, de Veau, de Cerf & autres dont i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: mais pour reuenir aux Repercutents, ils sont ou simples ou composés, & ceux-ci doiuent être quelquefois plus rafraichissants, quelquefois plus adstringents & par fois tenir autant de l'vn que de l'autre selon que la necessité le requiert: on trouuera dans mon traité Pharmaco-Chirurgique les Medicaments les plus choisis; Car on se peut seruir tantost de sucs ou d'herbes broyées, tantost d'eaux distillées dãs lesquelles on aura trempé vne éponge ou des linges doublés, tantost de Liniments tantost de cataplasmes: Or ie ne passeray pas icy sous silence ce qu'ont écrit Polyænus au liu. des stratagemes & Libauius au traité des magisteres, asçauoir que le vinaigre diminue la force du Feu. 1500

CHAPITRE XII.

Du Feu amorti, ou, auquel on a ôté sa pointe.

I'AY iusqu'à present parlé du Feu brulant & qui a sa force entiere, lequel étant conçeu en des corps solides, fermes & terrestres, fait toufiours vne grande impression accompagnée de douleur dans les corps sensibles: ce que i'ay fait le plus distinctement & clairement qu'il m'a esté possible: ie veux à present faire mention de celui duquel on a amorti la force & qui est empreint en vne matiere legere & spongieuse; or comme ce Feu n'a pas tant de force & n'est pas vehement, aussi est-il beaucoup plus en vsage comme se pouuant mieux approprier à toute sorte de traictement, plus aisé à manier & supportable, étant aussi vn remede commun à toute sorte de maladies; pour cette raison cette methode fait la plus grande partie de la curatiue ayant son étendue dans les choses terrestres, aquées, aërées & ignées, mais qui sont toutes comprises dans la qualité de chaleur, or ie croiray faire vne chose conuenable au fait si ie mets vn âbregé de toutes ses facultés.

Et premierement il réueille la chaleur languissante d'vne partie qui est déia 1501
froide, liuide & prete à s'éteindre 2. La chaleur attenue les choses crasses qui se dissipent apres ou insensiblement ou sensiblement en forme de sueur, ayant la vertu d'attenuer les choses crasses; de cuire & amener à suppuration ce qui est crud, ce qu'a reconnu Hip.l.5.aph.22. ainsi il ne fait point de colliquatiõ des par-
ties saines 3. Elle fond & dissout ce qui est gelé par le froid, comme on le remar- 1502
que dãs les schirres qui en sont ramollis ainsi que la cire au Soleil: pour cette raison Gal. au 6.l. de la meth. défend de faire vne fomentation sur les nerfs mols auec de l'eau chaude parce que leur substance se dissout par le froid, & le même Hip-
pocrate liure 5. aphor. 16. dit qu'vne trop grande chaleur cause vne foiblesse de 1503

Nerfs & vne effœmination de la chair en ramolissant par trop:cette même cha-
1504 leur cause des defluxions, & les fait plus grandes par vne colliquation des
humeurs, les rendant plus liquides & promptes à fluer, à cause dequoy Galien
en sa meth.dit que le bain est dangereux dans les fiévres quand le corps est impur
& quand il y a debilité en quelque viscere, ainsi les Medecins de nos quartiers
1505 condamnent l'vsage des Estuves de Pouzol & des Bains dans les suffusions &
maux semblables:mais il faut en vser prudemment,quand on veut,ou détourner
vne fluxion de quelque partie, ou s'en seruir à attirer la Goutte pour décharger
1506 l'interieur du corps : Elle a encor cette proprieté en liquefiant le sang & élar-
gissant les conduits, de prouoquer les mois, les hæmorrhoides, les sueurs & les
vrines ; & par la même raison elle relaxe ce qui est tendu & roide par congela-
tion & par le moyen de la vacuation qu'elle fait, la tension qui arriue de pleni-
1507 tude est aussi diminuée:4.Si cette chaleur & attenuation qui en vient,dure trop,
elle deséche enfin,faisant vne trop grande resolution ou autrement,comme cela
se manifeste en ces Artisants qui sont ordinairement aupres du Feu, comme les
1508 Vitriers,forgerôs, ceux qui gagnent leur vie au Soleil,ou sont tousiours en voya-
ge : 5. la chaleur rarefie les choses qui sont serrées, ouure tous les pores & con-
duits, dilate toutes les cauités & les orifices des Vaisseaux, donnant entrée à
1509 vn esprit chaud : ainsi quand on veut faire passage à vne pierre ou à vn Enfant
qui veut sortir du ventre, on applique des choses chaudes : ainsi ceux qui ont
esté au Soleil rendent de la sueur & ceux qui sortent des bains l'vrine aussi &
les mois sont prouoqués : 6. la chaleur attire & amêne au dehors la matiere
qu'elle a attenué,la resout & la dissipe par les conduits qu'elle a ouuerts : 7.Par
cette raison elle âpaise les douleurs soit qu'elles soyent excitées par la qualité,
1510 soit par la quantité de la matiere, à cause qu'elle est vuidée insensiblement, &
par la même raison les Tumeurs sont dissipées : or il est manifeste que la cha-
leur attire, veu que les parties de nôtre corps qui sont couuertes se remplissent
par trop, à cause que la chaleur est ramassée, ainsi voit-on que la Teste estant
1511 échauffée, attire comme vne Ventouse, d'où viennent les Catharres, & que les
fomentations faites sur les yeux & les visceres y causent vne repletion, 8. La
1512 chaleur rafraichit par accident en faisant sortir du corps ou de quelque partie,
les humeurs chaudes: ainsi les medicaments potentiellement chauds,donnent du
rafraichissement, quoy que d'eux mêmes ils échaufent par la vacuation qu'ils
font de cette matiere pourrie qui cause la fiévre : ainsi vn Phlegmon se diminue
par vne fomentation, pourueu que le corps ne soit pas impur, comme i'ay déja
dit, autrement il se fera vne nouuelle fluxion qui redoublera la douleur,aphor.
31.6. 9. La chaleur deséche par accident par la conuersion qui se fait en va-
1513 peurs ou d'vne matiere excrementitie, telle qu'est celle des exemples proposés ci
dessus,ou de la propre substance de la partie,si on continue trop long temps la
fomentation, le bain, si on demeure trop longtemps au Soleil ou en vn lieu
chaud, principalement si la chaleur est vehemente pourueu neantmoins qu'elle
ne

ne ſoit pas exceſſiue,laquelle, comme i'ay fait voir au traité de la chaleur torride,en brulant la ſurface, repouſſe l'humidité en dedans & ne la laiſſe pas êuaporer. 10. La chaleur humecte par accident en fondant ce que le froid auoit congelé;ainſi vn ſchirre,qui eſt dur par concretion, ſe ramollit & humecte par des choſes chaudes : I'ay pris ces choſes de I.Syluius en ſon liure 2. de la methode de compoſer les Medicaments, deſquelles la 1.2. & 3. ſont des facultés de la chaleur,mais Hippocrate parle de la quatriéme aphor.22. ſect.5. où il dit que cette chaleur eſt conuenable aux Vlceres, aux playes, qu'elle reſſoude les Os,qu'elle vaut contre la Laſſitude,les conuulſions, le Tetane, qu'elle profite aux yeux,à la Teſte,aux Iointures,qu'elle ſert contre la Pleureſie, mal d'Eſtomach,de Reins,de Matrice,de l'Eſchine du Dos, des Boyaux, & de toutes parties denuées de ſang, comme des honteuſes,du fondement, de la Veſſie, étant la conſeruatrice de toutes,qu'en fin elle eſt vn remede aſſuré,ami de nature,&(ce qui eſt admirable) qui ne luy apporte aucun preiudice, comme chacun le croit & le ſait par experience des doctes & des ignorants. 1514 1515 1516

On verra êuidemment la verité de tous ces vſages en la ſuite du liure : cependant ie feray vne diſtribution de la matiere que ie veux traiter & la diſtingueray en chapitres, faiſant deux parties de cette ſorte de Feu,lequel eſt ou Elementaire ou du Soleil, car il ne faut pas paſſer celui-ci ſous ſilence ni le reietter,veu que l'on s'en peut ſeruir à diuers vſages & que les Anciens l'ont ainſi cru : Or 1517
il eſt certain qu'il eſt de même nature que le noſtre, comme il appert par la fable de Promethée, lequel, à la perſuaſion de la Deeſſe Pallas ayant approché vn flambeau de la lumiere du Soleil, il l'en rapporta allumé en terre: Ie referueray donc vn chapitre pour parler du benefice que l'on en peut tirer : mais apres auoir bien examiné toutes les eſpeces du Feu,qui eſt empreint en de la matiere terreſtre,aquée ou aërée & les differentes façons de l'adminiſtrer, i'ay trouué les ſuiuantes, aſçauoir les fomentations, embrocations, arroſements,diſtillations,bains (ſous deſquels il faut comprendre le plongement ou immerſion) l'irrigation de quelque partie,le demi bain, les Eſtuves, euaporations & parfums: le Feu propre à faire vne fomentation eſt ordinairement attaché à vne matiere terreſtre & aquée,les euaporations & parfuns en l'aërée,mais ceux-ci ſont êleués d'vne matiere ſeche,ceux-la d'vne humide:Tous les autres ont l'eau pour fondement; Ie parleray de tous par ordre & commenceray par la fomentation.

CHAPITRE XIII.

Des Fomentations.

CELSVS liu.6.ch.8.donne le nom de vapeur à la Fomentation comme auſſi C.Aurelianus : Les Grecs l'appellent Purié ou Puriama; parce qu'en qu'elle façon qu'il ſoit appliqué, il échaufe le corps,mais elle a

auſſi la faculté de ramollir la peau & rendre le ſang propre à euaporer; dans les Inflammations elle attenue & refout: Oribaſius au liu.1. de ſa Synopſe, ch. 25. & Ætius liu.1. Serm. 3. ch.175. diſtinguent toutes les fomentations en ſeches & humides, ce qu'ils ont emprunté de Galien en l'onziéme liu. de la Meth. & du Comm. ſur le 2. liu. d'Hipp. de Regime de viure dans les malad. aigues text. 2. les exemples de l'vne & de l'autre ſorte ſont familiers qui ſont expliqués par Andernacus
1518 liu.2. ch.40 & par Paul qui en forge vne troiſiéme composée de ces deux, mettant en des ſachets de l'Orge & de l'Ers, apres les auoir auparauant concaſsé & trempé en vin & vinaigre, ou prenant de la farine accommodée en même façon: On peut encor en faire vne autre difference, car les vnes ont quelque mordication & les autres n'en ont point: celles-ci conuiennent là ou il y a des humeurs acres & mordantes; les autres ſeruent pour attenuer les humeurs groſſieres & froides: On reçoit diuerſement leurs matieres, en des feutres, en des éponges, vne poignée de laine, en des linges, draps, en des pelotons de lin crud, en des noüets, des Veſſies, des peaux, en vn Vaiſſeau de cuiure ou de terre, en des pots faits exprés pour eſtuuer, comme les âpele Ætius li.3. Serm.1. ch.28. en vne courge: on ſe ſert encor de feuïlles & matieres ſemblables deſquelles ie m'en vay donner des exemples en particulier.

Des Fomentations par le moyen des Feutres.

Auicenne liu.3. Fen.4. tr.1. ch.8. où il traite de la douleur d'oreille fait mention d'vn Feutre pour les Fomentations, comme auſſi A. de Villeneuue au 1. liu. de ſon Breuiaire ch.1. Guidon tr.2. doct. 1. ch.2. A. Guainier Comm. 3. ch. 57. Fernel au conſ. 49. Rondelet au liu.2. de ſa Prat. ch.15. mais ie deuois auoir nommé Ætius
1519 le premier lequel recommande vn Feutre pour fomenter en l'Inflammation de
1520 Matrice, Aurelian au li.2. c.7. les âpele Pilei, Chapeaux & les loüe pour la gueriſon des Catharres: il les âplique encor ſur les Hypochondres & côtés, les ayant auparauant trempé en du vin chaud: Il faut auſſi rapporter icy les Ptygmata deſ-
1521 quels il parle au liu.3. des paſſions Chroniques ch.2. pag. 402. leſquels ayant trempé en huyle il employe en ceux qui ont debilité d'eſtomach: Or ce Ptygma eſt vn drap ou tiſſu double ou bien doublé, que l'on âpele autrement Diploma, comme on a accouſtumé de faire pour les Epithemes: on les prefere aux éponges comme étants plus legers, ainſi qu'il dit au liu.2. ch.13.

De la Fomentation faite par des Eponges.

Hippocrate au li.2. des maladies fait des Fomentations auec des éponges trem-
1522 pées en eau chaude pour faire ſuppurer l'Angine: Celſus liu.4. ch.4. & ailleurs trempe vne éponge en de l'huyle echaufée, dans les maladies du Goſier & cette eſpece d'Angine qui eſt âpelée Paracynanche, faiſant vne Fomentation au dehors: Aurelian au li.3. des Paſſions aigues ch.3. ſe ſert d'eau & d'huyle en cette incommo-

dité

dité; Et au li.3.des paſſions Chroniques ch.2. il ſe ſert d'vne decoction de choſes
adſtringentes en la debilité d'eſtomach: Albucaſis au liu.2. de ſa Chirurgie ch.82. 1523
fait vne Fomentation auec des éponges trempées en eau & vin échaufés, dans la
décente du Fondement quand il a ſenti le froid.

Des Fomentations auec la laine.

Aurelian au liu.2. des paſſions Chron. ch. 7. fait vne Fomentation ſur les Hy-
pochondres & coſtés auec de la laine trempée en vin & huyle:Galien au li.5. des
med. locaux ch.9. àplique ſur les Dents qui font mal & ſont corrompues de la
laine attachée au bout d'vn cur'oreille & trempée en beurre & ſoufre melés en- 1524
ſemble par portions égales: Ie veux auſſi faire mention d'vne belle experience de
C.Marinellus lequel au liure 3.des ornements des femmes, parle d'vne Fomen-
tation ſeche faite auec de la laine, racontant l'Hiſtoire d'vn certain qui étoit
fort importuné d'vn frequent éternuement, & qui ne receut ſoulagement d'au-
cun remede,mais ayant mis vn coiſſin de laine bien échaufée autour du col,il fut
incontinent arreſté: Celſus liu.4.ch.5.& 6. ſe ſert de laine ſoufrée pour la gueri- 1525
ſon de l'eſtomach quand il eſt enflé auec inflammation & douleur. 1526

Des Fomentations auec des linges & Draps.

Hippocrate fait vne Fomentation auec du linge auquel de la mouſſe a eſté en-
fermée: Galien au liu.4.des medicaments locaux ch.8. Fomente les yeux trauail-
lés d'vn Ecchymome ou ſugillation auec vn linge où ſont enfermées des ſummi- 1527
tés d'Hyſſope trempé en eau chaude: le méme au ch.10. du liu. des remedes qui
ſe trouuent promptement,ſe ſert d'vn noüet de linge ou eſt enfermée de la graine
de Cumin & trempé en eau chaude,dans la méme incommodité: & au liu. de la
compoſ. des medicaments locaux ch.9. il en fait vn qui contient de l'opoponax
& du ſuc de Peucedanum qu'il a fait fondre en de l'huyle boüillante & l'ap-
plique ſur vne Dent quand il y a violente douleur: Hippocrate au liure des 1528
ſteriles numer. 22. fait vne Fomentation ſur la matrice contre les fleurs blan-
ches auec de la farine d'yvroye rotie & cuite en fort oxycrat, enfermée en
vn linge: le méme au liure de la nature des femmes numer. 501. fomente les 1529
filles qui ſont trauaillées de la pierre auec des raclures de bois de lote & Cy-
prés cuits en decoction de raiſins ſecs enfermées en vn linge: On peut encor
voir en ce liure beaucoup de fomentations faites auec du linge. Mais Aure-
lian au liure deuxiéme des paſſions Chroniques chapitre quatre page 340.
en la douleur des Dents, enferme en pluſieurs linges de l'encens ſubtile-
ment pilé, & quelquefois de la manne d'encens toute entiere, & apres les 1530
auoir trempé en de l'eau chaude, il les fait mâcher au patient: quelques vns
ont appelé cette forme de remedes: Des Noüets: le méme Aurelian au liure 5.

les Paſſions aigues chap.17. met des cendres chaudes en vn linge auec de la Ruë
1531 contre l'Iliaque paſſion: Hippocrate au liure de la Nature des Femmes, nu.101. propoſe plusieurs ſemblables ſortes de Fomentations par le moyen d'vn linge dans les maladies de la Matrice.

Des Fomentations auec des Pelotons de fil de Lin retors qui a paſsé par la lexiue.

A.de Villeneuve au 2.liure de ſon Breuiaire 33. M.Sauonorola, tr.6.ch.16.rub.
1532 21. Et Rudius & N. Piſo & plusieurs autres ſe ſeruent contre la Colique de pelotons de fil de Lin retors cuit en eau,M. Gattinaria en ſa Pratique & I.Sylufius ſe ſeruent de filet crud, comme les Femmes l'appelent, trempé en lexiue, qu'ils
1533 appliquent ſi chaud qu'on le peut ſupporter autour du Col en la Squinance, & ſur le Ventre contre la Colique : Solenander Conſeil 27. ſect. 3. le fait bouillir auec de la cendre de Cheſne & s'en ſert contre les affections froides & ventoſités,comme auſſi en vne fauſſe Pleureſie,ce qu'il dit être en vſage dans la Toſca-
1534 ne:P.Argellata au liu.1. tr.2.ch.8. & liu.3.tr.20.ch.3. prefere la façon de les preparer comme elle ſe pratique à Bologne, & s'en ſert contre les Tumeurs Venteuſes : Ils enferment & roulent dans vn linge ces pelotons de filet tous crus & moüillés & les couurent de cendres chaudes iuſqu'à ce qu'ils ſoyent ſecs, puis les ayants tirés de leur enueloppe, ils les appliquent ſur la partie malade, ce qui fait vn merueilleux effect, comme il aſſure ; Et pour arréter le hoquet,il met des
1535 cendres en vne écuelle qu'il fait cuire auec lexiue ou hippocras en fermant le tout dans vn linge:Fallope au liure des Tumeurs contre nature, au chapitre de l'Hergne enſeigne que pour ramollir la matiere fecale qui cauſe l'Iliaque paſ-
1536 ſion,il faut appliquer ſur ces parties des pelotes de Lin crud cuite en lexiue, les faiſant endurer ſi chaudes que l'on peut:vn ami de Geſnerus, comme on lit dans Skenckius au liu.4. obſ.5. ſe ſeruoit contre la Sciatique des pelotons de chanure filée trempés en des cendres moüillées les faiſant cuire en fort vinaigre.

Des Fomentations auec des Outres ou petits ſacs de peau.

1537 Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.ſe ſert de ſacs de peau pleins d'eau chaude dans les incommodités de la Matrice, & au liure 2.des maladies il s'en ſert dans les maladies des Poulmons:au liu.5.des Epidem.nu.7. & au liu.du Regime des maladies aigues 1.il ſe ſert de ces Peaux remplies d'eau tiéde en la
1538 Sciatique : au liure de l'vſage des choſes hum.1. En celui de la Nature des Femmes,num.101. & au liu.1.des maladies des Femmes num.72. il les employe dans la Pleureſie,les iointures endurcies,retirées & enflammées:mais particuliérement
1539 au liu.1.des maladies num.21. il s'en ſert pour cuire la pituite qui eſt épanduë par toute la Teſte,liant autour du Front vn de ces ſacs plein d'eau & extremement chaud,

chaud, lequel étant deuenu froid, il en âplique encor vn autre rempli d'eau chau-
de: Celſus liu.3. ch.27. s'en ſert en la reſolution des Nerfs : mais au liu.4.ch.3. il 1540
les remplit d'huyle, parce qu'elle conçoit mieux la chaleur, contre la diſten-
ſion du Col, & au liu.2. ch. 17. il s'en ſert pour attirer la ſueur: Aretæus au liu.1.
des maladies aigues ch.10. employe cette ſorte de fomentation en la Pleureſie, au 1541
ch. 6. en la conuulſion dite Tetane.

De la Fomentation auec des Veßies.

Hippocrate au liu. des Fiſtules num.2. âplique vne Veſſie remplie d'eau tiede
quand le Boyau Rectum eſt enflammé, comme au liu. 3. du Regime de viure 1542
part. 2. Au liu. 3. des maladies num.13. il s'en ſert dans le Tetane, lequel eſt ſuiui
d'Ant. Benedictus liu.2. ch. 45. Hollier en ſa Pratique cha.21. fait vne fomenta- 1543
tion ſur les yeux auec la Veſſie d'vn poiſſon remplie d'vne decoction de fenoüil 1544
tiéde : Aurelian au liu.1. des paſſions Chron. veut que dans vn mal de Teſte in-
ueteré on ſe ſerue d'vne Veſſie remplie d'huyle, & au liu. des Paſſions aigues ch. 1545
3. ſe ſert d'huyle en la Squinance, comme auſſi contre le Tetane au chap.3. & au
chap. 17. dans le miſerere mei, & au liu. 8. dans la Conuulſion : Ætius au liu. 2.
Sermon 4. chap. 67. Veut qu'on mette vne Veſſie de bœuf à demi pleine d'huyle
chaude ſur les cataplaſmes contre la Pleureſie afin de les entretenir chauds: Or 1546
Horatianus les applique auſſi remplies d'huyle ſur la Veſſie en vne retention d'v- 1547
rine & en des autres incommodités d'icelle: le méme au liu. 2. écrit à Eupo-
riſtus ch.4. fait receuoir à la Veſſie la vapeur de l'huyle de maioraine ou de Rue:
P. Salius en ſon liure des Affections particulieres, applique vne Veſſie pleine 1548
d'huyle chaude ſur la Region de la Veſſie, pour vuider l'vrine aux Phrenetics
quand elle eſt retenue par vn étourdiſſement de la Faculté animale, & en ce mé-
me liure ch.10. il s'en ſert contre la conuulſion ; au ch.19. dans l'Hydropiſie: Paré
au liu.6. ch.16. ayant rempli à demi des Veſſies de quelque decoction, il les ap-
plique ſur les œdemes qui viennent d'humeurs gluantes & froides: Rondelet au 1594
liu.2. de ſa Prat. ch.10. fait vne fomentation auec vne Veſſie pleine d'huyle pour
prouoquer les ſueurs en vne Peripneumonie pituiteuſe: P.Ingraſſias en ſon traité 1550
de la Peſte part.4. ch.30. veut auſſi que pour les faire ſortir en la Peſte on ſe ſer-
ue de ventouſes pleines d'eau boüillante, en appliquant deux ſous la nuque du col,
deux ſous les aiſſelles, vne dans l'entreſeſſon & deux en la plante des Piés.

Des Fomentations auec vne Courge.

C. Aurelianus au liu.3. des maladies Chroniques ch.2. page 402. & au liu.3. de
ce méme liure chapitre 8. page 437. & au liure 3. chapitre 2. page 402. ſe ſert de
courges, de melons, de cocombres remplis d'eau chaude pour faire des fo-
mentations.

Des Fomentations faites auec des sachets remplis de diuerse matiere.

Hippocr.au liu.2. du Regime des malad. Aigues part. 2. fomente les costés des
1551 Pleuritics auec des sachets remplis de sel & millet échaufés, Au li.3.des maladies, il les remplit d'ers échaufé & les ayant trempé en Oxycrat chaud, il les âplique
1552 sur la Nuque du Col,le Dos & la Poitrine des Lethargics: Galien au chapitr.9. du
1553 liur. 2. des medicaments locaux se sert aussi de sachets ou de draps sales échaufés contre la douleur de Dents.Aurelian au liu.3. des malad. Chron.ch 4.met des petits sachets remplis de poudres chaudes sur les Ioües: le méme au liu.2. c.3.fait vne fomentation quand il y a douleur d'oreilles auec les mémes sachets,&au liu.
1554 3.ch.2. il âplique des sachets pleins de fine fleur de farine en ceux qui ont debilité d'estomach, au liu.3. des passions aigues ch.8.il remplit des sachets de semence
1555 de lin qu'il trempe en eau ou huyle boüillante & âplique dans la Conuulsion:& au li.3.c.17. il âdoucit les douleurs du miserere auec des sachets pleins de fleur de farine ou de semence de lin lesquels il fait cuire en Hydromel ; Aretée au liu.1.
1556 des maladies aigues ch.6. se sert de sachets simplement remplis de sel contre diuerses maladies & particulierement le Tetane : Aurelian au liu. 5. des maladies Chroniques ch.1.pag.508. âplique des sachets de linge remplis de sel frit contre la Sciatique, les mettant en plusieurs endroits & les arrosant d'eau de mer chaude, puis par dessus il imprime des Cauteres larges: le méme au liu.3. des Passions aigues l. 8. âplique du sel frit dans le Tetane ; & en la Colique au liu. 4. des mal.
1557 Chron. ch.7. en la Paralysie au liu.2.ch.1. Celsus au liu.4.ch. 4. âplique le suc du sel autour du menton & du Gosier dans les maladies du Gosier & Squinance,lequel remede se prepare ainsi : on met du Sel dans vn sac de linge, on le trempe
1558 dans de l'eau bien chaude, l'appliquant sur le membre lequel on veut fomenter: N.Cabrun au liu. de la Goutte ch.4. dit que ce remede fait des merueilles en la Goutte,ce qu'il a âpris de Trallian qui l'appelle Fomentation auec le Sel, au liu. 11. ch.1. s'en seruant contre les Oedemes des Gouteux, lequel aussi au liu.8. ch. 7. le loüe extremement dans les Diarrhoées, les remplissant de Sel ou d'orge, ou de millet & Panis fricassés : Pline liu.31. ch.9.recommande des petits sachets rem-
1559 plis de sel dans les suggillations & Horatian. au liu. 1. à Eupor. ch.14. dans les maux de Dents, & pour les Rateleux au liu.2. ch. 15. en general, selon Dioscoride au liu.5. ch. 85. on peut âpaiser toute sorte de douleurs auec la fomentation de Sel. Or quand Hippocr.en son liu. *de Loc in Hom.* num. 48. âprouue l'vsage des sachets pour guerir vne Conuulsion humide,il y a âparence qu'il entend qu'ils soyent pleins de telle matiere.

Voilà quant aux anciens,mais entre les modernes Arnould au 1.de son Breuiaire ch.13. remplit plusieurs petits sachets de roses qui n'ayent pas été sechées & boüillis en eau de rose rouges ou blanches,les appliquant en la douleur des yeux
1560 si chauds qu'on les peut supporter; le méme au liu.2. ch.35. guerit le Tenesme par

le

le moyen d'vn fachet rempli de foufre & trempé en vin ou vinaigre: G. de Cauliac tr.2.doct.2. ch.4. fe fert d'vne fomentation auec vn fac de cuir dans vne certaine enflure de main en partie charnue en partie phlegmatique, en cette façon; 1561
il prend de la peau de veau qu'il fait coudre en forme de gand, il le remplit de vieille lexiue & de cendres de Figuier, de farment de vigne & de Feugere, y aioutant du fel & du vinaigre, il fait plonger, la main dedans, le faifant lier par le haut en forte qu'il n'en puiffe fortir aucune humidité; on échaufe ce fachet auec de l'eau chaude mife en vn Vaiffeau qui eft au deffous, laiffant la main dedans tant que le patient l'y pourra fouffrir, on continue ce remede iufqu'à ce que le mal foit gueri, Nicander s'eft ferui d'vne femblable inuention (cét ancien autheur qui a décrit la Theriaque) lequel Guidon a imité, faifant vne fomentation auec vne peau remplie de vin boüillant mife fur la main ou le pié qui aura efté mordu d'vne Vipere, voici le fens de fes vers, Si les mains ou les »
piés ont receu vn coup de dent de quelque befte venimeufe, il fe faut feruir »
d'vne peau de Cheure remplie de vin, dans laquelle il faut plonger ces parties: »
Si c'eft le Pié, on liera cette peau bien ferrée vers les aines: Michel Sauonorola traité 6. chap. 4. rub. 5. fomente les oreilles quand il y a douleur auec des fa- 1562
chets où foyent enfermées des tuiles échaufées, arrosées de vin & d'huyle d'afpic F. Valleriola obferuat. 2. liu.3. fe fert de fachets pleins de mil, de fon, de femence d'anis & fleurs de Camomille, entrepiqués & échaufés fur vne tuyle arrosée de bon uin pur, auec lefquels il fomente le ventre quand il furuient de la douleur, morfure & hoquet apres auoir pris de l'Hellebore: I. Finckius en fon En- 1563
chiridion dit qu'il a appaisé la douleur des Hæmorrhoides en l'efpace d'vne heure auec des fachets remplis de fon de froment, auec fleurs de verbafcum & mauues qu'il fait cuire en vin rouge, l'appliquant fur la partie, M. Rulandus cur. 7. Centur. 1. arréte le trop grand flux des Hæmorrhoides auec des fachets chauds faits de drap rouge remplis de glands de chefne pilés ou de feuïlles qu'il fait cuire en fort vinaigre; le meme en la Cure 39. cent. 7. fe fert auffi en la Dyfenterie des mémes feuïlles de chefne enfermées en vn fac & cuits en fort vinaigre; & en la Cure 18. cent. 5. & Cur. 25. cent. 10. il fe fert dans le méme mal d'vn fac plein de fon cuit en vinaigre qu'il fait mettre fous le fondement, en la Cure 29. cent. 10. quand la Dyffenterie eft au declin il met des facs 1564
remplis de cendres chaudes fur le ventre: en la Cur. 85. cent. 5. il met vn fachet plein de fiente de cheual en la décente du fondement: en la Cur. 38. cent. 10. pour guerir le Tenefme, il applique alternatiuement fur le ventre & le Fonde- 1565
ment vn fachet plein de verbafcum & d'abfynthe qu'il fait boüillir dans du laict: Voilà les diuerfes fomentations defquelles fe fert ce Rulandus en diuerfes incommodités, mais quant à celui qu'il fait auec fon & vinaigre, ie puis affurer qu'il fait des merueilles pour âpaifer les douleurs: car ie les ay arreté 1566
comme par vn enchantement en vn Gentil-homme appelé Harman Pignoni qui eftoit trauaillé fans aucun relache l'efpace de quatorze iours d'v-

ne violente douleur de genouïl: il faut ouïr là deſſus ce qu'en dit A. Baccius au
1567 liu.2. des Bains chap. 20. I'ay veu,dit-il, en des ſoudaines retractions, principalement apres vne Playe, couurit entierement le malade de quantité de ſon tiré d'vne chaudiere ardente auec bon ſuccés: I. Fontanus au liure 3. de ſa Pratique chapitre 26. dit que c'eſt vn fort bon remede dans le Teneſme ſi on fomente
1568 le Siége auec du ſon cuit en vin & vinaigre & enfermé en vn ſachet.

Des Fomentations qui ſe font auec des Vaiſſeaux de terre ou autre matiere.

Hippocrate a eſté le premier qui s'eſt ſerui de pots de terre plats remplis d'eau boüillante pour fomenter dans les maux de matrice, au liure de la Natu-
1569 re des femmes numer.29. & en la Pleureſie au liure 2. du Regime de viure dans les maladies aigues: mais de peur que la vapeur ne donne au Nés A. Cæſalpinus au liure 6. de ſa Pratique chap.7. les couure de laine ou d'vne éponge: Rudius au 2. liure de ſa Pratique chap. 28. dit qu'vn vaiſſeau rempli de cendres chaudes & de ſemence de fenoüil fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ven-
1570 tre, Celſus liure 2. chap.17. ſe ſert de pots de terre pleins d'huyle (qu'il âpele Lenticulaires, à cauſe de la figure d'vne lentille) pour prouoquer les ſueurs & à ſon imitation, comme ie penſe, Sauonorola tr. 6. chapitr. 14. rub. 10. & A. Paré liure 6. chap. 15. ſe ſeruent de bouteilles de terre pleines d'eau chaude
1571 qu'ils mettent aux coſtés & l'entredeux des cuiſſes, pour faire ſortir les ſueurs dans ces fiévres qui ſuiuent les Tumeurs Eryſipelateuſes:

Hollier a trouué vne nouuelle maniere de s'en ſeruir qu'il a mis dans ſes
1572 Obſeruations, contre la Sçiatique inueterée, laquelle eſt telle ℞. *Maioran. Calamenth. Ebul. Iuæ arth. rutæ, roriſmar. beton. an. im. ß. rad. Acori ℥j fol. lauri pug. ij. f. decoctio in ſ. q. aq. & vini*: il faut remplir vn vaiſſeau de cette decoction lequel bien bouché on applique à la plante des Piés, iuſqu'à ce que la chaleur vienne au haut de la Cuiſſe, fomentant auſſi la partie auec cette méme decoction, pétriſſant la reſidence de la decoction auec huyle de laurier & l'appliquant ſur la Iointure.

Mais ie ne veux pas paſſer ſous ſilence la deſcription d'vn Vaiſſeau qu'a inuenté A. Paré liu. 26. ch.13. des paroles duquel ie me veux ſeruir à cauſe de leur élegance: « Il faut icy remarquer qu'vne partie vient quelquefois à vn ſi grand excés « d'Intemperie froide, que ſa chaleur naturelle eſt quaſi entierement âbatue, de ſorte « qu'elle ne peut pas reueiller la vertu des medicaments qu'on âplique deſſus, mais « pour faire reuiure cette chaleur à demi morte on âpliquera prés icelle vne étuve « de Fer dans laquelle on enfermera vn quarreau de Fer ardent, car par ce moyen la « chaleur ſera longtéps conſeruée: on peut voir la forme de cette étuue au lieu ſus- « allegué: Galien (pourueu qu'il en ſoit l'auteur) au li. des affections des Reins ch. 4. « fait vne fomentation auec de l'eau chaude enfermée en vn vaiſſeau de Terre ou de cuiure:

cuiure, pour faire décendre en bas le Calcul, renouuelant souuent ce remede: 1573
Cælius au liu.3.des Passions aigues chap. 17. veut que dans les douleurs du misere on face vne fomentation auec des cendres melées auec huyle ou quelque liqueur laxatiue preparée auec vne decoction de matieres propres qu'il met dans vn vaisseau de deux doigts de hauteur, qui ait autant de circonference que la partie où est le mal, mettant au dessous des charbons qui ne rendent aucune flamme, iusqu'à-ce que la liqueur soit consumée, alors ayant couuert ce vaisseau de linges & l'ayant vn peu laissé refroidir, il veut qu'on le tourne, faisant verser ces cendres sur les linges & les liant au fond du vaisseau, faisant par ce moyen vne fomentation sur la partie malade: Voila ce que dit Aurelian, laquelle espece de fomentation n'est pas tellement hors d'vsage que nos femmelettes n'en ayant û connoissance, appelants ce remede, delle scudelle, & neantmoins ce remede n'est pas tant particulier aux Femmes en ce temps, que quelques celebres Medecins n'en ayent fait mention I. Hollier en sa Pratique au chapitre de la Colique, Cæsalpinus au liu.7.de son art medic.chap.7. Paré liu.17.chap.18. Car celui ci pour 1574
prouoquer les sueurs met des bouteilles de terre pleines de decoction de simples qui attenuent, à la plante des piés, aux costés, & entredeux des cuisses, Galien en l'exposition des Langues, dit que les Anciens se font serui de pots de terre échaufés pour rendre la chaleur aux parties refroidies, mais ie n'ay iamais pu 1575
trouuer dans Galien ni aillieurs de quelle forme ils étoyent, sinon qu'ils fussent faits comme ces peaux de bouc où on mettoit le vin, iceux étants remplis de charbons ardents, ils les mettoyent sur le corps qui étoit couuert, comme le pratiquent auiourd'huy ceux qui veulent attirer la sueur. Celui qui voudra voir diuerses formes d'instruments pour faire des fomentations, qu'il lise les Commentaires de Mercurial sur le deuxiéme liure d'Hippocrate des maladies.

Des autres matieres propres pour faire dès Fomentations plus simples & Premierement celles qui sont tirées des Metaux.

Il ne faut pas mépriser les fomentations qui se font auec les metaux & mi-
neraux. Celsus liure 5.chap.28. dit queles mules se guerissent fort bien auec du 1576
cuiure extremement échaufé pourueu qu'il ne soit pas rouge: Michel Sauonorola tr.6.chap.16.rub.9. & 10. fait mention d'vn remede qui est experimenté & vsité en son pays dans le Tenesme & la Dysenterie, assauoir d'ôter vne chaudiere 1577
de dessus le Feu, la renuerser sur le plancher & faire seoir le patient dessus.

Des Fomentations qui se font auec les pierres & matieres terrestres.

L'Alun échaufé appliqué souuent sur la Langue adoucit extremement les cre- 1578
uasses d'icelles quand elles sont doloreuses & opiniatres, ce que i'ay éprouué en

vne femme de remarque appelée Hyppolite à Prato auec admiration de P.A-
1579 gnellus Medecin de Naples mon collegue, ce qu'a aussi essayé dans les condylomes du fondement F. Valia Chirurgien : mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de nôtre Salpetre de Calabre & des lames ou êcussons d'icelui, lequel a toufiours reüssi heureusement pour âpaiser les douleurs des parties refroidies,
1580 principalement quand il y a vn débordement d'humeurs froides? en lieu d'iceluy on se peut seruir pour les Paysans, & les paissans & les pauures, de morceaux de brique arrosés de vin vieil ou de son esprit. M. Gattinaria au chapitre de la Torture de bouche s'en sert les ayant fait êchaufer, pour guerir le pasme Cy-
1581 nique : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 53. les approuue pour échaufer les extremités en la fiévre Lipyrie : Solenander au Conseil 15. sect. 5. s'en sert contre les douleurs de Matrice, ce qu'il a âpris d'Hippocrate en son liure de la nature des femmes, Ie me suis souuent serui de tests êchaufés pour fomenter les plantes des piés & les talons quand ils ont souffert du froid : Syluius en sa Prat. au chapitre de l'Ischurie, êchaufe vne tuile, l'arrose de bon vin, la couure de parietaire & de cresson d'eau, & l'attache à la cuisse de celui qui ne peut
1582 rendre son eau: Rulandus cent. 4. cur. 40. prend de l'argille brulée & menuisée, la fait cuire en fort vinaigre & en fait vne fomentation sur le fondement d'vn Dysentiric ; or ce n'êst pas vne chose nouuelle, car Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques chapitre 2. arrose vne motte de terre d'eau chaude & en fomente
1583 l'Estomach quand il y a debilité, & le méme au liure 5. chapitre 1. se sert de la terre Cimolia à demi brulée pour fomenter les Psœadics & Ischiadics : Gariopontus liure 3. chapitre 2. met sur la Ratte pour âpaiser la douleur d'icelle, vn caillou rougi au Feu enuelopé dans vn linge blanc, & Gainier au chapitre 9. s'en
1584 sert contre la Pluresie, mais au Comm. 1. tr. 12. chapitre 4. il l'arrose d'vne decoction faite exprés : A. Guertæus l'Autheur de l'appendice des centur. de Mizauld page 150. l'applique sous les piés pour attirer les vapeurs malignes qui montent en haut, Et Galien dans Wecker en l'Antidotaire special les applique tout autour du corps.

Des Fomentations auec le Sable.

Galien voulant dessecher le ventre de la femme de Bœthus qui êtoit farci de mauuaises humeurs, met dessus du sable échaufé: & Fonseca consl. 3. tom. 1. s'est serui heureusement de ce remede en vne femme a qui le ventre êtoit enflé apres
1585 des fleurs blanches; le sable sert aussi contre l'Hydropisie soit qu'il soit chaud de luy méme ou par le Feu, mis dans vn sachet ou vn linge, ce qui est pris des Anciens & a esté remarqué par Hollier en la cure de l'Hydropisie : Galien au liu. 5.
1586 de la composition des medicam. locaus les fait faire auec du son: mais Duret dans l'enarration propose aussi le sablon du riuage mélé auec des cendres & tient qu'elles seruent aussi êtants fricassees, touchant l'vsage du sablon i'en parleray plus amplement ci dessous.

Quant

Quant à la bouë qui se trouue au fond des eaux medicinales, les Anciens n'en 1587
ont point fait de mention, ou bien ils ont cru qu'elle ne seruoit de rien, neantmoins les modernes ont reconnu qu'elle a de grandes vertus & entr'autres A. Baccius & I.Iasolinus mon Precepteur, Or ce limon participe de la nature de sa source : l'ay iusqu'à present fait voir la vertu du sable medicinal, Or celui qui ne l'est point, mais l'ordinaire bien sec mis en vn sachet & appliqué sur les parties dolentes, leur a souuent fait du bien : ce que le Iesuite Valentin Albert dit 1588
auoir éprouué en soy méme.

Des Fomentations auec les Cendres.

Cæsalpinus au liu.5. de sa Pratique ch.39. dit que c'est vn remede qui n'est pas à reietter d'enseuelir profondement dans les cendres chaudes les membres engourdis & tremblottans : i'ay dit apres Fallopius qu'vne fomentation faite auec des cendres chaudes estoit bonne contre les mules : Outre cét vsage elles seruent encor à dissiper le Goëtre si auec cela on aualle vne certaine espece de coquil- 1589
lage de mer mise en poudre, ce qui est vn remede tres experimenté, appliquant souuent dessus vn morceau de drap mouillé & saupoudré de cendres chaudes.

Des Fomentations auec des Fruicts.

I.Syluius en sa Pratique se sert d'vne pomme de Cappendu cuite laquelle il applique toute chaude en l'ophthalmie. A. Benedictus liure 22. chapitre 11. met 1590
sur les hæmorrhoides, quand il y a douleur, la pomme, appelée macianum cuite dans les cendres, F. Plater liure 3. de sa Pratique au titre de la douleur des yeux page 310. se sert d'vne pomme pourrie, de quelle sorte qu'elle soit, pour effacer la 1591
rougeur des yeux, comme aussi N. Piso au 8. liure de sa Pratique chapitre 26. C'est vne chose familiere parmi nous de mettre vne pomme à demi pourrie échaufée au Feu, sur les mules : On se sert aussi d'vne Orange ou d'vn limon verd coupé 1592
qu'on a fait cuire sous des cendres auec du sel, lequel on applique du costé ou le cousteau a passé, sur les callus des piés quand ils font vne grande douleur, ce que reiterant à diuerses fois, on égale les piés & on guerit le mal: Guido tract.6. doct. 2. chapitre 2. partic.5. met des noisettes toutes brulantes sur les Dents aga- 1593
cées & Mesué au 2. Grabadin met vn morceau d'vne nois allumée sur vne Dent qui fait mal. Aurelian au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 2. se sert d'vne figue brulée en vne debilité d'estomach: on peut aussi cauteriser la chair auec du gland de Chesne, pour la resserrer. Pour dissiper les callosités des piés & les 1594
ramollir quand la douleur est grande, on se sert vtilement d'vn limon découpé & cuit sous les cendres.

De la Fomentation, qui ſe fait auec le blé boüilli ou fricaſsé.

I'ay dit aillieurs,apres de bons Autheurs,qu'il étoit bon pour âpaiſer les douleurs de la Goutte de mettre les Iambes dans vn monceau de blé échaufé : ie
1595 montreray maintenant que la fomentation faite auec iceluy eſt bonne en cette maladie & pour attirer les ſueurs,comme on le voit dans Vvecker en ſon ſyntagm. med. liu.1. part.3. Nicolas Florentin ſerm.7.tr.6. ſumm.1. chap.3.ſe ſert de blé roti & tout chaud pour effacer les Dertres : Rhaſes au liu.9. à Manſor ch.42.
1596 fait vne fomentation ou auec du millet fricaſsé dans la paele contre la douleur de Dents,l'appliquant en dehors ſur la machoîre.

Des Fomentations auec le pain chaud.

On fait auſſi des fomentations auec du pain chaud pour diſſiper les humeurs inutiles, dequoy il ſe trouue beaucoup d'exemples parmi les Autheurs leſquels ie ramaſſeray en ſuiuant l'ordre des parties: Celſus au liu.7.& Aëtius liu.7. ch.82.
1597 s'en ſeruent pour meurir ou diſſiper l'Orgeol, comme auſſi Auicenne liu.3.Fen. 3.tr.1.chap.16. lequel ſe ſert de leuain chaud pour fomenter ce Tubercule : H. Fabritius en ſes Operations Chirurgiques approuue ce remede : R. Solenander conſ.8. ſect.2. partage vn pain d'Orge par le milieu auec lequel on a pétri des ſemences de Fenoüil & de cheruis pilées , lequel il applique contre l'œil du coſté où a paſsé le couſteau en ſorte que regardant fixement contre iceluy,les yeux en ſoyent humectés de la vapeur : car par ce moyen l'humidité excrementitie
1598 qui y eſt ſe conſume,la viſcidité & êpaiſſeur d'icelle s'attenue & s'efface, les vapeurs craſſes ſe diſſipent,en ſorte que la veuë ſe fortifie extremement & ſe purifie Rhaſés au liu.9. à Manſor veut que ceux qui ont les Dents agacées mâchent du
1599 du pain chaud:F.Plater au tom.1. de ſa Pratique chap.8.dit qu'vn pain chaud pétri auec ſemence de cheruis & partagé par le milieu , l'applicant du coſté de la
1600 miette fait des merueilles dans le Tintement d'oreilles: Trallian liu.2.chap.2.& Galien auant luy au 3.liu. de la comp. des med. locaus chap.1. s'en ſeruent en la
1601 contuſion des Oreilles quoy que ce dernier y âioute du miel: Hippocrate au liu. des maladies num.28. s'en ſert en la Squinance, Heurnius au liure des maladies de la Poitrine chap.2. en la Pleureſie auec de la Theriaque: Aurelian au liu.3.des
1602 malad. Chron. chap.2. en ceux qui ont vne debilité d'Eſtomach : Auerbachius dans Sckenck. contre le hocquet ôpiniatre : B.Porta au liu.8. de ſa magie nat.
1603 contre la Colique ayant premierement mis vn grain de Ciuette dans le Nombril : Galien au liure des affect. des Reins chap.4.fait cuire du pain en du mouſt & l'applique tout chaud en cataplaſme ſur le ventre , ce que fait Aëtius à ſon imitation Tetrab.3. chap. 5. lequel auſſi met dans vn ſachet de la farine d'Orge
1604 toute chaude en l'inflammation de la Veſſie : Trallian liu.9. chap.1. remplit vn ſachet de farine de froment contre la Colique : mais pour reuenir au pain,

Hippocr.

Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.louë les fomentations qui se font auec du pain à demi rosti, dans les maux de Matrice, Et au liu.2.des maladies des Femmes num.21. & 22.il se sert de pains de son enuelopés en vn linge 1605
contre les douleurs de Matrice: Bertruce de Bologne tract.1.sect.3.chapitre 11.dit qu'vn pain chaud trempé en huyle & miel àpaise la douleur d'Estomach:H.Saxonia & apres luy Fonseca cons. 52. tom.1. mettent sous les draps du pain sortant du four pour attirer la sueur.

Ie viens de representer quelles vertus a le pain appliqué tout chaud, ayant laissé beaucoup d'autres choses en arriere: Que si on considere l'égalité de son temperament & le rapport qu'il a auec nôtre chaleur naturelle, on trouuera qu'il peut seruir à beaucoup d'autres vsages: que si en même temps on mêle auec la paste des autres choses appropriées à l'incommodité & on fait cuire ensemble,il faudra attendre vn plus grand effect: I'ay veu, dit Skhenckius au liure 1606
5.de ses obser.au titre de la Sciatique, vn cheualier du Cordon bleu trauaillé de Sciatique, auquel la douleur fut àpaisée ayant mis sur la cuisse vn tourteau fait de paste de segle à laquelle on auoit mélé des fueilles de cigue decoupées & cuites sous les cendres chaudes, enuelopé dans vn linge : mais c'est assés parlé du pain chaud.

De la Fomentation auec le marc du raisin.

Quand le marc du raisin est entassé & amoncelé il s'échaufe de soy même: 1607
c'est vn remede vsité contre les douleurs & foiblesses de plusieurs parties si on les y enfouït: On a accoustumé de s'en seruir au temps des vendanges en toute sorte de debilité de Iointures, Tumeurs, Paralysie, stupeur de membres, distensions,Ancyloses,douleurs de Iointures, Luxations: celui qui en voudra voir vn ample traité qu'il lise Altimarus & I. C. Claudinus en son liure de l'entrée vers les malades.

Des Fomentations auec des feuilles.

Quoy que la fomentation qui se fait auec des feuilles soit commune, si n'est elle pas à reietter: ainsi on se sert de feuilles du petit fuseau pour fomenter les parties qui sentent de la douleur, & en vne meurtrissure on applique vne feuil- 1608
le de chou échaufée: Roger de Salerne au liure 1. de sa Chirurgie chapitre 24. se sert de ce medicament contre les yeux larmoyants pour dissiper les humeurs: il prend de l'encens, du mastic, du ladanum qu'il fait foudre sur du marbre 1609
échaufé, met cela tout chaud sur vne feuille de laurier & l'applique sur les vertues du Front & des Tempes: ce remede sert pourueu qu'on le puisse endurer fort chaud quelque temps sur la partie: vne feuille d'Aloës à laquelle on a ôté la petite peau, rôtie sous les cendres & appliquée sur les callus dés piés

quand ils font de la douleur,donne vn grand soulagement, Il y en a qui recom-
1609 mandent ce remede contre le Goëtre.

Des Fomentations qui se font auec des planchettes de certains bois.

Ce n'est pas vne chose nouuelle de faire des fomentations auec des planchettes de bois,les appliquant sur des parties languissantes,& qui souffrent de la douleur:F.Platerus au liu.1.de sa Prat. chap.8. se sert d'vne tablette de bois de cypres
1610 Saupoudrée d'origan contre le bourdonnement d'oreilles, le mettant sur l'oreille du patient quand il se va coucher, laquelle il doit souffrir si chaude qu'il est possible,ayant âpris ce remede de B.Montagnana consf.8. lequel s'en sert aussi contre le Spasme Ciniaque l'appliquant fort chaude sur la nuque & les Epaules, plusieurs Autheurs, suiuants la pratique commune,font seoir vn malade trauail-
1611 lé de Dysenterie,Lienterie ou Tenesme sur vne planche de sapin ou de geneure ou de cyprés échaufée:Sauonorola tr.6.ch.16. veut qu'on se serue d'vne planche de bois de noyer.

Des Fomentations auec des charbons éteints en quelque liqueur.

On se sert de la fomentation qui se fait auec les charbons dans les bains où on a accoustumé de faire les frictions en ceux qui sont trauaillés de douleurs
1612 ôpiniatres:or il faut approcher les charbons si prés qu'on les peut supporter:ces charbons doiuent être pris dans les bains, ou biên ils doiuent être arrosés auparauant:Voila ce que dit Oribase li.10. chap. voulant parler, comme ie pense, des charbons qui sont éteints dans l'eau du bain:or il y a apparence que cette forme de medicament est tres-ancienne, veu que Celsus se sert de tisons éteints,enuelopés en dés linges,pour faire des fomentations qui preuiennent le tremblemét des fiéures: Il faut voir ce que dit là dessus Mercatus en son liure des Indicat.ch.12.
1613 Mesué au 2. Grabadin part.1. sect.2. summ.8.ch.3. met de l'encens échaufé au Feu pour arréter le mal de Dents, Aëtius serm. 14. chap.8 2. met du mastic noir
1614 cuit en vinaigre sur les cloux des piés, Langius liu.2.Ep.4.met des trenches d'ognon cuites sous les cendres & encor chaudes sur la brulure.

Des Fomentations faites auec certaines parties des animaux.

Il y a plusieurs parties prises des animaux qui seruent grandement pour faire des fomentations:Or comme i'en ay parlé amplement en mon traité Pharmaco-
1615 Chirurgique, ie prie le Lecteur de recourir là, mais cependant ie feray mention
1616 de quelques vnes:Auicenne l.f.t.c. & apres luy M.Gattinaria en sa Pratique veut que dans le spasme Cynique on face vne fomentation auec de la chair d'animaux sauuages les appliquant sur la Teste & sur les ioués:Or les Anciens ont bien re-

connu que la fomentation auec de la chair legerement roftie eft de grand effet, 1617
veu que les femmes enceintes s'en font appliquer fur le ventre pour fortifier le
fruict: Ils ont auffi fait état du fuc qui découle de la chair de bœuf tandis qu'on
rotit, ou de celui que l'on en exprime quand elles font à demi cuites : Galien au 1618
liu.3. de la comp. des medicaments locaux ch. 1. s'eft ferui de ce dernier contre la
douleur des oreilles, & contre les vers qui y naiffent, au liure des remed. faciles à
trouuer ch. 6.

Des Fomentations auec les œufs.

Les Anciens fe font auffi feruis des œufs fortant du Feu & durcis en diuerfes
incommodités & douleurs de plufieurs parties, entr'autres dans les Chemofes & 1619
inflammatiōs des yeux, les hæmorrhoides, les condylomes, les creuaffes & inflam-
mations du fondement : P. Muller au liu. 5. de fes myfteres Iatrochymics, partage
par le milieu vn œuf fortant du Feu & le met fur la future coronale pour faire
remonter la luette qui eft defcendue: A. Benedictus au liu. 8. de fa Prat. ch. 6. le met 1620
tout entier fans écorce ou partagé, fur le fommet de la Tefte, Et au liu. 8. ch. der-
nier, il prend le iaune durci au Feu & comme il eft encor chaud, il en parfume 1621
les Dents qui font mal N. Pifo en fa Prat. ch. 20. dit que c'eft vn remede experi-
menté fur le declin de l'Ophthalmie, & Syluius en fa Pratique apres Gattinaria, 1622
ce qu'ils ont pris d'Archigenes dans Galien au 4. liu. de la comp. des medic. lo-
caux ch. 8. Celfus liu. 6. ch. 18. applique des œufs de Pigeons endurcis, fur les con-
dylomes, hæmorrhoides & creuaffes du fondement, ce qu'il fait comme ie crois 1623
à l'imitation d'Hippocrate, lequel au liu. des Fiftul. n. 3. veut que dans l'inflamma-
tion du fiége on mette deffus des œufs cuits en du vin odorant : Mefue au liu. 2.
fect. 1. part. 1. Grabad. & Rhafis au 9. liu. chap. de la ftupeur des Dents tiennent que
le iaune d'vn œuf dur mis tout chaud eft vn affuré remede contre l'agacement 1624
de Dents, auffi bien que le fromage rofti: Plater Tom. 3. de fa Prat. au titre de la
douleur des yeux, dit que les œufs entiers, apres que l'on en a ôté la coquille, ap-
pliqués fur les yeus en diffipent la rougeur qui refte apres l'Ophthalmie : Ie ne 1625
veux pas auffi laiffer en arriere ce que dit Fonfeca conf. 57. tom. 1. qu'il a âpaisé la
douleur de la Colique en foy même auec vne hommelette d'œufs fricafsés auec
huyle d'amandes douces.

De la Fomentation auec la fiente des Animaux.

La fiente & le fumier des animaux, quoy que vil & puant, n'a pas pourtant empeché que l'on s'en foit ferui en medecine, de forte que c'eft vne chofe non feulement admirable, mais auffi incroyable combien d'vtilité on en tire : mais comme i'en ay fait vn traité particulier, i'y renuoye le Lecteur.

De la Fomentation auec de la Cire.

Celſus au liu.7.chap.7.& Galien liu.4.de la compoſ.des medicaments partic.
1626 Aëtius liu.7. chap.82. louent la cire qui decoule du Feu pour diſſiper l'orgeol: Conſtantin,en ſon Viaticum,la broye auec de la poudre de cumin & l'applique ſi chaude que l'on la peut porter pour diſſiper vn' Ecchymoſe des yeux: A.de Villeneuue, qui a pris ce remede de luy,en parle au premier liure de ſon Breuiaire chap.15.& 22.

Des Fomentations qui ſe font auec pluſieurs choſes melées enſemble.

Ie ne veux pas inſiſter à preſent à deduire les fomentations qui ſe font auec pluſieurs matieres melées enſemble, mais plutoſt les marquer par vn exemple particulier de la Langue à laquelle cette ſorte de remede conuient particulierement,n'y ayant rien qui la puiſſe ſoulager ſi ce n'eſt vne choſe de grande efficace, Or la maniere de faire vne fomentation, c'eſt par le moyen d'vn linge: I'ay
1627 vne fois ordonné en vn Chancre qui faiſoit vne extreme douleur & auec bon ſuccés, vne fomentation faite auec des iaunes d'œufs batus,des amandes pelées & broyées & auec de la poulpe de pomme de Cappendu cuite en laict enfermés en vn linge clair : Or il ſera facile d'inuenter pluſieurs fomentations ſemblables de toute ſorte de matiere & appropriée au fait.

CHAPITRE XIV.

De la Fomentation qui ſe fait en tenant des medicaments en la bouche.

VOILA les plus communes façon de faire des Fomentations, mais i'en ay remarqué encor vn autre qui ſe fait en Gargariſant & tenant quelque liqueur dans la bouche & fermant les leures:Aurelian au liu.2.des maladies Chroniques cha.4. veut qu'on tienne de l'huyle chaude en la bouche contre la douleur de Dents, & au liu.3. des maladies aigues ch.8. il or-
1628 donne de l'eau chaude contre le Tetane,comme auſſi contre le miſerere mei au même liure ch.17.ce qu'à auſſi obſerué Aëtius liu.2.ſerm.4. ch.20. & 28.& Trallian liu.3.ch.10.Celſus liu.6.ch.13.louë l'eau chaude dans les Tubercules des Gen-
1629 ciues appelés par les Grecs παρουλίδες: Gal.au liu.5.des medic.locaux.ch.9.part.2. veut qu'on tienne quelque peu de temps en la bouche de la lexiue tiede contre la douleur de Dents & au même lieu il dit qu'il faut faire vne fomentation de bouche auec du vin ou ait cuit de l'ecorce de colocynthe & d'ormeau,comme
1630 auſſi dans les Abſcés de la Langue, du Palais,des Genciues & generalement de la bouche, il eſt bon de ſe gargariſer auec quelque liqueur chaude iuſqu'au goſier.

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

De l'Embrocation.

CE que les Grecs appellent embroche ou embregma, les Latins l'appellent madefaction, comme l'expliquent Rafarius & Gorrhæus : or Antylus en parle en cette façon, la Madefaction ne fait pas tant d'effet qu'vn Cataplafme, l'on fe fert de celle là, ou quand le temps n'eft pas 1631
propre, ou quand le lieu eft incommode, ou quand les Cataplafmes ne font pas conuenables à caufe de leur poids : à l'egard du temps, on fe fert de l'Embrocation au commencement, parce que les Cataplafmes ne font pas alors à propos: quant au lieu on fait des Embrocations en la Tefte en ceux qui ne font pas difposés à fouffrir des Cataplafmes : & finalement on éuite ceux ci à caufe de la foibleffe de ceux qui ne peuuent pas porter leur pefanteur, comme font les corps deliés : Il n'y a point d'Embrocation plus propre que celle qui fe fait auec l'huyle de Camomille, car elle donne iffue aux vapeurs du Cerueau fans faire 1632
aucune attraction, ce qui ne fe trouuera pas en aucun autre medicament : On peut conoiftre par ces dernieres paroles d'Antylus le grand benefice qu'apporte l'Embrocation : d'auantage Ætius au liu. 1. Sermon 3. ch. 174. luy attribue vne 1633
grande vertu dans les fractures des Os & meurtriffure de la chair : or il met cette difference entre l'Embrocation & l'Irrigation ou Arrofement, que celle là conferue long-temps fa vertu, parce qu'on y âioute apres ou de la laine ou des cendres fur les parties : l'Embrocation faite auec du vinaigre qui a boüilli ef- 1634
face les Ecchymofes, Et Diofcoride approuue les Lupins cuits en vinaigre contre la liuidité des parties.

CHAPITRE XVI.

De l'Irrigation ou Arrofement.

ON fe fert d'Irrigation pour afperger les corps & pour contrefaire le 1635
Bain quand il y a quelque circonftance qui en empefche l'vfage, à caufe que l'embrocation ne fuffit pas pour bien humecter le corps, parce qu'elle ne va pas afsés auant ; or on fe fert d'vne éponge pour déterger la fueur qui eft arreftée, la fanie, le fang, la craffe, le pus efpaiffi ou méme les medicaments & ce qui peut étre auec, ou pour empefcher la mordication & démangement du corps : mais quand on veut faire reuenir le cœur & les

forces on asperge le visage, & dans les veilles & rêueries on fait vne irrigation sur la Teste, on fait aussi aspersion auec de l'huyle chaude sur l'estomach & les Hypochondres, comme aussi sur les costés, l'eschine & la vessie : on s'en sert aussi en vn Tetane, en la Sçiatique & sur les cuisses de ceux qui ont esté long-temps detenus d'vne fiéure longue auec secheresse, ou les ayant desseché apres la sueur, on les asperge auec eau & huyle ; & pour faire vn transport d'humeurs on arrose les cuisses auec quantité d'eau ou hydrælée, ce qu'on fait pour retenir les humeurs vagabondes dans des parties moins considerables, auquel temps on fait l'Irrigation fort chaude, tant qu'on sente de la mordication : car il faut cesser quand il y a rougeur & enflure : or on se sert d'Irrigation quand on a intention de resoudre vne inflammation, ou bien quand on veut promptement
1636 faire meurir vn Abscés : mais l'aspersion est employée à propos en la Face & dans les fiéures ardentes, en esté se seruant de petit laict, en hyuer il faut qu'elle se face chaudement, principalement s'il n'y a aucune incommodité de Teste; mais il la faut éuiter en des infirmités longues, car elle pourroit être suiuie de quelque engourdissement ou refroidissement dangereux.

Voilà ce qu'en dit Antylus dans Oribase au liu.9. de ses collectanées: l'en veux à present amener quelques exemples, premierement elle est vtile en quelque in-
1637 disposition seche de la Teste, pour cette raison Archigenes, comme rapporte Ætius liu.1.Serm.3.ch.122. soulagea son precepteur des veilles qui l'importunoyent,
1638 en luy arrosant la Teste de beaucoup d'huyle: on fait aussi Irrigation dans la conuulsion canine auec huyle Sycionicum, ou semblable, comme aussi quand les
1639 Nerfs sont fort empechés:que si outre cela il y a refroidissement & tremblement, on âioute du Castoreum à cette huyle: on en fait aussi en la Goutte auec eau ou vin où on a cuit du marrube,ce que i'ay tiré d'Ætius,là où il parle des incommodités des Nerfs: Hippocrate en l'officine du Medecin text. 15. 16. 17. s'en sert en ceux qui sont extenués & qui ont quelque membre sec à cause d'vne fracture
1640 ou Luxation,& au liure de l'vsage des choses humides, quand les Iointures sont endurcies, ou quand il y a Ancylose ou Distorsion.

CHAPITRE XVII.

Du Stillicide.

IL y a peu d'anciens qui ayent fait mention du Stillicide, ou Dégoutement : Galien n'en parle qu'en quelques endroits comme au 13. liu. de la meth. ch.dernier & Aurelian au liu.1. des maladies aigues ch. 11. & au liu.2. des Chron. ch.3. auquel endroit il dit que les anciens appelent vn Cataclysme quand on fait découler de l'eau de haut,& peut-estre que les anciens l'ont compris sous l'Irrigation, ce que ie crois à cause de ce que dit Ætius qu'Archigenes

genes guerit son precepteur des veilles qui le trauailloyent auec Réuerie en luy arrosant la Teste de quantité d'huyle : Ils auoyent accoustumé de faire cette perfusion sur le sommet de la Teste en vne affection interne, faisant distiller par vn robinet quelque liqueur de la hauteur d'vne coudée afin que tombant à goutte, la force du remede penetrat mieux le crane & se fourrat au dedans ; ce qui arriuera à souhait si on se sert de quelque eau medicinale , soufrée ou nitreuse, comme sont celles des Bains, quoy qu'on employe vtilement de l'eau simple en laquelle on aura infusé quelque medicaments. I.Manardus fait vn Stillicide auec vne decoction d'herbes en la melancholie: quelques vns ont fait mention de la distillation de haut sur des autres parties, mais non sur la Teste: Les derniers vsages du Stillicide, ont sans doute obligé les modernes Medecins à inuenter la Ducce, qui signifie Goutte, par vn nom corrompu, de laquelle ils se seruent en toutes parties indifferemment, mais seulement en des maladies , parties & natures froides : or elle est d'vn merueilleux effet dans les maladies opiniatres du Cerueau, des Nerfs, & des Iointures, car l'eau de la Ducce n'échaufe point comme dit Baccius, & n'agit pas immediatement sur la Teste, mais elle fond par son humidité actuelle les humeurs qui sont au dessous & consume toutes superfluités, en penetrant par son acrimonie & chute au trauers des Sutures du Crane, iusqu'au plus profond du Cerueau &c. Si on veut sçauoir en quelles parties du corps on s'en peut seruir , le moyen & l'ordre de l'administration , en somme tout l'appareil de la Ducce, il faut recourir au liu.2. du dit Baccius, quant à moy il me suffit d'en auoir parlé en passant.

1641 (line 2, right margin); 1642 (line 12, right margin)

CHAPITRE XVIII.

Du demi Bain.

L'Encathisme des Grecs est quand on se met dans le Bain seulement dés le Nombril en bas, de sorte que les parties superieures ne sont point touchées de l'eau, Il conuient donc principalement aux maladies qui sont enfermées dans le Peritoine : Gorrhæus en ses Definitions medicinales en parle, comme aussi de celui qui se fait pour des parties particulieres : Aurelian au liure 4. des Passions Chron. en fait vn auec de l'huyle simple contre la Colique: au liure 1. chap 8. il se sert d'vne Decoction adstringente dans le vomissement: 1643
au liure 3. des Passions aigues chap. 14. il se fait auec eau & huyle dans le misere : au chap. 18. contre la Satyriase : Celsus liure 4. chap. 3. en la Disten- 1644
sion & rigedité de la Nuque du col. Ætius Tetrab. l. 1. Serm. 3. chap. 173. en décrit plusieurs autres composés de diuerses choses pour des maladies particulieres: or comme les preceptes qu'il en donne sont clairs & de grand vsage en ce fait ie ne feray pas difficulté de les transcrire : On se sert, dit-il , du demi Bain quand

il y a inflammation en quelque partie, ou quand on n'a pas la commodité de faire le bain entier, ou à cause de la debilité des forces, ou pour quelqu'autre empéchement: quand donc il y a inflammation aux Reins, on fait vne deco-
1645 ction de fœnugrec, de l'vne & l'autre mauue, de semence de lin: en ceux qui sont trauaillés du Calcul, outre les mémes ingredients, à cause de l'inflamma-
1646 tion on y âioute de l'armoise, du Rosmarin, du persil, du spicenard: il se faut seruir des mémes dans les incommodités de la Vessie y âioutant de la Rue: & pour la matrice on fait vne Decoction d'Armoise, de sauge, de laurier &c. & pour le Colum auec le panax, le sion, laurier & sembl. Pour le fondement, de choux, pauot & roses: contre les defluxions de la matrice & les Hæmor-
1647 rhoides du fondement, il se faut seruir d'vne decoction de Plantin, de Polygonum, écorce de grenades, de roses rouges & semblables: dans les Playes qui menacent de conuulsion, d'eau & d'huyle: Il les faut donc tous oindre & mettre dedans l'eau iusqu'au Nombril: quant aux parties qui ne doiuent point estre moüillées, il les faut oindre auparauant & principalement la Teste, laquelle il faut couurir de peur qu'elle ne se remplisse.

CHAPITRE XIX.

De l'Embasis ou Bain dans vne Cuue.

EMBASIS est vne cuue ou reseruoir plein d'eau chaude dans lequel on laue quelqu'vn; Aurelian page 499. se sert d'hydrælée pour ceux qui ont la Sciatique & les Psæadics: au liu.3. ch.2. page 40. il se sert
1648 d'huyle simple en la debilité d'estomach: Rhases au traité des maladies des enfants, quand quelqu'vn est trauaillé de vessies auec prurit, il le met
1649 dans vne chaudiere pleine d'eau chaude pour attirer le mal au dehors.

CHAPITRE XX.

Du Bain.

RESTE maintenant à parler du Bain, lequel, comme l'explique Gorræus, est destiné pour faire suer, lauer & deterger le corps: les anciens en
1650 faisoyent quatre parties, c'est à dire quatre distinctions ou Domiciles, desquels chacun auoit son particulier vsage, & vne particuliere temperature: dans le premier on y disposoit & preparoit les corps à receuoir la chaleur de l'air afin qu'ils y fussent comme ramollis, à cause dequoy il est appelé

Pro-

Promalactirion, c'eſt à dire, Ramolliſſant par auance ; or l'air dans lequel on faiſoit entrer ceux que l'on vouloit lauer étoit premierement tiéde , en apres entierement chaud : incontinent apres on les faiſoit entrer dans le Bain chaud qui eſtoit diſtingué en trois cuves,l'vne pleine d'eau tiede, la ſeconde d'eau , mediocrement chaude , la troiſiéme de chaude : On paſſoit de ce Bain à celui qu'ils âpeloyent Frigidarium , qui auoit auſſi ſes trois cuues deſquelles la premiere contenoit de l'eau mediocrement chaude, le ſecond de la tiede , & la troiſiéme de la fraiche : mais en la quatriéme & derniere partie du Bain on eſſuyoit entierement le corps & nettoyoit la Craſſe , puis apres auoir bien frotté la peau, on oignoit d'huyle : L'vſage de ce Bain étoit fort frequent, ſans toutes fois s'adſtreindre à cét ordre , car ils changeoyent ſelon la neceſſité : Il y a outre cela des Bains plus ſimples, d'huyle d'Hydrælée, de vin, de laict de mouſt &c. mais celui qui en voudra ſçauoir toutes les particularités : qu'il voye le 7. liure d'An. Baccius des Bains & Mercatus au liu.1. des indications Medec. ci-deſſus i'ay touché quelque choſe des Bains artificiels & naturels deſquels les anciens ont parlé fort legerement & de leur vſage : il ſemble neantmoins qu'Aurelian en ait voulu toucher quelque choſe au liu.3. des maladies Chroniques ch.6. & 8. mais plus particulierement au liu.5. ch. 20. auquel lieu il parle des Bains naturels qui ſont en Italie & l'Oenarée : Oribaſius en la partie 1. de ſa Synopſe ch.29. & au liu.10. de ſes collect. ch.3. & 5. Ætius liu. 1. Tetrab. Serm. 5. ch. 167. comme auſſi Paul liu. 4. ch. 1. fait mention expreſſe des Bains naturels qui gueriſſent de la Lepre: voilà quant au Bain entier & vniuerſel, reſte le particulier qui eſt fort en vſage en ce temps, duquel ie ne veux pas apporter des exemples à cauſe qu'ils ſont in-
finis, me contentant de reciter ce qu'a laiſsé par écrit Oribaſius au liu. 10. de ſes 1651
Collect. ch. 3. parce qu'il en contient vne ſommaire doctrine & entiere : Les »
Bains dit-il , ſe font en partie auec eau douce & qui n'a aucune qualité,en partie »
auec celle qui a des vertus particulieres & manifeſtes : derechef ceux qui ont »
vne qualité particuliere ſont ou naturels ou artificiels : ceux ci ſe font ou pour »
échaufer, ou pour reſoudre , ou pour humecter, ou par rafraichir, ou pour reſ- 1652
ſerrer : On ſe ſert des Bains chauds , ou pour rechaufer ou pour délaſſer , ou »
âdoucir les Conuulſions & les douleurs : on s'en ſert auſſi pour attirer l'aliment »
quand il ne paſſe pas facilement : on donne à l'eau la vertu d'échaufer quand on »
y fait cuire ou du poliot, ou de l'origan, ou de l'hyſſope, ou du Thym, ou de la »
ſarriette, ou des feüilles de laurier,ou des ſummités de chamæpitis , ou du panax, »
ou des racines de pyrethre & autre choſes de cette nature: on met auſſi de l'huy- »
le dans l'eau : On fait encor des Bains Diaphoretics quand on veut extenuer vn »
corps trop gras ou bouffi ou bien quelque partie , ſoit que cela arriue à cauſe »
de quelque inflammation ou de quelque autre affection qui vienne de Defluxion: »
or ils acquierent cette qualité Diaphoretique ou en y iettant du ſel, ou en ſe ſer- »
uant d'eau marine ou en y mettant du Nitre: ſi on y met du miel, l'eau prendra »
la méme vertu, ou ſi on y fait cuire de la Staphiſaigre ou des cendres de ſarments, »

ou du ſoufre vif, ou des bayes de genieure,ou faiſant vne decoction de mercuriale : on ſe ſert des Bains remollients,ou quand il y a inflammation ou quelque dureté : pour les inflammations ils doiuent être doux : ſi c'eſt pour ramollir
1653 des choſes dures & qu'il n'y aït point d'inflammation,ils doiuent auoir plus d'efficace : quand donc il y a inflammation , on y mettra des mauues, ſemence de lin, de fœnugrec : quand l'inflammation vient de fluxion, on fera vne decoction de plantin , ou de ſanguinaire, ou d'ecorce de grenades ou des roſes , ou des ſommités de ronce , en celles qui menacent de conuulſion on y met les mémes
1654 ingredients que quand il n'y a point de fluxion , mais en outre on peut ſe ſeruir d'Hydrælée où aït cuit de la mauue ou du fœnugrec : en vne dureté qui eſt ſans
1655 inflammation il ſe faut ſeruir de Bains de méme qualité que ceux qui ſont preſcripts pour la diſtribution de l'aliment : Or les bains qui ſont faits auec les ingredients qui ſeruent pour faire des embrocations adſtringentes & rafraichiſſantes , ont auſſi la méme faculté , leſquelles on peut auſſi rapporter à ce lieu.

CHAPITRE XXI.

Du Bain d'Huyle , ſelon l'Herodote dans Oribaſe liure 10. des Colleɛtan. chapitre 37.

LE Bain d'huyle eſt conuenable à ceux qui ſont detenus de fiévres lentes auec friſſon , & à ceux qui ſont trauaillés de laſſitude, com-
1656 me auſſi à ceux qui ſentent des douleurs de Nerfs qui ſont autour des Os tandis qu'ils ſont en fiévre : Tout temps eſt propre à ce remede & tout âge mais principalement la vieilleſſe : pour arreſter les Symp-
1657 tomes qui accompagnent la fiéure , il faut y entrer ſur le declin d'icelle ; & en la fiévre Quarte mémes dans l'eſtat : quant aux autres temps particuliers , il faut ordinairement choiſir le declin , mais dans les conuulſions & douleurs , & en vne ſuppreſſion d'vrine , il faut touſiours depécher : Or il faut faire échaufer la cinquiéme partie de l'huyle , & mettre le reſte dans la Cuue , car celle qui eſt dans le bain ne vient iamais aſsés chaude , ni ne pourroit s'échaufer entierement , veu qu'elle feroit inutile pour le ſecond vſage à cauſe de la mauuaiſe odeur qu'elle prendroit : or la Cuue dans laquelle on met l'huyle doit eſtre proportionnée à la grandeur du malade : elle doit être miſe en vne Tente ou en vne maiſon fermée de tous coſtés , le patient aſſis ſur vn ſiége,le courant d'vne grande robe de chambre percée de quatre en quatre doigts, de laquelle le haut ſera attaché à des batons quarrés & longuets, ce que l'on fait à cauſe de la difficulté qu'il y a à ſortir le malade hors de la Cuue, principalement s'il eſt replet, car les mains gliſſent à ceux qui le portent; que ſi on veut empécher

que.

que cela n'arriue,il le faudra empoigner ferme, & en ferrant on peut meurtrir la chair qui eft delicate: d'auantage fi on le couche dans la Cuue fans y rien mettre, il fe bleffera à caufe de la dureté & pourra fe bruler : car le cuiure s'échauffe extremement, & pour cette raifon on fait mettre des éponges au fond afin qu'ils couche mollement ; or les trous que l'on y fait feruent à faire fortir l'huyle apres qu'on l'aura forti de la Cuue : ayant donc mis le patient fur vne felle, & apres auoir défait ces baftons on le mettra doucement dans l'huyle, les tournant de l'autre cofté iufqu'à-ce qu'on l'ait posé fur les éponges, faifant en forte que la Tefte foit releuée.

Voilà ce que dit Herodote, n'ayant pas fait difficulté de le reciter à caufe de l'vtilité que l'on en peut tirer & pour donner de l'éclairciffement au Lecteur:car il y a beaucoup d'obfcurité dans cette pratique des anciens, & principalement touchant la felle, car il ne faut pas entendre vne felle ordinaire de bois, mais vne qui eft faite fur le champ, appelée par Aurelian au liure 3. des malad. Chroniques chap. 8. vn Affemblage à quatre coins fait d'vn pan de la robe de chambre, percée au milieu de quatre en quatre doigts, les bords duquel feront empoignés par deux hommes, & feront coufus à deux baftons mis en trauers quarrés & longs, autour defquels on les fera rouler, ayants la paume de la main tournée en bas tandis qu'on mettra le patient dans la Cuue, les laiffant couler doucement en bas, & les tournant à l'oppofite iufqu'à ce que le patient vienne à mettre les feffes fur l'éponge, & derechef quand on le voudra fortir hors du Bain, il les faudra rouler comme auparauant, iufqu'a-ce que cette felle foit venue à la hauteur du bord de la Cuue & luy foit égale: Voilà à mon auis le fens de ce qu'a dit Herodote: Or Heurnius a mal expliqué tout cela & l'a pris mal à propos pour vne chaire percée quand il a voulu décrire la fabrique de ce Bain au liure 1.de fa methode à la Pratique. Ætius a auffi parlé du demi Bain d'huyle dans vne Cuue Tetr. 1. Serm. 1. chap. 169. en peu de mots apres Galien: Baccius en fon 7. liure des Bains chap. 33. donne encor des autres vfages au Bain d'huyle: on peut auffi lire ce que le méme a écrit du Bain d'Hydrælée, de vin, de fang, de laict & autres liqueurs.

CHAPITRE XXII.

Du Bain pour des parties particulieres, appelé par quelques vns, demi Bain, quand on trempe vne partie dans quelque liqueur.

IL arriue fort fouuent qu'il faut plonger quelque partie du corps en vn Vaiffeau rempli de Decoction Medecinale pour la guerir de quelque Vlcere, tumeur, tenfion, piqueure, diftorfion, meurtriffure,

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour conſumer les impuretés qui y ſont, ou pour reſoudre, ou pour ramollir, ou pour conſolider, ou pour appaiſer la douleur, en ſomme pour en ôter tout ce qui y eſt contre nature : quand ces incommodités ſeront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minerales appropriées, des decoctions, ſucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaiſſeaux, choiſiſſant les medicaments ſelon les indications priſes du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quaſi en la méme façon que l'on fait en l'Arroſement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay ſpecifié au traité Pharmaco-Chirurgique, & particulierement en celui de l'vſage des choſes humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure 11. chap. 1. dit auoir gueri vn homme conſiderable qui étoit tra-
1658 uaillé d'vne Goutte Oedemateuſe, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'vſage de l'Air échaufé, & premierement du naturel.

IL eſt temps à preſent de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il eſt de grand vſage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les penſées que i'ay eû là deſſus : Ariſtote a établi l'eau & la terre pour être le ſuiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne ſoit point changée en ſa ſubſtance : or ayant recerché ailleurs la haute qualité du Feu qui eſt de bruler, ie me veux à preſent arrêter à ſa faculté chaude & ſeche ou rotiſſante, (comme parle Celſus) laquelle peut étre ou naturelle, ou artificielle : la naturelle eſt la chaleur ſeche, ainſi que dit le méme liu. 12. ch. 18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaiſon chaude ſortant de terre eſt receuë dans quelque grotte, comme eſt celle qui ſe trouue dans Baïa, parmi des meurtes ; comme auſſi ces deux eſtuues qui ſont au méme lieu, & celle qui eſt vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumarola ; & vn autre en Ænaria : il y a encor vn champ qui porte du ſoufre à Pouzol entouré de collines âpelées Leucogées & Phlegrées à cauſe de la ſechereſſe & chaleur brulante du lieu; leſquelles Etuues ſont exactement décrites par Baccius au liu. 4. des Bains, & par I. Iaſolinus au liure des Bains d'Ænaria, leſquels il faut voir, car ie n'oſerois rien âiouter à leur trauail.

Les eſtuues artificielles ſe font en des fours, dits Laconies de ſablon échaufé, comme dit Celſus au méme lieu : Quant au four & choſes ſemblables, i'en parleray au diſcours ſuiuant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Parcptiſe ou application moderée du Feu.

IL faut à preſent parler de la Paroptiſe,duquel mot Aurelian s'eſt ſerui le premier:on le peut traduire,legere brulure,ou à l'exemple de Celſe,Aſſation : Elle ſe fait ou en approchant des charbons allumés, ou par des parois échaufées, ou par vn paué,par des pierres & briques,par la voute du Bain : Ie n'ay point fait mention 1659
de la cheminée,parce qu'il eſt certain que les Anciens n'ont point connu la ſtructure des noſtres, s'etants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par leſquels on diſtribuoit la chaleur pour échaufer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4.à Lucillus dit que l'vſage de la cheminée a commencé de ſon temps : on trouue auſſi que les Anciens ſe ſont ſerui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain : car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenoüille venimeuſe, il met le patient dans vn four chaud liu.3.chap.54. on peut voir auſſi dans le même lieu qu'il s'eſt ſerui d'vn tonneau de terre où il faiſoit des Eſtuues, quand il dit, Il faut échaufer vn tonneau ou vn four, & en „ ayant tiré le Feu,il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faiſant „ ſuer abondamment & longtemps:or il ne faut pas prendre pour vne choſe nou- „ uelle ce que i'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu.3. chap.6. dit que les poteries où ſe faiſoyent les tonneaux étoyent à l'ancienne Pitheruſe,maintenant appelée Iſchiz,leſquels étoyent en ſi grand nombre que cette Iſle en a pris ſon nom : or comme le four eſt vn excellent remede pour guerir le poiſon , auſſi trouuet'on que la peſte a eſté guerie par ce moyen en vne Epitre de S.Requinus qui eſt dans Schenckius, duquel voici les paroles:Vn certain qui étoit trauaillé de la fieure appelée ſueur Angloiſe, voyant que plufieurs „ mouroyent quand la ſueur étoit arretée , laiſſant tous autres remedes en arriere, „ delibera de ſe mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain, où il „ entra nud,étant tout fondu en chaleur, il ſe trouua vn peu foible , comme il ar- „ riue à ceux qui releuent de cette maladie : Mais ce qui eſt encor plus admirable, „ ce remede eſt ſi excellent en vne Phthiſie confirmée , qu'vne fourniere fut gue- „ rie d'vn Vlcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Piſo liu.11. chap.9. Hippocr. au liure 2.de la Diete fait mention du Feu entant qu'il eſt propre pour faire toute ſorte de Deſiccation: Oribaſius au liu.10.de ſes Collectan. chapitre 1. parle auſſi de cette roſtiſſerie contre toute ſorte de douleurs, la ſupportant tant qu'il ſera poſſible:Rhaſes,comme dit Nicolas Florentin ſerm.7. tract.2.chap.10. veut qu'on face ſeoir vn arthritique dans vne foſſe échaufée. Entre les modernes

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour conſumer les impuretés qui y ſont, ou pour refoudre, ou pour ramollir, ou pour conſolider, ou pour appaiſer la douleur, en ſomme pour en ôter tout ce qui y eſt contre nature : quand ces incommodités ſeront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minerales appropriées, des decoctions, ſucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaiſſeaux, choiſiſſant les medicaments ſelon les indications priſes du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quaſi en la méme façon que l'on fait en l'Arroſement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay ſpecifié au traité Pharmaco-Chirurgique, & particulierement en celui de l'vſage des choſes humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure 11. chap. 1. dit auoir gueri vn homme conſiderable qui étoit tra-
1658 uaillé d'vne Goutte Oedemateuſe, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'vſage de l'Air échaufé, & premierement du naturel.

IL eſt temps à preſent de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il eſt de grand vſage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les penſées que i'ay eû là deſſus : Ariſtote a établi l'eau & la terre pour être le ſuiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne ſoit point changée en ſa ſubſtance : or ayant recerché ailleurs la haute qualité du Feu qui eſt de bruler, ie me veux à preſent arrêter à ſa faculté chaude & ſeche ou rotiſſante, (comme parle Celſus) laquelle peut être ou naturelle, ou artificielle : la naturelle eſt la chaleur ſeche, ainſi que dit le méme liu. 12. ch.18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaiſon chaude ſortant de terre eſt receuë dans quelque grotte, comme eſt celle qui ſe trouue dans Baïa, parmi des meurtes ; comme auſſi ces deux eſtuues qui ſont au méme lieu, & celle qui eſt vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumarola ; & vn autre en Ænaria : il y a encor vn champ qui porte du ſoufre à Pouzol entouré de collines apelées Leucogées & Phlegrées à cauſe de la ſechereſſe & chaleur brulante du lieu; leſquelles Etuues ſont exactement décrites par Baccius au liu.4.des Bains,& par I. Iaſolinus au liure des Bains d'Ænaria, leſquels il faut voir,car ie n'oſerois rien âiouter à leur trauail.

Les eſtuues artificielles ſe font en des fours, dits Laconies de ſablon échaufé, comme dit Celſus au méme lieu : Quant au four & choſes ſemblables, i'en parleray au diſcours ſuiuant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Parcptise ou application moderée du Feu.

IL faut à present parler de la Paroptise,duquel mot Aurelian s'eſt ſerui le premier:on le peut traduire,legere brulure,ou à l'exemple de Celſe,Aſſation : Elle ſe fait ou en approchant des charbons allumés, ou par des parois échaufées, ou par vn paué,par des pierres & briques,par la voute du Bain : Ie n'ay point fait mention 1659 de la cheminée,parce qu'il eſt certain que les Anciens n'ont point connu la ſtructure des noſtres, s'etants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par leſquels on diſtribuoit la chaleur pour échaufer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4.à Lucillus dit que l'vſage de la cheminée a commencé de ſon temps : on trouue auſſi que les Anciens ſe ſont ſerui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain : car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenoüille venimeuſe, il met le patient dans vn four chaud liu.3.chap.54. on peut voir auſſi dans le même lieu qu'il s'eſt ſerui d'vn tonneau de terre où il faiſoit des Eſtuues, quand il dit, Il faut échaufer vn tonneau ou vn four, & en » ayant tiré le Feu,il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faiſant » ſuer abondamment & longtemps:or il ne faut pas prendre pour vne choſe nou- » uelle ce que i'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu.3. chap.6. dit que les poteries où ſe faiſoyent les tonneaux étoyent à l'ancienne Pitheruſe,maintenant appelée Ichiz,leſquels étoyent en ſi grand nombre que cette Iſle en a pris ſon nom : or comme le four eſt vn excellent remede pour guerir le poiſon , auſſi trouuet'on que la peſte a eſté guerie par ce moyen en vne Epitre de S.Requinus qui eſt dans Schenckius, duquel voici les paroles:Vn certain qui étoit trauaillé de la fieure appelée ſueur Angloiſe, voyant que plusieurs » mouroyent quand la ſueur étoit arretée , laiſſant tous autres remedes en arriere, » delibera de ſe mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain , où il » entra nud,étant tout fondu en chaleur, il ſe trouua vn peu foible , comme il ar- » riue à ceux qui releuent de cette maladie : Mais ce qui eſt encor plus admirable, » ce remede eſt ſi excellent en vne Phthiſie confirmée , qu'vne fourniere fut gue- » rie d'vn Vlcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Piſo liu.11. chap.9. Hippocr. au liure 2.de la Diete fait mention du Feu entant qu'il eſt propre pour faire toute ſorte de Deſiccation: Oribaſius au liu.10.de ſes Collectan. chapitre 1. parle auſſi de cette roſtiſſerie contre toute ſorte de douleurs, la ſupportant tant qu'il ſera poſſible:Rhaſes,comme dit Nicolas Florentin ſerm.7. tract.2.chap.10. veut qu'on face ſeoir vn arthritique dans vne foſſe échaufée. Entre les modernes

Sauonorola au liu. des Bains approuue cette ſuerie dans les infirmités froides & humides,& Syluius en ſa Prat.au ch.de l'Hydropiſie dit que c'eſt vn bon remede de coucher le malade ſur vne planche & de le mettre dans vn four apres qu'on en a tiré le pain, pourueu que la Teſte ſoit hors la gueule du four,afin qu'il puiſſe prendre de l'air ce qui eſt auſſi approuué par I. Fontanus en ſa Prat.liu.3.chap.de l'Hydropiſie:Solenander conſ.15. ſect.5. approuue ce remede contre l'engourdiſſement & la Paralyſie.Paré liu.25.ch.43. loüé auſſi cette Paroptiſe pour attirer la ſueur: Or Aurelian s'en eſt ſerui le premier en la Cephalée au liu.1.des Paſſ. Chr. ch.1.contre le ſpaſme & le Tetane au liu.3.des paſſ.aigues ch.8.En la Paralyſie liu. 2.des Paſſ.Chr.ch.1. en la Phthiſie liu.2.ch.14.En la court'halaine liu.3.chap.1.En l'infirmité d'Eſtomach liu.3.ch.2.Contre les vers ch.8.Contre l'Atrophie li.3. c.7. Contre la Colique liu.3.ch.7. dans le miſerere au liu.6.des Paſſ.aigues ch.17.dans la Goute liu.5.ch.2.Contre la ſuperfluité de chair liu.5.ch.9.Contre l'Hydropiſie.
1647 Aëtius liu.3.ſerm. 4.ch.29.& Horatianus au liu.2.à Euporiſtus ch.19. Hipp.au liu. de Locis, ſe ſert de l'approche du Feu contre la Conuulſion, & quand il veut mettre des medicaments deſiccatifs ſur les Vlceres,au liu.des Vlceres nu.8. Mais Celſus liu.3.ch.27.Si quelque partie paralytique ſent de la douleur,il met deſſous des charbons legerement allumés, Horatianus au liu.2.à Euporiſtus chap.10.s'en ſert contre la Conuulſion : mais laiſſerai-ie Galien en arriere lequel au liu.1.des medic. locaux & Aëtius leſquels oignent en la Pelade le patient exposé au Soleil ou au Feu:Auicenn.liu.4. Fen.7.tr.4.ch.7.veut que celui qui eſt défiguré de la verole ou rougeole ſe tienne auprés d'vn grand Feu de Tamariſc: Aquapendens,au liure des Operations Chirurgiques ch.de la ſuppreſſion d'vrine,veut que les Enfants trauaillés d'vne ſuppreſſion d'vrine à cauſe de la debilité de l'expultrice & quand la membrane de la Veſſie auec ſes fibres trauerſieres ne peuuent plus ſe reſſerrer par trop de plenitude,ſoyent mis aupres d'vn grand Feu,mettant incontinent apres de l'huyle de capres & des étoupes peignées par deſſus : Mercurial en ce méme mal ſe ſert d'vne courge ſeche en laquelle on a longtemps gardé de l'huyle,la iettant en de l'eau boüillante & l'appliquant ſur la verge,aſſurant que c'eſt vn efficace remede & qui ne trompe point,duquel n'eſt guere different celui duquel parle Syluius en ſa Prat. aſçauoir la friction du Perinée là où la Verge a ſon origine,âioutant par deſſus vne tuile chaude : quant à cette experience que l'approche du Feu prouoque l'vrine à ceux qui la rendent malaiſement, voici la raiſon qu'en rend Ariſtote comme dit Gellius Noct. Att.liu.19.ch.14. Que le Feu fait fondre ce qui eſt congelé, comme le Soleil fait la neige : ainſi fait on paſſer vn hoquet importun à des Enfants par le moyen d'vn drap échaufé, comme a remarqué Fuchſe au liu.1.de ſa Pratique ch.11. Voila des exemples de la Paroptiſe dans les maladies particulieres:Mais il faut ſçauoir qu'il ne faut pas ſeulemét entendre parler de celle qui ſe fait en receuant vne fumée ou exhalaiſon,mais auſſi de celle qui ſe fait par l'attouchement du Feu:or il ſemble qu'Oribaſius a voulu parler de celle-ci,quand il conſeille d'approcher les parties infirmes aupres d'vne paroy échaufée,les ayant auparauant enuelopé de linges.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

Des Parfums.

COMME le Feu est le plus actif de tous les medicaments,aussi le Parfum approche-t'il beaucoup de son naturel, lequel se fait non seulement auec vne matiere ignée de son naturel,comme le soufre,la Sandaracha, l'Arsenic & semblables,mais aussi auec tout ce qui ne tient pas de l'eau, Il n'y a point de doute que cette fumée & exhalaison seche qui en sort, comme chacun le remarque,participe extremement du Feu, mais il ne faut pas priuer de cette qualité les choses qui participent de l'air & de la terre si on les approche du Feu, car la substance liquide & subtile d'iceluy penetre au trauers de toutes les autres : Ce que l'on peut encor demonstrer autrement en expliquant la nature du Parfum:Aristote au 4.liure des Meteores en fait trois sortes,la fumée qui sort du bois;la suye qui s'éleue des choses grasses, & la Nideur que rendent les choses onctueuses,les comprenant toutes trois sous le Parfum, or il n'y a aucune d'icelles qui humecte & mouille,en quoy elles sont differentes de la vapeur, comme estime le même Philosophe : parquoy il faut reietter ces eaux qui ne prennent point de Feu, & se seruir de celles ou de ces esprits qui n'humectent point. Laissant donc en arriere l'humidité qui prouient de l'air, & la froideur qui vient de la terre, en ayant esté chassée par le Feu, il s'ensuit que la chaleur & ce vent leger qui tient compagnie au Feu, doit tousiours predominer, à cause dequoy cêt Air ainsi animé sera fort penetrant & efficace : On peut tirer d'icy ces deux consequences, premierement que la fumée qui s'éleue de plusieurs corps est de grand vsage en plusieurs incommodités; & que i'ay eu raison de m'étudier particulierement à en traiter, Car ie ne suis pas de l'opinion de ceux qui ne veulent se seruir des Parfums que dans la maladie venerienne,lesquels se font auec le Cinabre & le Mercure,Leur vtilité est bien de plus grande étendue comme aussi leur faculté, ayant dessein de parler de l'vne & de l'autre en suite, cependant ie donneray quelques remarques generales sur le Parfum, & premierement touchant leurs vertus & proprietés pour bien reconnoistre leur nature, outre ce que i'en ay déia dit ; La plus considerable d'icelles est, que non seulement il échauffe & desseche par ce Feu continuel qui en sort, mais aussi qu'il communique les facultés qui sont enfermées dans la matiere d'où il s'éleue, en rarefiant, ouurant & attenuant les corps où il entre : car le Parfum est vne certaine resolution & separation subtile des parties halitueuses, Et comme vne vapeur n'est rien qu'eau de sa propre nature,aussi le Parfum garde celle du lieu d'où il prouient, Et ainsi que les facultés & vertus des medicaments passent iusqu'au-

humeurs qu'elles touchent, en la même maniere les fumées & expirations qui sortent de quelque matiere allumée,gardent & consçruent leurs vertus : Or il sera à propos d'en donner quelques exemples pour rendre la chose plus claire 1. Celui qui se fait auec l'Acacia & le Lycium donne de l'adstriction, 2. Celui, d'Asphaltum & du Storax amollit, 3. Celui que l'on fait auec du Nitre & toutes ses especes,deterge. 4. Celui d'Aloës & du safran,est aperitif. 5. Celui de Sabine,suc de cedre, chaux viue, fait fondre ce qui est congelé. 6. Auec galle verte,cuiure, vitriol,alun, fait desenfler les Tumeurs & resserre, 7. Auec soufre & alun,extenue, 8. Auec pierre à Feu,tuile & vinaigre, consume & desseche, 9. Auec Tabac & moutarde, purge la pituite du Cerueau, 10. Auec or,myrrhe & encens,fortifie & conserue, 11. Auec l'ongle odorante & saffran, prouoque les mois, 12. Auec le crane d'vn homme, sert contre l'Epilepsie, a
1660 plus forte raison que la poudre prise en dedans,comme on a accoustumé,car s'il fait du bien pris en potion, (quoy qu'elle n'ait quasi point de vertu en cette forme) à combien plus forte raison opererat'elle quand cette chaleur luy tient compagnie? Que si pour consumer le Goëtre on applique des éponges dessus,à plus
1661 forte raison leur fumée le pourra faire, duquel remede F.Rainecerus se sert pour dissiper les Ecroüelles en son Thresor chymic ; i'ay voulu faire cette remarque afin qu'on face ce même iugement & du fiel duquel on se sert dans les maux des yeux,& de la fiente de chien, & les cendres d'arondelle,dans les incommodi-
1662 tés du Gosier, &c. pour cette raison ie pense que le Foye d'vne cheure sauuage est bien plus efficace pour les yeux reçeu en parfum, comme Galien le recommande,que mangé.

1663 Il y a vne autre vertu qui n'est pas moindre, asçauoir que sa vertu s'étend au long & au large & penetre plus auant, ce qu'a donné à entendre Hippocrate 5.
1664 aphor.59.Si vne femme n'a pas conçeu,& tu veux sçauoir si elle est propre à conceuoir, il la faut bien enueloper & parfumer par le bas, que si l'odeur passe au trauers du corps & se va rendre aux narines & à la bouche, sçache qu'elle n'est « pas sterile d'elle même: or le parfum ne sçauroit paruenir iusqu'au sommet de la « Teste s'il n'auoit vne grande tenuité & subtilité.

« Mais ce remede a cela de propre qu'il gagne toufiours le haut: on peut donc « comprendre par sa nature & vtilité que les Anciens l'ont principalement inuenté pour remedier aux incommodités des parties superieures & profondes : Ils s'en sont serui particulierement dans les incommodités de Matrice & entr'autres Hippocrate, comme aussi de l'Intestin Rectum:Et pour les parties superieures,les Narines,la Bouche, les Oreilles,la Poitrine, en somme toute cauité en peut receuoir du benefice, c'est asçauoir ou la fumée se peut conseruer quelque
1665 temps sans être dissipée,afin de pouuoir agir:les yeux même n'en sont pas exempts & peuuent receuoir des parfums, car Celsus, Mesué, A.Benedictus,Rondelet, Heurnius,Platerus & quelques autres en font mention, comme aussi ie le feray ci dessous,tant s'en faut que ce parfum (comme fait la fumée) leur puisse porter preiudice,

preiudice,Les articulations mêmes,quoy qu'elles foyent fans cauité, en font fou-
lagées en leurs incommodités,Car Gal.au 13. liure de fa methode chapitre 5. &
au liure 2.à Glauco chapitre 4. quand il vient faire fondre vn fchirre,fe fert d'vn 1666
parfum de vinaigre versé fur vne pierre à Feu, & auec tant de fuccés que quel-
ques vns ont cru qu'il y auoit de la magie, comme auffi pour les Ligaments en- 1667
durcis,ce qui les ramolit extremement, d'où l'on peut coniecturer que les An-
cylofes & contractions à caufe defquelles les articulations font roides & infle-
xibles,peuuent deuenir fouples par cet expedient.On peut auffi attirer les fueurs 1668
par le moyen d'iceux quand on fe fert de medicaments qui ont cette faculté,
ainfi que fait l'encens allumé,comme i'en ay veu l'experience.

Or non feulement il fert dans les Tumeurs, mais auffi pour faire venir la Ci- 1669
catrice en des Vlceres opiniaftres,ayant remarqué qu'il n'y a point de remede fi
affuré,comme auffi Renodæus au chapitre 8.de fa Pharmacopée : Ie veux racon-
ter fur ce fuiect vne hiftoire qui ne fera pas hors de propos : Angelique de Maio
fille d'vn Libraire de Naples auoit depuis quelques années des taches noires aux 1670
doigts de la main auec quelque corruption des Os & perte des ongles, à caufe
dequoy quelques vns auoyent cru que ce mal venoit d'enchantement ou de
chatiment diuin,quoy que ce fut vne fille de bien & d'honneur, tant le populai-
re eft promt à foupçonner elle me femble être d'vn temperament froid auec peu
de viuacité,parce qu'elle étoit pefante en toutes fes Operations : en l'efpace d'vn
an toute cette noirceur fut diffipée par le parfum du Tabac & par le cerat d'i-
celuy, mais comme elle reuint au bout de l'an, il n'y en ût plus de trace apres
que j'ûs parfumé auec du Cinabre ordinaire, ces parties ayants efté extremement
fortifiées par ce remede : Cæfalpinus en fa Pratique liure 3. chapitre 8. les re-
commande extremement,êtants receus en la bouche dans les Tumeurs étouffan-
tes du Gofier: Baccius en fon dernier liure des Bains, dit qu'il n'y a rien de fem-
blable dans les creuaffes veneriennes que le parfum de Cinabre & d'Anti- 1671
moine.

Mais il y a vne autre neceffité de fe feruir des Parfums, afçauoir quand le ma-
lade ne peut pas fupporter l'application d'vn medicament trop acre:car alors
on luy fubftitue le parfum qui eft plus fupportable : ainfi comme vn certain qui
auoit des condylomes & des fics au fondement,ne pouuoit pas fupporter l'acri- 1672
monie de la Sabine,ie luy accorday de s'en parfumer.

Voilà les commodités generales que l'on peut tirer du parfum : les parti-
culieres font expofitées par Antylus dans Oribafe liure 10. de fes collect. medic.
chapitre 19. les Medecins, dit-il, parfument les femmes qui font fuffoquées de „
la Matrice, foit qu'elle décende, foit qu'elle foit rafroidie, foit qu'elle foit dé- „
fechée, foit qu'elle abonde en humilité fuperflue : Ils s'en feruent auffi en l'E- 1673
pilepfie, en la Migraine, Cephalée, Court'halaine, en ceux qui ont des de- „
fluxions, en la Conuulfion canine, en vn affopiffement, en vn tournoyement de „
Tefte, &c. Or, on peut voir dans cét Autheur des exemples de parfums en „

chacue incommodité particuliere : Entre les Modernes G. Bertinus au liure 19. de son art. medic. chapitre 21. a aussi marqué quelques inco mmodités & parties qui ont besoin de parfum, comme pour fortifier le Cerueau, pour corriger sõ intemperie froide, pour arréter les Catharres, pour faire reuenir l'odorat, dans le tintement d'oreilles & dans les incommodités des Poulmons & de la Poitrine ; pour corroborer la Matrice & corriger l'intemperie froide d'icelle, pour prouoquer & faire venir les fleurs, pour arréter la Dysenterie & vn flus de Ventre ; comme aussi pour le lâcher ; pour dissiper & chasser l'infection de l'air.

1674 Ayant parlé de l'vsage & excellence des parfums, il faut à present en faire la diuision & nommer ses especes : Premierement ils sont ou simples ou composés, Les simples se font quand on iette vne seule chose dans le Feu : les composés quand on y en met deux ou plusieurs, soit qu'elles soyent toutes appropriées à quelque incommodité particuliere, soit qu'elles seruent à leur faire prendre Feu : derechef quand on fait vn parfum simple, ou on iette la matiere sur des charbons allumés, ou dans quelque vaisseau ou quelque instrument plat de mineral, metal, ou terre échaufées & rougis au Feu: que si on se sert d'instruments de Metal, ou on y verse de la matiere liquide goutte à goutte, comme de l'huyle, du miel, du vin doux & nouueau, &c. (Aristote n'y employe pas d'autres liqueurs, autrement ce sont des Estuues) ou on y iette de la solide, qui est ou grasse ou non grasse, comme est la Tussilage qui fait des merueilles en la Tous, comme dit Syluius, en la mettant sur vne tuile rougie au Feu : les choses qu'on iette sur les charbons sont ou grasses ou lignées, & derechef les vnes

1675 & les autres, principalement le bois, y sont iettées ou menuisées ou entieres.

Apres auoir parlé en general du parfum, ie veux y âiouter quelques particularités, tirées principalement d'Hippocrate qui est fort abondant en cette matiere comme on le peut voir dans ses écrits : En mon liure de la Medecine des Paysans, i'ay proposé plusieurs exemples tiré du genre animal, mais il faut parcourir le reste & commencer par les Vegetaux.

Matieres des Parfums, tirée des Vegetaux.

1676 Paul liure 23. chapitre 28. dit que les franges de Lin brulées sont bonnes contre les distillations & la roupie : Auicenne liure 4. Fen. 7. tract. 4. chapitre 27. recommande le parfum de staphisaigre, de saponaire & de gomme de Pin, contre la Phthiriase : Mesué au 2. Grabadin parfume auec la Piuoine en l'Epilep-

1677 sie : I. Fontanus en sa Pratique dit que le parfum de stirax calamite est excellent en la melancholie : Auicenne tract. 2. liure 2. chapitre 55. recommande celui d'encens contre le Chancre des yeux, l'Epiphora, le Phlegmon & les Vlceres malins : Galien au liure 3. des medicaments locaux chapitre 9. & au liure

des

remedes fac. à trouuer chapitre 16. se sert de la fumée de semence de Iusquiame contre la douleur de Dents, mais Aëtius liure 2. sermon 4. chapitre 27. le 1678
loüe particulierement quand elle vient d'vne cause chaude, voulant qu'aprés le parfum on laue la bouche d'eau chaude : Mais c'est vne chose admirable de l'estime qu'en font les Modernes & même les Empirics : Galien au liure de rem. fac. par. chapitre 3. dit que le parfum de cigue arréte l'hæmorrhagie du Né: 1679
Fallopius au liu.1.de ses secrets, Fiorauanti en ses Physiques se seruét du parfum de semence de Tabac auec de la cire dans les maux de la bouche : Heurnius au 1.liure de sa methode à la Pr. dit que la feuille du Tabac mise en la bouche tire vne grande quantité de pituite : Rulandus curat.97. cent.2. se sert du parfum 1680
d'ambre iaune quand les Amygdales sont enflées & l'Vvue: Auenzoar au 1.Thei-sir tract.8. chapitre 33. veut que l'on reçoiue la fumée du marrube pour tuer les Sansues qui sont attachées au Gosier : Dioscoride se sert de Resine & de San- 1681
daraca en vne vieille tous : Mesué au 2. Grabadin recommande la fumée de la Ferule contre la court'halaine, Hippocrate au liure de la nature des femmes num.72. fait vn parfum de Terebenthine dans la douleur & fleurs de Matrice: le même num.87. quand il n'y a que douleur, se sert de Galbanum & d'encens; 1682
Et au num. 101. a laissé par écrit plusieurs sortes de Fomentations pour les in-commodités de la Matrice lesquelles ie ne veux pas reciter icy : A. Guertæus en son Comment. sur les Centuries de Mizauld loüe le parfum de moutarde en vn trop grand flus des menstrues : Hippocrate au 2. liure des maladies des femmes, 1683
num.6.& 16.fait vn parfum auec des figues non meures, contre les fleurs blan-ches : le même au liure 2.des maladies num.75.se sert des bouchons des tonneaux à huyle auec les immondices de la cuue d'vn foulon pour en faire vn parfum contre les fluxions arthritiques des femmes : les Medecins se seruent ordinaire-ment d'Assa fœtide dans vne décente de Matrice : au liure 2. des maladies des 1684
femmes num. 81. il parfume auec de la boüe & le lumignon d'vne lampe étein-te: au même liure sect.3. & au liure de la nature fœmin. il se sert du parfum du marc du raisin contre les incommodités de la Matrice, & au 1.liure num.109. il fait vn parfum par le bas auec des fueilles de Saule pour faire sortir vn enfant mort : Albucasis au liure 2. de sa Chirurgie iette des figues & du Cresson dans le Feu pour faire sortir l'arrierefais : la fumée de poix est excellente pour consumer 1685
les Callosités.

Des Parfums qui se font auec les mineraux.

Galien au liure des Rem. fac.parab.chap.9. se sert du Parfum du Gagates con-tre l'Epilepsie, lequel sert aussi contre la morsure des Animaux venimeux, Aëtius au Tetrab.1.chap.24.le recommande extremement apres auoir esté esteint dans du vin contre la Cardiaque passion & les meurtrissures : Nicander en la descri-ption de la Theriaque fait aussi état du Parfum de Gagates contre la morsure

venimeuſe, diſant qu'il faut iettet dans le Feu la Pierre Gagates qui ne s'y con-
1687 ſume point.

Des Eſtuues humides.

Alſarau.tr.5.de ſa Pract.ſect.1. chap.35. fait fumer du bitume pour connoiſtre vn Epileptic: Aurelianus au 2.liure des Chroniques chap.4. employe le Parfum de bitume auec myrrhe en la douleur des Dents.: Meſué au 2. Grabad.iette du
1688 ſel ſur des charbons ardents contre cette douleur , l'Autheur du liure de Rem. fac.parab. chap.16. fait vn parfum auec l'Alcyonium contre toute ſorte de douleurs: Horatianus au liure 4. à Euſebius iette ſur les charbons du Caſtoreum & de l'Aſphaltum contre les ſuffocations de Matrice & en fait receuoir la fumée
1689 par le Né : Langius en ſes Epitres dit que le parfum de Bitume eſt vn ſouuerain remede en ce mal : Celſus liure 3.chapitre 27.fait vn parfum auec du ſoufre vif en la Paralyſie : Paracelſe, comme dit Dornæus en ſa Pratique de medicament reſtablie,ſe ſert du parfum auec le vif argent en la groſſe verole : Arnaldus au 1. de ſon Breuiaire chapitre 35.aſſure qu'il n'y a rien de meilleur contre le Teneſme que la Poix,la Colophone & l'encens : Veſal en vn conſeil qui eſt dans les œu-
1690 ures de Scholtzius parfume auec des bayes de geneure dans les Vlceres & douleurs du Boyau Rectum : pour moy ie me ſers ordinairement en ce cas de la coquille de la nois de Pin : A.Petronius recommande le parfum de reiettons de
1691 Lentiſc & de Sabine dans les creuaſſes & écorchures qui viennent en la maladie venerienne, Erotis en ſon liure des maladies des femmes fait receuoir le parfum de vinaigre qu'il iette ſur vne tuile rougie au Feu contre les cirons des piés & des mains.
1692

CHAPITRE XXV.

Des Eſtuues ou Euaporations.

Reste à parler des Eſtuues à cauſe du rapport qu'elles ont auec les parfums,quoy qu'il y ait quelque difference ſelon Ariſtote au 4. liu.de
1693 ſes Meteorolog. ſumm.2.chap.2. En ce que les Exhalaiſons viennent des corps qui ont de l'humidité , mais en ſorte qu'elles ne ſortent pas ſeparement d'auec les parties ignées , car la vapeur n'eſt autre choſe qu'vne exhalaiſon composée d'air & d'eſprit qui ſort de quelque corps humide,
1694 éleuée par vne chaleur brulante , qui a faculté d'humecter , Mais les choſes qui exhalent s'en vont en l'air par ſucceſſion de temps , Cette exhalaiſon eſt ſeche & tient du naturel de la terre : & eſt differente de la vapeur en ce qu'elle n'humecte point & ne ſe conuertit point en eſprit :

or

or l'Eſprit où vent eſt vn flux continuel de l'air en longueur ; mais l'exhalaiſon eſt vne excretion de l'humide & du ſec en méme temps ſuſcité par vne 1695
chaleur brulante,à cauſe dequoy elle n'humecte point mais rend la couleur plus obſcure : l'euaporation donc eſt vn changement d'vne humidité en vn autre, ſi on en veut croire le Philoſophe, comme on le doit, à cauſe qu'il n'y a point de diſcorde entre les Philoſophes & Medecins : mais ceux-ci ont quelquefois voulu que la vapeur participât de l'exhalaiſon qui humecte, autrefois ils l'ont confondu auec vne fomentation humide, à ſçauoir Celſus & Aurelianus, peut-être parce que l'vn & l'autre humecte également ; mais neantmoins ils ne ſe ſont pas tellement ſerui de ces termes qu'ils ayent oublié que la Fomentation effecti- 1696
uement humecte quelquefois, mais par le moyen des choſes humides & des Vaiſſeaux qui les contiennent, leſquels on applique ſur la partie malade : mais que l'Eſtuue eſt vne humectation qui ſe fait par vne vapeur qui ſort d'vne liqueur qui a le Feu au deſſous ; il appert donc par là que c'eſt qu'vne Eſtuve,à ſçauoir, qu'elle eſt de méme nature que la Fomentation humide, ſi ce n'eſt que l'attouchement des corps ſolides donne quelque aide & quelque force à la fomentation.

Apres auoir fait vne deſcription generale des Eſtuues, il faut auſſi en faire vne 1697
Diuiſion : Toute Eſtuue ſe peut rapporter à deux eſpeces, l'vne qui humecte par excellence, & l'autre qui le fait moins, laquelle eſt composée de liqueurs ſimples que l'on fait boüillir ſur le Feu, dont on ſe ſert par le moyen de quelque Vaiſſeau qui contient la liqueur, donnant le Feu par dehors ou par dedans, y iettant quelque choſe échaufée au Feu : i'ay donné le nom de Præſtinction (qui 1698
eſt certainement nouueau mais conuenable à la choſe) à cette derniere forme d'Eſtuue elle ſe peut auſſi faire en échaufant des corps ſpongieux & mols qui ſont âbruués de quelque humidité, auec des corps ſolides & durs rouges au Feu, moyennant leſquels on conſérue leur chaleur & on en fait ſortir vne vapeur vtile, laquelle maniere ſemble eſtre mixte ou composée des deux.

L'autre maniere humecte moins & a vne faculté plus deſiccatiue, qui ſe fait, en verſant du vin, du vinaigre, quelque ſuc ou decoction & toute ſorte d'humidité, (excepté l'huyle, le miel, le vin cuit, matieres qui rendent plutoſt de la 1699
fumée que de la vapeur, ſelon l'opinion d'Ariſtote, parce que ces trois choſes étants inflammables, elles ne peuuent pas humecter: or la vapeur humecte) ſur de la brique rouge au Feu, quelque lame de metal &c. Or il n'y a aucun de nos Medecins qui face mention de ceci, mais il y en aura peut-eſtre qui mettront en doute ſi le remede que l'on tire du vinaigre ou du vin versés ſur des lames rougiës au Feu, eſt vn parfum ou vne Eſtuue, certainement c'eſt plutoſt vne Eſtuue, veu qu'il faut conſiderer la liquidité de la matiere & non des effets: Ils pourront à plus forte raiſon douter ſi en iettant des cailloux ou du Fer chaud dans de l'huyle, ce ſera Eſtuue ou Parfum : mais pouruû qu'on demeure d'accord de la choſe, i'eſtime qu'il ne faut pas faire grand cas de ces differences. Ie

les laiſſe donc en arriere : & veux donner quelques exemples de pluſieurs ſortes d'Eſtuues tirées de diuers autheurs ſuiuant l'ordre que i'ay remarqué.

Des Eſtuves qui ſe font auec des matieres Terreſtres.

1700 Quelques vns aſſurent que des Glandes endurcies ont eſté diſſipées par la vapeur du ſel qui a boüilli en de l'eau de mer auec de la Porcelaine Orientale : ce qui eſt facile à croire, veu que cette ſorte de matiere a vne faculté de diſſiper bien éuidente.

Des Eſtuves qui ſe font auec de l'eau, où Hydrælée, où auec vne Decoction de matieres douces qui ont vne faculté laxatiue.

1701 Aurelianus au liure des Paſſions aigues liu. 3. dit que ſi on reçoit la vapeur de telle ſorte de medicaments la bouche ouuerte, que c'eſt vn excellent remede contre la Squinance, ce que ie n'ay pas fait la difficulté de mettre en auant parce que i'ay reconnu que ce remede eſt autant neceſſaire en vne incommodité de cette nature, qu'il eſt peu pratiqué.

Des Eſtuves auec de l'Eau de mer.

1702 Aurelianus liu. 3. ch. 8. veut qu'on ſe ſerue des Eſtuues auec eau marine dans vne Hydropiſie: Celſus liu.4.|ch.24. en fait des particulieres contre les douleurs Arthritiques, mais i'en feray encor mention ailleurs.

Eſtuves auec vrine & vinaigre.

1703 Apollonius dans Galien au liure des medicaments locaux chap. 1. met de l'vrine de bœuf auec vinaigre en vn pot de terre, & les ayant fait échaufer il veut qu'on en reçoiue la vapeur pour ſoulager la douleur des Oreilles. Celſus liure 4. ch. 24. s'en ſert auſſi contre les douleurs Arthritiques.

Eſtuves auec vinaigre & vin.

1704 Galien au liu.2. de la compoſition des medicaments, locaux verſe du vinaigre ſur de la brique échaufée & s'en ſert contre le mal de Teſte: Arnould au liu. 1. de ſon Breuiaire ſe ſert de vin : Piſo au liu.1. de ſa Pratique ch. 15. dit que la vapeur du fort vinaigre verſé ſur vne lame de Fer rougie au Feu réueille de

1705 l'Aſſopiſſement : Galien au liu. 3. des medic. particuliers ch.1. dit qu'vne fomentation faite auec le ſeul vinaigre ſert contre le mal externe des Oreilles : Auicenne liu.2. tr. 2. ch. 27. dit que la vapeur du fort vinaigre ſert contre la dureté d'Oüye,

d'Oüye: la méme vapeur est aussi excellente si on le iette sur du Fer chaud ou sur 1706
vne marchasite, ou pierre de moulin, contre la roupie & les defluxions ; la rece- 1707
uant par le Nés & la bouche, comme a remarqué Ioubert en son liure des affect.
de la Poitrine ch. 4. ce qu'il a comme ie pense tiré de Mesué, lequel au 2. Gra-
badin fait receuoir la vapeur du vinaigre où on a dissout du Camphre : Galien au
l.4. des medicam. locaux c.4. fait cuire en vinaigre vne Eponge d'Afrique & apres
l'auoir presśé, il y enferme vne pierre échaufée & la presente souuent au Nés cō-
tre l'Hæmorrhagie: Rulandus cur.61. Cent.4. fait vne Estuue sur la Vessie dans vne 1708
Strangurie auec vinaigre dans lequel on cuit des trenches de raifort : La vapeur
du vinaigre est encor d'vn grand effet contre toute dureté schirreuse & pour ra-
mollir les Tendons & ligaments endurcis si on fait souuent éteindre dedans vne
pierre à Feu, comme enseignent Ætius Serm.15.c. 14. Paul l.4. c. 32. & auant eux
Galien au liu. 14. de sa meth. ch.5. & au 2. à Glauco ch. 5. d'où l'on peut recueil- 1709
lir qu'on peut remedier par le moyen d'icelluy aux Ancyloses, c'est à dire aux
Nerfs retirés, quand les Iointures ne peuuent point se ployer ni redresser : Ru-
landus Cur. 24. Cent. 4. se sert de la vapeur du fort vinaigre où il fait cuire des 1710
feüilles de Chesne : M. Pinus en son âbregé a remarqué qu'Hippocrate se sert
souuent de la vapeur du vinaigre : Hippocrate au liure de la Nature des femmes
num.14. Etuue la matrice auec du vin quand elle est montée iusqu'au milieu des
Reins: Rogier Chirurgien fameux de l'Eschole de Salerne liu.1. chap. 19. fait vne 1711
Etuue en la douleur des Hæmorrhoides auec vin blanc ou il fait cuire de la ra-
cine de Bardane : Trallianus liu.1. ch. 15. Etuue les membres Paralytiques auec 1712
vin versé sur vne pierre à moudre : Auicen. liu.3. Fen.4. tr.1. ch.25. s'en sert dans
l'imbecillité des yeux : Sauonorola tr.6. ch.17. contre la décente du boyau : M.
Pinus en son âbregé d'Hippocrate, fait mention de plusieurs étuues dont Hip- 1713
pocrate se sert, auec vin & vinaigre.

CHAPITRE XXVI.

De l'Estuve qui se fait en éteignant vne matiere échaufée dans quelque liqueur.

IL faut mettre au rang des Etuues l'extinction de quelque matiere é-
chaufée, duquel remede ie veux parler afin qu'on connoisse son vsa-
ge en la Medecine : Or ie luy ay baillé le nom d'extinction, comme
qui diroit vn étouffement de quelque corps échaufé dans quelque liqueur afin
qu'il y laisse sa vertu ; c'est vne inuention des anciens qui est recommandable, 1714
par laquelle le Sel de chaque chose estant fondu, il se communique à cette

Kkk 4

humidité, car il se faut souuenir de ce que i'ay dit sur ce suiet au chapitre du Choix des matieres de la partie 2. de cette Pyrotechnie: : on pourra donc voir que les anciens se sont seruis de cette extinction si on prend la peine de les feüilleter: Celsus liu.7. ch.121. quand il veut affermir les Dents, il se sert de vin dans
1715 lequel il fait éteindre vne gale brulante: Pline liu 3. ch.36. écrit que la lexiue de cendres ou bruuage sert contre la conuulsion des visceres, ou quand il y a froissure: on le voit, dit-il, parce que les Gladiateurs trouuent du soulagement en
1716 ce bruuage, prenants des cendres du Foyer: Et de là comme ie crois, est ve-
1717 nue la coustume de ceux qui donnent du vin ou on a éteint des charbons allu-
1718 més dans vne Luxation, Fracture ou cheute de haut, comme dit Ketham en son recueïl, & Euonymus au liu.1. mais les plus propres de tous sont les braises de la Ferule selon l'opinion d'Auicenne & de Scrapion: Matthiol loüe comme vn excellent remede dans l'Epiphora & l'inflammation des yeux, vne larme
1719 d'encens allumée & éteinte en eau rose, en le reïterant vingt fois de suite: mais ie propose ces exemples seulement afin qu'on voye comme il faut preparer ce remede: mais en la forme d'extinction de laquelle ie veux parler, on y requiert principalement la fumée, comme on le verra aux exemples suiuants.

Ætius Tetrab. liu.2. Serm.2. ch.26. veut qu'on reçoiue la fumée du vinaigre bien fort, dans lequel on aura éteint vne pierre à Feu, pour affermir les Dents: Aurelianus au liu.2. des Chroniq. ch. 4. se sert contre les maux des Dents d'vne
1720 Decoction adstringente où on aura éteint vne galle allumée: Galien au liu.4. de la meth. 65. & au liu. 2. à Glauco chapitre 4. l'employe dans les parties schir-
1721 reuses & endurcies, Rulandus curat. 7. centur. 6. assure que le Parfum d'huyle rosat dans laquelle on aura ietté vn Fer de cheual rougi au Feu, receu par vn entonnoir, est vn excellent remede contre la douleur de Dents, Hippocrate au
1722 liure des steriles num. 24. dans la sterilité qui vient de trop grande humidité de matrice, se sert d'eau & de vinaigre en fomentation où il a plongé des Fers chauds. Et au liu. 1. des malad. des femmes num. 101. au liu.2. num. 29. pour ai-
1723 der la conception il fait receuoir la vapeur de vieille vrine ou il fait eteindre de l'escume de Fer, au liu. des steriles num. 83. il fait éteindre vn morceau de brique rougi au Feu dans vne fomentation humide: Il fait aussi rougir au Feu de la roüille de Fer, ou méme du Fer bien couuert de roüille & l'éteint en du vinaigre mélé auec eau, ou vin, pour ceux en qui le sentiment est aisément offensé, faisant tenir cette decoction en la bouche. Et Dioscoride liu.6. ch. 13. se sert de la méme euaporation en la Dysenterie: la vapeur qui s'éleue de l'écume du Fer qui est éteinte en du vin âpre, est salutaire aux Dysentiriques, pourueu qu'on la reçoiue en la maniere que propose Syluius en sa Pratique: Aurelianus au liu.
1724 4. des malad. Chron. ch. 5. loüe en la Cœliaque passion l'vsage du laict dans lequel on ait éteint des cailloux de riuiere rougis au Feu iusqu'à-ce qu'ils viennent transparents: Trallian au liu.11. de sa Medecine ch. 1. prend des pierrettes qui se trouuent au bord de la mer, les fait échaufer & ietter dans l'vrine d'vn

garçon

garçon & s'en ſert pour la gueriſon de la Goutte,apres auoir auparauant exulce-
ré la partie auec vne gouſſe d'ail. Il faut âiouter icy que quelques vns qui co- 1725
noiſſent la vertu du vinaigre,en verſent dans les vaiſſeaux qui perdent le ſang
par vne cannule rougie au Feu: mais Fienus liu. 3. des Cauteres ch. 13. dit qu'il 1726
eſt plus à propos d'infuſer premierement le vinaigre par vne cannule, & d'y
mettre incontinent le Fer chaud.

CHAPITRE XXVII.

Des Eſtuues pour certaines parties.

ON ſe ſert ordinairement pour la gueriſon des maladies qui ſont dans les conduits naturels tant de medicaments ſecs pour faire des Parfums, que des humides pour faire des Eſtuues : Or ayant iuſqu'à preſent fait mention de quelques parties qui peuuent receuoir du ſoulagement par des Parfums,ie veux auſſi parler de quelques formes d'Eſtuues,ſi ce n'eſt que quelqu'vn me veuïlle taxer, de ce que i'ay touché quelque choſe des Parfums, mais il faut remarquer que ie l'ay fait en âbregé, outre qu'il eſt bien mal-aiſé de ſeparer entierement des choſes qui ſont à peu prés de méme nature : Or les medica-
ments leſquels on employe pour les vns & pour les autres ſont ſeulement diſtin- 1727
gués par cette legere difference que les vns rendent vne fumée ſeche & les autres vne humide.

CHAPITRE XXVIII.

D'vn certain Vaiſſeau qui ſert à Parfumer & Eſtuver pluſieurs parties.

MAis comme ie ſuis venu à parler des Vaiſſeaux qui ſont propres à faire des Parfums dans les conduits les plus ouuerts du corps: ie veux icy en décrire vn qui ſera commun à pluſieurs: il doit eſtre de terre, (comme êtant la matiere la plus propre de toutes)fait en pointe, d'vne coudée de haut & ouuert des deux coſtés ; l'Orifice d'enhaut doit être êtroit & ne doit admettre que le bout du Pouce & du doigt indice ioints enſemble, auec des anſes aux deux coſtés.

Voyés Table 2. Figure 9.

Il faut remarquer que l'on peut ſe ſeruir de ce Vaiſſeau pour les incommodi-

tés des yeux,car Celsus veut que l'on face vn Parfum auec des medicaments acres
1728 dans la Suffusion: au liu.6. ch.6. On parfumoit aussi anciennement les yeux auec du Foye de Bouc, & Horatianus en son liure à Euporistus ch. 10. fait receuoir la fumée du soufre pour effacer les taches de sang qui sont dans les yeux : entre
1729 les modernes A. Benedictus liu.3. ch. 6. fait receuoir la vapeur du vin dit Aminium, où il fait éteindre vne pierre échaufée au Feu, contre la douleur des yeux;
1730 & au ch. 31. dans la Phthisie d'iceux: ce que pratique aussi Rondelet en sa Pratique liu. 1. ch.55. Heurnius au liure des maladies des yeux ch.4. & Platerus tom. 1. page 282. à cause dequoy ceux qui mesprisent cette forme de remede doiuent être censurés, comme laissants en arriere vne des plus considerables en cette sorte de maux.

CHAPITRE XXIX.

Des Estuves des Oreilles.

ON peut Estuuer les Oreilles en formant vne lame de Fer, de cuiure ou d'estain, comme vn entonnoir, duquel la base est au dessous vne coupe ou Poëlon que l'on remplira de charbons, le posant sur vn ais releué: on emboitera dans ce Vaisseau vne Cannule courbée laquelle ira en êtraisissant vers l'extremité, I'en ay voulu donner la Figure.

En la Table Seconde Figure X.

1731 Solenander en ses Conseils se sert de cét instrument en la dureté d'oüye, il prend vn pot de terre neuf dans lequel il fait boüillir du fort vinaigre auec de la fiente de pigeon, le couure de la croute d'vn grand pain ou il a fait vn trou, il iette dans ce Vaisseau la matiere dont il veut faire le Parfum & met vne Cannule dans l'Oreille pour faire receuoir la vapeur: A. Benedictus au liu.5.de sa Prat. ch. 30. se sert contre la surdité d'vne vieille bouteille à huyle, la remplit de Decoction chaude d'Absynthe & y pose vne Cannule qui porte la vapeur dans les Oreilles. Et auant luy Montagnana au Conseil 67.prend vn pot vernisé en dedans où il met de la lie de vieille huyle, la fait boüillir sur les charbons & en fait receuoir la vapeur par vne cannule de laquelle il met le bout dans l'Oreille & le garnit de coton ou de drap: Apollonius dans Galien au liu. 3. des medicaments locaux ch. 1. âiuste vne Cannule auec vn pot, en sorte que la chaleur ne puisse pas éuaporer, contre toute sorte de douleur d'Oreille: Hollier en la Perioche 3.croit
1732 que c'est vn Vaisseau Lenticulaire, lequel étant rempli d'vne Decoction conuenable on met son orifice dans l'Oreille & on le couure ou de laine ou d'vn linge clair,afin que la vapeur n'aille pas ailleurs que dans l'Oreille:de même se sert d'vn

autre artifice, voulant que l'on face vn Instrument en forme de cornet, de telle largeur en vn bout qu'il puisse entourer tout l'Orifice du Vaisseau lenticulaire, & plus étroit en l'autre lequel il met dans l'Oreille, (il l'appelle entonnoir) mais vne corne est plus propre à cause qu'elle est courbe, autrement on se peut seruir d'vn entonnoir comme estant plus facile à trouuer: Le méme se sert d'vn cornet en la dureté d'oüye & fait vn Parfum auec des girofles, bois d'Aloës bayes de laurier, raclure de bois de genevre & rorismarin auec feüilles seches de maioraine: Heurnius au 1. liu. de sa meth. au ch. des Parfums se sert d'vn entonnoir pour faire des Parfums en la bouche, Oreilles & matrice.

CHAPITRE XXX.

Estuve & Parfum pour les incommodités des Narines.

QVAND il y a quelque Vlcere sec dans les Narines, comme dans l'Oreille, ou à cause d'vne defluxion acre, il faut faire boüillir les medicaments propres dans vn Vaisseau qui ait le col long & étroit, le mettant tantost dans vne Narine tantost dans l'autre : ou bien il faut approcher les Narines de ce Vaisseau que l'on mettra sur vn lieu vn peu haut: Vidius Florentin au liu.2. de sa Chirurgie ch. 4. & Hollier en la Perioche 3. faisant mention d'vne petite corne pour soufler les poudres dans des Narines incommodées d'vn Polype, il en propose en méme temps l'vsage pour Etuuer les Oreilles, ce qui me fait croire que le méme cornet peut seruir aussi pour les Narines: Et auant eux Montagnana Cons. 71. quand il y a vn Schirre dans les Narines, se sert d'vne Cannule de verre semblable à vne trompette, de laquelle l'Orifice, qui regarde en deuant, étant appliqué au Nés couure aussi les parties saines, on met l'autre bout dans vne coupe ou Vaisseau où est la matiere dont on veut faire l'Estuue, I'en ay voulu donner pourtrait. 1733

En la Table II. Figure XI.

Hippocrate au liu.3.des maladies fait aussi mention d'vne Estuue par le moyen d'vne Cannule pour purger la pituite du Cerueau en la Paracynanche: Solenander Cons.23. Sect.3. Veut qu'on parfume les Narines en vn rhume chaud, versant du vinaigre sur des roses seches posées sur vne lame de Fer rougie au Feu. 1734

I'ay parlé iusqu'à present des Estuues; mais ce méme Cornet ou entonnoir peut aussi seruir pour faire des Parfums, car ie l'ay employé pour faire tomber des sangsues qui étoyent montées iusqu'au haut des Narines, faisant vn Parfum auec des Punaises, dequoy i'ay fait l'experience qui m'a heureusement reüssi.

me,ce que l'on empéchera ſi on agence la Teſte de la Pipe ou cannule dans vn œuf percé aux deux bouts le mettant en la bouche, ce que pratiquoit Archigenes au 6.liure des medicamens locaux chapitre 3.& Aurelianus liure 3. des mal. Chron. chap.11. ayant ſuiui comme ie penſe, le precepte d'Hippocrate, Aëtius
1739 liure 2.ſerm.4.chapitre 47. fait receuoir par la bouche la vapeur de decoctions appropriées contre l'Angine.

CHAPITRE XXXIV.

Des Eſtuues en la Court'halaine, &c.

AVRELIANVS au liure 3.des maladies Chroniques chapitre 47.ſerm.4. parle d'vne certaine Eſtuue contre l'Aſthme en ces termes. Nous nous ſeruons auſſi de medicaments acres ou de leur vapeur que l'on fait receuoir au patient en tirant ſon ſoufle,afin que cette agitation face faire plus d'effet aux medicaments : On met donc de l'Oxycrat en vn pot de terre,y âioutant du Nitre,de l'origan, du Cardamomum,du Maſtic de Chia,que l'on fait cuire enſemble mettant des charbons deſſous , mais il faudra auparauant garnir de plâtre l'orifice du Vaiſſeau , y mettant vn tuyau percé aux deux bouts,faiſant paſſer l'vn d'iceux par la coquille d'vn œuf troüé en ſes deux pointes,vn des trous receura le tuyau,& par l'autre ſortira la fumée : il faut que le malade reçoiue dans la bouche vn de ces trous par lequel la vapeur entrera, cela ſeruira à moderer le trop de chaleur qui pourroit brûler ces parties: Voila ce que dit Aëtius,mais ie me ſuis ſerui d'vn autre où il n'y a pas tant d'artifice,duquel i'ay parlé ci deſſus.

CHAPITRE XXXV.

D'vne Eſtuue pour les incommodités du Foye priſe de Bertruce Bolonois.

AV tr.2.ſect.2. ch.4. il fait vne Eſtuue auec vinaigre ou il éteint des pierres & morceaux de brique échaufés à diuerſes fois , contre le Schirre
1740 de Foye ou Hydropiſie:ou bien il ſe ſert d'vne decoction faite auec les racines de l'vn & de l'autre ſuſeau & quelques herbes,de laquelle il ſe ſert en cette maniere , Il fait coucher le malade le Ventre en bas ſur vne table ou planche de bois portée ſur deux iambes,ouuerte ou percée au milieu,en ſorte qu'il puiſſe receuoir la vapeur qui ſort d'vn chauderon qui eſt au deſſous, étant bien couuert pour empécher que la vertu de cette vapeur ne ſe diſſipe , & demeurant en

cêt

cêt état si lontemps qu'il pourra, afin de suer abondamment : I'ay ouy dire que cette maniere de faire suer est vsitée en l'Hydropisie parmi certains peuples de la Calabre ; mais i'ay éprouué particulierement son efficace à consumer les serosités en Angelus Pandolphe domestic de l'Ill. Prince d'Hostilia, dequoy peut attester Vitus Iacob Ferracolus Medecin de l'Hospital de l'Annonciade de Naples.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire des Parfums particuliers à certaines parties.

AYANT proposé les generales manieres de faire des parfums, ie veux parler aussi de quelques particulieres, Et non seulement des ingredients, compositions, & parties qui en peuuent receuoir du soulagement, mais aussi des instruments & façon d'administrer pour rendre ce traité tant plus complet: les chapitres suiuants contiendront tout ce que i'ay medité & inuenté sur ce suiect.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de Parfumer les Epileptics.

ON les reueillera en cette maniere ; Il faut auoir vne cannule de cuiure ou quelque autre metal d'vne paulme de long, mais courbée & deliée en l'extremité qui regarde le deuant, afin qu'elle puisse être adaptée à propos à vne des narines ; l'autre bout qui regarde en dehors aura vne petite coupe, dans laquelle on mettra du souffre que l'on allumera, duquel on fera receuoir la fumée au patient tantost par vne narine tantost par l'autre, par cet expedient i'en ay reueillé plusieurs qui étoit extremement assopis par vne indisposition du Cerueau, car le soufre est particulierement con- 1741
traire à la cause de ce mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniere de parfumer la bouche & le Palais.

ON a inuenté en nôtre siecle vne maniere de parfumer la Teste auec des feuilles de Tabac seches : on croit qu'elle a esté premierement en 1742
vsage parmi les Anglois, mais certainement elle est familiere aux Mo-

res, Æthiopiens, Perſans & Thraces, nations qui ont vne maniere de viure bien differente de la nôtre, mais il y a apparence qu'elle eſt premierement venue des Indes & des lieux où croit le Tabac, qui a eſté apporté de ces quartiers & approuuée par vn long vſage, car mettant quelque peu de ces feuilles dans vne Pipe & l'allumant, on en reçoit la fumée dans la bouche, laquelle étant portée au haut du palais, vient à ſortir par les narines, ce que faiſant à repriſes, il ſort beaucoup de phlegme par la bouche: Voila la maniere de s'en ſeruir parmi les Eſclaues Barbares, mais il y en a vn'autre parmi les Perſans qui ſe ſeruent d'vn bocal de verre auec des tuyaux de metal courbés & droits auec autres adionctions, il en faut voir la figure & deſcription dans la Tabaccologie de Neander.

Voila deux façons de s'en ſeruir, mais la plus familiere eſt auec la Pipe faite de terre, remede qui n'eſt pas à reietter à mon opinion, quoy que l'inuention ſoit venue des Barbares, Car les Nobles mêmes s'en ſeruent à preſent ayants reconnu ſon vtilité, vtilité di-ie, qui n'eſt pas petite pour arreter les Defluxiõs mau-
1743 uaiſes qui tombent ſur la Poitrine & qui ſont auec danger de ſuffocation, comme auſſi en des autres incommodités de la Teſte, de la Poitrine, du bas Ventre & de tous les membres, s'il en faut croire, premierement N. Monardes en ſon hiſtoires des ſimples medicamens qui croiſſent aux Indes, Cato en ſon Agricultu-
1744 re & principalement Neander & Nardus, Anthoine Reccus Lucanus en ſon hiſtoire des Plantes des Indes: Ce n'eſt pas ſans ſuiect que ce parfum eſt ſi recommandé contre les incommodités de ces parties ſi on conſidere les facultés de cette plante, car elle contient beaucoup de ſouffre, ce qui eſt cauſe qu'elle monte promptement au Cerueau & cauſe de l'aſſopiſſement, attire la pituite & fait vomir, âpaiſe les douleurs, ſert contre la court'halaine, deobſtrue l'Eſtomach & la Rate, ſert contre les ſuffocations de Matrice & défaillances, guerit les Ecroüelles, les Oëdemes, les Mules, reſiſte aux venins, arréte les Vlceres pourris & qui attaquent les parties voiſines, ſert aux Playes recentes, à la Goutte, En ſomme c'eſt vne Panacée en toute ſorte de maladies, Car il échaufe, reſout, meurit promtement, qui ſont les proprietés du ſoufre, comme écrit Dioſcoride en ſa mat. medic.

CHAPITRE XXXIX.

Parfum pour faire tomber vne ſang ſue attachée au Goſier.

AVICENNE liure 3. Fen. 3. tract. 1. chapitre 7. Albucaſis au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 39. & Bruno au 2. liure de ſa grande Chirurgie chapitre 3. rub. 9. font vn parfum auec aſſa fœtida pour faire tomber vne ſangſue qui eſt attachée au Goſier, ce dernier s'eſt auſſi ſerui de nielle.

CHAP.

CHAPITRE XL.

Maniere de parfumer les Asthmatiques & Orthopnoics.

ORIBASE au liure 8. de ses collect. chapitre 12. veut qu'on face vn parfum auec des medicaments propres en cette maniere. Il faut mettre le patient bien enuelopé d'habits en telle sorte qu'il ait les cuisses équarquillées, la face en bas contre les deux genoux la bouche entr'ouuerte, on mettra en cêt entredeux vn pot ou chauderon auec des charbons allumés : on iettera sur iceux de l'aristolochie & principalement celle qui est âpelée Clematites, ou au moins celle qui est appelée Dactylitis, ou du soufre vif, ou du ladanum, ou du bois de pescher, ou vne corde raclée & principalement d'vn nauire de mer ou vne torche, il faut apres commander au patient de receuoir cette fumée à bouche ouuerte, ce qu'etant fait, plusieurs ont esté soulagés: Voila ce que dit Oribasius.

Entre les Modernes Brassauola en son Commentaire sur le 4. liure du regime des maladies aigues, dit qu'vn certain qui étoit tourmenté d'vne tous ôpiniatre, ayant receu la fumée de la fueille de Tussilage seche par vne cannule ou Pipe, fut bien tost deliuré de cette incommodité: mais le même donne cêt aduertissement qu'il faut receuoir bellement cette fumée, de peur que venant en trop grande abondance, elle ne suffoque le patient & le laisse à demi mort, comme il arriua à celui duquel il raconte l'histoire.

CHAPITRE XLI.

Manieres de parfumer la Matrice.

QVAND il y a quelque indisposition de Matrice qui vient d'intemperie, defaut de conformation ou solution de continuité, il n'y a remede plus profitable que le parfum, à cause dequoy Hippocrate s'en sert fort frequemment en tous les liures où il parle des maladies des femmes, desquels ie tireray quelques formules, La premiere se fait par le moyen d'vn Panier pour aider la conception au 1. liure des maladies des femmes num. 26. & y procede ainsi, Ayant espandu la poudre d'vn medicament adstringent sur des cendres chaudes, il met par dessus vn Panier, ou bien vn couuercle ouuert par dessus & en fait receuoir la fumée par vn tuyau: mais il requiert particulierement que l'on se serue d'vne cannule de plomb qui entre dans l'orifice de la Matrice : Cordæus estime qu'il choisit le plomb à cause qu'il donne de l'adstriction, à quoy ie ne trouue rien à redire, mais ie crois qu'il s'en sert à cause de sa souplesse & qu'on le manie facilement. 1745

La ſeconde maniere de parfumer la Matrice dont s'eſt ſerui Hippocrate,c'eſt
1746 auec vne phiole 2. des maladies 40. de laquelle il vſe dans la complication de la Matrice, en cette maniere : Il prend vne phiole d'argent ou de cuiure pleine d'huyle blanche d'Ægypte,il la couure de Feu iuſqu'au fond en telle ſorte que la patiente en puiſſe receuoir la fumée eſtant aſſiſe ſur l'orifice d'icelle : Ie crois que l'intention d'Hippocrate eſt telle, quoy qu'il n'ait point fait de mention du Feu qu'il faut mettre au deſſous, car autrement que ſeruiroit-il de faire ſeoir ſur vn Vaiſſeau de metal froid, ou de prendre garde que la patiente ſoit bien couuerte ? Ou de mettre de l'huyle & du ſel qui n'ont aucune vertu en des Vaiſſeaux ? Qu'elle apparence d'attendre que l'odeur monte aux narines? Il faut donc croire qu'il s'en veut ſeruir en parfum & qu'il faut attirer la vapeur de cette matiere craiſſe,aſçauoir de l'huyle, ce qui ne ſe peut faire que par le moyen du Feu.

La troiſiéme façon eſt par vn Vaiſſeau de terre contre l'endurciſſement de Matrice qui eſt vne des cauſes de ſterilité: Il prend du vin fort doux auec autant
1747 d'eau,la quantité de neuf ſeptiers Attiques, le quart de racines & ſemence de fenouïl auec vne demi hemine d'onguent roſat : il met le tout en vn Vaiſſeau ſur lequel il poſe vn couuercle qui a vn trou au milieu & dans ce trou vn tuyau:
1748 Or on y met vn couuercle depeur que la patiente ne ſe brule: Et au même liure titr. 24. quand vne fille qui eſt en âge n'a pas ſes fleurs, il fait vn parfum auec myrrhe, encens, gruaux d'épeaute mis en vn Vaiſſeau,iettant des charbons allumés deſſus,ſe panchant ſur le col d'iceluy.

La quatriéme maniere c'eſt par vne courge qui eſt ou ſimple ou double,c'eſt à dire,par deux iointes enſemble: il ſe ſert de la premiere en vn ſtillicide d'vrine,
1749 & ſe fait ainſi : il coupe vn cocombre ou vne courge aux deux bouts, il met dés braiſes à l'entour & fait pencher la femme ſur ce cocombre, en ſorte que l'extremité d'iceluy entre bien auant dans le col de la Matrice:l'autre maniere ſimple de parfumer auec la courge eſt contenue au liure des ſteriles nu. 16.de laquel-
1750 le il ſe ſert quand les mois ceſſent trop toſt,voulant que l'on prenne vn Vaiſſeau plein d'eau de mer, ou a boüilli du porreau, mettant par deſſus vne courge, de celles qui ſeruent de bouteille à tenir le vin, ouuerte des deux coſtés, comme i'ay dit ci deſſus, la poſant ſur l'orifice de ce Vaiſſeau, garniſſant bien les bords de la cannule auec de l'argille afin que rien n'éuapore : on fait ſeoir la patiente ſur vne chaiſe quarrée mettant par deſſus vne planche percée plus haute de deux doigts, elle fera entrer vne partie de la cannule dans le col de la Matrice, prenant garde qu'il n'y ait trop de chaleur, & demeurant aſſiſe là deſſus iuſqu'à ce que cette fomentation ſe rafroidiſſe & que la cannule ſoit deuenue froide.

Il faut maintenant parler du parfum auec la courge double, laquelle comme elle eſt plus compoſée, auſſi y a t'il plus de peine à la comprendre, de ſorte que tous les interpretes ſont en different; Ie donneray premierement mon auis là deſſus,par apres i'examineray celui des autres: ſon appareil eſt donc tel, comme

te

ie penſe. Il faut prendre vne courge de iardin, de celles qui ſont larges en leur baſe & étroites en haut; qui ſoit fraiche, mais non entierement ſeche, percée en haut & en bas, elle ne doit pas eſtre ſi groſſe au bout que le membre viril, mettant, au deſſous vn Vaiſſeau plein de vin vieil & durant dans lequel on éteindra vn morceau de pierre à moulin échaufé: il faut mettre incontinent deſſus vne courge de cuiure blanc qui y ioigne bien, comme ie l'ay repreſenté ci deſſus, & faite en ſorte qu'elle ſoit plus courte au deſſus de deux doigts que le col qui eſt en bas, l'extremité duquel (qui eſt faite en forme de gland) ſera miſe dans la nature de la femme laquelle receura la vapeur qui vient d'en bas: la figure de cêt inſtrument.

Et la II. de la Table III.

La cinquiéme maniere ſe fait auec vn pot à cuire de laquelle parle Hippocr. au liure de la Nature des femmes & s'en ſert pour nettoyer la Matrice & aider 1751 la conception: Ayant fait vn creux en terre il y met des charbons allumés & par deſſus vn pot où il y ait de l'vrine de Taureau la quantité de trois hemines auec de l'armoiſe, de l'adiantum & du laurier verd pilés en vn mortier, cela étât preſt, il fait ſeoir la patiente ſur vne chaiſe percée garnie d'armoiſe, d'hyſſope ou d'origan, il faut continuer cette Eſtuue iuſqu'à ce que la ſueur vienne: Il procede vn peu autrement au li.2. des mal. n.74. Il iette dans vn creux des cendres de marc de raiſins, & les ayant aroſées de vin il fait ſeoir la malade deſſus, fort bien couurir & enueloper. Oribaſe liur.10. chapit.19. diſpoſe autrement tout ceci, Car il met vn pot de bois percé au milieu dans vn pot à cuire, collât celui là aux bords de celui-ci ou auec de la terre à Potier ou auec de la paſte, & dans ce trou il met vn tuyau ouuert aux deux bouts, en ſorte qu'il ne puiſſe riẽ exhaler par là: il âiuſte vne cannule de plomb à l'autre bout du tuyau duquel les extremités doiuẽt être âdoucies de peur d'irriter la partie: il fait faire ce tuyau de telle longueur que la cannule de plomb qui y entre ſoit plus haute que ces chaiſes dont on ſe ſert pour l'accouchement des femmes, cette cannule doit ent[illegible]r dans la nature, mettant du Feu autour du pot où eſt contenue la matiere auec laquelle on veut faire le Parfum, &c. Mais il fait cette remarque qu'apres que l'on aura ſuffiſamment eſtuué, il faut laiſſer dans la Vulue ce tuyau & ôter premierement le pot de deſſus le Feu, car ſi on ôtoit le tuyau le premier, la vapeur qui monte du pot bruleroit les parties de la femme.

La ſiſiéme façon eſt ſemblable à celle-ci, mais elle eſt plus composée par l'addition d'vne cannule, elle eſt contenue au liure 12. des maladies des femmes numero 24. pour la gueriſon d'vn Chancre occulte: Il choiſit vn temps 1752 dous, temperé, ſans vent, & ayant fait vne foſſe & allumé vn bon Feu, puis ôté toutes les braiſes, laiſſant ſeulement des cendres chaudes, il prend vn pot contenant la troiſiéme partie d'vne once, où il met des au ſecs & broyés, y verſant paſsé trois doigts d'eau, il y met vn couuercle & le garnit diligemment

tout autour d'argille,hormis le milieu du couuercle,qu'il y a vn trou où on met vn roſeau d'vne coudée de long qui ioint exactement, en ſorte qu'il ne puiſſe rien euaporer:on mettra ce pot ainſi âiuſté ſur vn grand Feu, faiſant ſeoir la patiente deſſus,couuerte d'vne longue robe, en ſorte qu'vne partie de cette cannule entre dans le col de la Matrice & que la fumée ne ſoit ni trop chaude ni trop froide.

Aurelianus au liure 2. des maladies Chroniques chapitre 4. fait auſſi mention d'vne cannule pour parfumer la Matrice lequel il aiuſte ſur vn petit rechaut plein de charbons.

Toutes ces façons de parfumer n'ont pas eſté tellement en vſage parmi les Anciens, qu'elles ne le ſoyent plus de nôtre tems: Aquapendens s'en ſert en ſes Operations Chirurgiques pour faire ſortir l'arrierefais & Solenander conſeil 15. ſect. 5. met des charbons allumés en vn pot de terre, où il iette des nois muſcates concaſsées, il en fait receuoir la fumée par vn entonnoir qui entre
1753 dans la Matrice, pour âpaiſer la douleur qui vient de vents, couurant bien la patiente: I. C. Claudinus en ſon 2. liure de Ingreſſu,chapitre 29. fait le même parfum auec vn entonnoir, ce qu'il a âpris,comme i'eſtime,de Paré lequel au liure de la generation de l'homme chapitre 48. met vn entonnoir ſur vn pot ou eſt contenue la matiere du Parfum.

CHAPITRE XLII.

D'vn inſtrument à Parfumer en la douleur des Hæmorrhoides.

A. De Villeneuue au liu. 1. de ſon Breuiaire chapitre 35. fait vn Parfum auec de l'Aloës pour âpaiſer la douleur des Hæmorrhoides:mais comme il n'a pas repreſenté la forme de l'entonnoir ni comment il s'en faut ſeruir, il la faut recercher, Ie crois que tout le myſtere conſiſte à bien appliquer l'inſtrument, car s'il doit toucher le fondement, il doit eſtre longuet & vn peu large de peur qu'il ne s'échaufe par trop,la chaleur venânt tout à coup: tel eſt le Vaiſſeau à Eſtuuer commun à toutes parties duquel i'ay donné la deſcription au traité precedent: que ſi on ne veut pas qu'il touche le fondement, en ce cas il en faut auoir vn en façon de cannule qui ſoit ioint au Vaiſſeau lequel contient la matiere qui ſert à faire le parfum, comme on le pratique en pluſieurs cauſes ſemblables.

CHAP.

CHAPITRE XLIII.

D'vn Instrument pour Parfumer les Cloux & Callus des Piés.

Les Cloux & Callosités des Piés sont opiniatres & fort incommodes (quelques vns les appelent des Nœuds,) de sorte qu'il n'en faut pas 1754 faire peu de cas, comme s'il n'y faloit apporter aucun remede : i'ay ailleurs parlé de la maniere de les guerir par le Feu, mais à present ie veux monstrer comment il les faut traiter auec vn Feu leger & doux à l'exemple de G. Placentin lequel au liu.1. de sa Chirurgie ch. 57. dit que cette sorte de nœuds se guerit par la fumée de cette espece de Tithymale qui est appelée Esula & par la racine de centaurée, la faisant passer par vne canne ou tuyau de Sureau.

I'ay le premier découuert cette maniere de Parfumer selon ma portée : mais i'apprens que Pierre Castellus Medecin & Professeur à Rome est sur le point de faire vn Traité des Parfums : il ne faut rien attendre que de grand d'vn tel personnage, si cela est, le Lecteur tirera de là ce qui manque à cét ouurage.

CHAPITRE XLIV.

D'vne Estuve auec Vinaigre pour consumer les carnosités qui sont dans l'Vrethre.

Les Parfums me font souuenir de celui duquel parle Hucher au liu. 1. page 556. & plus au long Paré liu. 18. ch. 22. voici, les termes de celui ci. Il faut choisir vn morceau de pierre de moulin, car nous nous en » seruons en lieu de la pierre Pyrites des anciens, ou bien de la brique » épaisse échaufée extremement, il les faut ietter dans vn petit chauderon mis » sous vne selle percée, sur laquelle on mettra le patient comme s'il vouloit dé- » charger le ventre, on versera sur ces pierres brulantes du fort vinaigre & de » l'excellente eau de vie en parties égales : il sera bien couuert d'habits afin que » rien n'exhale & receura la vapeur qui monte en haut par le Fondement, le Pe- » rinée, le Scrotum & l'Vrethre : Et afin que le remede opere encor mieux, on » pourra mettre le patient tout nud dans vn tonneau duquel on verra la Figure ci- » dessous, le faisant seoir sur vne planche qui sera percée à l'endroit des parties ge- » nitales, on mettra apres le chauderon auec les pierres brulantes, & par la petite » ouuerture du tonneau on arrosera ces pierres auec la susdite liqueur, par ce » moyen le patient receura en ces parties la vapeur qui montera en haut, de »

forte que, s'il est bien couuert, il ne s'en perdra rien: Or cette inuention m'agrée fort, car telle sorte de parfum, comme il dit apres Galien, à la force de penetrer, d'inciser, de fondre, ramollir, & dissiper les duretés Schirreuses: mais neantmoins ce tonneau de Paré est vn peu incommode pour le patient, car il faut qu'il monte tout au haut d'iceluy pour décendre au bas, partant ie crois qu'il seroit plus commode si on faisoit vne entrée par le bas & vne petite porte pour pouuoir arroser les pierres: il faudra donc faire vn Instrument semblable à celui duquel on se sert pour faire suer les verolés, soit qu'on se veüille seruir de braises ou de quelque liqueur échaufée: Au reste on pourra boucher l'ouuerture du tonneau autant qu'il faut en sa longueur & rondeur auec des seruiettes.

CHAPITRE XLV.

Estuve pour faire paraître les veines du Siege & en tirer du sang.

1755 On a inuenté de nôtre temps vne certaine sorte d'Estuues pour faire parêtre les Hæmorrhoides & les vuider apres y auoir appliqué des Sangsues: elle est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides: elle se pratique ainsi, on fait seoir le patient sur vn Vaisseau de terre longuet où il y ait de l'eau boüillante, sans qu'il la touche, on mettra sur le bord du Vaisseau vn petit plat qui sera attaché & nagera sur l'eau dans lequel découlera le sang qui sortira: Gattinaria en sa pratique au ch. des Hæmorrhoides quand il les veut guerir, ayant posé ce plat sur des braises chaudes, y met vn entonnoir renuersé: faisant en sorte que la vapeur d'iceluy entre par la Cannule (qui touche le Fondement) dans le Boyau.

CHAPITRE XLVI.

Des Estuves pour des autres vsages.

1756 Les Estuues ont encor des autres vtilités que celles que ie viens de proposer, car Heurnius au liu. 1. de sa methode ch. des Clysteres, dit que quand le ventre ne fait pas son deuoir il faut faire faire vn instrument quarré & longuet qui ait plusieurs trous au dessus, comme sont ceux que les femmes mettent sous les Piés: Voilà à quoy il s'en sert, mais ie crois qu'on pourroit faire quelque chose de semblable pour faire dormir ceux qui ont quelque aeffection chaude du Cerueau, mettant cét Instrument sous les Piés, car les

Nerfs

Nerfs étants deuenus moites, cette humidité se communique au Cerueau & at- 1757
tire le sommeil, laquelle maniere de le prouoquer est en vsage parmi les cele-
bres Praticiens lesquels mouillent simplement les Piés auec de l'eau tiéde.

CHAPITRE XLVII.

De diuerses sortes d'Estuves seches.

ESTANT dans le discours des remedes que l'on tire du Feu, il me faut aussi faire mention des Estuues seches, mais auant que d'en amener des exemples & parler de leur vsage, ie crois que pour éclaircissement il est à propos d'en donner vne distinction generale : or voici
les pensées que i'ay eu là dessus, C'est la chaleur qui prouoque la sueur en ouurant 1758
& dilatant la peau & la chair, comme aussi en attenuant &, par maniere de dire, fondant & liquefiant les humeurs: elle est iointe à quelque matiere qui luy sert de vehicule : cette matiere est ou seche, laquelle on applique au corps, comme sont des tuiles, pierres, tisons éteints & choses semblables enuelopées en des linges : ou bien on se sert de la vapeur d'icelle qui sort d'vne cheminée, d'vn poile, d'vn four ou choses semblables : ou bien on la fait passer par vn conduit : on peut aussi se seruir de la flamme pousser passer cette exhalaison, & la fumée des choses allumées peut aussi seruir : La matiere humide est ou de l'eau simple qui sert à boire, comme dit Hippocrate, ou salée, ou de mer, ou en laquelle on a fait cuire quelques medicaments : ces choses agissent sur le corps par le moyen de diuers Vaisseaux qui sont appliqués au corps, le patient étant assis ou couché: ou bien il receura la vapeur qui s'éleue des Decoctions &c. par les trous d'vn tonneau, chaise percée, vn Vaisseau qui est au dessous ou proche : on fera vne vapeur qui tiendra du sec & de l'humide si on verse du vinaigre, ou du vin ou quelqu'autre liqueur sur des briques brulantes ou des pieces de pierre de moulin : on peut mettre en ce rang la vapeur qui sort du vinaigre ou du vin vieil ou de l'eau de vie, car cette exhalaison n'est ni seche, veu qu'elle sort d'vne matiere humide: ni humide, veu qu'elle a vne faculté deficcatiue.

Voilà, comme i'estime, trois descriptions de ces Estuues séches que l'on fait pour attirer la sueur : que si ces Fomentations ne sont pas destinées pour prouoquer la sueur mais pour d'autres vsages, il les faut aussi distinguer comme i'ay fait les autres : toutes ces choses étants considerées ie viens à mon premier dessein qui est de décrire la nature & les formes differentes des Estuues & commenceray par les seches.

Estuve seche de Iean Heurnius.

On iette dans vne Cuue des cailloux échaufés au Feu, mettant au dessous vne lame de Fer : le malade doit être assis au milieu : on attache la moitié d'vn cercle aux bords de la Cuue par les deux bouts, mettant des linges par dessus pour empécher la chaleur d'éuaporer, & les âiustant bien, afin que la Teste passe hors la Cuue.

Chandeles artificielles pour des Parfums.

Ie veux à present parler des Chandeles qui seruent à faire des Parfums pour ceux qui sont trauaillés de la Verole, & commenceray par la description d'Al. Petronius au liu. 6. de la Verole ch. 22. ℞. *minij natur. Styrac. liquid. myrrhæ, thuris, ladani an.* ℥ ij. ß. *ceræ q. s.* méme on y peut souuent âiouter, dit-il, *vel cinnabarim, vel hydrargirum, vel præcipitatum vel sublimatum*: En voici vn'-autre maniere ℞. *Hydrarg. præcipit, cinnabr. minij naturalis, myrrhæ, thuris, Xyloaloës, aliptæ mosch. an.* ℥ ij. *Benzoini, ceræ q. s. cum Ellychnio intorto f. l. a. Candelæ,*
1758 on les approche des Vlceres du patient de si prés qu'il en puisse sentir la chaleur: il faut âiouter pour confirmation de ce remede ce que dit Rondelet Medecin de grande authorité, qu'il a gueri vn Vlcere desesperé des narines, qui étoit vne dépendance de la grosse verole, en allumant des chandeles faites de cire rouge en vne chambrette, car la fumée qui s'en éleue sert grandement pour dessecher l'Vlcere : N. Piso en sa Pratique a aussi esté de cét âuis liu. 1. chap. 45. Mais nos chandeles doiuent-elles pas faire vn plus grand effet?

Il arriue souuent que pour chasser la grosse Verole il faut venir ou à l'Estuue ou au Parfum : pour cét effet il n'y a point d'Instrument plus propre que celuy que i'ay inuenté & duquel la Figure est en la Table 3. numer. 3. on prend cinq où d'auantage de cercles de tonneaux, lesquels on met en distance égale à la hauteur d'vn homme assis ; on colle tout à l'entour du gros papier en sorte qu'il n'y ait aucune fente : il faut que cét instrument se puisse ployer & attacher au plancher auec vne corde par le haut touchant terre par le bas, le patient reçoit l'Estuue ou le Parfum par dessous : or il ne se faut point seruir d'autre Feu que de l'eau de-vie que l'on met dans quelque coupe ou plat, & ce l'espace de demi heure, où bien de la matiere du Parfum, tel qu'est celuy que ie vay descrire : l'autheur de cette matiere est A. Guerræus qui a fait vne appendice sur les Centuries de Mizaldus : Mais Euonymus en son thresor part. 4. en a parlé le premier. La Figure est la 3. de la Table 3.

On se sert à Naples pour faire suër puissamment ceux qui sont atteints de la grosse verole (apres qu'on leur a fait boire vne Decoction de cét efficace Spartum des Indes) d'vn siége que l'on met dans vn couuert qui est fait en forme de lict où on enferme le patient; ie n'ay pas fait difficulté de representer ce siége, estimant

eſtimant qu'il pourra ſeruir à pluſieurs , la Figure eſt en la Table 3. numer. 5. du petit chauderon Figure 6.

Notes de la Figure VII. Table III.

A B C D. des Planches diſposées en quarré en forme de chaiſe.
E. La porte qui ſe doit fermer & ouurir:
F G H. Les Piés ſur leſquels eſt posée cette machine.
I. Le trou par lequel monte la vapeur ou fumée, ſoit qu'elle vienne de braiſes ou d'eau boüillante.
K. Des baſtons courbés en voute ſur leſquels on étend vne Nape qui empéche la vapeur de ſe perdre.
L. Le ſiege où eſt aſſis le malade.

Galien en ſon liu. de l'vſage de la Reſpiration parle d'vn Tonneau propre pour faire ſuër & extenuer les Hydropics, *Figure* VIII. *Table* III. Lequel il dit être approuué par Chryſippus Gnidien : Ætius Tetrab.3. Sect.11. chap. 1. en parle & Aretée en ces termes, l'Eſtuue qui ſe fait en vn Tonneau eſt excellente pour 1759
faire ſuër en ce mal, pourueu que la Teſte ſoit dehors pour reſpirer de l'air frais: Baccius au 7. liu. des Bains ch. 18. dit que cette forme d'Eſtuues qui ſe fait dans vn Tonneau eſt fort en vſage en Allemagne à certains Medecins, car on y paſſe toute l'année dans des Poiles : Mais ie veux âiouter quelques remarques particulieres à celles des autres; la premiere eſt que les Eſtuues ſont plus propres dans les Diſtenſions ou Conuulſions, que les Parfums, ce que i'ay remarqué en vn 1760
certain Iean Bernardin Poligno: l'autre eſt que les Hydropiques ne reçoiuent pas vn petit ſoulagement de ces ſueurs, ce qui eſt conforme à ce qu'en a dit Galien ci-deſſus, comme ie l'ay remarqué en vn ieun'-homme Aſcitique de noſtre Hoſpital.

D'vne Tente ſoûtenue par trois baſtons ou fourchettes.

Si on lie enſemble au haut le bout de trois longues perches, les extremités ſont équarquillées par le bas, ne plus ne moins que cét échafaut duquel ſe ſeruent les Peintres pour y pendre leurs tableaux : en iettant par deſſus vn Pauillon on prouoquera aisément la ſueur mettant aupres du patient le Vaiſſeau qui contient la matiere dont on doit faire l'Eſtuue.

D'vne Eſtuve qui ſe fait dans le lict pour faire ſuer.

I'ay proposé iuſqu'à preſent la maniere de faire ſuër hors le lict, ie veux maintenant dire comme on peut prouoquer la ſueur dedans celuy : le patient eſtant

couché ſur le Dos les Iambes étenduës, on met par deſſus vne machine faite en voute de la lõgueur de tout le corps excepté la Teſte:elle eſt baſtie de lõgues haſtelles posées à certaine diſtance & coniointe par des demi cercles de bois:on met aux Piés vn rechaut auec des charbons ſur leſquels on iette des poudres medicinales,la *Figure* de cette machine eſt la premiere de la Table IV.

Or les Vaiſſeaux que l'on met autour du corps du patient ſont pour la pluſpart ou de diuerſes ſortes de bois, ou de cuir,ou des veſſies de Bœuf &c.de verre,mais que l'on remplit de quelque liqueur boüillante; ils peuuent auſſi eſtre de terre ou de metal,dans leſquels on met des braiſes: A.Paré fait mention d'vn Inſtrument de Fer fait comme vn coffret plat dans lequel on met des charbons ardents , lequel il âpele Eſtuue;on en peut voir la Figure en ſa Chirurgie.

De l'Eſtuve qui ſe fait ſur vn Trepié.

Voici vn'-autre maniere d'Eſtuuer qui ſe fait par le moyen d'vn banc de bois, qui a trois Piés , deſſous lequel on met vn Vaiſſeau de cuivre auec des cendres & menues braiſes , on le remplit de quelques herbes Aromatiques , comme de Rue, Laurier, Meliſſe, Calamenth, Pouliot, Hyſſope, Thym, Roſmarin, écorce de Citron & ſemblables, ſur lequel banc on fait ſeoir le patient , le couurant par tout & luy faiſant receuoir la fumée : Or la chambre doit eſtre petite & étroite où il n'entre aucun air.

De l'Eſtuve humide de Celſus.

Iuſqu'icy i'ay parlé des Eſtuues ſeches : Ie veux à preſent venir aux humides , & premierement à celles que propoſe Celſus contre la douleur Arthritique , en ces termes. Il faut faire boüillir de l'eau de mer ou de la forte ſau-
“ mure , puis la ietter en vn baſſin dans lequel le patient mettra les Piés,quand il
“ la pourra ſoufrir , on luy iettera vne robe par deſſus & couurira d'habits : on
“ en reuerſera peu à peu de la nouuelle le long des bords , de peur qu'elle ne ſe
1763 rafroidiſſe : Vidius au liure 2. de ſa Chirurgie y procede vn peu autrement: Quand il veut Eſtuuer tout le corps , il enuelope d'habits le patient lequel il fait ſeoir aupres d'vn baſſin rempli de quelque liqueur conuenable , il iette dedans des cailloux brulants : mais quand on voudra que cette vapeur paruienne iuſqu'aux Poulmons , il faudra que le patient la reçoiue à bouche ouuerte : Ingraſſias , Baccius, Rod. Fonſeca, Riolan & autres font mention de cette maniere de faire ſuër.

Eſtuve humide d'Aurelian.

Aurelian Medecin methodic tres-accompli,au liu.3. des maladies Chron:ch.8.

ſe ſert

se sert de cette maniere pour prouoquer la Sueur aux Hydropiques : Il remplit
vne Cuue d'eau de mer boüillante , li met dedans quatre bastons qui font 1762
vn quarré dans lequel on pose le patient : on entoure de peau cét assemblage
pour empécher l'eau d'y entrer , afin que la vapeur qui s'éleue , le face suër:
mais il faudra entretenir l'eau chaude iettant frequemment dedans des quarreaux
de Fer rougis au Feu.

D'vne logette d'Ozier en pyramide pour faire suër.

On peut aussi faire vne logette de la hauteur d'vn homme assis auec des menus oziers tissus ensemble & couuerts de papier commun , en sorte qu'il n'y ait ni air ni vent qui y puisse entrer : elle ressemble à peu pres à cét instrument duquel les femmes de ce pays se seruent pour secher les chemises & linges en hyuer, ou quand il faut promptement secher du linge humide , la Figure Est en la Table IV. num. 11.

Mercatus au 1. liu. de la malad. Venerienne ch. 9. fait mention d'vn semblable instrument : I'en ay fait heureusement l'essay en plusieurs , comme le peut attester l'excellent Tibere Carneual Medecin , lequel parle aussi d'vne logette qui se peut ployer.

Maniere de faire suer sous vn Pavillon ou Tente.

L'Instrument duquel se sert Rondelet au liu. de la verole, titre des Parfums, 1763
est à peu pres semblable à la logette faite en pointe, de laquelle i'ay parlé ci-dessus
lequel il fait auec des draps ou linceuls liés ensemble & attachés au Plancher où il fait suër les verolés par le moyen d'vn Parfum qu'il fait dedans : Fallopius au 1. liu. de ses secrets parle plus nettement , il cout ensemble des linceux qu'il attache par vn des bouts, il les pend au plancher auec vne corde, il met vn cercle de tonneau au milieu, les faisant tenir ferme par le moyen de grosses pierres qu'il met sur les bords, que s'il y a quelque endroit qui ne ioigne pas bien , on iette quelque couuerture par dessus afin que l'air n'y ait point d'entrée : mais de peur que le patient n'étouffe ou se trouue mal par trop de chaleur, on laissera vne petite ouuerture à l'endroit de la cousture, autant qu'il faut pour mettre la Teste dehors, cependãt luy méme fera ioindre les linceuls autour du col auec les mains, tant qu'il pourra, afin que la chaleur ne sorte point.

D'vne Tente à Parfumer de Chalmetée.

On fait seoir le malade nud sur vne chaise basse sous vn Pauillon, luy mettant 1764
vn bandeau delié deuant les yeux , de peur qu'ils ne soyent offensés de l'acrimonie de la fumée : on iette sur des charbons ardents qui sont dans vn réchaut, des trochiscs de Cinabre à la quantité d'vne once ou d'vne once & demi selon

la force du malade. Si le patient ne peut pas porter la fumée à caufe de fon acri-monie, il mettra quelquefois la Tefte dehors, & pourra cependant fuër l'efpace d'vn quart d'heure, au bout duquel terme on le fortira de deffous le Pauillon pour le coucher dedans vn bon liɛ̃t, ou il tâchera derechef de fuër. Voilà ce qu'il dit en fon Enchirid. de Chirurgie au tr. de la verole ch.4. 5.

Maniere de faire des Parfums auec vn Tuyau longuet, prife de Rondelet.

Les Poiles chauds font propres pour faire fuër ceux qui ont des incommodités longues & opiniatres qui viennent d'humeurs putrides & gluantes: Rondelet
1765 s'en fert en ceux qui font trauaillés de la verole: on met des charbons allumés en vn pot, on iette deffus du Parfum,le fermant d'vn couuercle, par ce trou fortira vne cannule courbée que l'on fait paffer entre les draps du liɛ̃t, iufques au patient qui eft nud : or comme il eft couuert de drap, s'il ne peut fupporter la chaleur ou l'odeur, il peut fortir la Tefte hors du liɛ̃t, pourueu que l'on couure bien le col,de peur que la fumée ne trouue iffue : Ie crois qu'Heurnius & Paré ont pris de luy cette inuention.

Eftuve humide de Michel Sauonorola & de Guainier.

Il faut maintenant parler de la maniere de faire fuër dont fe feruoit Sauonorola : Il faut auoir vne cuue en forme de nacelle qui ait double fond, celui de deffus doit auoir plufieurs trous, on y verfe de l'eau chaude falée autant qu'il faut,& fait coucher deffus le patient atteint de l'Hydropifie dite Anafarca,
1766 on couure bien iufqu'a ce qu'il fue, nettoyant fans ceffe la fueur: Guainier parle d'vne femblable, & à fon imitation Gattinaria, fi ce n'eft qu'en lieu d'eau, il arrofe des morceaux de pierre de moulin brulants auec du vin genereux, ou bien il iette deffus ou du foufre ou du Nitre allumé, & veut que le patient entre incontinent dedans, fans y mettre aucune decoɛ̃tion, fi ce n'eft que le Medecin s'en veüille feruir : mais entre toutes les liqueurs medicinales, cét autheur défend les eaux des Bains, lefquelles êtants âportées de loin,perdent leur vertu & ne font pas de grande efficace. Paré au liu. 25. ch. 43. fait mention d'vne cuue à peu prés femblable qui a double fond, mais qui reçoit la vapeur d'ailleurs, à fçauoir par le moyen de certains tuyaux qui fe vont rendre à vn chauderon qui eft proche fur des braifes ardentes, ce qu'affurément il a pris de Guainier Comm.2.tr.9. « ch.17. mais il vaut mieux fe feruir des termes de Paré qui l'a décrit ainfi : Cette « façon eft particulierement recommandable,parce que l'on peut ménager la cha- « leur comme l'on veut : Le méme Paré liu. 16. ch. 38. donne la defcription d'vn fiege à mettre dans le Bain quand on veut faire fortir vne pierre des Reins ; il en
1767 reprefente la forme en ce paffage.

Eftuve

Estuue humide de Rondelet.

Rondelet liu.1.de sa Prat.chap.23.parle d'vn autre Estuue pour la Paralysie : Il 1768
fait mettre vne decoction en vn Vaisseau qui ait le Col étroit, dans lequel il âiu-ste vn entonnoir qui ait le col long : on fera vn trou en la Cuue dans lequel on mettra l'entonnoir afin que toute la vapeur ou fumée de cette decoction puisse demeurer en la cuue, quand il en sera de besoin : On la fera en cette maniere, mettant sous la Cuue vne planche ou table qui aura plusieurs trous, entre la-quelle & le fond de la Cuue on laissera quelque interualle dans lequel on met-tra des pierres chaudes, dessus cette planche on mettra des herbes sur lesquelles on fera coucher le patient tant que la sueur vienne.

D'vne Estuue par le moyen d'vn Vaisseau tirée de Prosper Alpinus.

Ie veux icy proposer vne autre maniere d'attirer la sueur prise de Prosper Al-pinus lequel au 3.liu.de sa methode curat. chap.13. dit que les Gomores peuples des Indes font suer les Verolés auec le parfum de la feuille de magneium ainsi
appelée vulgairement par les Herboristes, qui est l'Aloës femelle,découpée me- 1769
nu,cuite en vn Vaisseau vernisé couuert, faisant receuoir la fumée au patient, qui est nud, par vn Vaisseau qui a le col étroit, lequel doit être assis ou couché dans vn lieu étroit : Mais quoy que cette façon de faire suer puisse agir sur tout le corps, ie crois neantmoins qu'elle est plus propre dans les incommodités de quelque partie.

CHAPITRE XLVIII.

De l'Insolation,ou Exposition aux rayons du Soleil.

SEs Anciens se sont frequemmét seruis de l'Insolation:mais ie m'eston-nerois comme l'vsage de remede a cesse en nôtre temps, si ie ne sça-uois que plusieurs autres sont abolis,ce qui a fait dire à Mercurial li.3. de la comp.des med.chap. des Sinapismes,que les affaires de Medecine vont tous les iours de mal en pis:Or ie ne veux pas amuser à accuser le malheur des temps, mais plutost trauailler à ramener l'vsage de ceux dont on ne parle plus, autant qu'il me sera possible, Et donneray des exemples des cas ou les Anciens se sont serui des rayons ardents du Soleil, principalement d'Aurelianus, qui parle tan-tost d'ardeur de Soleil,ou ferueur, ou exposition à sa chaleur & en donne beau-coup de preceptes : Or, si i'ay bien remarqué,tous ceux qui en ont écrit sont d'accord en cela qu'il faut receuoir cette ardeur en plusieurs façons, premiere-

ment en fe mettant fimplement au Soleil,ou bien la faifant receuoir en des autres matieres,comme fur du Cuir,des Ceromes,du Sable,du grauier,de la pouffiere, de la bouë séche ou de la terre Cimolienne, du Sel, du Froment, pierre afienne,&c. Il faut voir tout cela par le menu.

Aurelianus reçoit fimplement les rayons du Soleil dans l'Epilepfie : comme auffi Archigenes, ainfi que dit Galien liure 9. des medicamens locaux cha-
1770 pitre 9. Aurelian l'employe dans l'imbecillité d'Eftomach, la Colique, l'Atrophie, Cachexie, Lepre, Phthiriafe, Polyfarcie ou fuperfluité de chair, Goutte, & Celfus dans la Sciatique : Galien au liure des Ventoufes s'en fert
1771 pour faire parétre les Vaiffeaux quand il veut faigner : Mais il faut fçauoir icy que les Anciens fe feruoyent d'vne cheminée à Soleil, comme dit Pline le ieune, Epiftre 2. qui eft vne fournaife exposée au Soleil ou Eftuue à l'air, laquelle
1772 reçoit la chaleur du Soleil : Mais entre les Modernes Guide Cauliac homme tres iudicieux, duquel il faut croire qu'il fçauoit plus que fa Chirurgie, la
1773 recommande extremement en la Cure de l'Hydropifie tract.2.chapitre 6. Car: dit-il, La chaleur du Soleil fait des merueilles en ce cas fi on couure le patient de fiente de bœuf : Aëtius parle d'vn Medecin de fon temps qui en a fait l'experience. Voila comme il fe faut feruir de l'Infolation fans aucun autre artifice,felon l'intention de ces Autheurs.

CHAPITRE XLIX.

De l'Infolation par l'entremife de quelque corps.

AVRELIAN fait mention des Ceromes échaufés au Soleil, qui à mon âuis, font des emplatres fecs & larges qu'on expofe premierement au Soleil & que l'on applique en fuite : Il parle auffi des cuirs de bêtes à quatre piés, oints auparauant & échaufés en même façon, fur lefquels les patients fe couchent & roulent deffus & s'en frotent, voulant que l'on repaffe de l'huyle fur les lieux où la chaleur s'eft perdue, afin qu'elle y reuienne, car il arriue ordinairement que les cuirs qui ont efté imbus d'huyle & de fel, reçoiuent facilement la chaleur. Il veut qu'on s'en ferue dans l'Hydro-
1774 pifie, & Hippocrate l'ordonne dans le miferere au liure des affections internes, numero 48. Et au liure de l'vfage des chofes humides il veut qu'on traite la Lepre & Impetigo, verfant deffus du vinaigre, le corps exposé au Soleil. Nous lifons encor que les Anciens ont voulu que les malades fe roulaffent fur
1775 la pierre Afienne échaufée au Soleil,quand il les vouloyent âmaigrir.

CHAP.

CHAPITRE L.

Du fable échaufé au Soleil.

IL faut mettre en ce rang quand on fe roule & tourne dans le fable,
les Grecs l'appellent ἀμμισμὸς, Diofcoride liure 5. chapitre 124. dit
que ce remede eft vtile en quelques maladies & principalement en
l'Hydropifie, comme auffi Galien & Horatian ; Herodote dans Ori-
bafe dit que cette fomentation eft propre à ceux qui font trauaillés de court'- 1776
halaine, à ceux qui ont des defluxions fur la Poitrine, aux Cœliaques, Goutteux,
Paralytiques, Cachectiques, Hydropiques, & finalement à ceux qui font trauail-
lés de maladies longues, fi on en excepte les Enfants : Galien mit dans le fablon
de la mer échaufé la femme de Boëthus qui étoit trauaillée de longtemps de 1777
fleurs blanches à caufe d'vne humidité exceffiue de tout le corps : Aurelian fe
fert de ce remede en la Paralyfie tant que le corps foit prefque rofti, en la Ca-
chexie, Hydropifie (ce que fait Gariopontus à fon imitation) en l'abondance de
chair, Colique, Goutte.

Il faut rapporter icy la Saburration, ou quand on fe tourne & veautre dans
le fable de mer, quoy que celui de riuiere ne foit pas à reietter, comme auffi fur
la poudre du fericulum fec, ou fur la terre Cimolienne pilée bien menu.

CHAPITRE LI.

De l'Infolation receuë fur vn amas de fel pilé.

BACCIVS au liu.2. chap.19. fe fert auffi de fel pilé pour remede fi on en
a fuffifante quantité, comme auffi de blé féché au Soleil lequel, au dire
de Duret, fait des merueilles pour cófumer les enflures fere ufés des Ar-
thritics, ce qu'à auparauant approuué Galien au 8. liure des fimpl. Or il ne faut
pas qu'il y ait moins d'vn pié & demi de hauteur de fel, dit Aëtius Tetr.1. ferm.3. 1778
ch.9. Car s'il n'a pas fuffifamment de hauteur, fa chaleur fe diffipe facilement,
comme n'ayant pas afsés de profondeur : On fe peut auffi feruir d'vn tas de blé
ou de millet, pourueu qu'il y en ait afsés pour couurir entierement le patient,
car s'ils ont efté longtemps expofés à l'ardeur du Soleil, ils feruét aux Podagrics
cóme dit Pline li.22.c.25. veu qu'ils ont la vertu d'échaufer mediocrement; cóme
dit Gal.8.fimp. Et aux tumeurs des autres parties qui viennét d'vne pituite gluan- 1779
te & fade: Ils font encor des merueilles dans les douleurs de la Goutte, cóme dit
Q. Serenus. Ie ne veux pas raconter des chofes que ie fçache par oüir dire, mais 1780
que i'ay veu de mes yeux; Vn certain fut attaqué de la Goutte en temps de moif-
fon, lequel mit les piés dans vn monceau de blé qui eftoit aupres, & fut deliuré
de fa douleur par ce remede fortuit : Or Galien au liure 2. des fimples examine

les feüilles du blé & luy attribue vne faculté atrtactiue laquelle eſt confirmée
1781 par les Laboureurs leſquelles pour augmenter les tas de blé ou de poids, ou de volume, en viennent à bout mettants deſſous des Vaiſſeaus pleins d'eau: Ferdinandus en ſes hiſtoires dit que cela eſt veritable tant par ſon experience propre que de ceux qui charrient le blé: Il ne faut pas donc trouuer étrange ſi Foreſtus dit que le Ventre des Hydropiques deſenfle par ce moyen.

CHAPITRE LII.

De la Cauteriſation par les Rayons du Soleil.

IE ſuis de l'àuis de Platon & des Anciens Calabrois : appelés les Philoſophes Italiens, le dernier deſquels a eſté Bernardin Teleſſus mon Compatriote, qui attribue au Feu vne chaleur Ignée & actuelle; la Chirurgie donc en pourra auſſi tirer du benefice auſſi bien que des autres corps Ignées, la raiſon eſt tirée de l'Optique, car ſi on met entre ce Luminaire & le corps que l'on veut bruler, quelque corps diaphane comme eſt le verre, ſoit qu'il ſoit ſolide ou plein d'eau, pourueu qu'il ſoit en forme de boule, les rayons d'iceluy venants à ſe ramaſſer, le Feu ſe prendra à l'amorce: En cette maniere Baptiſte Porta fait mention de certains petits corps de verre, comme ſont ceux de Chryſtal, faits en forme de lentille, ou des boules de Chryſtal, ou d'vn inſtrument fait en cylindre: Mais Matthiol ſur le 5. liu. de Dioſcoride chap. 16. dit qu'on s'en eſt ſerui pour l'vſage de Medecine, où il parle du Selinitis, en ces termes. « Les Anciens faiſoyent vne boule de « Chryſtal, laquelle ils expoſoyent aux rayons du Soleil, ſeulement pour faire des « Cauteres à ceux qui ne vouloyent pas ſouffrir le fer chaud par apprehenſion, « quant à moy i'ay auſſi fait l'eſſay de cette ſorte de Cautere, auec grande admira-
1782 « tion non ſeulement des malades mais auſſi de tous les aſſiſtants: Voila ce qu'il « en dit: Or Thomas Fienus au liu. 2. des Cauteres chap. 3. parle auſſi de la Cauteri- « zation qui ſe fait auec vne boule de Chryſtal.

« Quant à l'Inſolation en general, il faut lire Oribaſius au liu. 10. ch. 3. Aëtius au « liu. 1. ſerm. 3. ch. 3. & entre les Modernes de ma nation, Mercurial au 6. liu. De Ré Gymnaſtica chap. 1.

TRAITTE'

TRAITTE' DES VENTOVSES

CHAPITRE PREMIER.

De l'Etendue de l'vtilité des Ventouſes.

IL ne ſera pas hors de propos d'àiouter à nôtre Pyrotechnie vn diſcours des Ventouſes, à cauſe qu'ayant parlé de la matiere, Ignée, Aquée & Terreſtre, il faut auſſi parler de l'Aërée, ce que marque le nom de Ventouſes, qui luy a eſté donné tres à propos par les Arabes apres les Grecs, & lequel a eſté retenu parmi toutes les Nations: Or i'ay cru que ie ne ferois pas mal ſi pour mettre fin à ce diſcours, ie venois à en traiter particulierement : Et comme elles ont vne infinité d'vtilités, ie les vay marquer en general. Elles en ont de fort particulieres & conſiderables,leſquelles ceux qui ont vn eſprit perçant découuriront facilement, veu qu'elles ont eſté inuentées auec beaucoup d'àdreſſe par nos Anceſtres, ce que marque Hippocrate au liure de medic.
num.6.les paroles duquel ie reciteray ci apres; Or ſoit que leur effet prouienne 1783
de la ſuite du vuide,qui eſt vne cauſe de grande efficace, comme pluſieurs ont eſtimé & particulierement Heron au Poëme de ſon tr.de ſpirit.& A.Aphrodiſée liu.2. probl. 60. & entre les noſtres Dinus Florentin ſur Auicenne & pluſieurs autres:ſoit que ce ſoit par la force de la chaleur comme croit Fab. Pacius, il ne
faudra pas trouuer étrange ce que dit Actuar.liu.3. chap.4. de ſa meth.qu'entre 1784
les remedes qui apportent vn prompt ſecours il n'y en a point à comparer à la Ventouſe,ſi elle eſt appliquée à propos:auſſi ne faut-il pas s'étonner ſi les Medecins y ont tant de confiance: Or Heliodore, comme dit Oribaſe liu.7. chap.12.
a compris en peu de mots toutes les facultés des Ventouſes, qui ſont 1. De 1785

décharger les humeurs qui ſont dans le Cerueau, 2. D'âpaiſer la douleur,3. De diminuer les inflammations, 4. De conſumer les enflures & Ventoſités, 5. De ramener l'appetit & fortifier vn Eſtomach foible, 6. De faire reuenir d'vne défaillance : 7. D'attirer du centre à la ſurface du corps, 8. De tarir les defluxions, 9. D'arreter le flux de ſang, 10. De prouoquer les menſtrues, 11. D'attirer au dehors la malignité, 12. D'arréter les friſſons, 13. D'empécher les accés, 14. De réueiller d'vn aſſopiſſement, 15. De prouoquer le ſommeil, 16. De décharger le corps, &c. Qui ne voit donc que les Ventouſes ſont capables de produire de grans effećts en la Medecine?Mais mon deſſein eſt de parler ſeulement des principaux & de propoſer quelques particularités.

CHAPITRE II.

Diſtribution & diſtinction ſommaire des Ventouſes.

MAIS auant que rien entreprendre,il eſt à propos de faire vne metho-
1786 dique diſtribution des Ventouſes, qui eſt telle,Il y faut conſiderer premierement la matiere,qui eſt de cuiure,ou de corne,ou de terre,ou de verre,en apres la quantité,car il y en a de grandes,petites & mediocres, 3. La figure,car les vnes ſont longuettes les autres ont vn grand orifice, les autres petit, les vnes ſont troüées,les autres entieres,les vnes ont vn grand trou, les autres vn petit,les bords des vnes panchent vn peu en dehors ; il y en a deſquelles les bords ſont plus longs que le Vaiſſeau même . & ſont vn peu en pointe;
1787 les autres ont les bords prés du Vaiſſeau, les autres ſont en dehors. 4. La maniere de les appliquer, car les vnes ſont appliquées ſans Feu,les autres auec du Feu,
1788 les vnes auec inciſion,les autres ſans icelle , qui ſont appelées par les Grecs legeres,& parmi nous ſeches:Il faut enfin cõſiderer leurs vſages,deſquels les plus generaux ſont l'Attraction ou Diſſipation & Reſolution:mais l'Attraction fait pluſieurs effećts,en partie ſur le lieu où on met la Ventouſe , en partie en d'autres:
1789 Voici les alterations qui ſe font en la partie ſur laquelle on applique la Ventouſe,Echaufement, Enflure , Repletion à cauſe du ſang qui eſt attiré ; Retraction, s'il y a quelque choſe contre nature qui ſoit arreté au voiſinage, comme quand le boyau eſt décendu dans l'Aine,ou quand vn calcul bouche le col de la Veſſie & arréte l'vrine,la Ventouſe les attire en bas ſi on la met deſſous : Or comme elle ſert à d'autres lieux que ceux ſur leſquels on la met,elle détourne les humeurs qui ſe iettent ſur quelque partie & empéche qu'vne choſe ne ſorte d'vne partie pour aller en vn'autre, ainſi elle fait diuerſion du ſang, arréte le vomiſſement & affermit en ſorte vn ligament relaché en vne iointure & le fait tenir ſi ferme que la Luxation ne peut pas arriuer:mais ie parleray ci apres de cette diſtinction.

CHAPITRE III.

En quelle maniere on a accouftumé de fe feruir des Ventoufes.

ON pourroit entaffer beaucoup de chofes femblables, mais il vaut
mieux venir à ce que i'ay promis d'examiner, quant à la premiere
de nos remarques, il faut fçauoir que les Ventoufes font attraction
ou par le moyen du vuide,ou de la chaleur,ou de l'efprit & du vent;
Par le moyen de ce dernier,elles ont vne faculté attractiue,& pour cet effet les
Anciens fe feruoyent de petites cornes : ainfi Aurelianus s'en feruoit en la Para-
lyfie de la Langue pour ouurir les conduits des efprits, & Galien en fait auffi 1790
mention au liu.13. de fa methode,felon l'àuis duquel a parlé Oribafe qui en a
touché en ces termes au liu.des Ventoufes ch.16.Les Ventoufes de corne font at-
traction fans Feu, car elles font troüées au bout, fi on bouche le trou auec le
doigt ou auec de la cire:Les Ventoufes de verre,qui ont vne ouuerture,font auffi
le même effet comme a remarqué Vidius en fa Chirurgie & Albucafis auant
luy : mais ie veux en paffant mettre icy vne belle remarque de cêt Arabe, car il 1791
établit cette loy,que quand les Ventoufes auront fait quelque attraction, qu'on
ne les doit pas laiffer trop longtemps attachées à la partie, mais que les ayant
ôtées, il faut mettre incontinent des autres fur la partie, afin que les humeurs,
dit-il,s'y viennent rendre également, lefquelles il y faut attirer plutoft par l'ap-
plication de nouueaux Vaiffeaux qu'en y laiffant trop longtemps les premiers,ce
qu'il faut toufiours reiterer iufqu'à-ce que la partie commence à venir rouge &
à enfler, Or cétte rougeur doit eftre femblable à celle qui vient d'effufion de
fang fous vne partie, alors il faut fcarifier & venir derechef à vne douce inci-
fion;mais il faut regarder à l'habitude & texture du corps tirant du fang felon fa
portée,comme auffi à l'épaiffeur & fubtilité de celui-ci.

Quant à la chaleur que l'on donne aux Ventoufes, elle n'eft pas toufiours de 1792
même, car premierement elle fe fait auec flamme de laquelle la matiere eft auffi
differente ; le Lin, la Chanvre, le Coton,& autres, Ie feray voir ci apres comme
ces chofes peuuent feruir à tirer les corps étranges qui font entrés dans les oreil-
les,car en y mettant vne cannule,on bouche l'extremité d'icelle qui fort dehors 1793
auec des Eftouppes, aufquelles ayant mis le Feu, on bouche incontinent l'orifice
externe : 2. On leur donne le Feu par le moyen de la flamme d'vne bougie qui
eft attachée à vn petit fil de fer que l'on met dedans la Ventoufe en trauers, prin-
cipalement en vne de cuiure : que fi on n'en a point de telle ou de metal, on en
prendra de verre ou de terre qui fe trouuent facilement, y mettant vn mor-
ceau de bougie applatie en l'extremité & attachée aux coftés, contourné vn
peu par le haut, en forte que la flamme entre dans le milieu de la Ventou- 1794
fe : Il y a encor vne chofe que ie veux faire remarquer & que i'ay ac-
couftumé de recommander à mes feruiteurs, que fi la piece d'argent ne

peut pas tenir en tous les endroits où on veut,à caufe qu'elle tombe, qu'il y faut
1795 attacher quelque chofe de gluant, comme de la cire melée auec Terebenthine pour la faire tenir à la peau : 3. On y met le Feu,par la fumée d'iceluy,de laquelle Aurelians'eft ferui en la debilité d'eftomach & en la Cœliaque paffion:4.Par la fumée d'vne lampe à huyle, la laiffant quelque temps dans la Ventoufe, com-
1796 me remarque P.P. Magnus en fa Chirurgie : 5. Par vne grande chaleur du Soleil receuë en vne boule de cryftal, comme i'ay dit ci deffus: 6. Par la vapeur ou par l'attouchement même de l'eau chaude,ou de quelque corps folide du dedans duquel fort de la chaleur. L.Duret recommande en la Colique vne grande Ven-
1797 toufe arrosée de quelque vin medecinal boüillant. Albucafis fe fert contre la Pleurefie d'vne grande Ventoufe pleine d'eau chaude ou de quelque decoction anodyne ou feulement de fa vapeur, & le même la remplit d'eau fimple tiéde en la même maladie : mais il veut qu'on approche le corps de la Ventoufe,non la Ventoufe du corps,car l'eau s'épancheroit.Les Eftuueurs âpliquent des cornets échaufés par la vapeur de l'eau boüillante, les arrachant de même que la Ventoufe,ce qu'a remarqué le Scholiographe d'Aurelian li.3.des Paffions Chron.c.2. où il parle de l'imbecillité d'Eftomach.Albucafis en fa Chirurgie s'en fert particulierement dans les maladies inueterées de la Tefte, & Paul de l'euaporation d'icelle dans les Parotides : Ayant appliqué vne Ventoufe, on tire puiffamment fon foufle par le trou d'enhaut, bouchant incontinent & proprement auec de la cire le même endroit qui a efté couuert d'icelle, qui a receu premierement en dedans vne forte impreffion de la chaleur, laquelle on éteint par apres auec eau bien froide : lefquelles deux manieres de faire tenir les Ventoufes font proposées par Forolïuienfis au Comm.fur l'aph.49.li.5.Mais toute fortes de Ventoufes ne font pas propres pour porter ces façons d'y mettre le Feu, car celles qui font de verre ne fouffrent pas la fumée du Feu,ni peut être feulement la vapeur de l'eau chaude ni des Bains chauds, comme font celles de bois, ou de terre, ou autres : Il faut remarquer icy qu'vne Ventoufe appliquée auec flamme attire plus puiffamment ce qui eft attaché & arreté en la chair : ce qu'ayant remarqué
1798 Plater, il le pratique en la Pleurefie Venteufe, dans les Bubons, Parotides, Tumeurs appelées Pani & Phymata qui pouffent lentement,pour les faire venir dehors : Il fera donc neceffaire de diftinguer les matieres felon la nature des affections, comme auffi leur figure & grandeur pour venir à bout de l'intention que l'on a de faire attraction.

CHAPITRE IV.

Difference des Ventoufes felon leur figure & grandeur.

Avant à la figure, Hippocrate le premier parle de deux fortes de Ventoufes & de la maniere de s'en feruir en fon liure du Medec.nu.6. quand il dit, Il y a deux façons de Ventoufes qui font les plus commodes,

modes, car quand la fluxion eſt arreſtée en vne eſpace ; & ſe porte toute en de-
hors,il faut que la Ventouſe ait vne petite enceinte & petit ventre, mais elle doit
être haute du coſté qu'on l'empoigne, & non peſante, car celle qui eſt telle,
tirera directement & amenera les humeurs ſereuſes de loin vers la chair : or
quand la douleur eſt éparſe par beaucoup d'endroits en la chair; la Ventouſe doit
être ſemblable à la precedente quant au reſte,hormis qu'elle doit auoir vn grand
cercle, car on verra qu'elle attirera de pluſieurs parties la cauſe du mal ſur vn
lieu conuenable : veu que on ne croit pas qu'elle ait vn grand cercle ſi elle ne
comprend vn grand eſpace de chair ; Que ſi elle eſt peſante & forte, elle preſ-
ſera & chargera les parties ſuperieures de la chair, faiſant attraction principale-
ment des parties profondes & qui ſont au deſſous, de ſorte que le mal reſte ſans
qu'on y ait touché : que ſi la Fluxion n'eſt pas arreſtée, mais continue encor,
ſans approcher de la ſurface de la chair, en y appliquant vne Ventouſe qui a vn
grand orifice, elle fera attraction de quantité d'humeurs des parties voiſines ſai-
nes qui ſe ioindront à celles qui ſont ramaſsées au profond du corps,ainſi la cau-
ſe du mal reſte, & on ôte ce qui ne cauſoit point de douleur.

Or pour trouuer vne grandeur conuenable des Ventouſes il faut conſiderer
les parties du corps auſquelles on les veut appliquer, en quoy il eſt certain que 1799
les Medecins ſe trompent qui ne ſçauent pas garder vne proportion, & de là
vient qu'ils ne trouuent pas le ſuccés qu'ils eſperent en toutes les maladies, car
i'ay remarqué par experience qu'vn grand pot de chambre ou à cuire de medio-
cre grandeur, a fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ventre & les affe-
ctions hyſteriques & en l'Apoplexie. 1800

CHAPITRE V.

Que les Ventouſes doiuent eſtre de differente forme ſelon la diuerſité des affections.

AVRELIAN approuue pour ſoulager en la Colique, des Vaiſſeaux
de terre qui ſont appelés Amphores par les Grecs, leſques doiuent 1801
eſtre proportionnés en grandeur à celle du mal : mais on pourra croi-
re que tant plus elles ont d'enceinte, tant plus il y aura de vuide au mi-
lieu, lequel ne pourra pas ſentir le benefice de l'attraction & diſſipation: ce qui
m'a obligé à recercher quelque expedient, & en fin i'ay trouué qu'il ſeroit plus
à propos ſi on âpliquoit aup[illegible]auant vne petite Ventouſe de verre, (ou de cor-
ne, ſi on âprehende que ver[illegible]à ſe rompre dans le Centre du lieu ou eſt la dou-
leur, elle n'entre dans la ch[illegible]) & qu'auſſi-toſt apres on en mettoit vne grande
comme veut Aurelian, mais à condition qu'elles ne s'empechent point l'vne
l'autre dans leur Operation, à cauſe dequoy il faut que celle qui eſt en dehors

foit plus pointue, & celle qui eft en dedans, plus plate, car par ce moyen l'vne & l'autre tirants en méme temps & du centre & de la circomference de la partie où eft la douleur, il arriuera que la caufe du mal fera efficacement diffipée; Cette femme, dont parle Iean de S.Amant a vsé de cette procedure vou-
1802 lant guerir la Colique, elle prenoit deux pots à cuire qui pouuoyent entrer l'vn dedans l'autre, petits d'entrée, lefquels elle faifoit échaufer dans vn chauderon qui étoit fur le Feu, puis mettant l'vn dedans l'autre, vn drap ou linge entre-deux,elle les âpliquoit fur le ventre,lefquels s'attachants à la chair, ils arrétoyent la douleur en peu de temps: Mais pour reuenir aux fautes que l'on commet en
1803 l'vfage des Ventoufes, les Praticiens de ce temps manquent en ce qu'ils ne fe feruent point de celles qui ont vn petit orifice, mais de longues pour attirer les humeurs du profond du corps,ordonnants,fans faire aucune diftinction, des Ventoufes:on en voit vn exemple dans les maux des yeux,car Fallopius au traité des Vlceres, veut que l'on âplique vne femblable,en ce cas,en l'Occiput & l'Inium, & Oribafe ordonne des Ventoufes baffes pour mettre fur la Tefte,afin qu'elles fa-
1804 cent moins d'attraction: Auicenne veut qu'en la Paralyfie l'on fe ferue de celles qui ont l'Orifice étroit donnant vn grand Feu, & qu'on les arrache auec violen-
1805 ce; Et quand les Sangfues n'ont pas pû tirer vne fuffifance quantité de fang des vénes hæmorrhoridales, on âplique des Ventoufes longues & étroites qui ont re-
1806 ceu la vapeur de l'eau chaude: or quand on ne peut pas fe feruir de Ventoufes échaufées,ou à caufe de la mollefle du patient,ou parce que les forces n'y sôt pas, il fe faut feruir de celles qui font de corne lefquelles font attraction par le moyé du foufle: cette maniere fera plus agreable au malade, & mettra le Medecin plus en reputatiõ:or quoy que Galien au li.des Ventoufes commande que l'on fe ferue de celles qui font de corne dans les incommodités de la Tefte,il n'y a neantmoins rien qui empéche de s'en feruir dans les autres parties à caufe qu'elles font lege-
1807 res, car Nicolas Florentin veut qu'on s'en ferue en la Goutte en fucçant pour attirer du fang & de la chaleur: Il faut auffi regarder aux parties des Ventoufes,
1808 car comme dit Galien, celles qui ont les bords plats doiuent être âpliquées fur des corps & parties larges,mais celles qui les ont rebordés,conuiennent aux par-
1809 ties courbes & gréles: celles qui ont les bords pointus feruent quand on ne veut pas fcarifier, car elles font propres pour faire vne violente attraction, mais celles qui ont les bords rebouchés peuuent feruir en tous les membres, & particulierement en la Tefte. Or outre les Ventoufes de verre qui font le plus en vfage &
1810 qui peuuent facilement fe rompre à caufe du Feu,i'ay remarqué que celles de terre & de cuiure, defquelles on ne fe fert plus à prefent, font tres-commodes pour plufieurs vfages, fi elles font vn peu creufes en leur fond d'enhaut, car cette cauité feruira pour y tenir vn charbon allumé ou des cendres chaudes, lefquels on pourra fecouër quand on remarquera que la Ventoufe fera fuffifamment chaude:
1811 on pourra particulierement les faire feruir dans les Vlceres, ayant déja dit en vn autre lieu que le Feu des Ventoufes leur étoit conuenable, il ne faut pas neant-
moins

moins quelque ſoin que l'on y veüille âporter, (car l'humidité âporte de l'empéchement) les appliquer ſur la chair nue & qui eſt ſans ſa peau : On ſe ſeruira donc à défaut des premieres, d'vne Ventouſe creuſe en ſon fond, mais elle doit auoir les bords renuersés & vn peu larges : or ſi en celles qui ſont attachées & ont vne baſe large qui peut contenir quelque choſe, on met de la neige dans cette cauité, quelques vns croyent que l'attraction des humeurs ſera beaucoup plus forte, ce qui arriue parce que ce peu d'air qui eſt enfermé, êtant reſſerré, il en ſuccede de l'autre pour remplir le vuide, ainſi il ſe fera vne forte attraction de la chair, par la méme raiſon, mais pour vn contraire effet : Si on a de la peine 1812
d'arracher les Ventouſes, on met à l'entour des éponges trempées en eau chaude, comme dit Oribaſe, & apres luy Barthelemi Vic, & Vidus Vidius : Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurg. chap. 98. veut que l'on mette vne Ventouſe de cuiure dans les Hæmorrhoides & les vlceres des parties baſſes, deſſus l'Alchauſos, c'eſt à dire 1813
l'extremité du Cropion, parce, dit-il, que cét endroit a beſoin d'vne ſuction forte & que les Ventouſes delicates viendront peut-être à ſe rompre : outre les Ventouſes de metal & les communes de verre, il y en a encor de terre deſquelles i'ay parlé ci-deſſus : il y en a auſſi de bois, deſquelles parle Dinus : cel- 1814
les de buis ſont les meilleures de toutes, deſquelles ie me ſuis ſerui en cette maniere : on les laiſſe tremper en de l'eau chaude l'eſpace d'vn demi quart d'heure, incontinent apres l'auoir tiré & eſſuyé d'vn l'inge, on luy donne la flamme d'vne lampe à huyle au méme endroit où on la doit appliquer, & l'ayant échaufée on l'appliquera incontinent ſur la chair ; cette forme eſt tres propre pour des gents de ville & qui viuent delicatement : Il y a vn' autre choſe à remarquer, c'eſt qu'on peut âiouter tant à celles de bois qu'aux autres, vne petite peau comme on fait à vn Balon, à l'imitation des Ægyptiens qui mettent ſur l'orifice de celles de verre vne petite peau qu'ils y font tenir auec de la ſaliue, comme enſeigne P. Alpinus en la med. de cette nation ch.13. mais qui voudra ſçauoir comme ils ſe ſeruent de leurs cornets, il faut voir les Figures qu'en donne cét autheur.

CHAPITRE VI.

Quelques nouvelles additions à l'uſage des Ventouſes.

Il y a encor, outre les precedentes, vne nouuelle maniere de ſe ſeruir des Ventouſes de laquelle perſonne n'a parlé iuſqu'à preſent, à ſçauoir 1815
pour attirer du profond au dehors la ſanie ou le Pus corrompu, on y procede ainſi : on fait entrer dans les ſinus longs & cauités vne Cannule de verre courbée ou droite ſelon la neceſſité, qui ſoit tellement vnie en ſon extremité,

qu'elle ne puiſſe aucunement incommoder par ſes pointes: quand elle ſera paruenue iuſqu'au lieu ou le pus eſt contenu, on garnira l'orifice exterieur exactement auec quantité d'étoupes, & on tiendra deſſus vne Ventouſe échaufée auprés du Feu, iuſqu'a-ce que cette humeur commence à ſortir, laquelle ayant ôté, le Pus coulera ſans intermiſſion: Heron en ſon liu. *de Spirit.* a forgé vne autre ſorte de Ventouſe, la deſcription de laquelle étant trop longue ie renuoyeray le Lecteur au traité qu'en fait F. Columen en ſon liure intitulé Heron.

CHAPITRE VII.

Des diuerſes amorces du Feu pour Ventouſer.

AYANT iuſqu'icy parlé de la matiere de laquelle ſont faites les Ventouſes, il faut auſſi faire mention des amorces qui ſeruent à prendre le Feu: chacun ſe ſert des étoupes de lin, mais on ſe peut auſſi ſeruir de chanvre, de coton, de linges, & comme veut Fienus, d'œſipe, & de quelques autres matieres quoy qu'elles ne prennent pas flamme, ſurquoy il faut écouter ma remarque: I'ay eu de couſtume, iuſqu'à preſent de me ſeruir ou de
1816 linge, ou de coton ou de filet de ſoye trempés en eau de vie, auſquels ie mettois le Feu, ce qu'ayant reïteré, la choſe reüſſiſſoit bien en ceux qui étoyent refroidis, en vn engourdiſſement de quelques parties, Paralyſie, douleurs qui procedoyent de vents, en ſomme en toute ſorte d'affections froides & Chroniques: I'aiouteray icy vn acceſſoire pris d'Hollier en ſa Prat. ch.41. à ſçauoir qu'en la Co-
1817 lique il ſe faut ſeruir d'vne grande Ventouſe: afin qu'elle face vn plus grand effet, il la faut oindre en dedans de quelque medicament approprié, comme de ſuc d'ail ou ſemblable: l'Autheur du liure de la Ventouſe, qui eſt annexé à Iaq. Fontanus, qui eſt ou Hollier, ou Syluius, comme ſon ſtyl me le fait croire, ſe ſert ou de Theriaque ou de Mithridat, quand il veut diſſiper les vents qui produiſent les douleurs de la Colique; ce que i'approuue ſur tout ſi on prend des ventouſes qui peuuent bien conſeruer la force du medicament comme ſont celles de bois, de terre ou de cuiure: Il y a encor vne choſe qu'il ne faut pas paſſer ſous
1818 ſilence, tirée d'Aurelianus, qui concerne leur Figure, ou il parle des Ventouſes qui ont l'orifice large & les bords renuersés, elles agiſſent, dit-il, plus doucement & s'attachent aux parties ſans beaucoup de violence.

CHAPITRE VIII.

Les Facultés & vtilités des Ventouſes reduites en ordre.

1819 AVICENNE a compris au 1. liu. Fen. 4. ch. 20, tous les vſages de la Ventouſe, le premier eſt qu'elle fait vne Diuerſion des humeurs qui peuuent produire la maladie: le ſecond eſt qu'elle attire vne Apoſteme du

dedans

dedans au dehors: la troisiéme, qu'elle fait vn transport d'vn Apostème d'vne partie noble à vne qui n'est pas importante, ou au moins vne diuersion: la quatriéme, qu'elle échaufe vne partie en y attirant du sang: la cinquiéme, qu'elle ramene vne partie à sa situation naturelle & empéche qu'elle n'en sorte derechef: la sixiéme qu'elle dissipe les ventosités ou consume les humidités desquelles se forment les vents apres qu'elles ont esté subtiliées, & la septiéme qu'elle âpaise la douleur: mais chacun voit que cette partition n'a aucune methode ni ordre & n'est point complete, car il y manque beaucoup de choses que ie vay y âiouter: Or voici la miénne: La Ventouse est vn vaisseau qui agit par la vertu du Feu qui y est enfermé: ce Feu, ou cette chaleur, qui est le principal agent, opere ou de soy-méme ou par accident: le premier effect qu'elle fait d'elle méme est l'échaufement, qui en attire des autres apres soy, à sçauoir Contemperation, Concoction, Rarefaction, Relaxation, Resolution ou plutost Dissipation & Attraction: les effets qui arriuent par accident, ou plutost par la fuïte du vuide sont Attraction, Adoucissement de douleur, cause de douleur, Engourdissement, Extraction, Vacuation, Deriuation, Reuulsion, Transposition, Reposition & Compression.

CHAPITRE IX.

Lequel contient plusieurs exemples des diuerses facultés & vsages de la Ventouse.

I'En proposeray des exemples & commenceray par ceux qu'elle produit d'elle méme, & premierement par la faculté d'échaufer & ses sembla- 1810
bles: Pour guerir de la Paralysie, Galien & Auicenne veulent que l'on applique des Ventouses pour échaufer les Nerfs qui sont profonds où est contenue la racine du mal.

Exemples de la faculté concoctrice.

Les Ventouses ont la faculté de Digerer, ou, pour mieux dire, de cuire & meurir, si on veut croire Theodore Priscian, lequel pour cét effet âplique des Ventouses sur la Teste apres auoir rasé les cheueux, & fait incisió en la peau, pour guerir 1811
de la Phrenesie: c'est ce qu'ont bien compris Hollier & Duret son enarrateur qui estiment que par cét expedient l'humeur qui cause le hoquet ou la colique, peut receuoir concoction, quoy que Guainier en ait parlé le premier: I'ay essayé de 1812
meurir par ce moyen des Bubons & Parotides crues & formées d'humeurs gluantes, à la suasion de Celsus lequel au liu.4.ch.6. applique des Ventouses en la Pleu- 1813
resie, non à autre intention que d'aider la suppuration, comme l'explique Mercatus: mais il faut prendre garde de ne donner pas trop de Feu aux Ventouses, de peur de faire attraction au lieu d'vne simple dissipation de ce qui a esté attiré,

comme aussi de reïterer souuent l'application: Celse liu.7.ch.2.a inuenté vn nou-
1824 uel vsage de la Ventouse dans les Tumeurs qui sont en leur commencement pour
empécher que s'y amassant beaucoup de matiere,elle ne face extension & inflam-
mation en la chair, & pour le dire en vn mot, pour empécher & dissiper vne
« congestion,quand il dit, Il faut donc auant que la Tumeur s'endurcisse, scari-
« fier la peau & âpliquer vne Ventouse laquelle attire au dehors tout ce qui est ra-
« masé de mauuaise matiere & corrompue,ce que l'on reïterera iusqu'à trois fois,
iusqu'à-ce qu'il ne demeure aucune marque d'inflammation: Paul fait aussi men-
1825 tion d'vne nouuelle maniere d'âpliquer les Ventouses pour dissiper les humeurs
qui causent le tremblement & sont contenues dans les Nerfs qui passent par l'é-
chine,commençant par la premiere vertebre & finissant aux Lumbes:mais quand
1826 il âioute qu'il faut saupoudrer ces parties & les Hypochondres de farine d'orge,
cela merite d'étre examiné,ce que ie veux faire en peu de mots,quoy que les opi-
nions puissent être differentes: il fait donc cela,ou pour empécher qu'elles n'at-
tirent auec trop de violence,ayant commandé auparauant d'oindre ces parties,ou
bien parce que les Ventouses s'attachent mieux,ou bien si elles demeurent atta-
chées fermes,de peur que l'huyle, qui sentira le Feu,ne vienne à s'enflammer &
nuire à ces parties: Que si ce precepte ne concerne pas la Chirurgie, on le peut
considerer comme âpartenant à la Pharmacie & ainsi qu'vn Cataplasme qui sert
à la concoction des humeurs;outre que l'huyle peut seruir à ouurir les pores du
Cuir,lesquels,s'ils étoyent fermés,pourroyent donner de l'empéchement.Ainsi Al-
bucasis au liu.2. ch. 98. se sert de diuerses sortes d'huyles qui ayent vne faculté
aperitiue & resoluante auant que d'appliquer les Ventouses : Voilà quant à la fa-
rine d'Orge:or quant à ce qu'il âplique cette longue suite de Ventouses iusqu'aux
Lumbes,ie crois qu'il le fait parce que le remede doit être mis sur le commence-
1827 ment des Nerfs,non sur les Iointures où ils vont âboutir,& pour cette raison ie
crois que les Ventouses âpliquées sur les Fesses attirent de tout le corps, comme
croit Auicenne, car elles sont au milieu des parties hautes & des basses: il semble
1828 que Solenander est aussi de ce sentiment quand dans le tintement d'Oreilles,apres
auoir mis sur les épaules deux Ventouses auec scarification, il en âplique encor
deux sans scarification sur les Fesses, desquelles il se sert aussi en l'Intemperie des
Visceres naturels & du Cerueau & en la pierre.

1829 Les Ventouses seruent encor à aider l'operation des medicaments externes,c'est
à sçauoir dans les ruptures & meurtrissures; Quand on n'auance rien auec les me-
dicaments acres & incisifs, Ætius & Paul ordonnent les Ventouses: Quelques vns
1830 veulent que l'on se serue d'vn Emplâtre hydragogue pour consumer les eaux de
l'Hydropisie, mais i'ay remarqué qu'il ne reüssit pas toûiours, ainsi il est bon
d'appliquer des Ventouses auparauant,lesquelles par leur chaleur actuelle réueil-
lent celle des parties de dedans qui est toute languissante & assopie, & en méme
temps elles attenuent les humeurs,ouurent les conduits & dissipent les vents qui
augmentent la tumeur:H.Reserus dans Scholtzius Consf.151. dit que plusieurs ont

esté

eſté gueris par cét expedient & par le moyen de ces medicaments ℞. *rad. cucu-mer. agr. contuſar. & in aceto ſcyll. hor. 24. macerat.* ℔ j. *mell. deſpumati* ℔ ij ß. *bulliant ad conſiſtentiam, adde ſub finem cumini tenuiter triti* ℥ iv. *pluſculis diebus vtere:* Elles ſeruent encor pour tarir les eaux des Hydropiques quand on veut faire la Paracenteſe, ſi on ſe ſert de l'inuention de Sanctorius, comme la propoſe R. Fonſeca: On met vne Ventouſe ſur le nombril afin qu'elle attire les eaux à cette partie & pour faire ouurir les Vaiſſeaux vmbilicaux, en apres on pique la peau 1831
du Nombril par le moyen d'vne Scalpelle bien deliée qui eſt au bout d'vne can- »
nule, faiſant en méme temps l'ouuerture & introduiſant la Cannule, laquelle eſt »
ouuerte au bas & aux coſtés, mais qui a les bords renuersés en dehors; l'eau étant »
ſortie, on la bouche incontinent auec de la Cire & on l'attache: Voilà ce qu'en dit »
Fonſeca: Anth. de la Croix Portugais en ſa Chirurgie baille auſſi le portrait d'vne »
Cannule qui porte la Scalpelle en ſon extremité, mais elle eſt toute droite.

Exemples de la faculté Maturatiue & Reſolutiue des Ventouſes.

Heurnius applique des Ventouſes non ſeulement ſur les épaules mais auſſi ſur les bras & ſur les mains dans le mal de Teſte qui vient de pituite ou apres des ma- 1832
ladies aigues: & dans la Paralyſie du Dos & des Lumbes, il Ventouſe non ſeulement les Cuiſſes & les Iambes, mais auſſi les mains, Aretée met des Ventouſes ſur le ſommet de la Teſte en la Lethargie, apres auoir purgé quelque temps le patient, ce que pratique apres luy Mercatus quoy qu'il y âioute la Scarification, N. Piſo les âplique ſur le creux de la Nuque du Col, & ailleurs il veut que ce ſoit ſur les Epaules, ſur le Dos, les Lumbes & les Cuiſſes: l'application de la Ventouſe eſt auſſi vn grand remede en la Phreneſie, comme a remarqué Capiuacce, & en 1833
ſuite Vincentius Alſarius apres Galien, lequel au 13. liu. de la meth. 22. dit que la Ventouſe miſe ſur la Teſte auec ſcarification à quelquefois tiré de la mort vn Phrenetic: Gariopontus ne la met pas ſur la Teſte mais ſur les Feſſes & Cuiſſes: Quant à la Teſte, Heurnius le voulant imiter & expliquer, apres auoir raſé toute la Teſte, met vne Ventouſe ſur l'Occiput, vn' autre ſur le milieu de la Teſte ou ſur le Bregma, & deux autres vn peu au deſſus des Temples, mais il ne donne pas vne grande flamme & ne les laiſſe pas long-temps: quand elle eſt trop grande, elles rempliſſent la Teſte & cauſent du trouble au cerueau, pour 1834
cette raiſon on ſe doit contenter de la vapeur de l'eau chaude: Aretée met vne Ventouſe à l'endroit où l'inflammation ſe découure le plus, auec ſcarification, puis apres que les forces ſont vn peu reuenues, il en met vn' autre ſur le ſommet encor auec ſcarification, & le méme met vne Ventouſe ſur les Hypochondres en la Le- 1835
thargie quand il paroit de la tumeur, & vn peu de temps apres, ſi les ſens ſont reuenus, il en âplique vne ſur le ſommet de la Teſte: Heurnius en met au coſtés du col derriere les oreilles proche les vênes, à ſçauoir ſur les parties qui ont de la correſpondance auec la Teſte, car par ce moyen la Diuerſion & Vacuation ſe fera plus promptement, au lieu que les Arabes les âpliquent ſur le Dos & les épaules: Le

Ppp 2

méme au ch.de l'Affopiff.fe fert de Ventoufes en lieu de Saignée les âpliquant fur
1836 les cuiffes & fur la Nuque : Il ne faut pas icy laiffer en arriere les douleurs de la
1837 migraine qui font extremement diminuées par lesVentoufes auec Scarification,
comme dit Oct.Horatianus;elles donnent auffi du foulagement dans les accés de
l'Epilepfie:Alfarauius veut qu'on les âplique fur les Tempes dans le Rhume,Ætius
ordonne des grandes Ventoufes & auec grand' flamme en l'Apoplexie,lefquelles
1838 il âplique fur les Lumbes les arrachant auec violence : Aurelianus les âplique en
plufieurs endroits de la Tefte apres l'auoir rasé,& I.Fontanus fur le fommet auec
1839 vne profonde Scarification: Fracaftorius étant attaqué d'vne Apoplexie mortelle
& ne pouuant point parler portoit fouuent la main fur le fommet de la Tefte,vou-
lant donner à entendre qu'il y faloit âpliquer vne Ventoufe de laquelle il auoit
veu l'efficace en des autres; ce que reconurent trop tard fes amis:Rondelet les ap-
plique aux coftés du Col en la Catalepfie,ou felon l'opinion des Arabes, il veut
que ce foit fur les épaules,le Dos & la Fontanelle,parce qu'en cét endroit il n'y a
aucune véne confiderable qui aille au Cerueau,confeillant méme de les âpliquer
aupres des vênes Iugulaires & quafi fous le menton, fi elles y peuuent trouuer
prife: Heurnius eft auffi de fon âuis & N. Pifo lequel fait vn fi grand cas de cét
expedient en toutes les incommodités de la Tefte, qu'il veut que l'on applique
fur cette partie les remedes qui refroidiffent & épaififfent les humeurs en la Phre-
nefie,& non fur la Tefte de peur que les fumées ne foient retenues: or Rondelet
âioute en ce même lieu que quelques vns mettent fur les Hypochondres des
Ventoufes pour amener les humeurs du Cerueau en bas,mais auec vn grand pre-
iudice, à caufe de la tenfion qui fe fait dans les mufcles de l'Abdomen & rendent
la refpiration encor plus difficile, ce que l'experience verifie; l'ayant tiré comme
ie penfe d' Ætius : Il femble neantmoins que l'on peut excufer ceux qui les ap-
pliquent en cét endroit, par l'authorité d'Ægineta qui s'en fert en l'Apoplexie &
en l'Epilepfie,mais voici ce qu'en a dit Rhafes liu.3.aph.Il arriua au Roy Hamech,
fils d'Hali qu'étant malade d'Apoplexie il ne fut pas bien traité au commence-
ment & que les Medecins l'abandonnerent, car ils n'ordonnerent autre chofe
que de luy oindre le corps de chofes odorantes & de le parfumer, ce qui ne luy
feruit de rien,comme ie penfe,mais luy ayant fait mettre vne Ventoufe fur la Nu-
que,il fut incontinent remis:I.fon.Pratenfis a vne telle confiance en cette experien-
ce, qu'il a tenu cela pour vn fecret. Aurelianus veut qu'on mette des Ventoufes
1840 fur le col & l'occiput contre la conuulfion canine:Petrus de Apono dit que c'eft vn
grand fecret dans vn Catharre fuffocatif, fi apres auoir fait des ligatures on met
des grandes Ventoufes au haut des bras, auec grande flamme fur les épaules & au
1841 milieu de la Suture Sagitale,& dans les propres paffiós du cœur il dit,que le der-
« nier & affuré remede eft d'âpliquer vne ventoufe fur l'êpaule gauche:Il faut âpren-
« dre dit-il,qu'apres que le corps aura été purifié,fi on met des Ventoufes fur l'épau-
« le gauche,c'eft vn moyen de preferuer de la mort,& vn remede affuré dans tou-
« tes les paffions du cœur quand les chofes femblent defefperées, car la refpiration

en deuient plus libre & les forces reuiennent : Celfus dit que l'application des
Ventoufes fert en la Pleurefie, même quelquefois auec fcarification: Fortunatus 1842
Fidelis les approuue fi fort apres Trallian, qu'il admire comme la douleur en
eft promptemét âpaisée,pour grande qu'elle foit,de forte qu'on n'a befoin ni de
fomentation ni d'autre remede : les Medecins d'Armenie,tous ignorants qu'ils
font, fe feruent auec vn grand fuccés de ce remede approuué par vne longue
experience : mais Aretée veut qu'on fe ferue d'vne grande Ventoufe & large de
tous coftés, afin qu'elle puiffe entourer toute la partie malade , donnant vne
grande flamme,afin que non feulement elle puiffe faire vne puiffante attraction
des humeurs, mais auffi qu'elle échaufe beaucoup auant qu'elle s'éteigne, fcari-
fiant apres que le Feu eft mort & tirant du fang autant que les forces le peuuent
permettre & beaucoup plus que fi c'étoit pour quelque incommodité des hy-
pochondres, car il eft euident que l'application de la Ventoufe donne du foula-
gement en la Pleurefie: il âioute vn peu apres,Il faut ainfi âpliquer la Ventoufe,
On prendra vn pot de terre bien vni d'égale grandeur au cofté,ou d'eftain ou
de cuiure,duquel on poferales bords fur l'endroit où on fent la douleur, or on
donnera vne grande flamme y âioutant de l'huyle, afin qu'elle puiffe durer long-
temps : Il ne faut pas que les bords ioignent fur la peau, mais il faut laiffer quel-
que paffage pour la tranfpiration de peur que la flamme ne s'éteigne : or il la
faut longtemps tenir allumée , car la chaleur qui eft enfermée en ce Vaiffeau
fert d'vne tres bonne fomentation & attire beaucoup de fueur : Voila ce qu'en
dit Aretée lequel a efté fuiui par Ioubert, lequel dit qu'vne bougie vaut mieux
que des eftoupes:Or il femble qu'il a opinion qu'Aretée a voulu que les étoupes
fuffent trempées en de l'huyle auant que les allumer , mais on verra qu'il fe
trompe fi on regarde au texte Grec , qui ne parle pas d'huyle mais de graiffe:
que fi quelqu'vn demande en quel lieu il la faut mettre eftant allumée , il n'eft
pas difficile à comprendre qu'il la faut loger en vn Vaiffeau où elle foit foufte-
nue ou par des baftons mis en trauers, ou qu'étant aiufté auec vne queuë ainfi,
comme on l'appelle , elle foit attachée par le moyen d'icelle au bas de la Ventou-
fe : mais le même Aretée ne fait pas difficulté de fe feruir de la Ventoufe en la
Pulmonie, car il en met & fur le Dos & fur les Epaules & fur les Hypochon- 1843
dres,comme auffi en la Cardiaque paffion ; Paul les applique aux coftés, Hora-
tianus les met fans aucune diftinction fur toute la Poitrine,Bertruce veut qu'on
applique vne grande Ventoufe auec beaucoup de flamme pour arréter vn ho-
quet importun, & l'Autheur du liure des Ventoufes veut que ce foit au deffous 1844
du Ventre ; mais s'il y a auffi vn vomiffement de bile, qu'on les mette au cofté
droit vis à vis du Pylore: le même Aretée met des Ventoufes en même temps en-
tre les Epaules & au deffous du Nombril dans le cholera morbus, les changeant
fouuent , ce que fait Hollier à fon imitation , lequel apres Gattinaria met des
Ventoufes premierement fur les Epaules,en apres fur la Poitrine & le Nombril
& enfin fur la douziéme vertebre du Dos pour âpaifer le hoquet apres auoir 1845

1846 fait vacuation de la matiere, le même quand il y a inflammation ou Vlcere aux Reins, il met des Ventoufes fur les Lumbes ; & dans les maladies aigues du Foye il met vne grande Ventoufe en la region d'icelluy, de forte qu'elle comprenne toute cette partie de l'Hypochondre, en apres il fcarifie profondement
1847 la peau afin qu'il en forte beaucoup de fang. Quand l'vrine eft arretée il met des Ventoufes au droit des Reins ioignant l'Os de la Hanche, ce qu'il pratique auffi quand elle ne coule pas à caufe de la Pierre aux Reins : S'il y a inflammation en l'artere Aorte & la veine caue, il les applique fur les Hypochondres où elles paf-
1848 fent, comme auffi entre les Epaules, le même Aretée les met fur les cuiffes ou ab-
1849 domen en la Satyriafe, mais Aurelianus fur les feffes iufqu'au Penil: il ne faut pas laiffer en arriere qu'Horatianus fe fert à l'ordinaire de Ventoufes fur les Reins & places voifines.

Voila les maladies aigues pour la guerifon defquelles les principaux Autheurs ont ordonné les Ventoufes : ie veux auffi faire mention qu'elles font les Chroniques pour lefquelles il les ont employé: Aurelian s'en fert en la Cephalée apres auoir rasé les cheueux en rond, appliquant vne fur l'Occiput, vne autre fur le milieu de la Tefte, deux autres au deffus des Tempes: mais il veut qu'elles foyét plus petites que celle qu'il met fur le sômet de la Tefte, apres laquelle il fait vne profonde fcarification; il en applique encor vne en l'entredeux des Epaules mais fans fcarification, fe feruant d'vne même cure pour le vertige: Celfus dans le mê-
1850 me mal, contre la pratique ordinaire, les met fur les Tempes & l'occiput, mais Aurelian les applique fans fcarification fur la Tefte, comme auffi fur la Nuque & tendons & fur le Dos, mais il remarque qu'il les faut arracher auec violence:
1851 Le méme contre l'Epilepfie en applique fur la Poitrine & l'Eftomach fans fcarification, en l'entredeux des Epaules, fur les hypochondres, quelquefois auffi fur le col, le fommet de la Tefte & les Tempes auec fcarification: En la Manie il rafe la Tefte puis y met vne Ventoufe, en apres fur les hypochondres, puis en l'entredeux
1852 des Epaules : Le même ordonne vne Ventoufe fur les Tempes en la Paralyfie & fur les Mufcles des ioües ou au deffous des Oreilles: En la Paralyfie des Iambes il
1853 les met fur les vertebres & genoux, & parce qu'elles vont àboutir à la Tefte de l'Os de la cuiffe, il en met auffi fur l'emboitement de l'Os de la Hanche, & ainfi en fuite fur les autres parties : Platerus en met autour des Oreilles en la dureté
1854 d'oüye qui viét de vent & de ferofités qui y font amafsées: Trallian en met fur les Mufcles des ioües & au droit des Genciues pour âpaifer la douleur des Dents: Il en applique vne longue en la Cœliaque paffion, & vne autre fimplement là où il y a enflure: En la melancholie il en applique au milieu du corps, fur le Foye &
1855 l'orifice de l'Eftomach, apres auoir premierement ramolli ces parties par cataplafmes & irrigations, Or quand il dit qu'il faut faire des mêmes incifions, il croit que c'eft plus à propos que d'ouurir vne veine : Il veut encor que l'on en mette fur le Dos entre les Epaules, parce que c'eft là le fiége de l'Eftomach, & fi
1856 le patient a repris fes forces par la nourriture, il veut que l'on en mette vne fur

la

la Tefte apres l'auoir rasé:Aurelian veut que l'on en applique aux deux coftés du gofier contre l'Incube: Auicenne parlant du vertige,en met fur la Tefte & parti-
culierement fur l'endroit dit Puppis auec fcarification, mais il y va auec plus de 1857
retenue & fans fcarification fur la future coronale:Arnould louë comme vn fingulier remede la Ventoufe appliquée fur le fommet de la Tefte,contre la Manie.

Voila quant aux maladies du dedans,venons aux externes:Hollier s'en fert auec
fcarification en la Pelade,comme auffi Oribafe : Dans l'Ophthalmie qui a pafsé 1858
vn an & eft Epidemique,Hipp.en applique autour des veines:Rhafes les recommande auec fcarification contre les Dertres: Paracelfe veut qu'on en mette derriere les Oreilles dans le bourdonnement d'icelles:Paul en applique tout à l'heure
au menton en la Paralyfie du Gofier:Rhafes,& Heurnius à fon imitation,en met 1859
fur les Homoplates & au menton dans l'enflure des Gencieus & quand elles sót fanglantes : le même Heurnius en met aux coftés du Col & fur le menton là où les veines font apparentes, pour âpaifer vne Ophthalmie:Aëtius en met vne fous
le menton contre la Paralyfie de la Langue : Conftantin en âplique l'efpace de 1860
trois iours fur le coude auprés de la main , pour la Paralyfie de la main,comme auffi fur les piés & autres membres qui ont perdu le mouuement volontaire,les âpliquant vne fois le mois: Et à même deffin Solenander en met deux ou trois
fois au deffus du pli du coude & au deffous contre le tremblement & engourdif- 1861
fement du bras: il én rend la raifon anatomique au conf. 17. fect.2. Mercatus en âplique aux Tempes ou aux Mufcles de la bouche ou au deffous des Oreilles, en la Paralyfie du menton qui vient d'obftruction,Et dans la Paralyfie de la veffie il
les âplique fur les Lumbes;en celle de l'Inteftin Rectũ, fur l'Os facrum,Pifo veut 1862
que ce foit fur les feffes : Que s'il y a quelque Tumeur aux genoux qui ne puiffe pas être conuertie en abfcés Hipp.apres y auoir mis vne Ventoufe , en fait fortir du fang auec vne aiguille qui a trois angles : Paul en la douleur de la Sciatique,
met vne Ventoufe fur la partie auec grand Feu, apres auoir fait fcarification,ce 1863
que propofe N.Pifo apres luy:Aëtius recommande des Ventoufes auec grand Feu & arrachées auec violence pour diffiper les vents qui enflent la Matrice, ce que fait Ferdinand.ũ pris de luy:LesVentoufes feruent encor dans l'Ecchymofe à dif-
fiper le fang qui eft amafsé fous la peau, principalement fi on y âioute la fcarifi- 1864
cation & qu'on la reitere fouuent: Hippocrate & Galien vfent de la même procedure.

Exemples de l'vtilité des Ventoufes pour âpaifer la douleur. 1865

Apres auoir parlé de l'effet de la Ventoufe quand il faut refoudre & diffiper,ie veux venir à vn autre particulier,afç.d'âpaifer plufieurs fortes de douleurs:i'ame-
neray premierement icy vn paffage pris des Commentaires de Vallefius fur les 1866
Epidemiques d'Hippocrate,qui eft fort à propos & vtile: L'vfage de la Ventoufe ,, eftoit bien plus familier au temps d'Hippocrate , en toutes fortes de douleurs, ,, qu'il n'eft pas à prefent, les Medecins les apprehendent tellement qu'à peine en ,,

« oſent'ils faire mention ſinon quand le malade eſt à demi mort,auquel temps il
« vaut mieux demeurer ſans rien faire,mais Hippocrate au liure de Medico, s'en
« ſeruoit de pluſieurs ſortes dans les douleurs ſelon leurs differences , car en vne
« douleur profonde , il prenoit celles qui ont vne petite embouchure pour faire
« vne forte attraction,& de plus grandes quand la douleur eſtoit en la ſurface du
« corps:quant à moy quand les douleurs ſont en certaines parties , ie me ſers fre-
« quemment de Ventouſes auec ſcarification , ou ſans icelle quand la douleur ne
« s'en va apres les vacuations vniuerſelles : Et au Commentaire ſur le quatriéme
« liure des Epidem. il ecrit cette belle ſentence , Les Medecins ordinaires de ce
« temps apprehendent l'vſage des Ventouſes & ne les mettent en vſage que quand
« la mort eſt à la porte, & quand il n'y a plus d'eſperance,ainſi ils ont rendu ce
« medicament infame,quoy qu'Hippocrate s'en ſeruit frequemment & peut'etre
1867 « auſſi ſouuent que de la ſaignée , comme en la pluſpart des douleurs,& quand il
« ne s'agiſſoit que de faire vacuation , comme en ceux qui ſont tombés de haut,
« Mais qu'eſt-ce qu'ils apprehendent tant ? Qu'il ne ſe face, diſent-ils,attraction
« d'humeurs ſur la partie , mais Hippocrate dit qu'ayant appliqué vne Ventouſe
« ſur la cuiſſe, que le mal alla à la iambe & que le malade ſe trouua mieux , tant
« s'en faut qu'elle face touſiours attraction ſur la partie malade où on l'applique.
« D'où vient donc cela,la Ventouſe a telle fait ſortir la matiere de la ? Non cer-
« tainement,car comment cela ſeroit-il poſſible ? mais en tirañt du profond à la
« ſurface & ayant fait reſolution,elle a eſté cauſe que l'articulation eſtant deuenu
« plus ſouple , la nature a ſecoüé le mal, Eſt-ce peu de choſe que la Ventouſe ait
« fait attraction de la partie affligée, qui eſt au profond, ſi elle ne faiſoit auſſi attra-
« ction de tous coſtés ſur icelle?Ne peut-on pas faire vacuation & décharger vne
« partie qui eſt tenduë par trop de repletion qu'il ne s'y en aille rendre d'ail-
« leurs autant? Les parties ne peuuent elles pas s'affaiſſer ? Certes ils ſe trompent
« groſſierement , car en toute douleur violente il n'y a point de remede plus
« prompt,car elle fait le plus ſouuent vn tranſport de la partie incommodée ſur
« vne autre moins conſiderable comme il eſt arriué en celui-ci : Voila ce qu'en
« dit Valleſius:Or Hippocrate au liure 2.des Epidem.ſect.6. dit ceci, Quand il y a
1868 douleur en la peau,il faut appliquer vne Ventouſe : mais il eſt temps de venir
à l'vſage particulier de la Ventouſe. A. Benedictus met des Ventouſes ſous le
menton pour âpaiſer la douleur de Dents : Platerus les applique en la douleur
de la Pleureſie ſur les Epaules , les Emunctoires & Aines pour faire reuulſion,
même auec ſcarification, On en fait grand cas contre la douleur de la Colique,
1869 comme auſſi dans les douleurs de Ventre & de Matrice,iuſques là que Galien dit
qu'elles agiſſent quaſi par enchantement: mais Paul & Rhaſes ſe ſeruent de fort
grandes Ventouſes auec flamme qu'ils appliquent ſur tout l'abdomen en la Co-
lique,ce que fait auſſi ce dernier dans les douleurs du Miſerere : V. de Taranta
1870 dit qu'il s'eſt bien trouué de l'application des Ventouſes ſur les feſſes contre la
douleur de Reins,la raiſon en eſt, parce que les veines âboutiſſent là, & comme

dit

dit l'aphoriſme, c'eſt bon ſigne quand les hæmorrhoides ſuruiennent à la douleur de Reins, Le même veut que dans l'inflation d'Eſtomac on mette vne grande Ventouſe qui entoure tout le Nombril : Or Pierre Paul Magnus en ſon traité des Ventouſes veut que celles qui ſont grandes ayent vne ouuerture tout au 1871
haut, de peur qu'on ne face vne trop grande douleur en l'ôtant à cauſe de ſon étendue, Hollier dit qu'on la peut mettre vers la douziéme vertebre I. Syluius, regulier obſeruateur des Anciens, dit qu'il n'y a rien de ſemblable dans les ſuffocations de Matrice que de mettre des Ventouſes ſeches en la region d'icelle, ſur 1872
les aines, au dedans des cuiſſes, au gras de la iambe, & apres l'accés, en dedans des cuiſſes auec ſcarification; & en la décente d'icelle, il veut qu'on les applique aux flancs ſous le Nombril ou ſous les mammelles, mais auec grand flamme & ſans ſcarification: que ſi elle ſe iette ſur quelqu'vn des coſtés, il veut qu'on la mette ſur la partie oppoſite & que la patiente ſe couche ſur ce coſté ; Hollier veut auſſi qu'on les applique aux aines contre les ſuffocations de Matrice: Horatianus veut que dans le miſerere on les arrache auec violence, Or i'ay appris d'vn Ieſuite 1873
digne de foy qu'il a deliuré vn homme de la Colique apres les auoir appliqué iuſqu'à vint fois. Auicenne & Auenzoar tiennent que les Ventouſes adouciſſent les douleurs de la Sciatique.

Exemples des effets de la Ventouſe pour ôter le vif ſentiment d'vne partie, Et pour faire de la douleur.

La Ventouſe a encor vn vſage ſingulier d'engourdir & de diminuer le ſenti- 1874
ment d'vne partie trop vif, principalement quand il faut faire amputation laquelle le patient peu courageux, ne peut pas ſupporter, cõme ie le diray ci apres quand ie parleray des moyens de tromper ceux ſur leſquels il faut faire quelque Operation : vne partie di-ie perdra en partie ſon ſentiment ſi on y applique frequemment des fortes Ventouſes: ce à quoy a regardé Gariopontus au liu. 1. ch. 10. quand il fait inciſion aux deux coſtés de l'Occiput auant que venir à la Cauterization & fait entrer les Ventouſes iuſqu'à l'Os.

Elle ſert au contraire à exciter de la douleur afin qu'il ſe face vne plus grande 1875
attraction de matiere: ainſi Heurnius pour guerir la Palpitation de cœur met trois Ventouſes ſur les iambes, outre vn'autre grande ſur le Nombril ouuerte au haut afin qu'elle tombe ſi toſt qu'on aura ôté le bouchon. Mais il faut remarquer icy ce que dit Vidius au liu. 2. de ſa Chir. chap. 8. que telles Ventouſes doiuent auoir les bords étroits.

Vſage de la Ventouſe pour élargir les conduits.

Mais qui pourra croire que les Ventouſes ſeruent à la dilatation des conduits? 1876
neantmoins ſi on veut donner vn grand ſoulagement aux Phrenetics, il faut raſer

rafer toute la Tefte & appliquer au circuit plufieurs Ventoufes, comme dit Aurelian, lequel en la court'halaine met plufieurs Ventoufes iufqu'au Col,comme auffi en la Nuque fur ces grands nerfs qui font appelés Tendons, pour dilater la
1877 Poitrine,les oftant,comme il dit,legerement: Aretée en applique pour dilater le gofier en vne fquinance étoufante,quelques vns ont voulu que ce foit fur la Nuque & entr'autres Gui de Cauliac & Guillaume de Brice quoy que celui ci n'en face pas grand cas, parce qu'il ne regarde pas tant à élargir la Fiftule des Poulmons qu'à aider la deglutition: Auffi Arculanus dit qu'vne Ventoufe appliquée fur la vertebre amplifie le Gofier, aide l'attraction de l'air & l'expulfion des fumées,ôtant auffi les empéchements de la deglutition: Or Mefué accorde auffi aux Ventoufes cette vertu de dilater, lequel tient que fi on en applique en l'Inion, fur la future fagittale & coronale & vers la feconde vertebre du Col, que l'on dilate le Gofier qui eft étreci par vne fquinance, de forte que l'air a fon entrée plus libre & les fumées fortent aifement,outre que la deglutition en deuient plus libre:Platerus entre lesModernes foutiét la méme chofe,& que l'on les
1878 doit pofer en la fquinance au haut de la Nuque auec fcarification prés la feconde vertebre: Albucafis pour déboucher les Reins & en chaffer le calcul, appliquoit des Ventoufes fur la region d'iceux.

De l'vfage de la Ventoufe pour faire vacuation.

Il faut auffi parler de la vacuation du fang qui fe fait par le moyen d'icelle, laquelle eft preferée par Hip.à la faignée en ceux qui font tombés de haut,car au 4.des mal. Popul.il a laifsé par écrit qu'vn certain qui étoit tombé de deffus vn
1879 Cheual de brique n'ayant pas été Ventousé fur le champ, tomba en vne grande « fiévre, laquelle renouuela au vintiéme auec flux de fang & de matiere fœculente « & corrofiue.Surquoy Vallefius dit,Comme en ce temps quand quelqu'vn eft tô- « bé de deffus vn Cheual ou de quelque lieu releué,nous tirôs du fang de peur que « fon agitation ne foit caufe qu'il ne fe iette fur quelque partie interne ou fur celle « qui a efté froifsée & n'y produife quelque grande incommodité, auffi en celui « d'Hip.on tiroit du fang par le moyé de la fcarification & des Ventoufes que l'on « appliquoit fur diuerfes parties du corps,ce que n'ayant pas efté fait en celui-ci,il « tomba en fiévre, le fang, qui deuoit fortir, s'étant brulé en dedans & le mal venant à renouueler le 20.iour apres la chûte,c.à.empirer & luy arriuât vn flux de fang bourbeux auec matiere fœculente:Il faut encor âiouter icy,que fi vne femme porte vne mole en vie,Hip. applique des Ventoufes fur les flancs auec fcarification,& ce afin de la priuer de nourriture,cóme remarque Cordæus au Comm.
1880 Il y a encor des Arabes qui recommandent la Ventoufe en lieu de la faignée & non Hipp.feul,afç.Auicenne & Albucafis, celui-ci tenant que les Ventoufes
1881 valent autant que la faignée faite au bras: mais ils ont fait cette diftinction,car Auicéne les applique pour cét effet fur des autres parties & non aux bras,car en les

les mettant fur la Nuque elles tiennent lieu de la faignée de la veine commune,
feruants à ôter la pefanteur des fourcils & des paupieres,en la Pforopthalmie,
Phrenefie,mauuaife bouche: Eftants posées en l'entredeux des Epaules elles fer-
uent de fection de la Bafilique, âpaifent les douleurs des Epaules & du Gofier, 1882
Eftants appliquées fur l'vne des deux veines du Col, elles font autant que la fe-
ction de la Cephalique: Voilà ce qu'en dit Auicenne; mais Albucafis dit que fi
on les met en l'entredeux des Os du Coude, qu'elles font equiualentes à l'ouuer-
ture des trois veines,car en attirant le fang des petites veines qui font autour, el-
les font attraction de celui de plus grandes,on tirera donc par la fcarification de
ces parties le fang qui feroit forti de ces trois veines:Or ce que i'ay dit des veines
du bras,il le faut auffi entendre des veines des Piés, car celles que l'on applique
aux cuiffes,elles tirent du fang de tout le corps & donnent du foulagement aux
douleurs enuieillies des Reins de la Matrice, de la Veffie, aux Tubercules, aux
froncles,& tiennent lieu de l'ouuerture de la Saphene,comme il appert en ce que
quand on paffe mefure, elles font fuiuies de foibleffe & même de fyncope, ainfi
qu'ont remarqué Albucafis & Arnould;pour cette raifon celui-ci veut que l'on 1883
les ouure apres le difner,ce qui s'accorde auec le precepte que donne Hipp.fur
la fin du liu.des Vlceres:mais ie finiray ce que i'ay commencé par le témoignage
d'Aëtius lequel en la fuppreffion des mois met premierement 3. ou 4. Ventoufes
feches fur le pubis & les aines;que fi le mal continue, il les reitere auec fcarifi-
cation ce que pratique auffi N.Pifo:En outre,celles que l'on âplique fur les mal- 1884
leoles ont plus d'efficace que la faignée de ces parties,car elles feruent à prouo-
quer les mois,en la fciatique,la Goutte, &c. En ce fens A.de Villeneuue dit que
les Ventoufes fcarifiées âpliquées fur les cuiffes valent autant que la faignée &
feruent contre les douleurs inueterées de la Matrice, les douleurs des Reins & 1885
pour prouoquer les mois:le même Pifo dans l'Inflammation de l'Ileum fcarifie
tout autour & met des Ventoufes : Il ne faut pas donc s'étonner fi ce remede eft
fi familier & fi approuué entre les Ægyptiens qui en font autant de cas que de 1886
la faignée,comme dit P.Alpinus.

Ayant iufqu'icy fait voir ouuertement que les Ventoufes peuuent en quelque
façon décharger tout le corps, ie monftreray qu'elles font le même effect fur
des parties & à plus forte raifon,Prenons la Tefte pour exemple,Les Ventoufes, »
dit Rhazes,que l'on applique fur le lieu qui eft entre les cornes de la Tefte fer- »
uent contre la pefanteur d'icelle, & quand on les applique fur les deux cornes 1887
auec fcarification,elles déchargent la Tefte,la face & les yeux, feruent contre »
la pefanteur d'icelle & les douleurs qui font dans les racines des Dents, & peut »
être valent autant que la faignée:la Ventoufe que l'on pofe fous le menton,fert »
contre les puftules qui fe forment en la bouche & incommodent les Dents, em- 1888
péche la corruption des Gencives & autres incommodités de la bouche,celles »
que l'on applique fur la poulpe des cuiffes, diminue la repletion & fert contre »
les douleurs inueterées de la Matrice,des Reins ou de la Veffie : Elle amene fou- »

uent le corps à vn amaigriffement & prouoque les menftrues, fait auffi du bien
" à ceux à qui il fort les Puftules & des charbons:Mais i'ay cette couftume d'ad-
" uertir les Ventoufeurs,(ce que ie ne veux pas laiffer en arriere)que quand on viét
" à appliquer pour la feconde ou troifiéme fois les Ventoufes apres la fcarificatiō,
1889 pour en tirer plus grande quantité de fang,de peur que celui qui eftoit fur le point de fortir par les incifions ne fe déseche par la flamme & chaleur qui eft autour & ne forme des cicatrices auant le temps,(qu'eft le contraire de ce qu'ō cerche)Ie me fers de ce feul remede qui eft de paffer auec le doigt de l'huyle par deffus, car outre que cela empéche le fang de fe grommeler, il aide encor l'attraction du fang,& âdoucit la douleur des incifions:ie fais encor mettre par deffus les Ventoufes que l'on applique vne feconde fois & principalement en hyuer,vn morceau de drap,lequel il faut laiffer l'efpace d'vn quart d'heure.

Vertus de la Ventoufe à faire Extraction.

Elle fert non feulement pour preparer, mais auffi pour acheuer l'Operation des autres remedes,ainfi Rubeus au Comm. fur Celfus dit qu'elles font neceffaires apres que les fanfues font tombées, afç. quand on veut faire vne plus grande attraction des parties du dedans:Auicenne le fait pour ôter la malignité qui eft
1890 reftée en la chair, mais felon le commandement d'Oribafe, il faut mettre vne grande Ventoufe & l'arracher incontinent, quoy que Amatus ne tienne pas que cela foit neceffaire à caufe de la preparation qu'on en fait en ce temps : Aretée les applique afin d'attirer le fang des parties les plus profondes, & à fon imitation,Aquapendens, fe fert de cette efpece que l'on appele Cornicules (mais on peut douter s'il fe fert des veritables cornets, ou bien des Ventoufes que l'on apele communement Cornetti) Hipp. applique des Ventoufes pour faire fortir le fang qui s'eft arreté dans les parties fcarifiées:A.Paré apres auoir fcarifié la Tefte d'vn Teigneux, ou apres que les fangfues en font tombées pleines de fang, il y âioute vne Ventoufe:Rondelet fe fert de Ventoufes auec vne petite flamme quād
1891 il veut attirer le fang aux mammelles, les appliquant au deffous des Clauicules, mais il faut remarquer ce que dit Guidon au traité de la Lepre, que quand on
1892 ne peut pas exercer quelque Operation Chirurgique à caufe des Vaiffeaux & Nerfs qui font deffous, qu'il faut faire éleuer la chair en haut par le moyen des Ventoufes,comme quand on veut appliquer quelque medicament cauftic fur des parties externes, il fe faut auparauant feruir de Ventoufes pour aider fon action:
1893 Il faut encor mettre en auant vn'autre vfage de la Ventoufe, afç. de tirer dehors les chofes étranges qui font entrées dedans les Oreilles, foit qu'elles foyent animées cōme des vermiffeaux,ou fans ame,comme des pierrettes,des femences,&c.
1894 en les âpliquant à diuerfes fois,ce que Serapio a enfeigné le premier & Arnould apres luy,en fuite Bertruce & Guy de Cauliac,quoy qu'il foit malaisé de trouuer
1895 prife en vn lieu inégal & raboteux:Il femble plus facile à faire fur le Fondement, ainfi

ainfi que Zacutus s'en eft ferui heureufement pour faire fortir vne Sangfue qui étoit attachée au boyau Rectum : mais Guidon s'en fert non feulement fur les Oreilles, mais auffi dans les Vlceres profonds pour en faire fortir les chofes étranges, choififfant celles qui ont l'orifice proportionné au Sinus. 1896.

De l'vfage attractif des Ventoufes.

Il faut mettre en ce rang celui de faire décendre la pierre des Reins en la Vef- 1897
fie, Cordæus en fon Comment. fur le 1. liu. des malad. des femmes d'Hippocr. raconte qu'vn Medecin Efpagnol faifoit par ce moyen décendre le Calcul des Reins à chaque fois qu'il en étoit incommodé mettant premierement vne Ventoufe fur les Reins, puis vn peu plus bas & par degrés iufqu'à la Veffie ou il la laiffoit plus long temps qu'en aucune autre partie : Plufieurs ont retenu cette methode, comme Zecchius, Pafchalius, R. Fonfeca, Duret, Platerus, lefquels l'ont tous puisé ou de Conftantin l'Africain, ou plutoft d'Auicenne, ou bien de Galien, s'il eft l'autheur du liu. *de Renum aff. dignotione* qui a donné ces remarques » neceffaires : Les Ventoufes, dit-il, feruent auffi en ce cas, lefquelles font quel- » quefois fi promptement defcendre la Pierre, qu'elles donnent fur le champ du » foulagement en ce mal ; parce qu'elles amenent la pierre en vn lieu plus large ; » pour cette raifon il faut commencer aux Reins & paffer iufqu'aux Aines paffant » obliquement fur les flancs, où on fent le plus frequemment les douleurs : ce que » quand on veut faire, il n'y a rien de plus à propos que d'échaufer ces parties auant » que de mettre les Ventoufes, autrement fi c'eft vne pierre vn peu groffette, on la » fait entrer plus auant, ce qui augmente les douleurs & le danger, il faudra donc » auparauant fe feruir de Fomentations & demi Bains, fi le mal eft décendu iuf- » qu'aux parties honteufes, faits auec Fœnugrec, Guimauue, femence de Lin, aneth. & chofes femblables cuites diligemment en eau y âioutant de l'huyle douce : Les Ventoufes donc font ce grand effet en amenant le Calcul d'vn lieu étroit en vn plus large & auec tant d'efficace que cela paffe quelquefois pour vn miracle : Or il la faut âpliquer obliquement en fuiuant le conduit de l'vrine comme a remarqué Duret fur Hollier & Platerus apres luy : Vidus Vidius quand le col de la 1898
Veffie eft bouché par vn Calcul & arréte l'vrine, il le fait fortir de là, mettant vne Ventoufe fur le Penil, ce que pratique auffi Bruel, hormis qu'il en applique plufieurs en la circonference : Cardan dit qu'il a amené vne pierre des Reins en la veffie mettant des ventoufes fur la Feffe à l'oppofite de la douleur, paffant auparauant les mains graifsées d'huyle de lis fur la Region des vreteres : mais ceci eft digne de remarque que l'on attribue à Thomas Campanella mon compatrio- te lequel eft en admiration par tout à caufe de la fubtilité de fon Efprit, à fçauoir 1899
qu'étant confulté par vn Prince Allemand s'il y auoit moyen de luy faire fortir des moëlles des os le vif argent duquel il auoit efté frotté à caufe de la verole : il refpondit que cela étoit tres facile fi on appliquoit par tout le corps des ven-

toufes d'or, ce qu'ayant executé, il fut deliuré de toutes fes douleurs & de fa lan-
1900 gueur: or l'éuenement étoit certain, car fi celui qui endure la friction mercuriale, tient vn anneau ou quelque piece d'or en la bouche & l'y pourmene auec la langue, l'argent vif qui eft refté au corps, eft raui par l'or & s'attache à l'anneau, de forte qu'il en fort comme argenté & ne reprend point fa premiere couleur qu'il ne foit mis dans le Feu, comme a remarqué Mizauld: que ne pourrat-on donc croire des ventoufes d'or qui tirent auec efficace par le moyen du Feu: Fallopius, homme de grande experience, dit qu'vne petite lame d'or tire le mercure de dedans les iointures des doigts, tout de méme qu'vn anneau d'or le tire de la bouche: mais en approuuant l'vfage des ventoufes pour attirer au dehors ces particules de vif argent qui font au profond du corps, ie ne veux pas qu'on croye que i'aye caché ou ignoré que quelques vns nient que fa propre
1901 fubftance entre dans le corps, foit qu'on s'en foit ferui en Parfum ou en friction, mais qu'il n'y a que fa vertu qui y aille: Platerus croit que c'eft vne inuention d'impofteurs mais on luy peut refpondre en luy mettant l'experience au deuant, de forte qu'il faut tenir pour ôpiniatre celui qui la veut nier: Il faut voir ce qu'en dit A. Petronius, Fallopius, Saxonia, Skenckius & autres.

De l'effet de la Ventoufe pour attirer le fang & la nourriture en l'Atrophie.

I'ay fait voir iufqu'à prefent les effets de la ventoufe qui regardent la diminution de la plenitude, il faut à prefent parler de fon vfage à attirer le fang fur les
1902 parties atrophiées: Galien s'en fert en la Pelade pour attirer l'aliment du poil apres auoir rasé la Tefte, Rondelet âplique en la Paralyfie les ventoufes fur les parties auec peu de flamme, en forte qu'il fe face fimplement attraction fans diffipation de ce qui a efté attiré: l'autheur du liure des Ventoufes annexé aux œuures de I. Fontanus veut qu'on les âplique à diuerfes fois & qu'on ne les laiffe pas longtemps: Aurelianus fait mention de la Ventoufe fur ce fuiet; A cette imitation on s'en peut feruir en l'Atrophie, à caufe de l'analogie & du rapport: Hildanus s'en eft ferui en l'Extenuation du coude pour y attirer le fang & les efprits, & entre les anciens Aurelian veut qu'on remettre les parties languiffantes par cét expedient: Mercatus s'en fert pour attirer le fang fur les mammelles qui font taries
1903 N. Pifo les applique vn peu au deffous des clauicules.

Les Ventoufes ont auffi la vertu d'attirer des parties folides, en forte qu'elles les font méme fortir dehors: ainfi Bertruce quand il veut traiter les Hæmorrhoides
1904 pour âpaifer la douleur, il les fait fortir dehors par le moyen de la Ventoufe: Vidius auant que fe feruir des fangfues, applique auparauant vne Ventoufe, comme auffi auant la Scarification: Guidon les met fur le col pour releuer l'Vuule qui eft defcendue: Elles ont encor vn bel vfage & fecret proposé par Amatus,
1905 c'eft que fi on en prend vne qui ait le col long & êtroit, mais le ventre large,
comme

comme ſont les phioles, étant échauffée & âppliquée auec grand flamme ſur la mammelle qui n'a point de bout, en vne femme qui allaite, en reïterant ſouuent, elle le fera parétre dehors; principalement ſi on a auparauant âmolli les mammelles auec de l'eau chaude: P. Argelata ſe contente pour cét effet d'vne petite Ventouſe.

Finalement la Ventouſe eſt vn excellent remede quand il y a quelque venin caché au corps, car elle empéche qu'il ne ronge les parties internes & ne s'étende par ci par là: il faut en auoir vne grande, de ſorte qu'elle enuironne toute la Playe, étant posée ſur la chair entiere: or étant ainſi âppliquée, elle attire du profond du corps le ſang venimeux & empéche qu'il ne retourne en dedans, comme dit Marc. Ficinus en ſes antid. Epidem. quoy qu'il procede autrement en vn Conſeil qu'il a dedié aux Citoyens de Florence contre la Peſte & composé en Italien: en celui qui eſt écrit en Latin, il enſeigne qu'auant l'application de la Ventouſe il faut ſcarifier auec la Scalpelle tout autour de la marque: Voilà quant à la faculté attractiue de la Ventouſe, mais ie ne veux pas oublier qu'Ægineta ordonne que pour guerir le Tetane, on ſe ſerue de la Ventouſe apres auoir laiſſé des marques ſemblables à celles qui reſtent à ceux qui ont eſté batus ou foüettés: Il peut étre que les anciens auant qu'appliquer des Ventouſes donnoyent beaucoup de coups iuſqu'à-ce que la partie deuint liuide. 1906 1907

Exemples de l'vtilité de la Ventouſe pour appeler au dehors & pour faire vn tranſport des humeurs.

Il faut à preſent parler de la grande vtilité des Ventouſes pour faire paraitre les Tubercules au dehors & pour défendre & preſeruer les parties internes & ſur tout les nobles: Auicen. a obſerué cela religieuſement, & par le moyen de ce remede en a ſauué pluſieurs qui ſeroyent morts d'vn Bubon ou Charbon Peſtilentiel, dequoy on peut trouuer vn beau témoignage dãs P. Bayrus lequel raconte qu'vn certain ayant vn Tubercule Peſtilentiel derriere l'Oreille, ſentant que le venin gagnoit le cœur & que la mort étoit prochaine, qu'il luy donna ſouuent des Ventouſes auec ſcarification & fit en ſorte que le patient auoüa ſur le champ qu'il conceuoit eſperance de gueriſon, ſentant que le venin ſe retiroit du cœur, & qu'il fut par ce moyen deliuré d'vn danger manifeſte: Alpinus raconte vne Hiſt. ſemblable au li. 2. de la Med. des Ægyptiens ch. dern. d'vn Chirur. Venetien lequel par le moyen de la ventouſe r'apeloit au dehors vne tumeur qui rentroit ſouuét dedans; mais c'eſt choſe admirable que la réuerie, qui arriuoit à chaque foiſque la tumeur retournoit en dedans, ceſſoit incontinent apres que l'on auoit âppliqué la ventouſe, car il en fit l'eſſay non vne fois mais 3. & d'auantage, tant étoit manifeſte le ſoulagement que reſſentoit cét hõme de l'adminiſtration de la ventouſe: Nicander en a reconu l'efficace en la deſcriptiõ de la Theriaque quãd il dit, qu'il ſe faut ſeruir d'vne ventouſe pour attirer le venin au dehors & la ſanie abondãte qui eſt dans la chair corrõpue 1908 1909 1910

Dioſcoride l'approuue auſſi contre la morſure du chien enragé, & ſelon l'au-
thorité de Galien, elles attirent à merueilles au dehors les Parotides qui pouſ-
ſent lentement & qui retournent en dedans, comme auſſi les Bubons veneriens,
car cette matiere venimeuſe venant à r'entrer au dedans, où elle perd les pa-
tients, comme cela eſt aſsés familier, ou ils en ſouffrent de tres méchants ac-
cidents, comme écrit Botallus & apres luy Hyacinthe Alpherus Delicianus au
1911 liure de la Peſte: Reſte maintenant à parler du troiſiéme emiſſaire qui eſt pro-
pre au cœur, lequel eſt ſous les Aiſſelles, quand dans des fiévres malignes il ſe
forme en cét endroit quelque Tubercule dur & qui ſe conuertit lentement en
Abſcés, ie ſçay par ma propre experience qu'il n'y a rien de plus efficace qu'vne
Ventouſe âpliquée par diuerſes fois, car elle attire du profond cette humeur
qui pouſſe lentement & apres qu'elle en a fait attraction, par la vertu de la cha-
leur qui penetre au dedans, elle en donne à la partie, ainſi la nature execute
ce que l'on ſouhaite: on voit donc que les Ventouſes font des merueilles dans les
critiques eruptions des humeurs malignes.

1912 Il faut âiouter à ces parties principales, l'Inflammation des Teſticules, pour
laquelle empécher, il n'y a rien de ſemblable au dire d'Auicenne que l'âplication
des Ventouſes au dedans des Cuiſſes.

Outre cette vertu des Ventouſes par laquelle elles attirent les humeurs au de-
hors, il y a vn'autre eſpece qui regarde les parties ſolides, de laquelle Zacutus a
1913 laiſsé vn illuſtre exemple quand il veut que pour faire parétre les teſtes des vênes
Hæmorrhoidales on y âplique des Ventouſes.

De l'vſage de la Ventouſe pour faire Diuerſion.

1914 Ie commenceray par la Teſte, Aurelian applique des Ventouſes contre la
Phreneſie, ſur les Hypochondres, ſur les feſſes & ſur le Penil, Pons les met ſur
1915 les Aines, N. Piſo ſur le méme lieu contre l'Epilepſie qui vient de la matrice:
Alſarauius ſur les Tempes & ſur le milieu du ſommet de la Teſte, & ailleurs il
veut ſeulement que ce ſoit ſur les Tempes: le méme contre la Carpe, (que ie
crois être vne puſtule rougeatre qui vient en la membrane adnata) ſur les Tem-
1916 pes & le milieu de la Teſte: contre l'Albaras blanc & les creuaſſes des levres,
il en met ſous le menton: contre la douleur de Dents auec enflure des genciues,
aux Tempes & au menton: Hippocrate en âplique deux ſur le derriere de la
Teſte apres auoir rasé, pour détourner vne fluxion qui tombe ſur la Luette:
Rondelet arréte la defluxion qui décend de la Teſte ſur l'œſophage par l'âplica-
1917 tion de la Ventouſe ſur le ſommet d'icelle apres auoir rasé: Hippocrate pour
1918 âpaiſer la douleur des Oreilles met vne Ventouſe derriere l'Oreille gauche, ſi le
mal eſt en la droite & au contraire: mais Mercatus s'étonne qu'Hippocrate ait
voulu au 2. des Epidem. Sect. 6. que l'on mette vne Ventouſe vers l'Oreille, veu
qu'il ſemble que ce n'a pas eſté ſon intention, comme en effet elle n'a pas eſté
telle

telle, comme l'explique Valleſius, qui veut qu'on les âplique premierement ſur les Epaules, en apres ſur la nuque vis à vis du mal, & en fin derriere les Oreilles ſur les Glandes d'icelles : N. Piſo les âplique ſur les Iugulaires dans l'Ægilops: 1919
Heurnius en met ſous le menton dans l'inflammation de la bouche:vn Bourgeois de Zurich, au rapport de Geſnerus,étant trauaillé d'vne Ophthalmie depuis deux mois,les yeux eſtants deuenus extrémement âpres & rudes comme ſi on y auoit ietté du ſable, en fin, ſe laiſſa mettre des Ventouſes derriere les deux Oreilles auec ſcarification, leſquelles ayant ôté, il en appliqua incontinent vne au deſſous & ainſi en ſuite, de ſorte que la ſeconde Ventouſe touchoit les bords de la premiere iuſqu'à-ce qu'il fut paruenu aux deux épaules,leſquelles il ſcarifia en fin aupres du Fourneau, ce qu'ayant continué pendant douze iours au défaut de la Lune,il fut gueri: mais Hippocrate traitant vne Ophthalmie qui a paſsé vn an, applique des Sangſues aupres des vénes qui ſont les plus apparentes dans les parties ſuperieures : Galien dit que ce remede eſt auſſi efficace en l'Ophthalmie ſimple: mais Celſus met vne Ventouſe ſur le ſommet de la Teſte apres y auoir fait ſcarification en toutes les affections des yeux qui ſont accompagnées d'inflammation : Rondelet pour faire diuerſion en bas de la defluxion qui cauſe l'inflammatió de l'Ægilops,met des Ventouſes ſur les vénes Iugulaires;cóme pour faire diminuer le Po- 1920
lype il en met auſſi aux côtés du Col:Platerus contre les mémes incommodités,& contre la douleur des yeux en âplique ſur le haut des épaules & derriere,comme 1921
auſſi ſur les épaules: Galien dit qu'vne Ventouſe âpliquée ſur la Teſte eſt vn remede de tres prompt contre l'Hæmorrhagie: Oribaſe les met ſur les mammelles & les 1922
Hypochondres: celui-ci donne vne regle laquelle il ne faut pas paſſer ſous ſilence dans les maladies qui viennent par Sympathie:qu'il faut appliquer des Ventouſes ſur les parties voiſines de la malade pour faire Reuulſion , mais qui arrétent: Horatianus les appele Reprimantes & Reſſerrantes.

Dans l'Alcola de la bouche, la corruption des Genciues & ſemblables in- 1923
commodités, il n'eſt pas hors de propos d'appliquer vne Ventouſe ſous le menton , comme veulent Albucaſis & Meſué ; car elles tiennent lieu de la Phlebotomie des levres laquelle on ordonne en ces incommodités:elles ſeruent auſſi contre les vices des Dents, du goſier, de la face, déchargent auſſi la Teſte & les machoires cóme dit Auic.lequel eſt ſuiui en tout & par tout d'Arnould de Villeneuve.

Mais ſi quelque miſerable eſt ſuffoqué par la Squinance, il n'y a rien de meil- 1924
leur ni de plus prompt que de mettre vne Ventouſe ſous le menton & autour du Goſier ſelon l'âuis de Celſus,Galien, Paul,Albucaſis,Auicenne & Meſué, & entre les modernes, de Platerus, Ioubert, Mercatus; mais i'en ay veu particulierement l'effet auec C.Anth. Coppula Medecin à Gallipolis l'âpliquant ſur la Suture coronale ou bien ſur la ſeconde vertebre , comme écrit Sauonorola: Arculanus veut qu'on les mette & deſſus & deſſous le menton,comme auſſi ſur la Suture coronale: de méme Sauonorola en met vne ſur la premiere vertebre pour preuenir l'augmentation de l'Angine,ce qu'auoit auſſi commandé Hipp.qui veut qu'on en mette

vne fur la Tefte rasée & vne de cofté & d'autre des Oreilles : H. Rubeus en fes Comm.fur Celfus dit que l'application d'vne Ventoufe au finciput, là ou la Suture coronale & Sagittale fe rencontrent,a grandement feruia vne femme qui êtoit en danger de fuffocation à caufe d'vne defluxion qui luy tomboit fur le gofier:A.
1925 de Villeneuve met vne Ventoufe entre les cornes,c'eft à dire entre les extuberances de l'Occiput pour foulager dans la détreffe de la Squinance , affurant encor
1926 qu'elles fait des merueilles dans les Tumeurs de la face.

Hippocrate met deux Ventoufes fur le derriere de la Tefte,apres auoir rasé
1927 auec vne forte fcarification, dans la décente de la Luette qui fuffoque & qui n'a peu être repoufsée par aucuns medicaments, Aretæus les applique & fur l'Occiput & fur la Poitrine dans le méme mal , A.Benedictus fe contente d'en mettre vne feule fur la Nuque : vne Ventoufe mife fur la Suture coronale, la Tefte étant rasée,a la vertu d'attirer & retenir puiffamment la Luette qui eft defcendue: Mefué l'approuue en cette façon quand icelle & les Amygdales font enflées & ferrent le gofier,étant fuiui de Sauonorola & Montagnana; mais Ioubert les âplique aux coftés du Col & fcarifie en fuite: Le méme auant que mettre vn Emplâtre Epifpaftic fur le Sinciput,y applique vne Ventoufe: Galien recommande particulierement la Ventoufe âpliquée fur la Tefte pour arrêter l'Hæmorrhagie:le méme
1928 en met vne fur la region du Foye fi le fang coule de la narine droite,& fur la Ratte fi c'eft de la gauche:Hipp.aph.5.Sect.2.& au 2.des Epid. Sect.6. âplique vne Ventoufe pres des mammelles,quand les ordinaires fluent trop : Nicolas âplique en
1929 certain tems des Ventoufes fcarifiées fous le menton,quãd le vifage eft couperosé.

Platerus s'en fert pour faire Reuulfion en plufieurs incommodités , il en met
1930 fous le menton en la Paralyfie de la Langue,mais Arculanus fur les épaules,rapportant à ce fuiet l'experience d'Auic.& âioutant la caufe,qui vient de la communication du Nerf,car outre celuy qui vient de la feptiéme coniugaifon, il y en a encor des autres qui viennent des vertebres du Col:Mais on voit manifeftement que cette conclufion ne peut point trouuer de fondement fur Auic.certainement fa remarque eft confirmée par la feule Reuulfion & Retraction que fait la Ven-
1931 toufe:le méme Platerus dans la difficulté de refpirer & le hoquet,en met premierement fur les épaules & le Nombril,en apres en la Region de l'eftomach deuant & derriere:Mefué en âplique fur les Hypochondres dans la Phthifie qui eft fuiui
1932 de Platerus lequel en met encor fur les coftés du col & fur le poignet contre ce mal:& en la douleur de la Poitrine,fur les épaules & les aines auec fcarification: contre la paffion Iliaque & la colique il en âplique fur l'aine auec fcarification. Duret fur Hollier veut qu'elle foit fi grande qu'elle comprenne tout l'Abdomé:
1933 le méme Platerus en met fur les Lumbes & Hypochondres dans la douleur des Hæmorrhoides qui ne fluët pas,en l'Inflammation de la Veffie & de la matrice, il en met fur les cuiffes & les Feffes:N.Pifo veut qu'en la fuppreffion des mois on les mette fur le Pubes & les aines : Montagnana en met fur le Fondement pour faire fortir les Hæmorrhoides: Altomarus le met fur les Pubes auec fcarification:

Salius

Salius le reprend parce qu'il ne faut pas âpliquer des remedes ſur la partie malade, comme dit Galien, de peur de faire attraction: mais luy méme merite la cenſure en ce qu'il ne conſidere pas qu'il confond la Veſſie auec le haut & le bas du Pubes: mais d'où faut, il faire retraction ſinon du voiſinage? I'en pourrois nommer mille qui mettent en auant ces Hypotheſes, mais on s'arréte trop à ce danger
d'attraction, ayant ſouuent remarqué que c'eſt vne fauſſe crainte, la maniere de 1934
medicamenter d'auiourd'huy n'étant autre choſe qu'exercer froidement la Medecine; comme i'ay repreſenté dans mon liure des froides precautions des Medecins. Semblablement Fauentinus âplique deux Ventouſes ſur chacune des feſſes 1935
auec ſcarification vis à vis des Teſticules quand il y a inflammation : A. Paré met vne ample Ventouſe auec grande flamme ſur l'Hypogaſtre, au deſſous du Nombril, au dedans des cuiſſes & ſur le Pubes.

Dans l'Hæmorrhagie de la Veſſie, Hollier & Mercatus apres luy, âpliquent des 1936
Ventouſes ſur les Lũbes & ſur la hanche en dehors auec ſuccés, ce qu'ils ont apris de Paul: A. Benedictus apres Galien, quand les Hæmorrhoides fluent trop, 1937
mettent des Ventouſes auec ſcarification ſur les Lumbes & des ſeches ſur le ventre: Outre les ſuſdites parties A. de Villeneuue en met encor ſur les cuiſſes en ce méme mal, lequel en applique ſur la region des Reins en l'inflammation des cuiſſes, en la Gale, Hæmorrhoides, Goutes, Lepre, démangement du Dos importun, 1938
& dans les affections flatulentes de la matrice & de la Veſſie: Auicenne pour arré- 1939
ter les Hæmorrhoides qui fluent trop, en met ſur le Dos, les mammelles & la region du Pubis: or comme les Ventouſes peuuent arréter l'Hæmorrhagie, auſſi prouoquent-elles les mois: à cauſe dequoy Auicenne quand les ordinaires ſont arretés, il applique vne Ventouſe ſous les malleoles pour les rappeler, diſant que
l'application d'icelles au deſſous des cuiſſes fait plus d'effet que la Saignée de la 1940
Saphene: mais Rondelet quand il veut attirer les mois à la matrice, il les applique aux Emunctoires, ce qu'il a âpris de Galien & R. Fonſeca les applique ſur
le Pubes : Aretée dans vne ſuffocation de matrice met des Ventouſes ſeches au 1941
dedans des cuiſſes, aux flancs, aux aines pour reduire la matrice en ſa place, mais au lieu de la véne du Pubes qu'il veut que l'on ouure (ce que l'honeſteté defend aux Medecins) on y fera appliquer des Ventouſes auec ſcarification par la main de quelque femme : or Paul & Horatianus en appliquent au bas du ventre & aux aines, ſeches & auec ſcarification, en cette méme incommodité : entre les modernes M. Rulandus en applique ſur le Pubes: Paul dans la contraction des Iambes, en applique ſur les cuiſſes & la derniere vertebre: & dans la diſtenſion des 1942
mains, ſur le dos & la premiere vertebre d'iceluy & la derniere de la Nuque: I. Pons pour preuenir vne inflammation en la piqueure du Nerf, ne fait pas difficulté d'en
âpliquer vne ſur le méme lieu pour diſſiper la matiere ou pour l'attirer au dehors: 1943
Il s'en trouue auſſi dit l'autheur des ventouſes, qui en âpliquant à la plãte des piés eſtimãs de pouuoir par ce moyẽ & auec vn grand ſoulagemẽt de la nature, attirer
du dedãs du corps cette chaleur brulãte, ces eſprits enuenimés & ces apoſtem. Peſti- 1944

lentielles:lequel conſeille auſſi que dans le Spaſme cynique on âplique au haut de
la Nuque à l'endroit où le muſcle large donne le contour,dans l'Apoplexie il en
fait mettre ſur le Penil & les Flancs afin que les humeurs ſoyent attirées auec
1945 violence de la Teſte, comme auſſi parce qu'en cette maladie on a de la peine à
retenir les medicaments & les clyſteres leſquels ſortent promptement ſi on ne
les retient par cét artifice.

Actuarius approuue auſſi la Ventouſe dans les Ecchymoſes inueterées en ces
1946 termes : La Ventouſe n'eſt pas inutile en ce cas, car ſi tout ce qui eſt extrauasé eſt
" vuidé ſur le champ, la chair entr'ouuerte ſe reünit incontinent : que ſi le mal
" eſt enuielli & s'il s'y eſt ramaſsé de la ſanie, il n'y a point d'apparence que la
" rupture vienne par apres à ſe reünir, car les bords approcheront bien les vns
" des autres, mais ils ſe deſvniroit à la moindre occaſion,parce que l'entredeux ſe
" remplit de ſanie & qu'il ſe fait vne continuelle effuſion ſemblable à la premiere
qui étoit formée de ſang.

De l'vtilité de la Ventouſe pour reduire les parties en leur ſituation.

Pourrat'-on bien croire que la Ventouſe ait cette vertu de remettre des par-
ties en leur place quand elles en ſont ſorties ? Hippocrate reprend certains
Medecins de ſon temps qui croyoyent pouuoir remettre des vertebres luxées en
dedans par le moyen de la ventouſe , parce que c'eſt le moyen de les faire plu-
toſt entrer d'auantage dedans que de les tenir dehors : neantmoins Vidius au
1947 liure 2. de ſa Chirurgie chap. 8. s'en ſert ſouuent pour ramener en haut l'os de
l'Epaule quand il eſt decendu : ce qu'aſſurément il a âpris de Galien lequel l'em-
ploye pour affermir & retenir en ſa place vne articulation luxée à cauſe que ſon
ligament naturel eſt relaché ; dequoy i'ay heureuſement fait l'experience en
Vincent Acaboni : Et Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 9. quand
1948 vne coſte eſt courbée en dedans, il la ramene en dehors par le moyen de la ven-
touſe: mais il me faut faire mention des vſages de la ventouſe à remettre les par-
ties luxées, où il y a le plus de certitude: Quand il y a contuſion auec enfonçure
1949 du Crane des enfans qui preſſe le Cerueau,il n'y a rien de ſemblable pour le rele-
uer que l'application de la ventouſe auec grande flamme, ce que dit auoir expe-
rimenté Amatus Portugais cent.1.Cur.19.& eſt âprouué par F.Vertunian au Com.
ſur le liu. d'Hipp.des Playes de la Teſte;par A. Alkazar, & par A. Paré lequel re-
quiert que le malade ferme la bouche & les narines pouſſant ſon ſoufle contre le
haut, car ainſi eſt l'attraction de la ventouſe & le ſoufle qui pouſſe contre meme
ſeruiront à reduire le crane plus aiſément en la place:& quoy que I.C. Arantius
veüille combattre cét vſage de la Ventouſe,neantmoins ſon raiſonnement eſt en-
tierement leger & qui n'a autre fondement que la crainte des enfans,ayant méme
1950 preueu que cette raiſon pouuoit aiſément être refusée: Galien veut que dans l'I-
liaque paſſion on âplique vne Ventouſe ſur les aines ou dans le voiſinage, méme
auec ſcarification , & Vidius Florentin remarque que quand le Boyau eſt
décendu

decendu dedans l'aine, qu'il eſt remis en ſa place par le moyen de la Ventouſe: Fuchſius quand le miſerere vient d'inflammation, il applique des Ventouſes ſur la partie malade apres auoir ſcarifié tout autour, & le méme applique des Ventouſes ſur le ventre en la décente des Boyaux: Rhaſes fait rentrer vn boyau qui ſort par vne Playe mettant vne Ventouſe derriere, & vn autre à vn doigt prés & d'auantage: Auicenne dit que la Bubonocele ſe remet par le moyen de la Ventouſe, ce qu'aſſurent auſſi Vidius & Platerus, Or il n'y a pas beaucoup à heſiter comme cela ſe fait: mais Dinus Florentin croit que c'eſt en appliquant vne Ventouſe ſur le ſiége, ce qu'Auicenne n'expliquant pas, ie crois qu'il en faut mettre vne en chaque flanc: mais i'eſtime que le boyau qui ſort dans l'Hernie & hors d'vne Playe eſt remis en ſa place parce que la peau ſe retire & en même temps l'Inteſtin rentre au dedans: D'auantage la Bubonocele & la décente de l'Inteſtin dans les bourſes, ſont reduites par le moyen de la Ventouſe en l'appliquant ſur les Flancs & bas du ventre, comme à remarqué l'Autheur Anonyme de la Ventouſe, Et le même quand les Reins rendent du ſang par les vrines, il en applique ſur les flancs, ſur les feſſes & ſur les anches: & quand il en ſort de la veſſie, ſur les flancs & les Lumbes: il s'en ſert encor dans les trenchées de ventre, la Dyſenterie & le vomiſſement, les mettant ſur les bords du Nombril: Mercatus en met ſur les aines, ou auprès, auec ſcarification: dans le miſerere, Mercurial les applique ſur le Dos & les cuiſſes: Hippocrate en met ſur les flancs en la décente de la Matrice, Aëtius & Alſarauius ſur le Nombril à leur imitation: A. Benedictus en applique ſur le coſté oppoſite, ſur les flancs & le Nombril: Amatus & A. Bottonus veulent que ce ſoit le Nombril & les deux Hypochondres, car en tirant en haut, elles ont la vertu de tenir la Matrice ſuſpenduë: Anechetus en met pour cêt effect ſur les mammelles, les flancs & les Lumbes auec grand flamme: Auicenne quand elle eſt entierement dehors en met vne ſur la region d'icelle.

1951 (line "la partie malade … Ven-") · 1952 (line "toufe, ce qu'aſſurent …") · 1953 (line "quant ſur les Flancs …") · 1954 (line "les applique ſur le Dos …") · 1955 (line "en tirant en haut …")

Rhaſes leur attribue vne autre vertu aſçauoir de remettre les coſtes qui ſont ployées en dedans, comme auſſi Auicenne, quoy qu'il apprehende quelque attraction d'humeurs, mais Guidon a vne methode plus aſſurée tract. 7. doct. 1. chapitre 1. 1956

I. De S. Amand & Guidon tiennent que des Ventouſes appliquées ſur le ventre ramenent en haut les Inteſtins quand ils ſont décendus: N. Piſo, A. Benedictus mettent vne Ventouſe ſur l'extremité de l'Os ſacrum aupres du Cropion quand l'Inteſtin Rectum eſt décendu à cauſe de la Paralyſie: I. Riolan en met deux, vne à chaque coſté de l'Os: Auicenne dit qu'vne Ventouſe appliquée ſur l'Occiput ſert contre la décente de l'vuée qui vient de la rupture de la Cornée: A. Benedictus met des petites Ventouſes ſur les Tempes pour divertir la matiere qui cauſe la douleur des Oreilles des Enfants: Mercurial les met ſur les feſſes: Hippocrate applique vne grande Ventouſe ſéche ſur la anche l'y laiſſant longtemps attachée, pour releuer la Matrice qui eſt décenduë: Paul les met auec grand flamme 1957 1958 1959 1960

fur le Nombril & les deux flancs,ce que propofe auffi Hollier, lequel en outre en met fur la region des mammelles ; comme l'explique Duret, lequel ordonne qu'on y en applique iufqu'à trois fois, Platerus veut qu'on en mette vne grande à diuerfes fois en l'hypogaftre fous le Nombril, ou trois ou quatre petites.

De l'vfage de la Ventoufe pour étraindre & refferrer.

La Ventoufe fert non feulement à pouffer dehors, mais auffi à retenir en de-
1961 dans les chofes vtiles & pour conferuer les parties en leur fituation naturelle, ce qui eft manifefte parce que fi l'Eftomach ne garde rien mais reiette tout par le vomiffement, vne grande Ventoufe appliquée fur le fond d'iceluy, eft caufe qu'il retient la viande, comme dit Paul & Rondelet à fon imitation, l'y
1962 laiffant iufqu'à ce que la viande foit digerée & continuant l'efpace de quinze iours, ce qu'eft approuué par Vidius Florentin : Aurelian met auffi vne Ventoufe fur l'Eftomach detenu de Paralyfie, à l'endroit où on fent l'oppreffion laquelle il ôte bellement, afin de faire entrer ou décendre la viande ; ou afin de le faire fouuenir de fon deuoir, & pour aider la décente d'icelle : Le même fe fert auffi d'vne Ventoufe contre cette faim deprauée qui eft appelée
1963 Boulimus : faifant encor mention d'vne Ventoufe étraignante laquelle il met premierement fur l'Orifice de l'Eftomach, en apres entre les Epaules & au deffous de la premiere vertebre du Dos : Oribafe,quand il veut redreffer l'Eftomach & le remettre en fon premier état, s'il eft comme contract & entortillé par le hoquet,vfe d'vne maniere,appliquer des Ventoufes felon toute la lógueur du Dos en vne façon à peu pres femblable à celle de Paul & Galien de laquelle i'ay parlé ci deffus : Apres auoir oint le Dos il faut appliquer vne Ventoufe fous la grande vertebre du Col, tachant de la tirer doucement en bas contre l'Efchine, & quand elle fera paruenue iufqu'au lieu où eft fitué l'Eftomach, on en appliquera vn autre prés de cette vertebre, l'amenant contre bas comme la premiere, laquelle étant ôtée on la remettra derechef vers la vertebre: I'ay eu de la peine à comprendre fon intention quand il dit qu'il faut amener peu à peu en bas la Ventoufe : que fi on change ce mot peu à peu en vn autre, par degrés, le fens fera plus net ; Quant à l'inonction qui fe fait auec l'huyle, ie crois que cela fe fait áfin que la Ventoufe tire auec moins de violence: ainfi Gariopontus auant qu'appliquer des Ventoufes en vne imbecillité d'E-
1964 ftomach il l'oint d'huyle de nard, & en la Colique,d'huyle de Laurier chaude.

CHAP.

CHAPITRE X.

Quel traitement il faut faire à vne partie quand on a osté les Ventoufes.

I'A Y iufqu'à prefent parlé des remedes que l'on peut tirer de la Ventoufe, mais il ne fera pas hors de propos fi pour fupplement ie parle du traitement qu'il faut faire aux parties apres qu'on en a ôté les Ventoufes : Ie me feruiray pour cêt effect d'Albucafis lequel au liure 2. chapitre 98. tient à peu prés ce langage : Il faut confiderer la conftitution & l'habitude du patient, car s'il eft d'vne contexture peu ferrée & qu'il ait la peau delicate, il faut lauer l'endroit auparauant auec eau de rofes ou d'eau froide, ou de morelle, de courge, pourpier ou autre : Mais en celui qui a vn corps pituiteux & eft de complexion humide, il faut mouiller la partie auec du vinaigre ou eau de meurte, de fumach ou autre : Enfin celui qui a des fuperfluités craffes doit eftre laué auec du vin vieil ou eau de maioraine ou decoction d'aneth ou camomille. Albucafis, qui a vécu longtemps apres Antillus, comme dit Oribafe, veut qu'apres auoir ôté les Ventoufes, on humecte la partie auec de l'huyle : Gui de Cauliac veut qu'on l'engraiffe d'huyle Rofat ou de quelque graiffe & qu'on vfe de même traitement qu'apres la faignée : P. Magnus au traité des Ventoufes chapitre quatre. Veut qu'on frote le lieu Ventousé & fcarifié auec la paume de la main humectée d'eau de rofes & vin : Voila le traitement qu'il faut faire à vne partie apres l'application des Ventoufes, ce que i'ay voulu propofer d'autant plus librement, que i'ay remarqué que nos Ventoufeurs laiffent la partie fans faire aucune fomentation apres auoir ôté les Ventoufes, foit qu'elles ayent efté féches ou auec fcarification : Mais neantmoins, comme il y refte de la feche- 1665
reffe, ou enflure, bleffure, ou douleur, en fomme qu'elle eft en mauuais état, c'eft mal fait de la laiffer à l'abandon & de n'en auoir aucun foin.

LIVRE DERNIER
DE LA
PIROTECHNIE CHIRVRGIQVE
de l'vſage du Feu dans les incommodités particulieres de pluſieurs parties.

PREFACE.

T*OVS ceux qui ont auant moy traité des remedes que l'on tire du Feu, n'en ont iamais parlé à fond, car ils ont laiſſé en arriere la doctrine generale pour la mettre en âbregé deuant les yeux des apprentifs, s'étants contentés de donner vne methode pratique de guerir les maladies, ainſi les ignorants n'en ont aucune autre conoiſſance que celle qu'ils âprennent de chaque maladie en particulier : d'auantage ils ſe ſont attachés ſeulement aux maladies internes ſans faire aucune mention de celles de dehors, leſquelles en ont plus frequemment beſoin: finalement ils n'en ont donné des preceptes que ſelon l'intention des Anciens, leſquels, quoy que l'authorité ſoit grande neantmoins les Modernes ne ſuiuent pas entierement, ayants opinion que ce qui ne ſe rencontre pas chez eux, eſt hors d'vſage & doit être condamné. A quoy n'ayants pas ſupplée ceux qui en ont traité iuſqu'à preſent ie veux batre le premier ce ſentier & donner vn traité complet de la Cauteriſation en general & en particulier ſelon chaque partie tant interne*

terne

terne qu'externe: Or ayant remarqué que la plufpart de nos Praticiens font des flateurs & ont en horreur la plus grande partie des Operations de Chirurgie, i'y ay voulu âiouter des témoignages & approbations de plusieurs Autheurs Modernes pour bailler courage à les fuiure & obliger chacun à y donner fon affentiment. Ainfi apres que i'auray fatisfait par le menu à cette difcipline, ie crois qu'il n'y aura rien à fouhaiter & que i'auray contenté chacun : En fomme le Lecteur pourra conoiftre combien ie fuis intentioné pour auancer fes eftudes, de forte qu'il manquera de charité s'il ne fauorife pas mon trauail, ou ne le prend pas en bonne part: Or i'ay trouué à propos de faire deux parties de ce dernier trauail & d'appeler la premiere Entopyrie, c'eft à dire, la maniere de guerir les 1966 *maladies internes par le moyen du Feu; & l'autre Exopyrie, c'eft à dire, comment il faut traiter les maladies externes par le Feu: ie vay commencer par la premiere.*

CHAPITRE PREMIER.

De la maniere de Cauterifer en la douleur de Tefte effentielle, qui tient toutes les parties d'icelle, ou quelques vnes.

ON peut conoiftre combien il eft neceffaire de Cauterifer la Tefte en vne violente douleur inueterée qui reuient par interualles & ôpiniatre, laquelle fe moque de tous les remedes: on ne condamnera donc pas la Cauterifation comme vne Operation rude fi on confidere la chofe de prés: Car premierement il n'y a pas tant de danger, comme croit le commun, veu que nous voyons tous les iours ouurir le Crane auec le Trepan & en ôter des pieces auec vtilité, iufqu'à découurir le Cer- 1967 ueau, car par ce moyen on donne paffage aux méchantes vapeurs qui l'attaquent; En apres, comme dit Celfus, Si ont fait incifion en la peau fans aucun danger, auffi les Playes d'icelle fe gueriffent facilement : il n'y a qu'à fe donner garde de n'offencer pas les mufcles des Tempes: Quant à celui qui doit Cauterifer il y doit aller hardiment : Hippocrate le premier exhorte à cela & tous les Medecins Grecs qui luy ont fuccedé, Galien, Aretée, Aurelian, lequel cite beaucoup d'autheurs qui auoyent accouftumé de Cauterifer les veines, Oribafe, Aëtius, qui Cauterife le fommet de la Tefte; Paul entre les Latins: Celfus approuue ce remede & veut qu'on applique le fer là où la douleur preffe le plus ; ce que n'ayant 1968

pas designé Hippocrate, il faut presumer qu'il veut que ce soit en cêt endroit, disant seulement qu'il faut cauteriser au circuit, c'est à dire, comme explique Martianus, tout autour de la Teste & en toute sa circomference, la où finissent les cheueux, car par ce moyen la fluxion est arretée au passage à cause que les veines qui vont tout autour, sont cauterisées & barrées d'vne cicatrice: mais il a ordonné de cauteriser tout à l'entour, deuant, derriere & au milieu: sur le deuant, faisant deux croustes vers les deux narines, vers le milieu à l'endroit des Oreilles, & deux aussi derriere vers les Nerfs du Col : Par là on peut voir que les vnes seruent à dessecher le Cerueau & consumer l'humidité superflue; les autres pour barrer les veines: il y en a six pour le premier vsage, c'est à dire, les deux qui sont autour des Oreilles, autant autour des narines, & autant vers l'Occiput : les autres seruent à barrer les arteres, mais il remarque encor que les croutes que l'on fait deuant & derriere doiuent être plus legeres vers les cantons des yeux, à cause de la delicatesse de l'Os, & vers les Nerfs de la Nuque, à cause du vif sentiment de la partie : Mais quant aux Oreilles, il veut premierement que l'on cauterise les Arteres, secondement, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de battement. 3. Que ce soit auec des instruments faits en forme de coin. 4. Obliquement : I. Costæus en rend la raison par le menu, car premierement il dit que c'est auec raison que l'on cauterise les Arteres, quand le mal vient de causes
1969 chaudes: mais ie m'étonne qu'Hippocrate parlant en ce lieu des maladies qu'il appele Crasses, & qu'en celle-ci il y a engourdissement, des vrines quelquefois en petite quantité, quelquefois en abondance & blanches, qu'il sort par les aureilles & le Né de l'eau & de la morue ; que la peau est épaisse, qui s'enfonce quand on la touche, pourquoy cette maladie doit être âpelée plutost froide que chaude? Quant à ce qu'il cauterise les Arteres, ie crois qu'il le fait à cause des vents qui s'éleuent d'vn amas de grossieres humeurs & font bouffir les Arteres, causent le battement & en suite la douleur ; pour cette raison il regarde principalement à la Pulsation laquelle il desire d'âbatre, ce qui ne se peut faire qu'en coupant entierement les vaisseaux, & pour cette raison il veut que les instruments soyent à façon de coin, asçauoir afin que le Pericrane étant coupé, ils aillent iusqu'au Crane : Or la section oblique fait que les extremités des Arteres se consolident tant plutost, ce qu'ont accoustumé d'obseruer les Praticiens en la simple Arteriotomie : Il n'a pas obserué ces subtilités au liure de loc. in hom. où il se contente de cauteriser les veines en trauers, ni Actuarius ne s'y est pas arreté qui ne fait autre chose qu'vne section de trauers, coupant les Arteres ou auec des fers chauds, ou auec quelque medicament caustic : mais il faut à present ouyr Albucasis, lequel explique la maniere de cauteriser selon
1970 Hippocrate & en parle au long : au liur. 2. & 3. il cauterise la Teste en cette façon, quand à cause d'vne humidité & froideur excessiue, il y a douleur auec defluxion sur les yeux & les Oreilles, vn profond assopissement, dou-

leur

leur de Dents & de Gosier, Apoplexie, Epilepsie, portant vn Cautere Oliuaire si auant que l'Os vienne en éuidence.

En vne douleur inueterée & ôpiniatre qui tient toute la Teste, si la premiere cauterisation ne suffit pas, il veut que l'on cauterise vers la suture sagittale, & par apres dans les quatre coins ou éminences de la Teste, que l'on appele cornes, desquelles il y en a deux aux extremités du front & de l'Os appellé communement Parietal : Or il imprime le Cautere en sorte que l'Os vienne à découuert, & en même temps il cauterise legerement la fossette de l'Occiput.

Que si la douleur tient le milieu de la Teste, alors il se sert de son instrument appelé Clauilis auec lequel il cauterise seulement à moitié la peau des Tempes, du costé où est la douleur, se donnant garde de toucher à vne Artere, pour éuiter vne hæmorrhagie.

Mesué apres tous ces Autheurs, se contente d'vne fort simple cauterisation, Car dans la douleur de Teste appelée, œuf, il fait vne crouste sur la suture coronale, de laquelle il décrit la situation de bonne grace: mais Theodoric en sa Chirurgie l. 3. chap. 45. porte le Feu sur l'vne & l'autre éminence en vne douleur inueterée : Bertruce veut que l'on porte le Cautere sur la suture Lambdoide sous les deux cornes de l'Occiput; mais au Paragraphe de Soda ou mal de Teste qui vient par accident, il met vne curation Empirique voulant que l'on cauterise le Vertex ou sommet de la Teste, allant iusqu'à l'Os, là où la suture sagittale se rencontre auec la Coronale, ce que ie puis verifier par mon experience, car ayant cauterisé François ab Angelo sur les confins de la suture Coronale & sagittale, il fut deliuré d'vn grand mal de Teste.

CHAPITRE II.

De la Migraine.

La cauterisation de laquelle se sert Albucasis en vne migraine enuieillie est bien plus efficace, appliquant sur le lieu où est la douleur vn fer chaud trenchãt de demi doigt de lõgueur dessus l'Artere, en sorte qu'õ voye qu'elle est coupée : Or quand il y a du danger que la migraine ne rende le patiẽt aueugle par la dilatatiõ de la prunelle ou autrement Rhases, veut qu'on cauterise les Arteres, lesquelles Saxonia coupe auec vn fer chaud en vne douleur de Teste inueterée : mais quand on veut cauteriser sur les sutures, il faut suiure le conseil d'Aquapendens lequel en ses Operations Chirurgiques chap. des Fontanelles ne veut pas que l'on se serue d'vn Cautere solide sur la suture coronale, mais plutost d'vn creux & trenchant, veu que par le moyen d'icelles l'Operation se fait plutost & auec moins de douleur, lesquelles deux condi-

tions il faut principalement obseruer quand on veut cauteriser la Teste : le
Lecteur donc ne méprisera pas l'aduertissement de ce grand personnage : Que si
le mal est encor ôpiniatre, il est bon de faire deux Cauteres à costé de la corona-
le, ou on mettra deux petites boules de cire, les traitant comme les Fontanelles:
Mercatus est d'vn autre sentiment, lequel dit qu'il faut cauteriser les veines des
Tempes & du Front quand la douleur vient d'humeurs chaudes, car quant à cel-
le qui est engendrée d'humeurs froides, il assure qu'il n'y a point de meilleur ni
de plus efficace remede que de cauteriser auec le fer chaud cêt endroit de la Te-
ste ou la douleur est plus grande : mais il veut qu'on se donne soigneusement
garde de ne pas toucher aux sutures, car il suffit, dit-il, si la douleur est au droit
d'vne suture, de porter le fer proche d'icelle : Salius semble auoir esté de cêt auis
quand au lxi.ch. sur Altimarus, il dit que dans le mal de Teste & autres incom-
modités d'icelle, il a heureusement appliqué le fer, non sur les sutures, mais sur
les costés de la Teste : donnant cêt aduertissement aux Medecins qui font diffi-
culté de cauteriser le Fondement, qu'à chaque fois que l'occasion s'en presente
il ne facent point difficulté de l'executer, veu qu'elle est âprouuée dés plusieurs
siécles: que s'il faut que i'y aioute ma propre experience, ie puis assurer, que ie
l'ay fait sur les sutures mêmes, sans qu'il en ait suiui aucun accident, pourueu
1571 qu'il se trouue quelque homme genereux qui puisse endurer cette Operation:
Au reste Theodoric cauterise le sommet de la Teste en la migraine au même
lieu que dans la Cephalée : N. Piso specifie le sinciput : Gariopontus cauterise la
veine en la douleur qu'il appele Monopagique, à l'endroit où la douleur trauail-
le le plus souuent: R. Fonseca conseille de cauteriser auec du Lin crud le lieu où
on sent la douleur : Voila quant à la maniere de se seruir du Feu en vne douleur
qui ne peut être adoucie par aucuns medicaments.

CHAPITRE II.

Du Vertige.

CE ne sçache aucun Autheur entre les Grecs, hormis Hippocrate, qui
« ordonne la Cauterisation dans le tournoyement de Teste, lequel au li-
« ure des aff. num. 2. Si cette maladie de Cerueau, dit-il, est longue &
« violente & ne se retire pas apres qu'on a purgé la Teste, il faut Caute-
« riser les veines au circuit, &c. Mesué entre les Arabes, porte le Feu sur la suture
Coronale & Victorius à son imitation, Bertruce veut que ce soit là où la suture
coronale entrecoupe la Sagittale: entre les Modernes M. Paschalius dit que c'est
vn souuerain remede, en vn vertige incurable, de Cauteriser les veines derriere
les Oreilles, Mais Mercatus, personnage fort versé en la doctrine d'Hippocrate,

quand

quand il n'y a point de remede en ce mal, cauterise hardiment premierement les veines des Tempes & du Front & considere meurement s'il y a lieu de porter le Feu sur l'endroit où est la douleur : on peut aussi au lieu de ce remede, ou faire faire vn Seton en l'Occiput ou vne Fontanelle auec le Caustic: mais Hollier auant luy cauterise les Arteres qui sont derriere les Oreilles, & Bruel au sommet de la Teste.

CHAPITRE IV.

De la manie & Phrenesie.

IL y a peu d'autheurs qui ordonnent la cauterisation en la Manie, mais Rhases cauterise la Suture coronale quand elle vient d'vne humeur froide : Gariopontus, apres que l'on a tout essayé, dit-il, il faut cauteriser les deux costés de l'Occiput raclant iusqu'à l'os, iusqu'à ce qu'on voye que la chair se separe d'iceluy: Entre les modernes Cæsalpinus loüe ceux qui cauterisent le Sinciput, y faisant quatre longues croustes en forme de croix, ce qu'il a pris assurément d'Arn.de Villeneuue lequel propose deux sortes de Cauteres comme le grand & dernier remede en ce mal, l'vn simple au sommet de la Teste, l'autre plus rude qui se fait auec des Fers en forme de cousteau, lesquels on applique en croix sur le sommet de la Teste, apres quoy il faut appliquer le Trepan afin de donner issue aux méchantes humeurs ou vapeurs, de quoy neantmoins il ne faut iamais faire essay qu'en des cas entierement desesperés: A. Guainier propose ce méme remede & assure de son vtilité: or Theodoric croit que c'est asses de cauteriser le sommet de la Teste, & Rondelet veut que cela se face seulement sur le declin du mal, à sçauoir pour faire sortir ce qui est amassé dans le Cerueau: N. Piso, I. Fontanus & G. Bruele cauterisent la Suture coronale à l'endroit où elle se rencontre auec la Sagittale: Ferdinandus est aussi de leur auis en l'Histoire 66. mais en la 91. apres auoir aprouué l'opinion des anciens il aioute ceci, c'est merueille, dit-il, quel rafraichissement le Cerueau reçoit par ces Cauteres, & comme les mauuaises vapeurs sont dissipées, & quoy que la chaleur en soit augmentée les premiers iours, toutesfois le benefice qui en reuient par apres est plus grand, que le preiudice qu'apporte le Feu qui n'est pas considerable: I'ay quelquefois fait cinq voire sept Cauteres à des Insensés lesquels ont esté gueris, principalement quand il n'y a pas vne grande chaleur au Cerueau, & pour cette raison ie n'en fis faire qu'vn à cette femme: entre les modernes Cæsar Mocha Medecin des Princes de Piémont tres experimenté, assure qu'vne femme maniaque depuis sept mois a esté remise par ce moyen : or vn Cautere fait en la Nuque ne sera pas sans effet, par le moyen duquel Dodonæus assure auoir gueri vn maniaque. 1972

1973 * Selon l'opinion de Paracelse, si on cauterise le lieu où se forme la manie selon la situation des quatre vents Cardinaux & le mouuement du firmament, c'est le moyen de guerir la Phrenesie.

CHAPITRE V.

De la melancholie.

LA Melancholie, selon Albucasis vient de deux causes, l'vne de corruption d'humeurs & d'vn gros phlegme; l'autre d'vne humeur de même nom laquelle il nomme superfluité noire : Si elle vient de la premiere cause, apres auoir rasé la Teste du Patient il cauterise le milieu de la Teste & les quatre éminences ou cornes & trois vertebres de la Nuque, faisāt venir des croustes en tous ces endroits: Que si elle prouiēt d'vn suc noir & si le corps est humide, apres l'auoir exactement purgé & rasé la Teste, il y met vne corone de lin semblable à celles que les femmes mettent sur la Teste pour porter les charges, alors le patient estant assis en sorte qu'il ne panche pas plus d'vn costé que d'autre, il veut qu'on verse du beurre de brebis vieil, chaud tant que les doigts le peuuent porter, dans l'enceinte de la coronne ; le laissant rafroidir sur le lieu; il faut reïterer ce remede de sept en sept iours, ayant cependant vn grand soin du malade lequel doit obseruer vn bon regime, iusqu'à-ce qu'il soit entierement remis, ce que cét expedient est capable de faire: quoy qu'on se puisse contenter de faire des petits Cauteres comme des poincts : cependant il faut presenter au Nés du Patient quelque chose qui soit de bonne odeur afin de luy recréer les esprits & âdoucir la douleur de la brulure : C'est en cette façon, comme ie pense qu'Albucasis veut que cette Operation se face, laquelle il a exprimé en termes fort obscurs : A. de Villeneuue veut aussi qu'en ce cas on face vn Cautere en croix, comme il a esté dit au chapitre precedent: Theodoric se contente de cauteriser legerement le sommet de la Teste, & apres luy Bertruce, lequel recommande cette cauterisation comme faisant des merueilles, auec A. Guainier : mais Rondelet veut que le Cautere demeure quelque temps afin que l'os sente le Feu: Brucle & Fontanus veulent qu'il se face sur la Suture coronale: mais Mercatus aduertit qu'il s'en faut seruir quand le mal est essentiellement au Cerueau à cause des humeurs froides qui y sont contenues, qu'en ce cas on peut cauteriser le bregma auec fruit: V. Alsarius parle d'vne Fontanelle sur la Suture coronale sans determiner en quel cas, quoy qu'il n'asseure pas que l'vtilité en sera certaine : mais I. Camerarius dit en auoir veu l'experience en vne femme qui fut guerie : Or en la melancholie qui vient de la Ratte, il fait vn Cautere ou vn Seton sur la region d'icelle ou de l'estomach, lequel il y laisse plus ou moins.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De l'Epilepſie.

Les anciens ont auſſi gueri l'Epilepſie par le moyen de la Cauteriſation, ie nommeray Aretée le premier qui loüe ce remede comme neceſ-ſaire, quoy qu'il ait laiſſé en arriere quelques circonſtances : Aurelian parle auſſi en peu de mots d'vne ſection en croix faite par vn Fer chaud par laquelle on fait tomber des legeres Ecailles & quelquefois des peti-tes lames; il ſemble que Gariopontus a loüé cette double operation de Section & cauteriſation quand il dit en ſa Pratique li.1.ch.7. Tu feras Section ſur la Teſte & cauteriſeras, Celſus en parle plus à plein au liu.3. ch. 23. où il marque l'Occi-put & le deſſous d'iceluy à l'endroit ou la premiere vertebre ſe ioint à la Teſte, cauteriſant en deux lieux pour bailler iſſue à cette mauuaiſe humeur : mais Al-bucaſis liu.1. ch.2. apres auoir fait vn long diſcours, dit qu'il ne faut point cau-teriſer ſinon en l'Epilepſie qui vient de pituite faiſant venir ſix crouſtes aux en-fants auec vn cautere oliuaire, vne ſur le Sinciput, vne en chaque corne de la Teſte & vne en l'Occiput: Marc.Virgilius dit que les Florentins pratiquoyent cela anciennement, leſquels pour preſeruer les enfants d'Epilepſie, principalement ceux qui ont de la diſpoſition à ce mal, ne ſe ſont pas abſtenu des cauterizations, diſant, La cauteriſation qui ſe pratique en nôtre pays le 40. iour apres leur naiſ-ſance, n'eſt pas beaucoup differente de l'Arabique, laquelle les vns font au deſſous de l'Occiput, les autres entre les êpaules, les autres au deſſous du derriere de l'é-paule, car on a cette croyance que les enfants ne peuuent pas êuiter les dangers de ce premier âge ſans ce remede.

Que ſi le patient eſt d'vn âge plus auancé & plus robuſte, Albucaſis veut qu'ou-tre les ſuſdits endroits on cauteriſe les vertetres du col, & quatre du dos, à ſça-uoir pour bailler vne grande iſſuë à la cauſe du mal, afin que ou icelle ou la plus ſubtile portion tranſpire par là: Et ſi bien ces operations ſemblent cruelles, & font horreur à des medecins delicats, & qu'ils haïſſent le fer, neantmoins Merca-tus grand Praticien témoigne que quand ce mal a ſon origine dans le Cerueau & eſt inueteré, qu'il faut cauteriſer legerement dans le circuit de la Teſte, d'où les maladies tirent vn grand benefice: Cæſalpinus veut qu'on face venir deux crou-ſtes en l'Occiput : tous ceux que ie viens de nommer veulent qu'on cauteriſe en pluſieurs endroits, mais Theodoric veut que ce ſoit au ſommet de la Teſte: A. Guainier en la Suture coronale, comme auſſi Bruele entre les modernes: mais Marc.Donat veut que ce ſoit où en l'Occiput ou en la Suture coronale, tenant que l'vn & l'autre fait des merueilles contre l'Epilepſie: I.B. Theodoſius & I. Fontanus veulent que l'on porte le Cautere iuſqu'à la ſeconde Table du crane.

Quant à l'Epilepsie qui vient par Sympathie à cause d'vne vapeur venimeuse, Mercatus veut que l'on cauterise la partie d'où elle s'éleue, pourueu que son naturel le puisse soufrir, afin que le Feu consume tout le venin qui y peut étre caché: Auicenne a esté le premier de cét àuis, lequel veut qu'en l'Epilepsie qui vient d'vne vapeur qui monte du Pié, on cauterise le gros orteüil du Pié & les autres doigts: outre ces autheurs il y en a encor des autres qui recommandent des fortes cauterisations en l'Occiput, en la Nuque & quelques iointures, à sçauoir Iacchinus, Rondelet, Montuus, Montanus, Erastus, Mercurialis, N. Piso, Duret sur Hollier, Carpensis: Vidius Florentin le ieune dit que l'Epilepsie qui vient de grosse verole se guerit par la cauterisation, & Crato dit que le Cautere est vn grand preseruatif contre ce mal: Ferdinandus en l'Histoire 24. (duquel ie fais estat à cause qu'il cultiue la Medecine Efficace & est fort experimenté) méprise cette methode de traiter les maladies seulement par medicaments, comme trop legere & de peu d'effet, à cause dequoy ie rend graces à Dieu de ce qu'il a suscité des personnes de merite qui sont de mon parti.

CHAPITRE VII.

De l'Apoplexie.

IE suis en doute si ie dois mettre Auicenne & Rhases au nombre de ceux qui ont gueri l'Apoplexie auec le Feu, veu que n'y l'vn n'y l'autre ne se sont point serui de Fer chaud pour cauteriser, mais se sont contentés en échaufant de prés la Teste, d'attenuer & dissiper l'humeur qui est cause d'icelle, car Rhases applique vne paële à frire rougie au Feu en sorte qu'elle grille seulement les cheueux: Sillanus & Arculanus veulent qu'elle soit proportionnée à la Teste: Auicenne commande la méme chose & Iean Damascenus en la Cure de l'Apoplexie Phlegmatique; lesquels sont suiuis de Guillaume Rondelet: Mais N. Piso fait plus d'état des sinapismes, ce que ie trouue étrange veu qu'il auoüe que le Feu a la vertu de fondre les humeurs crasses & d'échaufer le Cerueau: à cette imitation quelques vns trempent vn linge en de l'eau de vie, le mettent sur la Teste rasée, & l'allument afin de réueiller le patient de cét assopissement, ce qu'a laisse par écrit I. Fontanus: Ie me suis souuent serui d'vne Ventouse auec des étoupes trempées en esprit de vin fort vtilement, le méme Fontanus veut qu'on face vne Fontanelle en la Suture coronale: mais il ordonne qu'on face des Cauteres en sept endroits, quatre dans les coins de la Teste, l'vn sur le Sinciput & l'autre en l'Occiput, & en fin sur la Fossette de l'estomach, lequel il appele son orifice: mais Ætius tant pour dissiper la matiere que pour réueiller la faculté qui est assopie, commande qu'on face vn Cautere sur la Suture coronale: Bertruce grand Praticien, veut qu'on le face

au méme lieu & en l'Occiput, Ferdinandus cauterise aupres des Sutures, comme aussi Mercurial qui se contente d'vn Cautere sur le Sinciput : on voit éuidemment par là combien cette façon de cauteriser est differente de celle des anciens & du precepte de Rhases.

Voilà ce que plusieurs autheurs ont determiné touchant la cauterisation de la Teste, mais Fabius Pacius en son Comment. sur le ch. 13. du 5. liu. de la meth. de Galien, consent à cette Operation sans designer le lieu où elle se doit faire, pourueu que ce soit vne Apoplexie qui vienne par le vice des esprits.

CHAPITRE VIII.

De la Paralysie.

AEtius ne fait point de scrupule de traiter la Paralysie parfaite auec le Feu : or comme l'Apoplexie se termine souuent en Paralysie à cause que la méme humeur est transportée du Cerueau dans les Nerfs, il se faut seruir du méme traitement, y âioutant seulement, si l'incommodité est grande, & le patient robuste, trois Cauteres sur les vertebres du Col, portant ces derniers plus profond, parce que la partie le peut porter : voilà à peu pres le Conseil d'Albucasis, mais Mesué se contente d'vn seul Cautere sur la Suture coronale, qui semble auoir esté suiui de I. Fontanus, ce que n'a pas remarqué Marianus Sanctus lequel dit qu'on fait mal à propos vn Cautere sur la Suture coronale pour guerir la Paralysie, parce que les Nerfs prennent leur origine au milieu de la Teste & au derriere d'icelle : c'est donc auec suiet que Theodoric cauterise les deux eminences de la Teste ou l'Occiput: mais Mercatus, lequel est celui d'entre les modernes qui fauorise le plus la Cauterisation, approuue celle qui se fait en la vertebre par laquelle passe le Nerf qui va à la partie Paralytique, quoy qu'il faille garder ce remede pour l'extremité, & apres auoir essayé les Sinapismes & autres remedes Resoluents : mais quand des enfants sont attaqués de ce mal, Mercurial veut que l'on cauterise & les parties supérieures & les inferieures, si l'âge le permet, principalement vers l'origine de la moëlle de l'échine & en l'os sacrum, en quelque lieu que consiste le mal : Voilà quant à la cauterisation qui se fait sur les lieux d'où deriue le mal, mais Paul voulant traiter les parties mémes Paralytiques dit qu'il faut porter des petits Fers chauds sur la chair des Muscles qui est paralytique, la piquant bien auant: peut-estre qu'il entend par le Seton, Bertruce suiuant cette opinion, porte les Cauteres bien auant dans la partie.

CHAPITRE IX.

De la Lethargie.

Les Praticiens de nostre temps ont accoustumé de réueiller les Lethargics de leur assopissement quand les autres remedes ne seruent de rien, en appliquant le Fer chaud ou sur la Suture coronale ou sur la Nuque: Or ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cauterisation : mais I.Costæus n'en fait pas grand estat, veu qu'elle ne fait autre chose que réueiller le patient sans faire aucune vacuation & desséchant fort peu : à quoy faut âiouter qu'Hippocrate, comme a remarqué Cæsalpinus, ne veut pas que l'on Cauterise, mais il fait vne incision sur le Sinciput, & apres auoir laissé couler du sang, il guerit la Playe: Il y en a qui procedent autrement, Rhases croit qu'il faut cauteriser l'Occiput : Mesué veut que ce soit la Suture coronale, & semble que l'experience confirme son opinion, veu que Ioachim Camerarius raconte en ses Obseruations que Loüys de Leonibus celebre Medecin à rétabli par ce moyen heureusement deux personnes à demi mortes: Bertruce fait deux Cauteres l'vn sur le vertex & l'autre en l'Occiput sous les deux cornes : Mercurial ne fait mention que d'vne seule crouste au Sinciput & en la Suture coronale, comme aussi Iaq. Pons : Pacius approuue en general la cauterisation sans marquer aucun endroit, pourueu que ce soit vne Lethargie qui prouienne de vents : Massaria raconte vne Histoire d'vn Lethargic qui fut gueri par le Cautere au derriere de la Teste: Ferdinandus dit apres Albucasis, qu'il faut faire leuer 3. ou 4. croustes autour des Sutures, ou approcher le dos d'vne paële rougie au Feu, ou bien qu'il faut faire vn Cautere entre la premiere & seconde vertebre.

CHAPITRE X.

De l'affoiblissement de Memoire.

Lbvcasis parle de la Cauterisation pour la debilité de la memoire, mais le passage est fort corrompu & obscur lequel Costæus explique ainsi : Qu'il faut cauteriser premierement en la Suture sagittale ; puis en deux endroits de l'Occiput qui respondent droit à la Nuque: que si cela ne sert de rien, qu'il faut recommencer au milieu du sommet de la Teste : en apres sur les deux cornes de derriere, qui sont les deux extremités de la Suture Lambdoide: Ie veux âiouter icy ce que quelques vns ont dit de l'vtilité de

de cette Cauterisation, Ferdinandus tres expert Medecin, dit ceci en l'Histoire 47. Ie proteste deuant Dieu que i'ay gueri ces années passées la belle mere de maistre Gentil qui auoit perdu la memoire, & deux autres ieunes hommss stupides & insensés, l'vn qui étoit fils de Gaspard Guarin, lequel auoit sept Cauteres, & l'autre vne femme de Diluuium, lesquels furent gueris l'vn & l'autre en faisant quelquefois trois, quelquefois quatre, voire cinq Cauteres au droit des Sutures: Le méme en l'Histoire 80. fait leuer plusieurs croustes pour faire recouurer la memoire perdue.

CHAPITRE XI.

Du Catharre.

AYANT dessein de parler de la Cauterisation pour guerir le Catharre, ie ne veux pas cacher que les sentiments sont differents & que plusieurs ont cru qu'il ne faloit point cauteriser la Teste: Il faut premierement oüyr leurs raisons & les examiner, puis les mettre en conference auec les contraires, pour s'arréter au meilleur sentiment: Or il y a deux partis de ceux qui ne veulent pas admettre les Cauteres, l'vn est de ceux qui les condamnent en general, à sçauoir de Cardan, I. B. Montanus, Mercurial; Vascus Portugais ne veut pas qu'on face des Cauteres sur le Sinciput, estimant qu'il vaut mieux les faire en l'Inion y ayant plus d'assurance : il faut aiouter à ceux là F. Pacius : Entre ceux qui sont de l'autre parti, il y a Salius & Mercatus lesquels ne veulent pas que l'on cauterise les Sutures, sans faire difficulté dans les lieux proches : Voici les raisons des vns & desautres & principalement de ceux qui ne veulent pas qu'on touche aux Sutures, à cause du preiudice qu'elles reçoiuent du Feu, à sçauoir distension des Nerfs & vne intemperie brulante du Cerueau, comme aussi vne imbecillité & intemperie d'iceluy causée tant par la solution de continuité, que par l'entrée qu'on donne à l'air : outre que c'est en vain que l'on s'efforce de guerir des maux par la Chirurgie qui le peuuent être par des medicaments externes: l'on trauaille aussi en vain, parce qu'vne humeur pesante est plus propre à décendre qu'à monter: finalement, outre que cette operation est incommode, elle est aussi inutile, hors de propos & temeraire, veu qu'elle ne se fait point à l'imitation de la nature, laquelle quand elle veut garentir les parties nobles, se décharge sur les basses & moins considerables : Il y a de l'autre costé des raisons qui font voir que le Feu est capable de guerir beaucoup de maladies de la Teste; & premierement qu'il est necessaire de consumer la matiere du Rhume ; or il n'y a rien qui le face mieux que le Feu qui deuore tout: 2. non seulement il dissipe cette portion des humeurs qui est proche, mais aussi il empéche qu'elles ne s'amassent, leur donnant issue à

trauers les Sutures & les confumant infenfiblement à caufe que le Cautere les
rend plus fubtiles & legeres : 3. Quand vn rhume ou par fa mauuaife qualité ou
par fa quantité menace de faire vn vlcere aux Poulmons & de caufer vne Phthi-
fie, ou méme vn danger d'étouffement, le Medecin regardera-t'-il fon malade les
bras croisés ? au contraire il prendra l'occafion de combatre l'ennemi, & s'il ne
s'en prefente point, il effayera tout pour fauuer le malade: or il le peut fecourir par
cette voye, laquelle quoy qu'elle foit rude & violente, neantmoins elle a efté éta-
blie par noftre Dictateur: cette maxime étant âprouuée par vn confentement ge-
neral, qu'il faut combatre les dernieres maladies par les derniers remedes, veu que
c'eft vne chofe abfurde d'attaquer vn puiffant ennemi auec des armes foibles: on
1976 apprehende peut eftre le grand effet du Feu, mais il faut confiderer que les Fau-
conniers, quand leurs oyfeaux ont quelque maladie de cerueau les cauterifent
auec le Fer chaud, comme écrit F. Sforfinus: Et fi bien Galien n'a point parlé de
ce remede en ces incommodités, cela ne doit point ébranler, veu qu'iceluy méme
s'eft ferui de medicaments acres & brulants en vne femme Romaine, ayant peut-
étre laifsé le Feu en arriere à caufe de la molleffe de la nation qui ne pouuoit pas
fupporter ces rudes remedes : or on conoiftra facilement qu'il a changé de me-
thode, car s'étant venu établir à Rome, il quitta la Chirurgie laquelle il auoit
1977 exercé de fes propres mains fept ans entiers à Pergame.

Mais il faut auffi refuter les autres arguments: quant au preiudice qu'on attribue
aux Cauteres, il faut lire le traité qu'en a fait A. Fumanellus: T. Fienus âtaque auffi
ceux qui font fi apprehenfifs lequel affure qu'on peut appliquer des Cauteres auec
plus de feureté fur la Tefte que fur aucune autre partie Noble, à caufe qu'étant
froid & humide, il eft moins offencé des qualités du Feu, comme auffi à caufe de
l'épaiffeur de l'os qui le couure, lequel les empéche de paffer trop auant: Le méme
« parlant de la Cauterifation des Sutures en a laifsé ceci par écrit, mais il en reuien-
« dra plus d'vtilité que de preiudice fi on applique le Cautere fur la Suture, car fi
on ne le met pas fur icelle, ni les vapeurs ni les humeurs ne pourront s'euacuer
par là: Or ces dangers ne font pas de grande importance, parce qu'on peut les éui-
ter ou corriger: outre que la Cauterifation étant petite & occupant peu d'efpace,
il n'y a aucun danger de conuulfion. C. Mocha a auffi efté de cét âuis lequel apres
auoir fatisfait aux raifons de Mercurialis & Montanus, conclut en fin qu'il fe faut
contenter de mettre la pointe du Cautere obliquement fur la Suture : or il
âprouue auffi ce remede dans le crachement de fang.

Amatus Portugais fe démele ainfi de cette controuerfe. Si la caufe du Rhu-
me eft chaude, il ne fe faut pas feruir de Cauteres fur la Tefte, comme veu-
lent Trallianus & Ætius : que fi elle eft froide, le Feu fera de grande effica-
ce pour la confumer : Mais Saxonia tient que l'on peut cauterifer autant
en vne caufe chaude qu'en vne froide : quant à l'obiection que l'on fait
que le Cautere ne peut de rien feruir, quand il y a vne humeur groffiere gluante
& pefante, laquelle ne peut pas monter en haut, il refpondit premierement
que

que cette matiere froide s'engendre quand les membranes & futures font ferrées qui empéchent les vapeurs d'exhaler, à caufe dequoy elles fe conuertiffent en pituite;que fi on fait vn foûpiral,ces vapeurs ne s'épaiffiront point. 2. Que la chaleur naturelle agit toufiours fous la pituite, or quoy qu'elle ne puiffe pas chaffer cette matiere tandis qu'elle eft craffe, qu'elle le peut faire apres qu'elle eft fubtilisée & conuertie en vapeurs, à caufe dequoy Hippocrate ne fe contente pas de cauterifer vn lieu feul en vne douleur inueterée, mais iufqu'à huit: Quant aux humeurs chaudes, tant s'en faut,dit-il, que les Cauteres échaufent, que mémes ils rafraichiffent, car tandis que la cauterifation fe fait, elle échaufe veritablement,mais le Feu étant ôté,la partie étant dechargée, elle deuient plus froide parce qu'elle tranfpire continuellement, à caufe dequoy les parties ou on a fait des Cauteres, fi ce n'eft pas vne fluxion chaude deuiennent plus froides: Que fi on amene l'authorité d'Hippocrate, que les Vlceres qui penetrent iufqu'aux Os,font dangereux,il refpond qu'ils font tels quand ils font mal panfés: mais en fuppofant qu'ils foyent dangereux, quand la neceffité le requiert, qu'il faut donner air au Cerueau & quand la Reuulfion d'vne humeur falée, eft neceffaire, non feulement, il faut faire vn Cautere, mais plufieurs à l'imitation d'Hippocrate & méme venir au Trepan: la neceffité donc le requerant on peut fans danger faire vn Cautere en la future coronale.

Il y a vn'autre controuerfe fur ce fuiect, car Sebaftian Paparelle approuue le Cautere quand il y a quelque chaleur au Cerueau,mais il le condamne en vn Catharre froid, parce qu'étant pefant de fon naturel, il ne peut pas gagner le haut, ce que monftre Galien quand il dit que la nature a formé des conduits pour purifier le Cerueau d'vn Rhume épais, afçauoir les narines & la bouche, Et pour fubtil & vaporeux,les futures de la Tefte,&c.Mais H.Anginius luy ayant refpondu,ie ne veux pas refuter icy fes raifons pour éuiter prolixité : Or on les peut ainfi mettre d'accord en difant que Paparelle parle d'vn Rhume extremement froid & humide, qui n'eft point entretenu par aucune vapeur qui monte des vifceres fuperieurs ou inferieurs,mais qu'Augenius parle d'vn Rhume qui eft affocié auec des vapeurs chaudes,ainfi il n'y a aucune difcorde entr'eux.

Il appert donc par là que l'on n'apporte aucune incommodité à la Tefte en y faifant vn Cautere,comme plufieurs eftiment mal à propos.

Quant à l'obiection que l'on fait de l'imbecillité & intemperie du Cerueau qui eft engendrée par vne longue Defluxion, ie refponds que tant s'en faut que le Feu augmente ces incommodités qu'au contraire il les corrige,car premierement il fortifie tellement la partie,où le mal eft caché, qu'elle en eft affermie,foit que cela arriue comme dit Virgile, que le Feu confume tout ce qu'il y a de mal & fait fortir les humeurs inutiles, ou bien parce qu'il endurcit les veines & reftraint celles qui font trop ouuertes : En apres, quoy qu'il y ait vne intemperie humide au Cerueau, outre qu'on a fait voir ci deffus qu'on fe peut feruir à propos du Cautere, comme cette intemperie n'eft pas fans Matiere, laquelle donne

de l'incommodité par sa quantité & par son mouuement, la chaleur du Feu n'augmentera pas cette intemperie, mais pluftoft la corrigera, ce qui eft confir-
1978 mé par Rufticus Placentinus, lequel tient que le Feu même apporte du foulagement dans les affections chaudes de la Tefte.

En apres, c'eft en vain que l'on s'imagine que les medicaments locaux puiffent furmonter les maladies Externes qui font cachées fous vne peau dure & épaiffe & fous la denfité du Crane, veu qu'il n'y a que le Feu duquel on puiffe attendre cêt effet : Or il eft clair que cette voye eft vtile & propre, parce que par le moyen du Feu on fait attraction & reuulfion d'vne Defluxion qui menace de fuffocation, ou de ronger les Vaiffeaux de la Poitrine & en fuite de caufer vne Phthifie.

1979 On refpondra à ceux qui nient que l'on puiffe rappeler en haut vne humeur pefante qui décend en bas, Que la Nature qui eft en follicitude continuelle de conferuer fon indiuidu, donne paffage aux mauuaifes humeurs par où elle trouue ouuerture, outre que l'on pretend de faire fortir les vapeurs qui ont inclination à monter en haut de leur propre Nature, en ce cas, les Cauteres que l'on fait à la Nuque ne feruent de rien: or il ne faut point faire de comparaifon entre ces remedes qui operent lentement & peu à peu, auec les Cauteres & emiffaires que l'on fait en haut, qui font vn effet prompt & fur le champ.

Que fi on trouue de la difficulté fur ce que la Nature a de couftume de chaffer en bas, laquelle il faut imiter: i'accorderay cela quand il eft queftion de faire vacuation, mais en ces incommodités de la Tefte, il faut auffi faire Reuulfion: ces raifons & quelques autres ont femblé fi importantes à ces Autheurs, qu'ils ont recouru auec confiance & promptement aux Cauteres, premierement les Æthiopiens en ont experimenté l'vtilité & les Medecins Ægyptiens, (parmi lefquels la Medecine a pris apparemment fon origine des Grecs, comme l'affure P. Alpinus) lefquels cauterifent les Arteres des Temples : Entre les Grecs Hippocrate, outre les fix crouftes qu'il fait, deux autour des Oreilles, deux en l'Occiput deçà & delà des Nerfs de la Nuque, & deux au deffus du Né vers les cantons des yeux, cauterife encor les deux Arteres qui font derriere les Oreilles tant qu'elles ceffent de battre; il remarque qu'il fe faut feruir de fcalpelles en forme de coin les imprimant obliquement, affurant que tous échapent: Entre les derniers Grecs, Paul cauterife le vertex contre ces mêmes Catharres auec ces mêmes fcalpelles en forme de coin comme auffi Celfus : Arculanus ayant fait vn Cautere fur la future coronale, laiffe fortir vtilement abondance de matiere par l'vlcere qu'il laiffe toufiours ouuert : Bertruce eft auffi de cêt âuis & B. Victorius : quelques vns tiennent pour fufpect d'y appliquer vn Cautere, à caufe dequoy ils approuuent ce que propofe Mefué & Rabbi Mofes lefquels ne veulēt pas qu'on face vn Cautere en la Tefte mais en la Poitrine, en ces termes, Il faut premierement cauterifer la Poitrine quand il y a vn Vlcere aux Poulmons auant que la pourriture s'y fourre, Et auāt luy Ifaac Ifraelite, fans defigner aucun endroit, l'ordonne que l'on

cau-

cauterise la peau iusqu'à l'Os lequel il veut que l'on racle auec vn fer en demi lune Dactylaire,& quand on verra qu'il en sortira beaucoup d'humeurs, il sera necessaire de couper l'Os iusqu'à-ce que l'eschare tombe, afin que cette humidité sorte par cette ouuerture: Et le même dit expressement que dans le Rhume il faut cauteriser le sommet de la Teste : Alsarauius veut que l'on face vn Cautere sur le deuant de la Teste en vne defluxion du Cerueau:Auicenne auec son commentateur I.de Partibus cauterisent la future coronale : des autres font vne ouuerture derriere l'Oreille,comme a remarqué Syluius apres Gattinaria : Ioubert veut que l'on cauterise le Sinciput ou l'Occiput : Deux excellents Anatomistes: Aquapendens & F.Platerus defendent de mettre le fer chaud ailleurs que sur le sinciput ou la future coronale, comme aussi Heurnius N. Piso & I. Fontanus: Mercatus fait leuer des petites crouftes en la circonference de la Teste, pourueu que la fluxion se face des Vaisseaux externes vers le dedans, autrement il estime que cette Operation est rude & dangereuse : Que s'il m'est permis de mettre en auant mon experience apres eux,i'ay remarqué fort souuent par le frequent vsage du Feu,que cette crainte que l'on se donne est vaine, principalement en Matthieu Maure Lucain,lequel étant trauaillé d'vne Toux maligne & enracinée, fut 1980
deliuré par le moyen d'vn Cautere au milieu de la future : mais il ne faut pas cacher ce qu'a remarqué Cæsalpinus, qu'il se faut donner garde que le Feu ne passe iusqu'a la membrrne du Cerueau pour éuiter la Phrenesie ou Conuulsion, comme le pratique Hippocrate en des lieux nerueux: Il y a vn'autre remarque necessaire de Vincentius Alsarauius,qu'il se faut bien garder de faire des Cauteres dans le Rhume qui vient d'intemperie chaude du Foye , veu qu'il n'y a point de mal au Cerueau,car on y âiouteroit de la nouuelle matiere : En apres le precepte d'Hippocrate est ferme,qu'il faut faire les Emissaires au dessous de la maladie : Heurnius requiert encor vne autre condition, que s'il faut cauteriser sur la future coronale, ce doit être quand le mal est Idiopathique au Cerueau : I.B. Montanus veut qu'on applique le Feu bellement & comme en tastonnant , & raconte que deux malades sont morts d'vn Rhume qui n'étoit pas desesperé à cause qu'on auoit appliqué le Cautere trop chaud.

I'ay parlé iusqu'à present de plusieurs Cauteres pour les Rhumes & de leur vsage : que si vne Defluxion tombe sur les viscéres naturels & sur le 1981
Foye qui cause vne Hydropisie , Hippocrate veut pour arréter au passage cette humeur , que l'on face trois crouftes en la Nuque entre les veines. Et que là où il s'en trouuera vne, qu'on la barre , faisant des cicatrices fort deliées , mais en diuertissant la fluxion aux Narines en la maniere qu'il propose.

Voila les diuerses commodités qu'apportent les Cauteres dans les Rhumes: Or Mesué leur attribue l'efficace de guerir plusieurs maladies en ces termes : Le Cautere apporte plusieurs & grandes vtilités & principalement dans les mala-

« dies froides & humides de la Tefte, comme en la douleur qui vient d'humeurs « froides. En cette efpece qui eft appelée Oeuf, dans le Vertige, affopiffement, Para- « lyfie, Spafme-Cynique, plufieurs efpeces de Catharres, comme roupie, defluxion « fur les yeux, Oreilles, Narines, Luette, Gofier, en la douleur de Dents & de Gen- « ciues, douleur de Gorge, toute efpece de Defluxion, En fomme en toutes mala- « dies qui viennent d'vn Catharre froid & humide.

Que fi on veut fçauoir iufqu'où il faut imprimer le Cautere, il le faut ap- prendre de Rhafes, lequel ordonne qu'on le detienne iufqu'à ce que le Vaiffeau foit brulé : mais Rufticus Placentinus veut qu'on la porte iufqu'à la furface du Pericrane: Quant à moy en vn danger de perte de veuë, ie n'ay pas fait difficulté
1982 auec Dominicus Galbanus liu.3. des Cauteres, d'imprimer le fer chaud iufqu'à ce que i'euffe touché l'Os, fans que la Tefte en ait fenti aucune incommodité, ce qui m'a fait admirer le precepte d'Auicenne, Qu'il fe faut donner garde que le Cerueau ne s'échaufe en cauterifant : mais il faut auoir cette apprehenfion dans les affections chaudes de la Tefte, & crois que ç'a efté fon intention ; car ie n'ay point fait de difficulté de porter le Cautere aux confins de la future coro- nale & fagittale fans qu'aucune incommodité ait fuiui, comme ie le feray voir en l'Exopyrie.

CHAPITRE XII.

De la Paralyfie de la Paupiere de deffus.

QVAND la Paupiere de deffus eft fi languiffante qu'on ne la peut éle- uer, Albucafis la Cauterife fi legerement auec vn fer courbe en demi lune vers le manche, en forte qu'il s'accommode en courbement de la Paupiere, qu'à peine la touche t'il en courant : que fi le mal requiert vne plus grande deficcation, il cauterife le bas du foucil auec vn fer de même longueur, en éuitant les extremités du mufcle des Tempes qui eft proche.

CHAPITRE XIII.

Des Defluxions continuelles fur les yeux, l'Epiphore & Ophthalmie.

LEs Grecs appelent Epiphore ce que l'on dit communement vn cours de larmes, c'eft à dire, d'vne humeur fubtile & fereufe : quand cette hu- meur paffe par les veines internes des membranes du Cerueau, le Cautere

Cautere ne sert de rien : mais quand la fluxion se fait par les veines qui sont hors le Crane, Hippocrate a esté le premier lequel pour couper broche à cette defluxion, a cauterisé les Arteres qui passent entre les Oreilles & les Tempes: mais Celsus porte le Feu tant sur les veines des Tempes que sur celles qui sont entre le front & le crane, âioutant ceci qu'il a pris des Africains, qu'on peut cauteriser le sommet de la Teste iusqu'à l'Os iusqu'à-ce qu'il en tombe vne êcaille: il propose aussi que d'autres nations ont accoustumé de faire incision & cauterisation sur le sommet de la Teste : Paul se sert de Cauteres faits en forme de noyau sur le vertex en sorte qu'il en vienne à tomber vne crouste, laquelle étant bas, il racle afin que les mauuaises humeurs ayent vne plus grande transpiration: Paul fait aussi mention de l'incision & de la cauterisation des Vaisseaux des Tempes quand il y a vne Defluxion chaude & acre qui tombe sur les yeux: mais Aëtius quand l'humeur vient du front & des muscles des Tempes aupres des cantons externes des yeux vers les extremités des sourcils, se sert de Cauteres faits en forme de noyau. Actuarius parle ainsi de cette cauterisation: "Quand les yeux sont incommodés, ie cauterise principalement les veines des Tempes lesquelles semblent se rendre aux yeux : S'il y a douleur en toute la Teste qui vienne des veines, ie les cauterise auprés de la corône au dessus des muscles des Tempes, prenant garde de n'offenser aucun des nerfs qui seruent pour le mouuement volontaire & porte le Feu iusqu'à l'Os afin de les couper entierement ; d'où il semble que les malades reçoiuent du soulagement, tant ceux qui ont douleur de Teste que ceux qui sont trauaillés d'vne Defluxion ôpiniatre sur les yeux: l'Autheur de l'Anatomie des viuants est aussi de ce sentiment, lequel au chapitre de l'Anatomie des veines de la main, cauterise les Arteres des Tempes afin d'arréter ces defluxions subtiles qui tombent sur les yeux, ce que pratiquent aussi Isaac & Rhasés qui veut que l'on face incision & cauterisation des veines des Tempes en méme temps : Halyabbas cauterise l'Os du Sinciput iusqu'à-ce que l'Os soit découuert : que si on remarque qu'il y ait beaucoup de Sanie, il veut que l'on coupe de ces Os auec des scalpelles faites en demi-lune iusqu'à-ce que l'eschare se separe, afin que l'humeur trouuant cette ouuerture, elle vienne à sortir par là, ce qu'enseignent aussi Albucasis & Isaac : Auicenne est de ce nombre qui se contente d'vn seul Cautere sur le vertex, pour retenir, dit-il, la Defluxion : A. Paré veut qu'on imprime le Cautere iusqu'à-ce qu'il tombe vne êcaille de l'Os: Bruele se contente de la simple cauterisation de cette partie : Mesué loüe aussi la cauterisation de la suture coronale en toutes les Defluxions qui tombent sur les yeux; A. de Villeneuve, apres Auicenne, cauterise le sommet de la Teste : mais H. Saxonia en lieu de l'Hypospathisme duquel se seruoyent les anciens, approuue la cauterisation : En somme elle a esté si familiere aux Anciens dans les Defluxions qui tombent sur les yeux, qu'Aristote même en a reconu la necessité prob.31. sect.5. Rogier propose vne autre maniere de cauteriser, mais auec vn long discours, comme aussi Roland au liu.1. rub.4. de l'Ophthalmie ou Chimose : Or ie

crois qu'ils ont imité,mais mal expliqué Celsus lequel liu.7.ch.6. dit, Que quel-
« ques-vns ont marqué deux lignes auec de l'encre du milieu d'vne Oreille à l'au-
« tre,en apres dés les narines iusqu'au sommet de la Teste,faisants apres vne in-
« cision auec la scalpelle là ou ces lignes se rencontroyent, & apres auoir laissé couler du sang,ils bruloyent l'Os au même endroit : Albucasis prenant patron sur les Grecs fait des Cauteres & au Sinciput, & en l'Occiput, & aux Tempes, comme il le pratique en la suffusion: que s'il remarque que le mal soit ôpiniatre, il cauterise auec vn fer pointu & delié l'extremité des sourcils, se donnant garde de ne pas toucher au muscle des Tempes: Roland fait incision & cauterisation sur le Sinciput en cette incommodité,quoy que d'vne autre façon. Mais Theodo.li.3.c.4.Cauterise & au milieu de la Teste & les deux tempes si les deux yeux sont incommodés, que s'il n'y en a qu'vn, il ne touche qu'à la Tempe de ce costé là : Rondelet cauterise & les Tempes & le vertex & le derriere des Oreilles : Mercatus dit qu'il faut cauteriser en trois endroits si la fluxion est externe, au milieu du front là ou la veine est fourchue, & aux deux Tempes: Or on peut s'étonner de ce qu'il veut qu'on face vn Seton en l'Occiput quand la fluxion se fait en dedans,comme si ce remede auoit la vertu de faire reuulsion des veines internes, mais il a peut-être voulu que ce remede fut accompagné de frequentes purgations & d'vn bon regime,comme il s'explique luy même: Qui en voudra apprendre d'auantage qu'il lise Fumanellus.

CHAPITRE XIII.

De la suffusion, Obscurité & quelques autres incommodités des yeux.

HIPPOCRATE au liure de la veuë dit que quand les yeux perdent leur fonction peu à peu & prennent la couleur d'eau de mer, (ce qui arriue en vne espece de suffusion) la cauterisation des veines est necessaire,mais il n'explique pas quelles veines ce sont, sinon qu'on entende le dedans de la Paupiere laquelle apres auoir auparauant raclé, il y porte le fer, mais non brulant, outre laquelle il cauterise les veines du Dos auec des éponges trempées en huyle : mais Celsus choisit plutost, comme il y a apparence,les Arteres que les veines. Albucasis,apres ceux-ci,baille à entendre la chose plus clairement, voulant que l'on cauterise & au Sinciput & en l'Occiput & en la Tempe qui est auprés de l'œil malade, mais en la Tempe en telle sorte que les veines & arteres d'icelle soyent toutes coupées en appliquant des Cauteres longs, à à quoy il âioute qu'il en faut finalement faire vn en la Nuque sous les deux Os, c'est à dire,en cette fossette qui est sous l'Oreille, vn peu au dessous de la conionction de la machoire: Mais il faut lire la Chirurgie de Dalechamp la ou il parle

de

de la cauterisation des veines des Tempes : Voila quant à ceux qui ont parlé de la cauterisation des Vaisseaux, mais Aëtius se contente de faire vn seul Cautere en l'Occiput pour reuulsion : Or l'opinion de plusieurs grands personnages a esté qu'en cette incommodité & en toutes autres des yeux (comme on peut voir dans les conseils de Scholtzius) que l'on cauterise la suture coronale, de laquelle opinion auoit auparauant esté Gatinaria & apres luy Heurnius: D'autres veulent que ce soit en l'Occiput, comme Rondelet, mais seulement pour faire reuulsion, non pour dessecher : A. Benedictus conseille bien la cauterisation des Arteres tant de celles qui sont derriere les Oreilles, que des Tempes, mais pour dessecher en la dilatation de la Prunelle, & le même ne desaprouue pas qu'on le face dans les veines de ces mêmes parties en vne Ophthalmie desesperée : Ferdinandus dit auoir gueri la cæcité nocturne, & Lazarus Sotus dit que l'on cauterise vtilement la veine qui est au milieu de la Cartilage de l'Oreille, laquelle quelques vns appellent Scaphula, c'est à dire, petite naisselle, à cause de la ressemblance, pour arréter les Defluxions qui tombent sur les yeux.

CHAPITRE XIV.

Du danger de perte de veuë & de l'obstruction des nerfs optiques.

FERNEL Medecin aussi sage qu'experimenté veut que pour preuenir la Goutte serene que l'on applique du sauon noir auec autant de sel commun, ayant cette croyance que par ce moyen on fait interception de l'humeur qui sort de la veine & se va rendre au profond des yeux : que si cela est veritable, comme l'Anatomie le verifie, qu'est-ce qui empechera de cauteriser legerement cette partie ? Ce que l'on pourra faire auec autant plus d'asseurance que Rhases, Mesué, Lanfranc, Gattinaria, Syluius, Rondelet, Theodoric, Heurnius ont approuué, sans aucune discorde, cette cauterisation : ledit Heurnius fait vn Cautere en la suture coronale pour rendre la veuë, & Sotus les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XV.

Des larmes que l'on rend innolontairement.

LES larmes coulent des yeux volontairement, c'est à dire, hors d'occasion de tristesse, mais par le défaut de quelque partie comme par vne trop grande ouuerture & laxité des cantons des yeux, ou à cause d'vn Rhyas, ou d'vn Vlcere des Paupieres, c'est à dire, d'vne Fistule lachrymale, qui vient du défaut

de cette caruncule qui ferme & remplit le trou de cette partie : Or cette Defluxion vient d'vne debilité de retentrice ou de la force de l'expultrice du Cerueau quand il se décharge de l'humidité superflue : Ce mal est de difficile guerison quand la defluxion se fait par les veines du dedans, mais quand elle se fait par celles du dehors, les remedes adstringents & qui imbibent l'humidité, donnent quelque soulagement ; mais le plus efficace remede ce sont les Cauteres appliqués aux Tempes, ou derriere les Oreilles, ou sur le vertex : Alsarauius veut que ce soit sur les Tempes, Mesué sur la suture coronale , & Bertruce apres luy qui commande que l'on porte le Cautere iusqu'à l'Os , laissant couler l'Vlcere vn long espace de temps, comme l'ordonne Rondelet.

CHAPITRE XVI.

De la chute de l'œil.

LA chute ou sortie de l'œil se guerit malaisément par medicaments: Mesué fait vn Cautere sur la suture coronale ou bien il cauterise les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XVII.

D'vne Parotide maligne.

I'Ay remarqué que toute Parotide se termine en trois façons, car
1983 les vnes arriuent dans les fiévres, viennent à suppuration & se gue-
rissent apres que le Pus est sorti: les autres s'euanoüissent , c'est à
dire disparoissent en vn moment & sans qu'on y pense : Il y en a
lesquelles ni ne s'éuanouissent ni ne suppurent, mais demeurent
“ en vn même état iusqu'à ce que le patient meure ou guerisse: Ie ne feray pas diffi-
“ culté de dire icy ce que i'ay accoustumé de pratiquer quand il vient des Paroti-
“ des dans les fiéures malignes , veu que ie sçay que plusieurs ont esté conserués
“ lesquels autrement seroyent morts: Si tost qu'elles commencent à parêtre, ie fais
“ vne fomentation sur la partie auec de l'huyle de Camomille ou autre, que si el-
“ les tardent à sortir , i'applique vne Ventouse sur la partie afin que l'Abscés ne
“ soit pas si petit qu'il ne serue de rien : or quand il est asés apparent, si en peu de
“ temps il augmente beaucoup , ie tire derechef du sang , de peur qu'il ne vienne
“ plus grand qu'on ne le puisse supporter : incontinent apres i'ouure la Tumeur
“ auec vn fer chaud sans attendre qu'elle ait suppuré d'vn costé , s'il n'y en a
“ qu'vn ou il y ait Tumeur , & des deux, s'il y en a de costé & d'autre, puis
“ ie mets dessus vn Cataplasme suppuratif ; le plus souuent la chose reüs-
“ sit bien , car la Tumeur venant à pourrir bien tost apres que l'eschare
“ est tombée , le Pus commence à sortir , ainsi le Cerueau & les autres

Viscères

Viſceres ſe purifient par cét emiſſaire: cela ne doit point ſembler rude, car cette partie glanduleuſe n'eſt pas conſiderable de ſa nature ſur laquelle on peut impu- » nément porter le Fer & le Feu, comme dit Valleſius en ſon Comm. ſur le 7. des » Epid. n'ayant pas fait difficulté de reciter de bout en bout ſon opinion, parce » qu'elles fauoriſent extremement noſtre Chirurgie Efficace, comme auſſi ce qu'il » dit ſur le 6. liure. I'ay ſouuent remarqué combien Hippocrate fait d'état de la » cauteriſation: ie m'en ſers ordinairement dans les Parotides qui ſuccedent à des » griéues maladies, tout incontinent & ſans attendre la Suppuration, car il n'y a » point de meilleur expedient pour empécher que la tumeur ne retourne au dedans » & pour décharger les mauuaiſes humeurs que cét Vlcere que l'on y fait: Merca- » tus eſt de méme âuis, quoy qu'il y procede auec vn peu de temerité ſe ſeruant d'vn Cautere d'or, en les ouurant d'vn ſeul coup auec quelque Fer leger afin de bailler iſſue au venin ou à la trop grande quantité d'humeurs: il eſt aſſuré, dit-il, que pluſieurs deſeſperés ont eſté ſauués par cét expedient: Thomas Graſſius eſt entierement de cét âuis en ſon Comm. des Fiévres.

CHAPITRE XVIII.

De la douleur du dedans des Oreilles.

QVAND il y a douleur au dedans des Oreilles qui ne cedent à aucuns medicaments & eſt rebelle, parce qu'vne humeur groſſiere & gluante y eſt ôpiniatrement attachée: Albucaſis veut qu'on la diſſipe faiſant leuer des crouſtes au deſſus du tour de l'Oreille auec vn Cautere en pointe: or Coſtæus s'étonne pourquoy il n'a pas ordonné de cauteriſer plutoſt en la partie interne, mais Celſus donne cét aduertiſſement qu'il ne faut pas méme y toucher en la ſurdité de peur de cauſer vne diſtenſion de Nerfs qui ſeroit mortelle: Or Meſué propoſe vn Cautere ſur la Suture coronale quand il tombe vne Defluxion ſur les Oreilles.

CHAPITRE XIX.

Du Spaſme Cynique.

DANS le Spaſme Cynique ſoit qu'il arriue par Paralyſie ou par Conuulſion, pourueu que le mal vienne de plenitude, tous demeurent d'accord qu'il faut guerir ce mal par cauteriſation, mais en la partie qui eſt veritablement incommodée: Coſtæus dit que c'eſt l'âuis d'Albucaſis: il y a cette difference que Rhaſes, Auicenne, Meſué veulent que ce ſoit en

la conionction des machoires, à sçauoir en la cauité qui est au dessous de l'oreille, portant en apres le Cautere dés l'extremité du Muscle des Tempes, iusqu'à vn peu au dessous de la Tempe: mais Mesué outre les crouſtes qu'il fait leuer derriere les Oreilles, fait encor deux ou trois Cauteres qui se respondent les vns aux autres, aupres des vertebres du col: Bertruce a suiui Mesué, mettant seulement vn Cautere au derriere de l'Oreille du méme costé; mais ie veux âmener icy vne obseruation que i'ay fait touchant le lieu qu'il faut cauteriser: I'estime que ce doit étre principalement là où premierement la matiere s'est amasée (car elle coule & passe le plus souuent sous la peau) afin de luy donner issue & de l'épuiser entierement.

CHAPITRE XX.

De la douleur de Dents.

LA douleur de Dents arriue souuent à cause d'vne defluxion d'humeurs chaudes qui viennent des Arteres superieures, comme dit Actuarius: pour cette raison il fait ouuerture de celles qui passent sous les Oreilles & les cauterise apres auoir remarqué le battement de celles qui passent par là. Mais Platearius & A. de Villeneuue ouurent la véne qui est au dedans de l'Oreille, & apres en auoir vn peu laisé couler de sang, il y âplique vn Fer mediocrement chaud, delié, & de là est venu la coustume de cauteriser le tour de l'Oreille dans cette partie qui est âpelée Anthelix, auec vn Instrument qui ait vne longue verge ou branche auec vn manche bien approprié, lequel on fait passer par vne Cannule de Fer qui ait d'ouuerture autant qu'il faut pour receuoir ce Cautere masle, duquel on se sert en la stupeur des Dents, corruption, & violente douleur: On en attribue l'inuention à vn Chirurgien Espagnol, les autres à vn François apelé Chirurgien de la Reyne: I. Riolan en fait mention en son Anthropologie, & Mercatus: Voici les paroles de Riolan qui sont dignes de remarque: Il faut
« remarquer diligemment vn rameau qui vient de la Carotide & passe par l'Anti-
« tragus de l'Oreille pour s'aller rendre à la machoire superieure & fournir d'es-
« prits vitaux à chaque Dent en particulier: ie crois que les fluxions sur les Dents
« se font par ce rameau, parce qu'iceluy étant coupé, i'ay veu vn mal de Dents
« gueri comme miraculeusement, l'humeur sereuse & acre qui s'y rendoit, ayant
« trouué le passage fermé: vn Chirurgien à Paris se faisoit riche par l'ouuerture de ce Vaisseau: Eustachius semble auoir esté en quelque façon de son âuis; lequel en la douleur de Dents qui vient auec vne impetuosité d'humeurs qui se iettent sur icelles, conseille de mettre les medicaments locaux derriere les Oreilles pour arréter au passage la defluxion, parce que leurs Nerfs & Vaisseaux passent par là: Or Vallesius au Comm. sur le 4. des Epid. explique clairement cette communication

munication qu'ont les Oreilles auant les Dents, en ces termes. Les Dents ont vne grande communication auec les Oreilles, à cause qu'vne partie des Nerfs de la cinquiéme coniugaison du cerueau s'en va aux Oreilles, vne partie s'arréte aupres de l'articulation des machoires auec vne partie de ceux de la troisiéme qui enuoye des rameaux aux Dents: Au reste toute douleur de Dents & de Gencives qui vient de Defluxion, se guerit selon Mesué, par le Cautere qui se fait en la Suture coronale: Gariopontus guerit les incommodités qui prouiennent de pourriture aux Gencives, en cauterisant leurs racines: Alsarauius enseigne que les vers peuuent étre tués par cét expedient.

CHAPITRE XXI.

De la Paralysie de la Langue.

NESVE' veut qu'on guerisse la Paralysie de la Langue par le Feu, en cette maniere, Il faut faire, dit-il, trois Cauteres en longueur sur la Fontanelle de la Teste qui est âpelée Lenialis, & deux en trauers en la racine du Crane, éloignés l'vn de l'autre de la grandeur du pouce, & trois deça, trois delà, separés par les vertebres du col: Or i'estime que par Lenialis il entend le creux de l'Occiput, ou la moëlle de l'eschine prend son origine, auquel endroit il fait vn Cautere, trois ou quatre au sommet, desquels l'vn doit étre tout en haut: Aëtius en fait trois autour d'iceluy.

CHAPITRE XXIII.

De l'empéchement de Langue à parler.

LA langue, outre plusieurs vsages, sert à parler promptement; quand ce défaut vient d'vne trop grande humidité qui âbruue les Nerfs, entr'autres remedes, il se faut seruir de la diuersion qui se fait aux vertebres de la Nuque, du nombre desquelles la meilleure & la plus efficace de toutes c'est la cauterisation: on fera donc trois Cauteres auec vn Instrument oliuaire de Fer ou d'or selon la rectitude des premieres vertebres, éloignés l'vn de l'autre de la moitié d'vn noyau d'Oliue: on fera donc le premier en l'Inium, c'est à dire en l'articulation méme de la premiere vertebre: le second droit sous la premiere vertebre: le troisiéme sous la petite cauité de la seconde: la quatriéme cauterisation sera double, vne deça & vne delà du milieu du penchant de la Teste: Arculanus est le premier de ceux que i'ay leu, qui propose cette Operation.

CHAPITRE XXIII.

Des Vlceres & incommodités du dedans des Narines.

Les Vlceres qui se forment au dedans des Narines qui sont semblables
" aux croustes des Bothor, & les aspretés du visage qui sont de couleur
" de roses, se guerissent par le moyen de deux Cauteres âpliqués entre les
" leures & les Genciues aupres des Dents canines afin qu'ils montent de
" là iusqu'au Colatoire du Nés,pour la consolidation il faut faire vn Cautere au
" Zuendeg: voilà ce qu'en dit Mesué qui est suiui par Arculanus.

CHAPITRE XXIV.

Du Polype.

En la curation du Polype, il ne faut pas regarder seulement à la Tumeur, mais il faut remonter plus haut, à sçauoir au Cerueau qui en est ou la premiere origine, ou augmente le mal, ou est cause d'vne recidiue: on le guerira par le moyen de la cauterisation laquelle ou consumera l'humeur qui en est la cause, ou fera Interception, ou Deriuation, ou en somme quelque Diuersion: on apprendra des anciens autheurs comme il y faut proceder: Albucasis veut qu'on face leuer trois croustes, vne sur le Sinciput auec l'Instrument Oliuaire,deux au dessus des Paupieres non gueres loin du lieu ou se ioignent les sourcils, par des Cauteres faits en forme de clef, lesquels il appele Clauicula & en donne le portrait: aprés Albucasis Mesué cauterise à l'endroit de la Suture coronale pour faire diuersion des humeurs & pour les empécher de se ietter sur les Narines: Mais Roland fait vn Cautere a trois doigts au dessus du front, prenant la main du malade pour mesure, en sorte qu'on ne touche point au Crane,mais seulement au Muscle: or il faut croire que par le mot de Muscle il entend la membrane charnue qui ressemble vn Muscle dans le front: Quant à la Deriuation, il n'y a aucun qui ne propose vne Fontanelle au bras.

CHAPITRE XXIV.

Des Amygdales.

I'Ay monstré ailleurs comment il faut remedier auec la Scalpelle ou le Fer chaud aux Amygdales quand il n'y a point d'inflammation, mais sont tellement enflées que passants leurs bornes elles empechent la

Deglu-

Deglutition & la Refpiration : ie veux maintenant monftrer en peu de mots par quel moyen on les peut faire des-enfler fans y toucher auec le Fer, mais en détournant ailleurs la défluxion, vfant de l'authorité de A. Benedictus lequel cauterife auec vn Fer chaud au deffus de la main en dehors là où fe fait la flexion, afin de faire quelque diuerfion par là, ce qui fe peut auffi faire par des Ventoufes fcarifiées & par des ligatures rudes & doloureufes ligatures mémes auec vne efguillette déliée, ce que propofe auffi Zerbus, lequel a cru que par ce moyen on faifoit interception, ce qui peut arriuer parce que cette portion de l'Axillaire qui décend au bras, & l'vn & l'autre rameau de la Iugulaire qui nourrit ces Glandules, dépendent d'vne méme origine, à fçauoir de la veine caue afcendente.

CHAPITRE XXVI.

De l'enroüeure & difficulté de Refpirer.

ALBVCASIS approuue la cauterifation en ces incommodités deffous le commencement du Gofier au lieu qu'il appele Nocrate & les Grecs Inion fans plonger trop auant le Cautere, mais tenant la main fufpendue : en apres en la derniere vertebre de la Nuque ou il fe fert d'vn Cautere en forme de Clef : au refte Mefué nous enfeigne que toutes les incommodités du Gofier fe gueriffent par le Cautere en la Suture coronale.

CHAPITRE XXVII.

Des Efcroüelles.

CE mal eft fi ôpiniatre & rebelle qu'il faut effayer toute forte de remedes pour le chaffer, mais y en a-t'-il aucun qui furpaffe le Feu en excellence : pour cette raifon quelques-vns en Efpagne, par vne methode qu'ils ont tiré des Mores & des Arabes, comme ie penfe, employent le Feu pour attirer la Defluxion fur les parties baffes, car ils cauterifent les Cartilages des Oreilles auec des Fers pointus, apres auoir coupé ce ligament qui eft au deffus de la leure d'enhaut & tient aux dents fuperieures, I. Fragofus affure qu'il a heureufement êprouué ce remede, lequel ie n'ay pas voulu paffer fous filence.

CHAPITRE XXVIII.

Du Tetane, Emprosthothone, Opisthothone & en general de la Conuulsion.

CELSVS veut que l'on cauterise dans le Tetane, c'est à dire la rigidité du col, quand il est immobile: or il faut croire qu'il presuppose que le mal vient de repletion & non d'Inanition: mais n'ayant point marqué l'endroit, il y a apparence qu'il entend que ce soit entre les Tendons, cõme Hipp. l'a proposé cõtre la douleur de la Nuque du col, ou bien vers la 1. vertebre & en suite en quelques autres: Voilà ce que ces grands personnages ont determiné du Tetane: Au reste i'ay veu vn exemple de l'Emprosthothone en vn vieillard à Naples, lequel ne pouuoit autrement cheminer que tout courbé, non tant à cause de l'âge que de la maladie: chose égalément pitoyable & admirable, car en marchant il courboit tout le Dos, la Teste deuançant de beaucoup les Piés: Esaïe Messeshmerus dans Skenckius dit aussi qu'il a veu vne retraction de la Teste sur les Genoux en vne ieune femme qui étoit ramassée comme vne boule & en son mari: Ie crois certainement qu'en ces deux incommodités il est bon de cauteriser entre les vertebres, parce que le Feu dessechant en dehors, il redressera de necessité l'échine, or Hippocrate ordonne le Feu autant dans l'Episthothone que dans le Tetane: voilà quant à ceux qui sont auancés en âge, or I. Pons assure qu'vn Cautere appliqué sur les premieres vertebres de la Nuque fait des merueilles, méme dans les enfants qui sont à la mammelle.

CHAPITRE XXIX.

De la douleur de la Nuque du Col & des parties qui sont au dessous laquelle vient d'incommodité du Cerueau.

QVAND vne humeur pernicieuse distille du cerueau, il arriue quelquesfois vne douleur violente de Teste, des Lumbes & des Muscles du voisinage auec quelque extenuation du corps: Hipp. veut qu'en ce cas on face leuer plusieurs croustes apres auoir baillé vn peu d'embonpoint au patient par bons aliments & vn bon regime; à sçauoir quatre dans ces fossettes des Lumbes que l'on met aux deux costés d'iceux: quinze de chaque costé de l'épine du Dos, & deux en la Nuque entre les Tendons, & ce pour faire vacuation: Pour cét effet les Scythes, comme il dit, se font cauteriser plusieurs membres: que si cela reüssit, on pourra aussi à mon âuis en vn inueteré & ôpiniatre flux verolique, que l'on âpele à tort Gonorrhée, cauteriser les Lumbes & cette partie du Dos où est la douleur, sinon qu'on veüille aussi faire le mesme sur les aines.

CHAPITRE XXX.

De la Bosse des enfants.

IL se forme souuent vne Bosse aux enfants : A. Benedictus les a voulu nommer écroüelleux : il est necessaire d'aller au deuant de ce mal dés le commencement; or comme cela ne peut pas se faire par medicaments, il faudra se seruir du conseil d'Albucasis liu.1. ch. 4. & d'Auicenne qui tiennent qu'on en peut venir à bout par le moyen des Fers chauds, desquels l'vn sera circulaire, duquel on se seruira en la derniere vertebre du Dos, laquelle il doit toute embrasser : l'autre sera en pointe auec lequel on marquera deux ou trois lignes autour des vertebres, y faisant leuer des petites croustes : Serapio fait mention du Cautere en ce cas, mais il ne parle ni de la façon de l'appliquer ni du lieu, non plus que Guill. à Saliceto qui parle en sa Chirurgie du Cautere en l'Echine:entre les modernes, Durantes Scacchius veut qu'on traitte la Bosse auec vn grand Cautere circulaire, ayant assurément emprunté cette forme d'Instrument d'Albucasis.

CHAPITRE XXXI.

De la Court-haléne & Toux inueterée.

PLVSIEVRS des anciens ont recouru à la cauterisation dans l'Asthme & Toux opiniatre comme dit Aurelianus: Paul quand le mal est venu vn peu auant, veut qu'on cauterise autour de la Nuque auec des Fers oliuaires qu'il faut imprimer iusqu'à l'os, en sorte que la crouste étant tombée on puisse racler l'os, afin que l'humeur qui est dessous puisse sortir par cette ouuerture : mais Ætius, le mal étant enuieilli, veut qu'on face leuer quinze croustes auprès de la iointure des clauicules de chaque costé, vne sous le menton, deux petites & legeres, tenant la main suspendue, sous les mammelles entre la troisiéme & quatriéme coste, & deux entre la cinquiéme & sixiéme sur le derriere ; vne au milieu de la Poitrine, vne vers la cartilage Xyphoide, vne de chaque costé entre la huitiéme & neuuiéme, vne au milieu du Dos, deux vn peu au dessous laissant les vertebres entredeux : disant qu'il faut cependant prendre garde de ne pas offencer l'aspre artere, ni les vénes Iugulaires, faisant les croutes de la Nuque larges mais mediocres en hauteur, finalement que l'on entretienne les vlceres ouuerts le plus long-téms qu'il est possible: voilà le conf.d'Ætius qui a esté aprouué en vne affection inueterée & opiniatre par A.Massarias, diligét imitateur

des anciens, dans le siécle ou nous sommes qui est ennemi du Feu, lequel méme n'a pas improuué des Cauteres en la Teste : Albucasis en fait deux dans ces fosses qui sont au dessus des clauicules : en apres il en âplique vn à trois testes au milieu de la Poitrine entre les deux mammelles selon la longueur du corps : I'ay amené icy son opinion, comme ie l'ay peu comprendre, car elle est remplie d'obscurité & de choses absurdes : Mesué cauterise tout simplement la Suture coronale:mais les Ægyptiens la Poitrine, comme dit Alpinus, par le moyen d'vn drap coupé en Pyramide appliqué sur icelle,auquel ils mettent le Feu, on trouue la façon de le preparer dans son liu.de la medec.des Ægyptiens ch. 12. Il ne faut pas oublier A.de Villeneuue lequel en la court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes,fait vn Cautere sur le nœud de la Clauicule,comme il l'âpele,c. sur la iointure,& semble que Theodoric a esté de cét âuis:Hollier cauterise le milieu de la Poitrine:voilà quant à l'Asthme,mais en l'Orthopnée,Gariopontus fait vn Cautere méme en la Poitrine: or ces operations se peuuent faire indifferemment en tout sexe : Platerus fait vn Cautere en la Suture coronale particulierement aux femmes qui respirent difficilement à cause que le Cerueau est intemperé : Sur la fin du liure i'en marqueray diligemment tout l'appareil : mais Mercurial n'approuue pas ces Cauteres faits en la Poitrine, au contraire Ferdinandus assûre qu'il en a gueri plusieurs par ce remede auec succés : Aquapendens, qui est autrement ennemi des Operations rudes,dit qu'il a éprouué que le Cautere fait en la Suture coronale est vn grand remede en la court'haléne, en la Phthisie, en l'Empyeme & en toute difficulté de respirer, comme aussi pour faire Reuulsion des humeurs qui décendent sur la Poitrine & incommodent les Instruments de la Respiration. I'ay gueri de cette façon H. Fastigij homme de 70. ans asthmatic lequel à peine pouuant respirer à cause de la violence du mal, fut entierement remis par le Cautere que i'imprimay iusqu'à l'os dessus le vertex au concours de la Suture Sagittale & lambdoide.

CHAPITRE XXXII.

De la Phthisie.

AQVAPENDENS fait vn Cautere aupres de la Suture sagittale,quand la Phthisie est en son commencement: N.Piso en fait vn sur la Teste,comme aussi Ferdinandus: Zecchius se contente de porter le Feu en cét endroit en vn danger de suffocation & de perte de veuë,qui est autrement fort timide à se seruir de ce remede, & neantmoins il tient que quand il faut cauteriser sur la Teste,il vaut mieux imprimer le Feu iusqu'à-ce qu'vne écaille se separe de l'os, que de n'en venir pas iusques là ; ayant âprehendé que l'on ne touchat à la membrane pour éuiter qu'elle ne se retire : mais Helidée de Paduanis tient

tient que le Cautere sur la suture coronale imprimé iusqu'au Pericrane, est si excellent en ce mal, qu'il n'y a point de plus asseuré remede : Heurnius est de même auis auec I.Fontanus : or Celsus outre ces Cauteres sur la Teste, veut encor que l'on mette vn bouton de Feu sous le menton, vn autre sous le Gosier, deux auprés de chaque mammelle, & tout au dessous des Os des Epaules : Gariopontus cauterise aussi la Poitrine.

CHAPITRE XXXIII.

De la Pleuresie.

IL est clair apres ce que Galien a laissé par écrit au Comment. sur l'aphor.4.sect.7.que la cauterisation est en vsage de longtemps en la Pleuresie: Cynesias fils d'Euagoras deuenant tout sec apres vne Pleuresie, ne crachant point le Pus, ayant les iambes deliées comme des Roseaux, prest à tomber en vne Phthisie, apres auoir esté cauterisé en plusieurs endroits, se trouua en l'assemblée, &c. Aëtius est le seul entre les Grecs que i'aye leu lequel a expliqué en quel lieu on a fait ces Eschares & a cauterisé la Poitrine en rond, comme il fait en l'Asthme: Entre les Latins il n'y a qu'Octauius Horatianus qui en parle en ces termes : Quand la douleur deuient insupportable, ie viens aussi à la cauterisation, car on empéche par ce moyen que le malade ne tombe dans les accidents ausquels sont subiects les Peripneumonics : Entre les Arabes il y a û Auicenne & entre les Arabistes Nicolas Florentin : Or ceux la ont parlé de la Pleuresie crue, mais A.Paré li.7.c.10.a amplement exposé la maniere de cauteriser en la Pleuresie qui est venue à suppuration, & les instruments, dont il se faut seruir : quant à l'administration elle ne differe en rien de celle de l'Empyeme de laquelle ie parleray ci apres: Il semble qu'Argentier a consenti a cette Operation quand il dit que l'on gueriroit la plûpart des Pleuritics si on faisoit ouuerture entre les costes, I.Fragosus & Vallesius ont aussi esté de cêt âuis: mais entre les Modernes C.Mocha parle de la Paracentese marquant l'endroit entre la 3. & 4. coste ou entre la 4. & 5. commençant à conter de bas en haut, par les vrayes : I'ay fait cette Operation plus d'vne fois en nostre Hospital & tres-heureusement en vn François (lequel étoit à demi-mort & tenu pour desesperé par les Medecins, fut remis en peu de temps) entre la 3.& 4.coste, ce qui a baillé suject d'admiration à tous les assistants.

Mais Isaac a entierement esté d'vn autre âuis lequel ne veut pas que l'on cauterise la Poitrine auec des fers chauds, craignant la mort ou vne fistule : mais auec la racine d'aristoloche trempée en huyle & allumée, or les endroits qu'il veut que l'on cauterise, sont premierement la Cathene de la Gorge, comme il

l'appelle ; (il eft certain que c'eft qu'il entend par là, maisil y a apparence qu'il entend la clauicule ou les lieux voifins) en faifant leuer deux crouftes mediocres, ou vne grande, la feconde entre la 3. & 4. cofte, commençant de haut en bas : la troifiéme, entre la 5. & 6. cofte du Dos. 4. deux autour de l'Abfcés deçà & delà : la derniere,en cauterifant legerement & auec la main fufpendue, le milieu de l'Eftomach.

Or tous ces Autheurs ont parlé de la Pleurefie fimple & non populaire ou maligne: mais i'ay parlé de celle-ci en la Chirurgie des maladies internes & comment il faut faire ouuerture ou auec le Fer ou auec le Feu.

CHAPITRE XXXIV.

De la Peripneumonie.

HIPPOCRATE au liure des Affect. int. dit que fi le Medecin n'a pas efté demandé au commencement pour traiter vn Peripneumonic,qu'il le faut remettre en embon point par le moyen du laict, puis le cauterifer en la Poitrine & au Dos, car c'eft le feul moyen de le fauuer : Et en vn autre lieu il dit qu'en la Rupture de la Poitrine, il faut cauterifer la Poitrine & le Dos apres auoir mis le malade en l'vfage du laict, âioûtant qu'il eft incontinent gueri : A. de Villeneuve à fon exemple échaufe le Dos & la Poitrine aupres d'vn grand Feu, mais ce remede n'eft pas fuffifant,comme dit Cæfalpinus.

Hippocrate auffi pour diffiper l'Eryfipele des Poulmons porte le Feu fur la Poitrine & le Dos,fi le patient eft ieune.

CHAPITRE XXXV.

De la Rupture en la Poitrine & au Dos.

HIPPOCRATE enfeigne que les fuppurations arriuent en la Poitrine par plufieurs caufes, afçauoir par des defluxions de Bile & de pituite, apres vne Lethargie, vne fquinance, la Pleurefie, Peripneumonie, apres des Playes,vne Rupture,meurtriffure en la chair, &c. le même enfeigne que de deux incommodités qui arriuent en l'âpre Artere par vn coup donné il fe fait vne même efpece de fuppuration, la premiere eft quand elle a efté entierement coupée,le fang fortant alors par la Toux ; le Gofier fe rempliffant infenfiblement de fang & ne fortant que des grumeaux auec quelques autres matieres & des crachats

chats ronds outre quelques particules des bronchies des Poulmons : L'autre coup ne fait pas vne entiere diuiſion de l'Artere, mais ſeulement vne diſtraction des petites veines à cauſe de laquelle le ſang ſe ramaſſant dans les pores, peu de temps apres il ſe conuertit en Pus : Or il tient que le premier cas eſt beaucoup plus dangereux le ſang qui eſt ſorti hors des veines n'étant pas chaſsé dehors, mais étant épars par la ſubſtance des Poulmons,il y vient à pourrir & à cauſer inflammation : mais de toutes ces eſpeces de ſuppuration ie veux en paſſant toucher à celle là qui vient d'vne cauſe externe & violente,au deuant ou au derriere de la Poitrine , ce qui a obligé Hippocrate de donner ce titre à vn chapitre De la Poitrine ou Dos rompu : Il eſt veritablement incertain de la Rupture de quelles parties ſimilaires il veut parler,pour en apprehender de ſi grands inconuenients ou vn mal preſent ſi important qu'il faille recourir au Feu: Pour moy ie crois qu'il faut entendre & la chair & vne veine : par la rupture d'vne veine i'entens auec Salius,non qu'elle ſoit entierement coupée, mais tellement diſſoute que le ſang en puiſſe ſortir , le Vaiſſeau ayant eſté ou tiré en haut : en quelle façon que ce ſoit de ces deux, il faut de neceſſité qu'il ſe forme des Tubercules; au premier cas,parce que le ſang treſſuant hors du Vaiſſeau rompu , il s'épand dans les eſpaces voiſins, lequel apres étre pourri,ſe conuertit en Pus. En l'autre cas il ſe forme des Tubercules , parce que le Vaiſſeau ayant eſté eſtendu en longueur,il ſe fait corroſion en vne partie d'iceluy , leſquelles étants auſſi en partie rompues & deuenues minces , le ſang vient à ſortir & la partie à enfler s'y formant comme vne petite varice : Or ce que i'ay dit des Vaiſſeaux, il le faut auſſi entendre de la chair : Si donc il y a rupture en la Poitrine ou au Dos principalement en la chair,comme auſſi aux Vaiſſeaux , auec douleur & chaleur & ſi la ſaliue que le patient rend ſoit teinte de ſang,qui y eſt comme vn cheueu, ayant eſté fatigué en trauaillant des mains,ou en charrette ou à cheual , il faut faire leuer pluſieurs crouſtes tant au deuant qu'au derriere de la Poitrine : Ie veux icy mettre vne mienne obſeruation pour confirmer la doctrine d'Hippocrate : Antonello Turco du bourg ſainct Antyme , âgé de quarante ans , ayant reçeu vn coup de maſſue deux mois auparauant , me vint trouuer, crachant vne matiere purulente, tout extenué, foible, pouſſif & entierement âbatu, ayant en outre vn Abſcés fort éleué vers la ſiſiéme coſte de la Poitrine ſur le derriere, lequel Abſcés i'ouuris incontinent auec l'inſtrument dit Spatha,rougi au Feu : Il ne ſortit pas beaucoup de fange de cette ouuerture & auec peu de ſoulagement ; mais ce qui eſt admirable , apres cette cauteriſation , il ne rendit plus de ces excrements par la bouche & en ſuite il ſe porta bien : tant il eſt aſſuré qu'apres vne rupture & meurtriſſure de la Poitrine conſiderable , il ſe forme vn Empyeme, Gregoire Scalfatus Medecin des malades du Pretoire de Naples , admira auec moy cét euenement.

CHAPITRE XXXVI.

De l'Empyeme en general & en particulier de celui de la Poitrine:

QVOY que la cauterifation des Empyematics foit enuelopée de beaucoup de difficultés, i'en traitteray neantmoins briéuement parce que i'ay dit ailleurs qu'il luy faloit preferer la Section : Les Anciens la faifoyent en deux façons, l'vne alloit iufqu'à la cauité & touchoit le Pus: par l'autre on fe contentoit de faire des crouftes en la peau fans toucher aux mufcles: Or Hippocrate ayant fouuent declaré qu'il faut cauterifer les Empyematics, fi eft-ce qu'on ne peut trouuer en aucun paffage de laquelle de ces façons il veut que l'on fe ferue, quoy que au liure 3. des maladies il ordonne que l'on laiffe couler peu à peu le Pus iufqu'au douziéme iour, mais que dés le douziéme on le laiffe couler en grande abondance & tout à coup, il femble par là qu'il entend que l'on porte le Feu iufqu'à la cauité de l'abdomen ; On le peut encor prouuer en ce que dans le même liure il parle de la Section ou cauterifation felon nôtre intention,car à quoy peut feruir l'incifion fi elle ne penetre pas iufqu'à la cauité de la Poitrine ? Pourra-t'-elle feruir fi on ne paffe pas la peau? « Mais ie le veux encor prouuer par l'Aph.44. li.7.Si quand on cauterife on ouure « les Empyematics,ils en fort du vray Pus & blanc,ils échapent,s'il fort melé auec « fang,bourbeux & puant, ils meurent. N'eft-il pas clair qu'il veut que l'on aille « iufqu'à la cauité ? y a t'il apparence que ce Pus mal conditionné vienne de quelque Vlcere qui foit dans la peau ou parties cutanées ? Qu'on donne quel fens que l'on voudra à cêt aphorifme, pour moy ie ne crois pas qu'on luy puiffe donner vn'autre explication: Mais que refpondrat'-on à ce qu'il veut au liure des Affections que l'on perce vne cofte auec vne tariere pour faire fortir par là le Pus ? à l'imitation dequoy Celfus veut que l'on perce d'vn fer chaud ceux qui font Empyematics à caufe d'vne fracture de cofte fur l'endroit ou le cofté eft plus enflé,tant qu'il paruienne iufqu'au Pus:Cardan a auffi efté de cêt âuis lequel (ce qui eft encor plus confiderable) ne fait point de difficulté de porter le fer chaud fur les Poulmons quand vne partie d'iceux eft attaquée d'vn Vlcere : Saxonia louë auffi la cauterifation du Thorax en la Phthifie & raconte plufieurs cures qu'il a fait en portant le Feu iufqu'à la cauité : Ie me puis auffi vanter d'en auoir gueri quelques-vns par ce moyen,la faifant principalement entre la quatriéme & cinquiéme cofte,comme Anthoine Manfofillo qui étoit Empyematic apres vne Pleurefie,dequoy i'ay plufieurs témoins : c'eft donc euident que fi on veut cauterifer en ce mal, qu'il faut aller iufqu'à la cauité de la Poitrine : Il faut maintenant parler de ceux qui la condamnent, comme font Aëtius & Paul, car celui-ci quand il parle des deux manieres de cauterifer, il n'approuue point celle qui va iufqu'à la cauité,non plus qu'Albucafis qui luy foufcrit, Celfus veut que l'on

l'on cauterise ceux qui sont Pleuritics à cause d'vne distillation du Cerueau premierement sous le menton;en apres sous le Gosier, puis vers les deux mammelles, & enfin au dessous des Os des Epaules : Bertinus est à peu prés de cêt âuis, quand il dit que la cauterisation se fait en plusieurs lieux au Thorax sans penetrer iusqu'à la cauité,entre la sisiéme & septiéme coste, car celle, dit-il, qui se fait entre la cinquiéme & sisiéme & qui va iusqu'à la cauité est dangereuse à cause qu'elle offence la membrane : Il se contente donc de cauteriser superficiellement pour conseruer la Pleuresie, mais chacun peut voir si c'est asés de cauteriser en cette façon quand le Pus monte au Gosier , car le malade peut mourir en attendant qu'il puisse passer par cette cauterisation superficielle: Or à quel suiect apprehende-t'on d'offencer cette membrane s'il n'y en a point en l'ouuerture de la dure mere ? pour ne pas parler de la Paracentese des Hydropiques: mais il y a plusieurs exemples de ceux qui ont û des blessures qui ont penetré iusqu'à la cauité de la Poitrine : Phæræus étant abandonné des Medecins,dit Pline liure 7. chapitre 50. à cause d'vne Aposteme , alla cercher la mort en la guerre ou il trouua sa guerison, ayant esté blesé en la Poitrine : Valerius Max. raconte ceci: Vn ennemi de Phæreus (Iason) luy porta vne blessure qui fut conduite par la Deesse fortune, car luy ayant clandestinement donné vn coup d'Espée, il luy ouurit vn Aposteme qui n'auoit pû être guerie par aucun Medecin, ainsi il le deliura d'vn mal mortel, Hippocrate entre les Nostres, ,, au même liure, fait mention de la terebration de la coste pour faire promptement sortir la sanie,comme aussi en l'Aphor. 5. liure 6. Il faut aussi voir les ex- ,, periences que propose Liebaut sur l'Aphor. 44. liure 7. Paschal en sa Pratique ,, & Vesal & ce qu'en a ramasé Schenckius en ses obseruations : Or Bertinus deuroit vn peu considerer combien de personnages ont échapé des blessures faites en la Poitrine : que s'il obiecte qu'il parle de la cauterisation, Hippocrate a aussi baillé des preceptes là dessus, ce que i'ay fait voir auparauant, plusieurs Medecins en donnent aussi des exemples comme on peut voir chez Schenckius: Or ie desire sçauoir que dira Bertinus contre ces Obseruations : contre les témoignages de ces grands hommes, & contre ces raisons demonstratiues que i'ay auancé ? mais passons outre , C'est asés parlé de la cauterisation de la Poitrine, car quant au lieu ou il la faut faire i'en ay parlé ci dessus quand i'ay parlé de la Terebation de la coste : Ie veux maintenant resoudre la question qui a esté premierement proposée par Salius & puis par Castellus, Si quand la Poitrine est également remplie de Pus , il faut faire oüuerture au costé droit ou gauche : Or ie suis d'auis auec ce dernier qu'il vaut mieux que ce soit au gauche à cause de la grande quantité d'esprits:à quoy faut aiouter l'authorité d'Hippocrate, lequel dit qu'il y a plus de danger à la faire au costé droit, à cause que les maladies qui arriuent en iceluy sont plus violentes.

CHAPITRE XXXVII.

De la desiccation de la mouëlle de l'Echine.

C'Est vne maladie peu frequente que la secheresse de la moüelle de l'Eschine,& sa cure est étrange, comme elle est proposée par Hippoc. au li.des Affect.elle est vne des quatre especes de Phthisie & se forme en quatre façons, premierement par l'obstruction des Vaisseaux qui luy portent sa nourriture. 2. Par vne defluxion de bile qui décend du Cerueau. 3. Par vn excés d'exercice venerien.Or Hippoc.veut qu'on se serue de la cauterisation en toutes ces causes,mais en differentes façons, premierement sur les Lumbes ou il fait leuer quatre croustes des deux costés des ventricules, c'est à dire,sur des éleuations , à chaque costé du Dos & finalement en la Nuque entre les Tendons. Or c'est vne chose admirable qu'Hippocrate se serue du Feu en vn mal qui vient de secheresse: Mais Martianus respond à propos que le Feu sert à dissiper les humeurs qui causent les obstructions , comme aussi pour arréter la Defluxion , si elle est cause de ce mal: Quant à celle qui vient d'excés de choses veneriennes : il profite entant qu'il bouche les conduits par ou passe la semence:cette cure donc regarde les causes du mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Des longues Defluxions de l'Estomach.

I'Entens par ce titre la Lienterie,laquelle Celsus,Aurelian,Paul & Albucasis traitent par cauterisation & veulent que l'on y procede en cette sorte:Paul ordonne que l'on face leuer trois croustes auec des Cauteres faits en pointe , l'vne vers la Cartilage Xyphoide , deux au dessous , disposées en sorte qu'elles facent vn triangle:Il y en a, aiouter'il,qui se contentent d'en faire vne grande sur l'Orifice de l'Estomach:quelques vns se seruent pour cêt effect des champignons secs qui naissent aux troncs du Chesne & du Noisillier , lesquels ont cela de propre qu'ils forment des Vlceres qui ne se consolident point: Or Albucasis l'a suiui quant au
1985 lieu ou il faut cauteriser & quant au nombre & figure, mais il ne s'accorde pas en ce qu'il veut qu'on ne perce que les deux tiers de la peau , au lieu que Paul veut qu'on la perce entierement : cêt Arabe aussi remarque qu'il faut faire les croustes tellement éloignées les vnes des autres, que quand elles seront venues à suppuration, elles ne s'entretouchent point ,baillant pourtant à entendre qu'elles doiuent être proches les vnes des autres : Isaac seroit entierement d'accord auec Paul,si ce n'est qu'il veut qu'on cauterise auec de la gomme de Chesne , la-

quelle étant allumée, il en faut laisser distiller des gouttes sur la region de l'Estomach, qui corrigeront l'humidité superflue d'iceluy : Halyabbas veut qu'on se serue d'éponge de Chesne pour guerir cette langueur d'Estomach : Mesué parle aussi de cette incommodité, lequel veut encor que l'on face vn Cautere sur la suture coronale afin de consumer les humeurs qui pourroyent distiller sur iceluy : Entre les Modernes, Mercatus pour dissiper entierement ces humeurs froides, à cause desquelles l'Estomach ne peut faire aucune concoction, & quand les remedes tirés de la Pharmacie ne seruent de rien, recourt finalement au Feu, ou en faisant leuer vne grande crouste sur l'Estomach ou plusieurs petites en la circumference d'iceluy : Mais Fienus remedie à l'imbecillité d'Estomach faisant vn Cautere au Dos vis à vis de l'orifice d'iceluy & sous l'Os de la Poitrine.

CHAPITRE XXXIX.

D'vne trop grande & inueterée liberté de Ventre.

IL faut ioindre à l'Affection Cœliaque que i'ay décrit ci dessus, cette liberté de Ventre qui vient de froid & d'humidité qui détraquent également la faculté retentrice & concoctrice de l'Estomach & des Intestins: Albucasis conseille en ce cas, si les forces & l'âge le permettent, de faire vn grand Cautere circulaire sur l'Estomach, de faire leuer quatre croustes autour du Nombril auec vn Cautere delié & d'en porter vn ou deux mediocres sur l'Os Sacrum: que si le mal presse & les forces sont entieres, on pourra dissiper l'humidité superflue en faisant vne plus grande quantité de croustes, l'vne sur le penil, vne en chacune des aisselles, & deux petites vers l'Estomach aupres de la grande eminence.

CHAPITRE XL.

De l'Intemperie froide du Foye.

IE n'estime pas qu'il faille se seruir de Cauteres en cette intemperie, ou que si on s'en sert, qu'on en tire vn grand profit, car quand Albucasis cauterise en trois endroits l'hypochondre droit & en fait encor vn rond, ou le Feu ne passe pas les muscles & les corps qui sont entredeux, ou s'il vient à toucher ce viscere, il arriuera des conuulsions ou des Vlceres conuulsifs: outre qu'il est impossible de corriger vne intemperie qui est introduite de longtemps par vne seule impression du Feu: partant il faut mieux se seruir de medicaments internes & de bains naturels, que de tourmenter en vain les malades: mais ne la rafraichira-t'on pas encor d'auantage en le depouillant de sa couuerture naturelle & l'exposant à l'air? Au contraire i'estime que ce remede seruira

plutost à corriger l'intemperie chaude d'iceluy, tant en luy donnant transpiration, que par l'extraction du Feu qui se va rendre à son semblable: Mais ceci soit dit en passant pour faire voir que cêt expedient n'est pas propre pour remettre le foye en sa premiere temperie:ce qui est cause qu'il n'y a Autheur Grec ni Latin qui en parle, à la reserue d'vn seul Arabe:celui qui en voudra voir des raisons, qu'il lise Aquapendens, lequel, s'il a raison de condamner les Operations trop rudes des Anciens, c'est principalement en cette occasion.

CHAPITRE XLI.

De la douleur & Tumeur du Foye.

QVAND on ne peut pas surmonter cette incommodité par medicaments, il faut alors recourir au Feu, Or Hippocrate au liure des affections internes se sert de fuseaux de buis trempés en huyle bouillante ou de champignons allumés, y faisant leuer huict croustes: mais on peut voir dans Aurelian que les Anciens Methodics se seruoyent frequemment de Cauteres dans les inueterées incommodités du Foye: Auicenne veut qu'on face leuer cinq ou six croustes.

CHAPITRE XLII.

D'vn Aposteme du Foye.

CELSVS, Paul, Albucasis & Isaac font mention du Cautere Punctual pour ouurir vn Aposteme du Foye: mais on ne me deura pas accuser de temerité si ie donne icy mon àuis & si ie dissuade plutost que d'accourager à ouurir les Viscéres & à les percer & offencer par le Feu, Il
1976. n'y a point de seureté à offencer tant de parties, asçauoir des membranes, des muscles & vn des principaux Viscceres pour essayer vn remede incertain, & quand il seroit certain, il est superflu de s'en seruir la où la nature & les medicaments peuuent suffire: Albucasis même, apres auoir dit comme il faut agir, donne cêt aduertissement sur la fin & dit que quant à luy il aime mieux ne point exercer cette Operation, ce qu'il n'a point proposé ni de la Paracentese du Thorax ni d'aucune autre, tant est dangereuse cette Operation plus qu'aucune autre: Aurelian est dans le même sentiment lequel a rudement condamné Themison, lequel vouloit que l'on cauterisa le Foye & la Ratte, en leurs incommodités. Mais pour dire la verité il se faut enhardir à y venir quand le Foye purulent peut amener vne fiévre lente, car Hippocrate Aphor.

7. 43. parle de cette Operation en ces termes : Ceux à qui on cauterise le Foye extremement dur, s'il en sort du vray pus & blanc, ils échapent le danger, (car le pus est contenu en la membrane d'iceluy, mais s'il en sort semblable à de la lie, ils meurent : Or Gariopontus fait ouuerture d'vne Apostеme quand elle est bien molle & qu'elle se porte en dehors, au bas d'icelle.

CHAPITRE XLIII.

De la Tumeur de la Ratte.

LE Feu appliqué en dehors soulage les incommodités de Ratte, car Hippocrate la cauterise auec des champignons en dix endroits, quand il y a enflure & douleur: Paul propose aussi la maniere d'appliquer le Cautere actuel; voulant que l'on souleue la peau qui est dessus la Ratte auec de petits crochets, puis il fait passer au trauers vn Cautere fait en Trident, par ce moyen il s'y trouuera six croustes : Or il semble qu'il a appris cette Chirurgie d'Hippocrate, & Auicenne de celui-ci, disant qu'il faut cauteriser là où aboutit le coude gauche : Theodoric les a aussi imité & Mercatus entre les modernes: mais que dira-t-on de Rod. Fonseca lequel condamne la cauterisation de la Ratte comme dangereuse, en ayant fait l'experience, & neantmoins fauorise la Medecine Efficace? Saxonia, qui tient souuent son parti, conseille à la façon d'Hippocrate, que l'on cauterise cette partie en deux ou trois endroits à la distance de 2. 3. ou 4. doigts, & auant eux A. Benedictus pour donner du soulagement en vn Schirre de Ratte, cauterise en cinq endroits en méme temps auec vn instrument fait exprés.

CHAPITRE XLIV.

De l'Hydropisie.

HIppocrate semble auoir âprouué la cauterisation de l'Abdomen en l'Hydropisie, faisant éleuer beaucoup de croustes autour du Nombril, comme aussi Paul lequel assure en auoir gueri plusieurs par ce moyen plutost que par la Paracentese : or il dit que les anciens ont appliqué le Cautere sur l'Estomach, le Foye, la Ratte, le bas ventre & le nombril, & que les vns ont preferé le Fer chaud, les autres le champignon qui croit sur le chesne, les autres quelque matiere semblable : Isaac apparemment a suiui Paul, lequel adioute ceci qu'il prefere au Fer chaud, (qui à son âuis est trop rude) l'vsage de petites esguillettes d'yeuse allumées: Albucasis fait mention d'vne plus grande

quantité de croustes, specifiant méme les endroits, en faisant quatre sur le Nombril : vne sur l'estomach, vne sur le Foye, vne sur la Ratte, se seruant d'vn Fer qui a vne Teste comme celle d'vn clou; ausquelles il en âioute deux en arriere sur le Dos au dessus des vertebres, desquelles l'vne respond au milieu de la Poitrine, l'autre à l'estomach : Voilà leur âuis, mais Mercatus porte le Fer chaud en plusieurs endroits autour du nombril, laissant long-temps fluer les Vlceres, ce qu'approuue Paschalius alleguant l'Histoire de deux hommes qui furent gueris par vn Sarrazin, appliquant encor vn Seton au dessus du Foye, & vn au Scrotum : Des grands Praticiens assurent aussi que plusieurs Cauteres dans les cuisses ont donné vn grand soulagement, entr'autres Helidæus Paduanus & Hofmannus dans Skenckius : on raconte aussi que deux Hydropiques ayants esté brulés par accident aux cuisses, ont esté heureusement gueris: I.Fontanus fait aussi des Cauteres au Scrotum.

Ie veux âiouter icy à ce qu'ont dit les anciens touchant la cauterisation, ce qu'a laissé par écrit Costæus, lequel a opinion que quand les anciens se sont serui de la cauterisation en l'Hydropisie, qu'ils n'en sont pas venus iusques-là que de percer le Peritoine pour en faire sortir les eaux, mais qu'ils se sont contentés de faire vn Cautere superficiel en plusieurs : cette opinion pourra sembler vray semblable à ceux qui ne sont pas exercés en la doctrine d'Hippocrate, veu principalement que l'ouuerture qui se fait par Ponction peut suffire, neantmoins il est certain que les anciens Cauterisoyent les Hydropiques pour faire vne grande vacuation des serosités, à sçauoir en faisant ouuerture au Peritoine, non seulement pour les faire transpirer & passer au trauers: Ie me fonde entierement sur la maxime d'Hippocrate, lequel en l'Aphor. 23. 5. prononce que quand on ouure les Empyematics par le Fer ou par le Feu, si le pus ou l'eau vient à sortir tout à coup, qu'ils meurent infailliblement : Costæus ne pourra pas obiecter qu'il se faut seruir du Feu en l'Empyeme & du Fer en l'Hydropisie, car Galien respond pour moy, lequel assure que l'on cauterise aussi les Hydropiques : Hippocrate encor en ses Coaques dit que quand on a cauterisé le Foye, s'il en sort comme de la lie, que c'est vn signe mortel : Il est donc clair qu'Hippocrate est de nôtre parti & qu'on ne le peut pas expliquer autrement ; or voici ce qui a fait broncher Costæus, c'est parce qu'on se sert plutost de la Paracentése dans l'Hydropisie que de la cauterisation: Quant à l'Hydropisie qui vient de defluxion de la Teste sur la chair prés les vertebres, selon Hippocrate, il faut cauteriser le col dans la chair entre les vénes & faire trois croustes, car apres auoir porté le Feu, elle se resserre s'y formant des Cicatrices fort deliées.

CHAP.

CHAPITRE XLV.

De l'enflure des Iambes & Piés des Hydropiques.

Les anciens ſcarifioyent les Iambes des Hydropiques, mais Albucaſis ſe ſert de Cauteres, employant l'extremité du Cultellaire, faiſant premierement vne crouſte ſur le monticule du Pié (tenant là main ſuſpendue,) qui eſt entre le petit doigt & l'annulaire, comme auſſi aux deux Iambes deux crouſtes en longueur, & vne autre ſous lè genoüil en chaque Iambe, & encor vn' autre au milieu de chaque iambe: or il faut, dit-il, tenir fort long-temps ouuertes les Inciſions afin que cette ſanie ſubtile puiſſe trouuer iſſue pour le ſoulagement des viſceres qui en ſont opreſsés.

CHAPITRE XLVI.

De la douleur de Reins & de Lumbes.

Qvand il y a douleur aux Reins à cauſe de quelque refrigeration ou de flatuoſités groſſieres qui rendent l'homme peſant aux œuures de la generation, Albucaſis fait leuer trois crouſtes ſuperficielles à droite & à gauche: les plus hautes vn peu au deſſus des Reins; les plus baſſes au deſſous: mais en la douleur des Lumbes, Theodoric fait vn Cautere au deſſous en la Fontanelle: G. à Saliceto le fait en l'échine, ſans deſigner l'endroit mais il y a apparence que c'eſt autour des Lumbes.

CHAPITRE XLVII.

De la Grauelle.

S'Il eſt veritable que la veine emulgente enuoye par derriere vn grand rameau aux Lumbes, auquel il s'en va ioindre vn de la veine Azygos au coſté gauche, on ne doit pas eſperer vn petit ſoulagement en la douleur Nephritique quand on fera vn Cautere au droit de celui des Reins qui eſt trauaillé d'inflammation ou de Grauelle, ce qu'a premierement mis en auant Sauonorola & Riolan apres luy en ſon Anthropog.

CHAPITRE XLVIII.

De la Paralysie de la Vessie de l'vrine.

ALBVCASIS veut qu'en ce cas on cauterise auec vn Instrument qui ait comme vne Teste de clou, faisant leuer huit crouftes en diuers endroits de l'Abdomen, trois sur le Pubes, vne au dessus, vne en chaque costé de l'Abdomen; deux au bout des vertebres des Lumbes: l'in-
1987 tention que l'on a, comme dit Vidius Florentin, c'est de resserrer & faire retirer les parties; veu que la Cicatrice qui vient apres que la crouste est tombée, ramasse tellement la partie en vn, que ce qui estoit laxe & mol au dessous, vient à se retirer & à se resserrer.

CHAPITRE XLIX.

Des Hæmorrhoides.

I'AY parlé des incommodités qu'elles donnent en cette partie de la Chirurgie qui se sert du Fer: ie veux à present dire en peu de mots comment il les faut traiter auec le Feu tant à l'égard de la cause antecedente que de leur flux: Selon Albucasis, Isaac & Theodoric, il faut auoir vn Cautere triangulaire lequel on âplique sur la derniere vertebre du Dos: Montagnana employe le Feu sur les Hæmorrhoides qui sont relaxées de long-temps, y portant vn Fer en longueur.

CHAPITRE L.

Du Fondement qui sort souuent dehors.

I'AY proposé en ma Chirurgie particuliere les remedes qui sont necessaires en ce mal, mais icy ie veux donner des preseruatifs contre les Tumeurs & vlceres qui y peuuent venir: ainsi qu'ils sont marqués par le docte Mercurial, lequel ayant loüé les Sectateurs des Arabes sur ce suiet, veut que l'on face venir deux crouftes en l'extremité de l'eschine du Dos, c'est à dire aupres du cropion, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre: mais il conseille l'vsage de ce remede seulement aux enfants qui sont peu auancés en âge & non pour les petits: il n'y a donc rien qui empéche qu'on ne s'en puisse seruir aux autres âges.

CHAP.

CHAPITRE LI.

D'vne exceßiue froideur de Matrice.

QVAND la Matrice est tellement froide & humide que les Purgations en sont arretées & qu'elle ne peut plus conceuoir, Albucasis vient à la Cauterisation, laquelle il fait au dessous du Dos au dessus des Lumbes y faisant leuer deux croustes & trois autour du nombril : mais cette partie étant éloignée de la matrice, & celle-ci & la vessie étants en méme situation, il faut lire Penil au lieu de Nombril, & d'autant plus qu'il se faut seruir du Feu comme en la Vessie, ainsi qu'il âioute : Costæus a donc û raison de corriger cette erreur : Fienus a à peu prés esté de cét âuis lequel dans les incommodités de la matrice, fait les Cauteres au Dos vers l'os sacrum & au Penil.

CHAPITRE LII.

De l'engourdissement des membres.

ALBVCASIS se sert aussi de cauterisation en la stupeur des membres; portant le Feu sur la peau de la partie malade, mais en la touchant legerement : Que si cette stupeur est aux Piés ou mains, il faudra cauteriser la vertebre du Dos de laquelle sortent les Nerfs qui baillent le sentiment à ces parties : mais la conoissance de l'anatomie est necessaire en ce cas.

CHAPITRE LIII.

Du Tremblement.

Albucasis recommande les Cauteres contre le Tremblement soit qu'il soit conuulsif ou non, quand quelque humeur froide court au long des vertebres du Dos, & se sert d'vn Instrument oliuaire l'applicant entre les vertebres faisant cinq interualles, comme aussi en la Poitrine & en la Cartilage Xyphoide.

CHAPITRE LIV.

De la Goutte.

CE n'est pas vne chose nouuelle que l'vsage du Feu dans les douleurs Arthritiques & quand il se fait vne defluxion d'humeurs froides sur les iointures: la cauterisation y est tellement necessaire qu'Aquapendens, le-

quel est ennemi des Operations rudes, l'approuue vniquement & condamne les Chirurgiens qui sont timides en ce cas, voulant particulierement qu'on face des Cauteres en la Suture coronale, retenant l'Hypothese de Fernel, lequel croit que les humeurs qui causent la Goutte passent sous la peau & le Pericrane, en ce cas le Cautere est tres vtile, appliqué en cét endroit, car quand l'intemperie de ces parties ne peut être corrigée ni par regime ni par medicaments, il faut recourir au Feu lequel seul est capable de faire cét effet : c'est la procedure d'Hippocrate & des anciens qui appliquoyent le Feu sur l'épaule, sur la hanche, sur le Dos, l'épaule &c. Celsus croit que l'on ne peut pas guerir vne douleur inueterée de genoüil sans le Feu : Serenus dit auec luy, qu'il ne faut pas apprehender l'application du Cautere en la plante des Piés, Ætius fait leuer quelques croustes en la Goutte vn peu au dessus du lieu ou s'est arrété la defluxion, quelquefois tout proche : mais en general, dit-il, quand la fluxion est descendue sur les Piés à l'entour de chaque talon en dehors, il faut cauteriser en dedans aupres des grandes vénes, appliquant le Cautere vn peu au dessus du Talon : il il en faut aussi mettre vn entre le grand orteüil du Pié & celui qui est proche, là où les vénes paroissent le plus enflées & les plus grosses : Il est aussi bon en quelques vns de cauteriser méme sur les iointures quand elles sont molles & flasques, auant que les nœuds s'y engendrent : mais Aurelian assure que des Medecins d'authorité ont appliqué des Cauteres méme apres que les nœuds ont eſté formés & les ont extrémement recommandé : Albucasis, Prince des Chirurgiens Arabes, tient que quand quelque incommodité resiste aux medicaments les plus genereux, il faut recourir au Feu, à cause dequoy il fait leuer trois ou quatre croustes voire d'auantage à chaque costé du genoüil, se seruant d'vn instrument qui a comme vne petite teste de clou, ménageant le coup en sorte que l'on cauterise toute la peau sans toucher aux parties nerueuses : Que s'il y a de la douleur là où le Pié se ioint à la Iambe, âpelé le Tarse, il faut cauteriser auec des Fers oliuaires, comme aussi le Metatarse si le mal est plus grand : Que si la douleur passe iusqu'aux mains, il faut cauteriser legerement le Carpe auec vn Cautere pointu faisant venir deux croustes comme deux lignes arrangées : on peut aussi appliquer legerement ces mémes Cauteres au metacarpe & aux premieres iointures de chaque doigt, comme aussi sur le coude & l'épaule si la Goutte les a attaqué; finalement sur le Dos quand le mal a passé iusques là: voilà ce qu'ont dit ces anciens lesquels ont esté imités par A. Benedictus lequel fait mention de quelques cauterisations, & particulierement d'vne au-dessus du Talon en dehors, mais en sorte qu'on n'offence ni nerf ni artere : entre les modernes Mercurial veut qu'on cauterise les vertebres quand la defluxion de la Goutte passe par l'échine.

CHAPITRE LV.

Des incommodités des Anches.

VALLESIVS en ſon Comm. ſur les Epidem. dit que les Sarrazins ſe ſeruent familierement du Cautere en la Sciatique,& Mercatus les recommande en ce cas, diſant qu'en ces affections des ioin-tures & douleurs des autres parties qui ne tiennent pas entiere-ment de la Goutte, mais qui ſe forment des excrements de la par-tie inſenſiblement amaſsés, ou qui viennent d'vne fluxion lente, qu'alors c'eſt vn grand remede d'ouurir la véne qui eſt au milieu de l'Oreille auec vn Fer chaud: Il faut auouër ſon conſeil auec tant plus de fondement qu'il eſt conforme à Hip-pocrate lequel au 6. des Epid. parlant des Iſchiatics, dit que dans les defluxions qui deſcendent ſur la anche,il faut ouurir les vénes qui ſont derriere les Oreilles, comme auſſi celles qui ſont au milieu : ainſi on ne s'écartera pas du ſentiment de 1988
ces grands perſonnages ſi on ſe ſert de la cauteriſation : quelques-vns auſſi appli-quent le Feu en cét endroit en la douleur des Dents,comme on le verra ci-apres: or quant à la Luxation de la Anche qui eſt cauſe de claudication, Hippocrate or-donne les cauteres pour affermir la iointure: les praticiens de ce temps ne font au-cune mention de ce remede à la reſerue de Zecchius lequel preſcrit le Feu à vn ieune gentil-homme Romain qui auoit les deux Anches diſloquées,lequel neant-moins ſelon la mode de Rome s'attache aux remedes doux & éuite le Feu tant qu'il luy eſt poſſible: Il faut âiouter Claudin,lequel aſſure d'auoir veu des effets mer-ueilleux de ce remede.

CHAPITRE LVI.

De la Paralyſie des Iambes.

FONSECA veut qu'on face leuer des crouſtes auec du lin crud allumé, de coſté & d'autre de l'eſchine & vers l'os ſacrum pour guerir la Pa-ralyſie des Iambes: Ie ne puis de moins que de l'approuuer veu qu'en cela il eſt imitateur d'Hippocrate, dequoy ie parleray auſſi ailleurs.

CHAPITRE LVII.

De la Paralyſie des Iointures.

VOILA quant aux douleurs des Iointures, mais ſi elles ſont incommo-dées de quelque Paralyſie ôpiniatre,Paul Æginera veut que l'on caute-riſe la chair qui eſt entre les iointures y fourrant des Fers chauds ſub-tils & deliés. Zzz 2

CHAPITRE LVIII.

De la cauterifation qui se fait auec des amorces en plufieurs fortes de maladies.

LE Fer chaud apporte deux incommodités, comme chacun auoüe, premierement l'apprehenfion aux perfonnes timides & delicates ; en fecond lieu vn dégat & deftruction des parties qu'il touche: i'ay crû qu'on pourroit remedier à l'vne & à l'autre, fi premierement la matiere de laquelle on fe feruira eft fpongieufe, en apres fi elle tient bien le Feu lequel ne foit pas trop ardent ni flamboyant ou auec vn charbon trop étincellant, faifant vne pyramide de la groffeur du pouce laquelle étant allumée en vn bout,ſ fe découure feulement par vne petite fumée; ainfi on fera vne cauterifation legere & de laquelle la douleur s'éuanoüira bien toft fi on prend vne méche de cotton torfe que l'on allume en vn bout:mais ie veux parler encor plus particulierement de la matiere auec laquelle on fait ces méches & quelques remarques fur la maniere de s'en feruir: or on prend quelquefois de la vieille toile de coton,quelquefois de lin,tiffue auec du cotton:quelquefois ie la trempe dans de l'eau de vie,quelquefois ie la fais fecher:on la roule & on luy donne l'épaiffeur qu'il faut pour former la croufte: Hipp. fe fert fouuent de lin crud, Mercurialis croit que ce foit en partie étoupe,
1590 en partie fin lin: or entre ces matieres i'ay inuenté l'vfage d'vn bafton de ronce, de ferule,des groffes Galles vnies coupées en long & frites en huyle, du Ionc & de fes feüilles féches,de l'herbe dite queuë de cheual,de tiges de blé d'Inde,de féves, de lupins,de cheneuottes,de toutes fortes de cannes & rofeaux qui peuuent s'emboiter les vnes dans les autres,comme de feftus,fenoüil,féves,de Paludapium &c. toute forte de bois pourri & femblables:or quelle forte que ce foit, tant plus fa fubftance fera ferrée,tant plus fort fera le Feu & lequel à peine verrat'-on,ce qui rendra la chofe tant plus admirable,comme étant nouuelle : par ce moyen on pourra tromper les yeux des affiftans: voilà quant à la matiere,mais touchant la maniere de cauterifer il faut remarquer apres Martianus que la cauterifation ou croute fe trouue toufiours plus large que n'eft pas la bafe de l'amorce du Feu: mais i'ay vn'-autre remarque à faire touchant l'adminiftration des champignons
1591 allumés,que les anciens ne s'en feruent pas comme on fait d'vn Fer chaud en âpliquant le bouton brulant fur la partie,l'empoignant auec les mains ou auec des tenailles,mais en leur baillant vne certaine forme qu'ils puiffent fe tenir fur la partie,alors on allumoit le bout auec la chandele ou auec vn charbon, les laiffant bruler fur la partie iufqu'à la derniere eftincelle, car la croufte fe formoit
" deffous les cendres qui y reftoyent : on le peut prouuer par Aurelian qui a
" laifsé la chofe en cette forte par écrit: Ainfi quelques vns prennent des champi-
" gnons de bois lefquels ils font étroits en haut & en bas & les appliquent fur la
" partie,& mettants le Feu en vn bout les laiffent bruler iufqu'à-ce qu'ils fe conuer-
" tiffent en cendres & tombent d'eux mémes,car cette cauterifation eft mediocre&

penetre

penetre doucement : Or comme il eſt plus ſouuent neceſſaire de faire paſſer le Feu bien auant, les nations étrangeres ont accouſtumé au bout de trois iours, de cauteriſer en la même façon ſur la même crouſte, Et au bout d'autres trois iours de faire le même, afin qu'il ſe face vne Eſchare fort épaiſſe qui tombera au bout de quelques iours, ce qui employera deux ſemaines: Ie me ſers de cette cauteriſation reiterée en la morſure des beſtes venimeuſes, comme ie l'ay prati-
qué heureuſement en Auguſtin de Iudice qui auoit eſté mordu au bas de la 1992.
iambe par vn chien enragé.

Il n'eſt pas iuſte que le Lecteur n'ait pas conoiſſance de la maniere d'vſer de champignons: i'en ay fait mention ci deſſus en peu de mots, & veus à preſent en parler plus amplement, Entre tous les vſages des Cauteres pour leſquels l'Antiquité les a employé à chaſſer les plus difficiles maladies du corps, il y en a peu qui ne puiſſent auoir leur accompliſſement par le moyen du Feu conſerué en vne amorce, (car c'eſt ainſi que ie l'appelle,) Or ſi mon raiſonnement ne me trompe, la cauteriſation des Grecs ſe peut exercer ſur toutes les parties du corps qui ſont exposées à la veuë, & entieres, pourueu qu'on ſe ſerue d'vn fer rebouché, on peut auſſi ſe ſeruir de celle des Barbares en ces mêmes endroits: mais en celles qui ſont vlcerées, & abbruuées de quantité de ſanie & d'humeurs qui y viennent par defluxion, qui ſont caues, fiſtuleuſes, en voute, &c. La cauteriſation qui ſe fait par l'amorce, n'a point de lieu ; mais ie monſtreray en quels cas il s'en faut ſeruir, faiſant vn denombrement & des genres de maladies & des parties
qui la peuuent admettre, Or à mon âuis ce ſont celles-ci. 1. La Teſte, aſçauoir 1993.
toute la partie d'icelle ou les Anciens auoyent accouſtumé d'appliquer les Cauteres, le deuant, le derriere, les deux coſtés du bregma, les Tempes, les quatre extuberances ou Cornes, les ſutures & les lieux ou paſſent les Vaiſſeaux: Quant aux maladies, on peut guerir entre les internes auſquelles le Feu ordinaire peut ſeruir, premierement les Tumeurs, l'Hydrocephale & les Tubercules malins:
Cæcilia Mucona femme d'vn Tailleur recouura la veuë d'vn œil perdu à cauſe 1994.
d'vne ôpiniatre defluxion, ayant porté quelque temps vn Cautere fait en cette façon: quant à l'Ophthalmie, i'ay rendu la veuë perdue de longtemps à Charles Valdriſius i'eun'homme qui auoit eſté quelque temps à mon ſeruice luy ayant appliqué des petites tentes allumées vers le coin des cheueux aupres des Tempes: Cette cure a eſté en admiration à pluſieurs Medecins de Naples: Marc Guillaume a eſté gueri par vn même moyen leſquel ſentoit décendre vne humeur
piquante & mordante ſur l'œil dés le haut du Sinciput: Michel de Britto Eſpa- 1995.
gnol fut gueri d'vne Tumeur de langue grande & ôpiniatre par la ſeule cauteriſation ſous la machoire, ce qui a baillé de l'admiration dans tout noſtre Hoſpital.

2. Le Col & la Nuque receuront du ſoulagement quand ils ſeront attaqués
des Eſcroüelles, mal treſ-ôpiniatre: I'en ay gueri par ce moyen en la iouë à vne 1996.
honeſte Dame,

3. Le deuant de la Poitrine, le derriere, l'Espine du Dos, &c. ainsi i'ay trouué
1997 vn merueilleux effet dans vne Pleuresie fausse en plusieurs malades de nostre Hospital : de ce nombre ie choisiray Pierre Porus de Milan qui auoit exercé la Medecine des bestes en son pays : par cét expedient i'ay osté vn Ganglion qui
1998 étoit sous le Poignet à Augustin Saulinus Medecin à Naples, lequel auoit essayé en vain plusieurs années de suite toute sorte de remedes locaux: I'ay aussi chassé vne douleur inueterée du bras auprés du Poignet, qui auoit esté tenue pour Dis-
1999 location, en vn Esclaue du Prince Forini : Agathius Synopolis Tailleur fut aussi deliuré par ce moyen d'vne inueterée douleur d'Espaule.

4. L'Abdomen en toutes ses parties & le Nombril, quand il y a des Hernies & des infirmités des Visceres internes.

2000 5. Les Aines & le Penil qui reçoiuent les Décentes des Boyaux, car ces parties sont ainsi fort resserrées & estraintes, comme i'en ay heureusement fait l'essay en vn ieun'homme Neapolitain Alexandre Ianathase & autres : Or ce remede est si excellent qu'Arculanus a cru qu'il étoit suffisant pour empecher
2001 la décente de l'eau dans le Scrotum, principalement si on se sert entierement de medicaments conuenables: l'Aneurisme, (cette horrible Tumeur qui est tenue pour incurable) se guerit par ce seul expedient par les Medecins de Memphis,
2002 comme ie l'ay âpris d'vn seruiteur de la suite du Prince de Palacioli; ce que conseille aussi I. C. Claudin appliquant vn fer chaud & faisant plusieurs croustes afin que la peau se ride & fronce bien fort.

6. Le dehors de la Anche quand elle est trauaillée de violentes douleurs re-
2003 çoit du soulagement de cette cauterisation, comme dit Aurelian : par ce moyen i'ay remis en bon état en l'espace de huit iours vn Prestre nommé Marius Cannellus, lequel étoit tourmenté iours & nuits & presque estropié d'vn iambe depuis cinq ans, ayant essayé tous les plus genereux medicaments, comme aussi Anthoine Scarpetta Charpentier & Iules Cæsar Papacius Poëte fameux : Mais Felix de Criscio portefais a bien eu plus de bonheur, lequel ayant esté trauaillé deux ans durant d'vne Sciatique, mais Venerienne, en étant deuenu boiteux & reduit
2004 à gueuser, fut incontinent deliuré par le moyen de cette cauterisation: dans les Bubons Veneriens cruds qui ne viennent iamais à suppuration il n'y a rien de meilleur, comme ie le sçay par experience, que la cauterisation, qui se fait par la seule approche du Feu, dequoy rendra témoignage Alphons Scoppa Chapelier.

2005 7. Les Epaules, les Bras, les Genoux, les Talons, les Piés, Toutes les iointures sont soulagées des douleurs de Goutte & Veneriennes, comme aussi des nœuds appelés Gummata: I'en ay gueri vne infinité dans nôtre Hospital, Entr'autres I. Baptiste Leopardus qui auoit passé six mois sans dormir à cause de la violence d'vne douleur qu'il soufroit au dessus du malleole sans auoir reçeu aucun soulagement par liniments ni Emplastres: I'ay aussi âpaisé par ce moyen des douleurs de Genoux à Augustin Teortuno lequel peut rendre témoignage de l'efficace de

ce

ce remede: Il a efté mis auec fruict fur le Poignet dans vne diuulfion des fibres des mufcles qui caufoit vne grande douleur à vn certain Angelus Vitalis : Voila qu'elles font les parties du corps qui peuuent être foulagées par cêt expedient. 1006

Mais voici les maladies qui peuuent être gueries & principalement les Exoftofes qui viennent aux Verolés: certains Tubercules froids,le Ganglion,l'Os de l'Epaule & la Rotule qui fortent fouuent de leur place, les coftes & autres parties du corps qui ont efté grieuement meurtries : les cloux & callus des Piés,les mules,les Varices des iambes, les Tuberofités des Vlceres, les Dartres, grandes Verrues, les Oedemes, Inflations, Bubons, charbons peftilentiels, Condylomes, Excrefcences qui viennent au fondement & autres : le R.P.Iefuite Lucianus a experimenté leur effet dans des callofités des Piés inueterées, qui auoit perdu toute efperance de pouuoir iamais être gueri, & vn autre Iefuite d'vne verrue 1007
opiniatre de celles qu'on appele Achrocordon : En fomme le Feu qui s'adminiftre par amorce a de tres grandes vtilités & les mêmes que peut apporter le fer chaud, afçauoir pour deffecher, pour attenuer, rarefier, diffoudre,attirer,confumer,relaxer, refferrer, corroborer, âpaifer la douleur,Il fert encor à rendre vne 1008
partie ftupide auant que venir à l'incifion ou amputation, Eftimant que le Feu manié en cette façon eft tref-falutaire,car il approche fort de celui de la Ventoufe:ainfi pour attirer ceux qui ont befoin du Feu en remede, il leur faut perfuader qu'on leur veut appliquer des Ventoufes & luy faut donner ce nom, pour ofter 1009
l'apprehenfion.

Conclufion & aduertiffement au Lecteur.

Iufqu'à prefent i'ay reprefenté en peu de mots les incommodités particulieres & les parties du corps qui demandent la cauterifation. Or celui qui voudra connoiftre la diligence des Anciens & la maniere de l'adminiftrer,qu'il voye ce qu'en a laifsé par écrit I. Coftæus au liu. 2. des Remedes tirés du Feu lequel en traite au long : le Lecteur donc me pardonnera fi ie n'en ay pas traité plus amplement, n'ayant û deffein que de donner vn âbregé : Or outre les cures qui fe peuuent faire par le Feu defquelles i'ay parlé, s'il en veut fçauoir d'auantage, il fe peut feruir de ma Chirurgie priuée, ou il verra le tout plus particulierement.

DE LA CAVTERISATION QVI SE FAIT POVR DIVERSION, par le moyen des Vlceres artificiels appelés Fontanelles.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom & definition de Cautere.

I'Ay posé ce fondement que la cauterisation sert pour
la correction de l'intemperie, pour faire Diuersion, Va-
cuation & plusieurs autres vtilités, de la pluspart des-
quelles ayant parlé, reste maintenant celle qui regarde la
Diuersion qui est destinée par les Praticiens pour le sou-
lagement des Parties principales & publiques de nostre
corps : Or le premier Autheur de ces Fontanelles est in-
connu, lesquelles sont ainsi appelées, parce que les impu-
retés du corps ou de certaines parties sortent de là comme d'vne Fontaine : Les
vns ont mieux aimé les nommer du nom Grec, Cauteres, nom qui regarde au-
2010 tant l'Operation même que l'effect, car ces emissaires se font principalement par
cauterisation, Or on peut donner cette definition, que ce sont des Vlceres vtiles
qui se font en certaines endroits par le Feu, selon l'intentiõ du Medecin, pour fai-
re vne vacuation de durée & de iour en iour des humeurs morbifiques, pour di-
uersion d'icelles, Interception, Deriuation, Ventilation & pour les corriger au-
2011 tant qu'il est possible: Or quoy que les Cauteres soyẽt si salutaires & facent de si
bons

bons effects,il y en a neantmoins qui les ont voulu combatre & même asseurer qu'ils étoyent dangereux, parce qu'ils ne sont pas fondés sur l'authorité & expe- 2012
rience des Anciens,qui cauterisoyent les parties malades, au lieu que nous attaquons les saines pour conseruer les incommodées : Entre iceux il y a Septalius, Costæus,Salius,Heurnius;quoy que le nombre soit bien plus grand & de doctes Medecins, du parti contraire, outre que le bon succés les rend tous les iours plus recommandables. Ie veux à present débatre cette question pour découurir la verité, & commenceray par les raisons de ceux qui tiennent qu'ils sont nuisibles, apres quoy ie viendray à l'administration.

CHAPITRE II.

Dispute de l'vtilité des Cauteres.

Comme on regarde principalement à la Diuersion dans les Cauteres, il est certain qu'ils ne la peuuent faire que fort petite, comme on le peut voir par les Fontanelles du bras que l'on fait pour diuertir les humeurs du Cerueau:il y a fort peu & de tres petites veines qui âboutissent à ce petit Vlcere, Or qu'elle grande deriuation peut'on faire par ces conduits insensibles?Et quand ils seroyent beaucoup plus grands, il ne se feroit pas vne plus considerable vacuation, n'y ayant aucune communication entre l'vn & l'autre à la reserue de ces veines capillaires : que si on obiecte que quelques vns en ont tiré vn grand benefice en des maladies difficiles, cela est arriué par des autres causes : Mais ceux qui les defendent respondent qu'vn Cautere 2013
fait en vne partie la rend debile & propre à receuoir les superfluités, à cause dequoy les humeurs qui sont errantes par ci par là,trouuants cette porte ouuerte,prennent par là leur issue:Car ce qu'asseure Galien au liure des Tumeurs est tres asseuré que la nature renuoye tousiours les humeurs superflues sur vne partie debile, Ce grand ouurier ayant donné à chaque partie de l'Animal vne telle proprieté, que quand il y a quelque chose qui la charge ou incommode, elle renuoye ce fardeau sur la plus foible & la moins importante, & celle ci derechef à vne autre s'il luy est possible, iusqu'à ce que le mal s'arrete en la plus foible de toutes : Or chacun auoüé qu'vne douleur & vacuation continuelle attire quelque foiblesse sur la partie où on a fait le Cautere, par consequent le bras (pour s'arreter à l'Hypothese)estant au dessous de la Teste & plus debile,il receura facilement les impuretés qu'il secouëra sur iceluy, lesquelles sortiront par cette ouuerture : Ainsi le Cautere fera du bien en vuidant, & ne doit point être tenu pour nuisible en causant de la debilité:Mais les aduersaires renuersent ainsi cette raison : Chaque partie est incommodèe en deux façons, ou parce que le mal est

attaché essentiellement, ou par sympathie : Essentiellement quand il y a quelque intemperie imprimée en icelle qui donne origine à la maladie : par sympathie, quand le mal vient d'ailleurs : Or disent-ils le Cautere ne peut seruir en aucun de ces cas, Non au premier, parce que la partie est debile & plus que celle ou on a fait le Cautere; Or étant telle, elle receura plutost des autres parties qu'elle n'é-uoyera au Cautere : Il ne seruira de rien non plus en vne affection qui vient par sympathie par la même raison, car il ne peut pas rendre la partie si debile, qu'elle le deuienne d'auantage que le membre qui est essentiellemét malade & qu'elle reçoiue plutost que luy, veu principalemét qu'il est obligé de receuoir les humeurs étrangeres étant detenu de maladie : Il est donc manifeste que si le Cautere doit profiter parce qu'il rend la partie debile, que ce sera non dans les affections essentielles, mais en celles qui viennent d'aillieurs : Et neantmoins il semble qu'il le faut principalement ordonner dans les affections essentielles, lesquelles sont plus opiniatres & ont besoin de plus genereux remedes.

CHAPITRE III.

Si les Cauteres se font selon l'intention des Anciens.

AYANTS oüy les raisons de partie aduerse, ie veux donner vn arrest là dessus, en supposant la These que les Cauteres sont establis pour faire diuersion des humeurs : Or le fondement est tel : Les Praticiens ont cette coustume quand ils ne peuuent pas faire vacuation des humeurs qui sont en la partie affligée, de l'amener au lieu plus proche, ne plus ne moins que font les Iardiniers, lesquels détournét vn ruisseau, qui va son cours tout droit & l'amenét au lieu lequel ils veulent arroser : Les Medecins à leur imitation font vne Diuersion de laquelle il y a plusieurs sortes, car elle se peut faire par frictiōs,
2014 ligatures, Ventousés, Vesicatoires, Lotions, &c. Que si on s'en peut seruir pour vn temps, pourquoy ne se seruirat'on pas des Cauteres pour faire vne Diuersion cō-tinuelle? Car il y a fort peu de difference entre les vnes & les autres & seulement en ce quelques vnes d'icelles font pour vn moment, les autres ont vn peu plus de durée comme les Vesicatoires; mais les Cauteres l'ont plus longue, outre que l'on peut d'vn Vesicatoire en faire vn Cautere si on se sert de choses qui ont la vertu d'en bien former vn : Ainsi le Cautere duquel nous nous seruons n'est autre chose qu'vne continuation d'vne Diuersion qui est de courte durée au Vesicatoire, comme celui-ci est vn commencement d'vne Diuersion laquelle est durable au
2015 Cautere, duquel nous nous seruons en ceux qui ont en horreur le Cautere actuel : Et quoy que nos Ancestres n'ayent pas connu les Cauteres pour cét vsage, il ne faut pourtant pas dire que nous ne soyons pas d'accord auec eux; au contraire nous amplifions leurs inuentions, & ce qu'ils ont tâché de faire auec ces petites Diuersions,

Diuerfions,nous le faifons plus efficacement auec le Cautere: Il n'importe dont pas s'ils n'ont pas employé ce remede,comme nous faifons;Voila donc cette raifon,fur laquelle les aduerfaires s'appuyent fi fort, âbatue: que s'ils en font tant d'état,ie feray voir en la fuite que ce remede a efté tiré d'eux, Car Pline rapporte que les Anciens auoyent accouftumé quand les Oliuiers étoyent attaqués de quelque maladie,de faire au bas du tronc auec vne tariere ou la hache vne ouuerture ou plufieurs, ce que pratiquent encor auiourd'huy les Laboureurs, non feulement fur l'Oliuier, mais auffi fur les Arbres qui appuyent la vigne, comme font l'Ormeau,le Plane,le Peuplier,& tous les autres qui fe multiplient par bouture,greffes,furgeons,marquottes, prouins & non par femence:Il y a donc apparence que cette inuention a pafsé iufqu'aux Medecins, car ayants remarqué que cela auoit bien reüffi dans les Arbres, ils ont conclu que cela auroit vn même êuenement de même en l'homme qui eft vn Arbre renuersé.

CHAPITRE IV.

Que les Anciens ont connu que la Diuerfion fe pouuoit faire par Cauteres, felon le témoignage de plufieurs Autheurs.

MArs qu'eft'il befoin de recourir aux coniectures,veu qu'il fe trouue que 2016
les Anciens ont ouuertement fait mention des Cauteres & de leurs vtilités?Ie commenceray par les Grecs,laiffant Hipp.en arriere qui en fait mention en plufieurs endroits,comme au 5.des Epidem.en l'hift.de Malicus, quoy qu'vn peu obfcurement : Ie me feruiray plutoft du témoignage de Diofc.lequel recommande en plufieurs endroits les Cauteres dans la morfure des animaux venimeux & veut qu'on les entretienne longtemps ouuerts, afin dit-il, que la vacuation de la fanie foit longtemps entretenue & que cette matiere virulente forte:Aëtius eftime que la Paralyfie de la Langue pourra être guerie parfaitement fi on fait des Vlceres en l'Occiput que l'on laiffe longtemps couler,& en la court'halaine il cauterife la Poitrine & laiffe longtemps fluer la fanie: Paul l.3. c.73. en vne incommodité inueterée de cuiffe ou l'articulation ne fait pas fon deuoir,veut que l'on y face des Cauteres en 3.ou 4. endroits,laiffant les Vlceres ouuerts plufieurs iours de fuite,Et en la morfure du Chien enragé,il veut que l'on laiffe couler les Cauteres au moins 42.iours; Aëtius ordonne qu'ő les entretien- 2017
ne 40.ou 60.& aillieurs il veut qu'en la Paffion cœliaque on entretienne longtemps les Vlceres:Paul encor l.6.c.2.quand il veut guerir les Defluxions qui tő- »
bêt fur les yeux & la Poitrine,On cauterife,dit-il,le deffus de la Tefte,& la croute »
étant tombée,on rend l'Os mince afin que l'Vlcere fubfiftant longtemps les hu- »
meurs puiffent tranfpirer & fe vuider par là:Voila les Grecs qui font de ce fenti- »
ment. Entre les Latins, il faut premierement conter Celfus lequel ordonne que l'on porte le fer chaud en plufieurs endroits du Ventre d'vn Hydropique & qu'ő entretienne longtemps,les Vlceres & au ch.22.li.3. il veut qu'en ceux qui ont vn

2018 Vlcere aux Poulmons à cauſe d'vne defluxion qui tombe du Cerueau,on face le-uer des crouſtes ſous le menton & le goſier deſſus chaque mammelle & tout au bas des Os des épaules,defendant de laiſſer fermer les Vlceres que la toux ne ſoit arretée & l.4.c.22. quand il traitte ceux qui ont la Sciatique,il dit qu'il faut faire
2019 vne exulceration en la cuiſſe comme on fait aux autres parties:Or comme il faut pour cêt effet ſouuent recourir au fer chaud afin de faire ſortir les mauuaiſes hu-meurs,on obſeruera regulierement de ne guerir pas incontinét ces Vlceres,mais de les entretenir iuſqu'à-ce que le mal ait ceſsé: Themiſon,comme recite Aure-lian,commande qu'en la Phreneſie on face des Vlceres en dehors,empéchant tât qu'il eſt poſſible la conſolidation afin de faire diuerſion des humeurs & pour deſſecher l'Vlcere qui eſt au dedans: ledit Aurelian remarque que les Anciens vſoyent de la même precaution afin que les feroſités ſortiſſent facilement par là: Garipontus eſt dans le même ſentiment: mais il recommande pour ceux qui ſôt
2010 ſuiets à vne cephalée, Iſchiadics & Pſœadics , qu'apres qu'on les a cauteriſé on « les tienne longtemps ouuerts,pour laiſſer ſortir la ſanie , ce qu'il peut auoir tiré « d'Hipp.lequel dit en ſes Prognoſtics que ſi à ceux qui ont les Poulmons enflam-més,il ſuruient des Abſcés autour des Oreilles qui viennét à ſuppuration ou qui ſe conuertiſſent en Fiſtule,qu'ils échapent:Ce qui eſt cauſe que quelques vns ont cru,& entr'autres L. Sotus qu'Hipp. comprend les Fontanelles ſous les Fiſtules. Entre les Arabes Rhaſes commande qu'en l'Epilepſie qui vient par ſympathie on
2021 face vn Cautere ſur la partie d'où procede le mal,ſoit que ce ſoit le Foye ou l'E-ſtomach,l'entretenant longtẽps ouuert:Albucaſis apres auoir fait leuer pluſieurs crouſtes ſur le ventre des Hydropics, veut qu'on face en ſorte que les Vlceres coulent longtemps, Et ayant fait des Cauteres ſur la Ratte enflée il aduertit qu'il les faut tenir ouuerts tant qu'il eſt poſſible : ce qu'il a âpris de Paul, auquel ie veux âiouter Rhaſes,Damaſcenus,Halyabbas & Iſaac.

Voila ce qu'ont prononcé les Anciens touchant les Cauteres,deſquels on peut dire que ce ſont des proiects de nos Fontanelles ou au moins des figures:Or Do-
2022 minicus Galbanus en ſon traité des Fontanelles croît qu'ils ſe ſont mis en vogue dés le temps que la groſſe Verole eſt entrée en Italie d'où que ce ſoit : car les Medecins ont crû prudemment qu'on ne pouuoit pas trouuer vne meilleure iſſue à ce méchant venin:Ainſi en la Peſte qui affligea Veniſe en 1575. elles furent miſées fort en vſage.

CHAPITRE V.

Refutation des raiſons par leſquelles on veut prouuer que le Cautere eſt vn remede inutile & dangereux.

ON reſpondra à ceux qui obiectent que le Cautere fait plus de mal que de bien à la partie ou on le fait, Que ſi bien il luy porte quelque pre-iudice qu'il n'eſt pas ſi grand qu'elle en ſoit entierement malade ou que ſes actions en ſoyent offencées, car on peut aiſement remuer le bras, la Cuiſſe,

Cuiſſe &c. Que ſi on a fait vn Vlcere, qui eſt ſolution de continuité, ce mal eſt de petite importance, & qui n'eſt point à comparer au bien qui en reuient : outre qu'il n'y a aucun medicament, pour bon qu'il ſoit, qui n'apporte quelque preiudice, car il eſt tel à cauſe de l'alteration qu'il fait ſur la nature, laquelle ne 1013
peut pas arriuer ſans quelque nuiſance, car il eſt touſiours auec quelque violence laquelle en eſt inſeparable.

Quant à ce qu'ils diſent, que posé qu'ils ne facent point de mal, neantmoins c'eſt vn remede en vain & qui n'apporte aucun fruict, veu que quant à la Diuerſion qu'on luy attribue, il n'en fait point, à cauſe que les vénes qui ſont entre l'vlcere & la partie affligée, ſont ſi petites qu'il ne ſçauroit paſſer par là de l'humeur qui vaille le parler, or ſi toſt que cette vertu efficace par laquelle le Cautere agit a ceſsé, la douleur ceſſe auſſi en méme temps & la chaleur, qui ſont les cauſes de la traction & de la Diuerſion : mais ils auancent ceci auec peu de fondement, car ſelon la doctrine de Galien, quand quelque partie ſenſible eſt attaquée, la Nature y enuoye promptement des humeurs & des eſprits à ſon ſecours, qui ſont incontinent portés par la force du vuide, iuſqu'à-ce que les hu- 1014
meurs s'y viennent rendre d'elles mémes ſans qu'il y ait ni chaleur ni douleur qui les y attire : l'experience le fait voir, car on voit tout autour des Vlceres quantité de ſanie qui ſort, & n'importe ſi bien les vénes ſont petites, car tous conduits pour petits qu'ils ſoyent, ſont ſuffiſants pour donner paſſage aux humeurs inutiles, veu que cela ſe fait par la conduite de la Nature, pourueu que tout le reſte y correſponde : Ie ne nie pas que ſouuent il n'arriue que les humeurs ne s'y aillent pas rendre & qu'on ne peut point obliger la Nature à les y chaſſer, 1615
ce qui eſt cauſe que pluſieurs Vlceres ſont ſecs leſquels les Medecins ſont contraints de laiſſer fermer, on a neantmoins remarqué que des Cauteres n'ont rien rendu l'eſpace de pluſieurs mois (ſans en pouuoir rendre la raiſon) deſquels il eſt par apres ſorti quantité de matiere : Voilà ce que i'ay voulu propoſer touchant l'vtilité des Cauteres, qui en voudra ſçauoir d'auantage, qu'il liſe Fienus, Capiuaccius, Gauaſſerius, Delphinus & Claudinus qui en ont doctement traité.

CHAPITRE VI.

Des lieux ſur leſquels on applique le plus ſouuent des Cauteres.

IL y en a qui font paſſer la Ligature du Cautere fait au haut de la Nuque par deſſus le front, & celui qui eſt fait en bas, ils l'attachent au col, ce que ie ne puis approuuer, parce que on ne peut point faire aller la pilule au dedans de la peau, à cauſe de la reſiſtance des Muſcles qui ſont

grands & en nombre en la Nuque, comme aussi à cause que les organes de la respiration empéchent que la ligature ne se face bien, ie crois donc qu'il les faut faire plus haut que l'on n'a pas de coustume, car ainsi ils seront plus prés de l'origine de la moüelle & auec plus de fruit, & on pourra faire vne plus grande cauité par le moyen de la ligature oblique que l'on portera sur le sinciput, passant la bande par dessus les oreilles : or en quel endroit que ce soit qu'on creuse la Fontanelle, il faut obseruer principalement qu'on la face precisement au milieu de la Nuque sans aller ni deça ni delà, autrement le creux se forme difficilement & il reste des douleurs qui sont de durée.

1027 Outre ces Cauteres qui se font au derriere de la Teste, i'en'ay veu vn sur le deuant d'icelle au P. Cicala Iesuite suiet aux defluxions du cerueau: or ce n'est pas chose nouuelle qu'on face des Setons en d'autres endroits de la Teste comme on le pratique à Rome & en certaines contrées de la France, ce qu'improuue Zecchius, comme par contre Claudinus les defend: i'en ay aussi dit mon âuis au li. 2. de la Pyrotechnie, au ch. du Catharre.

1028 Les Fontanelles du Bras se font communément vers le Muscle Deltoide prés son tendon, en dehors : or étant ieune i'ay suiui cette coustume, iusqu'à-ce qu'ayant enseigné publiquement l'Anatomie à Naples, i'ay reconnu que l'on faisoit mal, & par l'approbation de Marius Schippanus excellent Medecin, ie les ay fait en dehors entre le Muscle Deltoide & celui qui fléchit le coude, à l'imitation de Lanfranc, de N. Piso, d'Aquapendens, de Claudinus & d'autres; car en le faisant en cét endroit, il est toufiours suiui de beaucoup de commodités, veu que la douleur est toufiours moindre, qu'il ne change point de place, & (ce qui est le principal) étant bien profond, rend toufiours d'auantage: Il faut oüyr ce « que dit là dessus I. Hollier en ses obseru. medic. 1. Les Cauteres qui se font au « milieu du bras entre l'Axillaire auec le Fer, en empéchant que la Playe ne se « referme, sont beaucoup meilleurs que ceux que l'on en fait en la partie externe du « bras, à cause qu'ils sont moins exposés aux iniures externes & moins en veuë: « Ils sont vtiles en l'Epilepsie, en la Manie, Melancholie, Migraine, Cæphalée & « autres incommodités ôpiniatres de la Teste.

1029 Pour décendre aux parties basses, on en fait aussi en la Cuisse au dessus à quatre doigts au dessous de l'Aine, comme veut D. Galbanus, mais si bien il est propre en cét endroit pour deriuer des parties voisines, neantmoins quelques-vns ne l'approuuent pas à cause de la difficulté qu'il y a d'y faire vne ligature commode: partant ils le font quatre ou six doigts au dessus du genoüil : mais l'Vlcere se remplit plutost qu'il ne faut & on ne les sçauroit porter long-temps sans douleur, ce qui fait encor douter si ce lieu est propre: or ils se font plus commodément en la Iambe au dessous du Genoüil en dedans, en quoy ie procede ainsi, l'empoigne auec la main tout le haut de la Greue de la Iambe, là où on met la iarretiere, mais vn peu plus bas, comme veut Heurnius, appliquant le Cautere au milieu, là où les doigts rencontrent le vuide, car il y a vne cauité considerable

qui

qui eſt hors des Muſcles & des Tendons, mais qui approche le plus des veines.

CHAPITRE VII.

Qu'il y a d'auantage de lieux propres pour l'application des Cauteres, que l'on n'a pas accouſtumé de monſtrer.

VOILA les Cauteres qui ſont en vſage, mais ie veux faire mention de quelques-vns qui ne ſont pas tant en vſage leſquels neantmoins ſont de grande vtilité: & commenceray par ceux qui ſe font ſur les parties ſuperieures.

I. Fontanus conſ.7. aſſure auoir gueri vn Gouuerneur de Prouence d'vne dou- 2030
leur de Teſte qui l'importunoit ſouuent, luy ayant fait vn Cautere actuel ſur le
ſommet de la Teſte: Il en a fait ſur la Suture coronale pour arréter vn Cathar-
re; comme auſſi contre la Phthiſie: On en fait ordinairement en l'Inium aux
enfants & ceux qui ſont ſuiets aux defluxions ſur les yeux & les parties baſſes, 2031
mais le frequent & diuers mouuement des Muſcles fait ſortir inceſſamment les
pilules qu'on y met: Ie crois qu'on peut remedier à ces incommodités, & en
méme temps au mal, ſi on applique le Cautere ſur la foſſette qui eſt derriere les 2032
Oreilles prés de la iointure de la machoire: or cela ayant eſté approuué par l'ex-
perience & l'authorité des anciens, c'eſt merueille que les noſtres en ayent fait ſi
peu de cas, veu le grand nombre de bons autheurs qui en ont écrit, & prémie-
rement Rhaſes lequel ordonne que l'on cauteriſe cét endroit dans le Tintement 2033
& Fiſtules des Oreilles, dans les douleurs des Dents & des yeux, Dans le ſpaſ-
me Cynique il eſt recommandé par Auicenne, Albucaſis & Bertruce: Meſué s'en
ſert pour preſeruer les yeux d'inflammation: contre le tournoyement de Teſte,
Gradi, Paracelſe & N. Piſo, lequel le conſeille contre l'Epilepſie, le Catharre &
la Toux; comme auſſi Hollier & Duret: quant à l'Epilepſie I. B. Theodoſius dit 2034
qu'il n'y a point de meilleur endroit que celui là Epit.65. M. Paſchal dit que c'eſt
vn ſecret contre le vertige, de cauteriſer les vénes qui ſont derriere les Oreilles,
ce qu'il peut auoir âpris de G. Brixienſis: Mercatus le loüe auſſi contre la Cepha-
lée: Gattinaria le propoſe contre les Rhumes & la debilité de veuë & Syluius a- 2035
pres luy: Rondelet contre les larmes inuolontaires: N. Piſo contre l'Ophthal-
mie: Entre les Chirurgiens, Theodoric arréte les larmes des yeux auec ce Caute-
re: Lanfranc cauteriſe cét endroit dans les imbecillités des yeux: Durantes
Schaccus en vn commencement de Suffuſion: Frederic George en parle en ſon
art de Fauconnerie contre la ſurdité de l'Oyſeau, il y en a pluſieurs autres qui
parlent de l'efficace du Cautere qui ſe fait derriere les Oreilles.

CHAPITRE VIII.

De la Cauterisation qui se fait au dessous des Oreilles par medicaments.

IL faut maintenant parler de ceux qui se contentent d'vn medicament
Caustic, Fernel veut qu'on applique la pierre Caustique en cette fos-
2036 sette qui est dessous les Oreilles quand il y a danger de perte de veuë
& le prouue par vne raison Anatomique: Paré à son imitation assure y auoir ap-
pliqué heureusement vn Vesicatoire contre le mal de Dents, car il y a dit-il, en
cét endroit vne véne, vne Artere & vn Nerf qui se vont rendre aux racines des
Dents, ce que confirme B. Eustachius : Heurnius a suiui Paré qui en fait état
2037 dans le vertige, l'Epilepsie, la Suffusion, & la court'-haléne : Fuchsius la recom-
mande contre la Suffusion & le Vertige , & Riolan dans les incommodités des
yeux : Duretus en la pratique d'Hollier, contre le Spasme cynique: Platerus en
la dureté d'oüye & court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes:
Mullerus en ses mysteres applique vn Vesicatoire derriere les Oreilles contre la
douleur de Dents, ce qu'est approuué par Scholtzius & Pigray qui méle des Can-
tharides parmi de la poix : Bruele fait vn Vesicatoire auec des Cantharides , du
2038 leuain & du vinaigre & s'en sert contre le tournoyement de Teste & la Suffusion,
voulant aussi que l'on applique le Cautere en cét endroit : Fonseca en fait état
contre la migraine : Fauentinus contre vn Rhume chaud, contre la Cephalée &
le Tournoyement de Teste, fondé sur Galien & Auicenne, contre la fœteur du
Nés, le portant ouuert six ou huict mois : A. Thomaius Chirurgien du Roy
2039 d'Espagne approuue vn Vesicatoire de Cantharides ou quelqu'autre Caustic dans
les Amygdales enflées & qui menacent de suffocation , quand le mal est Epide-
mic : Arculanus assure qu'vn Cautere appliqué sur la véne qui est derriere les
Oreilles, entretenu ouuert plusieurs iours, est de grande efficace contre le Spas-
me Cynique : T.Cornachinus s'en sert contre la Lethargie.

En somme si on regarde de prés, cette Fontanelle semble étre appropriée pour
diuertir toutes les defluxions qui viennent du Cerueau, & principalement, selon
2040 l'intention d'Hippocrate quand le Medecin veut faire vne Deriuation qui soit
conforme à l'intention de la Nature : or comme elle fait ordinairement des Ab-
scés en cette partie quand elle veut décharger le Cerueau d'humeurs superflues,
on voit par là qu'il y a communication de conduits, & qu'en suite on fait tres à
propos des emissaires en cette partie : Que l'on face comparaison des Fontanel-
les du bras, on verra que non seulement elles sont incommodes mais aussi inu-
tiles, veu qu'elles n'ont pas accoustumé de receuoir les Defluxions qui descen-
dent du Cerueau, comme a remarqué P. Martianus, lequel tient méme qu'elles
portent

portent du preiudice, en détournant le cours des superfluités & fermant le paf-
fage aux conduits naturels: ceci foit dit en paffant & felon l'opinion des autres: 1041
cependant ie continueray à les faire, à l'imitation des mouuements de Natu-
re,en cette foffette qui eft fous l'Oreille derriere l'Epiphyfe ftyloide, vn peu au
deffus de l'origine du Mufcle:car i'en ay heureufement gueri plufieurs qui étoyent
trauaillés de defluxions du cerueau qui tomboyent fur le deuant ou fur le derrie-
re: or le Cautere eft plus commode en cét endroit qu'en l'Inion, mais Fienus le
loüe en la Defluxió qui tombe fur les yeux:Ie veux auffi propofer ici vne de mes
experiences:Didacus fils d'André de Amore,âgé de 7. ans,étant incommodé d'vne 1042
defluxion fur les yeux & d'écroüelles qui l'étouffoyent prefque,ie luy fis faire des
Fontanelles derriere les deux Oreilles & fut gueri en l'efpace de 6c. iours: Ingraf-
fias fait âpliquer vn Veficatoire de Cantharides en cét endroit en ceux qui font 1043
attaqués de Pefte:mais il ne faut pas s'étonner fi ayãt entrepris de parler des Cau-
teres qui fe font derriere les Oreilles, iefais mention des Veficatoires & des me-
dicaments Cauftics, car il faut fçauoir que l'on fait vne cauterifation paffagere
quand il faut deffecher ou confumer quelque humeur, laquelle on peut entrete-
nir s'il y a neceffité, veu principalement que i'ay monftré ci-deffus que l'on pou-
uoit conuertir les Veficatoires en Fontanelles.

Iufqu'à prefent i'ay parlé de l'vfage de la Fontanelle derriere les Oreilles & des
deux façons de la faire: Que fi on veut fçauoir comment il faut faire la ligature,
celle-ci fera commode pour la conferuer qui fe fait de trois bandes coufuës com-
me le π des Grecs, pofant celle du milieu au deffus de la Tefte,la noüant derrie-
re les Oreilles apres l'auoir fait paffer par le front, puis on portera les autres fous
les Oreilles au deuant du col, les liant fous le menton.

I'ay donc fait voir par plufieurs authorités l'excellence de cét emiffaire fait 1044
derriere les Oreilles: mais ie trouue encor qu'il y en a qui percent le bout de
l'Oreille d'en bas contre la furdité, comme Mundella fans expliquer comment
l'Operation fe doit faire, Coftæus en parle, mais pour d'autres vfages: or
n'y a rien de plus propre qu'vne petite boucle d'or ou d'argent.

On a inuenté vne Fontanelle aupres des Vaiffeaux Iugulaires, de laquelle i'ay 1045
fait heureufement l'experience en N.Zimara Iefuite pour confumer entierement
les écroüelles, quoy que i'aye appliqué fur les Vlceres vne emplâtre de fiente de
Pigeon qui eft attractif: En apres I. C. Claudin en fait vers les épaules au def- 1046
fous de l'Articulation pour detourner les defluxions qui décendent de haut fur
la Poitrine, & auant luy Victorius contre l'Afthme; comme auffi Fienus dit
qu'on en fait vtilement fur les épaules parce que cét endroit n'eft pas beau-
coup éloigné du grand trou du Crane & de la moüelle de l'efchine, outre
qu'il tend contre bas & approche des vênes qui décendent de la Tefte fur les
bras: Or voici les incommodités qui en font gueries, à fçauoir les douleurs 1047
du Dos & des épaules,les maux de Tefte, Migraine & Epilepfie: Le méme en
fait fous les Aiffelles: dans les indifpofitions du cœur & des poulmons & pour

attirer au dehors le venin de la Peſte : Amatus raconte qu'il a rendu l'vſage de
la voix à vn certain qui l'auoit perdu luy ayant fait vne Fontanelle ſur les
2048 épaules, & fait mention de celle qui ſe fait au creux des Aiſſelles quand il y a
neceſſité auec D. Scacchus : T. Fienus en fait deux au deux Aiſſelles en la
Peſte pour donner iſſue à la ſanie : Aquapendens donne conſeil à Dom Thomas de Auolis qui ſe plaignoit de long-temps d'vne Défluxion ſur la Poitrine, qu'il ſe fit faire deux Fontanelles au milieu des Clauicules là où eſt la
2049 foſſette : les Medecins de Naples, qui ne vouloyent pas quitter les anciennes
couſtumes, en firent quelques refus, mais à la fin ils y acquieſcerent ſur la reputation dudit Aquapendens. Il me ſemble que cela eſt tiré de Celſus lequel veut
que l'on cauteriſe les Phthiſics ſous le menton, ſous la gorge auprés de cha-
2050 que mammelle & au deſſous des os des épaules, entretenant long-temps les
Vlceres ouuerts : Ætius auſſi veut qu'on applique le Cauſtic ſur le Thorax en
2051 l'Aſthme, laiſſant couler long-temps les Vlceres : à cette imitation Paſchalius
approuue vne Fontanelle ſur la Clauicule en vne certaine eſpece d'Aſthme : Ingraſſias & Euſtachius ſelon Albucaſis firent faire au Duc de Terranoua plu-
ſieurs Fontanelles auprés de la canne des Poulmons pour detiuer les humeurs
qui décendoyent de la Teſte : Fienus outre deux qu'il fait aux bras, en fait encor quatre ſur le Thorax dans les incommodités des Poulmons : Auicenne cau-
2052 teriſe l'Abdomen au droit du Foye, de la Ratte & de l'eſtomach contre le mal
de Teſte qui vient de ces parties : Fienus qui a écrit tres-diligemment de cette
matiere, prouue par l'authorité des anciens qu'on peut cauteriſer la region de
l'eſtomach dans les infirmités d'iceluy : Mercatus applique le Cautere ſur la
2053 Ratte ſchirreuſe : Euſtachius raconte qu'il a preſque entierement gueri vn cer-
2054 tain qui eſtoit à peu prés conſumé de la groſſe verole luy ayant fait vn Cautere
premierement en la region du Foye lequel il porta trois ans, puis l'ayant laiſſé
fermer en fit vn en chaque Cuiſſe : Quant aux autres endroits, ie me ſuis ſou-
uent étonné, de ce qu'on n'en fait point dans les Aines, principalement en ceux
2055 qui ne ſont point mariés & ſont déja auancés en âge, en ſomme en ceux qui ſe
paſſent de femmes : Or G. Salicetus les approuue en la Colique & douleurs de
la Veſſie auec P. Argellata : Fontanus contre la Goutte : Santorellus le propoſa à vn vieux religieux Ieſuite qui eſtoit incommodé d'vne Gale ôpiniatre : on
2056 auroit bien de la peine à dire combien eſt excellent ce remede en cette maladie :
or en ayant fait l'eſſay en vn Hydropique & en vn Cachectique, ie trouuay qu'ils
en receuoyent vn grand benefice : Ie laiſſe en arriere que pluſieurs qui auoyent
2057 des Bubons veneriens vlcerés qui ſe gueriſſoyent, ie mettois dedans vne pilule
& les laiſſant couler long-temps, ils en étoyent fort ſoulagés : Au reſte ces
Fontanelles ſont fort propres pour arréter au paſſage les humeurs qui ſe iettent
ordinairement ſur les Piés, F. à Ponte Profeſſeur en cette Academie m'en rendra témoignage, lequel ſçait qu'vn ieun'homme, Loüys Layſo, qui portoit dés
20. ans vn Vlcere entretenu par vne defluxion, en la Iambe, fut ſoulagé par ce
remede

remede plus que par aucun autre : Les Cauteres qui se font à quatre doigts de 1058
largeur au dessous de l'Aine au milieu de la ligne de la Cuisse, seruent aussi dans
les mémes incommodités, car il passe des Vaisseaux considerables par le milieu
de ces Muscles en dehors, par les rameaux desquels les parties superieures peuuent
se décharger de toutes leurs superfluités, comme ie l'ay obserué en plusieurs
Religieux principalement aux P. Capucins : Il y a vne autre chose que ie sçay
par experience, qu'vn certain qui portoit vne grande tumeur en la Iambe & au
Pié, & sembloit aller en corruption, qu'elle se dissipa d'elle méme par le moyen 1059
d'vn Cautere qui luy fut fait en l'Aine : or afin qu'on ne les trouue pas étran-
ges, il faut sçauoir que l'on en peut faire vtilement en chaque Aine dans les in-
dispositions du Foye, comme enseignent Scacchus & Fienus : R. Fonseca en
ordonne vn en cét endroit pour diminuer en quelque façon vn Aneurisme qui 1060
étoit en la Poitrine ; & ne semble pas hors de propos pour ce méme suiet d'en
faire vn en la partie externe du genoüil, là où finissent les Muscles au dessus de 1061
la fosse du Iarret, lequel sert en certaines incommodités : Mais comme il étoit
fort dangereux de le faire au dessous du Genoüil à cause de quelques tumeurs
œdemateuses qu'auoit le Reuerend Lucas Anthoine Pellegrin, ce lieu fut choi-
si comme le plus seur : i'en l'aisse plusieurs en arriere qui en ont senti le méme
benefice : vn certain I. Dominic Lombard ayant vne grande douleur de Iam-
be, à l'endroit où la Greue se rencontre auec la Fibula, laquelle procedoit 1062
d'vne verole enuieillie qui le trauailloit extremement de iour, mais horrible-
ment la nuict, en sorte que ses Medecins furent obligés de venir à l'onction
mercuriale, méme durant la Canicule ; de laquelle ne receuant aucun soula-
gement il perdit quasi toute esperance ; mais apres qu'on luy ût fait vn Cautere
au lieu que i'ay dit & qu'il en fut sorti vne sanie virulente, la douleur com-
mença à s'adoucir, en sorte qu'elle fut entierement dissipée en l'espace d'vne
semaine : or comment est-ce que ce benefice ne soit pas arriué, veu qu'il sem-
ble que la Nature a marqué ce lieu pour vn emissaire ? comme i'estois sur le
point de faire ce Cautere, ie trouuay que Platerus étoit dans ce sentiment lequel
veut que l'on face vne ouuerture en cét endroit pour guerir la Goutte du Ge- 1063
noüil, ce qu'il peut auoir pris de Rhases ou de Lanfranc lequel en fait mention
pour arréter les douleurs des Genoux, des Genitoires & de la matrice : Quant à
la Ligature, elle n'est point difficile, n'y voyant point d'autre difficulté que celle
que ce n'est pas vn remede accoustumé, mais la necessité oblige de tout essayer
dans les grandes maladies.

Il faut encor parler d'vn autre emissaire qui sert à faire Reuulsion & se fait en
la partie charnue, à 15. doigts au dessus du malleole, duquel fait mention Fienus, à 1064
l'endroit ou on a de coustume d'appliquer les Vesicatoires dans les fiévres mali-
gnes : Ie veux aussi âiouter pour la fin vne chose qui ne sera pas inutile : Il s'est
formé quelquefois vn Vlcere de cause interne dans les espaces des Muscles & des
cauités de quelques autres parties, quand quelqu'autre maladie s'est terminé

en celle-ci ; il y faut donc faire vn emissaire pour quelque temps, ayant reconnu par experience, (& la raison le dicte) qu'il est salutaire : finalement apres y auoir bien pensé, ce Cautere peut faire du bien en toutes les parties où il y a de la douleur, pourueu que l'on ait auparauant pourueu à la Plethore ou à la Cacochymie, à sçauoir si quelques mauuaises humeurs se sont arretées à cette partie, lesquelles en sont tirées par ce moyen, dequoy i'ay fait quelques experiences & en pourrois donner beaucoup d'exemples, mais Rhases, Fienus & Paré en pourront fournir au Lecteur.

CHAPITRE IX.

Quelques Preceptes & remarques sur les Cauteres.

AYANT terminé les difficultés qui se sont presentés sur l'vsage des Cauteres: ie veux en suite donner quelques remarques & preceptes de ce qu'il faut faire auant & apres l'application.

La premiere chose qu'il faut auoir deuant les yeux, est de regarder si la par-
1065 tie que l'on veut cauteriser a vne conformation naturelle propre à donner issue à la matiere, & que cependant elle ne sente aucune incommodité de la cauterisation : quant à la premiere intention, la partie qui est incommodée doit auoir vne telle communication auec celle sur laquelle il faut mettre le Caustic, que la partie qui enuoye & qui est au dessus, puisse enuoyer les humeurs sur
« celle qui est destinée à receuoir : à quoy a regardé Hippocrate, quand il dit
« qu'il faut cauteriser la veine conuenable à la maladie de laquelle quelqu'vn est
1066 detenu quelle que ce soit, Rhases est dans ce sentiment, qui les appele des Fontaines & veut qu'on les recerche auec beaucoup de soin, & de là est venu le mot de Fontanelle: Il faut encor en regardant la communication qui est entre les par-
1067 ties, prendre garde que la partie où se doit faire le Cautere ne soit pas trop éloignée de la source du mal, car la distance seroit cause que l'auersion ne se feroit pas bien, mais elle ne doit pas aussi étre si proche, que le cautere en attirant les humeurs inutiles, n'attire aussi sur la partie malade (à laquelle il doit faire du bien) des humeurs de quelque autre costé, comme par exemple si on faisoit deux ou trois Cauteres autour d'vn Chancre des mammelles : Il faut en somme choisir vn lieu qui partage esgalement entre les extremités ; par exemple, en vne incommodité de Teste, il faut cauteriser ou auprés de la Nuque ou aux bras : en la partie droite ; si le mal est de ce costé & au con-
1068 traire : Si les mois sont arrestés à quelque femme quand on luy voudra donner du soulagement, on luy fera des Cauteres au dedans des Iambes. Voilà la precaution qu'il faut apporter pour ne pas nuire à la partie de laquelle on veut faire

Diuersion.

Diuersion. Mais pour éuiter les inconuenients qui pourroyent arriuer à la par-
tie sur laquelle on applique le Cautere, il faut auoir l'Anatomie pour maistresse 1069
qui enseigne la situation des nerfs & des parties nerueuses, les interualles des
muscles, qui soyent neantmoins voisins de veines considerables, comme aussi
les lieux où se peut faire la ligature bien à propos, sans que l'Vlcere change
de place, Il n'y a que ces lieux là qui soyent propres, autrement il faut apprehen-
der qu'il ne suruienne douleur, inflammation, Abscés & quelquefois la Gangre-
ne: Ie veux dire sur ce suiect ce que i'ay appris par experience, En la partie exter-
ne de la Iambe qui est à quatre doigts au dessus du Genouïl, (cóme on le sçait 1070
par l'Anatomie) il n'y a aucun vuide entre les muscles, ni même aucuns tendons
ni assemblage de nerfs & ligaments, lesquels sont dilatés par tout, & reuetent
toute cette partie: Pour cette raison ie ne sçaurois asés m'étonner que quelques
vns des nostres, asçauoir des Sectateurs des Arabes, ayent ordonné de faire des
Cauteres en cêt endroit, en ce temps l'Anatomie étoit comme enseuelie, sans que
les successeurs en ayent fait vn examen. Et si bien la coustume a passé si auant,
cela n'empéche pas qu'ils ne facent quelquefois plus de mal que de bien: Ainsi,
il y a peu de iours que i'ay traité vne Gangrene en l'Illustre Ascagne Caraffe, la- 1071
quelle ayant esté iugée mortelle par nos Chirurgiens, apres y auoir porté la Scal-
pelle, ie l'arrétay hardiment & heureusement auec le Feu: La même chose est
arriuée à Ferrantide Quadra Conseillier du Roy & à quelques autres: Il faut
donc pour ces raisons cercher le benefice du Cautere en vn'autre endroit de la
Iambe qui ne peut étre que la partie interieure, laquelle est & plus molle &
plus remplie de veines & par consequent plus propre à l'application, ce qu'ayant
remarqué Mercurial en vne respóce à Zechius, il a preferé le Cautere qui se fait
en la partie interne de la Iambe à celui qui se fait en l'exterieure. Que si la ma-
ladie requiert que le Cautere soit fait en la partie externe de la Iambe, il vaut
mieux que ce soit au dessus du Genouïl où est la fossette.

Mais il ne faut pas passer sous silence vne des principales conditions, asçauoir
qu'il faut prendre garde que le patient ne soit cachectique ou n'ait les viscеres
mal complexionnés, ou cacochyme & rempli de mauuaises humeurs, car en des
corps de cette nature vne piqueure d'épingle engendre des Vlceres malins, com- 1072
me remarque Galien: Or que doit'on attendre du Feu qui consume la chaleur na-
turelle de la partie & fait vne ouuerture plus grande qu'il ne faut? ainsi faut-'il
diligemment considerer les corps auant que d'apppliquer le Feu.

CHAPITRE X.

Quelques considerations pratiques, & cōmment il faut administrer le Cautere.

IL faut à present parler de la maniere d'administrer laquelle i'ay tirée
tant des bons Autheurs que de mes propres remarques.

Heurnius dit qu'il n'est pas necessaire de se seruir du fer en cette

Operation, mais qu'il suffit de se seruir d'vn leger Caustic, tel qu'est celui que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique,Il a la vertu d'agir profondement & ne donne aucune crainte ni douleur au malade: le Vesicatoire d'Amatus composé de Cantharides, leuain & vinaigre n'apporte pas ces commodités : En second lieu, quand on fait des Fontanelles auec mon Cautere, dit Heurnius, sa vertu doit aller au delà de la peau, tant que la petite membrane du muscle qui est au dessous soit rongée, comme en ceux qui ont des maux aux Piés à cause de quelques humeurs acres qui se iettent incessamment dessus ; ce qui rend ces Vlceres extrememement facheux;en ce cas il ne faut pas faire la Fontanelle en la Iambe à l'endroit de la iarretiere mais vn peu plus bas : Or il faut passer au delà de cette petite peau,pour empécher que cette matiere acre,qui passoit entre la chair &les muscles,ne tombe plus sur les Piés,prenãt garde que cêt endroit ne se remplisse de chair,car autrement la Fontanelle seroit inutile:mais quand on veut faire vne Fontanelle profonde , ou bien quand on a affaire à des personnes qui souffrent genereusement l'incision & qui veulent voir promptement l'effet d'icelle, il ne sera pas hors de propos d'emporter quelque petite portion de chair, Or ce-
1073 la se fera,selon Aquapendens,en coupant la peau que l'on a doublé & y mettant vne Pilule telle que ie diray : mais pour ne pas causer de la douleur en faisant l'incision (dit le même) i'ay fait faire deux lames de fer lesquelles sont fendues au milieu par le moyen desquelles on éléue la peau la serrant entre icelles en sorte qu'elle vienne quasi à perdre le sentiment alors on fait l'incision vers la fente de la lame, & ainsi se fait la Fontanelle par incision : Hollier en son Obseruation premiere enseigne aussi comment il faut faire les Fontanelles auec le fer, quoy qu'il se contente de faire incision sans rien ôter de la peau.

Claudin fait aussi mention de la maniere de faire vne Fontanelle par excision: mais ie veux dire en faueur des curieux comme i'ay accoustumé d'y proceder:
1074 Ayant pris la peau du bout des doigts, i'y passe la Lancette , coupant en partie vers l'ongle du pouce de la main gauche qui est tourné de ce costé là , en partie auec des ciseaux: ou bien ayant fait passer vn filet auec l'aiguille , i'en prens les deux bouts & en tire en haut la peau auec la main gauche , laquelle ie coupe auec la scalpelle de la droite faisant vn trou en rond,en sorte qu'on y peut à l'instant mettre vne Pilule faite de linge roulé ou de cire , ointe de quelque huyle: Cette methode a lieu principalement dans l'Inium & en la Nuque, dans lesquel-
1075 les parties on ne peut pas faire valoir l'organe à soufle, ni par le moyen de la ligature faire entrer profondement la Pilule.

Ie me sers encor d'vn autre façon plus douce qui est aussi de mon inuention
1076 & approuuée de plusieurs : A l'endroit que i'ay marqué auec du sang de Pigeon tout chaud,i'y applique vne sangsue laquelle ie cache dans vn tuyau,apres qu'elle a tiré vn peu de sang , ie verse par dessus quelques gouttes de laict , lequel elle appete, ou bien vn peu d'huyle mélé auec des cendres, duquel elle est ennemie, ce qui fait tomber la crouste qui s'est formée au droit de la morsure, l'oignant

auec

auec vn peu de beurre; on peut incontinent y mettre vne Pilule ſelon la couſtu-me: cette maniere eſt particulierement dediée aux ieunes filles & à toutes per-ſonnes delicates, pour leſquelles ie me ſers auſſi de coton roulé autour du bout d'vn fuſeau lequel ie trempe en de l'huyle bouillante: ou bien ie fais tomber vne goutte de cire d'vn cierge allumé, mettant vn defenſif ſur les bords.

CHAPITRE XI.

Le traitement qu'il faut faire à vne partie apres qu'elle a eſté Cauteriſée.

L'ESCHARE tarde ſouuent à tomber principalement quand on s'eſt ſerui d'vn violent Cauſtic : pour la faire bien toſt tomber il 1077
faut mettre deſſus du beurre pilé auec de l'Hellebore, Hippocra-te met ſimplement cette racine ſur le Polype apres qu'il l'a caute-riſé & en d'autres cas, à cauſe que cette plante eſt putrefactiue, 1078
comme dit Mercurial: Matthiol fait vn mélange de vernix liquide, d'vn iaune d'œuf & de beurre frais mais le medicament que propoſe Heurnius eſt bien plus genereux ℞. *Ol. vitrioli, olei, hyperic. olei nigell. an. part. æq.* il faut tremper vne plu-me dedans & la paſſer ſur l'Eſchare, mettant par deſſus vn cataplâme mol fait de fueille de ſehu ou de lapathum.

Or comme c'eſt vne choſe malaiſée & facheuſe d'entretenir le creux du Cau-tere ſans compreſſes, leſquelles outre la douleur peuuent cauſer de l'inflamma- 1079
tion & même Gangrene, i'ay inuenté d'y mettre vne petite pilule de plomb de la groſſeur d'vne Veſſe, & au bout de deux iours vn'autre vn peu plus grande, & finalement vne qui ſoit de la groſſeur conuenable. Or cette matiere eſt propre, car outre que par ſon poids elle fait le creux plus profond, elle a encor la vertu d'empécher vne inflammation ſans incommoder l'Vlcere, au contraire étant ami de la chair il entretient l'Vlcere: I'ay cru veritablement en être l'inuenteur, mais i'ay trouué du depuis que M. Cordæus l'a propoſé & taxé les Medecins peu induſtrieux: Outre cette ſorte de pilules, on ſe peut ſeruir d'vn grain de veſſe ou de ſemence de Spatula fœtida : quant à celles de cire, ie ne m'en ſers pas en ce 1080
temps parce qu'elle ſe ramollit par la chaleur des parties, & la compreſſe que l'on met par deſſus auec la ligature, la rend plate : Il vaut mieux méler parmi la cire des floquets de laine filée ou de la raclure de drap, ou bien du Lin crud duquel ſe ſert Hippocrate pour nettoyer le Cautere qu'il fait quand la Peripneu-monie eſt venue à ſuppuration; i'en fais vne petite pilule trempant le bout des doigts dans vn iaune d'œuf, & conſeille qu'on s'en ſerue en ſuite pour entrete-nir l'Vlcere.

2081 Mais ie trouue fort étrange que quelques vns ſe ſeruent de cire blanche qui eſt plus ſeche, veu que la iaune eſt deterſiue & plus propre, ſi c'étoit à moy à commander ie ne me voudrois ſeruir que de la Propolis qui eſt non ſeulement
2082 attractiue, comme dit Galien, mais auſſi attire du profond : or on la fera encor plus purgatiue ſi on la fait cuire & durcir auec de la Terebinthine, comme ie l'ay pratiqué par fois, Amatus fait des pilules auec de la cire & du verdet, de laquelle pourtant ie n'oſerois me ſeruir au commencement.

2083 Mais il faut remarquer que de quelles pilules que l'on ſe ſerue, il ne faut iamais les changer, s'il n'y a quelque neceſſité : car on a remarqué qu'en y laiſſant les mêmes, que les Cauteres ont touſiours plus rendu, ce qui arriue parce que la ſanie ou le pus, n'ayant pas de la tranſpiration, il ſe multiplie touſiours d'auantage, mais il faut pratiquer cela en des corps qui peuuent porter vne grande vacuation, & non en des perſonnes delicates qui ſe ſentent la Teſte affoiblie par la moindre vacuation.

2084 Car il faut s'arréter à ce precepte qui eſt de conſiderer le naturel, temperament, âge, ſexe, maniere de viure, la region & autres circonſtances à forme deſquelles il faut ou changer ou non. En ceux qui ſont foibles & bilieus c'eſt aſsés de mettre vn petit pois : En ceux qui ſont robuſtes & qui ſont attaqués de quelque forte maladie, il faut mettre vne groſſe pilule & conuenable : il en faut vne mediocre en des corps qui ſont éloignés de ces extremités.

Il eſt auſſi bon d'obſeruer les endroits du corps, car il faut mettre vne plus groſſe pilule là où les interſtices des muſcles ſont plus grans & vne moindre là où les cauités ſont petites, il faut en ſomme garder par tout vne proportion.

Il faut encor obſeruer ce qu'eſt proposé par Heurnius, Fienus & Claudinus, que le creux étant rempli, il faut mettre par deſſus des Emplaſtres Attractifs qui attirent du profond les Iqueurs & humeurs, car ainſi on ſentira vn grand benefi-
2085 ce de la vacuation, Et ne puis aſsés métonner qu'y ayant tant de ſortes de medicaments & ſe preſentant ſouuent neceſſité de changer, les Medecins ne font point de reflexion & ſe contentent à vne ſeule herbe, or on pourra faire vn des Emplaſtres que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, principalement celui que i'ay appelé διαλός : on peut auſſi ſe ſeruir d'vne pilule faite auec le même Emplâtre y âioutant vn peu de cire & de poudre de chaux viue lauée, ou bien on trempera la pilule dans le liniment d'Ingraſſias ℞. *vng. Apoſtol.* ℥.ß. *helleb.n. Colocynth.an.* ʒj. *Turbith.mell. Terebinth.an.* m^c. ou de celui cy. ℞. *Terebinth.cum vs.lotæ* ℥iij. *Colophon.* ℥ij. *gumm. Elemi, Bdellij, an.* ʒij.ß. *Caſtor. an croci* ℈iij.ß. *myrrh.rub.* ʒ.j.ß. *pingued.cap.* ʒj. *ſtirac.liq.* ʒv. *ol.hyperic.* ʒ.j.ß. *Euphorb.* ʒ.ß. *ceræ* ℥vij.ß. *f.ceratum*, Il en faut oindre la pilule & mettre vne feuille de lierre ſur la peau : cela attirera tant d'humeurs gluantes & groſſieres que l'on ſera étonné : I'en ay premierement fait l'eſſay en vn François Alchimia Notaire, auquel ie renouuelay par ce moyen vne Fontanelle qu'il auoit en la Iambe laquelle deuenoit toute calleuſe.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Setons & de leur vtilité.

VTILITE' des Setons n'eft pas petite en plufieurs maladies, tant des hommes que des beftes, car non feulement les Modernes en on fait mention, mais auffi de tres Anciens comme Apfyrtus, Hierocles, Pelagonias & Hippocrate même., comme on voit au liure de Vet. Medecina : Quant aux hommes , c'eft vn excellent remede & approuué par Hippocrate & puis par Rhafes & plufieurs Arabes : Ce remede , di-ie , ap- 1086
porte plufieurs commodités & premierement vne vacuation plus certaine & abondante que par les Cauteres à caufe que l'Vlcere eft plus profond & plus grand , car comme dit Zechius Confúl. 2. Par ceux la on fait vacuation des humeurs fuperflues qui font aux parties Externes , & par le Seton des Internes : mais ie ne fçay quelle raifon luy fait dire cela , veu que l'vn & l'autre tire également des parties Externes : fi neantmoins il faut faire comparaifon de l'vn auec l'autre , comme le Seton perce la peau toute entiére de part en part & a plus détendue, il fait affurément vne plus grande attraction des parties internes: Secondement le Seton eft plus prompt en fon Operation & eft plus efficace 1087
par les mémes raifons : En 3. lieu on le recommande pour fa fermeté, car il ne change point de place: En 4. on efquiue par ce moyen les incommodités que dóne le Cautere principalement celuy de l'Occiput, Et comme on le recommande en tous les endroits du corps, on le fait particulierement en cette partie de l'Occiput qui eft âpelée par les Arabes Tendi, en laquelle du Laurent dit que les Py- 1088
rotics font dangereux à caufe des Vaiffeaux qui font au deffous & des fibres de la membrane charnue , à plus forte raifon faudra t'il s'abftenir du Cautere actuel & du Seton qui fe fait auec le fer chaud, lequel au bout de quelque temps rend la peau fi mince, qu'elle vient à fe rompre, ce qui n'arriue point quand on le fait à froid à caufe qu'ainfi la chair ne fe fond pas ni ne fe ronge fi facilement: En 5. lieu à caufe de la facilité de la Ligature & qu'il n'eft point befoin de compreffe. Et finalement qu'il faut peu de foin pour pencer & conferuer l'Vlcere.

Pour ces raifons il faut fouuent preferer le Seton à la Fontanelle, auquel Aquapendens fe confie fi fort qu'il reiette entierement celle qui fe fait en la Nuque, ayant égard à la grandeur de l'Vlcere du Seton : car entre toutes les parties, 1089
celle là eft fort mufculeufe & la Fontanelle s'y entretient tres difficilement, outre qu'il eft fort malaisé d'y arreter la Pilule à caufe de la pente: Et Fienus faifant comparaifon des Setons auec les Fontanelles, dit qu'és lieux par où paffent des Nerfs, des Tendons & des Vaiffeaux, pourueu que l'on puiffe facilement fouleuer 1090
la peau, les Setons doiuent toufiours efté preferés aux Fontanelles, à caufe dequoy il s'en faut feruir en l'Occiput, aux coftés du Col, en l'Efpine du Dos & au Scro-

tum: Mais Lanfranc auant l'vn & l'autre, a preferé le Seton en l'Abdomen à cause du peu de profondeur qui ne peut pas porter la Fontanelle.

2091 Voila les vtilités generales du Seton : mais en particulier quand les yeux sont importunés d'vne fluxion ôpiniatre, ce remede est si excellent que M. Paschal a remarqué que quelques vns qui étoyent sur le point de perdre la veuë l'ont conserué par le moyen d'iceluy, & que l'ayant laissé fermer, ils sont retombés dans le même danger, lequel ils ont encor éuité y en faisant faire vn de nouueau : On trouue vn cas semblable dans Paré, ce qui me fait admirer pourquoy Fernel a voulu combatre l'excellence de ce remede : mais il est refuté par Duret, Hollier, & Ioubert qui ne se confie pas beaucoup aux Fontanelles. Hildanus en fait grand état & plusieurs autres, en sorte que c'est impudence d'en vouloir contester la necessité, l'vtilité & l'excellence.

CHAPITRE XIII.

Definition du Seton & ses distinctions.

2092 LE Seton est vn Vlcere long & étroit fait sous la peau, qui demeure entiere, auec vn instrument pointu, lequel est entretenu par vn Cordon que l'on tire deçà & delà pour faire vacuation ou Diuersion. Or ie l'ay âpelé vn Vlcere subcutanée, quoy que Duret tienne que l'on perce les muscles de la Nuque dans les maux des yeux, ce qui est absolument faux & indigne d'vn sage Medecin, mais ie crois certainement que cela luy est échapé par mégarde, veu qu'aillieurs il parle de la Paracentese qui se fait en la peau pour ce même mal. I'ay aussi dit que cêt Vlcere se fait auec vn instrument aigu &

2093 froid, cette espece de Diæresе se faisant sans Feu: Or il faut appuyer cette nouuelle methode, & premierement par l'authorité de Rhases, lequel dit que ce remede se fait par section, ce qui fait voir qu'il ne se seruoit point du Feu : Arculanus s'est serui de mêmes termes à chaque fois qu'il a parlé de cette Operation: Hollier, lequel parle tres-correctement, l'appele par tout Paracentese du Col, pourquoy donc n'auroit-il pas fait mention du Feu veu principalement que cette Operation est plus considerable que l'autre ? Mais on a consideré que la Punction & la section simple êtoit plus conuenable, par ou on peut comprendre que la section en ce cas est plus à propos que la Cauterisation : Wierus, comme on peut voir chez Schenckius, s'est serui d'icelle en l'Hydropisie, comme aussi Sennert en sa Chirurgie : Or i'ay preferé cette façon de faire le Seton à froid, ayant

2094 remarqué qu'Hippoc. au liu. de Visu, pour conseruer la veuë dit en termes formels, qu'il faut percer la Nuque & la presser longtems: Or qu'est-ce à dire presser longtemps sinon entretenir longtemps cette ouuerture & donner vn precepte

qu'il

qu'il faut conſeruer longtemps le Seton?Hildanus eſt auſſi de même âuis qui en a fait vne obſeruation particuliere.

Or l'vſage du Seton eſt de faire Auerſion & Deriuation ne plus ne moins que 1095
les Fontanelles, deſquelles i'ay déja proposé les Diuiſions:mais le Seton ſert particulierement dans les maladies qui viennent dans les parties Externes, partant il les faut faire pour celles là,non pour les internes,comme a determiné Mercatus au liure des Indicat.chap.16.où il parle des Fontanelles & Setons. 1096

CHAPITRE XIV.

Des diuerſes matieres dont on ſe ſert pour entretenir le Seton.

On ſe peut ſeruir de diuerſes ſortes de matieres pour conſeruer cêt Vlcere & faire durer la vacuation,les vns prennent du crin de cheual & font vn petit cordon,d'où eſt venu le nom de Seton, aſçauoir de Seta, les autres de la Soye, les autres du Lin crud:il y en a même qui mettent vne boucle d'or pour les riches laquelle on tourne à droite & à gauche ma-
tin & ſoir pour la nettoyer,de quoy parle Gattinaria: les Eſpagnols s'en ſeruent 1097
frequemment,comme remarque M. Paſchalius, lequel remede a paſsé des beſtes aux hommes,car Columelle en parlant des Bœufs, dit que l'on perce la partie la plus large de l'Oreille auec vne cannule de cuiure, en ſorte que le ſang venant à ſortir,on y voye la figure de la lettre O : Mais ie ne veux pas paſſer ſous ſilence vne choſe qui concerne la façon du Cordon , qu'il ſera plus commode ſi on la double, car la ſanie trouuera plus facilement iſſue par ce vuide qui eſt entre- 1098
deux.

CHAPITRE XV.

Des endroits où on applique le Seton.

Il faut maintenant parler des endroits ou on peut commodement appliquer le Seton : Or ce ſont ceux deſquels on peut attraper la peau auec des tenailles, comme de la Nuque du Col , du Goſier, des aiſſelles,de la Poitrine,des Hypochondres,des Aines,du Iarret, &c. I'en veux donner
des exemples tirés de quelques Autheurs , en ſuiuant l'ordre des parties de haut 1099
en bas:Hollier s'en ſert dans les incommodités de la Teſte,& n'épargne pas même le haut du ſinciput : Fontanus contre le Catharre,contre l'enroüeure & contre la Phthiſie:I.B.Theodoſius contre l'Epilepſie ,comme auſſi Paré qui raconte

2100 que Hollier a gueri vn ieune homme par le moyen du Seton : R.Fonſeca eſt le premier de ceux que i'ay leu qui conſeille le Seton dans les maux de Teſte qui viennent de verole: I.Fragoſus tient que c'eſt vn excellent remede contre la Teigne ou Vlceres de la Teſte, Iacchinus en fait au Col contre l'Epilepſie : N. Piſo
2101 paſſe le Seton en la Teſte en cette maladie quand elle eſt enuieillie, Et le même le conſeille contre la Melancholie qui vient de la Ratte, & le fait ſur la region d'icelle:Et dans vne Angine ôpiniatre qui menace de ſuffocation,il en fait vn au col:A.de Villeneuve met vn Seton au bout de l'oreille contre les yeux larmoyãts, & crois que la premiere inuention en eſt venue de luy : Rhaſes le fait ſous le
2102 menton & au col aupres des groſſes veines contre les ſpaſme Cynique: Les Medecins Eſpagnols, comme remarque A. Tomaius,le font en la Nuque quand les Amygdales enflées menacent de ſuffocation : Mercurial le conſeille en la perte de
2103 la parole qui eſt gueriſſable:Guidon & Zecchius le font au même lieu pour diſſiper entierement les Eſcroüelles , Rhaſes le fait au Col aupres des groſſes veines pour arréter au paſſage les humeurs & vapeurs qui paſſent par ces Vaiſſeaux : A leur imitation , i'ay gueri vn certain qui étouffoit preſque du Goëtre ; par le
2104 moyen d'iceluy, quoy que Pigray ne le conſeille pas, apprehendant qu'il ne ſuruienne vne Fiſtule:I.Riolan en ſa Chirurgie veut qu'on y paſſe deux Setons : I'ay auſſi gueri quelques-vns en nôtre Hoſpital qui enduroyent des douleurs de Te-
2105 ſte ôpiniaſtres faiſant paſſer le Seton en la Nuque : Fonſeca ordonne le Seton au Scrotum contre l'Aneuriſme de la Poitrine à cauſe de la communication qui eſt
2106 entre icelle & les Genitoires : I.C.Claudin paſſe le Setõ à la Poitrine cõtre l'Aſthme,à l'imitation de Rhaſes qui en fait au Thorax dans les incõmodités d'iceluy entre deux coſtes, comme auſſi ſur la region des Viſceres qui ſont incommodés, au Dos,Epaules & Os Sacrum.

Roland les employe auſſi dans les incommodités des autres parties,cõme auſſi « Rogier duquel voici les paroles en ſa Chir.l.3.c.52.On fait paſſer vn Seton en l'hy- « pochondre gauche deſſus la Ratte, quelques-vns y en mettent deux,loin l'vn de-
2107 l'autre:contre la douleur du Nõbril,il le faut faire trois doigts deſſous:En la dou- « leur des Lumbes au deſſous d'iceux : En la douleur de l'Eſchine il en faut faire « trois, vn au milieu de l'Eſchine, vn autre trois doigts au deſſus, & le troiſiéme « trois doigts au deſſous. En la douleur des Genitoires, il le faut faire deſſous au « Scrotum:contre les hæmorrhoïdes,il le faut faire au deſſus du fondement; Quãd
2108 le Nombril eſt enflé par Hydropiſie & en tout autre Exomphale,comme auſſi en vne intemperie froide & humide de l'Eſtomach,il le faut faire ſous la Cartilage Xyphoide à deux doigts au deſſous du Nombril, comme veut T. Fienus lequel allegue Ægineta, Auicenne & Albucaſis:le même Fienus en fait trois à la façon
2109 des Anciens quand il y a quelque grande indiſpoſition de Foye: I.C.Claudin faiſant mention de la molleſſe des Hypochondres pour examiner s'ils peuuent en-
2110 durer le Seton, aſſurement a voulu imiter Paul lequel voulant guerir les Ratteleux,ſouleue la peau qui eſt deſſus auec des Tenailles, & y fait paſſer trois fois le fer chaud,afin qu'il y vienne ſix crouſtes.

Cos-

Coftæus en fait fur l'orifice de l'eftomach : Fienus au bas du Ventre comme 2111
auffi aux Aines, aux cuiffes & Iarrets & plufieurs autres parties du corps felon que la maladie ou la caufe d'icelle le requiert, ce qu'ont pratiqué les Medecins de Milan en la Pefte de l'an 1550. fans diftinction d'aucune partie ; quoy que Fienus & Claudinus veulent particulierement que ce foit au Scrotum : Sauonorola perce auffi le Scrotum contre l'Hydropifie, comme auffi Arculanus, Gattinaria, Rhafes, Pafchalius, Rudius, Saxonia, Aquapendens & Mercatus, lequel, pour conclufion, tient qu'on en peut faire aupres de toute partie qui eft incommodée.

CHAPITRE XVI.

Quelques obferuations & experience particulieres fur le Seton.

Ie veux propofer icy quelques remarques & experiences que i'ay fait en pratiquant, qui concernent les endroits où on les doit faire, comme auffi l'appareil, les inftruments & l'adminiftration: Quant aux endroits, i'eftime qu'il y en a beaucoup plus que l'on n'en propofe; car on ne fait quafi mention que du Seton en la Nuque: en fuppofant donc ce que i'ay dit dés le commencement qu'on peut faire le Seton en toute partie de laquelle on peut étendre la peau, il eft clair qu'on ne peut pas determiner le nombre des Setons, mais voici ceux que l'experience a fait voir étre vtiles.

Or ayant montré d'entrée par le confentement des principaux autheurs que les Fontanelles que l'on fait au derriere des Oreilles font tres-vtiles en plufieurs incommodités de la Tefte & des yeux, auffi eft-il vray que plufieurs apprehendent la compreffion que fait la ligature ; pour cette raifon on peut en lieu d'icelle y faire le Seton fans grande difficulté & auec autant d'vtilité.

On en peut auffi faire vers les Clauicules tant pour faire deriuation des mau- 2112
uaifes humeurs qui defcendent du Cerueau, que pour arréter au paffage celles qui montent : i'en ay fait vn en cét endroit contre le Polype en vn frere Iacopin qui ne l'auoit pas voulu endurer en la Nuque.

On peut auffi en faire fous les Aiffelles pour les maux tant internes qu'exter- 2113
nes de la Poitrine : ainfi m'en fuis-ie ferui en vn Aneurifme qu'auoit vn certain fur le Sternum, y faifant paffer vne boucle, par le moyen duquel il fut foulagé: Or on ne doit pas trouuer étrange ou difficile de faire paffer le Seton fous les Aiffelles, veu que Saxonia confeille de faire des Fontanelles aux Aines dans la maladie appelée Plica Polonoife : Quand l'os de l'épaule eft fuiet à tomber, Hippocrate au liure de Artic. perce la peau qui eft deffous les Aiffelles auec vn 2114

Fer chaud : il n'y aura donc aucun empéchement d'y faire le Séton pour les mé-
mes incommodités.
2115 Et comme il est malaisé de porter vne Fontanelle aux Aines, il n'y a rien qui
empéche d'y faire le Seton pour le soulagement des Viſceres naturels & princi-
palement du Foye : Ie l'ay trouué tres à propos en ceux qui ont renoncé aux fem-
mes : mais pour arréter les defluxions qui tombent ſur les cuiſſes, il eſt de gran-
de efficace, comme ie l'ay experimenté en vn garçon Cæſar Caſtellaneta, qui fut
2116 deliuré par ce moyen d'vne gra nde Tumeur & dure qu'il auoit en la Iambe : I'ay
auſſi ſoulagé vn certain nommé Iean Sainet qui étoit trauaillé d'vn Aneuriſme
ſous le Iarret, luy faiſant la Paracenteſe en cét endroit : cette Operation a eſté
admirée par Adam Marchius Medecin de nôtre Hoſpital.
2117 En ceux qui ſont extenués par quelque maladie, quand on ne trouue pas vne
place propre au bras pour faire vne Fontanelle à cauſe de la conſomption de la
chair, i'ay trouué ſouuent à propos d'y faire paſſer le Seton, afin que le patient ne
ſoit pas fruſtré de ce benefice.
Quant aux parties ſaines ſur leſquelles on fait le Seton pour boire la faute des
autres, il eſt bon de faire paſſer vn Seton ou ſimple ou en croix comme en des VI-
2118 ceres Tubereux quand il y croit autour de la chair baueuſe, ce que i'ay veu l'an
1629. en vn Gentil-homme appelé Cataneo à Cataneis lequel i'ay traité auec
Pierre Alas Chirurgien du Pays bas, comme auſſi dans les Abſcés tant ceux qui
ſont enfermés en vn follicule que les autres, leſquels il n'eſt pas à propos d'ou-
2119 urir, ou quand le malade ne le veut pas ſoufrir, en tous ces cas, di-ie, le Seton
peut ſeruir : on peut ſe ſeruir icy de la méme precaution que les vignerons, car
2120 quand ils apperçoiuent que les ieunes Ormeaux iettent du bois inutil, de ſorte
que le tronc a comme pluſieurs teſtes, incontinent ils en ôtent le ſuc ſuperflu
en faiſant ouuerture au bas du tronc, en la méme façon quand on apprehende
que le mal n'aille plus auant, il faut venir au Seton qui fait vn ſemblable effet.
Voilà qui concerne les endroits où on peut faire le Seton, mais auant que ve-
2121 nir à l'Operation, il faut manier la partie, de peur que le coup que l'on donne
ne face vne grande douleur & n'attire vne defluxion ou cauſe vne inflammation,
à cauſe dequoy il eſt bon de la preparer auparauant, c'eſt à dire, d'ôter ſa ſenſibili-
té : ainſi apres que i'y ay appliqué quelque temps de la nége ou bien la frottant,
ie diminue ce vif ſentiment, par apres ie me ſers d'vne Scalpelle bien faite : Or
en des lieux vnis & où la peau preſte facilement quand on la tire, il ſe faut ſeruir
d'vne Lancette forte & vn peu large : Fabritius Hildanus donne le portrait d'v-
ne ſemblable Lancette faite en feüille de Meurte trenchante des deux coſtés :
mais il faut apporter plus d'artifice en des lieux enfoncés, comme ſont l'Inium, la
Nuque, les Aines & aux lieux où on a de la peine à pincer la peau, en ſembla-
bles endroits ie prens la peau en trauers & la tire tant qu'il eſt poſſible & la per-
ce auec vne Scalpelle ſemblable au Γ des Grecs & fais paſſer vn Seton de ſoye in-
duit de quelque cerat & trempé en vn medicament Digeſtif, fomentant la partie
tout à l'entour auec vin & huyle ou quelque ſemblable. Il

Il faut maintenant parler de l'endroit où doit étre faite l'ouuerture, Duret, & Fienus apres luy, reprend les Chirurgiens qui percent la peau en trauers & veulent que ce soit selon la longueur du corps, sans rendre aucune raison de leur sentiment: mais il est aisé à coniecturer qu'ils le font pour rendre l'issue des excrements plus aisée, ou bien parce qu'il y a moins de danger d'offencer les Muscles: Aquapendens s'oppose à Duret & veut que l'on suiue la façon ordinaire, sans considerer qu'Albucasis est d'vn autre âuis lequel commande qu'en la cauterisation de la Ratte on empoigne la peau en la largeur du corps, & que l'on perce auec le Fer selon la longueur, afin, comme l'explique tres-bien Fienus, de suiure la rectitude des Fibres: Que si on veut s'arrester au sentiment de Ioubert, l'administration se doit faire ainsi, marquant premierement vne ligne droite auec de l'ancre le long des vertebres par le milieu autant qu'il faut pour la longueur de la Playe, puis la peau ayant esté pincée deçà & delà par les mains du compagnon, il faut passer la Scalpelle ric à ric de la marque qui a esté faite: a12ã
Que si on aime mieux faire la Section en trauers selon la coustume ordinaire, alors apres auoir marqué vne ligne selon la rectitude des vertebres, il en faut faire vne autre en trauers selon la longueur que doit auoir l'ouuerture, alors deux seruiteurs empoigneront deça & delà la peau selon la longueur du corps, laquelle on percera en trauers auec la Scalpelle: Quant au reste, il faut traiter cette Playe, comme tout'-autre recente. Mais il est temps de passer à l'Exopyrie.

L'EXOPYRIE

C'EST A DIRE

DE L'VSAGE DV FEV DANS LES MALADIES EXTERNES.

PREFACE

AV precedent traité i'ay fait mention du ſecours que peut donner la Therapeutique Chirurgique dans les maladies internes : il faut maintenant venir à celuy qu'en peuuent receuoir les maladies de dehors : or comme entre icelles il y a quelques affections generales, comme ſont Tumeurs & Vlceres, il eſt neceſſaire d'en parler, & premierement des Vlceres.

CHAPITRE PREMIER.

De la gueriſon des Vlceres par le Feu.

LEs Vlceres, comme dit Hippocrate *lib. de Med.* prennent quatre chemins: les vns vont en profondeur, à ſçauoir les Fiſtules & ceux qui étants couuerts de Cicatrice ſont pleins de fange & creux en dedans: les autres auancent en dehors quand il croiſt de la chair ſuperflue : Les autres vont en largeur, à ſçauoir les Eſthiomenes où ambulatifs: Le quatriéme mouuement eſt ſelon le cours de Nature, à ſçauoir quand ils s'acheminent à l'Agglutination ; Or comme les Vlceres ſe peuuent tous rapporter à ces quatre genres, il

il n'y a aucun d'iceux qui ne puiſſe receuoir du ſoulagement par le Feu, qui eſt doüé de pluſieurs vertus.

CHAPITRE II.

Des Vlceres Fiſtuleux.

Les Vlceres Fiſtuleux ne manquent pas de trouuer du remede dans cette Pyrotechnie, principalement s'ils ſont en des parties laxes & molles qui ne peuuent pas endurer le Fer chaud, ſoit que l'on ſuiue la methode qu'a tenu Hippocrate, laquelle i'ay repreſenté ci-deſſus, ſoit que l'on mette dedans vn petit baton de Sel êchaufé: où vn Cautere fait auec de la brique, ou quelqu'autre petite tente faite de la matiere que i'ay proposé en ſon lieu: Or le Feu ſert non ſeulement contre le Callus des Vlceres Fiſtuleux, mais auſſi contre ceux qui ſont parſemez de verrues, comme a remarqué M. Donatus.

CHAPITRE III.

Des Vlceres qui viennent à ſe rompre apres auoir eſté cicatrisés: & de ceux qui ſont cicatrisés, mais doiuent étre ouuerts derechef.

Les Vlceres rompus ou creués ſelon Galien Aph. 45. liu. 6. ſont ceux qui 2124
ayants eſté cicatrisés, ſont ſuiuis peu de temps apres d'inflammation & viennent à s'ouurir, la Cicatrice étant rompue, tant parce qu'il s'y iette des mauuaiſes humeurs, qu'à cauſe de quelque mauuaiſe diſpoſition qui y eſt reſté apres cette defluxion, ou bien parce qu'il y a quelque mauuaiſe qualité en l'os qui eſt deſſous: y ayant donc quelque tare en la partie, la raiſon veut que l'on tache de la découurir, & qu'étant découuerte, on l'efface pour y faire naitre de la chair en ſuite: Pour cét effet il faut inciſer ou couper à proportion de la pourriture & de la grandeur du mal qui eſt en l'os, en la maniere que i'ay montré ci-deſſus de aquelle on ſe ſert pour ouurir les Abſcés.

Ie veux raconter vne Hiſtoire ſur ce cas: vn ieun'-homme nommé Charles
Troylus auoit vne Bubonocele laquelle fut ouuerte par vn de nos Chirurgiens 2125
qui crut que c'eſtoit vn Abſcés: or il eſt certain qu'vn des Boyaux fut offencé, parce qu'il ſortit par la playe de la matiere fæcale immediatement apres auec des vers leſquels où venoyent eux mémes où étoyent tirés de la Playe: outre que le ieun'-homme ſentoit de grandes douleurs en la partie & ne rendoit aucuns excrements par le conduit ordinaire: Il ſe ioignit vn'autre incommodité

à l'Vlcere, c'est qu'il sortoit quelque quantité de serosités apres que l'on auoit défait la ligature, ce qui fit croire à plusieurs que cette humidité venoit de la Vessie: or ce ieun'homme deuenoit tout languissant & consumé d'vne fiévre lente : son frere êmu de compassion me pria instamment de luy trouuer du soulagement, témoignant qu'il auoit vne entiere confiance en moy & m'apporta même des lettres de recommandation : Ie fis neantmoins quelque refus d'en entreprendre la Cure, parce que ie sçauois bien qu'il y alloit de mon honneur si elle ne me reüssissoit pas, car ie tenois cét Vlcere pour incurable : mais ie fus tellement sollicité qu'en fin ie leur accorday leur demande : Ie fis donc entrer vne sonde deliée par deux petites ouuertures qui se respondoyent l'vne à l'autre de haut en bas, & l'ayant tiré auec la main gauche, ie passay par dessus vn Cautere cultellaire que i'auois mis au Feu iusqu'à ce que la peau ayant esté ouuerte, ie tiray la Sonde qui étoit dessous, laquelle vint librement : ayant traité cét Vlcare par medicaments conuenables, quelques temps apres il parut vne grande pourriture tout autour, laquelle quelques-vns de la profession crurent auoir été produite par le Feu, or ie tiens qu'elle y étoit déja auparauant, veu que le Feu arréte plutost la pourriture qu'il ne l'engendre, mais quoy que ce soit, elle fut nettoyée par les medicaments propres, & le sac d'où sortoit cette pourriture, vint en éuidence, dans lequel apres auoir mis certains baumes plusieurs iours de suite, finalement cét Vlcere fut mondifié & consolidé ce que chacun auoit tenu pour impossible : I'en rens graces à Dieu qui a guidé mon esprit & mes mains: i'ay vne infinité de témoins de cette Cure tant Medecins qu'autres.

CHAPITRE IV.

Des Vlceres & Abscés qui sont accompagnés de corruption d'Os.

2126 S'Il y a aucun Vlcere ôpiniatre, qu'elle peine que l'on prenne, assurément c'est la corruption d'vn os, soit qu'il y ait vn Sphacele & destruction de sa complexion, soit que ce soit Carie, ou bien froissure en la plus grande partie d'iceluy, ou quelqu'autre incommodité, qui soit cause que l'Vlcere soit incurable, s'il ne se separe quelque portion de l'os : Toutes ces incommodités sont si importantes qu'Aquapendés à cru qu'il n'y auoit rien qui se mo-
2117 quât plus de l'industrie du Medecin qu'vne tare en l'os: en quoy il a raison, parce que l'os a peu de force pour resister au mal, car comment est-ce que ce peu de chaleur qui est en vne partie insensible pourroit reparer le défaut qui y est? cependant la chair qui est autour soufre pour les incommodités d'iceluy & s'infecte, en sorte que la sanie en sort en telle abondance qu'elle surpasse de beaucoup la grandeur de l'Vlcere, laquelle humectant incessamment l'os, elle empéche la se-

paration des eſquilles, corrompt les parties molles & y forme des ſinuoſités : Ie ne dis mot des fiévres lentes qui tiennent touſiours compagnie à ce mal;Si donc on veut donner du ſoulagement au malade & preuenir tous ces accidents,il faut trauailler à faire ſeparer ce qui eſt corrõpu en l'os par de forts deſiccatifs, leſquels en ſeparent des eſquilles comme par vne eſpece de fermétation,tels que ſont l'Eu-
phorbe,l'huyle d'iceluy & de chaux,auec leſquels ſi on n'auance rien,quoy qu'on 1128
s'en ſerue long temps,il n'y a rien à comparer au Fer chaud : Ie veux raconter là deſſus ce que i'ay remarqué: Anthoine de Ianuario , âgé de deux mois auoit vn Abſcés derriere les Oreilles qui luy étoit venu d'vne ſuppreſſion de ſanie : or ne venant point à ſuppuration,comme étant engendré de matiere froide & tout plat, (Hippo.les appéle ſans Teſte)couurant vne grande partie du Perioſte,l'os eſcail-leux fut fort humecté, ramolli & troüé,la ſanie ſortant tant de la cauité de l'O-reille que de l'Vlcere, lequel ie traitois à la façon ordinaire, à l'inſtance du Pere, mais n'auançant rien, i'y mis vn Fer chaud de grandeur conuenable par vne can-nule , conſumay la ſanie en peu de temps & vins bien-toſt à bout de mon in-tention: Cela a ſemblé étrange à pluſieurs, mais non à ceux qui ſçauent les ſe-crets de nature, car comme l'eau éteint promptement le Feu , auſſi celui-ci con-ſume bien toſt l'humidité:

Ie veux àiouter icy vne experience que i'ay fait ces iours paſsés en vn certain François Moſchus, auquel ie cauteriſay auec vn Fer large la machoire qui étoit deuenue pourrie ie ne ſçay comment,apres auoir fait vne inciſion ſuffiſante en la peau auec la Scalpelle, ie l'arrachay en ſuite; Nul n'y auoit osé mettre la main par crainte de quelque conuulſion,mais il y a pluſieurs témoins qu'il n'eſt arriué aucun accident.

Voici vne autre experience en vn garçon âpelé Baptiſte Bruno lequel auoit le Talon carié de long-temps,apres vne Eſpine venteuſe, ayant porté ſur la partie 1129
des couteaux rougis au Feu, i'emportay quelques pieces de l'os du Talon, de l'aſ-tragale & du Scaphoide, reſtant vn Sinus creux autour du malleole qui reſſem-bloit la gueule d'vn Loup, c'eſt certes vne choſe admirable que ce garçon ait échapé d'vn Vlcere en vne partie articulée comme celle-là. I'ay auſſi cauterisé vn garçon de quatre ans,mais non ſi auant,en la méme Epine venteuſe.

CHAPITRE V.

Des Vlceres qui tiennent du Chancre.

VN Vlcere Tubereux & entouré de verrues eſt ſouuent tenu pour Chan-creux, mais neantmoins il faut conſiderer s'il en porte le charactere:
Car le Chancre,comme dit Galien au liu.des Tum. eſt vn amas de bile 1130
noire & brulée qui eſt de couleur plombée ou de Fer, auec dureté, tuberoſité,

quantité de veines variqueuſes: tumeur profonde & enracinée, ce qui la rend immobile & inébranlable: Il faut âiouter à ces ſignes Pathognomonics des autres qui tiennent compagnie, comme ſont vne retraction de la partie affligée & des voiſines, douleur poignante, compreſſion de cœur, fiévre lente & autres.

2131 Voilà les propres marques d'vn Chancre non vlceré, leſquelles quelques vns des noſtres rendent communes à celuy qui eſt vlceré, & neantmoins il y a dequoy éplucher, car il y a des choſes qui peuuent faire croire que c'eſt vn Chancre & des autres que ce n'en eſt pas; Celſus l. 5. ioint au Carcinome & à l'Vlcere malin, qui ont l'vn & l'autre du rapport auec le Chancre, vn troiſiéme qu'il
2132 appele Thyriodes: Or il faut croire qu'vn tel Vlcere doit plutoſt étre tenu pour vn Verruqueux, duquel ie parleray au chap. ſuiuant & qui eſt iugé par pluſieurs étre vn Chancre: mais ie ne le crois pas ſi facilement; car telle forme d'Vlcere vient en partie d'vne matiere pourrie, gluante & groſſiere qui augmente comme des champignons (ie me ſouuiens neantmoins d'auoir diſſipé en grattant legerement auec le doigt vne Caruncule qui étoit venue d'vn Vlcere au viſage) en partie auſſi il prend ſa premiere origine d'vn mal caché deſſous, comme d'vn Atherome, où d'vn os corrompu.

Ce que ie viens de remarquer eſt arriué preciſément à certain Paſcharello de Deo, lequel fut amené dãs noſtre Hoſpital, il auoit la lévre d'enbas fort exulcerée auec des verrues & Tuberoſités: ayant coupé ces excreſcences baueuſes par deux & trois fois, quelque temps apres tout l'os de la mâchoire parut corrompu, & en ſuite il ſuruint inflammation en l'autre ioüe & en toute cette partie du viſage qui luy reſpondoit auec vne grande fiévre: cependant on remarqua vne creuaſſe derriere le coin de la levre, dans laquelle ayant mis la ſonde, & ayant fait quelque compreſſion de la partie, ie découuris en fin qu'il y auoit vn Atherome, lequel ayant eſté bien gueri, il ſe fit vne ſi grande reſolution de la chair du menton, que tout l'os de la machoire fut découuert étre noir & comme tout rongé en longueur, ce qui luy ôta le moyen de pouuoir mâcher & fut obligé de ſe nourrir de boüillons, demeurant au reſte ſi extenué & foible, que ce ſera merueille s'il échape: il eſt encor en vie à l'heure que ie parle, ayant lO's attaché aux Muſcles: on voit par là qu'vn os étant gaté, il ſe forme deſſus vn Vlcere chargé
2133 de Tubercules: or ce que i'ay dit de la machoire, ie l'ay auſſi veu dans le Crane d'vne femme & en des autres: leſquels Os ayant eſté cauteriſés ou coupés iuſqu'à ce qu'il ne parut plus de vice, le mal a incontinent ceſsé, quoy que des Medecins l'vſſent tenu pour vn Carcinome incurable: I'ay veu le méme cas en vn certain François Formoſani, lequel ayant vn grand Tubercule reſſemblant à vn Chancre au dedans de la ioüe, ie le diſſipay par le moyen des frequentes cauteriſations: ayant trouué au deſſous l'os de la machoire carié & noir: la gueriſon de ce mal fut longue & penible.

CHAPITRE VI.

Des Vlceres autour desquels croissent des amas de chair.

QVAND il croît de la chair baueuse autour des Vlceres,il y en a qui se seruent de laine brulée : mais auant que l'agencer, ie mets par dessous du son & l'arrose d'eau de vie, puis i'y mets le Feu, ce que ie reitere tant que cette carnosité soit dissipée : ou bien ie me sers d'vne éponge enyvrée de pois fondue laquelle i'allume,ainsi ie me défais de cette chair molle, & corrige en même temps l'intemperie froide : mais auant que venir à cette Operation & semblables,ie prens garde à ne pas endommager les parties voisines & les munis auparauant d'vn liniment de bol & de litharge, ou bien ie mets vne lame de plomb large de trois doigts en hauteur, laquelle ie courbe autour de l'Vlcere, & mets le Feu dedans cêt enclos:Il faut aussi rapporter icy les Vlceres Chancreux,mais ie parleray ci apres de leur Cauterisation. 2134

CHAPITRE VII.

Des Vlceres accompagnés de Dartres & des Phagedenes.

IL se faut seruir du Feu en telle sorte d'Vlceres,asçauoir quand ils ne prouiennent pas de Bile & de pituite maligne : Or il les faut cauteriser en la maniere que i'ay controuué ayant la main à la plume selon ma coustume, laquelle comme i'estime, m'a plutost esté suggerée par vne intelligence superieure : Ie parseme du menu son sur le mal, principalement sur les bords qui sont ou rongés ou fort sales, & par dessus de la poudre à canon à laquelle ie mets le Feu, lequel par sa promtitude dissipera le mal, soit qu'on le 2135 face vne seule fois,ou deux & trois : on peut donner vn plus grand Feu dans les Vlceres malins,mais sans cêt expedient,i'en ay gueri quelques vns auec le Feu,& entr'autres vn certain qui portoit dés longtemps vne Dartre sur l'épaule, qui 2136 n'auoit iamais pû être gueri par medicaments.

Or ie veux faire icy mention d'vn Vlcere qu'auoit Fabius Columna ce grand Herboriste, lequel s'étendoit iusques sous la Cuisse apres y auoir fait premierement section,ayant opinion qu'elle feroit suffisante, ie cauterisay cêt Vlcere ou 2137 s'étoyent formées plusieurs sinuosités : ie le pençay premierement en l'an 1629. étant au haut de la Cuisse & en l'an 1637. suiuant,il étoit décendu iusques prés le Iarret. I'en ay aussi gueri vn semblable en Dominic Coccea Medecin Neapolitain.

I'ay auſſi porté le Feu ſur vn ſemblable qui étoit entre les deux épaules &
2138 approchoit du Therioma de Celſus, à vn certain Martius Cinnamus : I. Riolan en ſa Chirurgie enſeigne auſſi que l'on peut cauteriſer la Dartre corroſiue.

CHAPITRE VIII.

Des Vlceres auec Gangrene & pourris.

2139 Les Vlceres qui viennent d'vn boulet d'harquebuſe viennent ſi dangereux à cauſe de la contuſion qui ſe fait en la chair, que par la perte de la ſubſtance & de la chaleur naturelle de la partie, comme auſſi du ſentiment & des facultés naturelles, la corruption s'y fourre bien toſt, à cauſe dequoy il les faut garentir par le Feu quand les medicaments ne ſuffiſent pas, dequoy demeurent d'accord tous ceux qui ont écrit des Playes d'harquebuſades : mais les legeres meurtriſſures ne ſont pas touſiours exemptes de ce remede, veu que bien ſouuent la chaleur naturelle & l'humidité radicale ayants ſouffert, elles ſe terminent quelquefois en Gangrene : Quand donc il ſe preſentera Gangrene ou ſphacele qui viendront de cette cauſe ou ſemblables, apres auoir bien ſcarifié tout autour, il y faut apporter pluſieurs inſtruments trenchants rougis au Feu : on arretera auſſi par ce moyen les Vlceres corroſifs & ceux deſquels la pourriture gagne tout autour, comme auſſi
2140 les Abſcés des muſcles & des Tendons, en ſomme toute affection accompagnée de pourriture & tous Vlceres pourris, par le conſeil d'Auicenne : En voici vn exemple bien remarquable. Vincent Petroſini auoit vne caruncule au dedans de la Verge auec difficulté d'vriner laquelle on auoit taché de guerir y mettant à chaque moment la ſonde, ce qui luy attira vne inflammation auec Abſcés au
2141 Perinée & Scrotum ; outre la molleſſe de la partie qui luy venoit d'vne Bubonocele : cêt Abſcés ayant eſté mal traité par trop de ſuppuratifs & putrefactifs & étant venu à ſa derniere maturité, étoit creué par excés de pourriture : ainſi n'ayant eſté traité que par des medicaments externes ſans qu'on y vt porté la Scalpelle, il ſuruint vne fiéure putride auec mal de cœur, debilité de pouls, difficulté de reſpirer & autres grands accidents : Horace Theſaurier Medecin de Naples, voyant le danger manifeſte, voulut que ie fuſſe demandé pour exercer la Chirurgie Efficace, ou étant arriué, ie n'admiray pas tant que ie deteſtay la molleſſe de ceux qui l'auoyent traité, le Scrotum étoit bouffi par tout & gangrené, ſemblable à vne pomme de grenade duquel l'écorce eſt flétrie, ie l'ouuris & l'ayant trouué tout noir en dedans & mortifié iuſqu'aux genitoires, ie le coupay iuſqu'aux membranes d'iceux, ayant preuenu dés le ſoir même la corruption de ces parties : le lendemain, par le commandement de Galien, i'y portay le Feu, & ne ceſſay point iuſqu'à ce que i'uſſe arreté la corruption auec des medica-

medicaments propres:ainſi la cure ayant eſté bien toſt faite,le ſuſdit Theſaurier fut raui en admiration & a voulu que ie l'aye couché par écrit : Cela eſt arriué en l'an 1630.

Il faudroit auſſi parler des Vlceres qui s'agglutinent contre l'ordre de nature, mais i'en feray mention entre les affections particulieres qui ſe gueriſſent par le Feu.

CHAPITRE IX.

De l'Hæmorrhagie tant en general que particulier.

OR comme bien ſouuent quand l'Vlcere vient à s'élargir ou par Vlcere ou par pourriture, il arriue vn flus de ſang, Si les medicaments ne ſont pas ſuffiſants pour l'arréter, il faut de neceſſité recourir au Feu, car les crouſtes qu'il fait bouchent les creux les plus profonds,c'eſt la pratique d'Hippocrate,de Celſus, & de Galien : mais Albucaſis particulariſe vn peu plus,voulant que l'on mette premierement le doigt ſur la Playe, le preſſant bien ſur icelle, par apres qu'on y porte le fer chaud, lequel ayant eſté éteint par le ſang,il en faut remettre encor vn autre & reiterer iuſqu'à ce que le flus ſoit arreté : Que ſi cela ne reüſſit pas, Galien, Auicenne & Rhaſes conſeillent que l'Vlcere étant dilaté, on ſaiſiſſe les Vaiſſeaux auec des crochets,qu'on les lie,& qu'on brule leurs orifices, puis qu'on les tienne cachés & couuerts de poudre adſtringente, iuſqu'à ce que le filet vienne à tomber & que la chair ſoit venue deſſus : On en trouuera vne hiſtoire dans Sckenckius.

Voila qui regarde l'Hæmorrhagie en general, quant à celle du Né elle peut auſſi eſtre arretée par le moyen de cette Chirurgie quand les medicaments ſont ſans effet, ce qu'à remarqué Saxonia en ſon Pantheum.

CHAPITRE X.

Des Vlceres Malins.

LEs Vlceres malins ſont ceux leſquels étants traités par les medicaments conuenables & genereux:ne reçoiuent pourtant point gueriſon, gardants touſiours leur malignité, ſemblables en cela à certains hommes méchants, leſquels quoy qu'on tâche de les obliger en toutes façons, gardent neantmoins touſiours ôpiniatrement leur premier deſſein & s'y roidiſſent;

2142 comme dit Ariſtote:mais Galien voulant repreſenter cette malignité des Vlceres dit qu'il y a vne intemperie és parties Vlcerées, à laquelle s'il s'y ioint vne fluxion d'humeurs,elle deuient extremement maligne:Que ſi l'humeur qui ſe iette deſſus eſt encor corrompue, étant iointe auec cette mauuaiſe diſpoſition de la partie,il ſe fera des Vlceres qui corrompent les parties voiſines & les rongeront, étants encor accompagnés de fieure continue:Voila en general la nature des Vlceres malins, au rang deſquels Celſus met premierement le Carcnome, lequel
2143 mot ſeul preſuppoſe de la malignité, mais il n'eſt pas neceſſaire pourtant de dire auec luy que toutes les autres formes de Carcinome leſquelles il décrit,ſoyent auſſi malignes, Il y a par apres le Theriome, l'Herpes corroſif,les Phagædenes, les Vlceres Telephiens,les Chironiens, les Nomes, le Charbon,& ceux auſquels les Medecins ont imposé de nouueaux noms, comme le Noli me tangere, le Loup, le malum mortuum,les verrues & puſtules malignes,&c.

En toutes ces ſortes il eſt à propos, tant pour conſumer ce mauuais ſang que pour conſeruer les parties en leur entier & les rendre propres à ſe pouuoir conſolider, d'y porter la Scalpelle & de cauteriſer ſelon l'exigence du cas, retrenchant le mal en même temps auec la partie ne plus ne moins que font les Laboureurs leſquels coupent les parties inutiles des plantes & les conſument au Feu: Galien eſt de mon ſentiment en pluſieurs endroits.

CHAPITRE XI.

Des Vlceres empoiſonnés.

QVAND quelque partie eſt entachée de venin, la chaleur brulante du Feu n'eſt pas à reietter pourueu qu'il vienne d'vne bonne main, C'eſt le ſentiment de Celſus & de Galien, car comme dit celui, le Feu eſt du rang de ces remedes qui détruiſent entierement la cauſe du mal: Comme donc Foreſtus a raiſon d'ordonner la Cauteriſation des parties qui ont receu vn coup de Dent d'vne beſte venimeuſe, auſſi faut-il accuſer de negligence Aquapendens qui n'en fait aucune mention: Or ce que i'ay dit de la morſure des Animaux venimeux, il le faut entendre de tous autres Vlceres qui ſont entachés de poiſon, comme des peſtiferés & veneriens, de tous ceux qui ſont produits d'vne cauſe maligne ou d'vn medicament qui tient du poiſon, des Exanthemes, des Vlceres pourris, &c.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Vlceres qui ne peuuent étre Cicacrisés, & de tous intemperés en general.

LE Feu n'eſt pas non plus ennemi de telle ſorte d'Vlceres, au contraire il eſt fort conuenable pour en hâter la conſolidation, ſi on le conſidere bien, pourueu qu'il n'y ait pas vne defluxion continuelle qui les entretienne, car ſi on n'écarte pas cette cauſe, c'eſt en vain que l'on trauaillera à cicatriſer vn Vlcere: ceux donc qui ſont ſimplement Dyſepulotes ont beſoin de Feu quand on n'auance rien auec les medicaments : Or on s'en peut ſeruir en pluſieurs façons.

Et premierement, (ce que i'ay inuenté le premier) en ſe ſeruant de l'eſprit du 1144
vin lequel eſt tres propre à cauſe de la ſubtilité de la ſimplicité, de ſon vſage, de la facilité à s'en ſeruir, de ſa proprieté, & de ſa facilité à prendre Feu: ayant donc trempé vn linge en iceluy ou des étoupes, ou du cotton, & en couurant l'étendue de l'Vlcere & y mettant le Feu, il ſe conſumera promtement, & diſſipera en vn inſtant le mal : que ſi vne fois ne ſuffit, il y faut reuenir autant qu'il ſera de beſoin.

I'en ay fait l'experience en pluſieurs qui auoyent des Vlceres ſuperficiels aux Cuiſſes & en la Poitrine: mais ſi on a affaire à quelque delicat, on pourra mettre vn linge deſſous, lequel étant frotté de vif argent mortifié on poſera cêt endroit ſur l'Vlcere, mettant celui qui eſt trempé en eau de vie par deſſus, or il eſt certain que ceux qui ont des Vlceres endureront facilement ce Feu: on remplit auſſi quelquefois des cannules de cuiure ou de roſeau, de braiſes chaudes, leſquelles on roule en trauers ſur la partie Vlcerée : I'ay par cêt expedient corrigé des incommodités qui s'étoyent moqué de toute ſorte de medicaments : on peut faire le même traitement à tous Vlceres intemperés & qui rendent inceſſamment vne ſanie ſubtile, acre & piquante, le Feu ne laiſſe pas de ſeruir même aux Vlceres ſecs & arides: Ie puis aſſeurer en auoir gueri pluſieurs que l'on tenoit pour deſeſperés : Iules Cæſar de Martine eſt encor viuant en l'année preſente 1627. lequel ayant croupi dix ans durant en nôtre Hoſpital des Incurables à cauſe d'vn Vlcere qu'il auoit au Talon, i'y appliquay premierement le fer chaud & par apres auſſi quelquefois de l'eau de vie, & fut remis en l'eſpace de quarante iours.

CHAPITRE XIII.

De la gueriſon des Playes par le Feu.

Es Playes ſentent auſſi du benefice du Feu;mais dans vne vrgente neceſſité, c'eſt aſçauoir quand il y a meurtriſſure auec corruption des parties charnues,ou quand il y a vne hæmorrhagie qu'on ne peut arreter ou quelque choſe ſemblable : mais i'ay déja touché de l'hæmorrhagie:Or Hippocrate fait mention de la Cauteriſation des Playes au 5.des Epid. où il parle du fils de Palamodes âgé d'onze ans lequel fut frapé au front deſſus l'œil par vn Cheual auquel étant ſuruenu & varice & Playe auec Tumeur & fiévre,il ſuruécut neanmoins apres auoir eſté cauteriſé & traité par des cataplaſmes : mais,ſi ie puis dire mon ſentiment, la Cauteriſation ſemble auoir eſté ſuperflue en cêt Vlcere, car comme il âioute ſur la fin, l'Vlcere n'etoit cauſe d'aucun de ces maux ; il le faiſoit donc à cauſe de quelque autre ſymptome qui venoit du dedans & à cauſe de la mauuaiſe diſpoſition des humeurs, comme remarque Valleſius : Neantmoins le Feu eſt de grand vſage dans les Playes,ce qu'approuue Amatus : Que dirai-ie de la Conuulſion qui ſuruient ſouuent aux Playes recentes auec vne douleur inſupportable & laquelle on ne peut autrement âdoucir que par le Feu, iceluy ſeul étant capable de ſurmonter & cuire cette grande crudité de la Playe, bien loin de pouuoir attendre cêt effet d'aucun medicament Anodyn? Il me ſouuient icy d'vn certain Nicolas Petrulli, lequel ayant eſté bleſsé en la Paume de la main,il y ſuruint huit heures apres vne Gangrene incurable, & de Iaques Baracentio auquel il ſe fit vne Gangrene apres vne bleſſure derriere le muſcle Deltoide,leſquels ne ſeroyent pas morts ſi, à mon âuis, on vt fait vne legere cauteriſation au commencement;Car fr.Bonaltus Ferrarois ayant û vn nerf bleſsé au Pié d'vn coup d'harquebuſe qui auoit causé vne horrible conuulſion, ie le gueris promtement en le cauteriſant tout à l'heure & le deliuray d'vne mort certaine:mais il ne faut pas s'arreter à ce ſeul expedient,qui eſt le dernier refuge, il faut venir auſſi à l'vſage de la Terebinthine & de l'Hypericum, parmi linimẽts Digeſtifs & cependant on laiſſe mourir les patients en s'arretant à ces remedes communs : Or afin qu'on ne iuge pas que l'vſage du Feu ſoit temeraire pour la « gueriſon de la Conuulſion, voici le témoignage d'A. de Villeneuve, Quand vn « nerf,dit il,eſt entierement coupé, il ſera ſuiui de conuulſion à cauſe du rafroidiſ« ſement ſubit,ſinon qu'on applique le Cautere ou qu'on le preſerue auec des huy« les qui ayent des parties ſubtiles:Si vn nerf a quelque vice, il ſe pourrit promte« ment quand on met de l'eau deſſus:Et ailleurs:Si quelqu'vn ayant eſté bleſsé ſous « l'épaule,eſt attaqué de conuulſion, il faut faire entrer bien auant vn fer chaud « dans les vertebres du Col,ainſi on éuitera ; ou retardera la mort,&c.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

De la guerison des Tubercules par le Feu.

QVELQVES vns auront de la peine à se persuader qu'on soit obligé d'employer le Feu pour la guerison des petits Tubercules, mais ie feray voir qu'on s'en peut seruir vtilement, comme par exemple dans les verrues, principalement si elles sont malignes ou importunes, comme les Myrmecies, celles qui sont mobiles appelées Acrochordon, celles qui 2145
sont semblables à des meures, aux fleurs de Thym, les callus, les cloux, &c. comme dit Galien en son Isagoge; de même aussi les Nœuds & quelques autres qui viennent d'humeurs terrestres qui predominent, ou de pituite gypsée, en ce cas on peut recourir au Feu.

CHAPITRE XV.

Des Tubercules cruds & durs.

LES Tumeurs qui ne meurissent iamais ont quelquefois besoin de Feu, par quelque cause que cela arriue, car Albucasis liu.1.c.53. veut que l'on face leuer des croutes à l'entour auec le Cautere Punctual, oubien qu'on les cauterise au milieu auec vn fer pointu, ou s'il est necessaire, rond, en sorte que l'on passe la peau: car il assure que par ce moyen la concoction se fera & que le Feu cuira la crudité: Il est aussi necessaire de s'en seruir dans les Exostoses veneriennes, dans les Glandes endurcies, dans les Escroüelles & toutes Tumeurs schirreuses qui viennent non seulement d'humeurs grossieres & terrestres; mais aussi de sereuses qui y sont melées, mais en petite quan- 2146
tité: Car Aretée parlant du schirre de la Ratte, dit ouuertement que si on a tout 2147
essayé en l'inflammation d'icelle & qu'il y ait apparence qu'elle se conuertira en schirre, qu'il se faut seruir du Feu & de choses ignées pour ramollir cette dureté: les Ægyptiens au rapport d'Alpinus le cauterisent auec vne tente faite en Pyramide, & qu'est-ce qui nous empéchera de nous en seruir? Mais i'ay suffisamment fait voir à l'entrée de la Pyrotechnie qu'elle est l'efficace du Feu dans ces affections ou la nature est languissante & ne trauaille pas à la maturation.

CHAPITRE XVI.

Des Tumeurs qui ſont venues à ſuppuration.

LEs Tumeurs qui ont ſuppuré quoy qu'elles ne ſoyent ni malignes ni crues, demandent neantmoins quelquefois le Feu. Et pour ne rien dire des Abſcés froids, quand ils ſont profondement cachés ſous la peau & la chair, on ne ſçauroit les ouurir ſans attirer vne Hæmorrhagie, ainſi la cauteriſation ne peut être que bonne: Il y en a encor des autres qui demandent vne grande ouuerture & longtemps entretenue leſquels reçoiuent auſſi du ſoulagement du Feu entant qu'ils ſont en vne partie debile qui a beſoin d'être corroborée, comme ſont la Teſte & le Scrotum, & quand on apprehende que le mal n'ait paſsé plus auant, ou bien quand on veut les preuenir & diſſiper dés le commencement, ou finalement ceux qui ſont couuerts d'vne peau extremement épaiſſe: ſur ce fondement i'ay ouuert vn Abſcés fort dur qui étoit au deſſus de l'oreille: auec vn fer trenchant & pointu à vn Cordelier: Outre ces Abſcés que ie viens de nommer il faut encor par le conſeil d'Ariſtote en ſes probl.1.34. Cauteriſer ceux qui ſont larges & ont û vne grande étendue dés le commencement, & ceux qui viennent en des lieux ou il y a beaucoup de veines & peu de chair, eſtimant
2148 que ce ſont ceux qu'on appele Spina Ventoſa, Ie laiſſe en arriere que pluſieurs ont reconnu que l'ouuerture qui ſe fait auec le fer chaud apporte bien moins de douleur & eſt ſuiuie de moins de danger que celle qui ſe fait par la Scalpelle: Celſus ſe ſert auſſi du Feu l.7. c.2. ſi le mal eſt profond & ſi la partie n'eſt pas nerueuſe.

CHAPITRE XVII.

Des Tumeurs qui ſont accompagnées d'inflammation & malignité.

ON n'exemptera pas même de ce nombre les Tumeurs qui ſont ſimplement inflammatoires, mais apres y auoir fait quantité de ſcarifications pour en laiſſer ſortir beaucoup de ſang, alors la Cauteriſation ſera vtile ſelon le témoignage d'Autheurs dignes de foy, comme d'Arantius & de Ioubert en ſes notes ſur Guidon, tract. des Apoſt.num.64. & de Fallopius lequel cite Galien & dit qu'il faut Cauteriſer iuſqu'au ſentiment de la douleur, Et ſelon l'âuis de Celſus, il n'y a rien de plus expedient que de venir
2149 promtement au Feu, ce qu'eſt auſſi approuué par Q.Serenus, Il faut âiouter icy les Bubons peſtilentiels qui doiuent entierement être traités par le Feu, ſelon l'âuis de Tuſſignano, d'Hollier, de Fallopius & d'autres tant Anciens que Modernes: Or comme ils n'ont fait aucune diſtinction du Feu ni des Cauteres, ie ne

deſapprouue

désapprouue pas la coustume des Chirurgiens de nos quartiers qui se seruent d'vn doitier à coudre qu'ils mettent sur le Tubercule & versent dedans du soufre fondu & par apres font tomber la croute auec des choses emollientes : I'ay aussi corrigé la malignité de certaines incommodités auec du soufre pilé que ie 2150
mettois dans vn tuyau lequel ie posois debout sur le Tubercule & allumois : Il faut mettre en ce rang vn Theriome, lequel apres auoir scarifié, i'y mis le Fer chaud dessus en Martius Cinnamus Neapolitain : Celsus liu. 5. ch. 26. cauterise l'Erisipele quand il se conuertit en Vlcere pourri. 2151

CHAPITRE XVIII.

Des Tumeurs inflammatoires qui se conuertissent en Gangrene.

IL faut faire le méme traitement aux Tumeurs qui passent d'vne excessiue chaleur à vne extreme refrigeration à sçauoir Gangrene ou Sphacele, comme veut Galien en son Introd. Il faut mettre en ce rang les 2152
Playes faites par Arquebusades, les Ecchymoses, liuidités &c. mais auant que ces incommodités se terminent en mortification, ie réueille premièrement la chaleur par medicaments, comme est celui que propose Langius, ou bien par vn linge trempé en eau de vie auquel ie mets le Feu.

C'est asés parlé de l'vsage du Feu pour les Tumeurs en general, il faut maintenant particulariser & aller de haut en bas, mais auparauant il faut traiter de quelques Tumeurs vagues & sans ordre.

CHAPITRE XIX.

De l'Erysipele qui tend à corruption.

S'IL y a noirceur en l'Erysipele & s'il ne passe pas plus auant, il faut mettre dessus des medicaments qui consument doucement la chair pourrie : Si la pourriture est plus grande & gagne pays, il se faut seruir de plus forts corrosifs : s'ils ne sont pas suffisants, il faut passer au Feu tant qu'il n'en sorte plus d'humidité, car ce qui est sain deuient sec par le Feu : apres auoir cauterisé l'Vlcere pourri, il faut mettre par dessus ce qui fait tomber des croustes : Celsus liu 5. ch. 26. §. 28.

CHAPITRE XX.

Des Abſcés froids.

2153 IL ſe forme quelquesfois au milieu d'vn membre & méme dans les Iointures des grands Abſcés aſsés durs, de méme couleur que la partie, ſans douleur, ſinon qu'on les preſſe, qui ne changent en rien l'égalité & la figure du membre, qui augmentent peu à peu, tres-difficiles à connoiſtre & de longue durée: en ſomme ils s'engendrent d'humeurs groſſieres froides & crues : ceux là y ſont entr'autres ſuiets ſans aucune diſtinction d'âge, qui viuent en vn air mal ſain, boiuent des eaux corrompues & vſent de mauuaiſe nourriture, ceux qui ont les Viſceres mal conſtitués, qui ont vne mauuaiſe couleur, qui ont eſté attaqués de quelque maladie auparauant,ou de quelque fiéure maligne: les enfants y ſont particulierement ſuiets leſquels n'ont pas pouſſé au dehors les impuretés qu'ils ont apporté du ventre de la mere: on les conoit par la fluctuation que l'on ſent deſſous, mais il n'y a que ceux du meſtier qui la puiſſent bien conoiſtre en appliquant & ôtant les doigts : Cette ſorte d'Abſcés requiert particulierement qu'on en face ouuerture de bonne heure & tandis qu'ils ſont encor cruds, de peur que le mal ne paſſe iuſqu'aux ligaments, tendons, parties nerueuſes & les os : or comme il eſt difficile de faire inciſion auec la Scalpelle pour profonde qu'elle ſoit, quand le mal va bien auant pour cette raiſon on ſe ſert d'vn Fer chaud fait en forme de couſteau, c'eſt auſſi le ſentiment de Pigray liu.2. ch.44.

CHAPITRE XXI.

Des Emphyſemes où Tumeurs flatulentes.

ON ne doit point trouuer nouueau ni étrange ſi ie parle de la cauteriſation dans les Tumeurs flatulentes que les Grecs appelent Emphyſemes: Car Alſarauius ancien autheur & Aquapendés en font mention donnãt le Genoüil pour exemple, dequoy on peut auſſi rendre raiſon, veu que le Feu a par deſſus toutes choſes vne vertu Diſſipatiue, comme à montré Fienus: Or il y a deux moins de les diſſiper, l'vn en reſoluant en vapeur ces humeurs craſſes & inſenſiblement par la ſeule Operation de la chaleur, & l'autre en ap-
2154 prochant la fumée d'vn Tiſon ou quelqu'autre choſe brulante: la premiere façon eſt commune & ſe fait par les choſes qui échaufent actuellement & potentiellement, pourueu que cela ſe face de loin & par l'entremiſe de quelqu'autre corps, ainſi Rhaſes met ſur la Teſte d'vn Apoplectic iuſqu'aux cheueux, vne paële rou-

gie

gie au Feu : la derniere façon dépend ſingulierement du Feu , laquelle ie veux que l'on employe dans les Emphyſemes : car quoy que cela face quelque corruption en la partie, neantmoins elle conſumera vne grande partie de cette humeur gluante & l'attirera dehors, comme le pratique Hippocrate au 3. *de Artic.* dans le fracas des coſtes : Quant à moy ie puis aſſurer que i'ay fait heureuſement l'eſſay de cette cauteriſation en pluſieurs malades de noſtre Hoſpital.

CHAPITRE XXII.

Des Tubercules malins qui naiſſent en la Teſte.

Les Tubercules & verrues qui viennent en la Teſte donnent quelquefois tant de facherie & de peine, qu'il faut ſouuent venir à l'Operation manuelle ſans attendre l'extremité, car où ils ſont irrités par des medicaments acres, ou bien on n'auance rien par les legers ; car leur couleur hideuſe, l'inegalité de leur figure qui reſſemble à des petits muſcles, la plenitude des vénes qui ſont à l'entour, qui ſont remplies d'vn ſang noir, la vehemence de la douleur qui eſt poignante, & la couleur qui tire ſur le brulé , font croire qu'ils tiennent de la nature du Chancre : auant donc qu'ils ſe conuertiſſent en vn Vlcere hideux & rongeant, il eſt neceſſaire de ſcarifier premierement , puis de cauteriſer, où , ce qui eſt encor plus à propos comme ie penſe , faire l'vn & l'autre en méme temps : dequoy on viendra à bout par le moyen d'un Cautere creux comme vne Tariere, trenchant par les bords, & de ſuffiſante grandeur pour enfermer toute la circonference du mal: on le fera rougir au Feu & on l'enfoncera iuſqu'à l'os , pourvu qu'on n'atteigne pas les Sutures, car il faut prendre garde que le mal n'ait offencé le Pericrane ou qu'il n'ait porté ſes racines iuſques-là : Or on peut, ſelon le ſentiment d'Arantius , cauteriſer cette ſorte de mal quand il eſt en la chair, mais auec plus d'aſſurance quand il eſt en l'os : on peut en ſuite traiter l'Vlcere par les medicaments qui conuiennent aux Brulures.

CHAPITRE XXIII.

Des verrues qui viennent au viſage & parties honteuſes, & des Tubercules malins des autres parties.

QVAND les verrues qui prouiennent au bout du Nés par infection venerienne ont commencé à s'exulcerer , elles s'étendent quelquefois par tout le viſage , comme ie l'ay veu en vn certain lequel en fut ſi mal traité que le mal ne ceda à aucuns remedes ; ainſi chacun voit que le Feu

peut apporter en ce cas vn grand ſecours, comme auſſi aux verrues âpelées Thymi & Phyma malins qui naiſſent en la glande, en la vulue & au fondement ſelon le decret de Galien en ſon introduction, d'Ætius, de Paul, Celſus, Conſtantin l'Africain & Iſaac : Alſarauius porte vn bouton de Feu ſur l'Alcuſol des Paupieres, que ie crois être des verrues, apres les auoir coupé.

CHAPITRE XXIV.

Des Verrues du Né.

IL ne faut point toucher aux verrues qui viennent ſur le Né, dit Arantius au liure des Tumeurs chap.23. car quand on les a ôté heureuſement, il n'en reuient point de loüange: Si apres y auoir mis la main il ſuruient vn Chancre ou reſte vn Vlcere, c'eſt le moyen de perdre ſa reputation : Il ne faut donc point en entreprendre la cure que par contrainte & auec proteſte, car alors il ne faut point ſe ſeruir d'autre Cautere que d'Or.

CHAPITRE XXV.

Des Nerfs & Ligaments coupés.

ON ne craindra point de cauteriſer, quand la neceſſité le requerra, les Nerfs coupés, s'il n'y a point de chair qui les couure, par le conſentement des principaux Autheurs, quoy que cela ne ſoit guere en vſage, Or voici la raiſon qui oblige à porter le bouton de Feu ſur les extremités du Nerf qui eſt coupé aſçauoir le naturel de la
2155 partie qui eſt entierement froide étant deſtituée de ſang, car ce n'eſt autre choſe qu'vne partie de la ſubſtance du Cerueau endurcie qui ſoufre aiſément par les iniures de l'air, comme au contraire elle ſe fortifie par la preſence du Feu : ainſi ce qui a eſté coupé êtant reſtauré par le Feu, reprend nouuelle vigueur & ſe ramollit ne plus ne moins que font des verges de fer que l'on a mis au Feu & ſe reſſoudent, car l'experience l'a fait voir comme aſſurent Gui de Cauliac, Rogier & Roland: Nicolas Florentin a eſté dans le même ſentiment, qui a eſté ſuiui par Paré liu.9.chap.38. Or ie remarque que ces deux derniers ne ſe ſont pas ſeruis du fer chaud, mais ſe ſont contentés d'huyle boüillante : & quoy que Galien enſeigne que quand les parties nerueuſes ont ſenti le Feu, elles ſe deſſechent, & qu'Auicenne enſeigne que les Medecins doiuent prendre garde quand ils cauteriſent

quelque

quelque partie,à ne toucher aucun nerf : Neantmoins ie refpondray pour eux, que c'eft autre chofe d'attaquer des nerfs fains ou des malades pour les empécher de tomber en quelque langueur; outre qu'il eft certain qu'ils ont parlé d'vne legere Cauterifation;Et quoy que Guidon ait parlé du fer chaud, il a voulu entendre du fer legerement échaufé & non rougi au Feu, y ayant affurément vne faute de l'Imprimeur qui a mis Candens pour Calens.

Ce que i'ay dit des nerfs,il le faut entendre à plus forte raifon des ligaments, lefquels font encor plus froids de leur naturel & plus fermes pour refifter : A caufe dequoy vn certain de Tolede ayant eu le ligament naturel du coude coupé d'vn coup d'efpée, comme vn Chirurgien malhabile voulut confolider cette Playe en la méme façon que les Fractures y mettant des Haftelles & ayant appliqué vn Feu mediocre, le fuccés fut heureux & contre toute efperance, à caufe 2156
de l'Axiome vulgaire qui veut que les Playes des Articulations foyent mortelles.

CHAPITRE XXVI.

Du Fic & de la meure.

IL fe forme vn Tubercule mol ou en la Tefte,ou derriere les yeux,ou derriere les Oreilles principalement à l'endroit où il y a plufieurs rameaux de petites veines : on l'appelle Fic ou Meure à caufe de la reffemblance: I'ay fouuent coupé de femblables tumeurs iufqu'à la racine quoy que les autres Praticiens n'y ayent iamais osé toucher,craignants vn Noli me tangere, mettant apres par deffus vn cauftic acre, laquelle methode m'a toufiours bien reüffi par la grace de Dieu:Entr'autres exemples il me fouuient de deux & premierement du Frere Bernard à Caftillo Capucin,auquel ie coupay tout d'vn coup ce Tubercule qui lui faifoit grande douleur & arrétay le fang bien à propos qui fortoit en quantité:Voici vn autre exemple,mais ou i'ay eu plus de peine: Tiberius Pifapia Barbier auoit vne meure qui luy bouchoit le conduit de l'Oreille, ie la coupay par le moyen d'vn filet bien ferré & y appliquay par apres vn cauftic,ainfi il fut heureufement gueri,quoy que ce mal yt été tenu incurable par des autres; mais i'auois appris d'Auicenne & de Marianus Sanctus Barolitanus que cette Operation fe pouuoit faire fans danger: que fi on apprehende ou que le mal ne vienne à regermer ou vne trop grande effufion de fang, comme chacun apporte cette precaution, il ne fera pas hors de propos de tenir preft auparauant vn fer approprié pour cauterifer,quoy qu'il ne foit pas toufiours neceffaire,à caufe dequoy il faut faire la guerre à l'œil:or ayant vn iour coupé vn Fic qu'auoit au pié en dedans Barthelemi Baffo & apprehendant qu'il ne reuint, ie le Cauterifay.

CHAPITRE XXVII.

D'vne Tumeur Fiqueuſe au ſinciput.

HIPPOCRATE en l'Aphor. 67. liure 5. dit que toutes Tumeurs molles ſont bonnes : mais ou bien il parle de ce qui arriue le plus ſouuent,ou bien de celles qui le ſont par concoction : Or il ſe forme des Tumeurs molles en pluſieurs parties de nôtre corps, comme ſont l'Atherome, le Steatome, le Meliceris,la Meure,le Fic,&c.leſquelles ſont toutes crues & difficiles,& ſont entretenues le plus ſouuent par des cauſes qui engendrent des mauuais accidents, comme ſont conuulſions,pertes de ſang, grande douleur,fiévre, inflammation,Eryſipele & ſemblables: I'ay vne fois traité vne Tumeur fiqueuſe de cette ſorte qu'vn François Lombard portoit en la Teſte dés pluſieurs mois, ſemblable en groſſeur & couleur à vne pomme d'amour,tout entourée de veines, laquelle venant à s'ouurir rendoit facilement du ſang: la pourriture s'y étant miſe quaſi par tout auec puanteur , il me permit d'y porter la Scalpelle, ce qu'ayant fait par interualles,& y âioutant la Cauteriſation, le ſang fut arreté & la pourriture ôtée iuſqu'à la racine, ainſi ce ieun'homme fut bien toſt remis:Il n'y a aucun dans nôtre Hoſpital qui n'en ait connoiſſance.

CHAPITRE XXVIII.

Du Chancre inueteré en general.

IL faut s'étudier diligemment à bien connoiſtre vn Chancre quand il
2157 commence à ſe former ou à croiſtre:il eſt ſemblable à vn pois chiche en groſſeur,ou à vn lupin,ou à vne noiſette , obſcur comme du plomb, donnant des legeres piqueures & incommodités, les autres ſymptomes ne ſont pas beaucoup facheux:Ioubert ſur Guidon,aprés auoir aduerti le patient, les coupe incontinent ou auec des Tenailles ou auec vne Scalpelle ardente , s'il eſt neceſſaire, acheuant le reſte comme de couſtume , pourueu qu'il ne ſoit pas profondement enraciné : Mais s'il eſt de longtemps , pourueu qu'il ne ſoit pas trop auant ancré , quand les forces & l'âge le permettent & ſi le patient eſt bien conſtitué en l'interieur,il ne faut pas perdre eſperāce qu'on ne le puiſſe arracher,
2158 Fabr. Hildanus en ayant même gueri vn dans l'œil, Obſeru.1. & B.Cabrol. Obſ. 37. Mais ſi ce ſont des grandes leures qui ſoyent tenues du Chancre, on les perce de part en part de coſté & d'autre en leurs bords auec vn eſguille & vn filet, puis en tenant les deux bouts d'iceluy auec la main gauche , on pourra aiſement & librement couper le mal de la droite auec vn Raſoir : C'eſt ainſi qu'y procede A.Paré.

A. Paré liu.6. chap. 29. Si le Chancre eſt en vne mammelle, il ne faut pas tarder à l'arracher auec la Scalpelle ; car il n'y a point d'endroit où l'on le puiſſe plus facilement déraciner quand il eſt petit, comme fait Ioubert ſur Guidon trait. des Apoſtem. numer. 108. 24. fondé ſur l'experience & la raiſon : Ie ne veux pas laiſſer en arriere qu'Albucaſis liu. 1. cha. 52. veut que l'on face venir vne croute tout autour du mal plutoſt que de cauteriſer le mal méme, apprehendant qu'il ne vienne à s'exulcerer, & Celſus défend expreſſément la cauteriſation liu. 6. chap. 15.

CHAPITRE XXIX.

Du Chancre des Paupieres & des Tempes.

I'Ay remarqué quelquefois qu'ayant negligé vne verrue en la paupiere, c'eſt à dire, que l'ayant laiſſé augmenter ſans la couper, ou bien l'ayant mal traité, c'eſt à dire l'ayant irrité par des medicaments hors de propos ſans quelle ſoit tombée, elle s'eſt conuertie en vn Chancre ſemblable à vne fleur de Thym : Ie n'en veux donner qu'vn exemple choiſi d'vn grand nombre : Agnelli Cadogni Neapolitain ût vn incommodité de cette nature qui commença entierement en la façon que i'ay dit : Ce mal donc eſtant proche des yeux, leſquels ne peut pas porter des forts medicaments, il n'y a rien de meilleur que de le couper iuſqu'à la racine & en ſuite de le cauteriſer : C'eſt ainſi qu'y procede Hildanus liu. 1. Obſ. 1. où on peut voir ſon procedé & ſes inſtruments : I'ay gueri en cette maniere I.B. Bulotta homme qui auoit paſſé 60. ans, & étoit trauaillé de long-temps d'vn Chancre large au canton externe de l'œil auec corruption de l'os, lequel aucun de nos Chirurgiens n'auoit osé toucher, non pas méme en ſon commencement.

CHAPITRE XXX.

D'vn Chancre au Nés.

CEtte partie eſt des plus ſuiettes au Chancre, comme étant le receptacle des excrements froids & ſuiet aux defluxions, principalement de bile, (auſſi dit le prouerbe la bile luy monte au Nés) exposé aux iniures de l'air & des vents plus qu'aucune partie du corps, & étant frequemment attaqué de verrues & autres Tubercules malins : I'en ay vne fois veu vn qui ſortoit en dehors ſemblable en figure à vne fleur d'Anemone, s'étendant dés le commencement des cartilages d'iceluy iuſqu'au haut de la leure ſuperieure 2159

le patient s'appeloit Nuntius Carcuranus homme melancholic & âgé : ayant entrepris de le traiter, ie le coupay premierement auec la Scalpelle vers les termines que i'ay marqué, puis ie le cauteriſay, l'ayant traité par les medicaments conuenables, ie le gueris entierement en l'eſpace de 40. iours, ayant eu dés le commencement iuſqu'à la fin pour ſpectateurs tous les intendants de l'Hoſpital, medecins, Chirurgiens &c.

Ce cas n'eſt pas des plus communs, mais en voici vn plus conſiderable: Iean Formicula Capüan âgé de 60. ans, ayant porté l'eſpace de huit ans vne verrue dans le canton interne de l'œil : apres auoir formé plufieurs petits germes, il ſe termina finalement en vn Chancre manifeſte & vlceré tellement qu'il rongea non ſeulement les Cartilages du Nés, mais auſſi les os : ayant eſté amené dans cét Hoſpital, I. Alphonſe Golin ancien Chirurgien de l'Hoſpital le tint pour deſeſperé, n'ayant pas oublié l'Aphoriſme d'Hippocrate lequel dit qu'il vaut mieux ne toucher point à vn Chancre, parce que quand on y met la
2160 main les patients meurent plutoſt que quand on n'y touche point; m'eſtant trouué là par rencontre, ie dis qu'il faloit entendre cela des Chancres cachés: en vn mot on le mit entre mes mains & le gueris en peu de temps par la cauteriſation auec admiration dudit Golin, des Medecins & Chirurgiens.

CHAPITRE XXXI.

Du Carcinome des lévres.

LEs Lévres ſont ſuiettes au Chancre, tant parce qu'elles ſont compo-
2161 ſées d'vne ſubſtance lâche & debile & exposées à toutes les iniures de dehors & de l'air, principalement en vn corps impur; que ſi on ne le déracine dés le commencement par quelque artifice, il gagne promptement toute la bouche & le viſage, ce qui eſt arriué en pluſieurs qui s'étoyent venus rendre en noſtre Hoſpital: ſi le mal paſſe plus auant, il eſt impoſſible d'arreſter la corroſion, oüy bien quand on s'eſt ſerui de l'exciſion & de la cauteriſation : Or la ſection ſe fera premierement auec vne Scalpelle pointue, ſouleuant la leure auec vn filet que l'on a fait paſſer auec l'aiguille, comme i'ay monſtré ailleurs, puis apres en cauteriſant auec vn Inſtrument propre de Fer ou d'or rougi au Feu, la Playe toute ſanglante : D. Cornarius liu. 2. de ſes Obſeru. Med. approuue cette methode & raconte l'Hiſtoire d'vn certain qui ayant refusé ce remede, mourut miſerablement.

CHAP.

CHAPITRE XXXII.

Du Chancre en la Langue.

LE Chancre de la Langue a quelquefois de si legers commencements que les entendus y sont attrapés:or la nature spongieuse d'icelle est la principale cause pour laquelle il croit si facilement: quand il n'a pas été traité à propos, ou bien si on s'est serui d'vn medicament vn peu trop rude, alors il s'y iette des humeurs dés veines qui sont remplies à l'entour,lesquelles n'en peuuent être ni repercutées, ni digerées ni dissipées:Il se forme donc d'vne petite verrue vn Vlcere dur comme vne Ecaille d'huistre & sinueux lequel ressemble à vn Chancre, & ne l'est pourtant pas veritablement, veu qu'il n'est pas engendré d'humeur atrabilaire: I'ay veu & ouy parler de semblables Tumeurs chancreuses comme en Iean Laurent ab Alexandro en Ascagne Sanfelix, Patriciens de Naples, & en Fabrice Romain,Vincent Baglioni,en Louys Pinatelli Marquis, Sebastian Grimaldus, & en vne Nonnain nommée Damiane Quidica,qui sont tous morts de cette même incommodité: comme aussi I.Cæsar Gadagnus, lequel ayant esté traité par des medicaments trop violents, l'Vlcere & la Tumeur augmenterent de sorte qu'il ne se put seruir de la Langue ni pour parler ni pour faire décendre la viande, auquel ayant proposé vn Cautere d'or pour arréter ce mal qui estoit exulceré & rongeoit tousiours,il le refusa à la premiere mention que ie luy en fis & en mourut bien peu de temps apres. 1162

Mais ceci soit dit pour explication, il est iuste de parler de la Cure d'iceluy: Quand on remarquera vn petit bouton ou verrue en la Langue qui fera plus de douleur qu'elle ne semble en deuoir faire & principalement s'il y a des signes qu'il y ait dans le corps quelque humeur acre, salée,nitreuse, pourrie ou aduste, on tirera du sang,si les forces le permettent & les autres indications, on purgera, & ordonnera vne façon de viure qui engendre peu de sang, on fera en suite vtilement deriuation par les veines de la partie & Hypoglottides: ce qu'étant fait on ne pourra pas mieux dompter cette humeur crue & rebelle qui est attachée à la partie qu'en la digerant par des fomentations propres comme est vn iaune d'œuf durci au Feu, vne pomme de capendu, ou vn morceau de chair de veau cuits au Feu ou semblables: Ainsi il me souuient que la Donna Hyppolite ayant vn Tubercule dur en la Langue qui luy faisoit douleur auec vne creuasse opiniâtre,apprehendant vne mauuaise issue, ie luy donnay du soulagement ayant mis entre deux linges de l'Alun échaufé, ce qui a donné de l'admiration à plusieurs Medecins: C'est par cét expedient qu'il faut domter la violence du mal: Il sera bien malaisé d'auancer quelque chose par des medicaments acres ou de ne point faire de preiudice.

CHAPITRE XXXIII.

Du Chancre qui vient au Gosier.

2163 IL n'y a aucun des nostres qui ose toucher le Chancre auec le fer ou le Feu : mais ie les vay conuaincre par ce que ie vay dire : Et premierement ce que disent Celsus, Ætius & des autres ne choque point, que la mort a plutost suiui quand on y a employé le fer ou le Feu, car au contraire Hipp. dit chapitre 7. des Epidem. num. 1. qu'il a gueri vn Chancre au Gosier en le cauterisant: Il y a par apres les experiences de Ioubert, d'Amatus, de Paré & d'autres grands hommes qui apportent des exemples comme il a esté heureusement gueri, & ont esté ramassés par Sckenckius. Il faut donc croire qu'il y a des
2164 Chancres curables, quoy qu'ils ne le soyent pas tous ; la difference ne vient pas de l'espece du mal, mais de la qualité de l'humeur, car entre les especes de bile noire il y en a qui sont plus acres les vnes que les autres : Si donc on reconoit par les autres symptomes que l'humeur atrabilaire soit tellement acre que la moindre chose l'irrite étrangement, on fera difficulté d'y porter la main: que s'il y a des autres signes que cette humeur atrabilaire tienne du terréstre ou ne soit pas beaucoup éloignée de la lie du sang, ou essayera de se seruir du Feu ; que si on voit quelque succés, on retournera promtement au Feu, principalement si le mal est en vne partie qu'il puisse aisément détruire & en peu de temps, cóme est le Gosier, En ces cas, quoy qu'on ne soit pas assuré si l'humeur ne sera point irritée par le Feu, on ne laissera pourtant pas de cauteriser quand il en deuroit arriuer du mal, parce que si on n'apporte aucun secours, la partie sera bien tost rongée quand l'humeur ne seroit pas des plus acres : on fera donc essay de quelque remede en vn mal qui est certainement pernicieux, quand même il en deuroit arriuer quelque inconuenient; pour cette raison Celsus liu. 6. chapitre 15. veut que l'on cauterise les Vlceres Chancreux qui sont en la bouche si on n'auance rien auec les medicaments: I'ay tiré ceci pour la plufpart des Commentaires de Vallesius sur le 7. liure des Epid. d'Hippocrate c. 99. comme étant fort conuenable à cette matiere.

CHAPITRE XXXIV.

Des charbons qui viennent aux Paupieres.

QVAND il se forme des Charbons aux Paupieres, il les faut cauteriser auec le fer chaud, comme ie l'ay veu pratiquer, à des habiles Chirurgiens sans que l'œil en ait esté offencé: ceux qui ont laissé en arriere ce remede,

remede,ont laissé mourir leur malade, comme dit Rubeus sur le 6.liu.chap.6.de Celsus: Or le Feu a tousiours esté en vsage contre le Charbon, au témoignage 2163
même de T.Liuius.

CHAPITRE XXXV.

De l'Atherome.

L'ATHEROME donne souuent de la difficulté à ceux qui le traittent; ie ne parle pas seulement de l'effusion de sang qui est vn symptome commun,mais à l'égard des fibres & du follicule,car quand il en reste tant soit peu cela sert de racine pour faire recidiuer le mal : or comme il est necessaire de les arracher, cela ne se peut faire qu'auec difficulté, c'est à dire, sans attirer vn grand danger d'inflammation & auec douleur quand on se veut seruir du fer & de medicaments:Il n'y a point d'autre remede que par le Feu, & celui qui tiendra cette voye ne se trompera point;elle est encor plus necessaire quand il y a quelque vice en l'os,ou quand on l'apprehende : Ferdinandus en l'hist.42. raconte vne histoire d'vn Atherome qui gâta l'os, laquelle Operation se fit par incision, dilatation du Perioste & derasion de l'os, finalement par cauterisation: Quant à celui ou il n'y a point de corruption d'o,sil est plus facile à traiter.

CHAPITRE XXXV.

De l'Alphus appelé par les Arabes Morphée & Baras.

IL se trouue parmi les Anciens quelques vns qui veulent dissiper l'Alphus tant le blanc que le noir par la cauterisation, car comme dit le Poëte, Le Feu consume tout le mal & fait sortir l'humidité superflue: ainsi Paul liu.4. chap. 5. quand il veut effacer vn Lichen enuieilli,il recourt au fer chaud,estimant que la cauterisation seule peut guerir ce mal: Albucasis aussi liu.1.chap.51. cauterise ce mal,quand il est enuieilli & ôpiniatre, vn peu profondement,c'est à dire,penetrant entierement la peau tant que cette blancheur soit effacée & que la couleur change : N. Florentin baille des autres termines à la cauterisation, voulant que l'on prenne deux fois l'épaisseur de la peau : mais ie laisse à chacun le chois du meilleur àuis : Auicenne fait mention du Baras gueri par le Feu,Or cela est possible, dit-il,en celui qui est petit;mais neantmoins cette cure quoy qu'elle soit fondée sur le sentiment de grands personnages, neantmoins elle n'agrée pas à Mercurial, parce qu'il reste vne difforme cicatrice apres la cauterisation; mais faire venir vne vilaine cicatrice pour effacer vne mauuaise

couleur,cela ne luy ſemble pas vne gueriſon,mais plutoſt vn changement d'vne maladie en vn'autre : mais en ſuite voulant moderer la rigueur de ſa ſentence,il conſent que l'on cauteriſe, mais ſi legerement qu'il n'y reſte point de laide cicatrice : Or quand on demande quelle peut être cette borne qu'il faut obſeruer en la Cauteriſation laquelle requiert Foroliuienſis : Ie crois qu'elle doit être faite auec vn petit baſton d'or touchant la partie legerement & tenant la main ſuſpendue, ce qui eſt plus ſupportable que de ſe ſeruir trop librement du fer, Anciennement ceux qui ne pouuoyent pas être gueris de ce mal parmi les Romains ſous l'Empire de Tibere, ſe faiſoyent cauteriſer iuſqu'aux Os, tant le mal étoit ôpiniatre,comme dit Pline l.36.

CHAPITRE XXXVII.

De l'vſage du Feu pour effacer les Cicatrices.

I'En ay parlé ailleurs en paſſant, ie les veux faire icy plus diſtinctement, Il n'y a rien qu'vn honet'-homme porte auec plus de déplaiſir qu'vne cicatrice au Viſage, ou en quelque partie exposée en veuë,
2166 principalement les femmes : Ce qui m'oblige à départir gratuitement ce que ie ſçay de remede en ce mal : La raiſon & le témoignage des plus grands hommes determinent que la cauteriſation qui ſe fait auec l'Or ardent ne laiſſe ni Veſſies ni Empyreume & que les cicatrices demeurent belles, ce que ie puis aſſurer par ma propre experience & des autres:vne certaine femme auoit receu vn coup d'épée en la iouë & la Playe étoit bien conſolidée, mais elle n'étoit pas tant triſte de la laideur qui y demeuroit, que des points d'aiguille & des nœuds du filet qui étoyent fort apparents : i'effaçay toutes ces marques ayant fait échaufer vne petite l'ame d'or que i'appliquay deſſus doucement, en ſorte qu'elle témoigna d'être contente : apres que l'on a cauterisé la partie, L. Anglicus paſſe deſſus de la graiſſe de Canard tant que l'eſchare tombe, en apres il couure le lieu cauteriſé auec du maſtic & graiſſe de Poule.

Or comme la cauteriſation eſt conuenable aux cicatrices qui auancent ſimplement en dehors, elle l'eſt particulierement à celles leſquelles ne laiſſent pas de renaitre,quoy qu'elles ayent eſté emportées auec la Scalpelle & cauteriſées, comme ie l'ay veu arriuer en deux perſonnes,de l'vne deſquelles i'ay oublié le nom, mais l'autre étoit appelée Ieanne Abundia fameuſe garce, laquelle ayant eſté legerement bleſsée en vne iouë & la cicatrice qui étoit éminente ayant eſté
2167 à diuerſes fois coupée & ſouuent eſplanée par des medicaments corroſifs, elle ne laiſſoit pas de renaitre : or cela arriue en ces parties du Viſage ou il y a beaucoup de veines, leſquelles quoy qu'elles ſoyent petites, ne laiſſent pas de rendre

quantité

quantité de sang quand elles sont coupées, Il est donc à propos de les boucher & de les déſecher.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Hydrocephale.

C. Placentinus liu. 1. chap. 1. traite de la cure de cette Tumeur & en raconte vne hiſtoire : Il veut que l'on applique vn fer chaud ſur le ſinciput en ſorte qu'il penetre iuſqu'à l'eau qui croupit, & que l'on face encor deux Cauteres en l'Occiput au droit de l'inion, la laiſſant couler tandis que le patient pourra ſupporter la vacuation, bouchant les orifices auec les tentes, continuant ainſi iuſqu'à-ce que les Vlceres commencent à ſe déſecher : Or afin que cela arriue plus viſte, il faut oindre toute la Teſte auec vn liniment fait d'vne partie de ſoufre & de quatre d'huyle d'oliues, ce qu'il faut pratiquer dés le commencement : Quant à ce qu'Arantius n'a pas approuué l'ouuerture, il ne ſçauroit rendre aucune raiſon pourquoy il abandonne Hippocrate, Ætius, Paul, Albucaſis, &c. E. Ferdinandus, Foreſtus & Paré l. 7. c. 1. 17.

CHAPITRE XXXIX.

De la Paralyſie des Paupieres.

IL arriue quelquefois que les Paupieres ſont tellement chargées d'humeurs qu'on ne peut les êleuer ; Quànd on ne peut pas y remedier par medicaments ni par regime, il faut recourir à la Chirurgie, de tous les expedients le meilleur eſt la cauteriſation : Albucaſis & Halyabbas veulent que l'Operation ſe face ainſi : Prenés vn Cautere fait en croiſſant duquel les cornes auancent fort, que l'on cauteriſe vne fois en dehors la Paupiere, ou bien les deux ſourcils ſelon toute leur étendue, appliquant legerement le fer & l'imprimant ſeulement dans la troiſiéme partie de l'epaiſſeur de la Paupiere : la figure de l'inſtrument eſt en la Table IV. Num. 3.

CHAPITRE XL.

De l'épaiſſeur des Paupieres.

HIPPOCRATE a eſté le premier qui a voulu qu'on ſe ſeruit du fer & du Feu dans la groſſeur exceſſiue des Paupieres, c'eſt à dire, quand cette chair qui eſt au dedans vient à augmenter contre Nature: Or i'ay long-temps douté ſi c'étoit le même mal duquel parle Ætius apres Antylus, lequel il nomme Ectropion & comprend ſous le renuerſement de la Paupiere, comme il y a quaſi apparence, veu que l'vn & l'autre a regardé ſeulement à cêt accroiſſement de chair ſuperflue qui ſe fait en dedans, ayants determiné qu'il le faut retrencher auec le fer, Antylus & ſon compilateur Ætius, ayant voulu que l'on fit vne inciſion en forme de Λ des Grecs duquel le large regardat le bord de la Paupiere d'enhaut & la pointe en bas contre les iouës, puis ayant coupé les leures, qu'on les reioignit par le moyen de la ſuture: mais Hippocrate, ſans donner aucune figure de l'inciſion, ſe contente d'aduertir qu'il faut prendre garde de ne pas trop couper, & de faire l'Operation promptement, puis que l'on cauteriſe auec des fers legerement échaufés, ou bien que l'on reſſerre la partie auec de la fleur de cuiure brulée ſubtilement pilée: I.Coſtæus examinant cette Operation croit que c'eſt mieux & plutoſt fait ſi on ſe contente de la cauteriſation; mais ce perſonnage ne conſidere pas qu'en ce cas il ſe faut ſeruir du fer chaud, duquel Hippocrate apprehende extremement l'vſage en vn endroit qui eſt ſi mince & ſi delié.

Ætius remarque encor vn'autre choſe qui n'eſt pas à reiëtter, c'eſt qu'il faut tenir vne mediocrité en la ſection: Car il peut arriuer l'vn ou l'autre de ces deux inconuenients, aſçauoir que ſi on coupe plus qu'il ne faut, le patient ne pourra pas fermer l'œil: que ſi on coupe moins, ce ſera en vain que l'on aura tourmenté le malade & le Medecin n'aura rien fait: Il y a vne troiſiéme choſe que ie veux que l'on remarque apres Salicetus, liure 5. de ſa Chirurgie chapitre 2. Qu'vn Cautere d'Or en forme de langue, eſt treſ-propre pour faire cette Operation.

CHAPITRE XLI.

Du poil des Paupieres qui incommode les yeux.

QVAND il croit du poil au dedans des Paupieres, c'eſt vn mal qui eſt fort importun & dangereux, car il pique inceſſamment & trauaille les yeux & attire des defluxions ſur iceux: on appele ce mal Trichiaſis laquelle

quelle arriue en deux façons,ou bien quand les Paupieres sont boufies en dehors & relachées en dedans, car alors des bords d'icelles se cachent tellement en dedans que le poil ne paroist point sinon que l'on separe par force les extremités des deux costés;ou bien quand il s'y forme vn double rang de poil,à cause d'vne trop grande humidité;ce mal est appelé Distichiasis : Celsus veut que l'on cauterise en cette façon,On fait éleuer en haut,autant qu'il est possible,la Paupiere par les doigts d'vn seruiteur ou par le moyen d'vne petite bande, afin que celui qui pence le malade puisse decouurir le mal, alors il faut passer legerement vne aiguille de fer ardente vn peu large au bout, sur tout le bord de la Paupiere d'vn canton de l'œil à l'autre, en sorte que les racines du poil en meurent : mais il ne faut en suite rien laisser en arriere de ce qui peut âpaiser la douleur,& empécher vne inflammation & faire tomber l'eschare : Paul n'est pas de l'âuis de Celsus lequel veut que l'on arrache auec des pincettes tous les poils importuns & applique vn fer chaud delié sur chaque racine : Isaac est de même âuis, mais il veut qu'on se serue d'vn instrument d'Or,d'Argent ou de Cuiure : la Cauterisation de laquelle se sert Albucasis l.1. c.18. est bien differente de celle la & plus cruelle, laquelle on peut voir: or elle se fait à cette intention de fermer les pores de la peau par lesquels le poil sort.

CHAPITRE XLII.

De l'Encanthis,

PAVL dit que l'Encanthis est vne augmentation contre nature de la Caruncule qui est dedans le grand canton de l'œil : plusieurs Autheurs traitent ce mal par des medicaments corrosifs, comme Ætius, ou bien par la Section qui se fait en deux façons, l'vne transperçant le Tubercule auec vn filet qui a vne aiguille, lequel on serre bien fort, puis on coupe ce Tubercule qui est deuenu stupide:Paré est de même auis l.16.c.19. l'autre est de Celsus & de Paul,celui-ci attrape la Caruncule auec des pincettes, & l'autre auec vn petit crochet, puis ils la coupent : Il n'y a que le seul Autheur de l'introduction qui veut que l'on se serue d'vn fer chaud sans dire comment : mais à mon auis il procede ainsi : Il faut empoigner par la racine la caruncule auec vn filet de cuiure fort subtil,puis auoir vn petit gobelet de fer delié semblable à la moitié d'vne coquille de noisette partagée en trauers qui ait vn long manche, dans lequel puisse entrer la Caruncule & le fil qui passe dehors, lequel en tirant doucement, on pourra aisément toucher le bout du Tubercule qui sort dehors auec vn Cautere oliuaire : Voici la figure de l'instrument.

La Figure est en la Table 4.num. 4.

CHAPITRE XLIII.

Du Rhœas.

I'AY traité de la Cure du Rhœas quand l'os du Né eſt offencé en dedans : maintenant ie parleray de celle qui arriue quand il n'y a aucune Carie en l'os, mais qui peut ſucceder ſi le mal paſſe trop auant : Il faut donc que le prudent Medecin preuienne cét accident, ce qui ne ſe peut mieux faire que par le Feu, I'en ay gueri pluſieurs par le moyen d'iceluy & entr'autres A.Perſia Preſtre, vn Eſtudiant en droit, vne Niepce de Tibere Malphus celebre Chirurgien, Iſabella Riccia & finalement l'Illuſtre Prince de Crunculo.

CHAPITRE XLIV.

De la Rhagade.

CETTE Rhagas eſt vn fluxion de larmes que l'on ne ſçauroit arréter à cauſe que la Caruncule du canton interne de l'œil eſt conſumée : or il y en a peu qui ayent parlé de cette Operation, mais Ætius l'a décrit exactement & en peu de mots en cette maniere : Ie ſerre le col auec vne bande, puis ie marque le Vaiſſeau qui eſt autour du Né & le coupe auec vne Scalpelle qui a deux angles, En apres ie mets vne éponge ſus l'œil & applique le Cautere ſur la partie, non iuſqu'à l'os, mais ſeulement afin que la peau & la ſection ſentent le Feu, Or ce Cautere doit étre à trois angles, appliquant par apres vn cataplame de lentilles auec miel: Quand les Vlceres auront eſté mondifiés, ie tiens l'œil entrouuert, iuſqu'à-ce que le canton ſe ſoit rempli de bonne chair & qu'il ne s'agglutine point.

CHAPITRE XLV.

Du conduit de l'oreille bouché par vne caruncule.

IL arriue quelquefois que la cauité externe de l'oreille eſt bouchée naturellement ou apres vn Vlcere par vne Caruncule ou par vne cicatrice, en ſorte que l'ouye en eſt offencée : Quand on veut guerir ce mal, il

faut

faut premierement presser l'endroit auec vne Sonde: s'il ne preste pas, c'est vn signe que cette carnosité va bien auant, alors il n'y faut pas toucher de peur d'étre frustré de son attente & que le Nerf ne vienne à estre offencé: Que si on sent du vuide en pressant, en ce cas on pourra se seruir de la Scalpelle & cauteriser legerement, sinon qu'on aime mieux se seruir de la pierre caustique ou autre: l'Vlcere ayant esté fait & mondifié, il faut passer par dessus vne plume trempée dans vn Epulotic: Voilà ce qu'en dit Celsus liu. 9. ch. 8. Isaac & Constantin l'Afric. font mention de cette Cure.

CHAPITRE XLVI.

De la Cauterisation du Polype & de l'Ozæne.

IL y a deux sortes de Polypes, les vns benins, lesquels sont mols & doux: les autres malins qui sont tous durs & dangereux (Hippocrate les décrit au liu. 2. des maladies) Tous les Praticiens se seruent du Feu en ces derniers: mais comme il y a du danger & de la difficulté à cause de la constitution de la partie & que le lieu est étroit, la main pouuant varier, ou le malade faire quelque mouuement de crainte, il est à propos d'y porter le Fer chaud, mais par le moyen d'vne cannule courbe: voilà comme le pratique Hippocrate, lequel y porte à diuerses fois le Fer chaud à cause de l'empéchement que donne la Cannule: on peut cauterizer les Ozænes en la méme maniere, comme Celsus l'a monstré, Surquoy il faut consulter I. C. Arantius: Guy de Cauliac a voulu combattre ce sentiment tr. 4. doct. 2. ch. 2. parce qu'il n'y a personne qui puisse supporter la violence du Fer chaud; neantmoins si on a la main propre à retirer le Fer, comme Hippocrate l'enseigne, on n'y peut trouuer aucune difficulté: Quant aux Polypes qui sont sans malignité, il n'est pas tousiours necessaire d'y porter le Feu, quoy qu'Auicenne & Heurnius l'employent: mais il suffit de se seruir de medicaments corrosifs tels que sont ceux desquels i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique & en ce 3. li. selon le sentiment de P. Bairus, en son liu. des Instruments Chirurgiques.

CHAPITRE XLVII.

Du Nés plein de Verrues.

IE ne sçache aucun Medecin qui enseigne la maniere de guerir le Nés quand il est chargé de Tubercules, ou de verrues: I'en ay veu vn qui ressembloit en forme & grandeur à vn Limon de Caiete: or cette tu-

1168 meur ſe forme d'vn ſang groſſier & brulé lequel eſt âmaſsé & enuoyé tant dans les veines de la Teſte que de tout le corps ſur ces parties molles & foibles : Or le Nés reçoit aiſément, parce qu'il eſt fort ſuiet à des incommodités chaudes, comme on le voit en la cholere, aux yvrongnes, en ceux qui mangent des viandes chaudes & acres, telles que ſont le creſſon, l'ail, champignons, moutarde: les vénes qui portent ce ſuc ſont internes & externes, mais principalement celles qui ſont en la racine du Nés & ſe perdent aupres des angles internes des yeux: Quand on a traité au commencement ce mal auec des medicaments acres, il eſt ſouuent reuenu, ce que i'ay veu en vn Notaire public, lequel ayant eſté gueri, ne laiſſa pas d'y retomber : Il faut donc éuiter tout ce qui peut contribuer à la generation d'vne ſemblable humeur, & par apres venir à la Section & méme cauteriſation auec des Fers deliés, de ces petits Vaiſſeaux que i'ay dit étre aupres des grands cantons des yeux, ouurant auſſi ces petites véines qui ſont au dedans des Narines: obſeruant en outre vne conuenable façon de viure, enfin il faut cauteriſer auec des cauteres d'or lenticulaires chaque endroit où ſont ces Tuberoſités, mais imprimant touſiours également le Feu pour faire les crouſtes ſemblables, afin de pouuoir commodément pencer & faire venir vne cicatrice égale: cependant on ſe ſeruira des medicaments conuenables à la brulure, tels que ſont ceux que i'ay décrit en la Chirurgie Chymiatrique, pour preuenir douleur & inflammation.

S'il ſe forme des verrues au dedans des Narines, le plus ſeur remede de tous eſt d'y porter legerement vn cautere Dactylaire fort peu échaufé : mais il faut que ce ſoit par vn maitre habile & qui ait la main legere.

CHAPITRE XLVIII.

Des Carnoſités & Polypes qui naiſſent au dedans des Narines.

IL ſe forme auſſi au dedans du Nés vne carnoſité inutile qui le bouche en ſorte que la reſpiration en eſt empéchée : I'en ay veu vne ſemblable dans l'Hoſpital des incurables en vn ieun'-homme Calabrois: Pour deraciner entierement les fibres de ce mal, ie le cauteriſay auec vn cautere oliuaire & fut gueri en moins d'vn mois, ſans qu'il eut receu aucun ſoulagement des medicaments, on peut donc ſe ſeruir de cette methode contre ces carnoſités: D. Scacchus dit qu'il s'en eſt ſerui heureuſement: Auicenne en fait mention d'vn' autre qui eſtoit au haut du Nés laquelle bouchoit tellement en largeur ce conduit, que méme le Palais & le Goſier en eſtoyent incommodés, mais i'en feray mention ci apres.

Voilà quant au Polype méme : mais ſa cauſe, qui eſt vn Rhume, demande ſelon le conſeil de Meſué, que l'on face vn Cautere au Zuhendec.

CHA.

CHAPITRE XLIX.

Des Narines fermées par vne Cicatrice.

IL arriue souuent qu'apres des Vlceres, principalement quand on a negligé ou mal traité vne Caruncule qui s'est étendue au long & au large, le conduit des Narines se trouue fermé auec difficulté de respirer & auec danger d'vne mauuaise suite: I.Bauhinus en ses Obseruations dit qu'il a veu arriuer cela en vn enfant de dix ans apres vne defluxion acre qui les luy exulcera: I'ay veu la méme chose apres les Vlceres qui se font en la verole: & particulierement en vne fille de François Nola Medecin, laquelle mourut n'ayant pas encor esté seurée, & en Laodamie Tastia laquelle i'ay traité auec Vincent Leimbo Medecin: Ie la cauterisay auec vn Cautere Dactilaire d'or échaufé lequel ie portay legerement & comme en courant dans l'vne & l'autre Narine: l'autre qui resta ayant esté traité par des medicaments conuenables, le conduit demeura libre & entier.

CHAPITRE L.

Des Creuasses qui viennent aux Lévres & aux autres parties laxes.

LEs creuasses qui viennent aux Levres sont de mauuaise grace, facheuses & qui empéchent leur fonction: elles arriuent particulierement à des corps humides, comme sont les enfants, étants tousiours accompagnées d'vne Tumeur considerable: elles sont de difficile guerison & fort suiettes à recidiue: I'ay accoustumé d'y porter vne goutte d'huyle de soufre chymiquement distillée auec du coton attaché au bout d'vn Style & cela suffit le plus souuent: mais quand elles sont plus ôpiniatres & profondes, il n'y a rien de plus efficace que de les cauteriser habilement & legerement auec vn petit Cautere cultellaire, comme enseignent Celsus, Albucasis, Sauonorola & plusieurs autres: mais Mesué dit qu'il les a souuent gueri les cauterisant en trauers auec vne piece d'or monnoyé mince.

CHAPITRE LI.

De la chair des Levres renuersées, & des Nœuds.

IL arriue par fois aux Lévres de certaines personnes, principalement en celle de dessus, qu'il s'y forme en dedans vne carnosité molle qui pend en trauers, & est de méme couleur que la leure, en sorte que l'on peut

coniecturer que la peau du dedans de la Leure eſt bouffie d'vne humeur gluante qui empéche de parler promptement & le libre mouuement d'icelles : Ie ne ſçay aucun des anciens qui ait écrit de ce mal, mais on le pourra traiter en la méme maniere que i'ay dit ci-deſſus de la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere : Où bien comme ie le pratique, faiſant force ſcarifications en trauers au dedans ſelon toute l'étendue de la Tumeur, en apres ie porte la Scalpelle pointue & deliée legerement échaufée ſur chaque creuaſſe : il eſt certain que par ce moyen cette chair renuersée, ſe retirera : on peut auſſi ſi on le iuge à propos, (& peut-eſtre le plus expedient) couper la leure tout en trauers auec la Scalpelle, puis cauteriſer auec vn Fer plat, Pigray liu.4.ch. 9. s'eſt contenté, apres auoir enſerré entre deux haſtelles égales de couper ſimplement auec le Fer ce qui paſſe de la leure, en la méme façon que les relieurs rognent les liures.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres de la Bouche.

2169 IL n'y a aucune partie de la bouche qui ne puiſſe ſouffrir la cauteriſation, au contraire il en faut venir là quand les medicaments ne ſeruent de rien, & principalement quand il y a danger de corruption: cela arriue aſsés ſouuent, tant à cauſe de la molleſſe de la partie, de ſa foibleſſe, de la laxité des os, qu'à cauſe des perpetuelles defluxions qui y tombent & de l'humidité des parties ſuperieures. Ainſi Hippocrate quand il remarque au Palais où ſous la langue quelque Tubercule qui eſt venu à ſuppuration, il le cauteriſe incontinent, & Celſus quand vn Chancre ſuruient à vn Vlcere de bouche & reconoit que les medicaments ſont inefficaces, il recourt promptement au Feu, Galien quand il voit qu'vn Vlcere de la bouche ſe pourrit, n'épargne point le Feu.

Albucaſis li.1.ch.1. cauteriſe les Fiſtules de ces parties auec des Fers conuenables I'ay auſſi gueri vne Fiſtule qui étoit au haut du Palais & deſeſperée que portoit depuis 3. ans Hippolite Brixvane âpliquant deſſus vne boucle d'argent toute chaude l'an 1620. en preſence de F.du Pont Medecin & Tibere Malphias Chirurgien.

CHAPITRE LIII.

D'vn Scliroſarcome ou carnoſité dure qui vient aux Genciues.

HIPPOCRATE au 7.des Epidem.fait mention d'vne grande exereſcence de chair autour des genciues qu'auoit Cardia fils de Metrodore: cette maſſe ſuperflue & inutile eſt auſſi vn effet de cette pourriture de

de laquelle i'ay parlé ci-dessus, & prouient par vn vice qui est au dedans & vne fluxion d'humeurs grossieres & terrestres : elle est tellement dure & sans aucune douleur qu'elle est semblable à vne escaille d'huytre,accompagnée quelquefois de demangeaison, & quelquefois elle augmente en sorte qu'elle ressemble, vne grenade à cause de la quantité des tubercules, par la vertu de ce suc, empeschant de parler, la deglutition & la mastication, causant de la deformité en dehors : c'est vn mal entierement fascheux, lequel si on attaque auec des medicaments acres, ou bien on n'auance rien, ou on offence les parties saines : si on se sert de la Scalpelle il regerme souuent : Isaac & Constantin l'Africain parlent de la maniere de le couper & Paré entre les modernes liure 7. chapitre quatre : partant il n'y a rien de plus à propos que d'y porter le Feu auec vn Cautere d'or lenticulaire où qui ait comme vne teste de clou en son extremité, ainsi que veut Mesué, l'appliqnant premierement legerement, en apres hardiment par deux ou trois fois tant que la partie soit esplanée : cependant on se seruira des medicaments qui facent doucement tomber l'eschare : Il me souuient d'auoir ôté en cette façon vne caruncule qui croissoit au dessus d'vne Dent œilliere en Victoria Pyrrhonia, comme aussi à vne fille de I. A. Fuscius & à quelques autres : Mais ie veux faire particulierement mention des suiuants (à cause que leurs incommodités ont esté tenues pour Chancreuses par nos Chirurgiens outrecuidés) à sçauoir de I. B. Piscicelli garçon de 8. ans & de Victoria Conradi âgée de 10. ans, à l'vne & à l'autre desquels il se forma vne carnosité semblable à vne esguillette qui les rendoit difformes & incommodoit fort la bouche, allant deçà & delà, ce qui leur étoit arriué à cause de la mauuaise situation des Dents, en celle-ci de la macheliere & en l'autre de l'œilliere : Quant à ceux qui êtoyent plus auancés en âge, i'ay gueri ce mal en la femme de Michel Ange Pinti & en François Formosano, Il y a vne belle remarque sur ce suiet dans Hollier, nota 26. Albucasis liu. 2. ch. 26. parle de la maniere de couper : A. Paré appele ce mal Epulis lequel il étreint auec vn filet de lin, & l'ayant coupé, il cauterise auec le Fer chaud : Or en quelle maniere que ce soit que l'on veüille ôter cette caruncule, il y faut trauailler de bonn'-heure auant que le mal augmente & apporter vne bonne precaution;car ce Tubercule augmentant de iour en iour, le plus souuent il desserre les Dents, ne plus ne moins que fait vn coin en vn tronc de bois, où vn Figuier en vne muraille : Vincent Mazæus Gentil-homme Neapolitain est tombé en ce mal-heur, lequel ayant porté vne carnosité asses long-temps sur les Dents incisoires qui étoit de la grosseur d'vne noisette, finalement elle vint de la grosseur d'vne noix, sans qu'il seruit de rien de la couper, car elle luy secoüa de la bouche deux Dents machelieres.

CHAPITRE LIV.

D'vne carnoſité ſur la Langue ſemblable à vne Verrüe.

IL ſe forma vne chair ſpongieuſe ſur la langue à vn Citoyen de Francfort, laquelle n'ayant pas eſté reprimée par les expedients neceſſaires, elle augmenta tellement qu'elle vint à remplir & la bouche & le goſier, en ſorte qu'elle ſuffoqua le patient en dormant : cela ne ſeroit pas arriué, comme dit Hunnerus dans Skenckius, ſi on vt cauteriſé apres auoir fait la Section à propos : Il faut apprendre par cét exemple à n'eſtre point tardif de venir aux remedes neceſſaires s'il ſe preſente quelque choſe de ſemblable.

CHAPITRE LV.

Du Ligament de la Langue quand il empéche la parole.

QVAND la parole eſt empechée à cauſe du ligament de la Langue, la pluſpart y remedient par inciſion, mais le Feu y eſt par fois neceſſaire, parce qu'il empéche la conſolidation, c'eſt donc à propos que Lanfranc ſe ſert d'vne Scalpelle d'or ardente (en ſa grande Chirurgie, doct.3. tr.3. ch.4.) La premiere Operation que i'en ay fait a eſté en Charles Griſpus Profeſſeur en Droit.

CHAPITRE LVI.

Du Batrachium, Ranule ou Grenoüillette qui vient ſous la Langue.

CETTE incommodité donne quelque empéchement à parler: c'eſt vn Tubercule membraneux & fibreux, rempli le plus ſouuent d'vne humeur aqueuſe & quelquefois de pituite viſcide, lequel croit quelquefois ſi démeſurément qu'il remplit la bouche & donne beaucoup de peine au malade; Il s'engendre par fois d'vne humeur maligne, étant obſcur ou noir, dur comme pierre & tenant du Chancre, lequel on ſe gardera bien de toucher auec le Fer où auec quelque medicament acre: S'il n'y a rien de ſemblable, mais s'il eſt mol & preſte à l'attouchement, comme celui duquel i'ay parlé ci-deſſus. Albucaſis le coupe à froid apres l'auoir ſouleué par vn crochet : mais Paré croit qu'il

yaut

vaut mieux le couper auec vn Fer chaud trenchant, de peur que laissant quelques fibres, il ne reuienne: ce remede est certainement plus seur & Mercurialis le pratique aux enfants, Fonseca en tout âge indifferemment, & Alsarauius auant eux: voilà la façon commune de guerir la Ranule, mais on en peut voir vn autre dans Fallopius tr. des Tumeurs, où il fait mention d'vne autre espece de Ranule differente en grandeur, generation, quant à l'endroit où elle est, & en la matiere qu'elle contient, lequel on peut voir.

CHAPITRE LVII.

Des Caruncules & verrues qui naissent dans le Palais.

J'Ay vne fois remarqué au profond du Palais vne excrescence de chair en vn ieun' homme qui estoit suiet aux Defluxions & auquel sortoit vn Polype des Narines: Auicenne, comme rapporte de Vigo, dit qu'il en a arraché vne semblable du colatoire au dessus du Gosier, laquelle pesoit cinq liures: telles incommodités arriuent aussi à ceux qui ont êté attaqués de la verole, Lemnius les appelle bien à propos Fiqueuses: Platerus en ses obseruations parle de semblables Tumeurs qui ne viennent pas de cette cause: Il faut faire passer vne aiguille longue, courbe en l'vne des bouts, & percée iusqu'à la pointe auec vn filet de soye graisé de suif au trauers de cette caruncule & l'étreindre; que si elle n'est pas emportée de ce premier coup, il faut y reuenir par deux ou trois fois comme enseigne Hollier en l'obseruation 4. Mais cette Operation donne de la peine tant à celuy qui l'exerce, qu'au patient, & outre la difficulté, elle ne reüssit pas tousiours: partant il sera plus expedient de suiure le conseil d'Hippocr. au liu. 2. *de Morb.* qui est de cauteriser le mal, veu principalement qu'il se termine le plus souuent à corruption, comme ie l'ay fait voir au chap. des Vlceres de la bouche.

CHAPITRE LVIII.

Du Schirre qui vient au dedans de la bouche.

ALbvcasis & Amatus Portugais enseignent par de belles obseruations qu'il faut guerir les Schirres de la bouche par cauterisation: Paracelse en sa petite Chirurgie au tr. des Apost. ch. 18. écrit que l'on peut dompter ce mal auec vn Caustic de Realgar: mais il faut par toutes sortes d'expedients arréter cette Tumeur de peur qu'elle n'empéche la respiration & oste la vie.

CHAPITRE LIX.

Des Tubercules mols qui viennent au Palais.

HIPPOCRATE en parle au liure deuſiéme des maladies. Or apres auoir cauteriſé ce Tubercule & detergé la ſanie auec de l'eau chaude où il a diſſout du Nitre, il met incontinent dans l'Vlcere des raiſins de paſſe blancs ſans leurs grains auec du vin, pour le déſecher, le lauant ſouuent auec du vin pur tiede iuſqu'à-ce qu'il ſoit gueri : Voilà ſon ſentiment, mais il eſt clair qu'il parle d'vne Tumeur ou Phyma qui eſt venu à ſuppuration.

CHAPITRE LX.

De la deſcente de l'Vvule.

QVAND l'Vvule eſt deſcenduë & ne peut eſtre repouſsée ni par medicaments ni par regime, il faut finalement venir au Feu, comme enſeigne Platerus en ſa Pratique : Quand les remedes, dit-il, ne ſeruent de rien ; il faut cauteriſer l'Vvule mettant deſſus vne piece d'or brulante, en ſorte que le bout d'icelle touche l'or, Il ne ſe ſert point de Section, mais A. Benedictus dit qu'on la peut couper auec vne piece d'or brulante.

CHAPITRE LXI.

De l'Vvule corrompue ou pourrie.

PAVL, Auicenne, Rhaſes, Meſué enſeignent qu'il eſt neceſſaire de cauteriſer l'Vvule quand elle eſt à demi ou entierement pourrie, ce qui ſe fait en cette maniere, à ſçauoir en prenant vne cannule vn peu longue & courbe au bout, laquelle on âplique à l'extremité d'icelle, mais en ſorte qu'elle ne contienne ni plus ni moins que cette partie de l'Vvule qui eſt corrompue : on fourre dans cette cannule vn Fer chaud propre & trenchant, lequel en méme temps retrenche le mal & cauteriſe : I. Coſtæus y procede ainſi, mais Gui de Cauliac fait autrement cette Operat. & auec des differents inſtruments, tr. 6. d. 2. c. 2. p. 5. comme auſſi A. Paré liu. 8. ch. 7. Il faut auoir vne cannule fenetrée, de laquelle l'orifice ſoit de telle grandeur qu'il puiſſe receuoir iuſtement la Luette, laquelle

apres

apres auoir appliqué, on fera passer par le creux d'icelle vn ciseau en forme de gouge, ardent, auec lequel on coupera & cauterisera en même temps ce qui passe de l'vuule: la figure du dit instrument est en la page 150. de l'edition 1652.

N. Florentin fait aussi mention de cêt instrument: Pierre ab Argelata l.5. tr.10. chap.2. se sert d'vn medicament caustic lequel il applique auec du coton mis au bout d'vne tente qu'il fait passer par vne cannule.

CHAPITRE LXII.

Des Vlceres malins appelés Aphthes qui tiennent de la Dartre & viennent en la Langue & en la Bouche.

IL s'engendre quelquefois vn Vlcere appelé par les Grecs Aphtha; & par les Arabes Alchola, qui vient d'extreme chaleur apres des pustules qui naissent en quelques endroits de la Langue d'humeurs bilieuses & salées; lequel Vlcere est tellement malin qu'il ronge la partie comme fait vne Dartre; & ne pouuant être arreté par aucuns medicaments repercussifs, il faut pour dernier recours se seruir du Feu, auquel on peut se confier comme remarque Arculanus.

CHAPITRE LXIII.

Du Charbon qui vient au Gosier, & de celui qui est pestilentiel.

LE charbon qui vient au gosier étouffe souuent tout d'vn coup, comme dit Celsus; à cause que la vapeur pourrie & maligne qui en sort attaque la source de la vie: Il y en a qui pensent y remedier par le moyen de l'arsenic, entr'autres Ronsæus au Commentaire sur ce passage de Celsus, mais apres qu'on s'est serui des remedes necessaires: Or le sentiment de Rubeus est meilleur lequel assure que la cauterisation se fait heureusement; Car il ne faut pas se fier aux vnguents caustics lesquels ne font qu'vne petite eschare & superficielle, sans toucher à la racine qui est infectée de malignité & emporte le plus souuent le malade, or leur vertu ne paruient pas iusques là, bien loin de la pouuoir ôter: Que si nous voulons préter l'oreille à Celsus & remedier à ce mal comme il faut, il n'y a rien de meilleur que de cauteriser promtement, car, dit-il, la douleur n'est pas grande, veu que la partie est sans sentiment & morte; ne retirant point le Feu iusqu'à-ce que le patient sente de la douleur par tout: Voila ce qui concerne le charbon ordinaire.

Quant à celui qui est pestilentiel & assiege aussi le Gosier, comme il a esté 2170

Populaire au pays de Naples, principalement parmi les enfants, dés l'an 1620. iuſques à 29. il n'y a point de meillieur cauſtic que le Feu ſelon le conſeil de Celſus, Fallopius & de Pierre à Tuſſignano : I. Cæſar Arantius en ſon liure des Tumeurs chap. 30. aduertit d'vne choſe, aſçauoir que le ſang empoiſonné qui en ſort pouuant rendre le mal plus dangereux, qu'il faut auparauant couper le charbon, en apres le cauteriſer : Q. Serenus parle auſſi de la cauteriſation diſant que Titus & Ciuus ont laiſsé par écrit qu'il faut couper entierement ce mal auec le fer chaud.

CHAPITRE LXIV.

Des Amygdales.

2171 LES Amygdales enflent ſouuent demeſurément à cauſe d'vne humeur gluante & viſcide qui s'y eſt ietté, ſoit que la fluxion ſoit venerienne, ou ordinaire, ſoit que la cauſe d'icelle ſoit peſtilentielle, comme celles qui ont regné dés l'an 1620. iuſques à 1641 dans le Royaume de Naples, principalement parmi les Enfants leſquels mouroyent comme étoufés & même pluſieurs perſonnes auancées en âge, de laquelle maladie I.B. Carneuala écrit doctement: l'en ay gueri pluſieurs icy & P. Afflíſius en la Calabre; tant par la ſimple exciſion, quand elles auoyent vne queuë deliée ; que par le fer chaud quand la baſe étoit large, garentiſſant le palais auec vne lame percée, Mercatus veut qu'en ce cas on ſe ſerue d'vn Cautere d'or pluſtoſt que de fer : mais ie ne ſçaurois approuuer ce qu'il dit qu'il ne doit pas être trop chaud, car chacun connoit qu'il le doit être autant qu'il faut pour détruire le mal.

Quant aux autres, ſi elles ſont petites en leur origine, ſi elles ſont rondes, vn peu molles & blanchâtres, apres les auoir ſaiſi auec vn crochet & âbaiſsé la Langue, il les faut couper auec vne Scalpelle courbe, comme celle qui eſt repreſentée ci deſſus.

La Figure eſt en la Table IV. num. V I.

C'eſt ainſi qu'y procedent Albucaſis, Celſus, Galien, Auicenne, Meſué & A. de Villeneuve.

CHAPITRE LXV.

Des Ecroüelles.

IL eſt auſſi raiſonnable d'attaquer les Eſcroüelles auec le Feu lequel meurit & conſume tout, quand elles ſont ôpiniatres & ne peuuent eſtre conſumées : Ie

me

me fonde sur Ætius & Albucasis lequel se sert d'instruments cannulés, c'est à dire, suffisamment grands pour contenir toute l'Escroüelle, mais ouuerts aux deux bouts, afin qu'en ayant appliqué vn sur icelle, la fumée puisse sortir par l'autre: Or comme quelques vns s'étonnent que i'ose me seruir d'vn remede si violent en ces parties nerueuses remplies de veines & d'arteres; ils doiuent sçauoir que ie ne pretens de m'en seruir qu'en celles qui sont malignes & qui sont entretenues par vne humeur melancholique & quand les medicaments sont sans effet.

CHAPITRE LXVI.

Du Lichen.

LICHEN est vn mal qui tient le milieu entre la Dartre & la Phagedene, laquelle deuient quelquefois si ôpiniatre qu'elle est plus fort que tous les medicaments : Mauritius de Franco Medecin asses fameux en fut attaqué premierement en la ioué & de là il passa à l'œil puis aux Narines ou il fit vn étrange dégast : Ie luy conseillay de souffrir qu'on y portat la Scalpelle ou le Feu, mais il fait à present penitence de sa mollesse & ôpiniatreté: Il y deuoit être induit par ce passage de Pline lequel liure 26. chap. 1. dit que la Mentagra, qui est vne espece de Lichen, laquelle estoit en vogue sous l'Empire de Tibere, ne peut être guerie que par les caustics, ce mal ne voulant aucunement ceder, si on ne les portoit iusqu'aux Os : or il faut que les caustics desquels parle cêt Autheur fussent de grande efficace pour penetrer iusques là : Hyacinthe de Alpherio, est aussi dans le même sentiment en son liure de la Peste. 117

CHAPITRE LXVII.

De la Cauterisation des costes qui sont gastées.

ON corrige le mal qui est aux costes en deux façons, par section & par cauterisation: Ie raconteray quelques cures choisies que i'ay fait: F. Albertin portoit depuis deux ans vne Fistule au dessous des costes inferieures qui penetroit iusqu'au dedans de la Poitrine, Et outre vne hypersarcose, auec vne grande tumeur en la Poitrine, inflammation tout à l'entour, il y auoit encor fiéure continue, des veilles & des violentes douleurs de costé : Il n'auoit eu aucun soulagement des Purgations & decoctions que luy auoit fait prendre l'excellent Estienne à Rinaldis, parce que la sanie êtoit cachée au profond du Thorax, pour luy donner issue, ie fis section sous la coste, &

comme elle étoit corrompue bien auant,ie la coupay auec des Tenailles:dés cē temps on vit ſortir librement la ſanie & la poitrine ſe déchargeoit de iour en iour, ainſi il commença à ſe mieux porter, à reprendre ſes forces & à être deliuré de douleurs; de ſorte que quelques mois apres il vint à ſe ſeparer quelques petits l'os, l'Vlcere ſe remplit de chair & ſe couurit contre nôtre attente.

François Petromini fut gueri preſque en même façon d'vne fiſtule qu'il portoit dés vn an apres vne Playe qui auoit eſté mal pencée ſous la ſiſiéme coſte: Le troiſiéme,eſt Iules de Pauli lequel étoit tourmēté dés lontemps d'vne fiſtule ſous la ſeptiéme coſte qui eſtoit demeuré apres vn coup d'harquebuſe,endurant vne douleur au coſté auec oppreſſion de poitrine & difficulté de reſpirer, il me fut enuoyé de la Calabre pour être traité: auant qu'y mettre la main, ie purgeay tout le corps, puis i'élargis la Playe faiſant vne grande ſection ſous la coſte, laquelle ayant trouué gâtée le lendemain, ie la rompis pour ôter tout ce qui étoit corrompu,il y auoit au deſſous vn Fungus charnu lequel i'ôtay tant par medicaments qu'auec les ciſeaux afin que l'Vlcere fut net,ie raclay auſſi la coſte auec la Scalpelle.

« Ie veux âiouter à ce que ie viens de dire des coſtes gâtées, l'Operation que « propoſe Aurelius:Il y a ſouuent des Fiſtules qui paſſent entre les coſtes par deſ« ſous, quand cela eſt, il faut couper la coſte en cét endroit des deux coſtés & la « tirer dehors de peur qu'il ne reſte quelque choſe de corrompu: Aquapendens reprend cette Operation de Celſus comme dangereuſe & cruelle & en propoſe vn'autre, faiſant paſſer par la Fiſtule vne aiguille qui tire vn fil de lin & tranſperce le bout de la Fiſtule; par ce moyen l'Vlcere & le ſinus étant deuenu pur,il ſe remplit de chair & ſe conſolide: mais il ne remarque pas qu'il a tort de le regarder, puis que Celſus ſuppoſe que la coſte eſt corrompue.

CHAPITRE LXVIII.

De certaine ſorte de Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe.

LEs corps humides & de mauuaiſe complexion ſont ſuiets à vne certaine Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe, laquelle eſt appelée par G.de Cauliac tract.2.cha.4.Inflation charnue & phlegmatique: Il dit auſſi que ceux de ſon pays l'appellent fauſſe Goutte de main: il fait deux eſpeces de ce mal, l'vne qui eſt naturelle & inueterée, laquelle eſt incurable, l'autre ne l'eſt pas de ſa nature, mais à cauſe de ſon opiniatreté oblige de venir en fin au Feu: L'Operation ſe doit faire auec vn fer trenchant,appellé Cultellaire en ſuiuant la diſpoſition des os du metacarpe: Quelques vns la trouueront étrange & cruelle, neantmoins i'ay connu vn homme à Naples

Naples qui en a porté longtemps vne, lequel n'a peu être gueri par les Medicaments les plus genereux, comme sont decoctions sudorifiques, Epithemes, Emplatres Absorbents, même l'aréne de Pythecusse, ie crois neantmoins qu'il auroit esté remis par la cauterisation.

CHAPITRE LXIX.

Des doigts attachés les vns aux autres.

IL arriue quelquefois ou par vne erreur de la Nature, ou quand vn Vlcere a esté mal pensé, ou apres vne grande brulure, que les doigts sont attachés les vns aux autres: Ceux qui ont du courage soufrent que l'on y porte la Scalpelle: cette separation se peut faire par trois expedients, par le trenchant du fer, par le Feu & par le caustic: la Dissectiō se fait auec moins d'artifice quand les doigts sont attachés ensemble apres vne brulure & quand ce qui les conioint est fort petit: Il se faut seruir d'vn cousteau brulant quand le pannicule qui les lie ensemble est plus large, Car il consume d'auantage & emporte cè qu'il rencontre, ce que fait aussi le caustic: Mais il se faut seruir de celui-ci en des personnes d'vn courage bas & timide qui apprehende les choses qui donnent de la terreur: Celsus l.7.c.32. Se sert ordinairement de la Scalpelle: Or comme il ne se presente aucune difficulté en l'operation qui se fait auec le fer & le Feu, ie veux parler particulierement du caustic: Premierement on fait tremper du filet de chanure, qui ne soit pas delié, en lexiue faite auec chaux & cendres, appelée Capitel, ce filet étant tiré hors du vaisseau, on l'étend sur vne table de marbre, l'arrosant incessamment de cette lexiue l'espace d'vne heure on met ce filet ainsi preparé au dessus & au dessous de la main dans les interstices des doigts que l'on veut separer, ou bien on l'attache à vn anneau qui est mis au poignet, afin qu'étant bandé il tienne ferme sur la partie laquelle il faut separer, sans qu'il offence les parties entieres: Si on n'agrée pas cette façon, on se peut seruir d'vn petit ruban fort delié lequel on trempera dans cette huyle fort acre laquelle i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique: Voila la maniere de les separer auec le filet: Mais quand on voudra se seruir du Feu, il faut garentir la partie auec quelque cataplasme, or l'argille seule ramollie peut suffire ou la terre Cimolia.

Quant aux experiences que i'ay fait, i'ay remarqué que l'operation qui se fait par le fer est la plus propre de toutes & particulierement en Matthias Raimon & en vn ieun'homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, auquel ie separay auec la Scalpelle le petit doigt d'auec l'annulaire: Et comme i'étois encor ieune, ie separay le doigt du milieu d'auec l'indice auec vn fer chaud delié à vn ieune étudiant en droit, sans qu'acun m'eut ensaigné comme ie deuois proceder.

CHAPITRE LXX.

Du Panaris.

LE Panaris eſt vn mal cruel & dangereux, tant à cauſe d'vne particuliere malignité d'iceluy, qu'à cauſe d'vne mauuaiſe conſtitution du corps ou de quelque partie Noble, car il arriue le plus ſouuent à des perſonnes de cette complexion ou à ceux qui ſont auancés en âge : En apres il s'engendre frequemment d'vne humeur maligne & comme venimeuſe. 3. Parce qu'il attaque des parties fort ſenſibles, foibles & qui ont peu de ſang, éloignées de la ſource de la chaleur, comme ſont le Perioſte, les nerfs & membranes qui ſont autour des doigts: mais quoy que ce ſoit, ſa force eſt ſi grande qu'elle attaque même les Os, car quelques vns ont opinion que la malignité vient de là & ſe communique aux parties voiſines.

Si donc l'Os eſt corrompu & la pourriture paſſe iuſqu'au doigt, il faut promtement cauteriſer auec le fer chaud par le conſeil d'Albucaſis, d'Auicenne, de G. de Cauliac & de N. Florentin: I. de Vigo Chirurgien tres-experimenté eſt d'vn autre âuis, lequel dit qu'il ſe faut ſeruir du Feu, non quand l'Os eſt corrompu, mais quand on apprehende qu'il ne ſe gâte: quoy que ce ſoit, on voit que le Feu eſt neceſſaire pour corriger la malignité du Panaris.

Neantmoins mon âuis eſt qu'il faut ſuiure de Vigo, n'étant pas croyable qu'vn Os, dur comme il eſt, ſe ſoit ſi toſt corrompu, ſi ce n'eſt qu'on veuille croire A. Paré, lequel eſtime que le mal commence par l'Os, ce qui eſt vn peu dur à croire; car pourquoy ne dira-t'on que c'eſt vn vice de l'Os plutoſt que de l'ongle : Pigray liure 2. chapitre 21. ſe contente d'vne ſimple inciſion ſans venir iuſqu'à l'Os.

CHAPITRE LXXI.

Du Pterygium des Ongles ou Panaris.

CE mot pris abſolument vient de la reſſemblance des ailes étenduës, c'eſt vne excreſcēce contre nature d'vne partie, quelquefois de la membrane Adnata de l'œil, quelquefois des doigts, & ſe prend principalement pour vne hyperſarcoſe du pouce quand il eſt exulceré à coſté des ongles: ſoit que cela vienne de quelque heurt ou à cauſe du mal dit Reduuia qui a

eſté

esté negligé & s'est conuerti en pus apres vne inflammation : asçauoir quand vne matiere acre & pourrie a esté longtemps enfermée sans pouuoir sortir, elle ronge la racine de l'ongle, & non seulement l'ongle même, mais aussi l'Os, ce qui cause de la puanteur auec tumeur & liuidité du bout du doigt, En somme le Pterygium qui vient autour des ongles est mis au rang des Vlceres appelés Nomæ, c'est à dire, qui rongent de leur propre nature & qui ne s'en vont que par la Cauterisation, comme dit Paul l.6.chap.85.

CHAPITRE LXXII.

De l'Exomphale ou Hernie vmbilicale.

L'VMBILIC sort dehors par plusieurs causes asçauoir quand quelque matiere le pousse, de sorte que le ligament est dilaté & chassé en dehors, asçauoir les Intestins, l'Omentum, des humeurs, des vents ou separement ou melés ensemble : Celsus traite de la cure de chacune à part : mais quand vn des Boyaux, ou l'Omentum, ou l'vn & l'autre, ou quelque humidité en sont la cause, il donne cette cure generale : Le patient que l'on traite doit retenir » son haleine afin de faire paraitre fort la Tumeur, alors il faut marquer sa base » auec de l'encre, & le faisant coucher sur le Dos, faut presser la Tumeur auec » les doigts afin de faire rentrer auec la main ce qui sera sorti; en apres on attirera » le Nombril & on le serrera fort auec vn filet de Lin à l'endroit de la marque, » puis on cauterisera la partie superieure ou auec des medicaments ou auec le fer » iusqu'à-ce qu'elle vienne à mourir, traittant en suite l'Vlcere comme les autres: » Voila ce qu'il en dit, Tout le reste du chapitre concerne l'Operation qui est ex- » pliquée au long par Costæus & D. Scacchius : Rhases fait aussi mention de la » Cauterisation de l'Exomphale au traité des maladies des Enfants & veut que l'on face leuer plusieurs croustes tout à l'entour.

CHAPITRE LXXIII.

De la Bubonocele.

LE Feu guerit toutes sortes d'Hernies quand les Boyaux sont retournés en leur place, à cause du resserrement qu'il fait : ce que declare en peu de mots Vidius en sa Chirurgie l.6. c.4. Paul propose cette maniere de guerir la Bubonocele par Cauterisation: premierement ayant découuert l'Aine il secoüe rudement le patient, puis il marque auec de l'encre en triangle les bords de la Tumeur, en sorte que la ligne qui trauerse soit au dessus, les autres deux qui finissent en angle se ioignants au bas : il marque aussi vn point au

milieu de la figure ; puis ayant couché le patient ſur le Dos,il cauteriſe premierement auec vn Cautere qui a vne Teſte ſemblable à vn clou à l'endroit ou a eſté marqué le point, en apres les coſtés du Triangle auec vn fer qui ſoit fait comme le T des Grecs ; finalement il paſſe également ſur tout le triangle des Cauteres lenticulaires,& qui ont des bords,les appliquant en ſorte que l'on paruienne iuſqu'à la graiſſe: apres que l'on a detergé la ſanie qui en ſort, il met par deſſus du ſel broyé auec vn porreau & fait par deſſus vne ligature conuenable: Halyabbas entre les Arabes parle de cette Operation, I. Damaſcenus Albucaſis & Auicenne.

CHAPITRE LXXIV.

Des Glandules enflées aupres d'vn Bubon Vlceré.

ON voit quelquefois vn Bubon Venerien tellement farci de Glandules qu'il reſſemble a vn amas d'œufs au Ventre d'vne Poule,ce qui eſt cauſe que quoy que l'on ſe ſerue des plus excellents remedes, voire des Cauſtics les plus forts comme on fait dans les Ecroüelles ; que même on ait coupé auec la Scalpelle, ces glandules ne laiſſent pas de renaiſtre ſans que l'Vlcere puiſſe ſe déſecher ni conſolider, gagnant même au large & mettant le patient en danger de la vie:Ainſi comme ce mal eſt extreme il ſemble qu'il faut ſe ſeruir de remedes de même nature, aſçauoir du Feu: par ce moyen les fibres étants coupées, il ſe déſeche comme vne plante & la conſolidation ſuccede promtement : Ie me ſouuiens que plûſieurs ont eſté gueris par ce moyen dans nôtre Hoſpital qui n'auoyent receu aucun ſoulagement des medicaments que ſi on veut ſçauoir les fers qui ſont neceſſaires pour cette Operation, ils doiuent étre en partie Dactylaires, en partie ſelon le different état & forme de la partie.

CHAPITRE LXXV.

De l'Enterocele & Epiplocele.

ALBVCASIS liu.2.chap.47.parle de la maniere de cauteriſer quand l'O-
“ mentum ou le Boyau eſt deſcendu en ces termes, Il faut faire icuner le
“ patient le iour auparauant, ou s'il a mangé le matin,il luy faut donner
“ vn Lauement : il retiendra ſon ſoufle iuſquace que toute la portion de l'Omen-
“ tum ou du Boyau déçende:on marquera l'enflure tout autour auec de l'encre de
“ même qu'en la Bubonocele : on tiendra preſt vn fer chaud fait en demi cercle
“ qui reſponde au circuit de la Tumeur : on imprimera ce fer ſur la partie decou-

uerte

uerte iuſqu'à-ce que l'on ſente que l'on eſt venu iuſqu'à l'os Pubis ; cependant le patient tirera ſon ſoufle & vn ſeruiteur retiendra auec la main la partie qui eſtoit décendue apres l'auoir repouſsé en dedans : Que ſi on n'en vient pas à bout la premiere fois, on y reuiendra iuſqu'à-ce que la choſe ſoit faite : Pluſieurs trouueront cette Operation difficile & cruelle, neantmoins A. de Villeneuue, Theodoric, Guidon, Montagnana, Gattinaria, Medecins fameux, comme auſſi Cardan ſe ſeruent du Cauſtic, applicants le medicament ſi ſouuent qu'ils ſoyent paruenus iuſqu'à l'os Pubis, car quand on demeure en ça, ce n'eſt rien fait : A. Paré liu.7. ch.16. Platerus & G. Ferrarius l. 1. de ſa Chir. ch.38. parlent de cette Operation & en donnent des exemples.

CHAPITRE LXXVI.

De la Cauteriſation de l'Hydrocele.

L'Hydrocele eſt vn mal fort dangereux & d'autant plus que quoy que l'on ait vuidé l'humeur, elle ne laiſſe pas de reuenir: Tous les Praticiens croyent qu'il ſe fait vne nouuelle fluxion de haut, ce que ie ne nie pas, mais la cauſe eſt principalement en la partie qui eſt foible & ne regit pas bien ſon aliment qui ſe conuertit en excrements: 2. Il y reſte ſouuent vne pituite gluante laquelle étoit mélée auec des liqueurs ſubtiles, & eſt cauſe d'vne nouuelle generation d'humeurs crues : 3. cette humeur eſt le plus ſouuent contenue en vn follicule comme monſtre Galien en ſon Iſagoge & Paré l. 6. ch. 18. ces parties donc n'ayants eſté bien nettoyées, il eſt bien malaisé d'empecher que le mal ne renaiſſe: Il ne faut pas donc trouuer étrange ſi Paul ſe ſert d'vne Operation qui ſemble cruelle, & Iſaac apres luy : mais il ne la deſtine qu'à l'Hydrocele qui reuient ſouuent, il procede donc ainſi liu.6. ch.62. Il veut qu'on cauteriſe auec dix ou douze Fers chauds fait comme le Γ des Grecs & auec deux Scalpelles : premierement le Scrotum au milieu auec ces Fers, puis apres auoir ſeparé les membranes auec vn petit couteau ou auec vn crochet rebouché, qu'on coupe ces parties auec le Cultellaire ardent, & la Tunique erythroide étant découuerte, laquelle on reconoit aisément par ſa blancheur & delicateſſe, qu'on la cauteriſe auec le trenchant du Fer fait comme le Γ, faiſant ſortir l'humeur, puis apres qu'elle ſera entierement découuerte la tirant en haut auec des crochets, l'on coupe ce qui eſt détaché auec vn Cultellaire. Voilà le procedé de Paul, Quant à moy i'y remedie ainſi : Ie fais ſeoir le patient en vn lieu obſcur, tenant vn cierge allumé à l'oppoſite, on voit par ce moyen l'eau tranſparente laquelle ie fais toute ſortir me ſeruant de deux ſortes d'Inſtruments, les vns Defenſifs, les autres qui percent, mais ardents. *Les Figures ſont en la Table IV. numer. 8. & 9.* 2173

Ie m'en ſuis vne fois ſerui en vn Cordelier nommé F. Anthoine de Chateau-mer auec I. Germain Chirurgien experimenté : comme auſſi en Iean Baptiſte Plutentino : voilà la ſimple Section. Mais afin que le Fer puiſſe percer l'Interſtice des Teſticules, il faut y faire paſſer vn Seton, comme veut Rhaſes : Ætius, Auicenne, Damaſcenus font auſſi mention de la Cauteriſation & entre les modernes I. A. de la Croix en ſa Chirurgie p. 21. Il faut âiouter icy la remarque de « Durantes Scacchius: il arriue quelquefois, dit-il, que cette méme aquoſité deſ- « cend par vn des Didymes & treſſue dans l'autre : ce qui m'a obligé pour l'empé- « cher de paſſer à l'autre, de me ſeruir d'vne autre Operation, cauteriſant le Scro- « tum tout à l'entour en trois endroits auec vn Fer fait en demi Lune, afin de le « faire rider & empécher de s'enfler, prenant bien garde de ne pas offenſer le Teſticule.

CHAPITRE LXXVII.

De la Sarcocele.

D. SCACCHIVS appele cette ſorte d'Hernie Tophacée, regardant à ſa dureté qui eſt ſemblable à du Tuf quand on preſſe le Scrotum: Ie ſuis en cela de ſon âuis, ayant veu en vn certain apres vne Apoſteme qui creua, le Teſticule tellement couuert de certaine excreſcence épaiſſe & blanche, que le dehors reſſembloit entierement vn œuf de Poule : cette ſorte
2174 de Tumeur s'engendre où d'elle méme par vn vice caché de la partie, où apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée virulente, où apres vn coup : ce mal eſt tellement faſcheux qu'il donne des douleurs que l'on ne ſçauroit diſſimuler tant au Scrotum qu'aux Reins: Pour cette raiſon il faut recourir à la Chirurgie laquelle Scacchius exerce ainſi apres Paul & Celſus: Le patient étant couché à la renuerſe & bien attaché en ſorte qu'il ne puiſſe point ſe remuer, apres auoir auparauant marqué l'endroit auec de l'encre, on fera inciſion de haut en bas, en ſorte que toute cette dureté vienne en éuidence, alors il la faut ſeparer d'auec le Scrotum auec vne Scalpelle pointue, ou auec les ongles ſi elles peuuent ſuffire : on étreindra bien fort le Didyme de la partie ſaine auec vn fort filet en quatre doubles, puis on coupera en trauers cette maſſe de chair, appliquant le Fer chaud ſur le Dydime, y laiſſant le filet iuſqu'à-ce qu'il tombe de luy méme: on coudra le Scrotum là où a eſté faite l'inciſion, laiſſant ſeulement vn petit vuide au bas pour y fourrer les Tentes & donner iſſue à la ſanie, comme auſſi pour aider l'incarnation.

I'ay exercé cette Operation en Barthelemi Farinella charretier qui auoit eſté abandonné par les Medecins.

CHAPITRE LXXVIII.

D'vne Verrue venerienne au Pubis.

IAVOIS tâché de consumer vne verrue plus grosse qu'vne chatagne qui étoit venue au Pubes, à Matthieu Durand Charpentier par les violents Cathæretics, comme par Arsenic preparé, eau forte &c. mais n'auançant rien ie me seruis du Fer & du Feu: Il faut apprendre par cét exemple que tous les Tubercules qui tiennent de la verrue sont opiniatres & ne peuuent étre gueris que par le Feu. 2175

CHAPITRE LXXIX.

Du Bubon Pestilentiel.

IL n'y a rien de semblable au Feu dans les Tumeurs de la Peste quand elle attaque aussi les parties externes, mais principalement pour dissiper les Bubons: Galien s'en est serui en ce cas & Hollier lequel approuue le Cautere, se seruant de Tenailles faites exprés pour attraper le Bubon tout entier comme en mordant: Paré liu.21.ch.31. fait aussi mention de Tenailles & se sert de Cauteres pour attirer au dehors le Bubon quand il est retourné dedans, condamnant ceux lesquels sans attendre qu'il y ait aucune maturité les arrachent auec le Fer ou scarifient tout autour, les rendant ainsi plus malins: mais quand il improuue la Cauterisation le Tubercule étant encor crud, il s'oppose à Vallesius, Mercatus & autres qui ont appliqué le Fer chaud sur les Parotides encor toutes crues: Or le Bubon Pestilentiel & vne Parotide maligne sont de méme nature: Que si on apprehende de toucher au Bubon Pestilentiel de peur de l'irriter, on ne doit pas pourtant condamner le Feu lequel a vne faculté concoctrice & est toûiours salutaire, comme ie l'ay fait voir ci-dessus: Tussignano recommande aussi le Feu pour consumer le venin du Bubon Pestilentiel & l'employe contre le Charbon: entre les modernes Hyacinthe Alpherius prefere le Cautere actuel au Fer & en rend des raisons solides au liu.2.de la Peste ch.31. 2176

CHAPITRE LXXX.

Des Bubons veneriens.

LE Bubon venerien a beaucoup de rapport auec le Pestilentiel, l'vn & l'autre étant contagieux, malin, opiniatre, farci de plusieurs vilaines glandules: or comme le Feu corrige fort bien ceux-là, aussi

ſeruira-t'-il à ceux-ci & encor plus heureuſement, car étants cruds & durs, ils viendront à concoction par ce moyen, le Feu ayant cette faculté & de reduire toutes les qualités exceſſiues à vne certaine moderation, comme i'ay fait voir ci-deſſus : On peut donc y faire ouuerture auec le Fer chaud, & les traiter étants ouuerts auec le Feu s'ils ſont pourris, durs & calleux, s'ils ſont accompagnés de vilaines glandules auec douleur, & ſi on y a appliqué en vain les medicaments les plus appropriés : Que s'ils ne peuuent venir à ſuppuration (ſinon qu'ils ſoyent vlcerés où conuertis en Apoſteme) il y faut porter le Feu pour les âdoucir & mettre en meilleure condition, à cauſe de ſa vertu penetrante & excellente, ſoit « comme dit Virgile, qu'il donne vne vertu ſecrette, ſoit qu'il détruiſe tout ce « qui eſt mauuais diſſipant l'humidité ſuperflue, ſoit qu'il ouure les conduits & « débouche les ſoupiraus, afin d'attirer vn nouueau ſuc ſur l'Vlcere, ſoit qu'il dur-« ciſſe & reſſerre les vênes qui ſont trop dilatées : enſomme le Feu eſt vn aſſuré re-« mede en toutes ces maladies.

Voilà comme il faut traiter les Bubons qui ne ſont point venus à maturation: mais quand ils ſont venus à ſuppuration, Ferrarius veut qu'on les ouure auec le Fer chaud : Que s'ils ſont pourris & flétris, il ne le faut pas non plus épargner: I'ay gueri en peu de temps par le moyen du Feu Dominic Sirignan qui étoit tout déchiré en l'Aine & entrefeſſon iuſqu'au ſcrotum, ce qui eſt connu à tous ceux de nôtre Hoſpital.

CHAPITRE LXXXI.

De la maniere d'ôter le Callus en ceux qui ont vne Fiſtule Lachrymale.

LEs Callus ſont vn grand empéchement à l'agglutination de l'Vlcere, partant il faut étre prompt à les ôter, ou ſimplement par la Section, s'il eſt poſſible, comme veut Galien en ſon Introduct. ou bien y âioutant la cauteriſation par le Fer comme veut Paré li. 17. c. 15. Galien en touche quelque choſe en ſon introduction, mais legerement.

CHAPITRE LXXXII.

Du Teſticule Gangrené ou Pourri.

I'Ay ſouuent remarqué que s'eſtant fait des amas d'humeurs infectées du venin venerien dans le Scrotum & les membranes internes des Teſticules & s'y eſtant formé vn Vlcere où vn Abſcés, que le mal s'eſt com-

munique à iceux, que méme ils ſe ſont entierement corrompus & Gangrenés à cauſe de certaines mauuaiſes humeurs qui ſont décendues dés Vaiſſeaux ſpermatics: I'en ay traité cinq de ce mal dans nôtre Hoſpital, Le 1. fut vn certain Boſſu, auquel ayant ouuert le Scrotum qui n'auoit quaſi point de ſentiment & ſembla-ble à vn drap déchiré, ie ſoupſonnay qu'il y auoit quelqu'autre mal caché, & ayant dilaté l'Vlcere, le Teſticule vint en éuidence de couleur d'écorce de citron, iaunatre en dehors & tout flétri: vn autre auoit le Teſticule entierement pourri iuſqu'à l'Epididyme apres vne Fiſtule profonde qu'il auoit porté trois ans: le troiſiéme eſt François Caſtellan auquel vn Vlcere malin cauſa la perte d'vn Teſticule, ce qui eſt auſſi arriué a vn charretier de Naples & à vn Hermite: le dernier eſt Lælius Pecora qui ayant long-temps porté vne Dartre en cette partie, me pria inſtamment de le deliurer de cette incommodité, comme preuoyant le mal qui en pourroit arriuer: Ainſi ai-ie priué pluſieurs perſonnes d'vn Teſticule ſans qu'il ſoit ſuruenu douleur ni fluxion: comme cela s'eſt paſsé dans l'Hoſpital, il n'y a perſonne qui n'en ait conoiſſance.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Caruncule qui vient au Canal de la Veſſie.

ALACYNA a raiſon de dire qu'entre les maux qui trauaillent cruelle-ment vn homme, les Caruncules qui viennent dans l'Vrethre ne ſont pas des dernieres: Il faut âiouter l'opiniâtreté à la cruauté du mal; car les medicaments demeurent ſouuent ſans effet tant parce que le lieu eſt eſtroit & incommode, qu'à cauſe qu'il eſt d'vn vif ſentiment & delicat, comme auſſi à cauſe de l'épaiſſeur de cette excreſcence & de la dureté des medicaments, leſquels quoy qu'inuentés iudicieuſement ne ſeruent le plus ſouuent de rien: Pour le dire en vn mot ce mal requiert la main du Chirurgien & qu'on ouure auec le Fer l'endroit qui reſpond au mal, comme auſſi qu'on conſu-me auec le Feu ce qui le fomente, comme c'eſt l'auis de D. Scacchius qui veut qu'on l'adminiſtre ainſi: Il met vne Syringue dans le conduit de l'vrine; tandis qu'on la pouſſe il marque le lieu où on ſent de la reſiſtance, & fait vne inciſion profonde au deſſous afin de découurir la Caruncule, alors il applique vn Fer chaud ſur cette chair inutile iuſqu'à la racine, pour ôter toute âprehenſion qu'elle ne regerme: il traite en ſuite la brulure, mettant au reſte, ou vne chandele faite auec les medicaments appropriés, ou vne Sonde de plomb composée auec quelque peu de Mercure iuſqu'à ce que l'Vlcere ſoit entierement conſolidé le laiſſant ordinairement dans le canal de la verge: or cette Operation n'eſt ſi étrange ni ſi nouuelle qu'on n'en trouue ailleurs qui en approchent, Cardan au Comm. ſur l'Aphor. 43. l. 7. fait mention d'vn Eſcharotic & de la perforation, l'vn & l'autre

2178

expedient regardant a faire vne ouuerture conuenable par le moyen de laquelle on puiſſe détruire cette Caruncule.

CHAPITRE LXXXIV.

De l'Inciſion du Perinée pour deliurer de tourments ceux qui ont vne Dyſurie.

2179 L'Atrocite' de la douleur eſt ſi grãde en la Dyſurie qui vient d'vn Vlcere ou d'vne Caruncule, & les tourments ſont ſi incroyables qu'on a de la peine à en trouuer de plus grands: or i'en conois pluſieurs qui ſont tombés en réuerie par la violence de la douleur & ſouhaitoyent la mort; L'expedient ſera de détourner l'vrine du lieu qui eſt vlceré, or comme elle paſſe par le col de la veſſie & ſe va rendre ſur le deuant, il faut faire vne inciſion au deſſus afin qu'elle ſorte par là: Il n'y aura pas de la difficulté ſi on compare la douleur de l'Operation auec les autres qui ſont continuelles & violentes: mais ie tiens pour certain qu'il n'y a aucun danger à la faire ſi on ſe veut contenter à l'Inciſion ſeule ſans y mettre les doigts & donner vne entorſe en dedans comme ſont les Lithotomiſtes: Que ſi on fait l'inciſion auec vn Fer chaud, l'Operation ſera encor plus ſeure & plus prompte, parce qu'il n'y aura point d'effuſion de ſang: Scacchus veut qu'on ſe ſerue du Feu pour détruire les Caruncules, quoy que ie doute ſi cela ſe peut faire aiſément & ſans danger en tous les endroits de la Veſſie: Quant à moy ie tiens qu'on fera beaucoup ſi on empeche que le lieu qui eſt exulceré ne ſoit touché par l'vrine, ce qui ſe doit faire en appliquant ſimplement le Fer ſans le tourner de coſté & d'autre: Or le Cautere d'or ſera le plus propre & le plus ſeur de tous.

CHAPITRE LXXXV.

Du Calcul qui eſt en la Veſſie.

C'Est vn arreſt d'Ætius l'vn des plus graues Medecins apres Hippocrate quand il parle de la pierre en la Veſſie, que lors que le patient eſt conſumé par la douleur, il vaut mieux faire vne ouuerture pour tirer hors vn corps étranger, que de laiſſer mourir miſerablement vn patient: or il parle de l'inciſion qui eſt touſiours accompagnée d'effuſion de ſang & par conſequent d'abatement de forces; tenant de la boucherie: que s'il y a quelque expedient pour euiter ces inconuenients & dangers, c'eſt le deuoir d'vn bon Medecin

cin de le recercher : or cette commodité ne se trouuera pas dans le Fer froid, oüy bien dans le chaud : partant on peut en toute asſurance faire vne ouuerture auec la Scalpelle ardente, apres auoir marqué la place auec de l'encre, y reuenant par deux ou trois fois s'il eſt neceſſaire, mais i'entends que la Scalpelle ſoit deliée & non trop épaiſſe : D. Scacchius eſt de méme âuis & veut qu'on exerce la Lithotomie auec le Fer & le Feu en méme temps : quant à l'appareil de l'Operation, à ſçauoir la grandeur de l'ouuerture, le lieu où elle ſe doit faire & autres circonſtances, il faut lire cét autheur au 2. liu. du ſubſide de la Medecine chap. 9. H. Augenius eſt dans le méme ſentiment au liure 9. de ſes Epitres Medic.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Fiſtules.

IE peux amener pluſieurs témoins que i'ay gueri des Fiſtules en chaque partie du corps qui auoyent reſiſté à toute ſorte de medicaments, méme aux Cauſtics, me ſeruant du Feu: Ie n'en veux produire qu'vn à ſçauoir vn ieune Gentil-homme auquel eſtant venu vne Fiſtule dans le canton externe de l'œil apres vn Atherome qu'il auoit apporté du ventre de la mere qui s'eſtoit rompu, laquelle s'ouuroit ſouuent & ne pouuoit eſtre guerie : apres l'auoir cauteriſé auec vne ſonde d'or, elle fut bien toſt conſolidée, dequoy i'ay pluſieurs têmoins Medecins & autres.

CHAPITRE LXXXVII.

Des Fiſtules du Thorax.

IL ſe forme ſouuent des Fiſtules apres les Abſcés & Playes du Thorax, comme auſſi apres la Paracenteſe des Empyematics, où les medicaments ne ſeruent de rien, ſoit que cela arriue parce qu'il s'eſt amaſſé & épaiſſi de la ſanie en cette partie, ſoit à cauſe de l'imbecillité & intemperie d'icelle qui empéche la conſolidation, en ce cas il n'y a rien de ſemblable, à mon âuis, que le Feu y appliquant vne Sonde de Fer ou plutoſt d'or, & la portant fort auant afin que l'Vlcere ſente viuement le Feu, prenant garde que les viſceres qui ſont au deſſous n'en ſoyent offencés: Arculanus approuue cette methode.

CHAPITRE LXXXVIII.

Des bords de la Vulve agglutinés.

L'Orifice de la matrice ſe bouche quelquefois apres vn Vlcere à cauſe d'vn Callus qui s'y forme : Camerarius en ſes obſeruations fait mention d'vne femme, laquelle étant au neuviéme mois de ſa groſſeſſe fut en danger de la vie & l'enfant fut étoufé au paſſage : Ie laiſſe en arriere les grandes incommodités qui peuuent arriuer de là par la ſuppreſſion des mois:l'en veux raconter vne Hiſtoire ſur laquelle i'ay eſté conſulté.

Vne femme deliée ayant ū vn accouchement difficile, ſes parties genitales en furent toutes déchirées & l'Vlcere tellement agglutiné qu'on n'y auroit ſçeu faire entrer la pointe d'vne eſpée bien loin de pouuoir receuoir ſon mari, lequel quand il fait des efforts, trouue la méme reſiſtance que s'il vouloit percer du marbre: quand on veut faire entrer par ce petit conduit des Clyſteres matricaux qui ont des facultés melées, elle y ſent de la douleur, & ceux qui y portent la main, ſentent de la dureté : Si on tire hors la Syringue, il s'arreſte au bout de la Cannule des morceaux de certaine ſubſtance dure & blanche & comme de Tuf, on y remarque auſſi quelquefois du Pus mélé auec du ſang : mais neantmoins cette dureté s'eſt diſſipée en partie & la ſanie fort plus blanche : voilà l'Hiſtoire de la maladie, laquelle neantmoins eſt imparfaite ne faiſant aucune mention du Temperament de cette femme, de ſa conſtitution, de ſes ordinaires, des remedes deſquels on s'eſt ſerui: Ie diray neantmoins mon ſentiment quoy que par coniectures.

Voici vne incommodité qui eſt aſſurément rare & de laquelle les anciens ne diſent mot, neantmoins il y a quelque choſe de ſemblable dans l'Echole Anatomique de Riolan l.3.ch.9.I'ay veu dernierement dit-il,à Paris vne femme laquelle
« vt les parties genitales toutes dechirées apres vn difficile accouchement,les Nym-
« phes & les quatre Caruncules ſe ſont ſi fort agglutiné,qu'à peine y peut-on faire
« entrer la pointe d'vne ſonde; Celſus,quoy qu'il ne face aucune mention de l'ac-
« couchement, parle neantmoins en general de l'agglutination des bords de la Vulve apres vn Vlcere en ces parties, de laquelle fait auſſi mention Paul l.8.c.72. Mais quoy que ce mal ſoit rare,il faut neantmoins le rapporter à quelqu'vne des differences que propoſe Galien 1.*de diff.morb.* La Vulue donc êtant empéchée en ſa fonctiō ou l'aſſion naturelle,qui eſt de receuoir le membre viril à cauſe d'vne trop grande adſtrictiō,il faut dire que c'eſt vne maladie de conduit offenſé,principalemét quand cette agglutinatiō vient apres l'Vlcere:Les marques d'icelle ſont aquée ne peut porter ce detroit, qu'il y a de la douleur quand on y veut introduire quelque choſe de ſolide ; le trauail de l'accouchement qui a precedé lequel a pu

faire

faire ioindre ces caruncules, principalement à cause de l'absterſion de l'vrine: Les ſignes memoratifs de l'Vlcere ſont les difficultés de l'accouchement:les preſents ſont la dureté,le callus,la douleur, la ſanie qui ſort,les croutes.

Il ne faut pas mépriſer cette incommodité,ſoit qu'on la conſidere toute ſeule,ou accompagnée des autres ſymptomes : Or elle peut incommoder deux fonctions conſiderables de la Nature, aſçauoir la Generation & la conſeruation de l'Indiuidu, veu que cette femme ne ſçauroit iouïr du benefice des Purgations menſtrues : quoy que la procreation ne puiſſe pas être empechée par l'état preſent où elle eſt, Car Riolan adioute: Neantmoins elle a conçeu 14. ans apres, la Matrice ayant attiré auidement la ſemence qui étoit tombée entre les bords de la Vulve, Ne plus ne moins que les cerfs attirent du profond de la terre les ſerpents par leur haleine: quand elle fut venue à terme, on introduiſit le Speculum afin de dilater le conduit autant qu'il étoit neceſſaire pour bailler iſſue à l'enfant qui ſortit ſain & entier & eſt encor en vie:Guillemeau Chirurgien du Roy a veu vn ſemblable exemple : vne femme,dit-il,accuſe ſon mari d'impuiſſance, Comme on viſite les parties de coſté & d'autre, on la trouue enceinte : la Conception donc ſe peut faire quoy que le membre de l'homme n'entre pas dans le col de la Matrice qui a eſté creée pour cêt effet: Voila ce que dit Riolan : Quant à la cure, voici ce que i'en crois : C'eſt affection n'eſt autre choſe qu'vne vnion contre nature de ces parties, il la faut donc ôter en diuiſant cette vnion,ce qui ſe peut faire ou tout d'vn coup, par le moyen du fer ou de quelque choſe de ſemblable;ou peu à peu & bellement par des autres expedients, comme par medicaments remollients & des ſolides qui ſont propres à deſſerrer. Certainement il ne faut pas ſe ſeruir du fer au commencement, veu que c'eſt vn des extremes remedes, duquel il ne ſe faut ſeruir que ſur la fin:Il faut donc premierement venir aux medicaments & introduire des corps durs & arides qui puiſſent dilater le conduit:les premiers leſquels il faut employer doiuent ramollir le callus, qui doit eſtre conſumé apres qu'il eſt deuenu mol : iceluy ayant eſté détruit, il faut entretenir le conduit ouuert,iuſqu'à-ce qu'il ſoit couuert : Voila les indications qu'il faut tirer, quoy qu'il ſoit encor neceſſaire d'ôter la Cacochymie s'il y en a, de diminuer la Plethore pour empécher qu'il ne ſe face fluxion ſur la partie: l'vn ſe fait par la ſaignée & l'autre par les Purgatifs, Voici vn medicament propre pour ramollir le Callus. ℞. *Acanth. Althæ.maluæ, violari.an.m.iv.rad.Ireos,*
vlmi,glychyrrh.ſem.lini:an m.iii.parth.pug.ii.bulliant in decocto capit.arietis,colatura 2179
ſeruetur pro fotu & iniectione, Il s'en faut ſeruir enuiron dix iours:par apres. ℞. *Rad.Ireos,Vlmi,an.℥ii.hord. p.iii. marrub.p.ii.liquir.℥ii.bulliant in lixiuij q.ſ. adde in fine mell.& viſci qu.an.℥iii f. iniectio per* XII. *dies*: Ce remede ſert pour extenuer le Callus : Cependant il faut mettre ſur l'Vlcere ce medicament. ℞. *Litharg.℥ii.*
ol.lini ℥iv.adde ærugin.ſubtil.tritæ aq.plantag. q.ſ. Il en faut faire vn medicament 2180
vn peu dur lequel on appliquera en forme conuenable, mettant tout autour du
Pubes des repercutents & adſtringents: Que ſi elle ne peut pas l'endurer,il y faut 2181

faut mettre vne racine d'Hellebore noir de grandeur conuenable lequel a vne vertu manifeſte & cachée de conſumer le Callus ſans faire aucune douleur : On peut auſſi ſe ſeruir d'vne éponge ientortillée & preſsée : quand elle aura vn peu élargi le conduit, il en faut mettre vn'autre vn peu plus grande, puis vne troiſié-me tant que l'on trouue le conduit dilaté: vne cannule de plomb proportion-née au conduit, eſt auſſi à propos : Si ces remedes ne font point d'effect, il n'y a qu'vn ſeul expediët par le moyen du fer, mais il ne faut pas s'en ſeruir pour dilater ſinon qu'on ait vn treſ-habile Chirurgien, lequel mettra ſur la Playe qu'il a fait de l'huyle roſat les premiers iours, & pour empécher la reünion, vne lame de plomb, ou bien il l'entretiendra ouuerte auec du beurre, ſelon le conſeil de Celſus, Albucaſis & Guidon : Voila ce que i'ay voulu dire ſur ce cas rare: A Naples ce 13. Feurier 1615.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Fiſtules qui vienent aux bords de la Vulve.

MERCATVS liu. 2. c. 25. enſeigne comment il faut guerir la Fiſtule qui « vient au bord de la Vulue: Voici ſon auis en peu de mots: Apres y auoir « mis vne ſonde, il faut couper tout le Sinus, apres on entretiendra l'ou- « uerture fort large y mettant quantité de charpy bien ſerré & coigné, « le lendemain ou deux iours apres on conſumera tout le Callus auec vn fer chaud: « mais ceci ſe doit entendre des Fiſtules qui ſont au dehors de la Vulue, car il ne faut pas toucher ni par le fer ni par le Feu les Sinus des Fiſtules de la Matrice.

CHAPITRE XC.

De l'Vlcere Corroſif qui vient en la Verge.

LA groſſe verole eſt ſouuent cauſe que la Glande de la Verge vient à ſe pourrir par vne puſtule maligne qui la ronge entierement & en peu de temps, comme cela eſt arriué, au rapport de Schenckius, à vn Secretai-re du Cardinal Cæſarin, auquel Iaq. Peruſini Chirurgien du Pape en coupa plus de la moitié tant par le fer que par le Feu, à cauſe que le mal reſiſtoit à tous les medicaments: C'eſt ainſi qu'on le traitera quand il ſe preſentera: I'en ay conſerué pluſieurs par ce moyen dans nôtre Hoſpital des Incurables qui perdoyent le membre par la pourriture qui le rongeoit : Cette Operation ſemble odieuſe, mais certainement elle eſt neceſſaire.

CHAPITRE XCI.

Remarque sur l'excision du membre viril pourri.

IL est veritablement facheux de priuer vn homme des marques de virilité, mais la necessité oblige quelquefois à couper entierement ou en partie le membre viril, soit que cela arriue à cause de quelque Vlcere malin, d'où peut proceder vne hæmorrhagie dangereuse, soit à cause d'vn Chancre, soit que ce soit quelque pourriture venerienne qu'on ne peut arréter, soit qu'il ait été rongé par quelque méchant Abſcés ou Sinus, soit que ce soit quelque grande meurtrissure, ou en fin quelque Gangrene: Que si cela vient de cette derniere cause, apres que l'on se sera serui de l'onguent Ægyptiac ou de semblables qui consument la chair morte, pour arréter la pourriture, ie donne cêt aduertissement qu'on ne prenne pas resolution sur le champ de tout emporter auec le rasoir : car il arriue quelquefois que la Gangrene n'a attaqué que la peau & les membranes, le Nerf étant tout entier : ce qui est au dehors noir & corrompu donnant opinion qu'il en est de même de tout le reste : On le conoîstra, en portant bien auant la Scalpelle pour sçauoir s'il y a du sentiment, ou bien on emportera auec icelle tout ce qui est gasté, ou on attendra que la nature en face separation elle même, car il arriuera bien tost apres, que cette peau étant ôtée, la chair parétra saine dessous, ce qui mettra en admiration & donnera reputation au Medecin qui aura preserué vn homme d'étre mutilé : En somme le Lecteur remarquera dans tout cêt ouurage qu'il faut être âuisé & ne se point pre- 1182.
cipiter à faire des amputations.

CHAPITRE XCII.

Des Fistules du Fondement.

IL se fait souuent des Fistules au Fondement quand les incommodités d'iceluy ont esté mal traitées, comme quand on ouure trop tard les Tubercules qui sont venus à maturité ou quand on les laisse ouurir d'eux même au lieu qu'il y faut porter le fer, quoy qu'ils soyent encor cruds, comme dit Hipp. au liu. des Fistules : Quand donc ces Vlceres se guerissent auec peine & il s'y forme vn Callus, alors ils deuiennent incurables ; car tandis que la chair est couuerte d'vn Callus, il n'y a aucun medicamét qui puisse seruir hormis le Caustic, lequel doit estre des plus violents, comme sont l'Arsenic & le sublimé: 2183.
mais ils sont tellement acres qu'vne beste ne les sçauroit endurer, outre qu'ils attirent des fiévres & des veilles qui nuisent à tout le corps & excitent

des dangereuſes inflammations : Il vaut mieux donc recourir au Feu ſe ſeruant d'vn fer delié ſemblable à vne verge,lequel ayant eſté vne fois appliqué,on conſumera le Callus ſeurement,promtement & auec fort peu de douleur:I'ay gueri en cette maniere vne fiſtule de dix ans en Matthieu Saurus, dequoy i'ay pour temoin le Medecin & le Chirurgien de nôtre Hoſpital : Voila comme il faut traiter la fiſtule qui penetre iuſqu'à la cauité du Boyau, Que ſi elle ne penetre pas, D. Scacchius fait auparauant vne incifion en la partie & cauteriſe incontinent apres: Mais il faut prendre garde. 1. Que la fiſtule ne ſoit trop profonde dans le corps. 2. De ne point cauteriſer autour des Nerfs, des veines & des Arteres, comme auſſi des parties nerueuſes & membraneuſes, comme ſont la Matrice, la Veſſie & les Inteſtins:mais ſi c'eſt vne partie charnue, on pourra y porter le Feu en aſſurance: Albucaſis fait auſſi mention de cette cauteriſation au l.1. de ſa Chirurg. c.38.

CHAPITRE XCIII.

Des Thymi & Tubercules qui viennent au membre viril.

I'Ay û vne fois à traiter le membre viril d'vn homme en nôtre Hoſpital qui êtoit ſi rempli de ces Thymi ; qu'etant couuert de ſon prepuce,il êtoit de la groſſeur d'vne pomme de capendu : Or comme on ne pouuoit pas le retirer en arriere,il fut neceſſaire d'y faire incifion,en apres de couper tous ces Tubercules qui étoyent à l'entour,afin de les pouuoir cauteriſer auec des fers lenticulaires : C'eſt en cette façon que ie gueris ces Tubercules : Il faut faire le même traitement à ceux que les Grecs appelent Phymata qui naiſſent à l'entour de la Glande, comme dit Celſus.

CHAPITRE XCIV.

De l'Inteſtin Rectum vlceré bien auant.

PLVSIEVRS ont eſtimé qu'il êtoit dangereux de cauteriſer l'Inteſtin Rectum, en ſorte qu'on ne ſe ſert plus à preſent de cette Operation
« quoy qu'elle ſoit approuuée par Hippocrate, au liu. des Hæmorrhoid.
« Car quoy,dit-il,que l'on face incifion au Siege, que l'on le coupe, que l'on y face
« des Sutures, ou des ligatures, & que ces choſes ſemblent bien rudes, on ne luy

porte

porte aucun preiudice ; Pourquoy donc ne fait on pas ce traitement à cette partie lors qu'elle eſt attaquée d'Vlceres inueterés qui ſe moquent de tous medicaments & de tout regime. Quant à moy qui fais profeſſion de ſuiure la doctrine d'Hippocrate & des Grecs, i'ay veu plusieurs heureux ſuccés de cette methode tant en nôtre grand Hoſpital qu'au reſte de la Ville : I'en veux âmener vn ſeul exemple admirable: Lucas Antonio âgé de quarante ans portoit depuis dix ans des Vlceres veneriens en cette partie deſquels il ſortoit vne telle quantité de ſanie virulente qu'il en tomba dans vne fiéure lente, ce qui l'obligea à ſe mettre entre mes mains, ſe ſoumettant à toute rigueur de traittement : voyant la confiance qu'il auoit en moy & ſa reſolution, ie ne fis point de difficulté de luy annoncer qu'il n'y auoit autre remede que dans le Feu, lequel il accepta incontinent : Ie me ſeruis d'vn fer courbé de la longueur du doigt du milieu & de la groſſeur du petit doigt, l'Vlcere fut deſſeché en l'eſpace de ſoixante iours & il reprit ſa premiere ſanté : ce qui a eſté tenu pour miraculeux par tous les Medecins de cette Ville.

I'ay gueri ce même mal & de même façon en moins d'vn mois en Ieanne Romaine fameuſe putain, laquelle auoit porté deux ans durant vn ſemblable Vlcere d'où il ſortoit quantité de ſanie laquelle ne pouuoit être êpuiſée par aucuns medicaments, auec vne fiéure lente qui la quitta peu de iours apres la Cauteriſation, ce fut merueille comme elle reprit ſon enbonprint apres vne grande maigreur: ce qui eſt connu à tous ceux qui m'auoyent fait demander, Medecins, Chirurgiens & autres : mais il n'y a point de cure plus remarquable que celle que i'ay faite en vn ieun'homme lequel auoit eſſayé toutes ſortes de medicaments & même la friction mercuriale, êtant deuenu tout ſec & ayant perdu toute eſperance de ſanté, laquelle il recouura par le ſecours du Feu lequel i'appliquay ſans heſiter.

CHAPITRE XCV.

De la cauteriſation du Fondement qui ſort trop ſouuent.

ON peut en même façon cauteriſer le Fondement qui ſort ſouuent quand ni le regime ni les medicaments n'operent point, comme dit Leonidas dans Ætius, auquel ſouſcrit I. Riolan en ſa methode curatoire, mais quoy que cêt Autheur Grec mette les Inteſtins au rang
» des parties Nobles, l'extremité du gros Boyau n'y doit pas être compriſe, Car en
» le coupant & cauteriſant, il n'en peut arriuer aucun danger: mais la cauteriſa- 1184
» tion ſe doit faire auec des fers Dactylaires ne touchant que l'exterieur du ſiege
» & par interualles, car elle eſt ſuffiſante pour arrêter la fluxion: Or la fermeté de

« la cicatrice qui s'y forme reſſerre le Fondement tout à l'entour : Il faut apres
« auoir cauteriſé mettre ſur la partie du miel mêlé auec du laict,trempant du char-
« py dedans & faiſant apres vne Ligature: apres que les croutes ſeront tombées,il
« faut mettre des lentilles auec du miel:les Vlceres étants mondifiés il ſe faut ſer-
« uir des Epulotics:Voila le ſentiment de Riolan:Or nul ne doit trouuer étrange
« ſi i'ay dit qu'il faut porter le Feu ſur ce Boyau & en dedans,comme au chapitre
« precedent & en dehors, comme en celui-ci, Car ie puis en raconter des heureux
2185 éuenements & premierement des fortuits : Deux Auguſtins de l'ordre des deſ-
chauſsés ayants reçeu des Lauements trop chauds,furent brulés en cette partie en ſorte que la membrane exterieure du Boyau tomba, laquelle fut reparée par la Nature,dequoy peuuent rendre témoignage ceux qui les ont traité:Si donc ce mal qui eſt arriué par mégarde a eſté gueri, pourquoy eſt-ce que la même choſe n'arriuera pas quand vn habile maiſtre y mettra la main & prendra ſes precau-tions appliquant des Defenſifs ? I'en ay certainement rétabli plufieurs dans nôtre Hoſpital des incurables,comme peuuent aſſurer les Medecins & Chirurgiens de notre Hoſpital: Outre ceux là i'ay encor traitté vn certain Lucani dans ſa maiſõ qui étoit deuenu tout ſec d'vn Vlcere qu'il auoit porté 10.ans en l'Inteſtin,lequel conſidere à preſent le Feu comme vne des plus belles & ſalutaires creatures de Dieu: mais ie veux âiouter icy les accidẽts qui ſont arriués pour l'auoir negligé: Il y a à Naples vn Gentilhomme de la maiſon des Surgents lequel dés le com-mencement de ſa ieuneſſe iuſqu'à l'âge de 40. ans a eſté ſuiet à vne décente de Fondement auec grande douleur & autres accidents ſans auoir ſenti aucun ſou-
2186 lagement des medicaments : Dieu veuille qu'il ne tombe pas vn iour en vne Pa-
ralyſie de cette partie par trop ſentir de froid qui tombe ſi ſouuent, ou qu'elle ne deuienne liuide,ou qu'il n'y arriue vne Gangrene, veu principalement qu'il auance en âge & que la chaleur naturelle va touſiours en diminuant: Ie dis ceci auec regret,parce que ie le vois abandonné par nos Medecins:comme ſi le reme-de le plus efficace de tous, aſçauoir le Feu, âpliqué ſur la partie ou ſur l'Os Sa-crum , n'étoit pas capable de conſumer toute cette humidité ſuperflue qui eſt cauſe de la relaxation ? I'auois formé ce deſſein d'entreprendre de guerir vne in-commodité qui eſt de 20.ans, mais cette belle occaſion m'a eſté ô ée par nos lâ-ches Medecins.

CHAPITRE XCVI.

Des Fungus & Condylomes qui viennent au Fondement.

CELSVS a eſté le premier qui a introduit ce nom de Fungus, voulant deſigner des caruncules molles & inutiles, reſſemblantes quelquefois à des meures, quelquefois à des figues, ou à des fleurs de Thym ou à des

creſtes

creftes de Coq,toutes engendrées d'vne humeur bourbeufe & gluante, lefquelles Aurelius comprend fous ce mot de Fungus & les cauterife toutes auec le fer chaud : à quoy i'âioute qu'il s'en faut feruir quand on apprehende ou vne perte de fang,ou quand on veut âbreger la cure, ou quand le patient la prefere à vne autre,quoy que le mal vt peu être emporté ou par vn filet ou par le fer : mais il faut fçauoir qu'il eft neceffaire de venir à la fection auparauant, laquelle étant faite,il faut fe feruir de Cautere plutoft longs que larges, eu égard à la petiteffe du Sinus: remarquant encor de ne porter pas le Feu trop auant,ni de le tenir fur la partie plus longtemps qu'elle ne peut porter, ou de ne pas couper auec le fer plus qu'il ne faut,emportant de la chair faine; comme auffi de ne porter pas le Feu afsés auant & de le retirer trop toft, laiffant dans la partie quelques racines du mal qui le feroit regermer : on en ôtera la caufe plus certainement, fi on y porte vn fer chaud de la forme & grandeur du petit doigt, le pouffant vn peu auant, ce que i'ay accouftumé de pratiquer heureufement dans les ieunes hommes de nôtre Hofpital que i'ay à traiter: Quant aux Condylomes qui font veritablement d'vne forme differente,mais ont vne même generation & matiere, il ne faut pas à mon âuis les traiter autrement : Ie veux feulement âiouter ce que dit Albucafis l.1.c.37. Qu'vn grand Cautere appliqué fur les Lumbes eft d'vn grand 2189.
effet pour arréter les Defluxions.

CHAPITRE XCVII.

Des Hæmorrhoides & des Vlceres internes qui les accompagnent.

LEs Anciens ayants û cette couftume de cauterifer les Hæmorrhoides,comme dit Hipp.Ie voudrois fçauoir la raifon pourquoy nous en auons quitté l'vfage en ce temps? Hippocrate en a t'il detourné luy même quand il dit en l'Aphor. Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées,fi on n'en laiffe pas vne,qu'il y a danger d'Hydropifie ou de Phthifie: mais il faut ouïr l'expofition d'Ætius:Quelquefois, dit-il,ceux qui en font incommodés,font en danger de la vie,à caufe que le Foye fe refroidit par l'exces de la vacuation, ce qui attire l'Hydropifie. Il faut donc apres auoir ordonné vne bonne Diette & la faignée tafcher d'extirper les Hæmorrhoides & n'en laiffer aucune,comme quelques vns ont voulu;car il n'eft pas impoffible de les maintenir en fanté pourueu qu'on leur tire du fang en temps conuenable & qu'ils vfent d'vn bon regime, comme veut Hippocrate quand il dit : Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, s'il ne fe maintient pas bien,qu'il y a du danger qu'il ne tombe en Hydropifie ou Phthifie: Il ne dit pas comme quelques vns croyent, Si on ne laiffe pas vne Hæmorrhoide par laquelle le fang puiffe fortir,mais il dit,S'il ne fe preferue pas:Or la diftinction de

« l'Aphoriſme fait voir que c'eſt là l'intention d'Hippocrate;car il dit,Si celui qui
« entreprend de guerir des Hæmorrhoides inueterées, Or la guerifon eſt vne par-
« faite liberation & vne cure legitime: partant ſelon l'intention d'Hippocrate, il
« ne faut laiſſer aucune Hæmorrhoide, mais il les faut toutes ôter & apres les
« auoir entierement retrenché, remettre le corps en bon état par vne conuenable
« Diete, ouurir la veine du Coude en temps propre pour vuider le ſang qui s'eſt
« amaſsé : Voila ce que dit Ætius ſur cette mauuaiſe explication de l'Aphoriſme,
« lequel eſt condamné par Fuchſius : Au contraire Mercurial tient ce langage au
« Commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Hæmorrhoides, Voyant qu'Hippo-
« crate commande que l'on les cauteriſe toutes, ie ſuis en doute s'il le faut faire,
« aſçauoir quand le corps ſera bien purgé & n'eſt pas de temperament à amaſſer
« de l'humeur melancholique, & ſi en outre on fait obſeruer vne bonne façon de
« viure, qui conſiſte non ſeulement au boire & au manger, mais és autres choſes
« non naturelles, & principalement à faire vne diuerſion des humeurs de cette
« partie a vne autre:Fontanus apres Mercurial en determine ainſi: Si celui qui eſt
« ſujet aux Hæmorrhoides,eſt ſain quant au reſte du corps,amaſſant ſeulement trop
« de ſang parce qu'il luy manque quelque membre, ou par oiſiueté, il les faut tou-
« tes boucher, pourvû qu'on luy tire du ſang du bras par interualles & qu'on luy
« face obſeruer vne façon de viure ſobre :,Il faut auſſi ouïr Vallefius là deſſus,le-
« quel liu.8.des controu. chap.6. croit qu'il n'eſt pas impoſſible, comme pluſieurs
penſent apres Hippocrate, qu'vn homme ne puiſſe viure ſain auquel on aura
fermé toutes les Hæmorrhoides auſquelles il eſt ſuiect de longtemps, car Hip-
pocrate ne veut pas que l'on laiſſe perpetuellement celle qu'il a ordonné de laiſ-
ſer,mais il entend qu'on change icy inſenſiblement la couſtume,comme en d'au-
tres cas: Or comme cette vacuation étoit accouſtumée de longtemps, il les faut
ſupprimer(apres auoir pourvû à tout le corps)en laiſſant vne,faiſant cependant
obſeruer vne bonne façon de viure,afin de corriger l'intemperie:ce qu'étant fait,
on pourra auſſi boucher l'autre,& ce ſera là la derniere cure,aſçauoir la guerifon
de Hæmorrhoide ſeule que l'on auoit laiſsé,ainſi le patient peut être gueri, Et en
cela il n'y a rien de contraire à Hippocrate : Ætius donc deuoit comprendre
qu'Hippocrate pretend de guerir entierement, quoy que non tout à coup mais
peu à peu : Voila l'opinion de ces Autheurs.

On peut voir par la que quelquefois il faut cauteriſer les Hæmorrhoides quel-
« quesfois non:Or Hip.*l.de rat.vict.in ac.*enſeigne de quelle precaution il faut vſer
« & comme il faut faire diuerſion des humeurs;On purgera auec de l'hellebore,on
« ordonnera de l'exercice, on excitera la ſueur, on fera des frictions fortes auec la
« main, on luy defendra la courſe,la ſatieté & les choſes acres, hormis l'Origan:
« on prouoquera le vomiſſement deux ou trois fois le mois, car par ce moyen le
« corps ſe portera bien : il faut donner du vin roux, âpre & foible.

D'où vient donc qu'on n'oſe pas porter le Feu ſur les Vlceres de ces parties,
quoy que legerement?Car on laiſſera plutoſt venir Phthiſiques & ſecs les patients

que

que de leur donner quelque bon secours par la mollesse des Medecins : est-ce parce que ces parties ne peuuent pas endurer des remedes genereux ? mais il faut oüyr ce qu'en dit Hippocrate, On n'offence point le gros Boyau, quoy qu'on » coupe, qu'on trenche, qu'on le couse, qu'on y porte le Feu & qu'on y appli- » que des putrefactifs, quoy que ces choses semblent rudes : or ie veux, adioute- » t-il, que l'on face faire sept ou huit Fers de la grandeur de la paulme & de l'e- » paisseur d'vne grosse sonde, courbés au haut & larges comme vn petit obole: » Que si ceux qui âprehendent l'vsage du Feu tiennent cette Operation pour cruel- » le, qu'ils écoutent Cæsalpinus lequel dit que le gros Boyau peut endurer tous » ces tourments sans danger, parce qu'il est épais.

Mais il explique Hippocrate en sorte qu'il croit qu'il faut approcher le Fer chaud sans toucher, contre le sentiment d'Ætius, qui veut que l'on applique le Fer ardent en la décente d'iceluy (qui est vn mal plus leger) On peut voir par là que ceux là ne sont pas bien affectionnés au malade, lesquels, quand il est necessaire, ne veulent pas se seruir du Fer chaud (non pas méme par vne cannule) comme commandent Hippocrate, Albucasis & Auicenne, mettants encor vn clou au bout pour empécher le Feu d'aller trop auant : ce que l'on n'execute pas ou par negligence, ou par vne vaine crainte, ou par inexperience, ou par auarice ou quelque mauuaise intention : Voilà comme il faut agir par le Feu dans les Hæmorrhoides internes, laquelle methode est aussi proposée par Aquapendens : quant aux externes, Ferdinandus Hist. 16. fondé sur l'experience, les extenue premierement, les décharne, pour les preparer à la cauterisation, en apres il les lie, en fin il y met le Feu.

Il n'y a personne qui ait mieux proposé l'administration par experience que » Massaria, l'an 1569. dit-il, Frideric Corticus fut trauaillé premierement de » douleur d'Hæmorrhoides, en apres d'vn flux immoderé, ayant essayé en vain » plusieurs remedes, en fin il s'en alla à Padoüe, ou les Medecins determinerent » d'vn commun accord qu'il faloit arréter le sang, mais comme ni les remedes » internes ni les externes ne seruoyent de rien, il delibera de se soumettre à l'Ope- » ration manuelle, or n'y ayant parmi nous aucun Chirurgien propre, on en fit » venir vn de Naples qui en faisoit profession, à sçauoir Fabritius, lequel fit incision, » ligature & cauterisation. »

Or voici l'administration : on lie premierement le patient comme il faut, » en sorte qu'il ne puisse aucunement se remuer ; puis on décharne bellement & » separe les Testes des Hæmorrhoides d'auec le Boyau, on les perce quasi en l'ex- » tremité auec quelque aiguille propre qui ait vn filet fort, & on les étreint & » cout en cette façon, & apres auoir coupé auec le ciséau le bout qui reste de la » veine apres la cousture, on la cauterise auec le Fer chaud : en sorte que cette » Operation me semble étre entierement semblable à celle de laquelle se seruent » ceux qui taillent les Hernies : elle est certainement pleine de douleur & fa- » cheuse : Il suruint de la fiéure auec grande douleur à ce Frideric, mais ce Chi- »

rurgien s'eſtant ſerui de quelques medicaments qui luy eſtoyent familiers, il en fut quitte en peu de iours comme auſſi du flux, & fut entierement gueri auec admiration de chacun: Voilà ce que dit Maſſaria: or ſi la cure de ce Chirurgien Neapolitain a eſté heureuſe, celle que i'ay fait en vn Religieux ne l'eſt pas moins, lequel étant fort incommodé d'vne petite varice qui luy faiſoit grande douleur, & n'ayant ſenti aucun ſoulagement des remedes internes & externes, ie la luy gueris en appliquant vne ſeule fois le Feu, eſtant aſſiſté de Pierre de Alis mon Collegue: Il ſe porte à preſent tres bien, au lieu qu'on le croyoit auparauant eſtre ſur le point de mourir.

CHAPITRE XCVIII.

De la Cauteriſation des Varices en general, & en particulier de celles qui viennent aux Cuiſſes & au Scrotum.

a 188 IL y a deux ſortes de varices (qui ſont des vénes dilatées,) les vnes ſont entortillées, appelées pour cette raiſon par les Arabes, Vites c'eſt à dire Vignes: les autres ſimples & toutes droites, quoy qu'elles aillent de trauers: quelques-vns eſtiment qu'il vaut mieux couper les premieres & cauteriſer les droites: mais i'ay remarqué par vne longue experience que c'eſt le plus ſeur de cauteriſer apres auoir coupé auec vne Scalpelle rougie au Feu, mettant deſſous vne platine de Fer, car quant la corruption s'y met, il arriue vn Vlcere malin lequel il faut traiter auec le Feu: Celſus veut qu'on y procede ainſi liure 7. chap. 31. Il fait inciſion en la peau en longueur laquelle il ſepare des deux coſtés auec des crochets: quand la véne eſt venue en éuidence, il y applique deſſus vn Fer chaud lenticulaire ou dactylaire: que ſi la véne eſt longue, on laiſſe quatre doigts entredeux, & apres l'auoir découuert, on la cauteriſe de méme: mais il eſt incertain s'il la faut cauteriſer ſeulement afin qu'elle ſe retire & retreigne, & que le vaiſſeau ramaſſe le ſang qui eſt enfermé dans cét eſpace, où s'il veut qu'apres la diſſection on ouvre les extremités ou on a cauteriſé: par ce moyen il ſatisfait aux deux indications que l'on doit prendre: mais A. Benedictus veut qu'on coupe premierement les varices auec la Scalpelle, puis qu'on y porte le Feu incontinent; il me ſemble en cela auoir imité Gattinaria lequel ne ſe contente pas de tirer vne fois en vn iour du ſang de la véne, mais deux & trois, & incontinent apres touche la Baſilique: cependant il exprime le ſang qui eſt au deſſous de l'inciſion, en apres il cauteriſe iuſqu'à-ce que la crouſte y vienne.

Albucaſis applique ſur les Cloux vn Fer bien rougi au Feu par vne cannule qui a les bords bien deliés & qui réponde exactement aux Tubercules, c'eſt ainſi

ainſi qu'il faut cauteriſer les varices qui décendent au long des cuiſſes & ſont entortillées.

Quant à celles qui ſont au Scrotum leſquelles il faut auſſi cauteriſer, il n'y a pas grande difference, ſi ce n'eſt que Celſus ſe ſert de Fers deliés & pointus : Ie veux âiouter icy ce que diſoit Mengus Fauentinus qu'on peut traiter les varices auec vn Cauſtic qui conſume la peau & le vaiſſeau ; afin qu'apres que l'Vlcere aura eſté mondifié & conſolidé, le Callus qui y viendra bouche la Varice : Pour cette raiſon i'ay ſouuent cauterisé les varices, mais non auec le Fer, de peur d'effrayer le patient : ie choiſis pour cét effet des groſſes galles & bien vnies deſquelles ie prens des morceaux de la groſſeur du pouce d'vn enfant, i'en mets plusieurs en diuers endroits du Vaiſſeau, & les ayant allumé, ie les laiſſe conſumer ſur la partie.

CHAPITRE XCIX.

Du Scrotum qui eſt vlceré auec vne Tuberoſité dure comme l'écaille d'vne Huytre.

I'AY veu arriuer quelquefois que le Scrotum ayant vn Vlcere fort large auec vn Sarcoma, il s'y formoit vne Tuberoſité dure comme vne écaille d'Huytre laquelle n'a pû eſtre emportée par aucuns medicaments deterſifs ni inciſifs, & ay remarqué que cela venoit de la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée venerienne, laquelle s'eſt iettée dans les interualles des membranes des Teſticules : cette impureté groſſiere & gluante y ayant croupi long-temps 2189 ſans auoir peu eſtre diſſipée par les medicaments, elle y acquiert la ſubſtance & la couleur d'vne gelée qui s'endurcit par deſſus l'Hyperſarcoſe, & laquelle ie crois eſtre la cauſe de cette crouſte âinſi dure. Ce qui me le fait encor plus croire, c'eſt que coupant vn iour vne ſemblable caruncule à vn homme qui étoit dans l'Hoſpital des incurables, il s'y preſenta vne telle excreſcence que ie viens de décrire : I'ay donc opinion que ſi on ne renouuelle l'Vlcere auec le Feu apres l'auoir oſté, que iamais il ne ſe conſolidera, ce que i'ay remarqué par experience & l'ay voulu mettre au rang des cauteriſations en faueur des malades, quoy que nos outrecuidés Barbiers le trouuent eſtrange : I'ay fait de ſemblables Operations dans noſtre Hoſpital en François Caſtellani, Pierre Pecoré & Anthoine de Bellis Charretier.

CHAPITRE C.

Des Cloux & Callus qui viennent aux Piés.

QVoy que les Cloux qui viennent aux Piés soyent difficiles à traiter à cause qu'ils sont engendrés d'vne matiere entierement terrestre, neantmoins i'ay remarqué en plusieurs que i'ay ôté la douleur y appliquant vn Feu temperé & mediocre : Paul veut qu'on les cauterise apres les auoir coupé iusqu'à la racine : Platerus asseure qu'il a emporté heureusement vn Callus qui empeschoit extremement de marcher auec vn Caustic qui n'apporte aucune douleur.

CHAPITRE CI.

Des Mules.

1390 ELLes sont quelquesfois si malignes qu'il n'y a aucun medicament qui les puisse guerir, ayant méme carié l'os & laissé vn mal incurable au rapport d'Arantius liu. de Tumor. à cause dequoy Hippocrate au 7. Epidem. dit qu'il les faut scarifier & échaufer, en sorte qu'on les échaufe extremement par l'eau & par le Feu, & Celsus veut que l'on approche du cuiure échaufé tant qu'on le pourra souffrir : le commun peuple a tellement reconnu l'vtilité du Feu en ce Tubercule, que plusieurs quand la douleur est grande au Talon, ne font pas difficulté de les mettre sur des braises chaudes, mais iettant quantité de son par dessus : Fallopius & Arantius demeurent d'accord que les extremités à sçauoir les Piés, les Mains, les Oreilles qui sont des parties debiles & ont peu de chaleur, sont suiettes à ce mal, parce que le froid qui les attaque, & corrompt de sa nature, resserre, retient & empéche de transpirer ce peu de chaleur naturelle laquelle se détruit en même temps auec l'humidité, étant surmontée par l'excés de la contrarieté ; que s'il y a quelque inflammation, elle y arriue par accident : Pour ces raisons il n'y a rien de meilleur à ces parties qui ont esté ainsi mal traitées par le froid, que de les traiter auec le Feu & la chaleur qui les peut restaurer, ce que i'ay posé dés le commencement.

CHAPITRE CII.

Du Panaris ou Pteriges des Doigts.

QVAND les Pteriges des doigts ne peuuent pas se guerir par medicaments, il les faut couper auec la Scalpelle, dit Celsus, les traitant apres auec des medicaments repercutents iusqu'à-ce que cette caruncule soit entierement effacée : si cette methode n'est pas suffisante, il faut racler le mal auec la Scalpelle & cauteriser auec des Fers deliés, agissant en suite comme en vne brulure.

CHAPITRE CIII.

Des grandes meurtrisseures & contusions.

IL arriue quelquefois apres vne chute ou pour auoir heurté contre quelque chose de dur, & principalement par vn coup d'arme à Feu, que quelques parties du corps sont tellement froissées & meurtries que la chair y deuient entierement baueuse & que l'os qui est dessous tombe en corruption ; ce qui est arriué à vn garçon de quatorz'ans, lequel ayant receu des coups de baston & ayant esté mal pencé au commencement, fut mené à l'Hospital, & ne pouuant souffrir qu'on y appliquat le Feu, ie le traitay long temps auec des Caustics, iusqu'à-ce qu'vn os vint à se separer : Antonel Turcus fut traité par le Feu, lequel ayant esté tout meurtri de coups, étoit deuenu Purulent par tout auec vn Abscés qui laissa vne grande cauité ; ce fut vne chose admirable que quoy qu'on en fit ouuerture auec le Feu, il n'en sortit iamais aucun Pus : Il ne faut pas donc trouuer étrange si Hippocrate liure 3. *de Artic.* a appliqué le Fer chaud sur les costes quand elles ont souffert en cette façon, mais il a pris garde à ce que le Fer chaud ne penetrat dans la cauité de peur d'offencer la Pleure : Celsus a aussi suiui la méme methode en la fracture des costes : Albucasis commande aussi cela contre la douleur qui vient de meurtrissure & de coups receus, se seruant d'vn Cautere styliforme (lequel il appele Puncti) que si elle ne s'arreste pas au premier coup, il y reuient pour la seconde : que si la douleur passe à vn autre membre, il y porte aussi le Feu.

CHAPITRE CIV.

De la décente de l'Eſpaule dans l'Aiſſelle, & des luxations des autres parties.

L'Epavle décend facilement dans l'Aiſſelle comme on le peut voir par l'Hiſtoire que raconte Haly Rhodoan d'vn ieun' homme qui la faiſoit monter & décendre quand il vouloit: lors que cela arriue, il faut cauteriſer au deſſous faiſant leuer deux ou trois crouſtes, comme veut Hippocrate au liu. des Articulations Sect. 1. Galien en ſon Introd. Paul, Albucaſis, Halyabbas & Aquapendens entre les modernes: Hippocrate liu. *de Aer. aq. loc.* veut qu'on vienne à la cauteriſation en toute luxation ſpontanée, ce qu'eſt confirmé par Fallopius, lequel s'en ſert en la Recidiue: c'eſt ainſi que i'ay gueri Vincent Strabo par le conſentement des Medecins, comme auſſi vn certain Domi-
nic, boiteux du Genoüil, ſelon le conſeil de Celſus lequel dit, que la douleur in-
2191 ueterée du Genoüil ne ſe guerit que par la cauteriſation.

CHAPITRE CV.

De la Sçiatique.

Qvand l'articulation de l'Anche cauſe vne grande douleur parce que des humeurs s'y ſont arreſtées, où parce qu'elles ont fait luxation, il faut recourir au Feu par le conſeil d'Hippocrate Aphoriſm. 60. 5. 5.
« Si les medicaments les plus genereux ne font rien, ceux, dit-il, qui
« apres vne maladie inueterée de la Anche tombent en vne luxation de la cuiſſe,
« deuiennent boiteux auec extenuation d'icelle s'ils ne ſont cauterisés: or il entend la cauteriſation qui ſe fait non ſeulement ſur la partie affligée, mais auſſi ſur les parties ſuperieures, comme on le peut voir liu. *de int. affect.* où il parle de la maniere de cauteriſer, tant pour faire Interception, Deriuation, Reuulſion, que Vacuation de l'humeur qui eſt en la partie: il faut donc faire leuer 14. croutes, quatre en l'épaule droite, trois dans le creux de la cuiſſe, deux ſous les Feſſes, autant au milieu de la Cuiſſe, vne au deſſus du Genoüil, & vne au deſſus du Malleo-
« le, mais il faut cauteriſer, dit-il, auec le Fer les parties charnues, mais les nerueu-
« ſes & les os auec des Champignons: les Grecs qui ont ſuccedé à Hippocrate ont
2192 cauteriſé ce mal en diuerſes façons, Archigenes, comme dit Galien, appliquoit l'Iberis ou Chaſſerage, des autres de la Saponaire où de la racine d'Ariſtolochie, des autres de la fiente de Cheure; quelques-vns méme ſe ſont ſerui du Fer chaud tant dans l'emboitement de la Anche qu'és autres endroits de la Cuiſſe ou on ſent

de

de la douleur: mais il faut oüir les autheurs les plus approuués: Paul liu. 6. ch. 36. »
Il faut cauteriſer, dit-il, principalement l'endroit d'où l'os eſt ſorti, car par ce »
moyen l'humeur ſuperflue ſera deſſechée, & la partie eſtant affermie par la Ci- »
catrice, ne receura plus l'os, pour cette raiſon il faut imprimer le Cautere bien »
auant: Les modernes y font venir trois crouſtes, l'vne au derriere au droit de l'em- »
boitement, l'autre au deſſus du Genoüil en dehors, & la troiſiéme au deſſus du »
malleole exterieur qui eſt plus charnu: Celſus liu. 4. ch. 22. dit que c'eſt le dernier »
remede & le plus efficace dans les maladies inueterées de porter le Fer chaud en »
trois ou quatre endroits de la cuiſſe pour en faire ſortir les mauuaiſes humeurs: »
Serapio eſt de méme âuis, comme auſſi Albucaſis qui s'en ſert dans les luxations & »
quand il y a douleur en l'articulation: en la luxation de la cuiſſe, appliquant vn »
Cautere circulaire autour du creux de la cuiſſe, comme i'ay dit qu'il faloit faire dans les Diarrhoées qui viennent de debilité d'eſtomach: à defaut d'vn tel Cautere, on ſe ſeruira d'vn Oliuaire, mais en ſorte qu'on perce ſeulement la peau: En vne douleur inueterée & ôpiniatre de la cuiſſe, il faut faire leuer trois crouſtes êloignées l'vne de l'autre d'vn trauers de pouce, auec trois Cauteres oliuaires diſ-poſés en triangle: Il en faut faire leuer quelquefois vne quatriéme tout au haut de la cuiſſe, mettant l'épaiſſeur de la peau pour borne de la cauteriſation: on peut encor ſe ſeruir d'vn Cautere circulaire tout au bas de l'article: mais en la douleur qui attaque la Iambe auſſi bien que l'articulation de la cuiſſe, on cauteriſera celle-ci aux endroits où la douleur eſt la plus grande y appliquant deux fois le Feu, comme auſſi vn Cautere cultellaire ſur le creux de la cuiſſe, à quatre doigts loin de la partie externe d'icelle: mais quand la douleur décend iuſqu'au bout des doigts du Pié, il faut cauteriſer à l'endroit que marque le patient, y faiſant leuer trois ou quatre crouſtes, ou d'auantage s'il eſt de beſoin, en ſomme on ſe peut ſeruir du Cautere cultellaire en tous les lieux où on ſent de la douleur, pourveu qu'on ne touche aucun Nerf ou Artere conſiderable: Cét Arabe propoſe en ſuite deux autres façons de cauteriſer & deux autres formes de Cautere, mais ſi obſcurément, que ie ne veux pas prendre la peine à en donner la deſcription: Rhaſés apporte vne plus facile maniere d'adminiſtrer la cauteriſation: Il prend vn inſtrument fait comme vne cueïller de Fer d'vn demi pié de Diametre ayant aux bords cinq éminences faites comme des os de Dattes; on le mettra dans le Feu tant qu'il vienne rouge, puis on le poſe ſur l'emboitement de la Anche, le malade eſtant couché ſur le coſté qui ſe porte bien, ainſi il ſera cauterisé en cinq endroits d'vne ſeule application: on ſe ſeruira par apres de beurre pour entretenir les Vlceres ouuerts iuſqu'à-ce que tout le venin ſoit ſorti: quand on voudra cauteriſer, on ſituera le malade en telle ſorte que la pointe de la anche ſoit en éuidence, marquant vn cercle ſur icelle auant qu'appliquer l'Inſtrument. Mercatus ſe contente de faire leuer vne ſeule crouſte ſur l'articulation quand la Sçiatique vient par vn tranſport de matiere apres vne autre maladie, pour bailler iſſue à l'humeur qui y eſt contenue & déſecher la partie.

CHAPITRE CVI.

De la douleur de Genoüil & de la Rotule qui tombe ſouuent.

CELSVS liu.4. chap. 23. parle de la cauteriſation dans la douleur du Genoüil, laquelle peut auſſi ſeruir quand la Rotule ſort ſouuent de ſa place, ce que i'ay premierement experimenté en André Petrini: Or le Feu ſert non ſeulement entant qu'il deſſeche, mais principalement à cauſe de la contraction que fait la brulure, la peau venant à ſe retirer en ſorte que l'os eſt reſſerré & ne reçoit pas ſi facilement les humeurs qui y décendent: dequoy parle Hippocrate: Paul & Ætius enſeignent la maniere de cauteriſer.

CHAPITRE CVII.

De la maniere de faire tomber vne portion d'os qui ſe ſepare.

S'IL y a quelque os noir, carié, entierement corrompu deſſous vn Vlcere, il eſt neceſſaire qu'il ſe ſepare, autrement il ne ſe conſolidera iamais: pour auancer cette ſeparation, i'ay accouſtumé de porter deſſus l'os vn Fer legerement échaufé, comme enſeigne Celſus, lequel laiſſe ceci par écrit, Il faut porter dedans ces trous des Fers chauds, afin que l'os deuienne entierement ſec, car par apres tout ce qui eſt corrompu au bas de l'os ſe ſeparera en méme temps: or Hippocrate au liu. des Playes de la Teſte enſeigne qu'il ne ſe ſepare aucune eſquille d'vn os qu'il ne ſoit deſeché auparauant, & c'eſt de là que Celſe peut l'auoir pris, comme auſſi Archigenes, Ætius & Auicenne: ce qu'ayant pratiqué, i'ay remarqué que l'os ſe ſeparoit plutoſt, particulierement en Ioſeph Imperatus Boulenger dans l'Hoſpital des incurables, qui auoit vn Vlcere puant en la machoire ſuperieure, & en François Petromini qui auoit vne coſte offencée de long-temps apres vn coup, lequel ayant eſté gueri de cette Fiſtule, il ſe fit traiter l'année ſuiuante d'vne bleſſure qu'il auoit receu au haut du front, ſans auoir receu aucun ſoulagement des autres Medecins: or c'eſt merueille comment il fut remis promptement, quoy que quelques-vns pourront trouuer ce procedé rude: mais il faut échaufer plus ou moins le Fer eu égard à la partie, au ſentiment des voiſines, & à la complexion de tout le corps: ce qu'il faut principalement remarquer quand il y faut reuenir vne ou deux fois: on obſeruera vne ſemblable methode lors qu'il faudra cauteriſer des cartilages qui tiennent du naturel des os.

CHAPITRE CIX.

D'vn Os gâté caché sous vn Vlcere.

L'Os est quelquefois gâté sous vn Vlcere charnu dès iointures, en 2193
sorte que les malauisés y sont trompés, mais les prudents le peuuent découurir en considerant premierement le naturel de la partie, en apres la couleur differente où la sanie qui ne reçoit aucun changement quoy qu'on se serue des meilleurs remedes : secondement parce qu'il ne se guerit point au bout d'vn long terme : que si cela arriue, il se renouuelle bien tost apres : en apres la sanie est tousiours subtile & en grande quantité, outre que la chair est tousiours molle & baueuse, laquelle ayant esté consumée par des medicaments, renaist tousiours semblable : finalement il y a la sonde, par laquelle on découure si l'os est vni ou raboteux : Voila les indices pour conoistre vn os corrompu : Or voici comme ie les traite dans nôtre Hospital des incurables : premierement ie sonde si l'os est raboteux faisant entrer profondement vne scalpelle pointue dans l'Vlcere ; que si i'y remarque de l'inégalité, alors tournant la scalpelle ie coupe toute cette chair qui n'a pas beaucoup d'épaisseur, iusqu'à ce que l'os soit découuert, finalement ie cauterise l'os auec vn fer chaud : Il me souuient d'auoir gueri quelques Vlceres desesperés par cette methode, particulierement en vn ieun'homme lequel ayant esté malade dix mois entiers en l'Hospital sans que les medicaments internes & externes seruissent de rien, ie le remis finalement en l'espace de deux mois.

CHAPITRE CX.

Des Exostoses & Tuberosités du Crane, particulierement de celles qui viennent de Verole.

Ceux qui sont vilainement entachés de la Verole & n'ont aucune vacuation au commencement ni par les sueurs, ni par Gonorrhée, ni 2194
par Bubons, ni par Tubercules, sont suiets le plus souuent à des douleurs vagues de tout le corps s'ils abondent en humeurs subtiles : que si ce venin est ioint à des humeurs grossieres, les visceres secoüent la portion la plus

maligne d'icelles & s'en déchargent ſur les parties les plus foibles, comme ſont les articulations, les ligaments, les membranes qui couurent les Os & les Os même, ou elle ſe ramaſſe de iour en iour & s'y concrée, s'y formant vne Tumeur oſsée ne plus ne moins que fait la gomme ſur les arbres, pour cette raiſon nos Ancétres les ont appelé Gommes: Si cela arriue en la Teſte, elles y deuienent les
2195 plus difficiles de toutes, parce que c'eſt vne partie foible, creuſe & de difficile gueriſon: outre que le mal s'étend tellement au long & au large, qu'il a ataqué quelquefois tout le Sinciput, vne partie de l'Occiput & même tout le Crane a eſté corrompu, n'y eſtant reſté que la dure mere, comme a laiſsé par écrit Fallopius au liu. des Vlc. chap. 47.

C'eſt vn mal qu'il ne faut negliger ou traiter legerement & ou le Chirurgien doit déployer ſa diligence s'il veut guerir ſon patient & acquerir de la reputation: il ne doit point s'amuſer aux medicaments là où il faut venir à l'Operation manuelle, & faut ouïr ce qu'en diſent les plus habiles là deſſus: Coſtæus en parle ainſi, Il arriue principalement à ceux qui ſont trauaillés de la Verole & ont enduré la friction en des Eſtuues, qu'vne partie des mauuaiſes humeurs qui a eſté émue auec violence par les medicaments, principalement celles qui ſont pituiteuſes & melancholiques, vient s'arréter ſur tout aux ligaments des articulations & aux membranes qui couurent les Os, ou en croupiſſant, elle s'y épaiſſit & conuertit en Tumeur qui contient vne ſubſtance ſemblable ou a du miel ou à de la boüillie, ou à du ſuif, quelquefois à des pierres, ou du tuf, produiſant des grandes douleurs principalement de nuit: Quoy que l'on attaque ce mal par pluſieurs expedients, i'ay neantmoins remarqué qu'il n'y en a point d'autre que le fer chaud imprimé bien auant, en ſorte que l'Os qui eſt deſſous vienne en éuidence, lequel étant pourri ou carié, doit être traité par ſes remedes appropriés: Que s'il n'y a aucun mal en l'Os, neantmoins les articulations ou quelque partie externe ſont entachés de ce venin, il luy faut premierement donner ſecours auec le fer chaud lequel conſume & detruit à merueilles ce venin: Le Cautere donc eſt quelquefois neceſſaire dans
2196 les maux externes de la Teſte: Mais Vidius Florentin raconte qu'vne Exoſtoſe venerienne laquelle cauſoit beaucoup d'accés Epileptiques, a eſté guerie par le fer chaud, & Paré liure 9. chapitre 20. veut qu'on gueriſſe la corruption des Os par le même expedient, diſant, Que l'on peut corriger cette corruption de l'Os par le Cautere tant actuel que potentiel. Botallus conſeilla à vn cer-
2197 tain de ſe faire couper profondement vne Exoſtoſe venerienne auec vn medicament Cauſtic, ce qu'ayant mépriſé, il mourut miſerablement d'vn Sphacele du Cerueau, comme on le découurit apres ſa mort: mais la remarque de Salius eſt conſiderable: Ie veux, dit-il, âiouter ceci que ie n'ay iamais peu ſurmonter auec les medicaments des douleurs de Teſte fort ôpiniâtres procedés de cette cauſe: Ce qui m'a fait coniecturer que ou le Pericrane, ou l'Os a

eſté

esté en même temps infecté, à cause dequoy i'ay cauterisé la partie, ce qui m'a reüssi heureusement, ayant tousiours remarqué qu'à chaque fois que i'ay porté le Feu iusqu'à l'Os, ie l'ay tousiours trouué imbu de beaucoup d'humidités & quelquefois l'Os carié, duquel s'étant separé vne esquille, toute la douleur a cessé: Ie n'ay pas fait cette cauterisation ni en l'Occiput, ni sur le Sinciput en la Suture coronale, comme plusieurs le pratiquent pour faire diuersion, mais à droite ou à gauche selon que la douleur étoit ou çà ou là, pour corriger l'intemperie froide & pour faire vacuation de la matiere peccante: ce que i'ay voulu remarquer afin qu'on s'en puisse seruir au besoin.

Ie veux aiouter icy le sentiment de Brassauolus en son liure de la Verole, Quelques vns, dit-il, se seruent du Cautere potentiel en ce mal, & le font passer pour le principal remede, mais il faut remarquer que s'il y a des duretés en ce mal lesquelles on ne puisse point ramollir, qu'on peut mettre des Cauteres dessus & exulcerer ce Schirre, parce que c'est le moyen de rendre la santé, autrement ces duretés ne se ramolliroyent iamais, lesquelles quand elles causent de la douleur & ne laissent point dormir le patient, étants ouuertes par les Cauteres, elles exhalent & la douleur cesse. Et quand les Cauteres ne feroyent qu'ôter la douleur, ce ne seroit pas peu de chose: Arantius & Fonseca ont esté de même àuis; mais Fallopius en parlant de ces Exostoses, dit en fin, Si ces Tumeurs ne s'en vont pas par les remedes locaux, il les faut ouurir auec vn medicament Caustic, car la croute étant ôtée, on y trouuera vn follicule lequel on arrachera auec la matiere qui y est contenue, n'y touchant point auec le fer: mais ie voudrois sçauoir pourquoy Fallopius defend l'vsage du fer & qu'elle crainte l'a saisi, veu que i'ay coupé heureusement ces Gommes sur l'Os du Front découuert, laquelle partie, au dire d'Hippocrate liu. de Vulner. cap. est plus dangereuse que les autres: Aquapendens son disciple 2198
a esté plus genereux lequel coupe toutes ces sortes de Tumeurs & racle l'Os auec la rugine tant il est important qu'il ne s'arréte quelque sanie ou quelque vice sur la Teste: Mercatus a donné vn precepte plus general, disant que si la douleur est fixe en quelque endroit de la Teste, ou si le mal vient par irradiation, auoir remarqué par vne certaine experience qu'il est bon de cauteriser legerement cette partie auec le fer chaud pourueu qu'il conste que la douleur soit au Pericrane, car il est certain que le mal ne resistera pas à ce remede comme il a fait aux autres.

Ie n'ay pas fait difficulté de mettre en auant l'opinion de ces habiles Medecins, parce que la pluspart de ceux de Naples ont en auersion l'vn & l'autre de ces Caustics: Entr'autres vn disciple de Iasolinus, appelé par quelques vns le tres-docte, comme i'auois traité par des Caustics vn certain I. André Vendoza qui étoit tourmenté miserablement de ces Exostoses aux quatre cornes de la Teste, trouua si étrange ce remede qu'il en fit le signe de la crois;

Mais ie veux encor amener quelques experiences ſur cette matiere, Il arriua en l'an 1625. à Anne Caphara Femme de François Mancini qu'étant entachée de longtemps de ce venin, qu'il luy ſuruint à la fin vne de ces Exoſtoſes qui luy cauſoit des étranges douleurs poignantes ſur le Bregma, mais comme elles reſiſtoyent aux plus efficaces medicaments, les femmes crurent que c'étoit vn mal qui venoit d'enchantement, Neantmoins ayant eſté demandé par le mari de cette femme pour la traiter, ie ne peux m'empécher de rire de l'impertinence de ceux qui croyent qu'il y auoit quelque choſe de ſurnaturel, & rapportay la cauſe de la violence de cette douleur à la corruption de l'os & à vne humeur pourrie laquelle mordoit & faiſoit vne violente diſtenſion du Pericrane : Ce qu'ayant repreſenté à cette femme ie la fis reſoudre à ſoufrir que l'on luy fit vne ouuerture en la peau afin de pouuoir ôter le mal qui étoit au Crane : Ce qu'ayant accordé, & l'inciſion ayant eſté faite en la peau, deux iours apres l'application du Cauſtic on découurit ce que i'auois predit du mal qui étoit au Crane & en la membrane : les douleurs ayants ceſsé apres que i'us emporté cette caruncule pourrie, & ayant û ſoin de l'os y mettant des deſiccatifs, aſçauoir de l'eau de vie, & des poudres catagmatiques & ſemblables, la nature forma par deſſus vn callus & chaſſa dehors vne lame de l'os toute troüée, ainſi bien toſt apres l'Vlcere fut gueri : mais ce qui eſt arriué en l'an 1628. au Bedeau de nôtre Academie, eſt plus remarquable, lequel étoit à demi mort par la violence des douleurs qu'il ſoufroit dés deux mois au Pericrane, ſi ie ne l'vſſe ſecouru (contre l'opinion des Medecins qui s'étoyent ſerui de la friction mercuriale en vn homme de ſoixante ans ſans aucun fruit) tant par des medicaments corroſifs, que par ce fer creux (lequel eſt proposé par Albucaſis liure premier chapitre 55.) ardent lequel i'appliquay ſur la peau, & raclant l'os carié ſur lequel i'appliquay les medicaments conuenables. Celui-ci m'amena deux ans apres vn homme de ſoixante ans, qui auoit demeuré cinq ans au lict fort incommodé de ce mal de Teſte qu'on appelle Clou, au ſommet d'icelle en la conionction des ſutures, & tenu pour deſeſperé : ayant eſté conduit dans nôtre Hoſpital, ie le gueris par la même Operation, cauteriſant l'endroit ou il ſentoit la douleur : Hyerome Ferria âgée de ſoixante ans & Véve dés vingt ans, commença à ſe plaindre d'vne douleur au Front à cauſe d'vne Exoſtoſe qu'elle auoit dés quelques mois, qui auançoit lentement ; or comme les autres n'y découuroyent à l'attouchement aucune maturité, neantmoins ie ſouſtins viuement qu'il y auoit quelque vice en l'os : Enfin apres beaucoup de débats, i'obtins de pouuoir faire ouuerture en la peau auec vn ſeptic ; l'Vlcere ayant eſté fait, on trouua que l'os étoit percé de part en part & beaucoup de ſanie ſous l'os laquelle ie faiſois ſortir luy commandant de pouſſer ſon ſoufle, la bouche & le né fermé : la cure fut longue iuſqu'à-ce que la ſanie fut entierement ſortie & que l'os fut gueri : Ie ne veux pas laiſſer en arriere Leonard Chiaiay ieun'homme

ieun'homme Neapolitain, lequel étant deuenu tout extenué de Verole, ie luy cauteriſai vne Exoſtoſe qu'il auoit au deſſus du Sinciput auec vn fer cultellaire, puis ayant conſumé de iour en iour la ſanie auec eau de vie & poudres deſiccatiues, ie gueris ſi bien l'os corrompu, que ie le pus arracher aiſement, la chair commençãt à croiſtre par deſſous. I'ayveu vn ſemblable éuenement d'vn même mal en vn Benoiſt Lombard & pluſieurs autres de nôtre Hoſpital, Voila quant aux exemples.

Mais ie veux aduertir icy le Lecteur que ſi toſt que l'on remarquera la peau fort bouffie à cauſe d'vne Exoſtoſe qui eſt deſſous, il ne faut pas attendre que l'os vienne à ſe corrompre, mais qu'incontinent il faut y appliquer vn Cathere-tic & l'ouurir, car il vaut beaucoup mieux offencer la peau entiere, laquelle ſe repare facilement, que de perdre beaucoup de temps à traiter l'os corrompu & carié.

Il faut remarquer vn'autre choſe, c'eſt d'être prompt à ôter & à deſecher la carie du Sinciput, car quand il y a du vice en cét endroit, il ſe forme vn Abſcés iuſqu'au bout du front, comme ie l'ay remarqué en ce Leonard & en des autres: Or afin que le Lecteur ne trouue pas étrange ſi ie me ſers des derniers remedes dans les maux de la Teſte, qu'il recoure au 2. liure de la Pyrotecknie ou il verra 1199
que ie me ſuis ſerui ſans danger du Feu & ſur les ſutures coronale & ſagittale & même aux Tempes.

CHAPITRE CXI.

De la cauteriſation de l'Ægylops.

DEs Abſcés qui ſe forment entre le grand canton de l'œil & le 1200
haut du Né, ne ſont pas tous d'vne même ſorte, car comme dit Paul l. 3. chap. 22. on appele Anchylops auant que l'Abſcés ſoit formé en Vlcere, mais apres qu'il eſt rompu en dehors, c'eſt Ægylops, duquel la ſanie croupiſſant ſur les parties qui ſont deſſous, elle vient à corrompre l'os, ce qui arriue en deux façons ou auec carie, ou ſans carie, auec corroſion de l'os ou ſans icelle: Ie laiſſe en arriere qu'il degenere quelque- 1201
fois en Chancre, mais comme il eſt incurable, on ne l'entreprendra pas: or toutes ces differences arriuent ou promptement ou longtemps apres, il faut donc que le Medecin ſe dépeche d'appliquer les remedes pour empecher le mal d'aller trop auant, ſe ſeruant de medicaments mondificatifs, plus ou moins forts ſelon la neceſſité, leſquels on peut voir dans mon traité Pharmaco-Chirurgique: que ſi on n'auance rien par ce moyen, il faudra recourir à la Chirurgie & ayant dilaté l'ouuerture, ſi l'os ſe trouue découuert & mal conditionné, incontinent on le

cauteriſera au trauers d'vne platine percée propre,ou d'vne cannule y paſſant vn fer ſubtil de pluſieurs formes,ou bien on ſe ſeruira de la platine qui eſt repreſẽtée au chap.de l'encanthis,ainſi il tombera vne eſquille corrompue,puis l'os étant nettoyé & les humeurs diſſipées, il reuiendra aiſement de la chair & l'Vlcere ſe remplira,C'eſt la la methode de laquelle ſe ſert Celſus, Galien en parle en peu de mots, Ætius, Auicenne, Albucaſis, Rhaſes & Paul. Or celui ci raclant l'os decouuert auec la rugine, il fait ce qui eſt neceſſaire, pourueu que la choſe puiſſe reüſſir ; car l'operation qui ſe fait en cette partie eſt dangereuſe à cauſe de la douleur & de la difficulté, ce qui eſt cauſe que Celſus n'en fait aucune mention.

Que ſi l'os eſt carié,ou ſi le mal va plus auant, ceci ne pourra pas ſuffire pour la conſolidation de l'Vlcere,mais ayant pourueu à la defenſe de l'œil, & y ayant appliqué vne platine feneſtrée triangulaire, on percera l'os de la Narine auec vn fer ardent triangulaire (il y en a qui ſe ſeruent d'vn perçoir) faiſant par apres tout ce qui eſt neceſſaire pour le reſte de la cure : Des autres ſe ſeruent d'vne Aleſne de Cordonnier auec laquelle ils percent l'os du Né, afin que le pus trouuant paſſage il n'offence plus les yeux : L'Autheur de l'Introduction & Paul parlent de cette Operation : Iſaac fait auſſi mention de cette ouuerture de l'os, adiouſtant que pour connoiſtre ſi le fer chaud a percé, il faut auparauant boucher les narines,car ſi la fumée ſort par le trou, c'eſt vn ſigne que l'os a eſté percé:Mais Meſué condamne cette ouuerture, comme auſſi Gui de Cauliac tract.3. doct.2. chap. 2. parce que comme cette petite ouuerture ſe peut former facilement,la ſanie s'ira rendre ſur l'œil, ce que perſonne ne ſçauroit condamner, veu qu'il eſt certain que la nature n'a pas fait cêt emiſſaire aux narines pour autre raiſon, qu'afin que la ſanie prit ſon chemin par là,non par les cantons des yeux ce qui cauſeroit de la deformité : Or i'ay remarqué en Laurent Creſcentio vne ouuerture qu'il auoit au haut des Narines par où cette ſanie s'écouloit inſenſiblement, comme auſſi en vne Nonnain du Conuent de Ieſus à Naples, & en pluſieurs autres : la nature donc nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire.

Or comme il arriue ſouuent que quoy que le mal ſemble arreté,neantmoins il retourne parce que la defluxion ne ceſſe point & s'arréte en la partie, il faut ſuiure le conſeil de Rondelet, lequel veut que non ſeulement on cauteriſe l'os pour arréter le mal,mais auſſi la veine & l'artere qui ſont dans le canton interne : Il âioute encor qu'il ſe forme des Vlceres Phagedenics en la même partie à cauſe de l'acrimonie des humeurs, leſquels il faut auſſi guerir en cauteriſant ces arteres & veines:Il prouue cela par l'hiſtoire d'vn Cordelier lequel n'ayant receu aucun ſoulagement ni des remedes ni du Cautere, fut finalement gueri apres qu'on vt porté le Feu ſur ces vaiſſeaux: mais Saxonia dit que ſi l'vlcere, qui eſt au canton, eſt fiſtuleux, qu'il n'y a point d'autre moyen de le guerir qu'en cauteriſant l'os & faiſant tomber l'eſquille qui eſt corrompue:& ne faut point croire, dit-il,

dit-il, que quatre ou cinq cauterisations soyent suffisantes, comme disent quelques Praticiens: il faut brûler la partie l'espace de 20. ou 30. iours, deux ou trois fois le iour auant que cette esquille se separe, ce qu'il dit sçauoir par experience en vn Moine à Venise lequel il guerit d'vne fistule qu'il portoit depuis douze ans: I'ay voulu reciter ce sentiment d'vn Medecin de grande authorité: à quoy ie veux âiouter mes experiences, en ayant gueri plusieurs dans nôtre Hospital, & entr'autres Octauius Canalis qui êtoit trauaillé de ce mal depuis sept ans, comme cela est connu à plusieurs.

CHAPITRE CXII.

De la corruption de l'os de l'oreille externe.

On a souuent à traiter ce mal dans les Hospitaux, Or il s'engendre d'vn Vlcere opiniatre qui vient d'vne defluxion inueterée: Quand il faut venir à l'operation manuelle, qui tient le premier rang en la guerison du vice des os, il faut suiure cette belle remarque qu'a fait Archigenes, au recit de Galien, qu'il ne faut pas entreprendre la cure de l'os gâté par le conduit de l'oreille, que s'il se separe vne esquille qu'il ne faut pas la tirer par la, mais faire incision en la partie posterieure de l'oreille iusqu'à ce que l'os soit découuert, raclant auec la rugine tout ce qui est gâté, & cauterisant auec le fer chaud.

CHAPITRE CXIII.

Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas bien aux Genciues.

Cevx qui sont de mauuaise complexion, & ceux qui ont û la Verole, ceux qui sont suiets à des defluxions acres & ôpiniatres du Cerueau, ceux & celles qui se seruent de ceruse ou de vif argent preparé pour se farder, ceux qui se lauent tous les iours la Teste & la rendent humide, finalement ceux qui ont les visceres mal constitués, ceux là, di-ie, ont de mauuaises Dents & tremblantes lesquelles viennent à tomber si on n'y remedie de bonne heure: tous les Praticiens se seruent de remedes adstringents, lesquels ne seruent de rien pour genereux qu'ils soyent, ainsi les meilleurs medicaments sont condamnés, parce que leur vertu ne peut pas aller iusqu'aux racines des Dents qui tiennent mal à leurs alueoles: I'ay trouué qu'il n'y a qu'vn seul remede asçauoir le Feu, comme dit Hippocrate & Rhases apres 2101

luy auec Arculanus, leſquels cauteriſent les racines des Dents auec vn fer chaud: Gariopontus ſe ſert d'vn Clou de cuiure: Ce que n'étant pratiqué, que ie ſçache par aucun, ſera aſſurément trouué étrange, neantmoins l'experience a fait voir
1203 que la choſe a bien reüſſi non en vn ſeul ou en deux, mais en plus de cent: on apprehende de les affoiblir ou de les deſecher par trop, en ſorte qu'elles viennent apres à tomber, leurs alueoles demeurants à vuide comme les calices des noiſettes quand elles tombent étants meures: mais Pline liu. 7. aſſure que les Dents ne ſe conuertiſſent iamais en cendres: or comme elles ne reçoiuent aucun dommage du Feu, mais s'echauffent ſeulement, il ne fera autre choſe que conſumer & diſſiper l'humidité & la pourriture qui eſt à l'entour des racines: ce que i'ay remarqué pour arréter la douleur de Dents, premierement en vne Nonnain à Naples. Sœur Antoine Sargent, laquelle ne pouuant ni rien mâcher de dur ni boire de l'eau froide à cauſe de la douleur & foibleſſe des Dents, elle eſſaya huit mois durant quantité de remedes en vain, en fin la violence du mal la contraignit à ſe ſoumettre au fer chaud qui la deliura entierement de cette incommodité.

Secondement en vne Ieune Damoiſelle, Aurelia Auerſana laquelle auoit perdu toute eſperance qu'il luy peut reſter aucune Dent en la bouche, tant elles branloyent au moindre mouuement des leures & de la langue, finalement elle reçeut du ſoulagement de ce remede qu'elle n'auoit point pu auoir d'aillieurs. 3. En Marie Mancini laquelle fut auſſi guerie par ce moyen & de la douleur & de la pourriture qui luy faiſoyent trembler les Dents & luy donnoyent mauuaiſe halaine. 4. En Dorothée Prudentia Nonnain du Conuent du S. Eſprit laquelle ayant longtemps porté en vain vn Seton au Col ſans en être ſoulagée, fut enfin remiſe par ce remede: Le nombre eſt infini de ceux qui s'en ſont bien trouués; Ie veux ſeulement dire icy vn mot de la forme du fer, lequel a vne branche longue de deux doigts en trauers & large de demi doigt, mais courbe afin qu'il ſe puiſſe accommoder à la forme connexe des Dents, En voici la Figure.

La Figure eſt en la Table I V. N. 296.

La cauteriſation ayant eſté faite, il ne faut pas laiſſer en arriere ce qui peut mondifier les Genciues vlcerées & qui les peut fortifier en les reſſerrant.

La cinquiéme a eſté Gratia de Furco laquelle n'attendant autre choſe de iour en iour ſinon que les Dents de deuant luy vinſſent toutes à tomber, elle éuita cêt accident par ce moyen.

Voila des experiences comme la cauteriſation a heureuſement reüſſi ſur les Dents: mais il faut encor remarquer qu'il faut venir à cette Operation quand les Dents commencent à trembler, car quand elles ſont ſeparées de leurs racines, on ne peut rien eſperer.

CHAPITRE CXIV.

De la rage des Dents qui vient de ce qu'elles sont corrompues ou autrement.

S'Il n'y a aucun medicament qui puiſſe arreſter la rage des Dents ; mais augmente de iour en iour , Galien approuue l'aduis de Crito qui veut que l'on face ouuerture en la Dent auec vn petit perçoir, apres quoy on ſe pourra ſeruir de remedes comme d'vn brin d'Origan ſec ou de Staphiſaigre, ou d'vne branche de Palma Chriſti trempée en huyle boüillante : ou bien on y peut porter vn Fer extremement chaud apres les auoir garni de Cire: ce qui a peut-étre obligé Arculanus & des autres à rompre les Dents , car la douleur ceſſe apres cela; quoy qu'ils veüillent qu'on mette par apres vne racine concaſsée ou de grande chelidoine , ou de Tithymale ou de Pyrethre ou de Cocombre ſauuage trempée trois iours en vinaigre , ou de la gomme de lierre ramollie en du vinaigre : mais Hippocrate veut qu'on arreſte la douleur auec le Feu, diſant au liu. des affections, Si la Dent eſt cariée & branlante , il la faut arracher: que ſi elle n'eſt cariée ni branlante , mais fait de la douleur , il la faut deſecher en la cauteriſant : ce que peut-étre a imité Galien lequel liu. 6. de la compoſ. des medic. porte le Fer chaud ſur les Dents qui font mal parce qu'elles ſont corrompues.

CHAPITRE CXV.

De la Fiſtule de la Gencive qui aboutit à vne Dent.

C'EST vne ancienne couſtume de traiter les Fiſtules auec le Feu, comme auſſi celles qui ſont aux Dents & Gencives : Or ie ne veux dire autre choſe ſur la methode commune & qui n'a eſté trauersée par aucune nouuelle inuention, ſinon ce que i'y ay remarqué de nouueau : c'eſt à ſçauoir que celles qui ne cedent a aucun medicament pour excellent qu'il ſoit ; ni par aucune façon de viure, ne peuuent eſtre gueries que par le Feu : Ainſi i'ay fermé vne Fiſtule qui incommodoit depuis dix ans l'Illuſtre Guillaume Galliano de la Noble maiſon des Vbaldins , auec vn Cautere d'or ardent, contre l'opinion de tous, dequoy peut rendre témoignage ce grand Medecin & Philoſophe Tibere Carneual.

CHAPITRE CXVI.

De la Carie qui vient au metacarpe.

LEs os du Metacarpe, comme dit Ioubert sur Guidon, sont fort suiets à la Carie qui a esté produite premierement par douleur & fluxion, soit qu'elle vienne de coup, soit de contusion, chûte ou quelque heurt; mais violent qui a produit vne Tumeur laquelle on s'efforce en vain de guerir par des medicaments repercutents, resoluents, ou remollients, car cette humeur grossiere & gluante se pourrit facilement, laquelle en croupissant long-temps, carie en fin les os: Quand on remarque que le mal en est venu iusques là (ce que l'on reconoit par vn craquetement, Tumeur & les excrements de l'Vlcere) comme la section n'y a point de lieu il se faut seruir du Cautere, l'appliquant sur le dos du brachiale entre le petit doigt & l'annulaire, car ayant fait cette ouuerture, l'os corrompu sortira facilement ou on le pourra aisément tirer hors, outre qu'il sera plus commode pour y appliquer les medicaments necessaires.

Conclusion de ce traité des Cauteres & des Remedes tirés du Feu.

Voilà ce que i'ay peu dire des Cauteres, des Cauterisations & du Feu méme selon ma portée, auec beaucoup de soin & de trauail, comme le Lecteur le peut remarquer: si à son âuis il y manque quelque chose, il doit recourir à Thomas Fienus qui en a parlé parfaitement, & d'où il pourra tirer beaucoup d'éclaircissement.

FIN.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

INDICE
DES PRINCIPALES MATIERES.

A.

ABSCE'S caché 1032. 2153. proche des grands vaisseaux comment doit être ouvert 1033. maturation comment aidée 1012. au Perinée & Scrotum 2141. au Siege 830. aux iointures 836. 837. en la cuisse 848.
Remedes 186. 187. 188. 812. 817. 823. 824. 825. 828. 831. 832. 838. 692. 694. 803. 835. 836. 845. 851. 1031. 1310. 2119.
Acouchement comment rendu facile 495.
Achilles a esté Chirurgien 53. vertu de sa lance 1258.
Æsculape Chirurgien & Medecin 17.
Ægyptiens exercent methodiquement la Medecine & la Chirurgie 45.
Ægylops doit être traité par Chirurgie 893. difference d'auec l'Anchylops 2200. degenere quelquefois en chancre 2201. remedes 1159.
Aisselles, emissaires du cœur 1911.
Albucasis principal des Chirurgiens Arabes 26. 989.
Allemands ne souffrent les Operations rudes 44. 173. ont le Feu de la cauterisation en auersion 1295.
Alpinus se seruoit frequemment de la cauterisation 1083.
Alopecie remedes 337. 344. 716. 754.
Amazones courageuses 77. 864. pourquoy se cauterisoyent 1079.
Amygdales enflent facilement 2171. 1680. remedes 545. 2039. 2102.
Amaurose 351.
Amputation se doit faire auec premeditation 2182.
Amaigrissement 1775.
Ancestres n'étoyent pas de plus haute taille que nous 951.
Anchylops, remedes 815.
Angerone Deesse 863.
Aneurisme 2060. 452.
Angine, remedes 1738. 1739. 1877. 1924. 1925. 338. 353. 354. 382. 404. 405. 451. 457. 542. 566. 568. 703. 796. 1601. 1701. cause 409. Pestilentielle 410.
Ancylose, remedes 1013.
Anodyns medicaments, leur temperie 1075.
Anatomie, mépris d'icelle a ruïné la Chirurgie 65. a pris sa premiere reputation en Alexandrie 23.
Apollon Medecin & Chirurgien 19.
Appareil superflu autour du malade 81.
Apoplexie, remedes 155. 450. 487. 507. 516. 778. 814. 1122. 1147. 1430. 1441

1838. 1839. 1944. 326 340. 365. 388. 407. 554.

Aposteme au Gosier guerie 1460.

Aplotomie 203.

Aquapendens, iugement de sa Chirurgie 35. 212. *ennemi de la Chirurgie Effieace* 120. 148. 790. *Timide en ses Operations* 853. *A beaucoup pris de Nicolas* 899.

Arabes ont tout puisé des Grecs 25.

Arabistes, sectaires des Arabes 28. *ont corrompu la Chirurgie* 791.

Arcagatus mis à mort à Rome pour auoir exercé la Chirurgie auec trop de rigueur 42. 172.

Argent vif tiré hors des moüelles, comment 1899. *sa substance entre dans le corps* 1901.

Arteres âpelées veines par Hippocrate 285. *cachée comment se peut déconurir*, 295. *cauterisation d'icelles à quoy sert* 286. *De la Teste, comme se rendent manifestes* 304. *Quelles ouuertes par les anciens* 290.

Arteriotomie, excellence d'icelle 217. *n'est pas dangereuse* 218. 220. 390. *N'est pas tousiours suiuie d'vn Aneurisme* 219. *quand est necessaire* 221. 224. 291. 292. *Par quels instruments se fait* 287. 288. *ne priue pas tousiours la partie de nourriture* 299. *simple quand requise* 228. *comment se fait* 294. *excision entiere* 229. *comment se fait* 289. 296. *faite derriere les Oreilles est cause de sterilité selon Hippocrate* 239. 240. *comment se doit faire* 245. *aux Tempes* 297.

Articulations, leurs Playes ne sont pas touiours mortelles 2156.

Arrierefais, remedes 1222.

Assopissement, remedes 319. 1705. 1741. 1836.

Auarice cause de corruption de la Chirurgie 85.

Autheur, ses belles Cures attribuées à la fortune par ses ennemis 156.

B.

BAin, *ses parties* 1650. *difference selon les qualités des eaux* 1651. *qualités* 1652. *remollient* 1653. *astringent* 1654. *d'huyle* 1656.

Bec de Liévre, remedes 914.

Blê a vne vertu attractiue 1781.

Bouche, Apostemes d'icelle, 378. *Schirre*, 1616. *Pustules*, 1888. *peut être cauterisée en tous endroits* 2169 *distorsion* 394. 1581. 1616. 1638. 1840.

Bois solide fait vne cauterisation forte 1292. *propre à cauteriser* 1173. 1240. 1273.

Boutons de Verole, remedes 1191. 1276. *doiuent étre percés* 767.

Boyau rectum, son extremité soufre le Fer & le Feu 2184. *Vlceres* 1691. *décente* 1958. *inflammé* 1542.

Brulure remedes 998. 1187. 1615.

Bubons aux aines 483. 732. *exulceré* 6892. *Pestilentiel, remedes*, 400. 429. 698. 2149. 2176. *venerien* 2004. 2057. 2177.

Bubonocele 1951. 1957. 2001. *prise pour Abscés* 2125.

Bulimus 1963.

C.

CAchexie *remedes* 686.

Calcul, arresté au passage 1573. *remedes* 1646.

Callus se forme au Crane apres l'application du Trepan 950. *remedes* 1277. *aux Piés* 1593. 1609. 2007. *comment ramolli* 2179. *comment extenué* 2180. *ne peut estre consumé que par des Caustics* 2183.

Castration

Castration à quoy sert 194.
Catharre 670. 1676. 1707. 1734. *sur la Poitrine* 1743.
Cardan, Medecin tres experimenté 911.
Cataracte, nourrie par les Chirurgiens 908.
Cataplasme, adstringent 763. *pour suspendre les Defluxions* 227.
Cardiaque passion, remedes 257. 1841. 1687.
Catalepsie remedes 406.
Caruncule en la verge mal dangereux 2178.
Cautere actuel pourquoy hors d'vsage en ce temps 1480. 1083. *ses facultés* 1049. *pourquoy apprehendé* 958. *doit être preferé au Potentiel* 963. *pressé bien fort brule moins* 1422. *appliqué mal à propos, dangereux* 1483. *sa force d'où dépend* 1288. 1289. *comment doit être moderé* 1316. 1317. *appliqué par vne Cannule* 1443. 1452. 1186. *circulaire & plat* 1472. *trenchant* 1473. *en demi lune* 1474. 1476. *troüé* 1477. *solide & creux* 1283. *lenticulaire* 1284. *punctuel* 1285. *à nœud ou bouton* 1286. *articulaire* 1287. *simple ou composé* 1121. *different selon la matiere* 1127. *impression forte ou legere* 1129. *longue ou momentanée* 1142. 1129. *profonde ou superficielle ibid. forte ou foible* 1137. *leur matiere se prend des vegetaux, mineraux, & animaux* 115. *des quatre elements* 1219. *diuerses amorces* 1220.
Cautere potentiel inferieur à l'actuel 1128. *en vogue à present* 80. 98. *maux qui en arriuent* 95. *improuués pour ouurir les Abscés* 834. *comment agissent plus facilement* 910. *sa violence comme reprimée* 1447. *voy Fontanelle.*
Cauterisation familiere aux Nomades 973. *Africains,* 974. *Scythes anciens* 975. *Arabes* 975. *Perses* 977. *Thessaliens* 979. *Grecs* 983. *Ægyptiens* 988. *haye par les Allemands* 173. *familiere aux Italiens* 174.
Cauterisation Arabique 1165.
Cauterisation inuentée par les Fauconniers, 1976. *n'est pas vne Operation trop douloureuse & rude* 1957. *est differente selon les parties* 1304. 1125. 2192. *sur les vaisseaux coupés* 1488. *Narines* 1484. *clauicules* 1482. *crane* 1487. *sur les sutures* 1971. 1975. *se fait sans danger sur icelles* 2199. *des veines de la Teste* 1144. *dangereuse faite sur les Visceres* 1986. *derriere les Oreilles n'est pas cause de sterilité* 1988.
Cauterisation veut être faite par vne personne iudicieuse 1496. *conditions de la bonne* 1495.
Cauterisation requiert les forces 1491. *doit être forte sur les parties molles* 1492. *legere sur les os* 1299. 1304. *differente selon les Temperaments* 1124. *doit être faite quelquefois sur la partie voisine de la malade* 1146.
Cauterisation sur les piés enflés des Hydropiques 1450. *en la Gangrene* 1489. *en la chair corrompue* 1486. *doit être forte pour faire tomber vn os,* 1139. *rappele en haut les humeurs qui décendent de la Teste* 1979. *des vlceres* 1150. *faite mal à propos est suiuie de plusieurs incommodités* 1497. *bornes* 1484.
Cauterisation auec le Fer 1230. *legere par le moyen d'iceluy* 1453. *cuiure* 1231. 1256. 1257. 1140. *argent* 1231. 1252. 1253. *estain* 1254. *plomb* 1231. 1255. 1094. *Or* 1232. 1250. *Eface les cicatrices* 1251. *excellence de la cauterisation faite auec iceluy* 2166. *auec les excrements des metaux* 1233. *tous metaux* 1157. *auec soufre* 2150. *diuerses matieres* 1992.
Cauterisation auec la pierre Pyrites 1234. *l'hæmatites* 1235. *l'aimant* 1236. *verre* 1237

pot de tere 1195. Dents 1244. cornes 1245. ongles 1246. écorces, écailles 1246. coquilles d'escargots & d'œufs 1104. cailloux 1156. corail 1174. charbon 1178. charbon de genevre 1175. de vigne 1179. de colœuureé blanche 1180. d'autres bois 1189. noyau d'Oliue 1184. galle 1185. 1098. diuerse sorte de bois 1273. d'Oliuier 1190. de Chesne & Noisillier 1985. cendres 1213. chaux 1446. méche 1989. Champignons 1991. 1088. ambre 1215. 1167. feüilles 1242. lin, linge papier 1243. éponge 1087. fuseau de buys 1088. racine d'Aristoloche ronde 1090. Saponaire 1090. lin crud 1088. méche de lāpe 1093. vn morceau de bois 1095 vne branche de Myrte 1096. coquille de noix 1099. papier de coton 1111. coton 1101. vn Tison 1103. poil, 1246. fiente de Chevre 1091. laine 1091. 1246. chair de porc 1092. toile d'aragne 1166. diuerses matieres liquides 1432. cire 1205. huyle de ver d'Inde 1201. suif 1206. lard 1207. huyle 1110. Cire, Terebenthine & huyle 1107. beurre fondu 1108. Terebenthine 1117. le suc qui sort du bois sec mis au feu, 1177. plomb fondu 1106. eau boüillante 1105. 1169. 1168. auec coton trempé en beurre 1109. laine trempée en huyle 1111. vne branche d'origan trempée en huyle 1112. auec eau boüillante versée dans vne cannule remplie de chaux viue 1161. vne corde trempée & cuite en eau nitreuse puis sechée 1213. auec huyles distillées 1246. auec eau de vie 2144. 1217. auec chandeles composées 1226. chandele commune 1118. poix fondue 1102. par l'air échaufé 1186. par les rayons du Soleil 1126. par la fumée 1189. par la reuerberation d'vn morceau de cristal exposé au Soleil 1782.

Cauterisation faite au Soleil dangereuse 1305. par vn roseau en lieu de Cannule 1428. faut defendre les parties voisines 1493. 1498.

Cerueau froid & humide remedes 1639. 1970. émotion, remede 302. échaufé attire comme vne ventouse 1511.

Cephalée remedes 2010. 130. 225. 231. 235. 237. 256. 305. 342. 364. 388. 549. 780. 793. 1548. 1849. 1850. Cephalée bilieuse 385.

Chair a de la conformité auec les plantes 868. corrompue sous la peau entiere 870.

Chaleur, ses diuers effets 1506. 1516. rarefie & ouure 1509. rafroidit par accident 1512. déseche 1513. humecte 1514. 1515. appaise les douleurs 1510. extenue 1507. excessiue, cause de plusieurs incommodités 1504.

Chancre, difficile à conoistre au commencement 2157. quelle sorte ne veut étre touché 2160. demande le Fer & le Feu 2163. quel curable 2164. Signes du non vlceré 2130. chancre occulte 1752. vlceré a de la ressemblance auec des autres incommodités 2131. accompagné de grand douleur 1627. De mammelles, legitime 928. faux 927. de langue remed. 1433. a des commencements legers 2162. de matrice 467. exulceré remedes 1266. remedes 411. 412 ayant des grandes leures, comment extirpé 2158.

Charbon Pestilentiel 697. 984. 1908. 1909.

Charbons ardents maniés sans offence 1293.

Charbon Pestilentiel au Gosier Epidemique 2170. demande le Feu 2165.

Chaux garde ôpiniatremont la chaleur 1086.

Cheminées n'estoyent pas en vsage parmi les anciens 1659. à Soleil, familieres aux anciens 1771.

Chirurgie, definition d'icelle 197. ses parties 198. quand doit étre employée 180. 185. 182. Etymologie 46. 118. dernier instrument en rang de la medecine 47. differentes conditions dés le temps de son origine 11. premier état d'icelle 18. Second 20. troisiéme 23. differentes reuolutions 37.

trois

exercée differemment selon les nations 38. trois façons de l'exercer 39. legitime quelle 40.141. doit être apprise dans les bons autheurs 64. destinée aux grandes maladies 92. ne consiste pas dans l'vsage des medicaments 93. 97. est le plus efficace des instruments de Medecine 117. ne doit pas être appelée cruelle 12. a du rapport auec la Iustice 123. 13. comme representée 142. Chironienne la plus excellente des sectes 168. 169. abus en quoy consistent 178. excés qui s'y commettent 179. ne doit pas être reiettée quoy que rude 181. Chirurgie de Paracelse fondée sur medicaments 100. miserable au temps des Arabes 27. de l'autheur exacte 209. comme deuient inefficace 119.

Chirurgie Efficace negligée 111. 2. 3. excellence 46.298. necessité 55. 61. fort ancienne, 60. plan d'icelle, 4. causes de sa perte 167. 214. ses ennemis 107. a ses limites 170. quand doit étre employée 171. quand a pris fin 165. 166. restablie par les Roys d'Egypte 22.

Chiron premier autheur de la Chirurgie 12. Medecin 16. Chirurgien praticien 53. grand Iusticier 122. pourquoy representé Centaure 979.

Chirurgien doit estre impitoyable 58. entrepreneur 84. Chirurgien mol rẽd les maladies incurables 113. quand doit estre appelé cruel 128. ne doit entreprendre vn mal desesperé 896. ne doit estre timide à se seruir de la Scalpelle 847. 853. Chirurgiens ridicules voulants parétre habiles 79.

Cholera morbus, remedes 1845.

Cheute de haut, rem. 1718. 1879.

Cicatrice 1669.883. resserre les parties 1987. arreste les Defluxions 1467. comme se forme 1465. retient les parties en leur situation 1466. faite auec le Feu arrête les humeurs 1045. ferme 1040. cicatrice caue, remedes 752. pourquoy deuient trop haute 881. pourquoy demeure caue 882. change de place 885.886. endurcie ne doit pas tousiours estre corrigée 887. remedes 879. 888.

Circoncision 204.

Cloux aux piés, rem. 1170. 898. 1112. 1754. en l'œil 344.

Cœliaque passion rem. 1724.

Cœur, palpitation d'iceluy, rem. 1875.

Colique remed. 1532. 1533. 1557. 1603. 1817. 1437. 1445. 1802. Bilieuse 485.

Complaisance au malade, quelle 184.

Conceptiõ aidée 1745.1751.1723. Signes 1664.

Condylome 1223. 1579. 1672.

Coste courbée en dedans, remedes 1948. 1956.

Conuulsion remed. 1760. 414. 739. 1555. des doigts 735.

Corps des anciens n'estoyent pas plus robustes que les nostres 143.

Coustume rend toutes choses faciles 1268.

Croûte forte pour arrêter vne Hæmorrh. 1462 1463. 1464. 1229. faite par le Feu est de durée 1036. celle que font les Escharotics n'est pas seure en vne Hæmorrhagie 1038.

Crane enfoncé aux enfants 1949. pourquoy doit être raclé auant l'Arteriotomie derriere les oreilles 247. 248. offencé 772. 773.

Crachement de sang remedes 430. 506. 683.

Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand 83.

Cure Tentatiue 157.

D.

Defensifs, leur Nature 1059.

Defluxions, remed. 543. 2187. sur les Dents 381.

Demangeaison des enfants 1649.
Dent auancées en dehors 982. *de Sagesse* 774. *qui ne peuuent sortir* 775. 794. *vers* 1736 *ébranlées* 721. 1715. 1720. *agacées* 1599. 1224. *qui se corrompent facilement*, 2202. *ne se détruisent par le Feu* 2203.
Douleurs, remedes 244. 315. 321. 351. 376. 721. 1202. 1268. 1431. 1530. 1553. 1559. 1314. 1621. 1628. 1678. 1688. 1722. 1868. 2036.
Denys Tyran de Sicile, Chirurgien 56.
Desesperés ne doiuent estre abandonnés 149. 152. 154. 160.
Dartre, remed. 281. 427. 1269. 1596. *corrosiue* 2138.
Diaphragme, douleur autour d'iceluy rem. 421.
Diærese, principale partie de la Chirurgie 199.
Diuination, vient du Feu 992.
Diuulsion des fibres des muscles 1006.
Dieux des anciens se sont mélés de la Chirurgie 18.
Douleur, inseparable des Operations de Chirurgie 51. *doit être guerie par vn autre* 112. *celle qui fait l'incision n'est pas toûjours suiuie de fluxion* 115. *ne fait pas toûjours attraction* 114. *n'est pas si considerable qu'il ne la faille preferer à la santé* 131. *méprisée par la ieunesse Lacædemonienne* 134. *par celle de Sparte* 135. *par les femmes Lacædemoniennes & Spartiates* 136. *ennemie des vertus* 132. 133. *deuient moindre par la coustume* 137. *Genereux la portent patiemment* 139. *consiste principalement en l'opinion* 140. *exhortation à la souffrir* 141. 144. 145. 146. *comment preuenue auant la cauterisation* 1499. *se guerit par le Feu* 1060.
Douleur au Bregma 746. *du Front* 323. *de l'épaule* 2000. *du bras* 1999. *du Dos & épaules* 2047. *du costé* 1212. *du Nombril* 2107. *des parties basses* 459. 463. *des Lumbes* 499. 749. *Testicules* 499. 2108. *du cropion* 476. *cuisses* 500. *du Pié guerie par le Cautere d'or* 1073. *d'vn doigt du Pié* 748. *de Iambes* 745. 2062. *en la plante du Pié auec chaleur* 693. 747.
Douleur en general, remedes 1280. 1607. 1612. 1689.
Ducce, son vtilité 1642.
Dysenterie, remedes 1564. 1723.
Dysurie mal violent 2179.

E.

Ecope 205.
Empyeme, remedes 75. 150. 948. 1030. *de la Poitrine, Signes* 948.
Embrocation 1631. *décharge le Cerueau de vapeurs* 1632.
Emplastics augmentent la douleur 1071. *nuisent aux playes d'Arquebuse* 1071.
Empirics doiuent quelquefois être imités 770.
Enterocele, remed. 153. 2002. 1952.
Enchymose 1634. 1816. 709. 744. 854. 1946. *dangers qui en arriuent* 872.
Enfant mort au ventre 1675.
Engourdissement, remedes 238. 407. 734. 1188. 1218.
Enroüeure rem. 399. 516.
Entopyrie 1966.
Epilepsie entretenue par le vin 277. *mal hideux*, 944. *remedes*, 195. 250. 276. 314. 326. 387. 413. 450. 496. 503. 507. 514. 517. 551. 780. 798. 941. 1211. 1214. 1663. 1686. 1851. 1915. 2021. 2034. 2037. 2196. *des enfants* 1974.
Epiphora, remedes 241. 260. 263. 266. 330. 341. 342. 354. 782. 787. 909. 2035. 1719.

Erisypele

Erisypele rem. 393. 697. 698. 704. 707. en la Teste 455. dit Zoster 483. degenerant en vlcere pourri. 2151.
Escharre apres l'amputation d'vn membre comme doit faire 1114. d'vn Cautere comme tombe facilement 2077.
Escrouëlles, remed. 724. 1475. 1661. 1996. 103. 2146.
Espaule, os hors de sa place 1041. 1302. 1469 1481. 1947. 2114.
Espine venteuse 2129. 2148.
Espine venimeuse des enfants 856.
Esternuement frequent remed. 1525.
Estomach froid & humide rem. 1145. 1241. 1271. debile 1964. 1583. 1602. 1770. enflé 1526.
Estuues, difference d'auec les Parfums 1693. 1727. d'auec la fomentation, 1696. differences 1697. par vapeur 1714. de PouZol 1505.
Exostoses veneriennes 2146. 2197.
Exopyrie 1966.
Experience doit estre reiterée pour faire vne regle 162.

F.

Fabritius Hildanus, hardi Operateur 900.
Fallopius iugement de sa chirurgie 34.
Face, incommodités d'icelles & rem. 335. 352. 356. 357. 369. 371. 372. 380. 393. 402. 547. 699. 714. 785. 1926. 1929.
Fauconniers inuenteurs de l'ouuerture du crane 945.
Ferrarius excellent Chirurgien 756. 759.
Fer & Feu sont les plus actifs de tous les remedes 49. 99. 163.
Feu effets d'iceluy 95. 1006. guerit les maladies desesperées 959. 1065. preseruatif de la peste 961. fait promptement son action 964. subiugue les autres Elements 990. representé par Prothée 991. par Promethée 1517. 994. fond ce qui est gelé 1005. corrige toute intemperie 995. les affections chaudes & seches 996. ôte l'Empyreume 997. humecte 1004. donne du rafraichissement 1007. est vtile en tous les maux où il y a de la crudité 1010. consume visiblement & inuisiblement 1019. resserre 1016. est ennemi de pourriture 1022. comment fait attraction 1020. guerit les maladies chaudes de la Teste 1978. les desesperées 959. 1065. anciens ont gueri les maladies les plus difficiles par le moyen d'iceluy 1029. 1081. 1082. guerit les maladies organiques 1061. les maladies de nombre superflu 1062. celles des cauités 1063. de solution de continuité 1064. guerit les maladies chaudes & les froides 1070. les mauuais vlceres 1072. principalement les maladies froides 1307. les humides 1308. les vlceres 1311. les Ruptures 1312. la douleur 1314. Toute sorte d'incommodités 1315. emporte les causes des maladies 1313. a autant de facultés que les medicaments 1080. est en vsage à present seulement pour faire des Fontanelles 1084. s'attache aux corps tāt simples que mixtes 1085. Ses vertus sont differentes selō la dimension de la matiere où il est empreint 1151. figure de la matiere où il est empreint luy donne differentes forces 1151. 1248. doit être arreté 1252. qualités des corps échaufés luy fait produire differents effets 1123. a besoin d'empéchements 1149. incorporé & sans corps 1208. comment modifié selon les parties où on l'applique 1306. son ardeur reprimée par vn obstacle mis entre la partie & iceluy 1429. comment manié innocemmēt 1442. amorti & ses vertus 1501. 1066. plusieurs effets du Feu mortifié ou amorti

1067. 1077. guerit les Tubercules malins 1068. les vlœres chancreux 1069. facultés de sa substance 1078.

Feu actuel fortifie la partie 968. est seur 968. ne cause point d'inflammation 970. n'est pas si douloureux qu'on s'imagine 971. abandonné par la molleße des patients & Medecins 972. doit étre manié par vn adroit ouurier 1000.

Feu Potentiel n'est pas si actif que l'Actuel, 965. est trompeur 966. nuisible 967.

Feu conceu en vne amorce, ses vertus, 2008. est propre à tromper ceux qui l'apprehendent 2009. voyés Cauterisation.

Fer trop échauffé deuient mol 1138.

Fistules, remedes 1160.

Fistule lachrymale remed. 356. voyés Ægylops, au Thorax 849. au Fondement 850. 1426.

Fiévre ardente, rem. 249. 371. 373. Quarte 349. 428. 1657. Putride 539. Pestil. 539.

Flaterie des Chirurgiens 586.

Fleurs blanches rem. 1528. 1777.

Fluxion sur l'œsophague rem. 1917.

Fluxion arthritique des femmes 1684.

Folie par philtres, rem. 273. 274.

Fomentations, auec des feutres 1519. 1520. 1521. auec des éponges 1522. auec laine 1524. auec lin 1532. auec cendres 1533. auec de la boüe 1587. auec sable 1588.

Fondement qui sort dehors; remedes 1470. 1523. 470. 1665. 1713. 1044. décendant trop souuent peut tomber en Gangrene 2186. Vlceré rem. 1130.

Fontanelles, leur proprietés selon Hippocrate & Galien 1076. leurs effets 1050. guerissent plusieurs maladies 1051. sont vne Vacuation vniuerselle 1052. Diuersion 1053. Deriuation 1054. Interception 1055. Reuulsion 1057. déseichent la partie 1008. portées trop long temps sont cause de sterilité aux femmes 1009. comment vtiles 2013. ont du rapport auec les vesicatoires 2014. premier inuenteur 2010. faites à l'imitation des iardiniers 2015. des vignerons 2120.

Fontanelles en vsage parmi les anciens 2016. quand premierement mises en vogue 2022. comment agissent 2024. le preiudice qu'elles apportent est petit 2023. demeurent quelquefois des mois entiers seches 2025. ne sont dangereuses 2012. definition 2011. faut mettre des Emplâtres attractifs par dessus 2085. quelles conditiont requises en la partie où elles se doiuent faire 2065. doiuent étre proches de quelque veine 2066. connoissance de l'Anatomie est necessaire 2069. conditions requises au malade 2072. façon douce 2076. par incision 2073. 2074. qui ne fluent pas, comme doiuent étre traitées 788.

Fontanelles au deuant de la Teste 2027. au sommet 2030. en l'Inium 2031. 2075. derriere les Oreilles 2032. 2034. 2040. incommodes en la Nuque 2089. vray endroit de celles de la Nuque 2026. faite au col arréte les humeurs qui montent en haut 1056. prés les veines Iugulaires 2045 au creux des Aisselles 2048. sur le Thorax 2051. au milieu des Clauicules 2049. sous le menton 2050. sous l'articulation de l'épaule 2046. au bras sont de petite vtilité 2041. veritable endroit 2028 sur la region de l'estomach. 2053. en l'Abdomen 2052. sur la region du Foye 2054. de la Ratte 2053. sur les aines 2055. en la cuisse 2029. en la partie externe du Genoüil 2061. en la greue de la iambe 2064. en la partie externe d'icelle ne valent rien 2070 diuers autres endroits où elles se peuuent faire 2111.

Forgerons & ceux qui viuent aupres du

Feu ou au Soleil sont maigres 1508.
Foye, douleur d'iceluy, rem. 253. enflé 124. enflammé 434.675. indispositions 2109. Schirreux 1740.
Foye de Titius, fable expliquée 869.
Foye de cheure sauuage sert aux maladies des yeux 1662.
Fracture rem. 1633. au Crane 810. au Talon 742.
Froncle, se guerit en arrachant la Caruncule 913. remedes 1097.
Froideur de parties, rem. 1575. 1580.
Fruict fortifié au ventre 1617.

G.

GAlien a exercé la Chirurgie 1977. ne s'est pas beaucoup serui de l'Efficace 213.940.
Gale ou Psora, rem. 728. en la Teste 237.
Gangrene doit être preuenüe 705. Rem. 706. 892. 937. 1015. 2071. apres vn coup d'Arquebuse 2140. incommodités qui se terminent en icelle 2152.
Gastrotomie familiere en ce temps 71.
Ganglion 1998.
Geometrie necessaire au Chirurgien 21.
Genoüil douleur inueterée d'iceluy ne se guerit que par cauterisation 2191. enflure rem 776. Sa fermeté dépend de la Rotule 953.
Genciues, remedes en leurs incommodités 377. 378. 723. 826. 1132. 1263. 1626. 1860, 1923. Sphacelisme 925.
Gibbosité rem. 1043.
Gladiateurs, leurs remedes contre les froissures 1717.
Glu resiste au Feu 1439.
Glandes Schirreuses au col. 724. 1700. 2146. voyés Escroüelles.
Gourmelin, sa Syntaxe de Chirurgie 32. 207. 208. 211.
Goëtre ou Bronchocele 1589. 2104.
Gonorrhée venerienne suprimée, ses accidens 2189. fausse 1984.
Gosier, douleur d'iceluy 337. Tumeur 1771.
Goutte, remed. 433. 437. 465. 490. 498. 510. 738. 755. 1448. 1455. 1558. 1702. 1725. 1761 1780, 1807. 2005. Noueuse 932. au Genoüil 266. Oedemateuse 1658. 1778. 1779.
Graisse superfluë comment ostée 196.
Grauelle, rem. 498.
Gui de Cauliac en quoy recommandable sa Chirurgie 29. Iudicieus 1772.
Guerison du mal d'où dépend 63.
Gummata ou Exostoses veneriennes causes 2196. remedes 840. 1014. 2198.

H.

HÆmorrhagie en l'ouuerture d'vn abscés comment preuenüe 1033. cesse par la section totale du vaisseau 912. comment arretée apres l'amputation d'vn membre 912. hæmorrhagie en general remed. 1038. 1039. 1247. 1435. 1462. 1485. 1726. Du Né 1679. 1708. 1922. 1928. de la vessie 1936. des Reins 1953.
Hæmorrhoides peuuent être ouuertes auec la lancette 766. comment renduës apparentes 1913. comment extirpées 750. remede en la douleur 449. 469. 471. 508. 1712. 1904. flus d'icelles, rem. 432. 1028. 1131. 1148. 1272. 1647. 1937. 1939. arrêtées, remed. 431. 484. 677. 684. 1755. de la Vulue 905.
Hellebore noir, sa racine consume les Cals 2181. plante putrefactiue 2078.
Hercules a esté Chirurgien 14. 54. Medecin 982. disciple de Chiron 980.

Heros anciens ont exercé la Chirurgie & la milice 15.
Herpes ou Dartre corrosiue, mal tres dangereux, voyés Dartre.
Hippocrate, sa sincerité 6. pieté, 7. fort affectionné à l'Art, 9. a exercé la Chirurgie 57. plusieurs de ce nom 20. representé auec vn voile sur la Teste 57. comparaison d'iceluy auec Galien 215.
Hocquet, remedes 1535. 1822. 1824.
Hospitaus doiuent être frequentés par les Chirurgiens 73.
Hydrocephale monstrueus 940.
Hydrocephale, remedes 792. 805. 819. 827.
Hydromphale rem. 802.
Hydre, fable expliquée 981. 1459.
Hydrocele, causes 2173.
Hydropiques, suiets aux defluxions sur le Scrotum 439.
Hydropisie venant du Cerueau *198'. 1046.*
Hydropisie de Poitrine signes 943.
Hydropisie, remed. 150. 189. 438. 443. 687. 1143. 1192. 1194. 1586. 1773. 1830. 1831. 2056.
Hymen, n'est pas vne partie naturelle 866.
Hypopion 350.
Hypospathisme 200.

I.

Iauniße noire rem. 401. 50?.
Iambes enflées, remed. 671. 697. contraction d'icelles 1942. Tumeurs, 446. 2059.
Ianua, Iean & Anthoine freres, celebres Chirurgiens 1207.
Impetiges 715.
Inflammation, remed. 520. 696. 704. 707. 1636. 1655. de la Teste 547. de la vessie 1604. des parties honteuses 545. des cuisses 1938. degenerant en Schirre 2147. Oedemateuse 482.
Incube 1856.
Incision faite à chaud moins douloureuse que celle qui se fait à froid 1034. en crois, quelle 811. aux iointures se doit faire prudemment 842. faite iusqu'au Pericrane consolidée 784. Voyés Section.
Infibulation des anciens 923.
Instrumens principaus qui détruisent les maladies.
Irrigation succedanée du Bain 1635.

K.

Kedmata, remedes 54?. 590.

L.

Langue, Paralysie ses remedes 395. 396. 480. 736. 1930. Enflure 397. 400. 1995. Creuasses 1578. abscés 1630. instrument pour appliquer les medicaments en ses incommodités 1737. difficulté de parler ne prouient pas toujours de son filet 861.
Laryngotomie familiere aux anciens 72. se fait sans danger d'offencer les Nerfs recurrents 926.
Lauements donnés trop chauds, mal qui en arriué 2185.
Lepre, remedes 317. 329. 348. 428. 678. 730. 1774.
Lethargie; rem. 326. 422. 552. 1552. 1835.
Levres, Nœuds, 720. creuasses 1132. 1158. pourquoy suiettes au Chancre 2161.
Ligaments endurcis 1667. 1709. peuuent endurer la suture 920. du Balanus trop court 860.
Lithotomie apprehendée par les anciens 70.
Liuidité 708. 1670.

Luette,

Luette, décente d'icelle 243.1220.1927. *inflammation* 457. *pourriture* 1141.
Lumbes, douleur 1204.
Luxations 741.

M.

Main enflée 1561.
Maison de Medicis a ramené les bonnes Lettres en Italie 30.
Maladies d'intemperie occulte demandent le feu, 1309. *maladie Crasse d'Hippocrate* 1969. *se guerissent par art ou par Nature* 102. *quelles ne peuuent être gueries par la nature* 104. *cruelles doiuent être traitées cruellement* 124. *dangereuses doiuent être entreprises par le Medecin*, 147.
Malades, leur molesse cause de la corruption de la Chirurgie 76.
Manie, remed. 246. 272.392.781.939.941. 1852.1857.1972.1973.
Mammelles, sang comment y est attiré 1862. 1893. *Chancre* 432. 521. *bout d'icelles comment attiré dehors.*
Massue d'Hercules 99.
Matieres inflammables rendent de la fumée 1699. *matieres diuerses propres à cauteriser* 1155.
Marques d'vn fer chaud comment effacées 771.
Matrice, complication d'icelle 1746. *endurcissement* 1747. *fluxions* 1267. *Decente* 1955.1960. *douleurs* 682.1605.1682. 1753.1865. 1869. *montée* 1711. *Douleurs,* 682.1605.1682.1753.1865.1869. *Suffocation* 1673. 1872. 1941. *autres incommodités* 449. 479. 1531. 1537. *n'est pas necessaire pour la vie* 906.907.
Medicaments agissent virtuellement 105. *cedent en efficace au fer* 106. *vn medicament de doit pas être condamné parce qu'il n'est plus en vsage* 164. *comment retenus en ceux qui ont vn vomissement* 1945. *pour les vlceres, ou doiuent être conserués* 1261. *attenuants* 1018.
Medecin, absous quand il a fait son deuoir 1. *distinction en Physicien & Chirurgien*. *mauuaise* 62. 177. *Medecins mols* 78. *se doit piquer de gloire* 87. *cercher des remedes nouueaux* 89. *être quelquefois indulgent* 875. *entreprendre la cure des maladies iugées incurables* 876. *aimer son malade* 125. *être prudent* 109. *trauailler à amplifier l'art* 90. *Medecins anciens traitoyent aussi les bestes* 765. *n'ont pas esté haimophobes* 740. *saleté leur a esté reprochée* 126. *appelés cruels à tort* 127. 129. *ceus de Naples esclaues des malades* 176.
Medecine venue de Dieu, 8. *mal cultiuée en ce temps*, 10 *sans Chirurgie ne fait rien de genereux* 99. *est toufiours accompagnée de danger* 158.
Melancholie rem. 275. 327.427.486.526. 555.556.939.941.1203.1677.2101. *guerie par fracture du Crane* 943. *Hypochondriaque* 676.
Membres extenués 1640.
*Memoire foible rem.*309.554.
Mentagra 2172.
Mentulago, que c'est 904.
*Meurtrissure, rem.*520.710.
Methodics, secte 707.
Miserere, rem. 688. 797. 1536.1555.1873. 1950.1954.
*Migraine, rem.*238.263.309.340.342.363. 366.386.551.941.1837.
*Mois arrétés rem.*447.448.497.679.680. 681. 685. 1748.1750.2068. *flux immoderé* 1683.
Mole 1880. *Morsure de bestes venimeuses*

rem. 183. 743. 1199. 1992. de chien enragé 2017.
Mules mal opiniâtre 2190. rem. 695. 731. 1200. 1449. 1576. 1581. 1262.
Mydryase, rem. 252. 271. 350. 359. 362. 563
Myrmecia, que c'est 874.

N.

Naples ville voluptueuse 175.
Narines, remedes en leurs incommodités 378. fluxion acre sur icelles 349.
Nations Orientales aiment la Cauterisation 1296.
Nés suiet à plusieurs incommodités & difficiles 2159. 2168.
Nerf, sa constitution & temperament 2155. coupé en trauers peut être resoudé 917. 918. peut porter la Suture 919. ne resiste pas au Feu 1301. aime la chaleur 1503. piqueures remed. 1197. Resolution 1540 1210. Retraction 1710. 1436.
Nœuds, 813.
Nomades se seruent frequemment du Feu 973. 1297.
Nyctalopie, remedes 330. 342. 368.
Nymphe, differente d'auec la Queuë 902. familiere aux contrées Meridionales 902.
Nymphotomie 901.

O.

Oculistes Parisiens 760.
Oedemes des Cachectiques ne doiuent être traités 691. Remedes 1549. 1779.
Oeuf, blanc d'iceluy resiste fort au Feu 1438.
Ongle du pouce enfoncé en la chair, remed. 889. pourrie iusqu'à la racine, cause 933.
Oliuier, bois d'iceluy propre à cauteriser 1290.
Operation de Chirurgie doit être depêchée 50. seurement 49. froide, quelle 116. quelle n'appartient pas proprement à la Chirurgie 193.
Ophthalmie. ses remedes 238. 332. 340. 342. 345. 351. 356. 374. 473. 504. 516. 563. 700. 783. 1183. 1260. 1590. 1619. 1919.
Orgeol, remed. 1134. 1281. 1597.
Oreilles; bourdonnement 1819. Tintement 394. 1600. 1610. 1828. douleur 565. 1554. 1918 1562. 1618. 1703. 1732. 1959. contusion 1670 sang sortant d'icelles 782. caruncule 1418. corps étranges comment tirés dehors 1793. 1894.
Or tenu en la bouche pendant la friction mercuriale 1907.
Os disloqué quand ne doit être remis 161. os de la cuisse sortant hors de son emboitement 1042. ne resistent pas beaucoup au Feu 1301. gasté sous vn vlcere. signes 2193 corrompu sous la peau entiere 871. baille de la peine au Chirurgien 2127. Os suiets aux abscés 851. à inflammation 914. sont les colomnes du corps 954. Nature ne peut souffrir ceux qui sont corrompus 956 maturité d'iceluy auant la separation signes 957. Chirurgien doit aider la nature en cette separation 958. medicamens qui aident cette separation 2128. du metacarpe suiets à la carie 2204.
Ouye, dureté, rem 317. 370. 457. 1706. 1731. 1854.
Ozene, rem. 1424. 1427. 1733.

P.

Palpitation de cœur, rem. 255. 462.
Panaris, rem. 1115. 768. 1195. 1451.
Paracelse, sa Chirurgie quelle 36. a aidé la

medecine 101. *est ennemi de la Chirurgie Efficace* 148.

Paracentese, definition 202. *&c. voyés l'Indice des chapitres: faite trop tard, inutile* 69.

Paraphymose 822.

Paré, grand Chirurgien 934.

Paralysie, remed. 395. 507. 1003. 1188. 1768. 1804. 1820. 1853. *de la main* 1861. *de la vessie* 1863.

Parotides, se terminent en trois façons 1983. *Remed.* 795.

Parfums, leur vertu, 1663. *seruent aux maux des yeux* 1665. *partition d'iceux* 1674.

Parties externes destinées à receuoir les superfluités de celles de dedans 436 517.

Paupieres, rem. en leurs incommodités 1135. *âpreté d'icelles* 328. *Ptillose* 328. 1420. *chalazion ou graile* 758. *renuersée* 702. 816.

Pelade, rem. 1858. 1902.

Peste, rem. 459. 505. 960. 1021. 1025. 1943. 2043.

Phœnix, sa fable expliquée 1249.

Phœnigmes, leur matiere 1163.

Phlyctænes, remed. 768.

Phrenesie, rem. 325. 341. 366. 367. 390. 391. 407. 456. 553. 558. 559. 560. 1821. 1833. 1876. 1914.

Phthisie, rem. 418. 435. 461. 516. 670. 1730. 1932. 2018.

Phymose naturelle, rem. 821.

Phyma 852.

Piés humides humectent le Cerueau, 1757. *rem. en la debilité* 477. 478.

Pierre en la vessie, remed. 192. 1529. *aux Reins*, 1767. 1878. *arretée* 1097.

Pilules pour les Fontanelles, *de cire* 2081. *de Propolis* 2082. *de plomb* 2079. *d'autre matiere* 2080. *ne doiuent être changées* 2083. *leurs qualités* 2084.

Piqueure de Serpent, *rem.* 962. *de Nerf, rem.* 1116.

Pituite au Cerueau, rem. 1539.

Plante du Pié calleuse, rem. 1450.

Plantes propres à Cauteriser doiuent auoir de la Contrarieté auec le mal 1265.

Playe des Nerfs est dangereuse 858. *d'Arquebuse, rem.* 1198. *celle où on a fait Suture, comment doit être traitée* 916.

Pleuresie, rem. 254. 458. 463. 542. 672 673 978. 986. 1225. 1270. 1534. 1541. 1546. 1551. 1823. 1842. 1997. 59. *Pleur. maligne* 800.

Plomb fondu manié innocemment 1440.

Polype, rem. 369. 1303. 1423. 1920.

Poitrine, *remed. des maladies chaudes* 249. 569.

Poulmons remed. en l'inflammation 258. 513. 513. 516. 1843. *enflure* 375. 384. *Tubercule* 1030. *Erysipele* 420.

Pratique necessaire en la Chirurgie.

Precaution froide en Medecine 110.

Prestinction que c'est 1698.

Prepuce, son vsage 865. *enflé* 725.

Prudence, Etymologie d'icelle 108.

Psorophthalmie 356. 358. 359. 700.

Pterygion, rem. 1172.

Purgation comme se fait 103. *rem. des accidents de celle qui se fait par Hellebore* 1563.

Pus aide la maturation 846. *est corrosif* 935. *éteint le Fer chaud* 1461. *celui qui est en vn Vlcere profond comment attiré dehors* 1896.

R.

Rate ses incommodités, rem. 318. 2106. 1776.

Ranule 722. *voyez Grenoüillette.*

Reins, inflammation, rem. 445. 1645. 1846.

douleur 464. 491. 494. 1011.1870.472. 433.484.507.799.
Remedes, leurs conditions pour profiter 48. *quels les plus grands*, 94. *facultés en general* 96.
Resoluents medicaments 1017.
Respiration difficile 1931.2106.1776.
Retractions apres vne Playe 1567.
Reuerie, rem. 319.
Reuulsion, sa definition 1058.
Rhœas, rem. 1133.
Romains n'ont pas anciennement agrée la Chirurgie Efficace 42.
Roys anciens, leur occupation 88.
Rotule disloquée 433.
Roseoles, rem. 719.

S.

Sacellations 1227.1518.
Saignée, excellent rem. 447. *fait auec la lancette suspecte aux enfans* 540.
Sage femmes, leur outrecuidance 862.
Salerne, ses Medecins 844.
Sang vaporeux, signes 222. *épandu sur le Diaphragme, signes* 857. *caillé, remed.* 931. *caillé en la vessie, signes* 929. *fait les effets du poison* 930. *Sang vaporeux rem.* 259.
Sangsuë arretée au fondement, rem. 1895. *en la gorge* 1425. *aux Narines* 735.
Sarcotifs doiuent étre attractifs 880.
Sarcocele 726. *causes* 2174.
Satyriase 1848.
Scarification, que c'est 5.201. *familiere aux anciens* 530. *ne fait pas tousiours attraction sur la partie* 531. *quelle diminue les forces* 535. *especes* 536. *quand doit être faite* 537. *conuient à ceux qui viennent en conualescence* 544. *Reuulsiue* 532. *Vacuatiue* 533.538. *Deriuatiue* 534. *differente selon les parties* 538. *conuient aux enfants* 541. *en la dure mere* 547. *au dedans des Narines* 548.550. *comment se peut faire sans douleur* 567. *se fait en tous endroits* 733. *maladies externes ausquelles elle conuient* 689. *faite auec l'application des caustics* 751. *auant celle des sangsuës* 753.
Schirre, rem. 1666.1721.707.1502.
Sciatique rem. 271. 454.475.489.493.495. 498.1136. 1278.1419.1444.1468.1471. 1538.1606.1648.1864. 2003.2019.2020. 1162.1164.1171.1175.1572.
Scrotum suiet aux Tumeurs 440. *remed'* 441 427.
Scythes anciens se cauterisoyent tout le corps 975.
Sebel lucidum 801.
Section insuffisante, dangereuse 67. *faite trop tard* 68. *entiere des veines* 522. *des vaisseaux en double* 216. *celle des vaisseaux externes de la Teste sert aux maux internes* 339. *faite en feüille de myrte* 823. *en demi lune, son vsage* 829.
Sels propres à faire des caustics 1154.
Seton, son vtilité 2086.2095. *fait plus grande attraction que le Cautere* 2087. *n'est pas à comparer en efficace aux Incisions* 789. *endroit de la Teste le plus propre* 2088. *lieux où se peut faire* 2090. *Definition* 2092. *à froid est meilleur* 2093. *connu à Hippocr.* 2094. *sert particulierement aux maux externes* 2096.
Seton, anciens s'en sont serui pour les maladies des bestes 2097. *cordon doit estre double* 2098. *doit étre fait la où on ne peut pas faire vne Fontanelle* 2117. *douleur en l'operation comment preuenuë* 2121. *diuerses façons* 2122. *au haut du Senciput* 2099. *aux Clauicules* 2112.
aisselles

aiſſelles 2113. aines 2115.
Sinus, rem.191. ceux qui tendent contre bas ſont difficiles 843. és iambes ſe gueriſſent difficillement 841.
Soleil n'échaufe pas tant ceux qui marchent que ceux qui ſont arretés 1421.
Soufre, differentes eſpeces d'iceluy 1209.
Stupidité d'eſprit 336.
Sucs propres à faire des cauſtics 1154.
Sueur, comment attirée 1574. 1595. 1605. 1668. 1762.1763. 1764.1765.1766.1769. comment ſe forme 1768.
Sueur Angloiſe maladie peſtilentielle 1024.
Suffuſion, cauſe 947. remedes 233. 241.343. 347.367.372. 1728.
Surdité 762.2044.
Suture, eſpece de Syntheſe 202. Glutinatiue 897. ne doit pas être faite en vne Playe auant la mondification 915. ferme les orifices des veines 921.
Suruomiſſement des veines 213.779.
Syringotome, que c'eſt 867.

T.

TAbac, en Pipe familier aux nations Orientales 1742. contient beaucoup de ſonfre 1744.
Tagaut ſcauant Chirurgie 33.
Tariere de Theophraſte pour Cauteriſer 1176.
Taupiniere rem.810.818.
Teigne, rem. 301.308.403.718.1275.1891.
Tetane 1556.1644.1907.
Teneſme 1566.1568.1577.1611.
Tempes peuuent ſouffrir Inciſion 809.
Terres propres à faire cauſtics 1153.
Teſte, peſanteur remed. 278.280.363.887. douleur 282. 296. 310. 325.340.346.357. 1832. 2105. cauſée par vne Tumeur au Crane 944. de verole 2100. du deuant d'icelle 415. du derriere, 336.985.1704.
Tremblement 320. inflammation interne 324. maux externes 337. intemperie ſéche 1637. maladies chroniques 284. en quel endroit doit être cauteriſée 1968. 1993. 1478.1479.
Teſticules, rem. des Tumeurs, 442.442. 1824.501. vlceres 492. Inflammations 502.1512.1935.
Theriaque, ſa proprieté 1282.
Timidité vne des cauſes de la perte de la Chirurgie Efficace: 66.74. 82.
Toux, rem. 460. 1675.1681. 1980.
Tremblement 1825. 1862. de fiéure 1613.
Trepan, vtilité dans les maladies de la Teſte 941. Hippocrate s'en eſt ſerui au 15. iour 159. décrit par Celſe 942.
Trempe du Fer ſelon Fallope 936.
Tubercules, rem. 689. 711. 713. 808. ceux qui tiennent de la verrue ſont ôpiniatres 2175.
Tumeur, ſigne aſſuré de maladie en la partie 518. celle qui meurit lentement ne vient pas en pointe 839. flatulente 2154.

V.

VAcuation generale neceſſaire auant l'vſage des Topiques 519. 674.
Vacuation quelle ſorte de cauteriſation requiert 1456. 1457. 1458.
Vapeur que c'eſt 1694. Signes de celle qui monte par les arteres externes au Cerueau 226. ignée ſortant à Pouzol d'vne foſſe 1189.
Varice coupées à C. Marius 43.138. rem. 490. du Scrotum 527. definition 525. Section n'eſt pas touſiours dangereuſe 528. ſont ſuiuies ſouuent d'Abſcés 529. de deux ſortes 2188.
Veilles 1641.

Veines du bras 419. *Cephalique Oculaire* 426. *Saphene* 453. *Saluatelle* 516. *celles du visage rendent beaucoup de sang* 2167.

Vent ou Esprit que c'est 1695.

Venin verolique fait des differentes maladies selon qu'il est grossier ou subtil 2194.

Ventouses comment agissent 1783. *font vn prompt effet* 1784. *forme* 1787. *leurs facultés* 1785. *matiere* 1786. *vsage* 1788. *effets de celle qui est appliquée sur la partie* 1789. *font attraction* 1790. *ne doiuent pas demeurer trop long-temps sur la partie* 1791. *chaleur qu'on leur donne est differente* 1792. *lumignon comment arresté* 1794. *Feu comment donné* 1795. 1797. *comment appliquées en la Colique* 1796. *appliquée auec flamme tire puissamment* 1798. *grandeur conuenable comment se trouue* 1799. *pot de chambre ou à cuire en lieu de ventouse* 1800. *vne grande appliquée sur vne petite pourquoy* 1801. *quelles sont propres pour attirer de profond* 1803. *seruent à aider la vacuation insuffisante des sangsues* 1805. 1890. *de corne* 1806. *à bords plats* 1809. *de terre* 1810. *de cuiure* 1813 *de buis* 1814. *à bords pointus* 1809. *auec orifice large & bords renuersés* 1818. *comment arrachées facilement* 1812. *font diuersion* 1819. *farine aspergée auant l'application* 1826.

Ventouses apliquées sur les Fesses 1827. *comment doiuent être appliquées sur la Teste* 1834. *aident l'Operation des medicaments externes* 1829. *leur attraction n'est pas tant à apprehender* 1863. 1934. *grande doit auoir vne ouuerture au haut* 1871. *diminuent le vif sentiment de la partie* 1874 936. *tiennent lieu de saignée* 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1940. *bonne quantité de sang par quel moyen attirées* 1889 *appliquées auant le Caustic* 1893. *tirent le venin hors du corps* 1906. 1910. *retiennent les parties en leur situation* 1961. *apres l'application faut auoir soin de la partie* 1965.

Ventre resserré 1856. *enflé* 1585.

Vertige, *rem.* 232. 234. 236. 250. 261. 264. 268. 312. 313. 325. 328. 364. 366. 374. 389. 524. 557. 559. 561. 939. 2038.

Verole, *affoiblit les parties genitales* 764. *remed.* 1690. 1697. 1759.

Verrues, *rem.* 1182. 769. 1274. *en la vulue* 1190. *mobiles* 1196. 1238. *malignes* 2145.

Vessie inflammée, *rem.* 474. 504. 1933. *Paralysie* 737.

Veuë perte d'icelle âprochâte 267. 417. 1223 1982. *deprauée par conionction des Paupieres* 899. *offuscation* 283. 360. *perdue, recouurée par accident* 788. 1994. *son excellence* 946. *tient du Feu* 993.

Vidius Vidius excellent Chirurgien. 31. 206 207. 210.

Vitriol propre à Cauteriser 1155.

Vif argent retarde la guerison des vlceres 1264.

Vieillards endurent facilement le Feu 1294.

Vinaigre, diminue la force du Feu 1500.

Visceres froissés 1716.

Vlcere triangulaire se consolide difficilement 777. *ês enfants quels dangereux* 806. *ronds se consolident asés facilement* 807 *couuerts quand doiuent être découuerts* 832. *guerison commence par les bords* 877 *venant de cause interne prend cicatrice auec peine* 884. *venant apres vn abscés ouuert par le Fer chaud se pince plus facilement* 1035. *a quatre demarches selon Hippocrate* 2123. *est ôpiniatre quand l'os est corrompu dessous* 2126. *diuerses especes de malins* 2143. *comparé aux hommes frauduleux*

frauduleux 2142. qui a les bords durs 150. Rhacodes ou delabré 514. calleus & fistuleus 891.1239. aride 1002. corrosif 1259. Tubereus 2118. se fait là ou il y a vn os corrompu 2133. accompagné de Dartres 2135.

V

VLcere auec verrues pris pour chancre vlceré 2132. auec chair baueuse 2134. venu d'vn coup d'harquebuse est de difficile gueriso 2139. En la bouche 377.378. de maladie venerienne 328.329 Sordide 336. au Nés 379. en la Teste 717. en l'Espaule 2136. en la Cuisse 2137. en la Iambe 481. 2058. és parties basses 500. au fondement 1454. creué ou rompu 2124. inueteré 5011. malin 712. 1221. Rem. en general 1434. 1811. medicaments froids & adstringents sont contraires 1074. sechés à la fumée d'vne chandele artificielle 1758. malins leurs rem. 890.

Vomissement rem. 1643. 1962. de sang rem. 466.

Vrine supprimée, rem. 1026. 1547. 1548. 1582. 1847. 1898. Ardeur 468. Stillicide 1749. 151. 492.

Vulue non percée 804.

Y

YEus, rem. en la douleur 242. 278.279. 334.398. 416.425. 562.1544. 1560. 1521. cheute 243. debilité 1598. larmoyant 1608. Inflammation 251.265.269. 293.303. 306.316.333.341.547. Defluxions sur iceux 262. 332. 363. 408. 564. 786. 974. 1048. 2042. 2091. ongle 307. Taches 1729. Enchymose 1226. Sebel 311. 333. 351. 355. 357. Carpe, espece de Tache 1916. pesanteur 836. rougeur 356. 523. 719. 1591. 1225. pustules de la cornée 369. 424. cicatrice 895. humeur Aquée peut renaistre aux ieunes 761. maladies en general 319.

FIN.

¶¶¶

INDICES DES FIGVRES

TABLE I.

Les Figures 1. 2. se rapporte à la page 205.
figures 3. 4. p. 230.
figures 5. 6. p. 253
figure 7. p. 254.

TABLE II.

Figures 1. 2. 3. p. 254
figure 4. p. 275.
figures 5. 6. 7. 8. p. 301.
figure 9. p. 449.
figure 10. p. 450.
figure 11. p. 451.
figure 12. p. 452.

TABLE III.

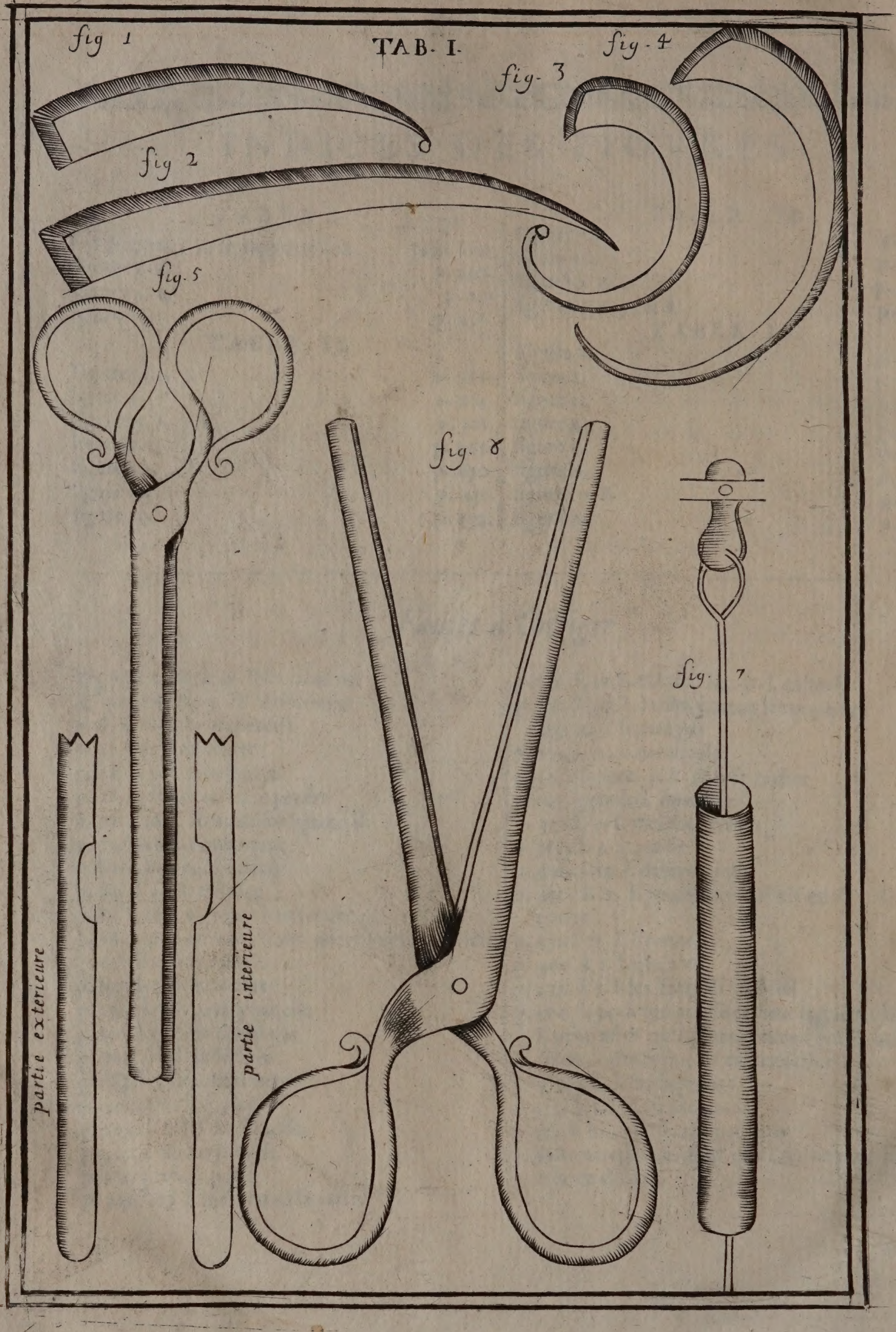
Figure 1. p. 453.
figure 2. p. 459.
figures 3. 4. p. 464.
figures 5. 6. 7. & 8. p. 465.

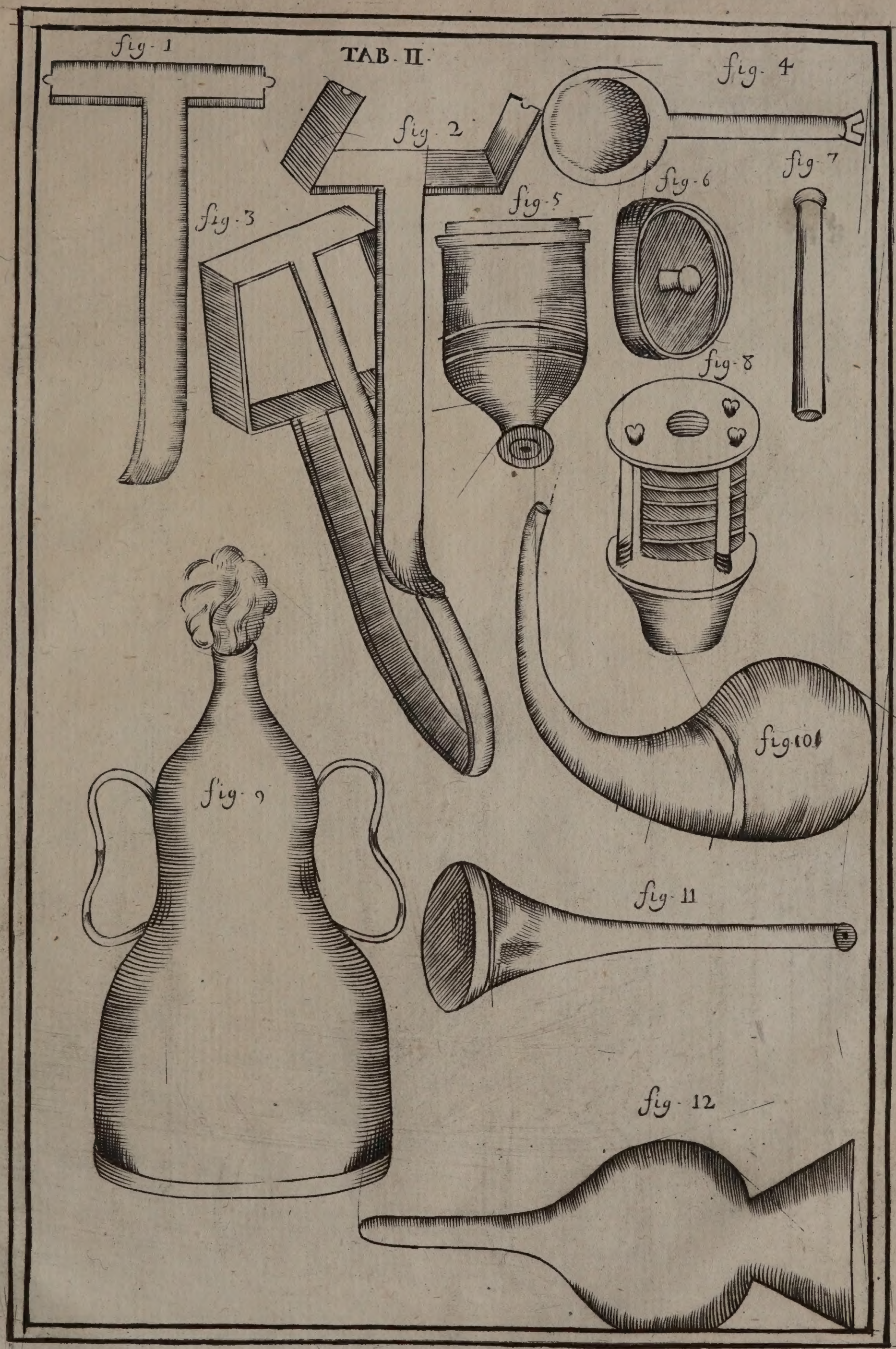
TABLE IV.

Figure 1. p. 466.
figure 2. p. 467.
figure 3. p. 601.
figure 4. p. 603.
figure 5. p. 612.
figure 6. p. 614.
fignres 7. 8. p. 621.
figure 9. p. 651.

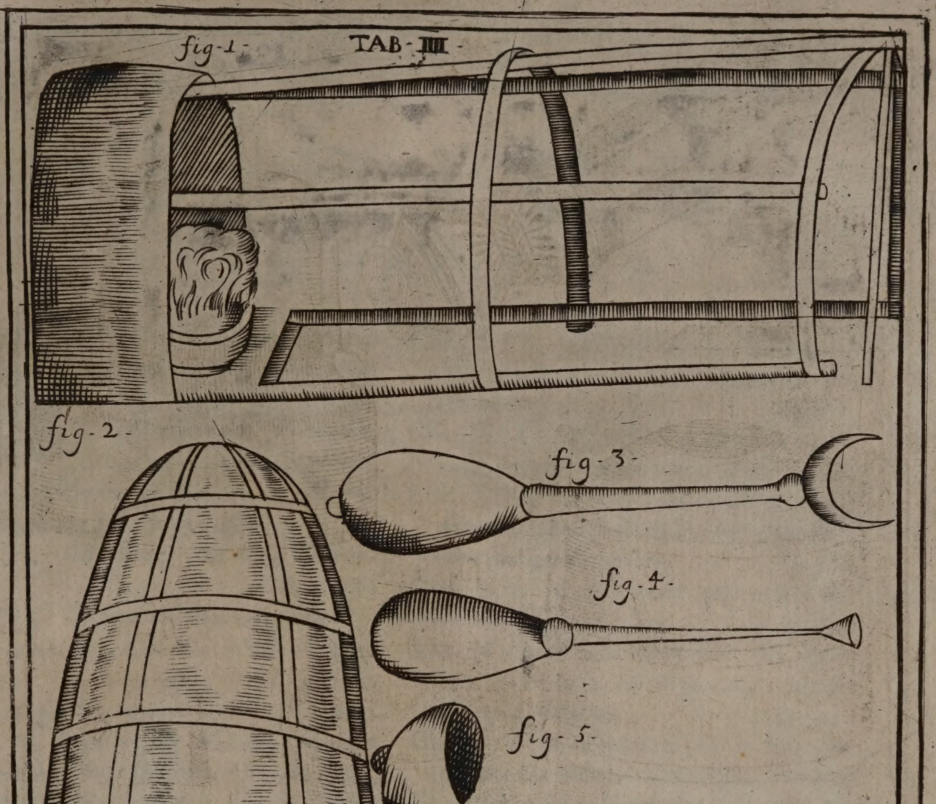
Fautes à Corriger

PAge 2. ligne 15. lisés triuiaux
page 4. lig. 9. lis. Zootomie
p. 18. l. 18. l. apprehensifs
p. 21. l. 9. l. m'ôterent
p. 29. l. 5. l. potestatiue
p. 38. l. derniere l. à se perdre
p. 50. l. 16. l. forte raison quand il
p. 75. l. 26. l. consumant
p. 80. l. 8. l. en ventilant
p. 84. l. 21. l. efficace
p. 85. l. 16. l. en toute leur longueur
p. 98. l. 1. l. effacés, nous decouvrimes l'artere & lisés *icelle estant*.
p. 137. l. 7. l. au dessus
p. 146. l. 1. l. paracynanche
p. 152. l. 4. l. ne tirent pas
p. 168. l. 1. l. la section
p. 183. l. 29. l. on reitere
p. 208. l. 7. l. âjouté
p. 209. l. 2 l. l'enchimose
p. 210. l. 16. l. venteuse.
p. 212. l. 20. l. perse
p. 213. l. 19. l. incision en la partie
p. 216. l. 19. l. cumin lig. 31. l. castorée
p. 251. l. 27. l. brides écarter les popieres lig. 32. l. separé par
p. 253. l. 34. l. caruncule
p. 265. l. dern. p. l. afin de cacher
p. 307. penult. l. ouverture
p. 357. l. 1. l. meilleure secte
p. 340. l. 9. l. penser
p. 412. l. 19. l. dysenterique
p. 450. l. 15. l. entonnoir qui ait en sa base vne coupe
p. 451. l. 12. l. l'ozene
p. 460. l. 1. l. qui a vn
p. 472. l. 1. l. les facultés du bled
p. 500. l. 34. l. qui pousse en haut seruiront lig. 33. l. peut estre qu'Agineta entend par le mot de seton, ceste forme de cauterisation
p. 517. l. 4. l. sur la pituite
p. 534. l. 1. l. il est incertain
p. 537. l. 8. l. conseruer la pleure
p. 628. antepenult. sont que l'on ne peut penetrer ce detroit.


TAB. I.
fig 1
fig 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 8
fig. 7
partie exterieure
partie interieure


TAB. II.
fig. 1
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6
fig. 7
fig. 8
fig. 9
fig. 10
fig. 11
fig. 12

TAB III
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
K
B
A
L
E
I
D
C
H
F
6
B
A
O
C
D


TAB. IIII.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 9.

INDICE
DES CHAPITRES.

PREFACE ou entrée à l'ouurage, le plan d'iceluy, & pourquoy il a esté esté entrepris. page 1.
Chapitre I. *Que celui qui veut profiter en quelque science, la doit auparauant prendre en affection.* p.5.
Cha. II. *Du diuers état de la Chirurgie.* pag.6.
Cha. III. *Differentes manieres d'exercer la Chirurgie, selon les Nations.* p.11.
Cha. IV. *De la necessité & vtilité de la Chirurgie Efficace.* p.13.
Chap. V. *Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chir. Efficace.* p.17.
Cha. VI. *Qu'il y a vne certaine forme ou Espece de Medecine & Chirurgie Efficace laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.* p.26.
Cha. VII. *Que l'abus de traiter les grandes maladies par les seuls medicaments, porte vn grand preiudice à l'Art & au genre humain.* pag.27.
Cha. VIII. *Description ou Idée de la Chirurgie de Paracelse.* p.29.
Cha. IX. *Examen & censure d'icelle.* p.30.
Cha. X. *De la Precaution friuole des Praticiens pour ne rien faire.* p.31.
Cha. XI. *Des froides & inutiles Operations des Chirurgiens.* p.35.
Cha. XII. *Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.* pag.37.
Cha. XIII. *Apologie contre ceux qui l'accusent de faire trop de douleur.* p.41.
Cha. XIV. *Contre ceux qui l'accusent d'étre dangereuse & de couurir d'ignominie ceux qui l'exercent.* p.46.
Cha. XV. *Contre ceux qui tiennent qu'elle est hors d'vsage.* pag.51.
Cha. XVI. *Des incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop rude & la trop indulgente.* pag.54.
Cha. XVII. *Comment il faut obseruer vne mediocrité en la Chirurgie.* p.57.
Cha. XVIII. *Sommaire partition de la Chirurgie, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.* p.61.
Cha. XIX. *Fondements de cette Doctrine Chirurgique, & son excellence par dessus les autres.* p.63.
Cha. XX. *De quels autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Chirurgie Efficace.* p.66.
Cha. XX. *Comparaison d'Hippocrate & de Galien.* p.68.
Partie II. de la Chirurgie Efficace qui contient l'Angiologie ou Ouuerture des Vaisseaux. pag.71.

PREFACE.

De l'Arteriotomie. p.72.

ã

Du Front 76
des Tempes ibid.
des coins externes de l'Oeil, 77
des Arteres qui font derriere les Oreilles selon les anciens ibid.
de celles qui sont derriere les Oreilles 82
En la racine du Né ibid.
de celles de la main 82
de l'Occiput ibid.
du Coude ibid.
du Dos 84
de celles qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole ibid.
Experiences de l'autheur de l'Arteriot. 85.
De la Cauterisation des Arteres 90
Quelques remarques sur l'administration d'icelle. ibid.
Des arteres qui sont aux membres exterieurs. 96

De la Phlebotomie.

CHAP. I. *des veines de la Teste* 99
CHAP. II. *de veine Puppis & autres de l'occiput.* 99
CHAP. III. *De la veine du Creux de l'occiput* 100.
CHAP. IV. *des Veines qui passent derriere les oreilles* 100
CHAP. V. *de la veine qui est au dehors de la Conche de l'oreille:* 102
CHAP. VI. *de la petite veine qui est au bout de l'oreille* 102
CHAP. VII. *des veines du Front* 103
CHAP. VIII. *des Veines des Tempes* 104
CHAP. IX. *des veines qui sont aux Cantons des yeux* 105
Ch. X. *des veines des mẽbranes de l'œil* 107
CHAP. XI. *des veines des Narines* 107
CHAP. XII. *des veines du dedans des levres & Gencives* 108
CHAP. XIII. *Des veines du Palais* 109
CHAP. XIV. *Des vénes de la Langue* 109
CHAP. XV. *Des veines du Gosier* 111
CHAP. XVI. *Des veines Iugulaires* 112
CHAP. XVII. *Des veines du Dos & de celle du sternum.* 115
CHAP. XVIII. *de la veine Axillaire* 116
CHAP. XIX. *Des vénes de la main en general* 117
CHAP. XX. *De la véne du Pouce* 117
CHAP. XXI. *De la Saluatelle* 118
CHAP. XXII. *De la veine qui est entre le petit doigt & l'annulaire* 119
CHAP. XXIII. *des veines de l'Abdomen & du Scrotum* 120
CHAP. XXIV. *de la veine qui est au dessus & au dessous du Prepuce & de celles qui sont aux costés* 120
CHAP, XXV. *des veines qui sont aux costés des Genoux* 121
CH. XXVI. *De la veine du Iarret* 121
CH. XXVII. *Des veines des Cuisses* 125
CH. XXVII. *De la Saphene* 126
CH. XXIX. *De la Sciatique* 127
CHAP. XXX. *Des veines du malleole en general.* 128
CHA. XXXI. *Des veines du malleole en dedans & dehors* 128
CH. XXXII. *De la veine du gros orteil du Pié* 129
CH. XXXIII. *Des veines du petit doigt du Pié* 129
CH. XXXIV. *De l'ouuerture des vénes des cuisses quand elles sont bouffies, en la maladie Arthritique & en la Goutte* 130
CH. XXXV. *Utilité de la section de certaines veines qui sont aux extremités* 131
CH. XXXVI. *De l'ouuerture des veines enflées de quelque partie malade* 132
CH. XXXVII. *De la section entiere des veines, & premierement de celles du Front, du derriere des oreilles, puis des autres* 135

De

De la Cyrsotomie où ouuerrture des varices 134
De la scarification 139
CHAP. I. *Definition, son vsage en general & ses differences* 139
Ch. II. *Vtilités en general quant à la vacuation* 141
Ch. III. *Vsage particulier selon les Ægyptiens* 142
Ch. IV. *Vtilité dans les maladies internes selon les Dogmatics* 143
Ch. V. *Vtilité en general dans les externes* 149.
Ch. VI. *Vtilité dans les Tumeurs qui ne suppurent point* 151
Ch. VII. *Vtilité d'icelle dans les maux accompagnés d'inflammation* 151
Ch. VIII. *De la Scarification des Amygdales* 152
Ch. IX. *Dénombrement des maladies froides qui sont gueries par icelle* 153
Ch. X. *De la Scarification dans les Ulceres* 157.
Ch. XI. *De la Scarification dans les Playes & maux qui viennent de dehors* 158
Ch. XII. *De son vtilité en toutes douleurs externes* 159
Ch. XIII. *De son vtilité preparante à des autres* 160

Des Paracentefes.

Ch. I. *De celle qui se fait en la peau de la Teste* 161
Ch. II. *De la Paracentese de la dure mere quand on croit qu'il y a quelque humeur qui s'est versé dessous* 161
Ch. III. *De la Paracentese des Hydatides* 162.
Ch. IV. *De la Paracentese en la Ptillose* 162
Ch. V. *De la Paracentese de l'Hypopion* 162.
Ch. VI. *De la Paracentese de l'œil tombé qui est venu à suppuration* 164
Ch. VII. *De la Paracentese du lobe des oreilles* 164
Ch. VIII. *Des Hæmorrhoides du Né* 164
Ch. IX. *De la Paracentese du Polype* 165
CH. X. *Des Escroüelles* 165
Ch. XI. *De la Paracentese qui se fait quand le Boyau sort de l'Abdomen apres vne Playe* 165
Ch. XII. *De la Paracentese du ventre & Iambes des Hydropiques* 66
Ch. XIII. *Nouuelle façon de traiter l'Enterocele & l'Epiplocele que i'ay inuenté* 166.
Ch. XIV. *De la Paracentese de l'Hydrocele* 167
Ch. XV. *De l'Hydrocele du Prepuce* 168
Ch. XVI. *De la Paracentese de la matrice qui est décendue* 168
Ch. XVII. *Des Hæmorrhoides,* 169
Ch. XVIII. *Des condylomes* 169
Chap. XIX. *De la Ponction des Varices* 170.
Ch. XX. *De la Paracentese des ampoulles és brulures & Eresipeles dans les hy a-tides, phlyctenes & pustules, transposition.* 170
Ch. XIX. *Des Varices* 170
Ch. XXI. *De la Paracentese de la morphée & autres taches profondes & des cicatrices* 171
Ch. XXII. *De la Paracentese en l'Enchymose* 172
Ch. XXIII. *De la Ponction des parties, où il y a effusion de sang* 172

Des Incisions.

Chap. I. *De l'Incision qui se fait en la peau de la Teste pour guerir le mal qui est dessous* 173
Ch. II. *Certains cas esquels il est loisible de*

faire Incision en la peau de la Teste quoy qu'il n'y ait point de mal. 176
Chap. III. Du Catharre qui tombe sur les yeux 177
Ch. IV. De l'Incision du Front 178
Ch. V. De l'Incision qui se fait en certaines parties pour la guerison de quelques maladies desesperées. 180
Ch. VI. des Tubercules qui viennent à suppuration vers le Thorax & les Reins 182
Ch. VII. De la Pleuresie 183
Ch. VIII. De l'Vlcere du Foye 184
Ch. IX. De la guerison de l'Inflammation de Vessie par Incision 184
Ch. X. De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'vrine 184
Ch. XI. De la Paracentese des Hydropiques 185
Ch. XII. De l'Incision qui se fait pour faire sortir l'vrine 187
Ch. XIII. De l'Incision des Abscés 187
Ch. XIV. De l'Incision qui se fait en deux ou plusieurs lignes 188
Ch. XV. De l'Incision circulaire 189
Ch. XVI. De la Circoncision frangée 191
Ch. XVII. De l'Incision quadrangulaire 192
Ch. XVIII. De l'Incision Triangulaire 193
Chap. XIX. De l'Incision myrtiforme 194
Ch. XX. De l'Incision en demi Lune 197
Ch. XXI. Remarques sur les Incisions 198
Ch. XXII. De l'Operation qui se fait sur le Sinus duquel le fond regarde en bas 203
Ch. XXIII. Du sinus fourchu 205
Ch. XXIV. Des Abscés qui sont comme écorchés ou déchirés 206
Ch. XXV. D'vn Abscés commençant 207
Ch. XXVI. Des Tubercules Pestilentiels & malins 208
Ch. XXVII. De l'Ecchymose 208
Ch. XXVIII. De l'Incision qui se fait en vne partie à demi meurtrie. 209
Ch. XXIX. De l'Incision de la peau pour découurir vne exostose ou Gummi en l'os 209
Chap. XXX. Des Playes du Thorax qui penetrent dans la cauité, quand le Pus n'en peut sortir à cause qu'elles sont en la partie superieure 211
Ch. XXXI. Des Playes en general 213
Ch. XXXII. De l'Oeil écaillé ou de Lievre 214
Ch. XXXIII. De l'Ectropion 214
Ch. XXXIV. Des Paupieres qui sont entierement agglutinées ensemble 215
Ch. XXXV. Des Paupieres collées ensemble vers les angles des yeux & auec la membrane de l'œil. 215
Ch. XXXVI. Des Paupieres qui tombent en bas par Paralysie 216
Ch. XXXVII. Du Né qui a perdu sa forme & tourné d'vn costé 217
Ch. XXXVIII. Des coins de la bouche collés ensemble apres vn Vlcere 217
Ch. XXXIX. Du ligament de la Langue & de la Glande, quand leurs functions naturelles en sont empéchées 218
Ch. XL. De la Laryngotomie en vne squinance Etouffante 219
Ch. XLI. Des bouts des mammelles qui manquent 222
Ch. XLII. De l'Exomphale 223
Ch. XLIII. Des Fistules du conduit de l'vrine qui vont en trauers. 224
Ch. XLIV. Du Leipoderme 225
Ch. XLV. De la Phymose & Paraphymose tant aux hommes qu'aux femmes 226
Ch. XLVI. De l'Hymen 228
Ch. XLVII. Des non Percés 229
Ch. XLVIII. Des Fistules du Siége 229
Ch. XLIX. Des Fistules en la Verge 231
Ch. L. Du pli du coude agglutiné au haut du bras apres vn Vlcere 231

Ch. LI. *Du Panaris & Pterygium* 232
Ch. LII. *des Vlceres qui viennent à pourriture* 232
Ch. LIII. *des Vlceres sinueux* 233
Ch. LIV. *d'vne profonde contusion* 233
Chap. LV. *des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés, durs & corrompus* 237
Ch. LVI. *de l'Hyperſarcoſe des Vlceres* 238.
Ch. LVII. *des vlceres qui viennent difficilement à gueriſon* 238
Ch. LVIII. *Deſcription d'vn Inſtrument qui ſert à couper la chair ſuperflue & d'vn vlcere caue & profond* 239
Ch. LIX. *Des Vlceres Calleux & Fiſtuleux* 239
Ch. LX. *Du retrenchement de la peau où il y a du poil, laquelle étant entrée dans la cauité d'vne playe, en empéche l'agglutination* 241
Ch. LXI. *Des cicatrices reſtantes auec vn cal releué* 241
Ch. LXII. *Addition de la maniere de faire venir les cicatrices* 243
Ch. LXIII. *De l'exciſion qui paſſe la peau* 245
Ch. LXIV. *De la morſure du chien enragé* 246
Ch. LXV. *Du retranchement des chairs mortes* 246
Ch. LXVI. *De l'Inciſion du Pericrane offencé* 247
Ch. LXVII. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere* 248
Ch. LXVIII. *des verrues des Paupieres* 248
Ch. LXIX. *De l'Inciſion de la Fiſtule lachrymale* 248
Ch. LXX. *Du Staphylome & maux de méme nature* 249
Ch. LXXI. *Du Leucoma ou Albugo* 250
Ch. LXXII. *Du Pterygium ou ongle en l'œil,* 251.
Ch. LXXIII. *D'vn Tubercule qui vient au bout du Né* 252
Ch. LXXIV. *Du Polype ou Tubercule qui au dedans des Narines.* 252
Ch. LXXV. *Des Nœuds qui viennent aux leures* 254
Ch. LXXVI. *De la Ranule ou Grenoüillette* 254
Ch. LXXVII. *Des Glandes du Goſier* 255
Ch. LXXVIII. *De la luette qui décend* 256
Ch. LXXIX. *De la gueriſon du doigt qui ne peut pas s'étendre à cauſe d'vne cicatrice qui eſt deſſous* 256
Ch. LXXX. *De l'Inciſion de l'Enterocele* 257
Ch. LXXXI. *Des Glandes pourries des aînes* 257
Ch. LXXXII. *Des Teſticules quaſi pourris* 258
Ch. LXXXIII. *Du retrenchement d'vn cal écailleux* 258
Ch. LXXXIV. *D'vn Abſcés déchiré au Scrotum* 258
Ch. LXXXV. *Du Cal de la matrice* 259
Ch. LXXXVI. *Des Pterigomes ou ailes & creſtes de la vulue* 260
Ch. LXXXVII. *Des Thymi, fics, verrues, acrochardenes & ſemblables* 260
Ch. LXXXVIII. *Des Creuaſſes & condylomes qui viennent au ſiége* 261
Ch. LXXXIX. *Des creuaſſes qui viennent aux parties honteuſes* 261
Ch. XC. *Des abſces qui viennent dans les ailes des parties honteuſes* 261
Ch. XCI. *De la meure* 262
Ch. XCII. *Des cloux des Piés* 263
Ch. XCIII. *De la Nymphotomie* 263
Ch. XCIV. *De la Queuë de la Vulue* 265
Ch. XCV. *D'vne excreſcence de chair qui bouche l'orifice de la Vulue ſelon Lanfranc le Chirurgien* 266

Chap. X C V I. *D'vne Caruncule qui s'est formé en la Vulue* 267
Chap. X C V I I. *De la décente de matrice.* 268
Chap. X C V I I I. *Des Piés Tubereux & enflés auec certaine espece d'Vlcere.* 269
Chap. X C I X. *D'vn Vlcere calleux en la plante des Piés apres vne brulure.* 269
Chap. C. *Du col du Pié entouré d'vn haute tumeur comme d'vn collier.* 270
Chap. C I. *De l'Ongle du Pouce enfoncée bien auant en la chair auec douleur.* 270
Chap. C I I. *De l'excision & retrenchement qui se fait en rond.* 271
Chap. C I I I. *De la Section d'vn muscle à demi coupé.* 272
Chap. C I V. *D'vn sisiéme doigt & des doigt colés ensemble.* 273
Chap. C V. *L'amputation d'vn doigt qui a esté picqué d'vne beste venimeuse.* 273
Chap. C V I. *De la raclure qui se fait auec la rugine.* 273
Chap. C V I I. *De la Psorophthalmie.* 275.
Chap. C V I I I. *De la cartilage de la Paupiere gatée & comment il y faut faire a brasion.* 275
Chap. C I X. *Du Leucoma ou Albugo.* 276
Chap. C X. *De l'Operation qui se fait sur les Ongles meurtries profondement.* 276
Chap. C X I. *Comment il faut racler les clous.* 277
Chap. C X I I. *Comment il faut racler les Ongles qui donnent quelque incommodité.* 277
Chap. C X I I I. *Des creuasses des leures & de toute autre partie molle & lâche du corps.* 277
Chap. C X I V. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.* 278
Chap. C X V. *De la preparation à la suture des playes en les grattant.* 279
Chap. C X V I. *Moyen industrieux d'arrêter le sang qui sort d'vne playe.* 279
Chap. C X V I I. *De la Section totale d'vn muscle, nerf, ligament, artere ou veine quand il y a necessité.* 279
Chap. C X V I I. *De la circoncision du Prepuce & de la peau gatée aux autres endroits du membre.* 280
Chap. C X I X. *De la section de la peau qui se creuasse à cause d'vn Vlcere aupres du fondement & empêche la consolidation.* 281
Chap. C X X. *De l'incision de la peau mince & décharnée autour d'vn Abscés* 281
Chap. C X X. *D'vn Vlcere dechiré & delabré.* 282
Chap. C X X I I. *Quelques remarques sur la suture.* 283
Chap. C X X I I I. *De la suture d'vn nerf coupé.* 283
Chap. C X X I V. *De la suture qui se doit faire incontinent apres l'amputation d'vn membre.* 285
Chap. C X X V. *De la suture des leures fendues apres vn coup, & du bec de liévre.* 288
Chap. C X X V I. *De la suture de la Langue coupée.* 287
Chap. C X X V I I. *Des cheueux corrompus du poil des Paupieres qui offence les yeux.* 288
Chap. C X X V I I I. *De la Vessie grasse des Paupieres, appelée Hydatis.* 288
Chap. C X X I X. *Des pierrettes qui viennent aux Paupieres & de l'orgeolet.* 289

Chap.

Chap. CXXX. *De la fistule qui vient auprés de quelque Dent.* ibid.
Chap. CXXXI. *Du calcul en la langue.* ibid.
Ch.CXXXII. *Des Glandules* 290
Chap.CXXXIII. *Des Escroüelles au Col.* ibid.
Ch.CXXXIV. *Du Chancre de mammelle.* 291
Ch. CXXXV. *Du Calcul qui est arreté vers la Glande & ne peut être poussé hors par effort ne par medicamens.* 292.
Ch. CXXXVI. *Du sang grommelé en la Vessie de l'Urine.* 294
Chap.CXXXVII. *Du Tuf qui vient aux pies & mains des Goutteux.* 294
Ch.CXXXVIII. *De l'Ongle pourrie iusqu'à la racine.* 295
Ch.CXXXIX. *De l'addresse du Medecin autour de ceux qui feignent être malades.* 296
Ch.CXL. *Maniere d'ouurir les Empyematics & ceux qui ont des Vlceres sinueux quand ils apprehendent l'Incision.* 297
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 301

Des Operations qui se font sur les Os.

Chap. I. *De la Terebration du Crane en l'Hydrocephale.* 302
Chap. II. *De la Terebration du Crane en vne Cephalée intolerable.* 304
Chap.III. *De la Terebration du Crane en la manie & melancholie.* 305
Ch.IV. *De la Terebration du Crane en l'Epilepsie.* 306
Ch.V. *De la Terebration du Crane pour conseruer la veuë.* 307
Ch.VI. *De la Terebration du Crane quand il y a corruption.* 309
Chap.VII. *De l'ouuerture d'vne coste pour vuider le Pus du Thorax.* 309
Chap. VIII. *De l'vsage de la laine sur les Dents corrompues.* 313
Chap.IX. *De la Fracture de la Palette du Genouïl qui n'est pas encor agglutinée.* 315.
Chap. X. *Du retrenchement des Os de la Iambe qui sortent dehors apres vne Fracture.* 316
Ch.XI. *Du retrenchement des Os corrompus.* 317
Ch.XII. *De l'vsage de la Rugine en vne Exostose.* 318

La Pyrotechnie Chirurgique
Liure I.

Chap. I. *De la necessité & vertus de la Cauterisation en la Medecine : de l'antiquité & vsage de ce remede qui est commun parmi tous peuples & nations.* 319
Ch. II. *Que le Feu est vn grand secret pour surmonter toutes sortes de maux.* 327
Ch.III. *De la diuersité du Feu selon celle des corps qui le reçoiuent.* 328
Ch.IV. *Que le Feu a beaucoup plus de vertus que celles qu'on luy attribue ordinairement & qu'il surmonte les excés de toute sorte d'intemperie.* 329
Ch.V. *De la vertu concoctrice du Feu, de la suppuratiue & remolliente.* 332
Ch. VI. *De la vertu attenuente du Feu & dissipante.* 334
Ch. VII. *De la vertu attractiue du Feu, de celle qu'il a d'engloutir, d'amener & faire sortir dehors.* 335
Ch. VIII. *Que le Feu a parfois la vertu de relaxer & d'ouurir quelques parties de*

nôtre corps, quelquefois de retreindre, resserrer & repousser. pag.336.
Chap. I X. De la faculté corroborante & fortifiante du Feu. p.337.
Ch. X. De la Faculté incisiue du Feu quand il est empreint en du Fer delié. p.338.
Cha. X I. Des facultés du Feu qui dépendent des premieres. pag.339.
Ch. X I I. Que le Feu est suffisant d'emporter toute sorte d'incommodités. 342.
Ch. XIII. Que le Feu est vn remede contre toute sorte de doûleurs. 344
Ch. XIV. L'usage de la Cauterisation trouué par methode. 347
Ch. XV. Plaintes des principaux autheurs de ce que l'on méprise les remedes tirés du Feu, & exhortations à les remettre en vsage. 350

Partie seconde du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

Chap. I. Les categories de la Pyrotechnie Chirurgique, à sçauoir de la matiere propre à cauteriser tant sôlide que liquide 352
Chap. I I. Diuersité de la matiere qui est en vsage pour cauteriser, tirée tant des animaux que des vegetaux choses liquides, comme aussi de celle qui est la plus propre à conceuoir le Feu. 263
Cha. I I I. De quelques matieres melées. 374
Ch. IV. Du moyen de temperer & modifier le feu brulant, de la mettre en vsage, & qu'elle matiere est le plus propre. 376
Ch. V. Du chois de la matiere propre à chaque incommodité. 379
Ch. V I. Maniere de distribuer & modifier la force du Feu selon les formes des Cauteres. 384
Chap. V I I. Maniere de diuersifier la force du Feu selon la matiere ou on l'allume. 384
Ch. V I I I. De la maniere de reprimer & diminuer la qualité du feu selon la diuersité des corps ausquels on l'applique & des regions. 386
Cha. I X. De la maniere d'administrer le Feu, selon la nature de chaque incommodité. 388
Ch. X. De la maniere d'adoucir & modifier le Feu par le moyen des empechemens qu'on met entre iceluy & la partie, auec plusieurs inuentions de l'arreter. 389

Partie troisiéme du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

Chap. I. Quelle doit étre la Cauterisation pour échaufer. 396
Ch. I I. Quelle doit être la Cauterisation pour décharger en vne partie de l'humidité superflue. 398
Ch. III. Quelle doit étre la Cauterisation pour déraciner quelque mal. 388
Ch. IV. Maniere d'ouurir les abscés auec le Cautere. 401
Chap. V. Du degré de chaleur conuenable pour arréter vn flux de sang. 401
Ch. VI. Du regime du Feu pour faire venir vne Cicatrice 402
Ch. VII. Des differentes sortes de Cautere, de leur vsage & du temps propre de s'en seruir. 403
Ch. VIII. Du degré de chaleur conuenable à chaque partie. 405
Ch. IX. De la maniere de Cauteriser. 407

Ch X.

Chap. X. *Sommaire repetition & abregé par le moyen duquel on peut trouuer vn Receptacle du Feu connenable à chaque incommodité.* 409
Chap. XI. *Comment il faut garentir la partie que l'on veut ou qui a esté cauterisée, par medicaments.* 410
Chap. XII. *Du Feu à qui on a ôté sa pointe.* 111
Chap. XIII. *Des fomentations & de la diuersité de la matiere qui est propre à les faire.* 413
Chap. XIV. *D'vne Espece de Fomentation qui se fait en tenant quelque medicament en la bouche.* 428
Chap. XV. *De l'Embrocation.* 429
Chap. XVI. *De l'Irrigation ou Arrosear.* 429
Chap. XVII. *Du stillicide.* 430
Chap. XVIII. *Du demi bain.* 431
Chap. XIX. *Du Bain qui se fait dans vne cuue.* 432
Ch. XX. *Du Bain entier.* 432
Ch. XXI. *Du Bain d'huyle.* 434
Chap. XXII. *D'vne sorte de demi Bain qui se fait mettant quelque membre dans quelque liqueur.* 435
Chap. XXIII. *De l'Impression du Feu par le moyen de l'air naturel chaud.* 436.
Chap. XXIV. *D'vne legere impression de chaleur.* 437
Ch. XXV. *Des Estuues humides.* 444
Chap. XXVI. *De l'Extinction des choses échauffées en quelque liqueur.* 447
Chap. XXVII. *Des Estuues pour certaines parties.* 449
Ch. XXVIII. *D'vn vaisseau qui peut seruir à parfuns & Etuues pour plusieurs parties.* 449
Ch. XXIX. *Des Estuues pour les Oreilles.* 450.
Ch. XXX. *Estuue & parfum pour les incommodités des Narines.* 451
Ch. XXXI. *D'vn conduit qui sert à donner passage à la fumée ou vapeur dans les incommodités des Dents.* 452
Ch. XXXII. *Estuue pour la bouche.* 452.
Ch. XXXIII. *D'vne Estuue qui sert particulierement à la langue, aux incommodités dugosier & de la bouche.* 452
Ch. XXXIV. *Estuue contre la Squinance.* 453
Chap. XXXV. *Estuue pour ceux qui ont courte halesne.* 454
Chap. XXXVI. *Estuue dans les incommodités du Foye.* 454
Ch. XXXVI. *Parfums pour certaines parties.* 455
Ch. XXXVII. *Parfum pour faire reuenir les Epileptics.* 455
Ch. XXXVIII. *Parfum pour la bouche & le Palais.* 455
Ch. XXXIX. *Parfum pour faire tomber vne sangsue arretée au gosier.* 454
Ch. XL. *Parfums pour les asthmatics & se tiennent assis pour auoir leur soufle.* 457.
Ch. XLI. *Maniere de parfumer dans les incommodités de matrice.* 457
B. NH. XLII. *Parfum pour les Clous & Cals des Piés.* 461
Ch. XLIII. *Parfum de vinaigre pour dissiper les Caruncules de l'Vrethre.* 461
Ch. XLIV. *Parfum contre la douleur des Hæmorrhoides.* 460
Ch. XLV. *Parfum pour faire paréttre en dehors les veines du Siege & pour les épuiser de sang.* 462
Chap. XLVI. *Diuerses façons d'Estuues.* 462.
Telles que sont celles de Jean Heurnius 464.

Des flambeaux artiſtement composés pour desParfums 464
Vn Pauillon qui ſe ploye dans lequel on Eſtuue
Vne Tente ſoutenue ſur trois bâtons ou fourches 465
Vn vaiſſeau à Eſtuuer posé ſur vn Trepié p. 466
Vn vaiſſeau pour cét vſage de Celſus 466.
Vne petite logette d'ozier faite en pointe pour le méme vſage 467
Vne Tente ou Pauillon pour Eſtuuer dedans. 467
Vne Tente à faire des Parfums de Chalmetée 467
Vn Inſtrument qui a vn long tuyau pour faire des Parfums de Rondelet 468
Vne Eſtuue humide de Sauanorola & Guainier 468
Vne Eſtuue humide de Rondelet 466
Forme d'vn Vaiſſeau pour faire des Eſtuues humides de P. Alpinus 469
Ch. XLVIII. *De l'Inſolation, ou des remedes que l'on tire des Rayons du Soleil 469.*
Ch. XLIX. *De l'Inſolation qui ſe fait en mettant quelque choſe entredeux* 470
Ch. L. *Du Sable ou Aréne échaufée au Soleil* 471
Ch. LI. *D'vn monceau de Sel échaufé au Soleil* 471
Ch. LI. *De la Cauteriſation pour les rayons du Soleil* 472

Des Ventouſes.

Chap. I. *De la grande eſtendue de leur vtilité* 473
Ch. II. *Explication de la maniere comme elles agiſſent* 474
Ch. III. *Sommaire partition & diſtinction des Ventouſes* 475
Ch. IV. *Diſtinction de la figure & grandeur des ventouſes* 476
Ch. V. *Demonſtration particuliere de l'vtilité des ventouſes* 477
Ch. VI. *Quelques nouuelles additions aux ventouſes* 479
Ch. VII. *Diuerſes amorces pour leur donner le Feu* 480
Ch. VIII. *Les facultés & vtilités des ventouſes redigées en ordre* 480
Ch. IX. *Diuers exemples des diuerſes facultés & vtilités qu'apporte la Ventouſe* 481
Exemples de la faculté concoctrice
De la concoctrice & diſſipante
De l'Anodyne. ibid.
De la faculté d'engourdir & de cauſer de la douleur 485
De la faculté de dilater les pores & conduits. 489
Exemples des effets de la Ventouſe pour faire douleur 489
De la Vacuatiue 490
De l'Extractiue 492
De l'effet de la ventouſe pour attirer le ſang en l'Atrophie 494
De l'attractiue 493
De la faculté d'amener au dehors & de faire vn tranſport 495
De la faculté Reuulſiue & Deriuatiue
De la reductiue 500
De la faculté de reſſerrer 502
Chap. X. *comment il faut traiter la partie apres qu'on en a ôté les ventouſes 503.*

Second liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

De la maniere d'adminiſtrer le Feu pour

pour

chaque incommodité en particulier 505

P R E F A C E.

Ch. I. *De la Cauterisation en une douleur de Teste essentielle qui l'occupe toute ou en partie.*
Ch. II. *De la Migraine* 507
Ch. III. *Du Tournoyement de Teste* 508
Ch. I V. *De la manie & Phrenesie* 509
Ch. V. *De la melancholie* 510
Ch. V I. *De l'Epilepsie* 511
Ch. VII. *De l'Apoplexie* 512
Ch. VIII. *De la Paralysie* 513
Ch. IX. *De la Lethargie* 514
Ch. X. *de l'affoiblissement de memoire ibid.*
Ch. XI. *Du Catharre.* 515
Ch. XII. *De la Paralysie de la Paupiere d'enhaut* 520
Chap. XIII. *Des defluxions ôpiniatres sur les yeux, de l'Epiphore & Ophthalmie* 520
Ch. XIII. *De la suffusion, de l'obscurité des yeux & semblables incommodités.* 522.
Ch. XIV. *Du danger de perte de veuë & l'obstruction des Nerfs optiques* 523
Ch. X V. *Des yeux larmoyants* 523
Ch. XVI. *De la chute de l'œil* 524
Chap. X V I I. *De la Parotide maligne ibid.*
Chap. XVIII. *De la douleur interne des oreilles* 525
Ch. XIX. *De la Bouche torte* 525
Chap. X X. *De la douleur des Dents* 526
Chap. XXI. *De la Paralysie de la Langue.* 527
Ch. XXII. *De la Langue empéchée à parler* ibid.
Ch XXIII. *Des ulceres & incommodités du dedans des Narines* 528
Ch. XXIV. *Du Polype* ibid.
Ch. XXV. *Des Amygdales enflées* ibid.
Ch. XXVI. *De l'Enroüeure & difficulté de respirer* 529
Ch. XXVII. *Des Escroüelles* ibid.
Ch. XXVIII. *Du Tetane, Emprosthotone, Opisthotone & toute convulsion en general.* 530
Ch. XXIX. *De la douleur vehemente de la Nuque du Col & parties qui sont au dessous* 530
Chap. XXX. *Des enfants bossus* 531
Ch. XXXI. *De la Court'haléne & tous inveterée* ibid.
Ch. XXXII. *De la Phthisie* 532
Ch. XXXIII. *De la Pleuresie* 533
Ch. XXXIV. *De la Peripneumonie* 534
Ch. XXXV. *De la Rupture qui arriue au Dos & en la Poitrine* 534
Ch. XXXVI. *De l'Empyeme en general, & en particulier du Thorax* 536
Chap. XXXVII. *De la deficcation de la moüelle de l'Eschine* 538
Ch. XXXVIII. *Des longues Diarrhoées qui viennent de l'estomach* ibid.
Ch. XXXIX. *D'un long & ôpiniatre flux de ventre* 539
Ch. XL. *De l'intemperie froide du Foye. ibid.*
Ch XLI. *De la Tumeur & douleur du Foye* 540
Ch. XLII. *De l'Aposteme du Foye* ibid.
Ch. XLIII. *De la Ratte enflée* 541
Ch. XLIV. *De l'Hydropisie* ibid.
Chap. XLV. *De la Tumeur Oedemateuse aux piés & iambes des Hydropiques* 543
Ch. XLVI. *De la douleur des Reins & des Lumbes* ibid.
ibid.

Chap. XLVIII. *De la Paralysie de la vessie de l'vrine.* 544
Ch. XLIX. *Des Hæmorrhoides* ibid.
Chap. L. *Du Siege qui est suiet à décendre* ibid.
Ch. LI. *De l'intemperie froide excessiue de la matrice* 545
Ch. LII. *De l'engourdissement des membres* ibid.
Ch. LIII. *Du Tremblement* 545
Ch. LIV. *de la maladie Arthritique & de la Goutte* ibid.
Ch. LV. *De la Sciatique* 547
Chap. LVI. *De la Paralysie des Iambes* ibid.
Chap. LVII. *de la Paralysie des Iointures* ibid.
Chap. LVIII. *de la Cauterisation par le moyen d'vne amorce en plusieurs maladies* 548
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 551.

De la Cauterisation qui se fait pour la Diuersion des humeurs par le moyen des Cauteres ou Fontanelles.

Chap. I. *Definition du Cautere* 552
Ch. II. *Dissertation de l'vtilité des Cauteres* 553
Ch. III. *Si l'vsage des Cauteres est conforme aux decrets des anciens* 554
Ch. IV. *Que les anciens se sont serui des Cauteres pour faire Diuersion* 555
Ch. V. *Refutation des raisons par lesquelles on veut prouuer que leur vsage est inutile & dangereux* 56
Ch. VI. *Lieus ordinaires où on applique les Cauteres* 557
Ch. VII. *Qu'il y a beaucoup plus d'endroits propres pour les faire que ceux où on a accoustumé* 559
Ch. VIII. *De la Cauterisation qui se fait par medicaments ou Cauteres Potentiels* 560
Chap. IX. *Quelques preceptes & remarques sur les Cauteres* 564
Ch. X. *Obseruations, pratiques & manieres de les administrer* 565
Chap. XI. *Quel soin il faut auoir de la partie apres l'application du Caustic* 567.
Ch. XII. *Conclusion de la Cauterisation en general* 569

Des Setons.

Ch. XII. *de l'vtilité du Seton.* 569
Ch. XIII. *definition & distinction du Seton* 570
Ch. XIV. *de la matiere propre à conseruer les vlceres.* 572
Ch. XV. *des endroits où on peut faire le Seton.* ibid.
Ch. XVI. *Inuentions de l'autheur sur les Setons, remarques & experiences.* 573

L'EXOPYRIE.

Ou de l'vsage du Feu dans les maladies Externes.

PREFACE.

Ch. I. *De la guerison des vlceres par le Feu* 576
Ch. II. *des vlceres Fistuleux.* 577
Chap. III. *Des vlceres rompus ou creués & fermés auant le temps* 577
Ch. IV. *des vlceres & abscés qui sont auec corruption d'os.* 578
Ch. V. *des vlceres qui ont quelque apparence de chancre* 579

chap.

Ch. v i. *des vlceres auec Hyperſarcoſe* 581.

Ch. v i i. *des vlceres corroſifs & phagedenics* ibid.

Ch. v i i i. *des vlceres pourris & Gangrenés* 582

Ch. i x. *de l'Hæmorrhagie en general & en particulier du Né* 583

Chap. x. *des vlceres Cacoethes & malins* ibid.

Ch. x i. *des vlceres venimeux* 584

Ch. x i i. *des vlceres qui viennent difficilement à cicatrice, en ſomme intemperés* 585

Chap. xiii. *de la cure des Playes par le Feu* 586

Ch. x i v. *de la Cure des Tumeurs & Tubercules par le Feu* 587

Ch. x v. *des Tubercules cruds & durs* ibid.

Ch. xvi. *des ſuppurations.* 588

Chap. xvii. *des Tumeurs accompagnées d'inflammation & de malignité* ibid.

Chap. x v i i i. *des Tumeurs inflammatoires qui ſe terminent en Gangrene* 589

Ch. x i x. *de l'Eryſipele qui tend à corruption* ibid.

Ch. x x. *des abſcès froids* 590

Ch. x x i. *des Emphyſemes ou Tumeurs flatulentes* ibid.

Ch. x x i i. *des Tubercules qui viennent en la teſte.* ibid.

Chap. x x i i i. *Des Verrues qui viennent en la face & parties honteuſes, & des Tubercules malins qui viennent aux autres parties.* ibid.

Chap. x x i v. *Des verrues du Nés* 592.

Ch. x x v. *des Nerfs & ligaments coupés* ibid.

Chap. X X V I. *Du Fic & de la meure* 593.

Ch. x x v i i. *de la Tumeur fiqueuſe qui naiſt au ſinciput* 594

Ch. x x v i i i. *du chancre noueuau né en general* ibid.

Ch. x x i x. *du chancre aux Paupieres & Tempes* 595

Ch. xxx. *du Chancre au Né* ibid.

Ch. xxxi. *du chancre aux leures* 596

Ch. xxxii. *du Chancre en la Langue* 597.

Ch. xxxiii. *du Carcinome au Goſier* 598.

Ch. xxxiv. *du Charbon aux Paupieres* ibid.

Ch. xxxv. *de l'Atherome* 599

Ch. xxxvi. *des Alphes des Arabes, de la morphée & Baras* ibid.

Ch. xxxvii. *comment il faut effacer les Cicatrices par le Feu* 600

Ch. xxxviii. *de l'Hydrocephale* 601

Ch. xxxix. *de la Paralyſie des Paupieres* ibid.

Ch. xl. *de la Bourſouflure des Paupieres* 602.

Ch. xli. *du poil qui incommode les Paupieres* ibid.

Ch. xlii. *de l'Encanthis* 603

Ch. xliii. *du Rhoeas* 604

ch. xliv. *du Rhagas* ibid.

ch. xlv. *de la Caruncule qui bouche les Oreilles* ibid.

ch. xlvi. *de la CauteriZation du Polype & OZene* 605

ch. xlvii. *du Né couuert de verrues* ibid.

ch. xlviii. *de la Carnoſité du Polype qui viennent dedans les Narines* 606

ch. xlix. *des Narines fermées par vne Cicatrice* 607

Ch. L. *Des Creuasses des leures & autres parties laxes.* ibid.
Ch. LI. *De la Carnosité qui vient au dedans des leures & les rẽuerse en dehors & des Nœuds d'icelles.* ib.
Cha. LII. *Des Vlceres de la bouche,* 608.
Ch. LIII. *D'une Carnosité dure qui vient aux Gencîues.* ibid.
Ch. LIV. *D'une carnosité qui vient en forme de verruë sur la Langue,* 610.
Ch. LV. *Du ligament de la Langue qui empéche la parole.* ibid.
Ch. LVI. *De la Ranula ou Grenoüillette.* ibid.
Ch. LVII. *Des Caruncules & verruës qui viennent au Palais.* 611
Ch. LVIII. *Du Schirre qui vient dedans la bouche.* ibid.
Ch. LIX. *Du Tubercule mol qui se forme au Palais.* 612
Ch. LX. *De la décente de l'Vvule.* 612
Chap. LXI. *De l'Vvule corrompuë ou pourrie.* ibid.
Ch. LXII. *Des Vlceres malins de la bouche & de la Langue.* 613
Ch. LXIII. *Du Charbon qui vient au Gosier & du pestilentiel.* 613
Ch. LXIV. *Des Amygdales.* 614
Ch. LXV. *Des Escroüelles.* 614
Ch. LXVI. *Du Lichen.* 615
Ch. LXVII. *De la Cauterisation des costes corrompuës.* ibid.
Ch. LXVIII. *D'une certaine Tumeur Oedemateuse qui vient au Carpe & Metacarpe.* 616
Ch. LXIX. *Des doigts attachés l'vn à l'autre.* 617
Ch. LXX. *Du Panaris.* 618
Ch. LXXI. *Du Pterygium des Ongles.* ib.
Ch. LXXII. *De l'Exomphale ou sortie du Nombril.* 619
Ch. LXXIII. *De la Bubonocele* ibid.
Ch. LXXIV. *Des Glandes qui auancent en dehors en vn Bubon exulceré* 620
Ch. LXXV. *De l'Enterocele & Epiplocele.* ibid.
Ch. LXXVI. *De la Cauterisation de l'Hydrocele.* 621
Ch. LXXVII. *De la sarcocele.* 622
Ch. LXXVIII. *De la verrue venerienne qui vient au Pubes.* 623
Ch. LXXIX. *Du bubon pestilentiel.* ibid.
Ch. LXXX. *Du Bubon venerien,* ibidem.
Ch. LXXXI. *Du Cal qui vient au Rhyas.* 624.
Ch. LXXXII. *Du Testicule Gangrene ou pourri.* 624
Ch. LXXXIII. *De la Caruncule qui vient au conduit de la Vessie.* 625
Ch. LXXXIV. *De l'Incision du Perinée en la difficulté d'vriner.* 626
Ch. LXXXV. *De la Pierre en la Vessie.* ibid.
Ch. LXXXVI. *Des Fistules.* 627
Ch. LXXXVII. *Des Fistules du Thorax.* ibid.
Ch. LXXXVIII. *De l'orifice de la Vulue bouché.* 628
Ch. LXXXIX. *De la Fistule qui vient aux extremités de la Vulue.* 630
Ch. XC. *De l'Vlcere corrosif de la verge.* ibid.
Ch. XCI. *Remarque sur l'amputation de la Verge pourrie.* 631
Ch. XCII. *Des Fistules du siége.* ibid.
Ch. XCIII. *Des Tubercules & Tyms qui viennent en la Verge.* 632
Ch. XCIV. *Du Boyau droit exulceré en largeur.* ibid.

Chap.

Chap. XCV. *De la Cauterisation du siege qui sort frequemment dehors.* 633
Chap. XCVI. *Des Condylomes & Fungus qui viennent au Fondement.* 634
Chap. XCVII. *Des Hæmorrhoides & des Vlceres qui les accompagnent.* 635
Chap. XCVIII. *De la Cauterisation des varices en general & en particulier de celles des cuisses & bourses.* 638
Chap. XCIX. *Du scrotum exulceré auec tumeur dure.* 639
Chap. C. *Des clous & cals des Piés.* 640
Chap. CI. *Des muscles.* ibid.
Chap. CII. *Du Pterygium des ongles.* 641
Chap. CIII. *Des grandes meurtrissures & froissures.* ibid.
Chap. CIV. *De l'os de l'epaule qui décend de soy méme dans l'aisselle & de la dislocation de quelques autres os.* 642
Chap. CV. *De la sciatique.* ibid.
Chap. CVI. *De la douleur de genoüil & de la dêcente frequente de la Rotule.* 644
Chap. CVII. *Comment il faut aider la chute d'vn os qui se veut separer.* 644
Chap. CIX. *D'vn os corrompu sous vn Vlcere.* 645
Chap. CX. *Des Exostoses veneriennes qui viennent au Crane.* ibid.
Chap. CXI. *De la Cauterisation de la Fistule lachrymale.* 649
Chap. CXII. *De la corruption de l'os de l'oreille externe.* 651
Chap. CXIII. *Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas ferme aux Gencives.* ibid.
Chap. CXIV. *De la rage de Dents à cause de corruption ou autrement.* 653
Chap. CXV. *D'vne fistule de Gencive qui âboutit à vne Dent.* ibid.
Chap. CXVI. *De la Carie du metacarpe.* 654
Conclusion de tout ce traité de la Cauterisation. ibid.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

FIN.

m 123

6e 11a

123

17

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

1 2 3 4 5 6 7 8

12°